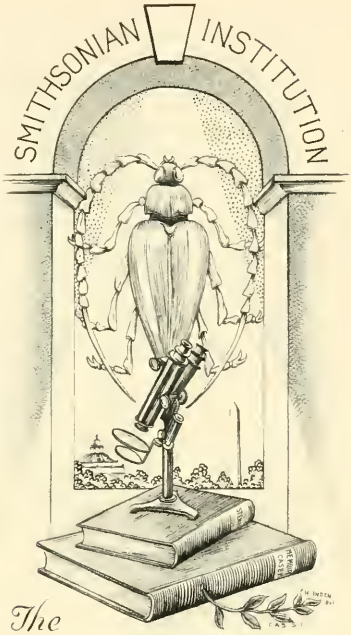


The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

1896. — PREMIER TRIMESTRE

Revision des Coléoptères

DE LA FAMILLE DES BOSTRYCHIDES

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1896

Extrait des Annales de la Société Entomologique de France, 1896.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

Par P. LESNE

1er Mémoire avec les planches 8 et 9.

BOSTRYCHIDES PROCÉPHALES.

La famille des Bostrychides, dont l'étude générale n'a jamais été entreprise, est actuellement, parmi les Coléoptères, l'une de celles où les identifications spécifiques présentent le plus de difficultés. La délimitation incertaine des genres, la dissémination des descriptions et leur trop fréquente insuffisance, sont une source permanente de confusions.

Le présent mémoire est la première partie d'un travail de revision. Les matériaux en ont été fournis par les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, celles des Musées de Stockholm et de Bruxelles, obligeamment communiquées par MM. Christopher Aurivillius et G. Séverin, les collections de MM. Léon Fairmaire, René Oberthür et Louis Bedel; les communications de MM. le Dr G. H. Horn, de Philadelphie; le chevalier F. Baudi de Selve, de Turin; A. M. Lea, de Sydney; le Rev. Blackburn, d'Adélaïde; A. Sallé, A. Giard, E. Simon, Ch. Alluaud, E. Gounelle, E. Fleutiaux, G. A. Baer, E. Allard, de Paris; E. Abeille de Perrin, de Marseille; Aubert, de Toulon; E. C. Cotes, de Calcutta; M. Pic, de Digoin; Seeldrayers, de Bruxelles. Grâce à l'obligeance de ces Entomologistes, je puis tenter d'établir un catalogue descriptif de la famille des Bostrychides. Je les prie d'agréer l'expression de ma vive reconnaissance. Je remercie particulièrement M. Louis Bedel qui m'a procuré de nombreuses facilités de travail et a mis à ma disposition avec une amabilité extrême les notes bibliographiques qu'il avait déjà réunies.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Tête insérée à la face antérieure du prothorax, complètement visible en dessus. Pronotum légèrement convexe, inerme en avant (pl. 8, f. 1, 2). **Bostrychidæ procephalæ.** 2.

1.* Tête insérée à la face inférieure du prothorax, invisible en dessus. Pronotum très convexe, hérissé de denticules en avant (pl. 8, f. 3, 4, 5). . **Bostrychidæ hypocephalæ.** 3.

2. Hanches antérieures non séparées par le prosternum (pl. 8, f. 7). Intermaxillaire (1) atrophié (pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 4). Éperons terminaux internes des tibias antérieurs droits, égaux (pl. 8, f. 11; pl. 9, f. 8) ou peu dissemblables (pl. 9, f. 15). Coloration en partie métallique. . . . . Tribu **Psoinæ.**

2. *Hanches antérieures séparées par un lobe prosternal (pl. 8, f. 8). Intermaxillaire bien développé (pl. 8, f. 10). Éperons terminaux internes des tibias antérieurs très dissemblables (pl. 8, f. 12), le plus grand fortement recourbé en arrière, le plus petit droit ou absent (pl. 9, f. 17). Coloration brune. . . . . Tribu **Polycaoninæ.**

3. Tarses plus courts que les tibias; onychium (2) aussi long ou plus long que les articles précédents réunis (pl. 8, f. 15). Pronotum régulièrement convexe, arrondi au bord antérieur, les denticules médians étant les plus développés (pl. 8, f. 3 et 13). Vertex lisse ou finement ponctué. . . . . Tribu **Dinoderinæ.**

3.* Tarses aussi longs ou plus longs que les tibias; onychium plus court que les articles précédents réunis (3) (pl. 8, f. 16). Pronotum fortement gibbeux, tronqué ou échancré au bord antérieur, les denticules latéraux étant plus développés que les médians (4) (pl. 8, f. 4, 5, 6, 14). Vertex

(1) Il s'agit ici de l'intermaxillaire de la mâchoire.

(2) Nous nommons ainsi, à l'exemple de M. Bedel, le dernier article du tarse.

(3) Ces caractères des pattes *Bostrychinæ* ne sont pas d'une constance absolue.

(4) Seul, le *Bostrychus elongatus* Lesne ne présente pas ces caractères du pronotum.

couvert de petits granules ou de très fines côtes longitudinales (pl. 8, f 6). . . . . Tribu **Bostrychinæ**.

PSOINÆ.

(Voir Tabl. des tribus 1, 2.)

J. Duval et Fairmaire, 1863. *Gen. Col.*, III, p. 232.

TABLEAU DES GENRES.

1. Tarses de quatre articles. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs égaux (pl. 8, f. 11; pl. II, f. 8). . . . . 2.

1.* Tarses de cinq articles. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs inégaux (pl. 9, f. 15). G. **Heteropsoa** Lesne.

2. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière (pl. 8, f. 7). Deuxième et troisième articles des palpes maxillaires courts, le troisième un peu plus long que le deuxième (pl. 9, f. 4). Corbeilles des tibias antérieurs ouvertes seulement en dedans (pl. 8, f. 11). Front ponctué. Antennes de dix articles, claviformes dans les deux sexes (pl. 9, f. 3). . . . . G. **Psoa** Herbst.

2.* Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par une lame prosternale postcoxale. Deuxième et troisième articles des palpes maxillaires allongés, le troisième plus court que le deuxième (pl. 8, f. 9). Articulation tibiotarsienne antérieure découverte en avant (pl. 9, f. 8). Front granulé. — ♂ Antennes de dix articles, les articles 7-9 flabellés (pl. 9, f. 5). — ♀ Antennes de neuf articles, claviformes (pl. 9, f. 6) . . . . G. **Stenomera** Lucas.

Caractères des genres. — Les genres précédents sont naturels et leurs caractères sont bien tranchés. L'absence d'un métatarse différencié, la forme parallèle ou presque parallèle des tibias antérieurs qui sont munis à leur extrémité apicale interne de deux éperons mobiles droits et égaux, séparent nettement les genres *Psoa* et *Stenomera* du genre *Heteropsoa* dont les caractères sont tout opposés.

Les deux premiers genres présentent entre eux des caractères différentiels multiples dont le plus important est fourni par le développement plus ou moins considérable des parties postérieures du proster-

num. On sait que chez les Bostrychides les prolongements internes des épimères prothoraciques restent distants l'un de l'autre et n'assurent pas, en arrière, la fermeture complète des cavités cotyloïdes. C'est ainsi que chez les *Psoa* le bord ventral de la paroi postérieure de celles-ci, paroi constituée en partie par le prosternum, n'atteint pas le niveau de la face ventrale du prothorax. Au contraire, chez les *Stenomera*, le prosternum se prolonge en arrière en une lame postcoxale saillante qui, accolée de chaque côté aux pointes épimériques, complète la fermeture des cavités cotyloïdes (1). En outre, tandis que chez les *Psoa* les articles du palpe maxillaire sont raccourcis, épais, et augmentent graduellement en longueur de la base à l'apex, que les tibias antérieurs se terminent par une véritable corbeille fermée de toutes parts sauf en dedans, les *Stenomera* ont les articles du palpe maxillaire allongés, le deuxième étant plus long que le suivant; leurs tibias antérieurs n'ont pas de corbeilles fermées. L'articulation tibio-tarsienne n'est plus abritée que par une lame chitineuse postérieure, au lieu d'être protégée par deux lames, l'une antérieure, l'autre postérieure, réunies par leurs extrémités externes. D'autres caractères importants des *Stenomera* résident dans la conformation des antennes du mâle, conformation exceptionnelle chez les Bostrychides et dans cette particularité fort intéressante que l'antenne de la femelle compte un article de moins que celle du mâle (2). Enfin les tibias antérieurs des *Psoa* ♂ sont munis le long de leur tranche antéro-interne de petites dents espacées. Ces dents font défaut chez les *Stenomera*.

Genre **Psoa**.

(Voir Tabl. des genres 1, 2.)

Herbst, 1797, *Käf.*, VII, p. 214. — Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 536. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. Col.*, III, p. 232. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch.*, *Col.*, V, p. 7-9, fig. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 33.

(1) Dans le genre *Heteropsoa* la lame postcoxale du prosternum existe comme chez les *Stenomera*, mais elle est faiblement chitinisée et ne se joint pas latéralement aux épimères de sorte que les cavités cotyloïdes sont étroitement ouvertes en arrière.

(2) Ce caractère avait déjà été signalé par M. Zoufal (*Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 33); mais son assertion laissait subsister quelque doute, car cet auteur n'avait compté que neuf articles antennaires chez les *Psoa*.

Acrepis Leconte, 1852, *Ann. Lyc.*, V, p. 213. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 554. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres métalliques avec des taches ou des bandes claires (fig. 1) (1). — ♂ Segments ventraux de l'abdomen médiocrement pubescents, jaunes au bord postérieur (*Acrepis* Lec.) . . . . . 2.

1* Élytres entièrement de couleur claire, ayant parfois une teinte métallique. — ♂ Segments ventraux de l'abdomen très densément et finement pubescents, noirs au bord postérieur (*Psoa s. str.*). Long. 6-11 mill. . . . . 3.

2. Flancs du prothorax non carénés en arrière. Pronotum notablement plus long que large, régulièrement convexe, éparsement ponctué vers la base, sans trace de sillon médian. Élytres tachés de rouge (fig. 1, B). Long. 5 1/2-9 mill. . . . . **P. quadrisignata** Horn.

2* Flancs du prothorax carénés en arrière. Pronotum subcarré, légèrement déprimé sur le disque, densément ponctué vers la base, avec un sillon médian distinct en arrière. Élytres tachés de jaune (fig. 1, A). Long. 7 1/2-10 mill. . . . . **P. maculata** Lec.

3. Élytres rouges, plus fortement ponctués, hérissés de poils bruns perpendiculairement dressés (pl. 9, f. 1). **P. dubia** Rossi.

3* Élytres jaune roux, moins fortement ponctués, couverts de poils blonds, courts, inclinés en arrière (pl. 9, f. 2). . . . . **P. viennensis** Herbst.

Psoa quadrisignata.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 1, B du texte.)

Horn, 1867, *Trans. Am. Ent. Soc.*, p. 135. — Id., 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 555. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV, f. 2.

(1) Les citations de figures sans indication de planches se rapportent aux figures du texte.

Les caractères essentiels de cette espèce que j'ai pu étudier grâce à l'obligeance de M. A. Sallé, sur des exemplaires envoyés par M. Horn lui-même, sont une forme étroite, des membres grêles, avec les éperons des jambes antérieures très égaux et effilés; un prothorax un peu allongé, graduellement rétréci en arc de cercle vers la base. Le pronotum, régulièrement convexe et dépourvu de sillon médian est éparsement ponctué vers le bord postérieur. Les élytres sont fortement et densément ponctués; le mode d'extension de leurs taches rouges est caractéristique.

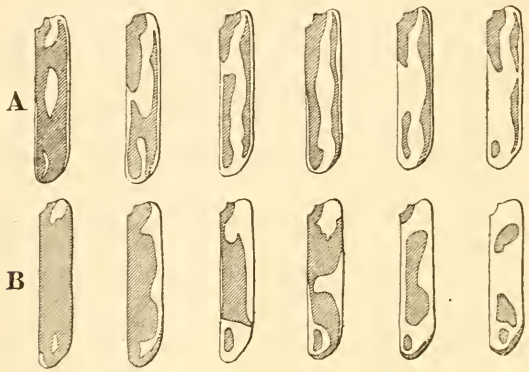


Fig. 1. — Mode d'extension des parties claires de l'élytre chez les *Psoa maculata* Lec. (A) et *quadrisignata* Horn (B) (D'après Horn).

D'après Horn, les caractères sexuels sont analogues à ceux du *P. maculata*.

Distribution géographique. — Californie : Sierra Nevada, comté de Mariposa (*Horn*) (*Coll. A. Sallé*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans la vigne, d'après Horn.

Psoa maculata.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*. — Fig. 1, A du texte.)

Leconte, 1852. *Ann. Lyc.*, V, p. 213. — Horn, 1878. *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 555. — Id., 1886. *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV, f. 1.

Cette espèce se distingue de la précédente par sa forme plus trapue, ses membres plus robustes, son prothorax caréné sur les côtés en arrière; le pronotum, moins allongé et plus densément ponctué vers la

base, est muni en arrière d'un sillon médian mal délimité. La ponctuation élytrale est moins serrée que chez le *quadrisignata* et les taches des élytres, jaunes, ont un mode d'extension différent.

♂ Prothorax un peu plus long que large; massue antennaire plus courte que le funicule. Abdomen bronzé, rarement pâle à l'extrémité, avec le bord postérieur des segments jaunes.

♀ Prothorax plus large que long; massue antennaire aussi longue que le funicule. Abdomen jaune rougeâtre.

Distribution géographique. — Californie (*Leconte, Horn*) (*Muséum de Paris*).

Psoa dubia.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 3. — Pl. 8. f. 1. 7. 11: Pl. 9, f. 1, 3, 4.)

Rossi, 1792, *Mant. Ins.*, I, p. 17. Pl. I. f. F. — J. Duval et Fairmaire, 1868. *Gen. Col.*, Atlas, III, pl. 57, f. 282. a. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 9.—Kraatz, 1878. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXII, p. 197. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

italica Serville, 1825. *Enc. méth., Ent.*, X. p. 224. — Küster, 1846, *Käf. Eur.*, VI. 43. — Lacordaire. *Gen. Col.*, Atlas. pl. 47, f. 4.

♂ *Herbsti* Küster, 1847. *Käf. Eur.*, IX. 45. — Kiesenwetter, 1877. *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V. p. 10.

Corps d'un bleu d'acier métallique; élytres rouges, parfois envahis, surtout sur le disque, par un reflet métallique violacé, fortement ponctués et hérissés d'une pilosité noire assez longue, perpendiculairement dressée. Maximum de largeur du prothorax en arrrière du milieu; les flancs du même segment du corps non carénés en arrière. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs très légèrement dissemblables, un peu plus épais que chez les *Acrepis*.

♂ Prothorax plus allongé. Antennes plus longues. Face interne des hanches, des trochanters, de la base des cuisses et dessous de l'abdomen revêtus d'une pubescence fine et dense à reflets blonds. Cette pubescence laisse apercevoir le tégument abdominal qui est très finement et très densément ponctué.

♀ Prothorax plus large. Antennes plus courtes. Articles basilaires des pattes sans pubescence particulièrement abondante. Abdomen bleu métallique brillant en dessous, à ponctuation et pubescence fines, mais peu denses.

Distribution géographique. — Europe méditerranéenne moyenne. Provence méridionale (*Ch. Coquerel, E. Abeille de Perrin*, etc.); Piémont (*V. Ghiliani, Baudi*, etc.): Lombardie : Milan (*Musée de Bruxelles*); Toscane (*Baudi*, etc.); Tyrol méridional (*Gredler*); Basse-Autriche (*Kiesenwetter*, etc.): Hongrie (*Kiesenwetter*); Grèce (*Cat. Heyd., Reitt., Weise*)?

Biologie. — On trouve l'adulte durant l'hiver et le printemps. V. Ghiliani (*Ann. Fr.*, 1847, p. 111) le récoltait sur les fleurs dans les prairies du Piémont méridional. Plusieurs exemplaires de cette espèce faisant partie de la collection de Marseul portent la mention : vigne sauvage, juin.

Les premiers états sont inconnus ; la larve vit, selon toute probabilité, dans les ceps de la vigne sauvage (1).

Psoa viennensis.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 3*. — Pl. 9, f. 2.)

Herbst, 1797, *Käf.*, VII, p. 214, pl. 109, f. 5, 5a. — Panzer, 1805, *Faun. Germ.*, XCVI, 3. — Serville, 1825, *Enc. méth., Ins.*, X, p. 224. — Küster, 1846, *Käf. Eur.*, VI, 42. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*, 3e éd., II, p. 67. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 11. — Kraatz, 1878, *Deutsch. ent. Zeitschr.*, XXII, p. 198. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

?*grandis* Motschoulsky, 1845, *Bull. Mosc.*, I, p. 92.

Cette espèce est très voisine de la précédente. La coloration métallique du corps est bronzé verdâtre ou jaunâtre; les élytres, roussâtres, et pouvant d'ailleurs présenter aussi des reflets métalliques, ont une pubescence blond clair, inclinée en arrière, et plus courte que chez le *P. dubia*; leur ponctuation est moins forte que chez ce dernier. Le maximum de largeur du prothorax se trouve d'ordinaire en avant de son milieu.

Chez le ♂, l'abdomen est assez largement teinté de roux à son extrémité; les articles basilaires des pattes ne sont pas particulièrement pubescents sur leur face interne.

Les autres caractères sont ceux du *P. dubia*.

(1) C'est par suite d'une confusion que C. Rey (*L'Échange*, 1892, p. 17) lui attribue des mœurs carnassières.

Distribution géographique. — Europe centrale et orientale (continentale tempérée) : Haute et Basse-Autriche (*Kiesenwetter, Henschel*); Bohême (*Baudi*); Croatie et Bosnie (*Apfelbeck*); Dalmatie (*Serville*); Hongrie (*Friwaldsky*), Forro (*De Horvath*); Transsylvanie; Morée : Elis (*V. Œrtzen*); Caucase (*Dr Ch. Martin*); Asie Mineure; Anatolie (*Lederer*, in *Musée de Bruxelles*).

Biologie. — Gustav Henschel (*Zwanzigst. Ber. über das Mus. Franc.-Carol.*, Linz, 1860, p. 43, pl.) a observé les métamorphoses du *P. viennensis*. J'ai pu, grâce à l'extrême obligeance de M. L. Ganglbauer, conservateur au K. K. Naturhistorisches Hofmuseum de Vienne, consulter cet intéressant mémoire dont voici l'analyse.

L'adulte apparaît de bonne heure au printemps; il vole déjà à la fin d'avril et devient abondant dans la première moitié du mois de mai; on ne le trouve guère que dans les localités où l'on cultive la vigne, car c'est dans les ceps de cette plante, taillés du printemps et déjà secs, qu'il passe ses premiers états.

Par les temps calmes et lorsque le soleil donne, on le voit voler par milliers et s'accoupler. Mais cette saison est de courte durée, si bien qu'il est fort difficile d'en trouver un exemplaire vivant au commencement de juillet.

Quelques jours après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs isolément dans le voisinage des bourgeons, rarement sur la surface taillée d'un cep. Elle manifeste à ce moment une sorte d'inquiétude et son abdomen est continuellement en mouvement à la façon de celui des guêpes. Henschel ouvrit le corps d'une dizaine de femelles et constata qu'il contenait en moyenne 21 œufs : les chiffres minimum et maximum fournis par ces dissections furent 17 et 28 œufs. L'œuf est un peu pyriforme, d'une couleur jaune rougeâtre clair.

Dans le cas observé par Henschel, l'éclosion eut lieu au bout de quatorze jours dont huit de grande chaleur. La petite larve, toute blanche et à peine longue d'une demi-ligne, demeure environ vingt-quatre heures à l'endroit de sa naissance comme pour prendre des forces et pour profiter du soleil. Pendant ce temps, elle absorbe très peu de nourriture et râcle seulement l'écorce fine du cep; elle mue pour la première fois et pénètre ensuite dans l'intérieur du rameau. La durée du stade larvaire s'étend du milieu de juillet jusqu'au commencement d'octobre. Le 1er octobre Henschel n'a trouvé qu'une seule larve pour 38 nymphes.

La larve (fig. 2), d'après le même observateur, ressemble beaucoup à celle du *Bostrychus capucinus;* lorsqu'elle a pris toute sa croissance,

Fig. 2. — Larve du *Psoa viennensis* Herbst (d'après Henschel).

elle mesure étant courbée 3 lignes 1/3, et étendue 4 lignes : son corps est cylindroïde, et l'extrémité sacciforme de l'abdomen est recourbée en dessous. Le thorax est élargi et porte trois paires de pattes. La couleur du corps est blanc rosé avec les trois premiers segments de l'abdomen brunâtres en dessus. Elle est faiblement pubescente et cette pubescence est surtout visible sur la tête, les quatre premiers et les deux ou trois derniers segments du corps et sur les pattes. La tête et les stigmates sont bruns.

Au mois d'avril, en fendant des ceps sur lesquels des œufs avaient été déposés, Henschel ne trouva que des insectes parfaits.

Genre **Stenomera**.

(Voir Tabl. des genres 1, 2°.)

Lucas, 1850, *Ann. Fr.*, p. 38. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 33.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Pronotum régulièrement convexe, à ponctuation égale et forte. Écusson concave. Long. 4-9 mill. **S. Blanchardi** Luc.

1*. Pronotum plus large, moins convexe, légèrement tri-impressionné en arrière, sa ponctuation inégale, fine et assez écartée en avant. Écusson convexe. Long. 6 mill. . . . . **S. assyria** Lesne.

Stenomera Blanchardi *.

(Voir Tabl. des espèces 1. — Pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 5 à 12.)

Lucas, 1850, *Ann. Fr.*, p. 41, pl. 1, f. 1 a-e. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

Var. *nigrina* Pic, 1893, *L'Échange*, IX, n° 107, p. 122.

Tête couverte de granules circulaires, contigus, centropilifères. Prothorax régulièrement convexe en dessus, arrondi sur les côtés, bien plus étroit au bord postérieur qu'au bord antérieur; ses flancs ne sont pas carénés en arrière. Tibias antérieurs plus courts que les cuisses correspondantes, un peu élargis vers l'extrémité, plus fortement dentés au bord externe que ceux des *Psoa*. Ponctuation élytrale forte et dense

mais non confluente. Pubescence des élytres et du dessous du corps à reflets vitreux.

Noir brillant, un peu métallique: base, suture, bord externe des élytres et le plus souvent une tache de chaque côté du pronotum rouge roux. La disparition des taches claires pronotales coïncide avec une réduction des bandes claires des élytres. Quelquefois le corps est complètement foncé en dessus (var. *nigrina*).

♂ Antennes de 10 articles, les articles 7-9 flabellés. Abdomen brun foncé, assez densément pubescent, avec le bord postérieur des segments jaunes.

♀ Antennes de 9 articles, les trois derniers formant la massue. Abdomen jaune vitellus ou roux, parfois teinté de brun (1), peu densément pubescent.

Distribution géographique. — Tell algérien : Nemours, en avril (*L. Bedel*); Lalla-Marnia (*Hénon*); Misserghin (*Lucas, R. de la Perrandière*); L'Arba (*Ch. Lallemant*); Palestro (*M. Pic*); Bône (*C. E. Leprieur*); Guelma (*Grilat*).

Biologie. — M. R. de la Perrandière (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1882, n° 6, p. 71) a trouvé cette espèce en mars, puis en novembre, aux états de larve, nymphe et adulte, dans les branches du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*) coupées et déjà plus ou moins sèches: il ne l'a pas rencontrée dans les branches sur pied. L'insecte parfait sort par un trou circulaire d'une galerie creusée suivant l'axe du rameau : il vole avec une grande facilité.

M. Ch. Lallemant, de l'Arba, ayant bien voulu nous envoyer des rameaux de Jujubier sauvage habités par le *Stenomera Blanchardi*, nous pouvons ajouter quelques remarques aux observations qui précèdent.

En fendant longitudinalement les brindilles dans lesquelles l'insecte a passé ses premiers états, on trouve leur partie axiale détruite et remplacée par un cylindre d'une sciure fine, tassée, disposée en couches parallèles ayant la forme de verres de montres. La convexité de ces couches orientée tantôt vers la base, tantôt vers le sommet du rameau, indique que la larve dans son travail de forage chemine indifféremment dans l'un ou l'autre sens; sa galerie, rectiligne et très régulière, entame non seulement la moelle mais aussi les parties internes du bois.

A l'époque où j'examinais ces rameaux (mi-mars) je n'y trouvais

(1) Ces colorations ont été observées sur le vivant.

plus de larves ni de nymphes de *Stenomera*, mais, de place en place, dans des loges dont les parois n'étaient tapissées d'aucune substance, je rencontrais des adultes attendant le moment favorable pour sortir. La plupart avaient déjà creusé ou étaient en train de forer le trou par lequel ils devaient s'échapper. La sciure qu'ils produisaient était rejetée derrière eux, dans le fond de leur loge où elle formait un tampon peu compact de 3 à 4 millimètres d'épaisseur, au-dessous duquel on retrouvait la dépouille de la nymphe et la dernière dépouille larvaire. L'examen de ces débris m'a permis de noter quelques caractères de la larve. Malgré leur insuffisance, ils pourront avoir un intérêt, étant donnée l'ignorance complète où nous sommes des caractères distinctifs des larves de *Psoinæ*.

Larve : Corps hérissé de poils roux fins et courts. — Tête présentant de chaque côté un ocelle situé un peu dorsalement en avant de l'insertion antennaire (1). — Antennes de trois articles, le second article allongé, bien plus long que chacun des deux autres. — Mandibules (pl. 9, f. 10, 11) brunes, roussâtres à la base, robustes, pas plus longues que larges à la base; leur extrémité est assez large, tranchante, non bifide; elle se prolonge à l'angle basilaire interne en une forte molaire terminée en cupule; leur face externe est lisse et présente une petite fovéole peu distante de la base. — Palpes maxillaires de trois articles, le dernier article plus long que les précédents et plus étroit. — Palpes labiaux de deux articles, le 2e article à peine moins large que le précédent, mais plus long. — Pattes hérissées de poils roux, terminées par un ongle droit. — Abdomen muni vers son extrémité de groupes de spinules roux, courts et coniques. — Stigmates elliptiques ou réniformes.

L'œuf (pl. 9, f. 12) mesure environ un millimètre de longueur. Il est ovoïde et sa surface est régulièrement cannelée. L'extrémité micropylaire se termine en un appendice conique, pointu.

L'adulte extrait de sa loge a une démarche saccadée. On l'a capturé à plusieurs reprises (C. E. Leprieur, M. Pic) sur les fagots de sarments de vigne, dans lesquels sa larve se développe fort probablement aussi.

(1) La présence de cet ocelle demanderait à être vérifiée sur des spécimens en bon état.

Stenomera assyria*.

(Voir Tabl. des espèces 1*.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169.

Le prothorax est un peu plus court et plus rétréci en arrière que celui du *S. Blanchardi*. Le pronotum est moins convexe; dans sa région postérieure sont faiblement indiqués un sillon longitudinal médian et deux dépressions latérales; la ponctuation du pronotum est moins forte et plus espacée en avant que chez le *Blanchardi*. La ponctuation élytrale est également moins forte. L'écusson est convexe. Enfin la coloration présente ceci de particulier que l'absence de tache antéro-latérale au pronotum coïncide avec une extension des parties claires des élytres. La teinte métallique du pronotum est verdâtre.

Distribution géographique. — Mossoul (Mésopotamie). 1 individu ♂ (*Coll. E. Abeille de Perrin*).

Genre **Heteropsoa**.

(Voir Tabl. des genres 1*.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169.

Facies du genre *Stenomera*. Cavités cotyloïdes antérieures étroitement ouvertes en arrière. Yeux grands. Palpes maxillaires à deuxième article plus long que le suivant. Tarses de cinq articles. Tibias antérieurs courts, fortement élargis vers l'apex, munis de deux éperons terminaux internes droits, inégaux. Articulation tibio-tarsienne des pattes antérieures protégée seulement en arrière par une lamelle chitineuse.

La structure des pattes antérieures et des tarses de ce type le rapproche sensiblement des *Polycaoninæ*.

Heteropsoa australis*.

(Voir pl. 9, f. 13, 14, 15.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169 (♀).

Allongé, parallèle, d'un bleu métallique obscur avec le métasternum, l'abdomen et les appendices ferrugineux. Dessus du corps fortement et densément ponctué. Tête assez grosse. Prothorax subglobuleux, régulièrement convexe, non caréné latéralement, très régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, tronqué au bord antérieur, son maxi-

mum de largeur se trouvant en son milieu (1); propleures granulés. Tibias antérieurs plus courts que les cuisses correspondantes, largement et obtusément dentés au bord externe. Long. 10-11 mill.

Distribution géographique. — Colonie du Cap, régions orientales. 2 individus ♀ (*Muséum de Paris, Coll. L. Bedel*).

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES PSOINÆ

Forme élancée, déprimée. Tégument fortement ponctué et hérissé de soies raides, pointues. Coloration en partie métallique, en partie jaune, rouge ou ferrugineuse. Tête complètement visible en dessus. Prothorax non gibbeux en dessus, sans suture latérale distincte, muni sur les côtés de petits tubercules développés surtout vers les angles postérieurs. Lobe prosternal précoxal non prolongé entre les hanches jusqu'au bord postérieur du prothorax. Lobe intercoxal du premier segment ventral de l'abdomen peu développé, cylindroïde, sans facette plane ventrale. Yeux arrondis, légèrement surélevés au bord postérieur. Antennes de dix articles (de neuf seulement chez *Stenomera Blanchardi* ♀). Intermaxillaires atrophiés. Tibias antérieurs armés de deux éperons apicaux internes droits, égaux ou peu dissemblables. Tarses tantôt tétramères, tantôt pentamères, à articles cylindroïdes ou légèrement sécuriformes (*Heteropsoa*). Élytres sans côtes ni tubercules. Taille moyenne.

♂ Cinquième arceau ventral de l'abdomen échancré ou largement tronqué en arrière; les deux premiers articles des tarses antérieurs légèrement élargis transversalement (2) et très densément pubescents en dessous.

♀ Cinquième arceau ventral de l'abdomen arrondi en arrière.

Le facies des *Psoinæ* rappelle beaucoup celui des Clérides.

Le prothorax, dépourvu de suture latérale, montre sur les côtés de petits tubercules antépilifères plus ou moins développés. C'est chez les *Psoa* proprement dits qu'ils sont le plus distincts, occupant toute la longueur des côtés du pronotum; chez les *Stenomera* et chez le *P. quadrisignata*, ces granules sont au contraire très réduits en nombre et en dimensions.

(1) Le pronotum présente en arrière, chez l'un des exemplaires, un très court sillon médian.

(2) D'après M. Zoufal (*l. c.*, p. 33), ce même élargissement existerait aux tarses intermédiaires. Je n'ai pu saisir ce caractère.

Les yeux sont arrondis, plus grands dans le genre *Pentapson* que chez les autres types; ils sont un peu tronqués en arrière où leur bord est simplement surélevé sans former d'angle rentrant avec les tempes.

La bouche présente les caractères suivants :

Labre transversal peu développé, en partie caché sous l'épistome, échancré en avant (*Stenomera Blanchardi*).

Mandibules courtes, de forme générale triangulaire, très peu dissymétriques, excavées sur leur face ventrale, dépourvues de dents à leur bord interne (1); sur leur face externe sont implantées de longues soies dirigées en avant et recourbées en dedans.

Les mâchoires (pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 4) sont très caractéristiques. Le sous-maxillaire (coxognathite, *cg*) est petit; c'est une baguette chitineuse de direction plus ou moins transversale qui s'articule avec un maxillaire (basignathite, *bg*) subcarré, occupant la partie externe du corps de la mâchoire. Ce maxillaire est directement en rapport par son bord interne avec une pièce transverse, subtrapézoïde, le sous-galéa (ischiognathite, *ig*). Maxillaire et sous-galéa forment ainsi une sorte de gaine largement ouverte sur la face dorsale de la mâchoire et où s'insèrent d'une part la pièce palpigère (1er article de l'exognathite, *eg*), dépendance du maxillaire, d'autre part un galéa (mérognathite, *mg*) digitiforme, longuement et densément velu, où l'on distingue près de la base un vestige d'articulation. Le sous-galéa présente en outre à son bord interne une lamelle velue faiblement chitinisée, très petite, qui n'est autre qu'un intermaxillaire (*im.x*) rudimentaire. L'intermaxillaire se termine par une forte soie qui a probablement la signification morphologique d'un prémaxillaire. Les trois articles basilaires du palpe sont conoïdes; le dernier est ovoïde.

Menton légèrement échancré en avant. Languette cordiforme. Palpe labial de trois articles, le dernier notablement plus grand que les deux précédents réunis.

La conformation de l'articulation fémoro-tibiale des pattes antérieures, comme celle de l'articulation tibio-tarsienne des mêmes appendices, justifie le mode de sériation des genres adopté ici. Chez les *Psoa*, cette articulation ne présente guère de particularités. Un examen attentif permet seulement de distinguer à la base du tibia, sur sa face antérieure, une très petite surface dépolie, qui, dans le mouvement d'adduction, vient se placer sous le lobe apical antérieur

(1) Le bord interne de la mandibule présente une légère saillie anguleuse à laquelle on ne peut donner le nom de dent.

de la cuisse. Cette surface dépolie est un peu plus étendue chez les *Stenomera*. Dans le genre *Heteropsoa*, elle occupe toute la largeur de la base du tibia sur une longueur assez notable en même temps que le lobe apical antérieur de la cuisse se trouve plus développé et que s'accuse une légère dissemblance des éperons de l'extrémité des tibias. Il est intéressant de signaler la gradation de ce caractère qui s'accentue dans la tribu des *Polycaoninæ*.

Aux tarses, la disparition du premier article n'est qu'apparente. En réalité, dans les formes tétramères, le métatarse est intimement soudé à l'article suivant. Chez les *Stenomera Blanchardi* (pl. 9, f. 8) et *Psoa quadrisignata*, on constate, en effet, à la base du premier article apparent du tarse, des traces de l'existence de cette soudure.

Les articles du tarse, généralement cylindroïdes ou un peu claviformes, tendent à devenir sécuriformes chez l'*Heteropsoa australis*. Le mâle des *Psoa* et des *Stenomera* a les deux premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés.

La nervulation alaire des *Psoa* a été décrite et figurée par Kiesenwetter (*l. c.*, p. 8). Les deux ramifications internes de la nervure externo-médiaire sont tantôt unies entre elles, tantôt indépendantes, et ce caractère n'a aucune valeur spécifique. Lorsqu'elles sont unies, c'est, ou bien par accolement en un tronc commun dans leur région proximale (*Psoa dubia*), ou bien à l'aide d'une troisième nervure perpendiculaire aux deux premières (*Stenomera*).

Distribution géographique. — Les *Psoinæ* habitent les climats tempérés secs; on les trouve dans les contrées de la Région méditerranéenne, en Californie et dans l'Afrique australe.

Les deux espèces européennes, si voisines, ont des aires d'habitat différentes : le *P. dubia* s'éloigne peu des régions littorales, tandis que le *P. viennensis* se trouve surtout dans l'intérieur du continent. Toutes deux, d'ailleurs, restent cantonnées dans l'Europe moyenne et orientale, s'écartant, comme leurs congénères, des contrées de régime atlantique.

Biologie. — La biologie des *Psoinæ* est encore très incomplètement connue. La larve se développe dans les rameaux de faible diamètre de divers arbustes (*Vitis, Zizyphus*). L'adulte a des mœurs diurnes et fréquente les fleurs, au moins chez les *Psoa* proprement dits.

Divers Malachides vivent aux dépens des larves de *Psoinæ* (E. Abeille de Perrin, P. Lesne).

POLYCAONINÆ

(Voir Tabl. des tribus 1. 2*.)

TABLEAU DES GENRES.

1. Corps déprimé. Tibias antérieurs non échancrés en dedans à leur base (pl. 9, f. 16), munis de deux éperons terminaux internes (pl. 8, f. 12). Articles 2-3 des tarses non élargis dans leur moitié apicale (pl. 9, f. 16). Flancs du prothorax convexes. Élytres non rétus en arrière, dépourvus de côtes, de carènes et de dents. . . . . G. **Polycaon** Cast.

1*. Corps cylindrique. Pattes antérieures très robustes, leurs tibias fortement échancrés en dedans à la base et munis d'un seul éperon terminal interne (pl. 9, f. 17). Articles 2-3 des tarses sécuriformes (pl. 9, f. 17). Flancs du prothorax plans ou légèrement concaves. Élytres rétus en arrière, ornés de côtes, de carènes ou de dents (sauf chez *H. confertus* Lec.) (fig. 3-10 du texte). . . . . G. **Heterarthron** Guér

Remarques. — Lacordaire (*Gen. des Col.*, IV, p. 535) réunit les *Heterarthron* aux *Polycaon*; il dit avoir vu une forme de passage entre ces deux types; mais il est possible qu'il ait considéré comme telle la femelle de quelque *Heterarthron*. En l'état actuel de nos connaissances, ce dernier genre est très nettement distinct des *Polycaon*.

Le genre *Exopioides* Guér. fondé pour les espèces à antennes de 10 articles ne correspond pas à un groupe naturel.

Genre **Polycaon** (1).

(Voir Tabl. des genres 1.)

Castelnau, 1836, *Rev. Ent. Silberm.*, IV, p. 30 (2). — Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 534.

Exops Curtis, 1839, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, XVIII, 2, p. 204.

Allæocnemis Leconte, 1853, *Proc. Ac. Phil.*, VI, p. 233.

(1) *Melalgus* Dej., *Cat.* 3e éd., p. 534.

(2) On ne peut s'expliquer que par une confusion de notes la présence de la phrase suivante dans la description originale de Castelnau : « Les cinq derniers articles (des antennes) formant une massue transversale et allant en grossissant jusqu'à l'extrémité; le dernier arrondi et pointu au bout. »

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Troisième article des antennes beaucoup plus court que le quatrième. Lobe prosternal légèrement élargi au sommet (1) . . . . . 2.

1* Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Lobe prosternal non élargi au sommet. — Long. 10-12 mill. . . . . **P. punctatus** Lec.

2. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs de même longueur (pl. 8, f. 12). Élytres brillants, fortement mais peu densément ponctués, hérissés de longues soies perpendiculairement dressées. — ♂ Épistome à peine sinué en avant : bord antérieur du labre arrondi. — Long. 10 1/2 - 25 1/2 mill. . . . . **P. chilensis** Er.

2* Éperon terminal interne antérieur des tibias antérieurs moitié moins long que l'éperon postérieur. Élytres finement et densément ponctués, dépourvus de soies dressées, mais présentant des poils très courts appliqués au tégument. — ♂ Épistome fortement échancré en avant : labre légèrement sinué au bord antérieur. — Long. 10-23 mill. . . . . **P. Stouti** Lec.

Polycaon chilensis.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2. — Pl. 8. f. 8. 10. 12.)

Erichson, 1834, *Nov. Act. Acad. Leop.*, XVI, Suppl. I. p. 390. pl. XXXIX, f. 4. — Blanchard. 1851, Gay, *Hist. de Chile*, V. p. 435. pl. XXVI, f. 6.

chiliensis Castelnau. 1836. *Rev. Ent. Silberm.*, IV. p. 30.

Bevani Curtis, 1839. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, XVIII. p. 204. pl. XV, f. F.

Les éperons apicaux internes des tibias antérieurs du *Polycaon chilensis* rappellent ceux de l'*Heteropsoa australis;* ils sont presque égaux en longueur, mais l'éperon postérieur, beaucoup plus robuste que l'antérieur, se recourbe fortement en arrière. La tranche externe des tibias de la même paire est munie de grosses dents. Le tégument des parties dorsales du corps et de la face externe des tibias et des

(1) Ce dernier caractère n'est pas constant chez le *P. chilensis*.

tarses est hérissé de longs poils sétiformes dressés perpendiculairement.

Dans les deux sexes la tête est recouverte de granules serrés et les élytres sont lisses, brillants, assez fortement et peu densément ponctués. Le pronotum, chez le mâle, est brillant comme les élytres et assez finement ponctué; chez la femelle il est mat, recouvert de granules plus serrés que ceux de la tête et sa pilosité est plus abondante.

Distribution géographique. — Amérique du Sud occidentale entre les parallèles de 10° et 42° latitude sud environ : Pérou (*Musée de Bruxelles*); Bolivie (*Muséum de Paris, Musée de Bruxelles*); Chili; République Argentine : Carmen de Patagones (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*); Brésil occidental?

Biologie. — Le *Polycaon chilensis* vole le soir et est attiré par les lumières. C'est dans ces conditions que l'a capturé d'Orbigny, en janvier, au village de Patagones, sur le Rio Negro, et en février-mars à Valparaiso. Le même voyageur l'a vu ronger le linge.

Polycaon Stouti.

(Voir Tabl. des espèces 1. 2*. — Pl. 9. f. 16.)

Leconte, 1853, *Proc. Ac. Phil.*, p. 233 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 552.

oricollis Leconte, 1857, *Entom. Rep.*, p. 49 (♀).

Chez cette espèce l'éperon apical antérieur des tibias antérieurs est encore moins développé que chez la précédente : au premier coup d'œil, on a quelque peine à le distinguer au milieu des poils qui garnissent l'extrémité de la jambe (pl. 9. f. 16). L'éperon postérieur est d'ailleurs assez grêle et peu fortement recourbé, les pattes sont moins robustes que chez le *chilensis* et les tibias moins fortement dentés au dehors. Ces particularités indiquent évidemment que le *P. Stouti* se livre à des travaux de fouissage moins pénibles que ceux de son congénère.

Les élytres ne présentent pas les longues soies que l'on observe chez le *chilensis*; leur surface est très finement ponctuée, chaque ponctuation donnant naissance à un poil très court presque appliqué au tégument. Chez la femelle, chacune de ces ponctuations se trouve au sommet d'un tubercule écrasé; chez le mâle, elle occupe le centre d'un polygone. Les autres caractères sexuels secondaires sont analogues à ceux de l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Californie; Orégon; Arizona (*Coll. Oberthür*).

Polycaon punctatus.

(Voir Tabl. des espèces 1*.)

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 102 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 553.

pubescens Leconte, 1865, *l. c.*, p. 102 (♀).

Je n'ai pas vu cette espèce. Les caractères donnés plus haut et empruntés au travail de M. Horn permettront de la reconnaître facilement.

Distribution géographique. — Basse Californie.

Genre **Heterarthron**.

(Voir Tabl. des genres 1*.)

Guérin, 1844, *Icon. du Règn. Anim., Ins.*, p. 186.

Exopioides Guérin, 1844, *l. c.*, p. 187. — Id., 1845, *Ann. Fr., Bull.*, p. XVII (sub *Exopsoides*).

Polycaon auct.

Le dimorphisme sexuel très accusé des *Heterarthron* et leur grande variabilité rendent leur étude difficile. La concordance des sexes telle qu'elle est indiquée dans le tableau suivant n'est pas absolument certaine, quoique très probable pour les *H. truncatus*, *H. rufipes*, *H. gracilipes* et *H. parvulens*. Les femelles des *H. truncatus*, *H. femoralis* et *H. plicatus* sont extrêmement voisines entre elles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Bord antérieur de l'épistome simple. . . . . 2.

1* Bord antérieur de l'épistome denté au milieu. . . . . 8.

2. Élytres dépourvus à leur surface de côtes, de carènes ou de dents. Antennes de dix articles. — ♂ Élytres échancrés au sommet. — ♀ Élytres entiers. — Long. 7 1/2 - 11 1/2 mill. . . . . **H. confertus** Lec.

2* Élytres ornés de côtes, de carènes ou de dents (fig. 3 à 10 du texte). Antennes de onze articles. . . . . 3.

3. Déclivité élytrale lisse et brillante. . . . . ♂. — 4.

3* Déclivité élytrale granulée. . . . . ♀. — 6.

4. Élytres non plissés sur les côtés, ayant chacun une dent au bord supérieur de la déclivité (fig. 3 et 5 du texte). 5

4* Élytres transversalement plissés sur les côtés (1), dépourvus de dents au bord supérieur de la déclivité. Forme plus allongée. Long. 9-20 mill. . . . . **H. plicatus** Lec ♂.

5. Épipleures non angulés. Carène latérale de la déclivité élytrale reliée à la dent supérieure (fig. 3 du texte). Long. 13 1/2-28 mill. . . . . **H. truncatus** Guér. ♂

5* Épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. Carène latérale de la déclivité élytrale non rattachée à la dent supérieure (fig. 5 du texte). Long. 8-21 mill. . . . . **H. femoralis** Fabr ♂.

6. Déclivité des élytres elliptique. Cinquième arceau ventral de l'abdomen très régulièrement arrondi en arrière. Corps allongé. Long. 9 1/2-17 mill. . . . **H. plicatus** Lec. ♀.

6* Déclivité des élytres arrondie. Bord postérieur du cinquième arceau ventral de l'abdomen très légèrement sinué au milieu. Forme plus courte. . . . . 7.

7. Suture élytrale déprimée dans la moitié supérieure de la déclivité. Carène latérale de la déclivité un peu incurvée en avant vers la suture (fig. 4 du texte). Long. 11 mill. . . . . **H. truncatus** Guér. ♀.

7* Suture élytrale non déprimée en arrière. Carène latérale de la déclivité non incurvée en avant (fig. 6 du texte). Long. 8 1/2-17 mill. . . . . **H. femoralis** Fabr. ♀.

8. Sous-menton dissymétrique, portant à son bord gauche une apophyse saillante. Élytres très finement ponctués avec une aire latérale mate à ponctuation espacée et plus fine. . . . . ♂-9.

8* Sous-menton symétrique. Élytres densément granulés sur les côtés. . . . . ♀-11.

9. Antennes de onze articles. Dent médiane de l'épistome plane. Pilosité clypéale abondante, cachant le tégument. Élytres présentant en arrière une côte longitudinale se

(1) D'après Gorham, ce caractère ne serait ni particulier au *plicatus*, ni constant chez cette espèce.

terminant en dedans de l'extrémité antérieure de la carène latérale de la déclivité (fig. 7 du texte). Long. 11 mill. . . . . **H. rufipes** Blanch. ♂.

9* Antennes de dix articles. Dent médiane de l'épistome caréniforme. Pilosité clypéale peu abondante ne masquant pas le tégument. . . . . 10.

10. Déclivité élytrale sans carène latérale, parcourue sur le disque par une carène longitudinale élevée. Long. 10-17 1/2 mill. . . . . **H. gracilipes** Blanch. ♂.

10* Déclivité élytrale bordée latéralement par une carène et dépourvue de carène discoïdale. Long. 9-16 mill. . . . . **H. parvidens** Lesne ♂.

11. Antennes de onze articles. Epistome couvert de poils roux dressés, assez longs, cachant le tégument. Long. 14 1/2 mill. . . . . **H. rufipes** Blanch. ♀.

11* Antennes de dix articles. Pilosité clypéale courte, ne cachant pas le tégument. . . . . 12.

12. Carène longitudinale des élytres longuement prolongée sur la déclivité postérieure (fig. 9 du texte); celle-ci est bordée latéralement par une côte peu marquée couverte de granules contigus. Long. 9 1/2-13 1/2 mill. . . . . **H. gracilipes** Blanch. ♀.

12* Carène longitudinale des élytres très brièvement prolongée sur la déclivité postérieure (fig. 10 du texte); celle-ci est bordée latéralement par une carène lisse. Dent médiane de l'épistome très petite. Long. 12 1/2 mill. . . . . **H. parvidens** Lesne ♀.

Heterarthron confertus.

(Voir Tabl. des espèces 1. 2.)

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 102 (♀). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 554.

incisus Leconte, 1868, *Trans. Am. Ent. Soc.*, II, p. 64 (♂).

Cette espèce est la seule du genre dont les élytres soient dépourvus à leur surface de côtes, de carènes ou de dents. Je n'en ai vu que trois exemplaires ♂ ♀ chez lesquels j'ai observé les caractères suivants :

Corps très faiblement déprimé, de coloration brune ou roux brunâtre, plus foncé en dessous, avec les pattes rousses. Parties dorsales hérissées de longs poils noirs espacés et présentant en outre une pubescence courte inclinée, peu dense, blond pâle. Tête et pronotum densément et finement granulés. Granules des élytres plus forts, pouvant être remplacés dans la région dorsale par des points enfoncés. Bord antérieur de l'épistome droit, non denté. Lame apicale des cuisses antérieures bien développée.

♂ Bord apical des élytres brièvement échancré et comme bidenté près de la suture. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal étroite, pointue. Derniers segments abdominaux teintés de roux. Sous-menton symétrique.

♀ Bord apical des élytres simple. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal large, arrondie au sommet.

Distribution géographique. — Californie (*Muséum de Paris; Coll. Sallé; Coll. Oberthür*); Sacramento (*Riley*).

Biologie. — V. Riley. *The Am. Nat.*, XVI, 1882, p. 747.

L'*Heterarthron confertus* se nourrit à l'état adulte du bois des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : poirier, pommier, vigne. Mâles et femelles perforent ces rameaux à la façon du *Bostrychus bicaudatus* Say, l'« Apple-twig borer » des Américains.

Heterarthron truncatus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4, 5, 6*, 7. — Fig. 3 et 4 du texte.)

Guérin, 1844, *Icon. du Règn. Anim., Ins.*, p. 186 (♂).

Forme générale et proportions d'*H. femoralis* Fabr. Tête complètement couverte de petits granules. Suture fronto-clypéale droite. Labre sinué en avant.

♂ Pièce basilaire de la tête munie d'un petit tubercule médian. Prothorax à peine rétréci en arrière. Pronotum très brillant, éparsement et très finement ponctué. Élytres régulièrement cylindriques, sans pan oblique sur les côtés, avec de gros points enfoncés épars sur presque toute leur surface et de très petits granules piligères dans leur angle latéro-apical. Déclivité élytrale lisse et glabre, bordée d'une carène reliée en avant à une dent aplatie dorso-ventralement. Épi-

Fig. 3 et 4. — *Heterarthron truncatus* Guér. ♂ ×. Déclivité postérieure des élytres.

pleures non angulés au niveau du bord postérieur du métathorax.

♀ Pièce basilaire de la tête dépourvue de tubercule médian. Pronotum rugueusement mais peu densément ponctué. Suture élytrale déprimée dans la partie antérieure de la déclivité; celle-ci est bordée latéralement par une carène infléchie en avant vers la suture.

Je n'ai vu qu'un ♂; la femelle que je lui ai rapportée était également unique.

Distribution géographique. — Vénézuéla et Guyane anglaise : Cumana (*Muséum de Paris*); cours de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); George-Town (*Guérin*).

Heterarthron femoralis.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4, 5*, 6*, 7*. — Pl. 8, f. 2; pl. 9, f. 17 à 19.)

Fabricius, 1792. *Ent. Syst.*, I. 2. p. 361 (♂♀). — Olivier, 1795, *Ent.*, IV. n° 77, p. 9, pl. III, f. 13 (♀). — Guérin, 1844. *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, p. 186-187 (♂).

gonagra Fabricius, 1798. *Suppl. Ent. Syst.*, p. 156 (♀?)

exesus Leconte, 1858, *Proc. Ac. Phil.*, p. 74 (♀). — Horn, 1878. *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII. p. 553 (♀). — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III. 2e part., p. 210, pl. X, f. 18 et 19 (♂♀).

Brun. Assez court. Tête complètement couverte en dessus de petits granules. Suture fronto-clypéale sinueuse, avancée au milieu. Labre sinué en avant.

Fig. 5 et 6. — *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂♀. Déclivité postérieure des élytres.

♂ Tégument dorsal brillant et presque glabre sur les élytres. Pièce basilaire de la tête munie d'un petit tubercule médian. Prothorax légèrement rétréci en arrière. Pronotum finement et peu densément ponctué sur le disque, granuleusement ponctué sur le pourtour. Élytres montrant à leur base quelques gros points enfoncés, espacés, s'étendant très rarement au delà du tiers basilaire; le long de leur bord externe ainsi que dans l'angle latéro-apical sont dispersés de petits granules portant chacun un long poil. Déclivité élytrale précédée d'une dent costiforme et bordée latéralement par une carène élevée; l'extrémité antérieure de cette carène est quelquefois recourbée en crochet en dedans (caractère observé chez un individu de la Guadeloupe et chez un se-

cond individu de provenance douteuse), mais le plus souvent elle est légèrement délléchie en dehors. Angle apico-sutural des élytres bien marqué, souvent dentiforme. Épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. Éperon terminal interne des tibias antérieurs dépassant fort peu le milieu du deuxième article tarsien.

J'ai examiné environ trente mâles de cette espèce; aucun n'avait de plis transversaux sur les côtés des élytres.

♀ Parties dorsales du corps assez abondamment pileuses. Pièce basilaire de la tête dépourvue de tubercule médian. Pronotum densément et granuleusement ponctué. Ponctuation élytrale forte et dense. Dans l'intéressante série de cette espèce que possède le Muséum d'histoire naturelle de Paris et qui a été rapportée de Costa-Rica par M. de Lafon, figure une femelle d'assez grande taille (16 1/2 mill.) dont la forme est relativement étroite et dont le tégument pronotal, au lieu d'être granuleux, est ponctué de la façon la plus nette.

Chez une autre femelle provenant de l'île Saint-Barthélemy (*Coll. Fleutiaux*) et mesurant 9 1/2 mill. de longueur, la tête et le pronotum sont tous deux granulés de la même façon, la ponctuation des élytres est très écartée en avant et bien moins forte qu'en arrière et la suture fronto-clypéale est presque droite. J'ai retrouvé ce dernier caractère chez quelques autres spécimens des Antilles.

L'*H. femoralis* est une espèce très variable.

Distribution géographique. — Amérique centrale : Texas, Mexique et Basse-Californie, Guatemala, Costa-Rica, Grandes et Petites Antilles.

Heterarthron plicatus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4*, 6.)

Leconte, 1874, *Trans. Am. Ent. Soc.*, V. p. 65 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII. p. 553 (♂). — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III. 2e part., p. 211 (♂♀).

obliquus Leconte, 1874, *l. c.*, p. 66 (♀). — Horn, 1878, *l. c.*, p. 553.

(♀) Brun, corps allongé comme chez les formes à épistome denté. Tête finement granulée en dessus sur toute sa surface, recouverte d'une courte pilosité dressée à reflets dorés. Suture fronto-clypéale droite. Labre sinué en avant. Prothorax légèrement rétréci en arrière.

♂ Sous-menton pourvu d'un tubercule médian souvent obsolète. Pronotum finement et peu densément ponctué sur le disque, granulé aux quatre angles, avec une ligne médiane longitudinale peu enfoncée. Élytres très brillants et presque glabres avec de gros points enfoncés à

leur base : ils présentent sur une sorte de facette oblique latérale une série de plis transversaux qui, selon Gorham, font quelquefois défaut ; l'angle apicolatéral montre quelques petits granules brillants, espacés ; la déclivité postérieure, précédée d'un calus qui représente la dent correspondante des *H. femoralis* et *truncatus* ♂, offre les mêmes caractères généraux que chez ces deux espèces ; elle est brillante, glabre et imponctuée, limitée par une carène élevée, avec la suture élytrale saillante ; mais au lieu d'être circulaire, elle est nettement elliptique. Les épipleures sont angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. L'éperon mobile terminal du tibia antérieur dépasse le milieu du 2e article tarsien.

♀ Pronotum granulensement ponctué sur toute sa surface. Élytres, y compris la déclivité postérieure, fortement granulés-ponctués. Épipleures non angulés. Carène latérale de la déclivité postérieure non incurvée en avant. Éperon terminal interne des tibias antérieurs dépassant très peu le premier article tarsien.

Distribution géographique. — Texas, Mexique, Colombie, Brésil (Rio de Janeiro. *Redtenbacher*).

Heterarthron rufipes*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9, 11. — Fig. 7 du texte.)

Blanchard, 1843. *Voy. de d'Orbigny*, VI, p. 205, pl. XIX, f. 3 (♂).

♂ Allongé : d'un roux brunâtre plus foncé sur les trois quarts postérieurs des élytres ; pattes, antennes et palpes roux testacé ; tibias antérieurs bruns. Tête densément granulée en dessus, hérissée de poils assez courts, roux doré, masquant le tégument de l'épistome. Bord antérieur de l'épistome avec une dent médiane plane. Sous-menton prolongé à gauche en une apophyse arrondie, simple. Pronotum peu densément ponctué sauf à la base. Élytres finement granulés à leur extrême base, finement ponctués en avant, dans leur région dorsale et sur leur déclivité postérieure ; latéralement, sur une sorte de facette oblique, allongée, le tégument des élytres est mat et la ponctuation très fine et espacée. Carène latérale de la déclivité postérieure élevée ; côte longitudinale des élytres obtuse, s'arrêtant en arrière contre l'extrémité antérieure interne de la carène précédente ; une série linéaire d'environ douze granules sétigères brillants

Fig. 7. — *Heterarthron rufipes* Blanch. ♂. Déclivité postérieure des élytres.

entre la région scutellaire et l'extrémité postérieure de la côte longitudinale; angle apicosutural des élytres aigu. Abdomen roussâtre, densément velu de poils dorés.

♀ Brune; antennes et pattes moins foncées. Tête moins grosse et yeux plus développés que chez le ♂. Tête densément granulée, couverte en avant d'une pilosité épaisse qui cache le tégument. Bord antérieur de l'épistome muni d'une dent médiane plane. Sous-menton symétrique. Pronotum râpeusement et densément granulé. Élytres densément granulés, plus fortement en arrière, avec les deux tiers inférieurs de la déclivité postérieure obsolètement ponctués. Carène latérale de cette déclivité assez élevée, à crête rugueuse; carène longitudinale également élevée, à crête lisse, assez distante à son extrémité postérieure de l'extrémité antérieure de la carène latérale. Angle apico-sutural des élytres aigu.

Distribution géographique. — Bolivie : ♂ (type), village de Carcuata, province de Yungas (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*); ♀ présumée : Bolivie (*Coll. L. Bedel*).

Biologie. — L'unique type a été capturé la nuit, attiré par la lumière.

Heterarthron gracilipes*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9*, 10, 11*, 12. — Fig. 8 et 9 du texte.)

Blanchard, 1843, *Voy. de d'Orb.*, VI, p. 205, pl. XIX, f. 5 (♀).

carinatus Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim., Ins.*, p. 187 (♀).

♂ (1) Brun, avec les antennes et les pattes roussâtres. Tête densément et finement granulée, hérissée en avant de fins poils dressés, ne masquant pas le tégument. Epistome échancré en avant, muni d'une dent caréniforme au milieu de son bord antérieur, ses angles latéraux dentiformes. Labre échancré. Apophyse gauche du sous-menton bifide. Prothorax plus long que large notablement rétréci vers la base, assez finement et assez densément ponctué en dessus. Élytres finement granulés à leur extrême base, finement pontués, avec une facette latérale oblique plus ou moins mate où la ponctuation est écartée et extrêmement fine. Une série linéaire d'une douzaine de granules sétigères entre la région scutellaire et le bord interne de la carène longitudinale. Cette dernière n'est saillante

Fig. 8 et 9. — *Heterarthron gracilipes* Blanch. ♂ et ♀ présumée. Déclivité postérieure des élytres.

(1) *Cylindricus* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 334; Chevrolat, *Ann. Fr.*, 1861, p. 390.

que sur la déclivité postérieure où elle se prolonge au delà du milieu; sa crête est lisse, brillante. La déclivité postérieure est ponctuée et est dépourvue de carène latérale; son bord inféro-latéral affecte quelquefois la forme d'une côte épaisse, ponctuée comme le reste de la déclivité et munie de quelques granules sétigères; un groupe de ces derniers existe à la partie externe de la carène longitudinale. Élytres légèrement réfléchis à l'apex avec l'angle apico-sutural arrondi.

♀ Épistome muni d'une dent caréniforme au milieu de son bord antérieur. Sous-menton symétrique. Pronotum densément et râpeusement ponctué, granulé sur les bords. Élytres densément granulés, plus fortement en arrière, avec leur région dorsale ponctuée, râpeusement ou non; rangée dorsale des granules sétigères distincte. Déclivité postérieure finement ponctuée dans sa moitié inférieure. Carène longitudinale élevée, atteignant à peu près le milieu de la déclivité; côte latérale de la déclivité peu saillante, couverte de granules serrés. Élytres légèrement réfléchis à l'apex avec l'angle apico-sutural arrondi.

Distribution géographique. — Colombie? (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). Bolivie (*Guérin*); Brésil (*Muséum de Paris, Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*) : Cidade de Conderiba (anciennement San Antonio da Barra) (*Coll. Gounelle*); République Argentine : Itaty (province de Corrientes) (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

Biologie. — D'Orbigny a trouvé l'individu type dans la localité précitée en novembre: il l'a pris au crépuscule sur le bois pourri. D'après lui cette espèce est très agile.

Heterarthron parvidens*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9*, 10*, 11*, 12*. — Fig. 10 du texte.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169 (♀).

♂ Très voisin d'*H. gracilipes* ♂, mais bien plus court et plus large. En diffère par sa tête plus courte, son prothorax subcarré, faiblement rétréci en arrière, ses élytres bien moins allongés, moins finement ponctués, plus profondément sillonnés en arrière, de chaque côté de la suture; leur déclivité postérieure est dépourvue de carène discoïdale et bordée latéralement par une carène à sommet lisse. Granules sétigères de la série dorsale au nombre de 20 environ. Angle apico-sutural des élytres moins arrondi.

♀ Forme plus large que celle de *gracilipes* ♀. Entièrement brune. Tête très densément et finement granulée, pileuse en avant, la pilosité ne

cachant pas le tégument. Dent caréniforme du bord antérieur de l'épistome très petite. Yeux plus développés que dans les autres espèces du genre. Pronotum très densément et finement granulé. Élytres densément granulés; carène longitudinale élevée vers son extrémité postérieure, n'atteignant pas le milieu de la déclivité; carène latérale mince, aiguë, non granulée; déclivité postérieure finement et peu densément ponctuée avec quelques granules sétigères épars dans sa région supérieure. Élytres très brièvement réfléchis à l'apex.

Fig. 10.—*Heterarthron parvidens* Lesne +. Déclivité postérieure des élytres.

Distribution géographique. — Brésil : États de Bahia et de Matto-Grosso (*Coll. Gounelle, Coll. Oberthür*).

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES POLYCAONINÆ

Forme allongée, cylindrique ou déprimée. Tégument plus ou moins ponctué et granulé avec les parties dorsales et latérales ainsi que la face externe des pattes hérissées de soies dressées généralement longues. Coloration brune, quelquefois rousse sur les appendices.

Tête complètement visible en dessus. Prothorax non gibbeux en dessus, sans suture latérale distincte, dépourvu de tubercules dentiformes. Hanches antérieures séparées par un lobe prosternal qui atteint en arrière le bord postérieur du prothorax. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière. Lobe intercoxal du premier segment ventral de l'abdomen prismatique bien développé, présentant une facette ventrale plane souvent rebordée. Tempes formant un angle rentrant sous le bord postérieur de l'œil ou surélevant simplement ce bord postérieur sans former d'angle rentrant. Antennes tantôt de dix, tantôt de onze articles. Intermaxillaires très développés. Tibias antérieurs armés chacun d'un seul éperon mobile recourbé en arrière (*Heterarthron*) ou de deux éperons dissemblables (*Polycaon*). Tarses de cinq articles. Élytres tantôt simples, tantôt carénés ou dentés. Taille généralement assez grande.

♂ Tête plus grosse. Mandibules bien plus fortes. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs beaucoup plus longs et plus fortement recourbés (*Heterarthron*). Pubescence abdominale plus dense (*Heterarthron*).

♀ Yeux plus développés. Ponctuation élytrale plus forte et plus dense. Pilosité élytrale plus abondante. Abdomen plus large.

Le facies des *Polycaoninæ* n'est pas le même dans les deux types qui constituent la tribu ; les *Polycaon* rappellent beaucoup les *Psoinæ* du genre *Heteropsoa;* les *Heterarthron* ♂ ont l'aspect de grands Platypides.

Les antennes ne montrent pas de variations importantes, quant à la forme et à la dimension de leurs articles; leur massue terminale est toujours triarticulée.

Le labre est transversal, en partie caché sous l'épistome, plus développé chez les *Heterarthron.*

Mandibules robustes, asymétriques, celle de droite excavée à la face anterno-ventrale et arrondie au bout; celle de gauche pointue à l'extrémité et dentée à son bord interne. Chaque mandibule est munie près de sa base d'une forte mòla à couronne cannelée.

Les mâchoires (pl. I. f. 10) présentent toutes les pièces constitutives habituelles. Le sous-maxillaire (*cg*) a la forme d'une tige courbée, concave à sa face externe et un peu élargie à sa base. Le maxillaire (*bg*) est assez réduit : c'est une pièce subcylindrique dont la longueur est environ le double du diamètre et que surmonte directement une pièce palpigère (*eg*) d'un développement à peu près égal. Sur la face interne du maxillaire, s'insère un large sous-galéa (*ig*), de forme parallélogrammique qui supporte lui-même : 1° à son extrémité interne, un intermaxillaire (*imx*) très développé, couvert de poils longs et denses; 2° sur sa face antérieure un galéa (*mg*) densément velu, biarticulé, à article basilaire très petit. Le palpe compte quatre articles dont le premier est très petit tandis que les trois autres ont à peu près les mêmes dimensions.

La lèvre inférieure (pl. II, f. 18) a la même forme générale que celle des *Psoinæ;* mais elle en diffère essentiellement par la présence d'une baguette chitineuse impaire longitudinale interposée entre les deux pièces palpigères et résultant selon toute probabilité de la soudure des sous-galéas; cette baguette impaire est parfois bifurquée à l'apex (*Polycaon*). En outre, le dernier article des palpes est relativement moins grand que chez les *Psoinæ.* Nous avons signalé plus haut la curieuse particularité du sous-menton de quelques *Heterarthron.*

Les pattes antérieures nous ont fourni les meilleurs caractères génériques: elles sont plus ou moins robustes et leurs tibias sont toujours armés de dents à leur tranche externe. A mesure que se développe l'éperon terminal interne postérieur du tibia et que s'atrophie l'éperon antérieur, le lobe de la cuisse qui protège en avant l'articulation fémo-

ro-tibiale grandit de plus en plus. La fonction de ce lobe coxal paraît être de fournir une insertion plus solide au tibia pendant le forage ou le fouissage. La petite surface dépolie que nous avons déjà observée chez les *Psoinæ* à la face antérieure de la base du tibia antérieur est toujours bien développée chez les *Polycaoninæ*.

La nervulation alaire (pl. II. f. 19) est caractérisée par la présence d'une petite nervure transversale reliant entre elles les nervures interno et externo-médiaires.

Les caractères sexuels fournis chez les *Psoinæ* par la forme du dernier segment ventral apparent de l'abdomen ne se retrouvent pas ici.

Distribution géographique. — Les *Polycaoninæ* sont exclusivement américains. On ne les rencontre que dans les régions chaudes et tempérées du Nouveau Continent; au sud comme au nord, ils ne paraissent pas dépasser en latitude le 45e degré. Les deux espèces qui approchent le plus de ces limites sont le *Polycaon chilensis* Er. au sud et le *P. Slouti* Lec. au nord.

Biologie. — Les données biologiques que l'on possède sur les *Polycaoninæ* sont fort insuffisantes. La larve est tout à fait inconnue. L'adulte est nocturne; il vole le soir et se laisse fréquemment attirer par les lumières. L'*Heterarthron confertus* Lec. perfore les branches des arbres vivants.

Explication des planches.

Planche 8.

Fig. 1. *Psoa dubia* Rossi ♂. Profil de l'avant-corps.

2. *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂. —

3. *Stephanopachys quadricollis* Mars. —

4. *Xylopertha pustulata* Fabr. ♀. —

5. *Apate terebrans* Pall. ♂. —

6. *Xylopertha forficula* Fairm. ♀. Tête et prothorax; vue antérieure.

7. *Psoa dubia* Rossi ♂. Prothorax vu en dessous; la hanche droite a été enlevée.

8. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Prothorax vu en dessous; la hanche gauche a été enlevée.

9. *Stenomera Blanchardi* Luc ♂. Mâchoire vue en dessous. *cy*,

coxognathite (sous-maxillaire); *bg*, basignathite (maxillaire); *ig*, ischiognathite (sous-galéa): *eg*, premier article de l'exognathite (pièce palpigère); *mg*, mérognathite (galéa); *imx*, intermaxillaire.

10. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Mâchoire vue en dessous. Mêmes lettres que pour la figure précédente.

11. *Psoa dubia* Rossi ♂. Articulation tibio-tarsienne, vue par la face postérieure.

12. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Extrémité du tibia antérieur, vue par la face externe.

13. *Stephanopachys punctatus*, Say. Prothorax et base des élytres vus en dessus.

14. *Bostrychus uncinatus* Germ. ♂. Prothorax et base des élytres vus en dessus.

15. *Dinoderus minutus* Fabr. Tibia et tarse antérieurs.

16. *Xylopertha dominicana* Fabr. —

Planche 9.

Fig. 1. *Psoa dubia* Rossi. Portion de la partie médiane de la surface élytrale.

2. *Psoa viennensis* Herbst. —

3. *P. dubia* Rossi ♂. Antenne.

4. — — Mâchoire vue en dessous.

5. *Stenomera Blanchardi* Luc. ♂. Antenne.

6. — ♀. —

7. — ♂. Lèvre inférieure; le sous-menton n'est pas représenté.

8. *S. Blanchardi* Luc. Articulation tibio-tarsienne vue par la face antérieure.

9. *S. Blanchardi* Luc. ♀. Oviscapte à demi évaginé, vu de profil.

10. — (larve). Mandibule gauche, face dorso-externe.

11. — — Même mandibule, face interne.

12. — Œuf pris dans l'ovaire.

13. *Heteropsoa australis* Lesne ♀.

14. — Profil de l'avant-corps.

15. — Articulation tibio-tarsienne vue par la face antérieure.

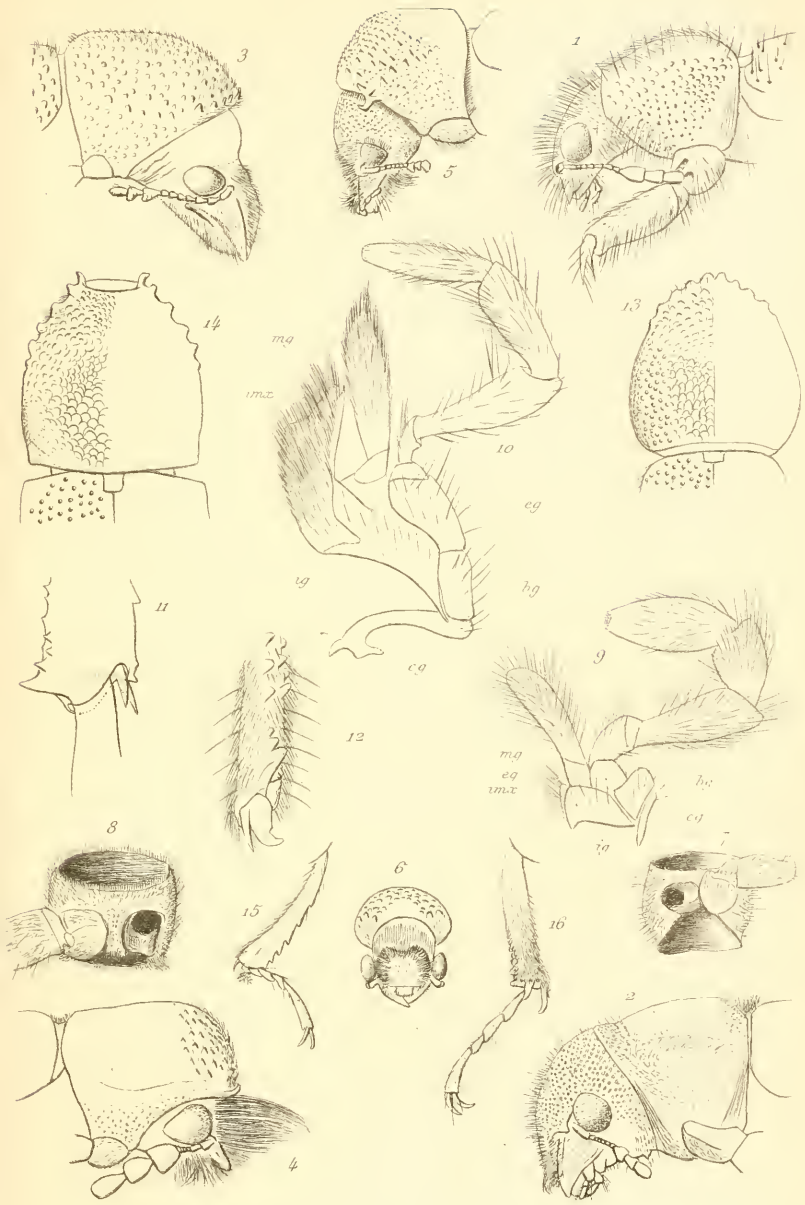
16. *Polycaon Stouti* Lec. ♀. Moitié apicale de la cuisse, tibia et tarse antérieurs, vus par la face antérieure. L'orientation du tibia ne permet pas de voir les dents de sa tranche externe.

17. *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂. Moitié apicale de la cuisse, tibia et tarse antérieurs, vus par la face postérieure.

18. *H. femoralis* Fabr. ♀. Lèvre inférieure vue en dessous.

19. — ♂. Aile.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

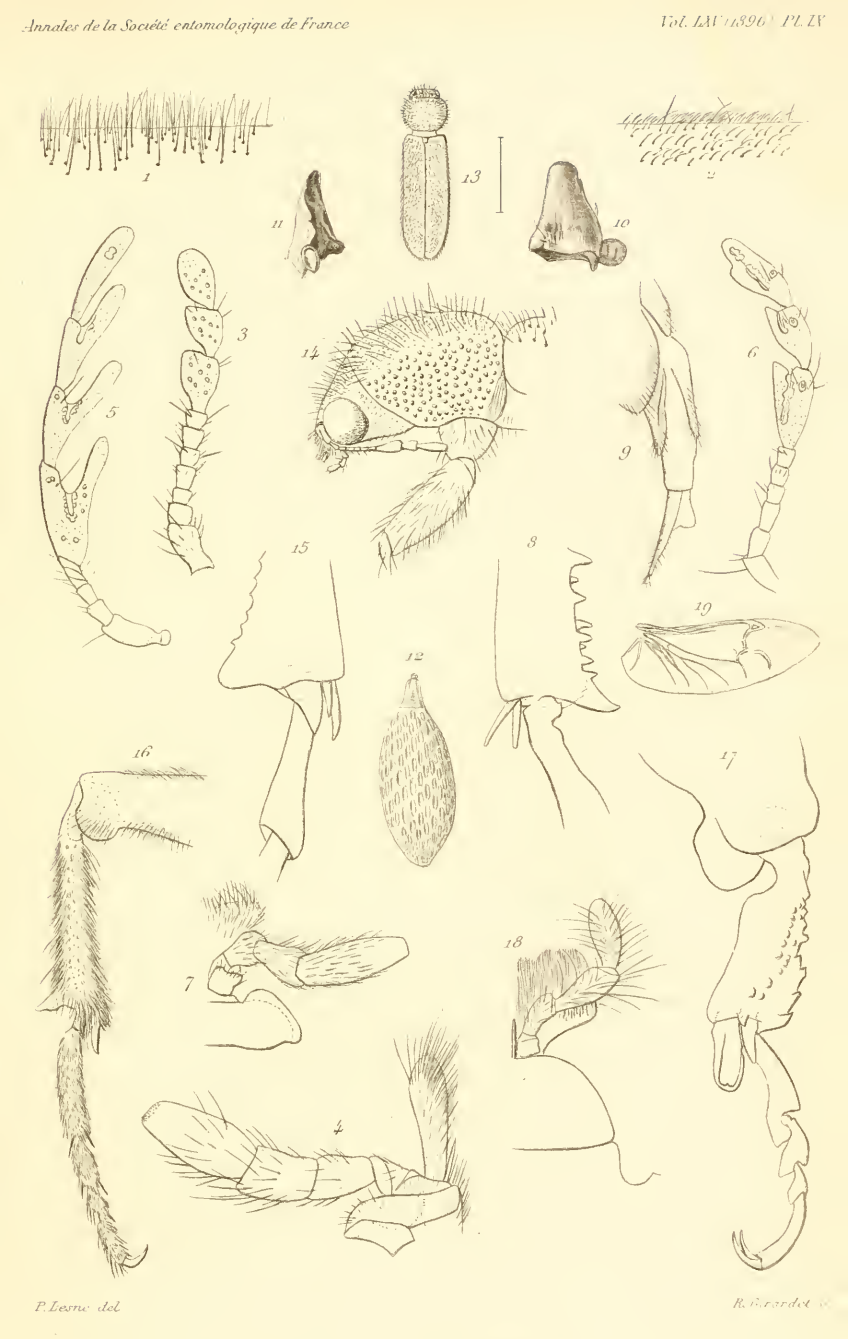


P. Lesne del. R. Girardet

Bostrychides _ Caractères des tribus.

Revision Pl. I.

Imp. Geny Gros Paris



Bostrychides — Psoinæ, Polycaoninæ.

Révision Pl. II.

Imp. Crety Gros, Paris

La **Société entomologique de France** tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 heures du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente*, 28. Elle publie :

1° Les **Annales** (4 fascicules par an avec planches).

2° **Un Bulletin** bi-mensuel.

La cotisation annuelle à la **Société entomologique de France** est fixée : pour recevoir *franco* les *Annales*, à . . . . . 25 fr.

Les membres étrangers qui désirent recevoir franco le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique*, paient 1 fr. de plus. . . . 26 fr.

Tout membre payant une somme de **300** francs est nommé **Membre à vie.** Il n'a plus de cotisations à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les établissements publics et les sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

VOLUME LXVI. — ANNÉE 1897

3e TRIMESTRE

REVISION DES BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1897

Extrait des Annales de la Société Entomologique de France, 1897.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

Par P. LESNE.

2e Mémoire (1).

BOSTRYCHIDES HYPOCÉPHALES.

DINODERINAE.

(Voir tabl. des tribus 1*,3.)

TABLEAU DES GENRES.

1-4 — Front indistinct ou notablement plus court que l'épistome (fig. 11). Suture latérale prothoracique toujours bien marquée en arrière (fig. 15, 16).

2-3 — Front indistinct. Deuxième article des antennes plus court que le premier. Dernier segment ventral apparent de l'abdomen présentant au bord postérieur une échancrure en arc de cercle où s'applique le bord postérieur du pygidium (fig. 12). Aire postérieure du pronotum ponctuée..... G. **Dinoderus** Steph.

3-2 — Front distinct, de moitié plus court que l'épistome. Deuxième article des antennes aussi long que le premier (fig. 21). Dernier segment ventral apparent de l'abdomen entier, arrondi au bord postérieur (fig. 13). Aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés..... ..... G. **Rhizopertha** Steph.

4-1 — Front au moins aussi long que l'épistome, distinctement limité en avant et en arrière. Suture latérale prothoracique nulle ou marquée seulement aux angles postérieurs.

5-6 — Funicule antennaire épais, formé d'articles courts et larges et dépourvu de longues soies; 4e article des an-

(1) Voyez 1er Mémoire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 95

tennes aussi large que long, dernier article de la massue plus petit que les précédents (fig. 14 *a*). Prothorax largement arrondi en avant. Bord antérieur de l'épistome simple. Déclivité postérieure des élytres simple, régulièrement convexe. — ♂ Dernier segment ventral apparent de l'abdomen présentant de chaque côté une fossette oblique..... G. **Stephanopachys** Waterh.

6-5 — Funicule antennaire grêle, orné de longues soies au bord interne, le 4e article mince, allongé; dernier article de la massue aussi grand que les précédents (fig. 14 *b*). Prothorax en ogive en avant (pl. I, f. 13). Déclivité postérieure des élytres brusquement déclive présentant des carènes ou des tubercules. — ♂ Dernier segment ventral apparent de l'abdomen simple..... G. **Prostephanus** *n. g.*

Caractères des genres. — Chez les *Dinoderinae*, la tête présente en dessus, au niveau du bord postérieur des yeux, un fort sillon trans-

Fig. 11. — *Dinoderus brevis* Horn ♂. Tête vue de face.

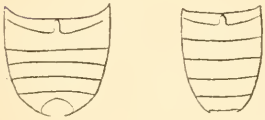


Fig 12 et 13. — *Dinoderus minutus* Fabr. ♀ et *Rhizopertha dominica* Fabr. ♀. Abdomen vu par la face ventrale.

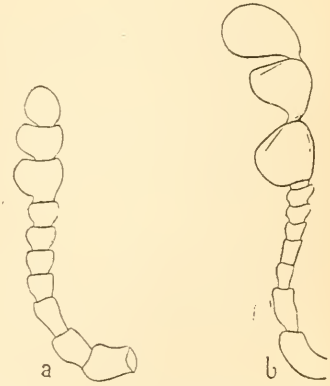


Fig. 14. — *Stephanopachys quadricollis* Mars. (*a*) et *Prostephanus truncatus* Horn (*b*). Antennes.

versal séparant la région du vertex des parties antérieures de la tête. Ce sillon forme, dans les genres *Rhizopertha*, *Stephanopachys* et *Prostephanus*, la limite postérieure du front dont la suture antérieure, chez les trois mêmes genres, est toujours nettement marquée. Chez les *Dinoderus*, l'épistome s'étend lui-même jusqu'au sillon interoculaire

et le front, évidemment très réduit, n'a pas de limites distinctes. Les *Dinoderus* sont caractérisés en outre par leur forme raccourcie et par leur pygidium apparent en dessous et appliqué dans une échancrure du dernier segment ventral de l'abdomen.

La brièveté du front sépare le genre *Rhizopertha* des autres *Dinoderinae* ayant le front limité. Ceux-ci se scindent en deux types génériques que distinguent amplement les particularités indiquées ci-dessus.

Dans l'état actuel de nos connaissances ces divers genres sont très naturels.

Genre **Dinoderus**.

(Voir tabl. des genres 1.2.)

Stephens. 1830, *Ill. Brit. Ent.*, III. p. 352. — Waterhouse, 1888. *Ann. Nat. Hist.*, 1888, I, p. 348. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 35.

Presque tous les auteurs ont appliqué à tort le nom de *Dinoderus* aux espèces du genre *Stephanopachys*. M. Ch.-O. Waterhouse, le premier, a relevé cette erreur et a constaté que l'espèce type du genre était en réalité l'*Apate minuta* Fabr., et non l'*Apate substriata* Payk., comme l'avait présumé Stephens.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-6 — Suture latérale prothoracique reliée en avant à la rangée de dents marginale de la râpe (fig. 15).

2-3 — Antennes de onze articles. Déclivité postérieure des élytres sans surface circulaire lisse et brillante, sa ponctuation non confluente. Long. 3 mill..... **D. nitidus** *n. sp.*

3-2 — Antennes de dix articles. Ponctuation de la déclivité postérieure des élytres confluente.

4-5 — Déclivité postérieure des élytres présentant une surface circulaire lisse et très brillante, traversée diamétralement par la suture et par deux séries subsuturales de granules piligères. Deuxième article de la massue antennaire près de deux fois aussi large que long. Long. 4 mill..... **D. speculifer** Lesne.

5-4 — Déclivité postérieure des élytres sans surface lisse et brillante, entièrement ponctuée. Deuxième article de la massue antennaire moins d'une fois et demie aussi large

que long. Pronotum sans trace de fossettes médianes. Long. 3 1/2 mill..... **D. distinctus** *n. sp.*

6-1 — Suture latérale prothoracique non rattachée à la rangée marginale de la râpe (fig. 16).

7-20 — Antennes de dix articles.

8-9 — Deuxième article de la massue antennaire plus de deux fois aussi large que long. Fovéoles du pronotum obsolètes. Ponctuation élytrale régulièrement sériée dans la région dorsale. Long. 2 1/2 mill..... **D. perfoliatus** Gorh.

9-8 — Deuxième article de la massue antennaire moins de deux fois aussi large que long.

10-15 — Fovéoles médianes de l'aire postérieure du pronotum obsolètes. Région frontale hérissée sur les côtés de crins dressés, denses, assez longs.

11-12 — Ponctuation des côtés de l'aire postérieure du pronotum forte, ocellée. Ponctuation des élytres moins enfoncée sur la déclivité postérieure que sur les parties dorsales. Funicule antennaire dépourvu de longs poils dressés. Long. 3 3/4 mill..... **D. japonicus** Lesne.

12-11 — Ponctuation des côtés de l'aire postérieure du pronotum fine, nullement ocellée.

13-14 — Rangée marginale de la râpe prothoracique comprenant huit à dix dents, dont les deux médianes, aussi grandes que les latérales, sont écartées l'une de l'autre. Funicule antennaire frangé de longs poils roux (fig. 16). Long. 3 1/3 - 3 3/4 mill..... **D. pilifrons** Lesne.

14-13 — Rangée marginale de la râpe prothoracique comprenant douze à quatorze dents, dont les quatre médianes, très rapprochées les unes des autres, sont plus petites que les latérales. Funicule antennaire sans poils particulièrement développés. Long. 3 3/4 - 4 mill. **D. australiensis** Lesne.

15-10 — Fovéoles médianes de l'aire postérieure du pronotum bien marquées. Crins dressés de la région frontale généralement très courts et peu abondants. Écusson deux fois aussi large que long.

16-19 — Ponctuation de la déclivité postérieure des élytres très forte, confluente, aréolaire, non distinctement ocellée.

au moins aussi enfoncée que celle des parties basilaires. Écusson brillant.

17-18 — Rangée marginale de la râpe prothoracique formée de dents contiguës (au nombre de douze ou quatorze), très courtes, arrondies, les deux médianes n'étant pas plus saillantes que les latérales. Suture élytrale simple sur la déclivité. Long. 2 1/2-3 1/3 mill..... **D. bifoveolatus** Woll.

18-17 — Rangée marginale de la râpe prothoracique formée de dents assez écartées les unes des autres (au nombre de huit ou dix), angulées ou un peu arrondies au sommet, les médianes un peu plus saillantes que les latérales. Suture longée de chaque côté sur la déclivité postérieure par une côte subsuturale peu marquée. Long. 3 1/2 mill. ..... **D. punctatissimus** *n. sp.*

19-16 — Ponctuation de la déclivité postérieure des élytres nettement ocellée, non confluente, moins enfoncée que celle des parties dorsales. Rangée marginale de la râpe prothoracique formée de dents assez espacées (au nombre de six ou huit), pointues, les deux médianes un peu plus saillantes que les latérales (fig. 17). Écusson mat. Long. 2 1/2-3 1/2 mill..... **D. minutus** Fabr.

20-7 — Antennes de onze articles. Fovéoles médianes de l'aire postérieure du pronotum bien marquées. Écusson deux fois aussi large que long. Ponctuation des élytres nullement sériée, moins enfoncée sur la déclivité postérieure que dans la région dorsale. Long. 2 1/3-3 1/3 mill..... ..... **D. brevis** Horn.

Espèce insuffisamment connue : *D. ocellaris* Steph.

Dinoderus nitidus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1,2. — Fig. 15 du texte.)

Assez allongé, parallèle, brun, brillant; abdomen et pattes plus clairs que le reste du corps; antennes et palpes roux; tégument dorsal très brillant dans les intervalles de la ponctuation. Région fronto-clypéale et premiers articles des antennes dépourvus de longs crins dressés. Antennes de onze articles; deuxième article de la massue légèrement transversal, arrondi au bord interne. Prothorax un peu plus long que large, ses angles postérieurs droits; suture latérale in-

fléchie vers le bas et reliée en avant à la rangée marginale de la râpe; cette rangée comprend de chaque côté cinq ou six dents très courtes, obtuses, non écartées les unes des autres, les deux dents médianes un peu plus grandes, séparées par une fine incision. Ponctuation des côtés de l'aire postérieure du pronotum très régulière, assez écartée, non ocellée; fovéoles médianes obsolètes. Écusson transversal, environ deux fois aussi large que long. Élytres environ deux fois aussi longs que le prothorax, fortement et assez densément ponctués sur la partie dorsale, cette ponctuation non ocellée; points enfoncés de la déclivité postérieure plus larges, arrondis, non contigus sauf près du bord inférieur. Suture non saillante sur la déclivité. Quelques crins dressés seulement sur la déclivité apicale.

Fig. 15. — *Dinoderus nitidus* Lesne. Profil de l'avant-corps.

Distribution géographique. — Iles Marquises : Nouka-Hiva (*Muséum de Paris*). Type unique.

Dinoderus speculifer*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 4.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 169.

Assez allongé, parallèle, entièrement brun avec les tarses et les antennes roussâtres. Poils dressés de la région fronto-clypéale assez courts et fins. Antennes de dix articles, leur funicule dépourvu de longs crins dressés; deuxième article de la massue prolongé à angle aigu au bord interne, près de deux fois aussi large que long. Prothorax un peu moins long que large, élargi en arrière, largement arrondi en avant; suture latérale reliée en avant à la rangée marginale de la râpe dont les deux dents médianes, séparées entre elles par une petite échancrure, ne sont pas plus saillantes que les latérales. Ponctuation des côtés de l'aire postérieure du pronotum dense, peu enfoncée, ocellée, subgranuleuse, l'ombilic de chaque point étant plus développé que d'ordinaire et saillant; fossettes médianes marquées seulement par deux légères dépressions. Écusson subcarré, à peine transversal, non élargi en arrière. Ponctuation élytrale large et forte, non ocellée, non confluente dans la moitié antérieure, devenant plus large et confluente sur la déclivité postérieure. Celle-ci présente une surface circulaire lisse et très brillante traversée diamétralement par la suture et par une double série subsuturale de granules sétigères. Suture très

légèrement saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres très finement denticulé.

Distribution géographique. — Japon (*Muséum de Paris*). Type unique.

Dinoderus distinctus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 3, 5.)

Un peu allongé, brun, avec une légère teinte roussâtre à la base des élytres. Région frontale et funicule antennaire dépourvus de longs crins dressés. Antennes de dix articles : deuxième article de la massue légèrement transversal, moins d'une fois et demie aussi large que long. Prothorax relativement plus court que chez les autres *Dinoderus*, régulièrement arrondi en avant, élargi près de la base, ses côtés nullement parallèles; suture latérale reliée en avant à la rangée marginale, de la râpe, cette rangée formée de dents petites, presque contiguës arrondies, les deux médianes un peu plus grandes. Aire postérieure du pronotum densément ponctuée surtout au milieu, sans trace de fovéoles médianes. Écusson plan, mat, rectangulaire, transversal, moins de deux fois aussi large que long. Élytres parallèles, très légèrement élargis en arrière, plus de deux fois aussi longs que le prothorax; ponctuation élytrale forte, peu distinctement ocellée, non confluente et subsériée dans la région dorsale, moins enfoncée et confluente sur la déclivité postérieure. Suture non saillante sur la déclivité. Crins dressés des élytres très courts.

Distribution géographique. — Philippines (*Coll. Oberthür*) : La Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (importé?) (*Coll. Fleutiaux*). — Deux individus.

Biologie. — L'individu de Pointe-à-Pitre a été trouvé par M. le Dr Vitrac dans une pharmacie, rongeant la racine médicinale de Columbo.

Forme voisine insuffisamment connue. — La collection Bedel contient un exemplaire d'un *Dinoderus* qui diffère du *distinctus* par son corps un peu plus large, son prothorax moins court, marqué de deux fovéoles obsolètes au milieu de l'aire postérieure du pronotum, par les poils dressés des élytres plus longs. Long. 2 3 4 mill. — Sierra-Leone (*Coll. Bedel*). Un individu.

Ce spécimen appartient vraisemblablement à une espèce différente quoique très voisine du *distinctus*; mais ses caractères ne sont pas assez tranchés pour qu'on puisse la fonder à l'aide d'un seul individu.

Dinoderus perfoliatus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8.)

Gorham, 1886, *Biol. Centr. Am.*, *Col.*, III, 2e part., Suppl., p. 353, pl. XIII, f. 25.

Assez allongé, brun, avec les élytres rouges sur plus de leur moitié antérieure. Poils dressés de la région frontale très courts. Antennes de dix articles, le funicule non frangé de crins, le deuxième article de la massue plus de deux fois aussi large que long. Suture latérale prothoracique non reliée à la rangée marginale de la râpe; ponctuation des côtés de l'aire postérieure du pronotum forte, mais non confluente, obsolètement ocellée; fossettes médianes obsolètes. Écusson subcarré. Ponctuation élytrale assez semblable à celle du *minutus* F., mais régulièrement sériée dans la région dorsale. Suture légèrement saillante sur la déclivité.

Les dents médianes de la rangée antérieure de la râpe prothoracique sont plus ou moins développées. Peut-être ces différences correspondent-elles à un caractère sexuel.

Distribution géographique. — Panama : Bugaba (*British Museum*).

Dinoderus japonicus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10, 11.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Oblong-allongé, brun de poix, avec l'épistome, le labre, les antennes, les pattes et une petite tache humérale roux brun. Région frontale hérissée sur les côtés de longs crins roussâtres. Funicule antennaire dépourvu de longs crins dressés; deuxième article de la massue, arrondi au bord interne, à peine plus large que long. Prothorax très régulièrement rétréci en avant, nullement tronqué au bord antérieur, les deux dents médianes de la rangée marginale de la râpe presque contiguës, plus saillantes que les latérales; suture latérale non rattachée à la rangée marginale; aire postérieure du pronotum présentant sur les côtés une ponctuation assez écartée, assez forte, finement ocellée; fossettes médianes obsolètes. Écusson subcarré, légèrement transversal, un peu élargi en arrière. Ponctuation élytrale nullement confluente, partout distinctement ocellée, moins enfoncée sur la déclivité postérieure que sur la région dorsale. Suture très légèrement saillante dans la partie supérieure de la déclivité, nullement bicarénée.

Distribution géographique. — Japon (*Muséum de Paris*). Type unique (1).

Dinoderus pilifrons*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10, 12, 13. — Fig. 16 et 20 *a* du texte.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Oblong-allongé, parallèle, brun roussâtre avec les appendices et les bords latéraux de l'abdomen plus clairs. Région fronto-clypéale et bord interne de l'orbite hérissés de longs poils roux clair; funicule antennaire frangé de poils de même nature. Deuxième article de la massue antennaire à peine transversal, arrondi au bord interne. Dents de la rangée marginale de la râpe plus ou moins pointues, peu saillantes. Ponctuation de l'aire postérieure du pronotum fine assez dense, nullement ocellée; fovéoles médianes obsolètes. Écusson nettement transversal. Ponctuation élytrale assez fine près de la base, très forte, confluente et aréolaire sur la déclivité postérieure où elle est distinctement ocellée. Suture légèrement saillante et comme bicarénée sur la déclivité.

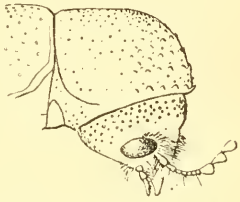


Fig. 16. — *Dinoderus pilifrons* Lesne. Profil de l'avant-corps.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Iles de la Sonde, Philippines.

Dehra Doun (*E.-C. Cotes* in *Muséum de Paris, British Museum, Indian Museum*); Province de Bombay : Belgaom (*H.-E. Andrewes*); Bangkok (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*); Soembawa (*Coll. Bedel*); Philippines (*Coll. Oberthür*).

Biologie. — D'après M. Cotes cette espèce vit dans le Bambou. A Dehra, elle s'était attaquée à des piquets de tente qu'elle avait détruits (*Ind. Mus. Not.*, vol. 1, n° 1, 1889, p. 44, note).

(1) Les collections du British Museum contiennent deux spécimens qui se rapportent très probablement à cette espèce. L'un vient du Japon, l'autre de Hong-Kong.

Dinoderus australiensis*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10, 12, 14.)

Lesne. 1897. *Notes from the Leyd. Mus.*, XIX, p. 184.

Oblong-allongé, parallèle, brun rougeâtre, les élytres plus foncés. Région frontale densément hérissée de poils assez longs, roux clair. Funicule antennaire non frangé de longs poils dressés. Prothorax très légèrement allongé, régulièrement arrondi au bord antérieur; suture latérale effacée en avant; rangée marginale de la râpe prothoracique composée de 12 à 14 dents dont les quatre médianes, très rapprochées les unes des autres, sont plus petites que les latérales; celles-ci larges, assez écartées, arrondies ou obtuses au sommet. Aire postérieure du pronotum finement et assez densément ponctuée sur les côtés, cette ponctuation non ocellée; fovéoles médianes légèrement enfoncées. Écusson transverse, environ deux fois aussi large que long. Élytres densément ponctués, plus fortement en arrière. Ponctuation de la déclivité postérieure ocellée, très dense, mais non confluente: crins dressés de la même région moins courts et plus serrés que chez le *pilifrons*. Suture saillante sur la déclivité.

Distribution géographique. — Australie septentrionale : Port-Darwin (*Musée de Leyde*). — Deux individus.

Dinoderus bifoveolatus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 15, 16, 17.)

Wollaston. 1858, *Ann. Nat. Hist.*, 1858, 2, p. 409. — Id., 1865, *Col. Atlant.*, p. 232 et *Append.*, p. 39. — Id., 1867, *Col. Hesperid.*, p. 110.
perpunctatus * Lesne 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Assez allongé, parallèle, brun roussâtre avec les appendices et parfois la partie basilaire des élytres plus clairs. Région fronto-clypéale dépourvue de longs poils dressés. Funicule antennaire non frangé de crins; deuxième article de la massue environ une fois et demie aussi large que long, arrondi à l'angle interne. Rangée marginale de la râpe prothoracique formée de dents très courtes, arrondies, contiguës, fort peu saillantes, au nombre de 12 ou 14, les deux médianes semblables aux latérales; ponctuation de l'aire postérieure du pronotum large, dense, fortement enfoncée, confluente au milieu, non distinctement ocellée; fovéoles médianes bien accusées. Écusson deux fois aussi large

que long, brillant, transversalement caréné en avant. Ponctuation élytrale non distinctement ocellée, très dense et très forte surtout en arrière où elle devient confluente, aréolaire. Suture non saillante ni accompagnée de côtes sur la déclivité. Quelques longs poils sur les flancs du prothorax et sur les côtés des élytres.

Distribution géographique. — Cosmopolite dans les régions tropicales.

Europe : Espagne (accidentel?).

Asie : Hedjaz; Annam (Hué et Qui Nhon).

Afrique : Madère; I. du Cap Vert; Sénégal; Congo français; Congo indépendant; Madagascar; I. Maurice.

Amérique : Honduras; Guyane française; Saint-Domingue; La Guadeloupe; Amazonie.

Océanie : Nouvelle-Guinée.

Biologie. — Wollaston a trouvé cet insecte dans des farines importées, à Madère. Guérin-Méneville l'a observé « dans la farine d'Igname rouge » et « dans la farine de Palmier ».

Dinoderus punctatissimus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 15, 16, 18.)

Très voisin du *bifoveolatus* Woll., mais plus grand, plus large, son prothorax plus court. Dents de la rangée marginale de la râpe prothoracique non arrondies, pointues au sommet, bien séparées les unes des autres, au nombre de dix, les médianes un peu plus saillantes que les latérales. Écusson très brillant, transversalement caréniforme. Ponctuation confluente et aréolaire sur toute la surface des élytres sauf à l'extrême base; suture longée de chaque côté sur la déclivité par une côte légère.

Distribution géographique. — Dekkan : Tritchinopoli (*P. Rebière* in *Muséum de Paris*); Madura (*Coll. Allard*). — Trois individus (1).

Dinoderus minutus.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 15, 19. — Pl. I, f. 15; fig. 12, 17, 18, 20 *b*, *c*, 23, 24 et 27 *a* du texte.)

Fabricius, 1775, *Syst. Ent.*, p. 54. — Olivier, 1790, *Enc. méth.*, *Ins.*, V, p. 111. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 15, pl. II, f. 12.

(1) L'un des deux spécimens de la collection Allard est simplement étiqueté « Hindoustan ».

*substriatus** ‡ Stephens, 1830, *Ill. Brit. Ent.*, III, p. 352 (1).

siculus Baudi, 1873, *Berl. ent. Zeit.*, XVII, p. 336. — Id., 1873, *Ann. Mus. Gen.*, 1873, p. 265.

biforeolatus ‡ Zoufal (*non* Wollaston), 1894, Wien. ent. Zeit., XIII, p. 42 (2).

Un peu allongé, brun, avec la moitié dorsale basilaire des élytres plus claire, parfois rougeâtre. Poils dressés de la région fronto-clypéale presque toujours très courts et peu abondants. Antennes de dix articles, leur funicule non frangé de crins; deuxième article de la massue moins d'une fois et demie aussi large que long. Rangée marginale de la râpe prothoracique formée de dents plus ou moins pointues au sommet, assez écartées entre elles, les médianes plus saillantes que les latérales. Ponctuation des côtés de l'aire postérieure du pronotum dense et forte mais non confluente, très finement ocellée; fovéoles médianes bien distinctes. Écusson mat, non caréné. Élytres hérissés de crins roux, courts, denses sur la déclivité postérieure; vus à un grossissement suffisant, les poils de cette dernière région sont épais, fusiformes, très pointus à l'extrémité (fig. 20 *b*, *c*). Ponctuation élytrale dense et forte, plus enfoncée dans la région basilaire que sur la déclivité postérieure, subsériée dans la partie dorsale, notamment près du bord supérieur de la déclivité; ponctuation de la déclivité nettement ocellée; suture non saillante sur la déclivité.

Fig. 17. *Dinoderus minutus* Fabr.

Je n'ai pu découvrir de caractères sexuels secondaires.

Distribution géographique. — Cosmopolite dans les régions tropicales. L'aire géographique dans l'étendue de laquelle se reproduit cette espèce paraît s'étendre entre les deux isothermes annuelles de 18° ou 20°. On la trouve parfois dans les ports et les grandes villes de la zone tempérée. C'est l'espèce la plus commune du genre.

Biologie. — Le *Dinoderus minutus* vit dans des conditions assez diverses. A La Guadeloupe et à Java il ronge le bois de Bambou (Dr Vitrac, Olivier et de Langenhagen). Guérin-Méneville l'a trouvé dans les tiges souterraines et les racines sèches du *Smilax borbonica*, de la Réu-

(1) M. Gorham (*Biol. Centr. Am.*, *Col.*, III, 2e part., p. 218 et 353) a confondu deux espèces sous ce même nom : *D. minutus* F. et *D. biforeolatus* Woll.

(2) Le *Bostrychus vertens** Walker, 1859 (*Ann. Nat. Hist.*, 1859, vol. III, p. 260), de Ceylan, est un *Dinoderus* qui doit être identifié soit au *minutus*, soit au *brevis*.

nion (fig. 18); le Dr Puton dans des lianes provenant du Brésil et servant à emballer le coton. Des « roseaux fistuleux » envoyés de Taïti étaient aussi rongés par cet insecte (Lethierry). Dans l'Inde, notamment dans la province de Bombay, il est commun de décembre à février dans les maisons, où on le voit voler lentement (H.-E. Andrewes).

Fig. 18 (1).

Dinoderus brevis*.

(Voir tabl. des espèces 6, 20. — Fig. 11 du texte.)

Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 550.

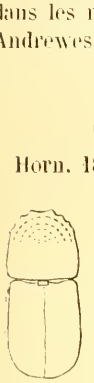


Fig. 19. *Dinoderus brevis* Horn ♀.

Ressemble beaucoup au *minutus* F. En diffère par sa forme plus convexe et ses antennes de onze articles. Ponctuation dorsale des élytres moins dense que chez *minutus* et nullement sériée. Poils dressés de la déclivité postérieure des élytres moins denses, un peu plus longs, cylindriques ou subclaviformes, non pointus.

♀. Les deux dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus grandes, écartées, plus saillantes que chez le mâle.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Iles de la Sonde, Philippines (2).

Biologie. — On a vu sortir cette espèce du manche en Bambou d'un éventail japonais (G.-H. Horn). C'est un des « Bamboo borer » de l'Inde.

Espèce insuffisamment connue :

Dinoderus ocellaris Stephens, 1830, *Ill. Brit. Ent.*, III, p. 352. — « Pitchy-black, slightly glossy; thorax tuberculate in front, punctate posteriorly; elytra rather deeply punctate, the punctures disposed in striae, distinctly ocellated, and largest posteriorly; antennae and legs piceous ».

Trouvé accidentellement à Little Chelsea, près Londres, dans une caisse de café.

Se rapproche vraisemblablement du *D. pilifrons*.

(1) Portion de tige de *Smilax borbonica* creusée par le *Dinoderus minutus*.

(2) La capture du *D. brevis* à la Nouvelle-Orléans est très probablement accidentelle.

Genre **Rhizopertha.**

(Voir tabl. des genres 1, 3.)

Stephens, 1830, *Ill. Brit. Ent.*, III, p. 354. — Wollaston, 1854, *Ins. Mader.*, p. 286. — Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 534 et 541. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. Col.*, III, p. 231. — Redtenbacher, 1872, *Faun. austr.*, 3e éd., p. 66. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 40.

Rhizopertha dominica*.

(Voir fig. 13, 21 et 27 *b*.)

Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 359.

pusilla Fabricius, 1798, *Suppl. Ent. Syst.*, p. 156. — Stephens, 1830, *Ill. Brit. Ent.*, III, p. 354. — Fairmaire, 1850, *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e sér., II, p. 50. — Wollaston, 1854, *Ins. Mader.*, p. 287. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. Col.*, III, Pl. 57, f. 281. — Redtenbacher, 1872, *Faun. austr.*, 3e éd., II, p. 67. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 41. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 550.

picea Marsham, 1802, *Ent. Brit.*, I, p. 88.

rufa Hope, 1845, *Trans. ent. Soc. Lond.*, IV, p. 16. — Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, 1, p. 349.

Allongé, parallèle, roux brunâtre. Vertex très lisse et très brillant. Épistome finement et éparsement ponctué. Antennes de dix articles, les deux premiers subégaux, le deuxième article de la massue transversal, anguleux au bord interne. Prothorax presque aussi large que long, légèrement élargi en arrière, largement arrondi aux quatre angles; dents de la râpe très courtes, obtuses, celles de la rangée marginale au nombre de douze ou quatorze, toutes semblables, formant une sorte de crête festonnée; suture latérale bien marquée sur plus de la moitié postérieure, effacée en avant; pas de traces de fovéoles médianes. Écusson subcarré, un peu élargi en arrière. Élytres ponctués dans les régions dorsale et latérales de gros points enfoncés disposés en séries striales régulières; déclivité postérieure régulièrement convexe, parsemée de fines granulations râpeuses; suture très légèrement saillante sur la déclivité. Élytres hérissés de crins courts incurvés en arrière. Long. 2 1/2-3 mill.

Je n'ai pas trouvé de caractères sexuels secondaires.

Distribution géographique. — Cosmopolite dans les régions chaudes.

Son aire de dispersion géographique est plus étendue que celle du *Dinoderus minutus* F. : ainsi l'espèce existe en Algérie, au moins à l'intérieur des maisons (H. Lucas) et elle est fort commune à Obok et à Djibouti où l'on n'a pas encore rencontré de *Dinoderus*. En Europe, on ne la trouve guère que dans les ports et dans les grandes villes, d'une façon adventice.

Biologie. — Dans l'Inde, on a trouvé cette espèce, en décembre, dans les maisons (H.-E. Andrewes). Le Dr Billet la signale comme nuisible aux bois de construction au Tonkin (communication de M. le Prof. Giard) et, au dire de Gorham, elle est commune en Amérique centrale « dans le bois des caisses de sucre ».

Aux environs d'Alger, à Kouba, M. H. Lucas dit en avoir rencontré un individu sous l'écorce d'un arbre mort, au commencement de novembre.

Des navires arrivant des pays chauds et infestés par cet insecte l'ont importé dans les ports de la zone tempérée. Là, il vit au dépens de diverses substances végétales sèches ou de produits manufacturés. A Toulon et à Brest on l'a trouvé dans les caisses de biscuit de mer. A Brest, notamment, il a causé en 1878 des dommages importants, obligeant à sacrifier des milliers de kilogrammes de biscuits conservés pour la troupe (De Léseleuc *in* Fauvel, *Ann. ent.*, 1878, p. 108). Riley (*The Am. Nat.*, 1882, XVI, p. 747) l'a vu apparaître en nombre dans un carton à insectes garni depuis dix-neuf ans et non employé depuis plusieurs années. L'insecte se développait dans le liège et en sortait en perçant le papier qui recouvrait le fond de la boîte.

Le *Rhizopertha dominica* s'attaquerait aussi aux grains.

Genre **Stephanopachys.**

(Voir tabl. des genres 4, 5.)

Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, 1, p. 349. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 35. — Bedel, 1894, *L'Abeille*, XXVIII, p. 149.

Dinoderus ‡ Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 540. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. Col.*, III, p. 230. — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 202 (1). — Redtenbacher, 1872, *Faun. austr.*, 3e édit., p. 65. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 28.

(1) Thomson donne aussi une description de la larve des *Stephanopachys*, description qui semble être un extrait du travail de Perris.

Genre remarquablement homogène, dont les espèces ne se distinguent entre elles que par des particularités du système pileux et de la sculpture du tégument.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-4 — Dents de la rangée marginale de la râpe prothoracique soudées entre elles, peu distinctes, formant une sorte de crête festonnée. Élytres dépourvus de granules à leur surface. Aire postérieure du pronotum couverte de granules plus ou moins écrasés, subcirculaires.

2-3 — Élytres complètement dépourvus de longs crins dressés. Long. 3 3/4-5 1/2 mill. . . . . **S. elongatus** Payk.

3-2 — Élytres présentant de longs crins dressés sur les côtés et sur la déclivité postérieure. Granules écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus larges. Long. 4-5 mill. . . . . **S. cribratus** Lec.

4-1 — Dents de la rangée marginale de la râpe prothoracique écartées et bien distinctes les unes des autres. Tégument des élytres granulé.

5-6 — Aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés. Dents des angles postérieurs du prothorax très petites. Labre fortement ponctué. Élytres présentant des crins dressés seulement sur la déclivité postérieure. Long. 3 1/2-4 mill. . . . . **S. densus** Lec.

6-5 — Aire postérieure du pronotum garnie de granules non écrasés. Dents des angles postérieurs du prothorax plus ou moins développées. Labre non ponctué.

7-12 — Granules des élytres disposés en séries longitudinales plus ou moins régulières, toutes également saillantes. Long. 3 3/4-5 1/2 mill.

8-9 — Élytres vus de profil sans crins dressés sur la moitié basilaire de leur région dorsale. Granules de la surface des élytres aussi gros que les points enfoncés. Long. 4-5 1/2 mill. . . . . **S. substriatus** Payk.

9-8 — Élytres vus de profil présentant des crins dressés sur toute leur longueur. Granules des élytres généralement plus petits que les points enfoncés.

10-11 — Crins dorsaux des élytres courts, droits. Long. 3 1/2-5 mill. ..... **S. quadricollis** Mars.

11-10 — Crins dorsaux des élytres courbés et rabattus en arrière, plus longs que chez l'espèce précédente. Long. 4 1/2 mill. ..... **S. brunneus** Woll.

12-7 — Granules des élytres disposés en séries longitudinales régulières, alternativement plus ou moins saillantes. Des crins dressés sur toute la longueur des élytres. Taille petite : 3 1/3-4 mill. ..... **S. rugosus** Ol.

Stephanopachys elongatus.

(Voir tabl. des espèces 1,2.)

Paykull, 1800, *Faun. Suec.*, III, p. 143. — Gyllenhal, 1813, *Ins. Suec.*, III, p. 374. — Germar, 1817, *Faun. Ins. Eur.*, XX, tab. 11. — Zetterstedt, 1840, *Ins. Lapp.*, p. 194. — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 203. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 31. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 42. — Bedel, 1894, *L'Abeille*, XXVIII, p. 150.

Allongé, parallèle, brun, brillant sur les élytres. Antennes courtes, ne dépassant guère le milieu du prothorax. Celui-ci un peu moins long que large, légèrement élargi en arrière ; dents de la rangée marginale de la râpe soudées entre elles et formant une crête festonnée ; bords latéraux montrant une série de denticules qui se relie à la rangée marginale de la râpe et représente la suture latérale ; aire postérieure couverte de granules un peu écrasés. Élytres allongés, parallèles, près de trois fois aussi longs que le prothorax, coupés carrément à la base, fortement et peu densément ponctués, la ponctuation non régulièrement sériée, s'atténuant sur les côtés et sur la déclivité postérieure. Celle-ci est complètement dépourvue de granules et de longs crins dressés.

Distribution géographique. — Europe et Asie septentrionales : Scandinavie, Finlande et Provinces baltiques (Livonie) (1), Sibérie (Gouvernement de Tomsk et Transbaïkalie).

Biologie. — On le trouve sous l'écorce des troncs secs de Pins et de

(1) Cette espèce a été également citée comme provenant d'Autriche (G. Zebe, *Stett. ent. Zeit.*, 1853, p. 35) et du Tyrol (Gredler *sec.* Kiesenwetter). Ces indications demandent à être confirmées.

Sapins (Gyllenhal) et notamment du *Pinus sylvestris* (Zetterstedt). A Dorpat, Hermann Asmuss l'a vu voler, en compagnie du *S. substriatus*, autour de madriers de Sapin fraichement équarris (*Ann. Fr.*, 1836, p. 626).

Stephanopachys cribratus.

(Voir tabl. des espèces 1,3.)

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 102. — Horn. 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 549.

Très voisin du *S. elongatus* Payk. En diffère seulement par les granules écrasés à l'aire postérieure du pronotum plus grands et par les crins dressés du pourtour des élytres et de la déclivité postérieure. La ponctuation de la déclivité apicale et des côtés des élytres est plus forte que chez l'*elongatus*.

Distribution géographique. — Canada et États-Unis du centre.

Marquette (rive Sud du lac Supérieur) (*Hubbard et Schwarz*).

(*Muséum de Paris, Coll. Oberthür.*)

Stephanopachys densus.

(Voir tabl. des espèces 4,5.)

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 102. — Horn, 1878. *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 549.

Allongé, parallèle, brun, peu brillant. Prothorax moins largement arrondi en avant que chez les autres espèces du genre, légèrement élargi en arrière; dents de la rangée marginale de la râpe indépendantes les unes des autres; denticules des angles postérieurs et des bords latéraux très petits; aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés, brillants, un peu allongés. Élytres râpeusement ponctués sur le dos, très nettement granulés et imponctués sur la déclivité postérieure; celle-ci hérissée de crins dressés.

Distribution géographique. — États-Unis : New-York (*Leconte*); Michigan (*Horn; Hubbard et Schwarz*); Louisiane : Shreveport (*Muséum de Paris; Coll. Sallé > Oberthür*).

Stephanopachys substriatus.

(Voir tabl. des espèces 4, 6, 7, 8.)

Paykull, 1800, *Faun. Suec.*, III, p. 142. — Gyllenhal, 1813, *Ins. Suec.*, III, p. 374. — Germar, 1817, *Faun. Ins. Eur.*, XX, tab. 12. — Zetterstedt, 1828, *Faun. Ins. Lapp.*, I, p. 349. — Id., 1840, *Ins. Lapp.*, p. 194. — Mannerheim, 1853, *Bull. Mosc.*, 1853, XXVI, 2e part., p. 233. — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 203. — Redtenbacher, 1872, *Faun. austr.*, 3e édit., II, p. 65. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 30. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 549. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 42. — Bedel, 1894, *L'Abeille*, XXVIII, p. 150.

Brun ou brun clair. Prothorax plus étroit que les élytres, largement arrondi en avant, élargi en arrière; dents de la rangée marginale de la râpe indépendantes les unes des autres, bien plus fortes que chez le *S. densus*; denticules des angles postérieurs et des bords latéraux saillants, aigus; aire postérieure du pronotum garnie de granules mats, non écrasés. Élytres fortement et sérialement ponctués, chaque ponctuation de la région dorsale accompagnée au côté antéro-interne d'une petite saillie tégumentaire granuliforme; déclivité postérieure hérissée de crins dressés, droits, assez longs. Dans la moitié basilaire des élytres ces crins sont rabattus dans la cavité des ponctuations et sont invisibles de profil (1).

Le tégument élytral est tantôt brillant, tantôt mat; ce caractère n'est pas sexuel.

Distribution géographique. — Grande-Bretagne : Skellingthorpe, près Lincoln, et Darenth Wood (*Fowler*); Scandinavie; Finlande et Provinces baltiques (Livonie, Courlande); Pologne (*Coll. Puton*); Karpathes (*Muséum de Paris*); Transsylvanie (*Muséum de Paris*; *C. Fuss*); Alpes de Bavière (*Coll. Bedel*) et d'Autriche (*Redtenbacher*); Alpes Bernoises : Aletsch (*Dr Ch. Martin*); Tyrol : Passeier (*Gredler*); Basse-Alsace : forêt d'Haguenau (*Wencker et Silberman*); Sibérie; Alaska : Péninsule de Kenaï (*Mannerheim*), etc.; Vancouver (*Coll. Bedel*); région du lac Supérieur (*Hubbard et Schwarz*); Bas-Canada : Saguenay, etc.; États-Unis du Nord.

Biologie. — Vit sous l'écorce des troncs morts de Pins et de Sapins (Gyllenhal), notamment du *Pinus sylvestris* (Zetterstedt). Il est à re-

(1) D'après Zetterstedt la taille varierait du simple au triple.

marquer que la forêt d'Haguenau où l'espèce a été rencontrée est plantée en *Pinus sylvestris*. En Livonie, H. Asmuss l'a vue voler en assez grand nombre en compagnie du *S. elongatus* autour de madriers de Sapin fraîchement équarris.

On doit à C. Fuss des observations biologiques plus précises sur cette espèce (*Verhandl. und Mittheil. des siebenburg. Ver. für Naturw. zu Hermannstadt*, VII, 1856, p. 35). « Je trouve ce Coléoptère depuis longtemps déjà, dit-il, sous l'écorce de Pin avec laquelle est couverte une petite maison rustique et j'ai depuis obtenu en chambre, de la même écorce, de nombreuses centaines d'exemplaires de cet insecte pendant que je n'en prenais que deux fois un seul spécimen en pleine campagne ; le premier dans les sapinières de la ville d'Hermannstadt... sous l'écorce des Pins fraîchement décortiqués, le second sous l'écorce d'un poteau de chêne... où le Coléoptère s'était probablement réfugié temporairement. Les tanneurs de notre région utilisent l'écorce de Pin moulue pour la préparation du cuir de bœuf et l'on rencontre souvent l'insecte en très grand nombre dans les provisions d'écorce qu'ils ont au grenier. Là il peut causer des dommages importants surtout lorsque l'écorce de Pin est conservée longtemps en morceaux ; larves et adultes rongent complètement ces morceaux à l'intérieur et les réduisent en poussière. De telles écorces n'ont plus de cohésion que par la surface restée intacte et, à l'intérieur, par un certain nombre de points d'union en forme de colonnes, tandis que d'ailleurs elles sont complètement creusées de galeries remplies des crottes courtes et cylindriques de l'animal. Je n'ai pas constaté que l'insecte soit attiré par l'écorce moulue ; une mouture faite de bonne heure préservera donc celle-ci des dommages à redouter.

« La larve, prête à se métamorphoser, creuse dans le voisinage de la surface externe de l'écorce une sorte de cavité arrondie où elle se transforme en nymphe et dont l'entrée est obturée par un bouchon de parties poussiéreuses comprimées.

« L'époque de l'éclosion est surtout fin-mai, bien que l'on trouve en tout temps des larves à divers âges et des adultes. Le Coléoptère creuse un trou de sortie ; mais il paraît préférer rester dans l'intérieur de sa galerie. Je le prends très rarement hors de l'écorce ; mais, en brisant celle-ci, je trouve jusqu'à huit ou dix exemplaires se tenant l'un derrière l'autre dans les galeries. »

Larve. — La description donnée par Fuss de la larve du *Stephanopachys substriatus* est insuffisante et très probablement inexacte en plusieurs points ; il est inutile de la reproduire ici puisqu'on possède

pour une espèce affine (*S. quadricollis* Mars.) une meilleure caractéristique.

Il est à remarquer que Fuss décrit les antennes comme triarticulées : « le 1er article urcéolé, charnu, le 2e plus court que le 3e, arrondi, le dernier cylindrique et portant quelques soies » et que, d'après lui, les palpes labiaux s'insèrent au sommet de la lèvre inférieure.

Nymphe. — Les pattes de la troisième paire sont cachées par les fourreaux alaires ; l'abdomen présente à l'extrémité deux pointes courtes, émoussées (Fuss).

Stephanopachys quadricollis*.

(Voir tabl. des espèces 4, 6, 7, 9, 10. — Pl. I, f. 3 ; fig. 14 *a*, 22 et 27 *c* du texte.)

Marseul, 1878, *L'Abeille, Nouv. et faits*, 2e sér., n° 21, p. 83. — Bedel, 1894, *L'Abeille*, XXVIII, p. 150.

substriatus ‡ Perris, 1862, *Ann. Fr.*, 1862, p. 211.

Cette espèce ne paraît différer de la précédente que par les granules mieux individualisés des intervalles de la ponctuation élytrale et par les crins dressés, droits, qui garnissent les élytres dans toute leur longueur.

Comme chez le *S. substriatus* le tégument des élytres est tantôt mat, tantôt brillant : mâles et femelles présentent ces deux sortes d'individus.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne.

Gironde : Bordeaux (*Coll. Allard*) ; Landes : région pinicole (*Perris*) ; Lot-et-Garonne : Sos, Meylan (*Delherm et Lucante*) ; Gers : Lectoure (*Lucante*) ; Hautes-Pyrénées (*E. Abeille de Perrin*) ; Bouches-du-Rhône : Marseille (*E. Abeille de Perrin*) ; Var : Ste-Baume (*E. Abeille de Perrin, Dr Ch. Martin*), Draguignan (*Musée de Bruxelles*), Hyères (*A. Finot ; Coll. Bedel*), St-Tropez (*Dr Ch. Martin ; Coll. Puton*), St-Raphaël (*Muséum de Paris*) ; Cannes (*J. Sainte-Claire-Deville*) ; Baléares (*Von Heyden*) ; Andalousie (*Kiesenwetter*) ; Piémont (*Baudi*) ; Crimée ? ; Syrie (*Zoufal*) ; Algérie : Bou Noghra, près Collo (*individu type*), Edough (*Lamey*), Daya (*Bedel*), chemin de Sidi Makloufà Tadmit (*Lesne*).

Biologie. — On a trouvé cette espèce sur le *Pinus maritima*, sur le *P. halepensis* et aussi sur le Sapin, dans les Hautes-Pyrénées (E. Abeille de Perrin). M. A. Finot l'a capturée à Hyères, en août, décembre et surtout en mars.

Perris (*Ann. Fr.*, 1862, p. 211 ; *Ins. du Pin marit.*, p. 493) a observé

son mode de vie et ses transformations. Il l'a trouvé aux états de larve, d'adulte et de nymphe sous l'écorce des troncs de jeunes Pins que l'on coupe et que l'on équarrit seulement sur deux faces pour en faire des clôtures. La ponte aurait lieu depuis avril jusqu'en juillet; la larve se développerait jusqu'en mars-juin de l'année suivante. Sa galerie sinueuse et irrégulière, coupant au hasard les galeries déjà creusées, est tout entière contenue dans l'écorce et n'entame jamais le bois. La métamorphose a lieu soit dans la galerie même, soit dans une logette latérale, sans que la larve façonne d'abri spécial.

Larve. — [V. Perris, *loc. cit.*; Pl. VI (*Ins. du Pin*, Pl. XII), f. 578-585].

« Long. 5-6 mill. Blanche, charnue, plissée transversalement, épaisse antérieurement, sensiblement plus étroite à la partie postérieure qui est courbée en hameçon; revêtue d'une pubescence très fine d'un blanc roussâtre.

« Tête petite, enchâssée en grande partie dans le prothorax, rousse, avec le contour de ses divers organes un peu plus foncé. Épistome transversal, à bord antérieur un peu concave; labre grand, plus que semi-discoïdal, revêtu d'une pubescence roussâtre qui forme antérieurement des cils assez épais. Mandibules longues, fortes, rousses à la base, noires dans leur moitié supérieure. Vues en dessus, elles sont sinuées extérieurement et tronquées obliquement à l'extrémité qui est obtusément tridentée; vues de côté, elles sont subtriangulaires, à côtés sinués et terminées par deux dents obtuses. Mâchoires assez fortes, leur lobe allongé, peu épais, hérissé de petites soies; palpes maxillaires assez longs, de trois articles d'une longueur croissante, le troisième grêle. Lèvre inférieure reculée, semi-discoïdale, portant deux petits palpes labiaux de deux articles égaux, insérés non au bord antérieur, mais à la base. Antennes courtes, assez épaisses, coniques, de quatre articles égaux en longueur, sauf le quatrième qui est de moitié plus court et ellipsoïdal. Près de leur base on voit sur chaque joue quatre ocelles noirs, dont trois disposés en ligne transversale un peu arquée, et un sous l'ocelle médian supérieur.

« Corps de douze segments plissés en travers, de manière à rendre leur intersection peu apparente, excepté dans les trois derniers dont la peau est plus tendue. Chacun des trois segments thoraciques porte une paire de pattes médiocrement longues, formées de cinq pièces, y compris un ongle assez long et peu crochu, et hérissées de quelques soies principalement sur le tibia.

« Stigmates au nombre de neuf paires, la première près du bord pos-

térieur du prothorax, les autres près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux ».

Nymphe. — (V. Perris, *loc. cit.*; fig. 586.)

Les dents de la rangée marginale de la râpe prothoracique sont très nettes et forment une sorte de couronne au bord antérieur du corps; celui-ci est glabre, à part quelques soies latérales. Perris ne mentionne ni ne figure les deux pointes terminales de l'abdomen observées par Fuss chez la nymphe du *S. substriatus*.

Stephanopachys brunneus*.

(Voir tabl. des espèces 4, 6, 7, 9, 11.)

Wollaston, 1862, *Ann. Nat. Hist.*, 3e sér., t. IX, p. 440. — Bedel, 1894, *L'Abeille*, XXVIII, p. 150.

Cette forme est extrêmement voisine des deux précédentes; elle s'en distingue seulement aux crins des élytres courbés et rabattus en arrière et plus longs que chez le *S. quadricollis*; ces crins sont bien visibles de profil sur toute la longueur des élytres.

Distribution géographique. — Iles Canaries : Ténérife et Palma (*British Museum*).

Biologie. — Trouvé sur les troncs morts de *Pinus canariensis* (Wollaston).

Stephanopachys rugosus.

(Voir tabl. des espèces 4, 6, 12.)

Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 18, pl. III, f. 24.

porcatus Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 549.

Allongé, parallèle, brun, hérissé de crins roux dressés, droits, sur toutes les parties dorsales du corps. Très voisin des trois espèces précédentes dont il diffère par sa taille plus petite et par deux des rangées dorsales de tubercules élytraux plus saillantes que les autres et formant comme deux nervures longitudinales.

On trouve aussi chez cette espèce des individus à élytres mats et d'autres à élytres brillants.

Distribution géographique. — États-Unis.

Pensylvanie (*Horn*); Caroline du Nord (*Coll. Oberthür*); Kansas (*Muséum de Paris*); Floride : Tampa (*Schwarz*); Louisiane (*Coll. Sallé* > *Oberthür*).

Biologie. — Schwarz a capturé cette espèce en Floride sur des Pins.

Genre **Prostephanus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 4, 6.)

Corps allongé, cylindrique. Front distinctement limité en avant et en arrière, plus long que l'épistome. Funicule antennaire grêle, orné de longues soies au bord interne, le quatrième article mince, allongé; dernier article de la massue aussi grand que chacun des deux autres. Prothorax en ogive en avant, les dents de la râpe localisées dans la région antérieure, pointue. Déclivité postérieure des élytres assez brusquement déclive, présentant des carènes ou des tubercules. Dernier segment ventral apparent de l'abdomen arrondi ou tronqué au bord postérieur, dépourvu de fossettes dans les deux sexes.

Ce genre est spécial au Nouveau Continent.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Aire postérieure du pronotum finement et densément granulée au milieu; sillon médian nul ou à peine marqué. Déclivité postérieure des élytres fortement ponctuée et granulée entre les points, présentant seulement une carène marginale au bord inférieur. Élytres, vus de profil, hérissés de crins dressés. Long. 3 1/2-4 1/3 mill. ..... **P. truncatus** Horn.

2-1 — Aire postérieure du pronotum couverte de tubercules écrasés, très brillants, simulant des écailles imbriquées (Pl. I, f. 13); sillon médian du pronotum bien marqué. Déclivité postérieure des élytres dépourvue de granules. Élytres sans crins dressés.

3-4 — Déclivité postérieure des élytres limitée inférieurement par une carène et présentant de chaque côté un ou deux petits tubercules discoïdaux rapprochés. Suture simplement élevée sur la déclivité. Sillon médian du pronotum peu enfoncé. Long. 4-5 mill. ..... **P. punctatus** Say.

4-3 — Déclivité postérieure des élytres sans carène marginale ni tubercules discoïdaux. Suture renflée en bourrelet sur la déclivité. Sillon médian du pronotum plus long et fortement enfoncé. Forme plus allongée. Long. 4 1/2-5 1/2 mill. ..... **P. sulcicollis** Fairm. et Germ.

Prostephanus truncatus.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 14 *b*, 25 et 26 du texte.)

Horn, 1878. *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 550.

Allongé, parallèle, brun, antennes roussâtres. Épistome largement échancré en arc de cercle, muni de deux petites dents rapprochées, au milieu du bord antérieur. Funicule antennaire hérissé de soies au bord interne. Prothorax montrant latéralement une rangée de fins denticules qui représentent la suture latérale; rangée marginale de la râpe avec les quatre dents médianes plus fortes et plus saillantes; aire postérieure couverte de granules petits, denses, un peu allongés dans la région médio-basilaire; sillon médian peu distinct. Écusson petit, subcarré, un peu allongé. Élytres fortement ponctués en dessus et sur les côtés, leur ponctuation longitudinalement sériée sauf dans la région scutellaire et près des bords latéraux; déclivité postérieure râpeusement ponctuée, présentant inférieurement une carène marginale semi-circulaire; suture légèrement saillante sur la déclivité. Élytres, vus de profil, montrant, sur la moitié antérieure, des crins rabattus en arrière et, sur la moitié postérieure, des crins dressés, droits.

Distribution géographique. — Californie (*Horn*) (accidentel?); Mexique (*Chittenden*) : Guanajuato (*E. Dugès* in *Muséum de Paris, Coll. Bedel*). — Un individu pris accidentellement à Rouen, dans la Salsepareille (*A. Fauvel*) (1).

Biologie. — A plusieurs reprises on a trouvé cette espèce dans des provisions de grains de Blé d'origine mexicaine; elle vivrait aussi aux dépens de racines et de tubercules conservés en magasins. D'ailleurs l'adulte sait perforer le bois même très dur (Chittenden, in *Some mexican and japanese injurious insects liable to be introduced into the United States*, Washington, 1896, p. 28).

Prostephanus punctatus.

(Voir tabl. des genres 2, 3. — Pl. 1, f. 13.)

Say, 1827, *Journ. Acad. Philad.*, V, p. 258. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 550.

Brun, avec les pattes et les antennes roussâtres. Épistome bidenté

(1) Les Salsepareilles font partie du genre *Smilax*; on les importe surtout de l'Amérique centrale.

au milieu de son bord antérieur. Prothorax à peine denticulé sur les bords; aire postérieure du pronotum couverte en son milieu de granules écrasés, brillants, simulant des écailles, assez fortement et densément ponctuée sur les côtés. Élytres fortement ponctués, leur ponctuation à peine sériée; déclivité postérieure un peu concave, rebordée inférieurement, finement velue de poils assez longs, roux, couchés, peu denses, et présentant sur chaque élytre un ou deux très petits tubercules discoïdaux; suture saillante sur la déclivité.

Déclivité élytrale tantôt lisse de chaque côté de la suture, tantôt entièrement ponctuée (caractère sexuel?).

Distribution géographique. — Canada (*Muséum de Paris*); États-Unis : Pensylvanie (*Horn*), Iowa (*Musée de Bruxelles*), Texas (*Coll. Sallé > Oberthür; Coll. Bedel*); Mexique, Guatemala et Nicaragua (*Gorham*).

Prostephanus sulcicollis.*

(Voir tabl. des espèces, 2, 4.)

Fairmaire et Germain, 1861, *Col. chilens.*, II. — Philippi, 1864, *Stett. ent. Zeit.*, 1864. p. 375. — Germain, 1892, *Act. Soc. sc. Chili*, II, p. 259, fig. 3 et 4.

Brun, plus allongé que les précédents, le prothorax plus pointu en avant. Labre légèrement concave. Antennes ornées de longues soies rousses. Prothorax sans suture ni denticulations latérales; sillon longitudinal médian du pronotum fortement enfoncé; écailles du milieu de l'aire postérieure presque effacées, ponctuation latérale fine, peu dense. Ponctuation élytrale forte, non sériée. Suture renflée et comme bilabiée sur la déclivité postérieure qui est densément ponctuée.

♂ (?) Mandibule droite présentant à sa base, sur sa face dorsale, une apophyse saillante; mandibule gauche avec deux apophyses dorsales longitudinales moins saillantes. Bord antérieur de l'épistome simple.

♀ (?) Mandibules symétriques, sans apophyses saillantes. Épistome bidenticulé au milieu du bord antérieur. Suture plus saillante au milieu de la déclivité postérieure des élytres.

Distribution géographique. — Chili.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES DINODERINAE.

Caractères essentiels. — Labre grand, tout entier visible, en double ogive ou subtrapézoïdal, disposé dans un plan faisant un angle avec

celui de l'épistome. Hanches antérieures transverses, peu saillantes. Vertex très brillant, lisse ou ponctué, non granulé ni ruguleux.

La forme générale du corps des *Dinoderinae* est cylindrique; le faciès rappelle celui des Scolytides du type *Xyloborus*. La taille n'atteint pas la moyenne.

Le tégument montre très souvent de petites saillies cuticulaires que nous avons appelées granules et de fortes ponctuations. D'ordinaire les granules sont élevés et à parois abruptes; ou bien ils forment de petites élévations à pente douce. D'autres fois ils sont plus ou moins déprimés et comme écrasés. Ceux de l'aire postérieure du pronotum des *Prostephanus* ne font plus aucune saillie et simulent, par leur contour, des écailles imbriquées.

La présence fréquente de crins raides, dressés, assez épais et assez courts sur les élytres donne un caractère particulier aux *Dinoderinae*, car ces crins ne s'observent guère parmi les *Bostrychinae*. Chez les *Dinoderus* ces poils dressés sont plus ou moins barbelés: ceux du front et du scape antennaire du *D. pilifrons* sont même plumeux. Dans nos descriptions nous les avons souvent confondus avec les premiers sous le nom de crins à cause de l'aspect qu'ils présentent lorsqu'on les examine à la loupe.

Fig. 20. — *a*, Poil du funicule antennaire du *Dinoderus pilifrons* Lesne; *b*, *c*, poils de la déclivité apicale des élytres du *D. minutus* Fabr.

Le vertex est très développé, surtout chez les *Dinoderus*. Il est régulièrement convexe, très brillant, lisse ou ponctué, mais sa surface n'est jamais granulée ni ruguleuse.

La présence ou l'absence des sutures limitantes du front et les dimensions de cette partie de la tête comparées à celles de l'épistome ont été utilisées pour la distinction des genres. Le bord antérieur de l'épistome est toujours largement échancré en arc de cercle.

La pièce basilaire de la tête, extrêmement réduite en largeur, n'apparaît en arrière que comme une ligne longitudinale.

Les yeux sont constamment surélevés au bord postérieur et les tempes forment en cet endroit un angle rentrant.

Les antennes comptent dix ou onze articles, la massue étant toujours triarticulée; les deux premiers et le dernier articles varient dans leurs dimensions et fournissent des caractères génériques. Les articles de la massue paraissent constamment dépourvus des grandes cavités sensorielles ou dépressions que l'on observe chez beaucoup de Bostrychides.

Cependant il existe sur la tranche apicale de chacun des deux premiers articles de la massue antennaire du *Prostephanus truncatus* une fovéole très densément velue.

Le labre est caractéristique. Il est plus grand que chez les autres Bostrychides, tout entier visible, transversal, non échancré au bord antérieur, ayant la forme d'une double ogive ou étant presque trapézoïdal (*Stephanopachys*). Son plan fait, avec celui de l'épistome, cet angle légèrement saillant qui, joint à la courbure régulière du pronotum, donne un profil particulier aux *Dinoderinae*.

Les mandibules sont peu dyssymétriques; celle de droite est simple et très pointue à l'extrémité, celle

Fig. 21. — *Rhizopertha dominica* Fabr. Antenne.

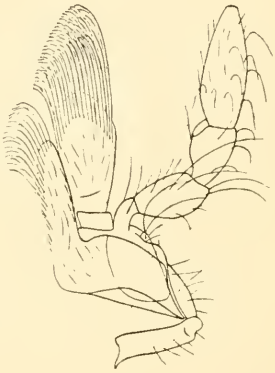


Fig. 22. — *Stephanopachys quadricollis* Mars. Mâchoire.

de gauche légèrement bifide au bout. La môla basilaire est bien développée, surtout dans le genre *Dinoderus*. Chez celui-ci la dyssymétrie mandibulaire est à peine marquée; seule la saillie dentiforme préapicale du bord interne est plus saillante sur la mandibule gauche. Nous avons signalé plus haut la présence d'apophyses sur la face dorsale des mandibules dans l'un des sexes du *Prostephanus sulcicollis*.

On observe toutes les parties habituelles dans la mâchoire des *Dinoderinae*. Sous-maxillaire, maxillaire et sous-galéa sont absolument normaux. La pièce palpigère, rejetée sur la face dorsale du corps de la mâchoire, ne fait saillie au bord externe que chez les *Dinoderus*. Le palpe est toujours composé de quatre articles, le premier article très petit, le

dernier le plus grand, conoïde. Chez les *Dinoderus*, les articles moyens du palpe sont très courts, larges, obliquement tronqués, de sorte que le palpe est fortement coudé au repos; chez les *Rhizopertha*, *Stephanopachys* et *Prostephanus*, le 2e article est au contraire allongé. Le galéa est biarticulé; son premier article est très court, annulaire, for-

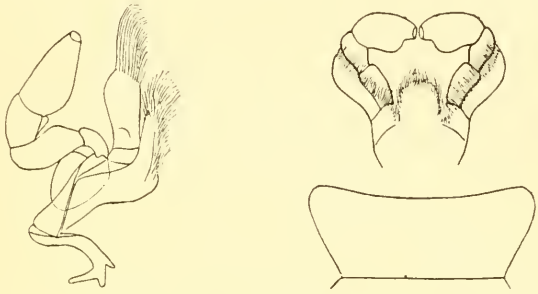


Fig. 23 et 24. — *Dinoderus minutus* Fabr. Mâchoire et lèvre inférieure. La languette a été écartée du menton ; le sous-menton n'est pas figuré.

tement chitinisé; le second article, très développé, se divise en deux parties : 1° une région basilaire, chitinisée, formant le corps principal du galéa et dont la surface est glabre ou ne présente que quelques soies fines; 2° une région apicale bien plus courte, hyaline, sur laquelle s'insère une touffe serrée de poils longs et épais, incurvés en dedans à l'extrémité. L'intermaxillaire est grand, digitiforme; son bord interne, surtout dans la moitié apicale, est fourni de soies épaisses, incurvées.

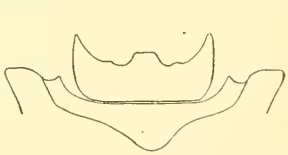


Fig. 25. — *Prostephanus truncatus* Horn. Menton et sous-menton.

La constitution de la lèvre inférieure est également normale. Le sous-menton et le menton sont larges, le premier très court, le second transverse, trapézoïdal et tronqué au bord antérieur, sauf chez les *Prostephanus* où il est largement bréchancré avec les angles antérieurs saillants. La pièce palpigère n'offre pas de caractère spécial: le palpe, triarticulé, a son premier article tantôt petit (*Rhizopertha*), tantôt aussi long ou plus long que le 2e; le deuxième article large, renflé, obliquement tronqué au sommet; le troisième épais, fusiforme ou lagéniforme (*Dinoderus*), plus grand que chacun des deux autres. Les paraglosses, tout à fait hyalins chez les *Di-*

noderus et *Rhizopertha*, sont bien distincts; leur bord interne est abondamment velu. Le lobe médian de la languette, densément couvert de soies, est plus ou moins saillant. Il correspond évidemment à la région intermaxillaire du sous-galéa des mâchoires. Quant au corps de la languette, c'est-à-dire à la partie subgaléale proprement dite de la lèvre inférieure, il est presque membraneux; son disque est légèrement chitinisé.

Le prothorax est régulièrement convexe en dessus; sa déclivité antérieure n'est abrupte que chez les *Dinoderus*. Les dents de la râpe, disposées en séries concentriques plus ou moins régulières, sont plus développées dans le voisinage de la ligne médiane que sur les côtés. La suture latérale est généralement bien marquée, au moins en arrière; mais, dans le genre *Stephanopachys*, elle n'est indiquée que par une rangée de denticulations. Chez les *Stephanopachys* et *Prostephanus*, le lobe prosternal est séparé du reste du prosternum par une carinule transverse tangente aux hanches antérieures. Celles-ci sont contiguës, élargies transversalement, peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes sont ouvertes en arrière.

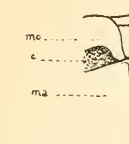


Fig. 26. — *Prostephanus truncatus* Horn. Mode d'union des pièces méso- et métathoraciques au bord externe de la hanche intermédiaire.

Hanches intermédiaires presque contiguës, le mésosternum et le métasternum se rejoignant à leur bord externe.

Abdomen de cinq segments ventraux apparents, le dernier segment arrondi ou échancré en arrière. Les fossettes que présente ce segment chez le mâle des *Stephanopachys* sont de simples cavités au fond desquelles prennent naissance des soies à peine différentes des autres soies de l'abdomen. La saillie intercoxale du premier segment apparent est prismatique.

Aux pattes antérieures, le lobe apical antérieur de la cuisse est assez développé; les tibias sont denticulés au bord externe et se terminent par un éperon mobile incurvé en arrière, tandis que les jambes des paires intermédiaire et postérieure ont chacun deux calcars apicaux internes droits. L'articulation tibio-tarsienne des pattes antérieures est plus ou moins protégée en arrière; elle est découverte en avant. Les tarses sont plus courts que les tibias; leurs deux premiers articles sont petits et, dans le genre *Dinoderus*, portent en dessous des poils ramifiés; le second article est sensiblement de même longueur que le suivant; le dernier article est aussi long que les précédents réunis, sauf dans le genre *Prostephanus* où il est à peine plus court. Les ongles sont peu fortement courbés.

Nous avons observé, chez les Bostrychides procéphales, le long de la nervure interno-médiaire, deux cellules fermées, allongées, l'une basilaire interne par rapport à cette nervure, l'autre apicale externe. Cette dernière cellule fait constamment défaut chez les *Dinoderinae*. Dans le genre *Stephanopachys*, on trouve deux rameaux libres attenant au bord postérieur, dans le champ moyen de l'aile, celui qui s'étend entre les deux nervures médiaires; chez le *Dinoderus minutus* il

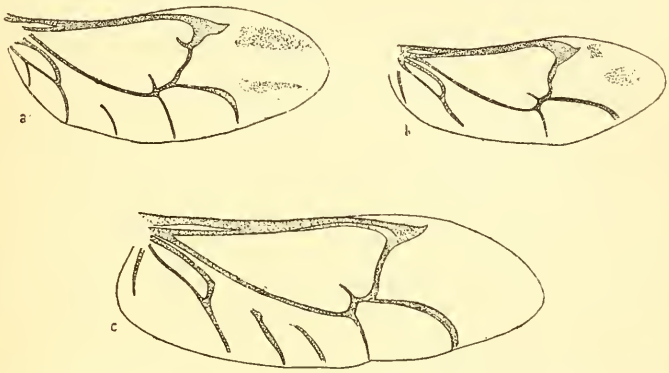


Fig. 27. — Ailes du *Dinoderus minutus* Fabr. (*a*), du *Rhizopertha dominica* Fabr. (*b*) et du *Stephanopachys quadricollis* Mars. (*c*.)

n'existe qu'une seule de ces ramifications qui disparaissent complètement dans le genre *Rhizopertha*. L'aile des *Dinoderus* est assez particulière : elle est relativement large, deux plaques brunes allongées, chitineuses occupent une partie du disque du champ apical et le stigma donne naissance à une courte nervure récurrente.

Le dimorphisme sexuel n'est jamais très accusé; souvent il n'est possible de distinguer les sexes que si l'on a recours à l'examen des pièces génitales.

Distribution géographique. — Les *Dinoderinae* sont répartis sur presque toute la surface du globe. Les *Dinoderus* et *Rhizopertha*, à l'exception des deux espèces japonaises du premier genre, habitent la zone tropicale; quelques-unes de leurs espèces sont cosmopolites dans les régions chaudes. Le genre *Stephanopachys* est caractéristique des faunes paléarctique et néarctique; il renferme les espèces qui, parmi les Bostrychides, remontent le plus près du pôle : en Europe comme en Amérique il paraît s'étendre vers le nord jusqu'à la limite de végé-

tation des Conifères. Les points les plus méridionaux de son aire de dispersion géographique sont les îles Canaries et la Floride. Quant au genre *Prostephanus,* il est spécial au Nouveau Continent.

Biologie. — Les *Dinoderus* et *Rhizopertha* vivent d'habitude dans le bois mort, notamment dans celui du Bambou; ils rongent aussi la moelle tendre de la tige ou de la racine de diverses plantes desséchées et s'attaquent même à des substances végétales manufacturées. Les *Stephanopachys* vivent uniquement aux dépens de l'écorce des troncs morts d'Abiétinées. Le mode de vie de *Prostephanus* n'est guère connu; le *P. truncatus* a été trouvé dans les graines, racines et tubercules conservés en magasins.

Larve. — On ne possède qu'une description précise de larve de *Dinoderinae*, celle du *Stephanopachys quadricollis* due à Perris. Encore demanderait-elle à être complétée et vérifiée en plusieurs points.

Ses caractères les plus importants paraissent être les suivants :

Ocelles au nombre de quatre sur chaque joue. Pas d'espace nu entre l'épistome et le labre. Mandibules allongées, obtusément tridentées à l'extrémité. Lobe des mâchoires allongé. Premier article du palpe maxillaire relativement étroit. Palpes labiaux de deux articles égaux en longueur. Pattes hérissées seulement de quelques soies.

Ni Fuss ni Perris ne mentionnent la présence de spinules sur l'abdomen.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

La **Société entomologique de France** tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté en août et septembre), à 8 heures 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente*, 28. Elle publie :

1° Les **Annales** (4 fascicules par an avec planches et figures).

2° **Le Bulletin** (bi-mensuel avec figures).

La cotisation annuelle à la **Société entomologique de France** est fixée : pour recevoir *franco* les *Annales*, à . . . . . **25 fr.**

Les membres étrangers qui désirent recevoir franco le *Bulletin* paient 1 fr. de plus. . . . . **26 fr.**

Tout membre payant une somme de **300** francs est nommé **Membre à vie.** Il n'a plus de cotisations à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les établissements publics et les sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1898

Natura maxime miranda in minimis.

VOLUME LXVII. — ANNÉE 1898

4e TRIMESTRE

ISSUED MAY 1899

REVISION DES BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE

3

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1898

1896

Extrait des Annales de la Société Entomologique de France, 1898.

REVISION

DES

BOSTRYCHIDES

Par P. LESNE

3e MÉMOIRE

ISSUED MAY 1899
VOL 67 NO 4

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE.

3e Mémoire (1).

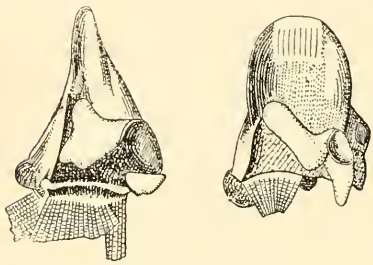
BOSTRYCHINAE.

(Voir tabl. des tribus 1*, 3*) (2).

BOSTRYCHINAE *sens. strict.* — I. Les **Bostrychus**.

DIVISION DE LA TRIBU EN 3 SOUS-TRIBUS.

Au point de vue de la forme des mandibules et de leur jeu, la bouche des *Bostrychinae* est constituée suivant deux types bien distincts.



29 30

Fig. 29 et 30. — Mandibules droites de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 29) et du *Sinoxyton ceratoniae* L. (fig. 30), vues par la face interne.

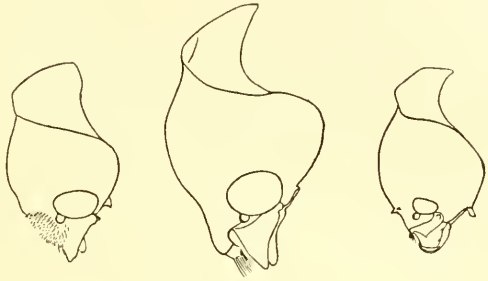
Tantôt ces pièces sont plus ou moins atténuées vers le sommet dans leur moitié apicale et presque toujours pointues au bout (fig. 29); dans le mouvement d'adduction leurs extrémités se croisent en chevauchant l'une sur l'autre (fig. 31 et 32). Même si elles sont raccourcies et obtuses à l'apex, elles conservent leur position oblique et leurs bords terminaux ne s'affrontent pas au repos (fig. 252).

Tantôt, au contraire, les mandibules, plus courtes et plus robustes, aussi larges à l'extrémité qu'en leur milieu, sont tronquées au sommet (fig. 30). Toutes deux se

(1) Voyez 1er Mémoire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 95; 2e Mémoire, *id.*, 1897, p. 319.

(2) L'un des caractères les plus importants qui séparent les deux tribus de

déplacent suivant un même plan et, au repos, leurs bords terminaux, tranchants et semblables aux mors d'une tenaille, viennent s'appliquer l'un à l'autre dans toute leur longueur (fig. 33).



32 31 33

Fig. 31 à 33. — Têtes de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 31), du *Xylopertha religiosa* Boisd. (fig. 32) et du *Sinoxylon ceratoniae* L. (fig. 33), montrant la position relative des mandibules au repos. Les antennes, les mâchoires et la lèvre inférieure ont été enlevées.

Les *Bostrychinae* de ce dernier type peuvent être appelés *pachygnathes*. Ils forment un groupe homogène et constituent notre sous-tribu des **Sinoxyloninae**.

Les *Bostrychinae* du premier type ou *oxygnathes* se séparent en deux groupes dont il est aisé de tracer les limites, malgré la difficulté de trouver entre eux des caractères distinctifs parfaitement tranchés et d'un usage commode. Nous pouvons cependant affirmer l'existence de

Bostrychides hypocéphales nous avait échappé tout d'abord. Il réside dans la conformation des hanches antérieures qui sont élevées, saillantes, subglobuleuses ou subconoïdes et non transverses chez les *Bostrychinae*, tandis que celles des *Dinoderinae* sont moins saillantes et nettement transverses (fig. 28). La sculpture du vertex fournit aussi un caractère distinctif excellent; mais les particularités du pronotum et des tarses ne sont pas d'une constance absolue.

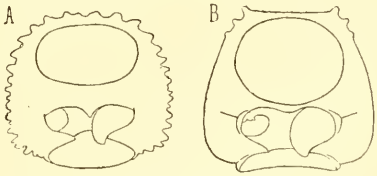


Fig. 28. — Prothorax du *Stephanopachys quadricollis* Mars. (A) et du *Xylopertha pustulata* F. (B), vus en dessous. La hanche droite a été enlevée.

ces deux groupes en tant que sous-tribus. L'absence du long et mince oviscapte si constant chez la femelle des autres Bostrychides suffirait à elle seule pour légitimer la création d'une sous-tribu des **Apatinae** s'opposant à celles des *Sinoxyloninae* et des **Bostrychinae** *sens. str.* Nous reviendrons ultérieurement sur cette question; ajoutons seulement les remarques suivantes :

Chez les *Bostrychinae sens. str.* le mésosternum et le métasternum sont en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34),

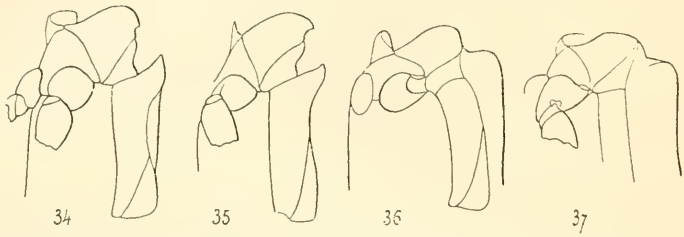


Fig. 34 à 37. — Mode d'union des pièces méso et métathoraciques au côté externe de la hanche intermédiaire chez les *Bostrychoplites cornutus* Ol. (fig. 34), *Neoterius pulvinatus* Bl. (fig. 35), *Apate terebrans* Pall. (fig. 36) et chez un *Phonapate* inédit (fig. 37).

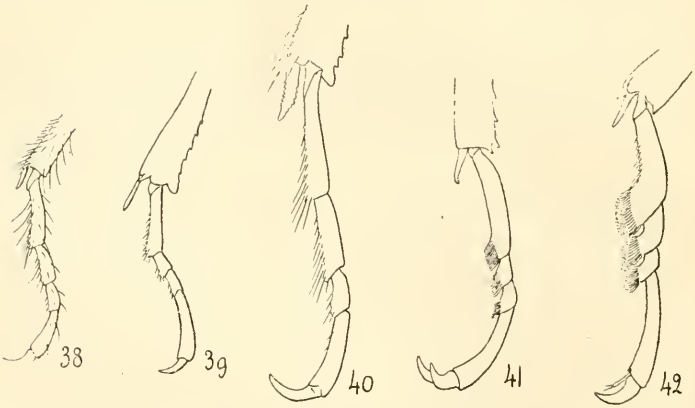


Fig. 38. Tarse postérieur du *Neoterius pulvinatus* Bl. — Fig. 39. Tarse intermédiaire du *Bostrychulus puncticollis* Kies. — Fig. 40. Tarse intermédiaire du *Xylopertha serrata* Lea. — Fig. 41. Tarse postérieur de l'*Apate monachus* F. — Fig. 42. Tarse postérieur de l'*Apate cylindrus* Gerst.

à part 8 ou 9 espèces où l'écartement de ces pièces est très léger (fig. 35). Il n'en est pas de même chez les *Apatinae* où, presque toujours, les cavités cotyloïdes intermédiaires sont en quelque sorte ouvertes largement au côté externe par suite de l'écartement prononcé des angles latéraux du mésosternum et du métasternum (fig. 36 et 37).

Les articles 2-4 des tarses des *Apatinae* sont munis en dessous, vers l'extrémité, de brosses de poils extrêmement denses et très régulières (fig. 41 et 42) que l'on observe rarement chez les *Bostrychinae sens. str.* (*Bostrychoplites productus* [fig. 43], *B. megaceros*, etc.). Les figures 38, 39 et 40 donnent l'aspect de la vestiture sous-tarsienne normale dans cette dernière sous-tribu.

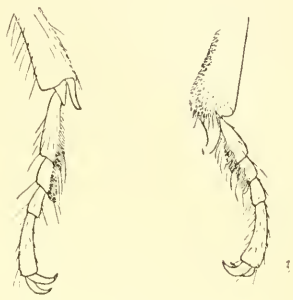


Fig. 43. — *Bostrychoplites productus* Imh. A gauche, tarse postérieur droit, vu par sa face antérieure ; à droite, tarse antérieur gauche, vu par sa face antérieure.

MATIÈRE DU PRÉSENT MÉMOIRE.

Le mémoire actuel renferme l'étude des *Bostrychinae s. str.* répondant au grand genre *Bostrychus* tel que le comprenaient Guérin-Méneville, Lacordaire et J. Duval. Ce genre n'a jamais été délimité avec précision. En réalité il n'est pas homogène, et, bien que toutes les espèces qui le composent aient entre elles la plus étroite affinité en ce qui concerne la constitution du squelette abdominal, la grandeur et la position des orifices trachéens de la première paire, il nous a paru nécessaire de le scinder en un certain nombre de coupes génériques. Nous devons cependant donner les caractères qui le distinguent, dans son ensemble, des autres *Bostrychinae* proprement dits.

Le labre, toujours fortement transverse, est au plus aussi large que l'échancrure médiane du bord antérieur de l'épistome. Le prothorax est dépourvu de suture latérale et se prolonge souvent en cornes aux angles antérieurs. Ni la portion du prosternum située en avant des hanches antérieures, ni le lobe intercoxal du mésosternum ne sont amincis en lame coupante. L'abdomen montre toujours cinq segments ; les quatre premiers sont simples et il est très rare que le dernier soit échancré ou fovéolé. La saillie intercoxale du segment basilaire est élargie en une facette plane le long de sa crête ventrale, sauf chez le

Bostrychus capucinus L. où cette saillie se présente comme un simple pincement de la plaque sternale.

Ces caractères dénotent une diversité de types qu'accuse encore une assez grande variété dans le facies. Il est exact que cette diversité de conformation est plus superficielle que profonde et que, par suite, les genres établis ci-dessous sont très voisins les uns des autres. Les considérations qui nous ont amené à effectuer le morcellement du genre *Bostrychus* sont en partie extrinsèques, car nous avons dû tenir compte non seulement des rapports des *Bostrychus* entre eux, mais aussi de ceux qu'ils présentent avec les groupes voisins.

TABLEAU DES GENRES.

1-2 — Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen en forme de pli, sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités (fig. 51). Angles antérieurs de l'épistome obtus. Méso et métasternum très légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Forme déprimée..... G. **Bostrychus** Geoffr.

2-1 — Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale dont les arêtes marginales se continuent sans interruption avec les carinules limitantes des cavités coxales (fig. 61).

3-4 — Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux (fig. 48, 105, 106). Angles antérieurs de l'épistome pointus, plus ou moins aigus..... G. **Schistoceros** *n. g.*

4-3 — Articles de la massue antennaire sans canalicules longitudinaux sur leurs deux faces.

5-8 — Méso et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 35). Prothorax muni d'une rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (fig. 203, 210) (1).

6-7 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus grandes que les latérales (fig. 219). Calcar des tibias antérieurs, petit, droit..... ..... G. **Parabostrychus** *n. g.*

(1) Cette rangée ne compte que trois ou quatre dents, y compris les uncus latéraux, chez le *Neoterius Fairmairei* (fig. 201).

7-6 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus petites que les latérales (fig. 203). Calcar des tibias antérieurs fort, recourbé..... G. **Neoterius** *n. g.*

8-5 — Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34). Prothorax sans rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (1).

9-10 — Capsule céphalique présentant une large constriction postoculaire (2) en avant de laquelle la tête est déprimée (fig. 178). Angles antérieurs de l'épistome prolongés chacun en une dent aigue, saillante (fig. 178) (sauf chez le *B. Zickeli*). Cadre buccal fortement denté au-dessous des yeux (fig. 178) (sauf chez le *B. Normandi*, où il est simplement lobé). Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 179 à 181). Des cornes prothoraciques dans les deux sexes..... ..... G. **Bostrychoplites** *n. g.*

10-9 — Tête sans constriction postoculaire (fig. 31, 60, 136). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux.

11-14 — Angles antérieurs de l'épistome obtus ou arrondis (fig. 60). Articles de la massue antennaire avec des taches pileuses nettement délimitées (fig. 54, 57). Pronotum généralement un peu excavé au-dessus de son bord antérieur.

12-13 — Épisternites abdominaux très densément pubescents, apparents en dessous. Élytres sans côtes, ni carènes, ni tubercules. Corps déprimé..... G. **Dexicrates** *n. g.*

13-12 — Épisternites abdominaux non apparents. Nervure dorsale interne des élytres renflée et saillante près de la base..... G. **Lichenophanes** *n. g.*

14-11 — Angles antérieurs de l'épistome droits ou aigus, pointus (fig. 136).

15-16 — Pronotum légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 171) ..... G. **Heterobostrychus** *n. g.*

(1) Chez le *Lichenophanes truncaticollis*, le bord antérieur du prothorax est finement serrulé (fig. 64).

(2) Ce caractère s'atténue beaucoup chez les petites ♀ du *B. Zickeli*.

16-15 — Pronotum nullement excavé en avant.

17-18 — Front ou déprimé en arrière, ou saillant au bord antérieur par rapport à l'épistome (fig. 170, 154). Taille moyenne : 6-21 mill..... G. **Bostrychopsis** *n. g.*

18-17 — Front régulièrement convexe ; profil dorsal de la tête décrivant une courbe très régulière (fig. 227, 247). Angles antérieurs du prothorax constamment dépourvus de cornes. Élytres sans tubercules ni nervures dorsales saillantes, leur sillon marginal non brusquement interrompu avant l'apex. Taille petite : 3-6 1/2 mill.

19-20 — Mandibules atténuées en pointe au sommet. Second article de la massue antennaire moins d'une fois et demie aussi large que long (fig. 221 à 223). G. **Bostrychulus** *n. g.*

20-19 — Mandibules très courtes, très larges, aplaties et non en pointe au sommet, leur bord terminal arrondi (fig. 252). 2e article de la massue antennaire deux fois aussi large que long (fig. 251)..... G. **Sinoxylodes** *n. g.*

Caractères des genres. — Les figures auxquelles nous renvoyons dans le tableau ci-dessus dispensent d'explications complémentaires, sauf en ce qui concerne les organites sensoriels des antennes.

Chez les espèces qui font l'objet de ce mémoire, la majeure partie de la surface des articles de la massue est percée, comme à l'ordinaire, de pores très fins ou dépressions. Sur chaque article ces pores se condensent surtout en quatre points, deux sur chaque face de l'article. Des poils courts et couchés qui font défaut ou sont généralement très épars sur le reste de l'article, sont groupés sur les bords de ces sortes de cribles sensoriels ; ils sont dirigés vers le sommet de l'antenne ou convergent vers un point voisin du bord apical du crible et constituent une sorte de revêtement protecteur de ces dépressions composées.

Chez les *Heterobostrychus, Bostrychoplites, Neoterius. Parabostrychus* et *Sinoxylodes,* l'emplacement des cribles sensoriels est légèrement déprimé sans que le pourtour en soit très nettement indiqué. Il en est de même chez les *Bostrychulus* et les *Bostrychopsis* (1) où ces organes sont cependant plus apparents, grâce aux poils dorés généralement très serrés qui les abritent. Chez les *Lichenophanes* et *Bostrychus,* les mêmes cribles occupent chacun le fond d'une cavité circulaire ou subcirculaire à paroi abrupte, rendue bien apparente, dans le plus

(1) Excepté chez le *B. fortis* Lec., où la conformation est analogue à celle des *Bostrychus* et *Lichenophanes.*

grand nombre des cas, par la coloration roux doré du groupe de poils courts et serrés qui obture exactement l'entrée de la dépression. Dans

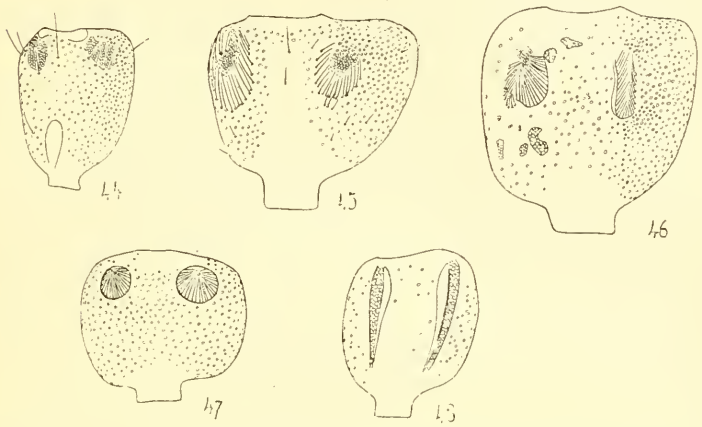


Fig. 44 à 48. — 2e article de la massue antennaire chez l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂ (fig. 44), le *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 45), le *Dexicrates robustus* Bl. ♀ (fig. 46), le *Lichenophanes plicatus* Guér. (fig. 47) et le *Schistoceros hamatus* F. (fig. 48).

les *Schistoceros*, les dépressions composées garnissent le fond de canalicules longitudinaux. Enfin, le genre *Dexicrates* présente une transition entre les divers types qui précèdent; il se rapproche surtout des *Bostrychopsis* et *Bostrychus* au point de vue des organes dont nous parlons. Chez lui, les dépressions composées ne sont parfaitement délimitées que sur une moitié environ de leur pourtour, et, sur chaque article, l'une d'elles s'allonge, devient canaliculaire, et rappelle les organes homologues des *Schistoceros* (1).

A l'aide de ces caractères les genres peuvent être groupés comme il suit :

Dépressions composées occupant le fond de cavités à pourtour très nettement limité.	*Schistoceros.* *Lichenophanes.* *Bostrychus.*
Dépressions composées incomplètement marginées.	*Dexicrates.*

(1) On observe une conformation assez semblable chez le *Bostrychulus obesus*, mais seulement au dernier article de la massue.

Dépressions composées sans rebord limitant.....	*Bostrychopsis* (sauf chez *B. fortis*). *Sinoxylodes.* *Bostrychulus.* *Bostrychoplites.* *Heterobostrychus.* *Neoterius.* *Parabostrychus.*

Si nous insistons sur ces organes, c'est qu'ils nous ont été d'un grand secours dans l'étude des espèces que nous allons passer en revue. Il est important de les considérer chaque fois qu'il s'agit d'apprécier la parenté de formes difficiles à classer. Ils fournissent en particulier un critérium excellent pour la distinction des *Schistoceros*, et il ne semble pas qu'aucun autre caractère commun eût permis de rapprocher les espèces de ce genre, en apparence peu voisines.

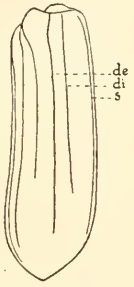


Fig. 49. — Élytre gauche du *Bostrychus capucinus* L. (*).

Nous donnons, pour l'intelligence de quelques-unes des descriptions qui suivent, le croquis d'un élytre de *Bostrychus* mettant en évidence le trajet des nervures. Ces nervures sont presque toujours apparentes sous forme de côtes ou de carènes plus ou moins saillantes. C'est toujours sur leur parcours que s'élèvent les tubercules qui ornent les élytres de beaucoup d'espèces.

Nomenclature. — Le genre *Bostrychus* fut créé par Geoffroy en 1762 pour le *Dermestes capucinus* L. et publié de nouveau deux ans après par O.-F. Müller. Fabricius est d'autant plus blâmable d'avoir reporté ce nom parmi les Scolytides (1) que, dans ses premiers travaux systématiques (2), il place l'espèce linnéenne en tête de son genre *Bostrychus* qui comprenait aussi un certain nombre de Scolytides. Déjà, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, Olivier (3) et Latreille (4) s'étaient élevés contre l'inconvénient de cette transposition de nom. Guérin-Méneville (1845), Lacordaire (1857), Thomson

(*) *de*, nervure dorsale externe; *di*, nervure dorsale interne.

(1) *Ent. Syst.*, I, pars 2, 1792, p. 362; *Syst. Eleuth.*, II, 1801, p. 384.

(2) *Syst. Ent.*, 1775, p. 59; *Spec. Ins.*, I, 1781, p. 67; *Mant. Ins.*, I, 1787, p. 36.

(3) *Ent.*, IV, 1795, n° 77, p. 1.

(4) *Hist. des Crust. et des Ins.*, XI, p. 224.

(1863), Kiesenwetter (1877) ont partagé leur opinion, tandis que J. Duval et M. Fairmaire (1), préférant s'en rapporter à l'usage assez répandu de la nomenclature fabricienne, rejetèrent le terme de *Bostrychus* comme pouvant prêter à confusion et désignèrent les insectes qui nous occupent sous le nom d'*Apate* (2). A notre avis, il faut restreindre l'acception de cette dernière appellation dans le sens que nous avons déjà indiqué.

En 1772, Pallas (3) avait aussi dénommé *Ligniperda* un groupe fort hétérogène comprenant à la fois Scolytides et Bostrychides. Il est difficile de donner à ce nom une signification précise. Von Harold (4) et M. Bedel (5) le considèrent comme synonyme de *Bostrychus* (*sens. lat.*).

Auteurs principaux : Guérin, 1845, *Ann. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. XVII. — Lacordaire, 1857, *Gen. des Col.*, IV, p. 539. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. des Col.*, III, p. 230. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 34. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 35.

Genre **Bostrychus.**

(Voir tabl. des genres 1).

Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 301 (O. F. Müller, 1764, *Faun. Ins. Fridrichsd.*, p. XII). — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 199.

Corps déprimé. Front simple, peu convexe, non distinctement séparé du vertex; suture fronto-clypéale enfoncée, généralement bien marquée au milieu, effacée ou non latéralement. Angles antérieurs de l'épistome obtus, marqués. Labre petit, très court. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux assez faiblement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Dépressions composées des antennes petites, parfaitement délimitées, circulaires. Prothorax légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur qui fait saillie au-dessus de la tête; ses angles antérieurs non prolongés en cornes, marqués seulement par une dent, les angles postérieurs non lobés. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum grossière et irrégulière. Élytres dépourvus de tubercules et de nervures saillantes, leur sillon marginal

(1) *Gen. des Col. d'Eur.*, III, p. 227 et 230.
(2) Voyez aussi *Ann. Fr.*, 1863, *Bull.*, p. XLIV.
(3) *Spic. zool.*, fasc. IX, p. 7.
(4) *Mittheil. Münch. Ent. Ver.*, I, 1877, p. 119.
(5) *In litt.*

prolongé jusqu'à l'angle sutural. Méso et métasternum non en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités. 5e segment apparent de l'abdomen trapézoïde. Calcar des tibias antérieurs petit, assez faiblement recourbé. Calcars des tibias intermédiaires et postérieurs très petits, droits.

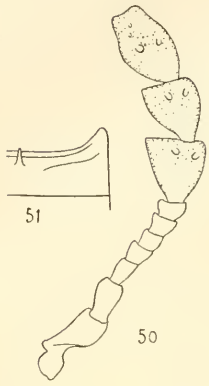


Fig. 50 et 51. — *Bostrychus capucinus* L. Antenne (fig. 50) et moitié gauche du 1er segment apparent de l'abdomen (fig. 51).

Ce genre, caractérisé surtout par la conformation exceptionnelle de la saillie intercoxale de l'abdomen, renferme une seule espèce, d'un facies tout particulier, chez laquelle on n'observe pas de dimorphisme sexuel.

Bostrychus capucinus.

(Fig. 49, 50, 51, 52, 53 du texte).

Linné, 1758, *Syst. Nat.*, Ed. X, p. 355. — Id., 1761, *Faun. Suec.*, p. 142. — Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 302, Pl. V, f. 1. — Schaeffer, 1766, *Elem. Ent.*, Pl. 28 (Harrer, 1784, *Beschr. Ins.*, I, p. 38). — Rossi, 1790, *Faun. Etr.*, I, p. 38 (Helwing, 1795, *Faun. Etr.*, I, p. 39). — Herbst, 1793, *Käf.*, V, p. 34, Pl. 46, f. 7. — Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 1. — Panzer, 1797, *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 43, fig. 18. — Paykull, 1800, *Faun. Suec.*, III, p. 141. — Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 6. — Gyllenhal, 1813, *Ins. Suec.*, I, pars 3, p. 372. — Duméril, 1823, *Cons. gén. sur les Ins.*, Pl. 17, f. 1. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83. — Curtis, 1829, *Brit. Ent.*, VI, Pl. 271. — Ratzeburg, 1837, *Forstinsekt.*, I, Pl. X, f. 14. — Westwood, 1839, *Introd.*, I, p. 276, f. 4-9. — Spry et Shuckard, 1840, *Brit. Col. del.*, p. 44, Pl. 53, f. 3. — Guérin, 1844, *Icon.*, Pl. 40, f. 13 *a-f*. — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 11. — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 35. — Fowler, 1890, *Col. of Brit. Isl.*, IV, p. 201. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *nigriventris* Lucas, 1843, *Ann. Fr.*, 1843, *Bull.*, p. xxv (*Rev. Zool.*, 1843, p. 159) (1). — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 12. — Lu-

(1) D'après la description originale le type mesurerait 17 mill. de longueur.

cas, 1849, *Ann. Fr.*, 1849, *Bull.*, p. xxx. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII. p. 40 (1).

var. *rubriventris* Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *luctuosus* Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, III, p. 109. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 6. — Zoufal, 1894, *Wien ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

rugosus Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 380. — Chevrolat, 1861, *Ann. Fr.*, 1861, p. 392. — Reiche, 1862, *Ann. Fr.*, 1862, p. 80. — Abeille de Perrin, 1867, *Ann. Fr.*, 1867, p. 70 (2).

Long. 6-15 1/2 mill. (3). — Allongé, parallèle, assez déprimé, le prothorax aussi large ou un peu plus étroit que les élytres. Noir, avec les élytres et les quatre derniers segments apparents de l'abdomen rouges; antennes brun roussâtre; ongles testacés. Les pattes sont quelquefois roussâtres.

Front et épistome densément rugueux, hérissés de poils brunâtres, denses, mais ne masquant pas le tégument. Labre petit, roussâtre. Tempes garnies, derrière les yeux, de poils bruns dressés, courts. Prothorax moins long que large, plus ou moins arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent ne surpassant pas en longueur les autres dents latérales de la râpe; angles postérieurs plus ou moins obtus, arrondis au sommet. Flancs et bord antérieur du prothorax hérissés de poils bruns à reflets gris. Aire postérieure du pronotum inégalement et fortement ponctuée sur les côtés, présentant au milieu de gros granules brillants, serrés. Élytres fortement et densément ponctués, un peu rugueux vers l'apex, glabres, sans déclivité apicale abrupte, conjointement arrondis au sommet, la suture non saillante sur la déclivité; bord inféro-apical non granulé. Poitrine velue de poils dressés. Abdomen densément et très finement ponctué, sa pubescence extrêmement fine, couchée; dernier segment apparent moins finement ponctué et plus abondamment pubescent. Pattes médiocrement robustes, les tibias peu élargis vers l'extrémité, la dent apicale externe des

Les exemplaires conservés dans la collection formée par l'auteur ne dépassent pas 15 mill.

(1) Cette variété était connue des auteurs du siècle dernier qui, pour la plupart ne l'avaient pas séparée du type de l'espèce.

(2) Villa (*Cat. Col. Lomb.*, p. 62) mentionne en outre une variété *parvulus* Cristof.

(3) La taille descendrait à 5 mill., d'après M. Girard (*Trait. d'Ent.*, I, p. 557).

antérieurs petite. Cuisses et tibias des trois paires hérissés de poils bruns assez courts à leur face interne, sans poils dressés en dehors.

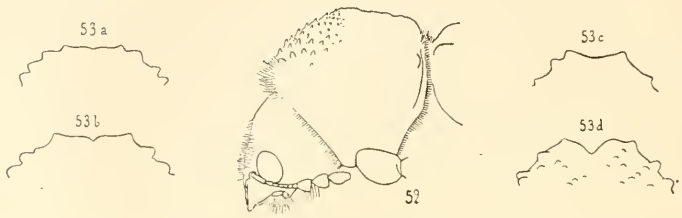


Fig. 52 et 53. — *Bostrychus capucinus* L. Profil de l'avant-corps (fig. 52) et variation du bord antérieur du prothorax (fig. 53 *a-d*).

2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. Vestiture sous-tarsienne fort courte, brune. Ailes fortement enfumées.

Chez le ♂ les tarses postérieurs sont munis en dessous de longues soies brunes qui font défaut chez la ♀.

La suture fronto-clypéale n'est pas toujours nettement marquée dans toute la largeur de la tête; parfois même elle n'est indiquée que par une vague dépression transverse médiane. L'épistome porte quelquefois, mais rarement, une carinule médiane longitudinale. Cette constatation peut avoir quelque intérêt, comme fournissant un nouvel indice de la parenté des *Bostrychus* et *Dexicrates*. Le contour du bord antérieur du prothorax entre les angles antérieurs varie beaucoup : le plus souvent il est sinué en accolade ou très obtusément échancré; d'autres fois il est presque rectilignement tronqué, ou bien il présente au milieu une entaille profonde et assez étroite (fig. 53 *d*). La ponctuation des élytres est plus ou moins dense. Le 2e article des tarses postérieurs est généralement un peu plus long que le dernier.

La variété *nigriventris* Luc. a l'abdomen entièrement noir, à part le bord postérieur des segments médians; la ponctuation des élytres est plus dense et un peu plus forte que chez le type. Chez le *luctuosus* Ol., le corps tout entier est noir et la ponctuation est aussi plus dense qu'elle ne l'est généralement chez le type. Enfin, dans le *rubriventris* Zouf., les élytres sont noirs comme la tête, le prothorax, la poitrine et le premier segment abdominal; mais le reste de l'abdomen est rouge comme chez le type.

Ces variétés ne sont pas tranchées. On trouve des individus à élytres rouges et à abdomen brun rougeâtre établissant une transition

entre le type et la variété *nigriventris* (1) et d'autres à élytres noirs et abdomen également brunâtre reliant la variété *rubriventris* au *luctuosus*. D'autre part, la coloration rouge des élytres est moins vive chez le *nigriventris* que dans le type, tandis que des *luctuosus* ont les élytres brun clair. Les observations du major Blanchard (2) et de M. Abeille de Perrin (3) qui, l'un et l'autre, ont vu éclore ensemble type et variétés d'un même morceau de bois, démontrent en outre que cette variabilité de coloration des élytres et de l'abdomen est toute individuelle et résulte d'un processus particulier de pigmentation. Au sortir du fragment de racine où ils s'étaient développés, quatre des individus observés par Blanchard avaient les élytres rouges. Ils devinrent noirs au jour. Un autre individu avait conservé une bande longitudinale rouge sur l'élytre droit.

Distribution géographique. — Répandu dans une grande partie de la région paléarctique : Toute l'Europe à l'exception de la Scandinavie septentrionale, de la Russie du Nord, de l'Écosse et de l'Irlande. Toutes les îles méditerranéennes. Maroc, Algérie (jusque dans le sud de la Région des Dayas) et Tunisie du Nord. Asie Mineure, Syrie, Caucase, Altaï.

Le type paraît se rencontrer dans toute l'étendue de l'aire d'habitat. Il remonte dans le nord jusqu'en Angleterre, où il est fort rare, et dans la Suède méridionale (*Gyllenhal*). Il existe dans toute l'Europe méridionale, en Algérie, en Asie Mineure et en Syrie (Akbès, *Ch. Delagrange* in *Coll. Oberthür*).

La variété *nigriventris* est fréquente dans le midi de l'Europe. On la rencontre aussi en Transcaucasie (Lenkoran, *Dr Ch. Martin* : Tiflis, *Musée de Bruxelles*), au Maroc (Tanger, *Küster*), en Algérie et en Tunisie (Teboursouk, *Dr Normand* : Kammart, près Tunis, *Doria* in *Musée de Gênes*).

La variété *luctuosus* est essentiellement méridionale. On la trouve en France jusque dans le Gers et dans Lot-et-Garonne (*Delherm et Lucante*) et elle existe au Caucase (*Reitter*, etc.).

Le *rubriventris* est également méridional. En Asie, il aurait été capturé dans l'Altaï (*von Heyden*).

Biologie. — On trouve l'adulte durant les mois de mai, juin, juillet et quelquefois encore en août. Dans le midi de l'Europe, il apparaît

(1) Nous avons trouvé, M. P. Tertrin et moi, de ces individus dans la forêt de Sénart, aux environs de Paris.

(2) *Rev. de zool.*, IX, 1846, p. 160.

(3) *Ann. Fr.*, 1867, p. 70.

dès le mois d'avril. Dans les bois de la France septentrionale, il fréquente les coupes où ont été mis en tas des fragments de souches ou de grosses racines de Chêne. Il a en effet une prédilection toute particulière pour ces parties de l'arbre, au moins sous le climat de l'Europe tempérée (1). On le rencontre aussi dans les bûchers contenant du bois de Chêne et sa sortie inopinée hors des bois de charpente, soit dans les entrepôts, soit dans les arsenaux maritimes ou même dans nos habitations, a pu parfois donner lieu à des craintes.

Ses mœurs sont diurnes. A la tombée de la nuit il se réfugie dans ses galeries ou bien dans des trous et des anfractuosités du bois et il n'en sort que le lendemain de sept à neuf heures du matin. Il se promène alors à la surface des bûches, reconnaissant le plan de position avec palpes et antennes et s'arrêtant de temps à autre pour brosser celles-ci à l'aide des poils du bord interne de ses tibias antérieurs. C'est un insecte d'humeur placide, ne cherchant pas à se défendre lorsqu'il est inquiété; il est peu craintif, ne se laisse pas tomber à l'approche du danger et ne fait pas le mort. Il tente plutôt de s'envoler ce qui lui est aisé par les temps chauds et ensoleillés.

La principale préoccupation du mâle est la recherche de la femelle, et des habitudes assez curieuses se rattachent à la satisfaction de ses désirs amoureux. Comme l'espèce habite ordinairement la même souche en nombreuse famille, la recherche ne doit généralement pas être bien longue. Le mâle, ayant rencontré une femelle, se place derrière elle, la tête au voisinage de l'extrémité postérieure de celle-ci et il se met à frapper rapidement, et alternativement avec les deux tarses antérieurs, la déclivité apicale des élytres de la femelle, comme s'il battait le tambour. En même temps ses antennes sont étendues, divergentes, en avant et ses palpes touchent les élytres de la femelle. Puis le mâle se retourne en sens inverse et tandis qu'il continue à battre rapidement, mais cette fois de ses tarses postérieurs, les élytres de la femelle, il tente d'effectuer le rapprochement sexuel. Ces préludes durent environ une minute (2). Les corps restent en opposition pendant l'accouplement.

Si deux mâles se trouvent en présence, ils se rudoient, mais ne paraissent pas se livrer de combats proprements dits. Je vis un jour un

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559; Duméril, *Ent. anal.*, I, p. 570; Bedel, *in litt.*; Lesne, etc.

(2) Ils avaient déjà été décrits par M. F. Ancey (*L'Abeille*, t. VIII, 1871, *Nouv. et faits*, p. LXXXII). Nous avons eu personnellement l'occasion de les observer à plusieurs reprises.

mâle qui, en ayant rencontré un autre sur une branche de chêne et l'ayant reconnu au palper de sa déclivité élytrale, glissa son prothorax sous l'abdomen de ce dernier, lui souleva le corps et le bouscula rudement, l'obligeant à se réfugier sur l'autre face du rameau.

Dans une autre circonstance, je vis un individu que je suppose être un mâle, se livrer avec méthode pendant plusieurs minutes à une sorte de danse. Le corps toujours orienté dans la même direction, l'insecte se déplaçait tantôt en avant tantôt en arrière; il tenait son prothorax élevé et appliquait de temps à autre sa bouche contre le bois. J'ai lieu de croire que ces manifestations étaient en rapport avec l'ardeur génitale.

Au moment de la ponte, la femelle recherche les arbres coupés récemment ou depuis un petit nombre de mois. Dans les fentes déterminées par la dessiccation du bois elle introduit son long oviscapte dont l'extrémité est animée de remarquables mouvements rappelant tout à fait ceux de la tête d'un serpent. Le soin qu'elle prend de pondre surtout dans les souches, provient sans doute de la nécessité de mettre sa progéniture mieux à l'abri de la rigueur des hivers de l'Europe moyenne. Dans la région des Dayas, au sud de Laghouat, où elle n'a pas à craindre de basses températures, nous avons vu cette espèce se développer dans des rameaux de diamètre relativement faible du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*). Le *Bostrychus capucinus* n'est d'ailleurs pas exclusif dans ses goûts. Le Chêne Tauzin (*Quercus Tozza*) (1), le Chêne vert (*Q. Ilex*) (2), le Mûrier (3), un Cytise algérien (*Calycotome spinosa*) (4), la Vigne (5), le Myrte (6), l'Arbousier (7), sont encore, outre le Chêne Rouvre, les essences desquelles on l'a vu éclore ou dans lesquelles on a suivi son développement (8).

(1) Dans les Landes (Perris, *loc. cit.*).

(2) Abeille de Perrin, etc.

(3) Major Blanchard, *loc. cit.*

(4) Lucas, *Ann. Fr.*, 1846, *Bull.*, p. LIV.

(5) En Sardaigne (Küster, *Käf. Eur.*, II, n° 12) et en Camargue (V. Mayet, *in litt.*).

(6) Perris, *Larves de Col.*, p. 219.

(7) En Corse (F. Ancey, *loc. cit.*).

(8) On l'aurait en outre vu pondre dans le Robinier (Kaltenbach, *Pflanzenf.*, p. 133) et dans le Châtaignier (Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., 1880, p. 13).

Gmelin (*Abhandl. über die Wurmtrokn.*, 1787, p. 44), puis Bechstein (*Forstins.*, 1818, p. 218) et Waltl (*sec.* Ratzeburg et Kaltenbach) ont prétendu que le *Bostrychus capucinus* vivait aussi dans le bois de Conifères; mais ceci n'est pas vraisemblable.

La larve ne vit que dans les arbres abattus ou récemment morts. Elle creuse le cœur du bois. Ses galeries, cylindriques, n'affectant pas de trajet régulier, sont comblées d'une sciure fine, tassée. La durée normale de sa vie est de onze mois (1). La nymphose a lieu sans apprêt spécial dans la galerie larvaire et le stade nymphal est de courte durée. L'adulte sort par un trou circulaire.

L'instinct qui le pousse à traverser les obstacles qui s'opposent à son arrivée au jour doit être très impérieux, car, dans ces conditions, il entreprend de forer même les métaux qui se trouvent sur son passage. Desmarest (2) a rapporté l'observation faite par lui et par Du Boys, de deux *Bostrychus capucinus* ayant creusé leur galerie de sortie au travers de plusieurs plaques superposées d'alliage typographique. L'un des insectes avait entamé les plaques métalliques sur 14 millimètres de profondeur, l'autre sur 10 millimètres. Mais l'achèvement de ce rude travail avait sans doute été au-dessus de leurs forces, car tous deux furent trouvés morts, la tête appuyée contre le fond du canal creusé par eux. Les traces nombreuses de coups de mandibules que portaient les parois des galeries attestaient l'énergie déployée par les insectes.

Parasitisme. — On n'a que fort peu de données sur les parasites de cette espèce. Perris dit que sa larve est recherchée par un Braconide qu'il n'a pu déterminer. « La ♀ de cet Hyménoptère, dit-il, perce le bois avec sa longue tarière, atteint la larve et introduit dans son corps des œufs d'où naissent des vers qui, après avoir vécu dans le corps de leur victime, en sortent pour se transformer, auprès de son cadavre, dans des coques soyeuses, séparées. J'en ai compté jusqu'à neuf dans une cellule d'Apate (3). » D'autre part, M. Gobert (4), ayant sans

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559.

Walckenaer (*Faun. paris.*, I, p. 226) dit que cette larve vit deux ans.

Nördlinger (*Klein. Feind.*, 2e éd., p. 237), se souvenant avoir vu éclore nombre de *B. capucinus* d'une poutre d'une habitation bâtie depuis plusieurs années, en avait conclu à la longue durée de la vie larvaire, car il ne croyait pas que les femelles pondissent sur les charpentes des maisons. Dans un ouvrage subséquent (*Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., p. 13), le même entomologiste est moins affirmatif. « Je suis loin d'affirmer, dit-il, que l'Apate ne dépose pas ses œufs dans les bâtiments mêmes. Cela est trop bien connu pour les *Lyctus* ».

(2) *Ann. Fr.*, 1844, *Bull.*, p. xxiv; *Rev. Zool.*, 1844, p. 90.

(3) *Ann. Fr.*, 1850, p. 565.

(4) *Cat. des Col. des Landes*, p. 200.

doute en vue le même Braconide, dit que la larve du *Bostrychus capucinus* a pour parasite un *Hecabolus*.

Larve et nymphe. — L'étude descriptive des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

Genre **Dexicrates** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 12).

Corps déprimé. Front simple, mais présentant une courte déclivité abrupte en avant. Suture fronto-clypéale bien marquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, non saillants. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux peu fortement surélevés en arrière. Taches pileuses des articles de la massue antennaire bien délimitées. Angles antérieurs du prothorax uncinés, les postérieurs droits; aire postérieure du pronotum très fortement et irrégulièrement ponctuée. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Épisternites abdominaux apparents en dessous, très densément pubescents. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale rebordée; 5e segment abdominal apparent très large, simple. Calcar des tibias antérieurs robuste, mais faiblement recourbé. Tibias des trois paires peu fortement élargis à l'extrémité, munis de longues soies à leur face externe.

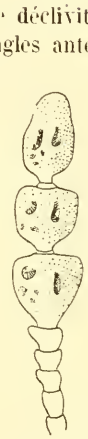


Fig. 54. Antenne du *Dexicrates robustus* Bl.

L'unique espèce de ce genre constitue un type isolé n'ayant que des affinités lointaines avec le *Bostrychus capucinus* L. Quelques traits communs le rapprochent aussi des *Lichenophanes*. Sa parenté avec les *Bostrychopsis* est encore moins évidente. Les caractères sexuels secondaires sont à peine sensibles.

Dexicrates robustus*.

(Fig. 46, 54, 55, 56 du texte).

Blanchard. 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. Sc. Chili*, II, p. 259 (1).

Long. 7 1/2-15 mill. — Parallèle, court, un peu déprimé, le prothorax aussi large que les élytres. Entièrement brun, assez brillant.

(1) *Apate curta* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 333.

Front rugueusement et très densément ponctué, hérissé, comme l'épistome, de poils dressés, blonds, très fins. Épistome légèrement échancré en avant. Prothorax plus large que long, fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs munis d'un uncus plus ou moins fort, les postérieurs droits ou un peu aigus, légèrement saillants en arrière. Bord antérieur du prothorax tronqué droit entre les deux uncus, au voisinage desquels le tégument est hérissé de poils fins. Des poils semblables plus ou moins dressés garnissent les flancs du prothorax et la région de la râpe. Aire postérieure du pronotum presque glabre, grossièrement et rugueusement ponctuée. Écusson un peu transverse. Élytres très fortement et très densément ponctués, glabres, conjointement arrondis au sommet, leur déclivité apicale non abrupte, légèrement déprimée le long de la suture qui est un peu renflée et saillante. Épaules arrondies, munies d'un faisceau dressé de soies longues et très fines, écrues, naissant au-dessous de leur saillie. Bord inféro-apical des élytres lisse. Poitrine velue de longues et fines soies écrues, à demi couchées. Abdomen densément et assez fortement ponctué sur les côtés, très finement pubescent. Denticules du bord externe des tibias antérieurs et intermédiaires longs et aigus. Tibias postérieurs présentant aussi quelques denticules au bord externe, dans leur moitié apicale. 2e et 5e articles des tarses subégaux.

Fig. 55 et 56. — *Dexicrates robustus* Bl. Profil de l'avant-corps (fig. 55) et variation de l'uncus prothoracique (fig. 56).

♂ Épistome plus ou moins densément ponctué, quelquefois lisse et brillant au milieu, mais dépourvu de carinule médiane. Sillon marginal des élytres en général brusquement abrégé à l'angle apical externe.

♀ Épistome brillant, presque lisse, présentant en arrière une carinule médiane longitudinale. Sillon marginal des élytres en général non interrompu avant l'apex.

L'uncus antérieur du prothorax est assez grêle et régulièrement recourbé chez la femelle, plus épais et fortement coudé au bord inférieur chez le mâle; mais ce caractère n'est pas constant et on observe des ♀ à uncus exactement conformé comme celui du ♂ et aussi robuste. Chez d'autres femelles, l'uncus prothoracique se prolonge même au-

delà de sa pointe retroussée, en une dent courte et large (fig. 56), vestige ou rudiment d'une corne prothoracique.

Les élytres du ♂ présentent parfois un calus au bord supéro-interne de la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Chili moyen et septentrional; République Argentine occidentale.

Copiapo et Santiago (*Gay*); Rioja (*Coll. Fairmaire*).

Genre **Lichenophanes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 13).

Front simple, généralement non gibbeux, plan ou très légèrement déprimé transversalement au niveau du bord postérieur des yeux, quelquefois gibbeux par rapport à l'épistome et déclive en avant. Suture fronto-clypéale droite ou légèrement arquée, plus ou moins bien marquée. Épistome tronqué ou à peine échancré en avant, ses angles antérieurs obtus ou arrondis (1), non saillants. Cadre buccal sans dent ni lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton rectangulaire, plan ou presque plan, ses angles antérieurs droits, non en saillie. Bord postérieur des yeux surélevé, les tempes formant au-dessous un angle rentrant plus ou moins accentué. Articles de la massue antennaire ornés chacun, sur chaque face, de deux ou de plusieurs taches pileuses circulaires très nettement délimitées, souvent dorées (2). Angles postérieurs du prothorax bien marqués, ayant la forme de lobes ou de tubercules plus ou moins pointus. Sculpture de l'aire postérieure du

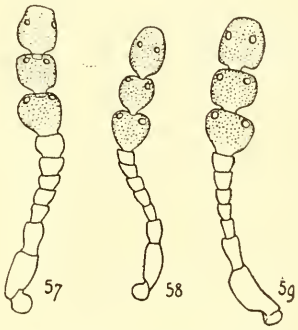
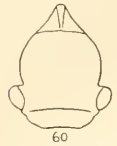


Fig. 57 à 59. — Antennes des *Lichenophanes varius* Ill. (fig. 57), *bicornis* Web. (fig. 58) et *plicatus* Guér. (fig. 59).

(1) Dans quelques cas, par exemple chez le *L. Martini*, le sommet même de l'angle est pointu et presque droit; mais cette pointe est fortement infléchie et n'est aucunement visible lorsqu'on regarde la face supérieure de la tête.

(2) Ces groupes de poils sont parfois noirs ou brun foncé et par suite peu apparents.

pronotum mêlée de granules saillants et ne présentant jamais l'apparence d'écailles imbriquées. Élytres lobés ou tuberculés au bord basilaire de chaque côté de l'écusson, leur nervure dorsale interne renflée et saillante, au moins près de la base (sauf chez le *truncaticollis*). Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment abdominal apparent présentant une facette ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple, arrondi en arrière, muni latéralement d'une gouttière marginale. Calcar des tibias antérieurs normal. Tibias postérieurs sans longues soies dressées à la face externe (sauf chez le *penicillatus*). Tarses antérieurs plus courts que les tibias correspondants (sauf chez le *tristis*).


60

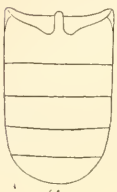

61

Fig. 60. Capsule céphalique du *Lichenophanes plicatus* Guér., face dorsale. — Fig. 61. Abdomen du *Lichenophanes varius* Ill., vu en dessous.

Dans la plupart des cas les cavités cotyloïdes antérieures sont étroitement ouvertes en arrière; quelquefois elles paraissent fermées (*L. armiger*, *L. tristis*, *L. fascicularis*, *L. Perrieri*).

Ce genre renferme une assez longue série d'espèces remarquables par leur vestiture très variée, imitant en général la couleur des écorces ou des lichens arboricoles parmi lesquels ces insectes doivent passer la majeure partie de leur existence. Leur revêtement tégumentaire est formé tantôt de poils, tantôt de squamules, tantôt d'un feutrage extrêmement fin et extrêmement dense, de nature probablement pileuse (*L. albicans*).

On n'observe jamais dans ce groupe de dimorphisme sexuel proprement dit. Les caractères sexuels secondaires font presque toujours défaut. Lorsqu'ils existent, ils affectent soit le bord apical des élytres qui est épineux près de l'angle sutural chez le ♂, soit l'épistome qui, dans le même sexe, se hérisse de poils blonds. Il est intéressant de noter que les espèces présentant ces modifications sont toutes américaines.

Les *Lichenophanes* se rencontrent dans toute l'Afrique, dans l'Asie sud-orientale et dans une grande partie de l'Amérique. Une espèce habite l'Europe méridionale et moyenne et une autre a été découverte au Japon.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Deuxième article des tarses antérieurs un peu plus long

que le dernier. Prothorax nullement excavé au-dessus de son bord antérieur, largement déprimé longitudinalement au milieu dans sa partie antérieure, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne courte (fig. 62, 63). Élytres sans fascicules pileux, leur bord inféro-apical tranchant, nullement granulé; épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne peu développé. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Long. 7 1/2-14 mill..... **L. tristis** Fähr.

2-1 — Deuxième article des tarses antérieurs plus court que le dernier.

3-40 — Saillie intercoxale du mésosternum régulièrement convexe, non gibbeuse.

4-11 — Épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne des élytres nul ou peu saillant, ne formant pas une carène élevée (fig. 69). Prothorax légèrement émarginé au bord antérieur, légèrement excavé au-dessus de celui-ci, ses angles antérieurs déprimés, saillants, mais non prolongés en cornes.

5-10 — Pubescence du dessus du corps irrégulièrement distribuée, déterminant des taches plus ou moins bien délimitées. Coloration brune ou brun foncé.

6-7 — Épistome et labre lisses, glabres et brillants sur leur face supérieure. Prothorax largement et faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs tout à fait latéraux (fig. 64). Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres spiniforme. Nervure dorsale interne des élytres sans épaississement avant la base. Long. 6 1/2-10 mill..... **L. truncaticollis** Lec.

7-6 — Épistome et labre densément ponctués, plus ou moins pubescents. Angles antérieurs du prothorax rapprochés, nullement latéraux, limitant une échancrure assez étroite (fig. 66-68). Saillie juxtascutellaire de la base des élytres non spiniforme. Nervure dorsale interne légèrement épaissie près de la base.

8-9 — Épistome sans poils dressés à part les deux soies normales de chaque bord latéral. Prothorax légèrement allongé. Bord apical des élytres vu de dessous non évasé (fig. 70). Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou

tronquée au sommet. Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. Taches pileuses de la déclivité apicale des élytres généralement nombreuses. Coloration foncière brune. Long. 5 1/2-12 mill. ..... **L. varius** Ill.

9-8 — Épistome hérissé de soies rousses assez longues et assez nombreuses. Prothorax légèrement transverse. Bord apical des élytres évasé (vu de dessous) (fig. 71). Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au bout. Ponctuation abdominale assez éparse au milieu, très dense sur les côtés. Déclivité apicale des élytres ayant seulement de chaque côté une tache pileuse, située dans sa partie supérieure. Coloration brun foncé. Long. 9-14 mill..... **L. numida** *n. sp.*

10-5 — Dessus du corps très éparsement pubescent, sans taches pileuses. Coloration noir presque mat. Long. 10 mill..... **L. californicus** Horn. (1).

11-4 — Nervure dorsale interne des élytres épaissie en côte ou en carène saillante au moins près de la base (2), souvent jalonnée par une série de gros tubercules (fig. 80).

12-39 — Tibias postérieurs sans longues soies dressées à leur face externe.

13-34 — Pubescence du dessous des tarses claire, blond doré ou roussâtre. Frange du labre rousse ou dorée. Taches pileuses de la massue antennaire dorées, parfois fort petites.

14-29 — Pubescence des tibias normale, non épaissie à la face externe ni différemment colorée vers l'apex.

15-28 — Angle sutural des élytres simple ou précédé au bord apical d'une légère saillie anguleuse ou d'une épine (fig. 84). Bord interne des tibias antérieurs dépourvu de denticules. Épaules non saillantes en avant. Pubescence abdominale homogène.

(1) Cette espèce m'est inconnue en nature; j'ai cru cependant devoir la faire figurer dans le tableau ci-dessus. Il me paraît évident qu'elle doit prendre place au voisinage immédiat des *L. varius* et *numida*.

(2) L'épaississement en question est parfois masqué par un fascicule de poils dressés.

16-27 — Élytres présentant seulement une courte carène longitudinale prébasilaire. Revêtement du corps pileux.

17-26 — Angles antérieurs du prothorax larges, déprimés, non prolongés en cornes grêles (fig. 74, 75). Tubercule juxta-scutellaire épais.

18-25 — Deuxième article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Épaules rectangulaires ou un peu obtuses, nullement biangulées en dehors.

19-22 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux (fig. 73). Pubescence des élytres toute entière couchée.

20-21 — Angles postérieurs du prothorax pointus au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de quatre ou cinq (fig. 72). Carène longitudinale médiane du pronotum s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Long. 9-11 1/2 mill..... **L. khmerensis** Lesn.

21-20 — Angles postérieurs du prothorax arrondis au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de sept environ. Carène longitudinale médiane du pronotum très courte. Tarses plus grêles. Long. 13 mill..... ..... **L. carinipennis** Lewis.

22-19 — Élytres munis, dans la partie supérieure de leur déclivité apicale, de tubercules saillants (fig. 78, 79) revêtus de poils assez courts, blond doré ou grisâtres.

23-24 — Pubescence frontale plus ou moins dense, percée de granules noirs. Dos des élytres sans grande plage uniformément pubescente. Taches dorées des articles de la massue antennaire assez grandes, bien apparentes. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 8-14 1/2 mill..... **L. fascicularis** Fähr.

24-23 — Pubescence frontale très dense, masquant complètement la sculpture du tégument. Dos des élytres avec une grande plage commune d'un gris un peu argenté, formée de poils couchés, et se prolongeant en avant entre les carènes prébasilaires. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort petites. Deuxième et dernier article des tarses postérieurs subégaux. Long. 7-8 1/2 mill..... **L. Oberthüri** *n. sp.*

25-18 — Deuxième article des tarses postérieurs plus court que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome obtus, pointus au sommet. Épaules légèrement biangulées en dehors. Dos des élytres inégal. Forme courte, élargie en arrière. Long. 8 1/2 mill..... **L. iniquus** Lesn.

26-17 — Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes grêles. Saillie juxtascutellaire aiguë, spiniforme. Vestiture élytrale composée de poils. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux saillants. Long. 7 1/2-10 mill..... **L. armiger** Lec.

27-16 — Élytres parcourus chacun, dans toute la longueur de leur région dorsale, par une carène élevée, sensiblement rectiligne. Vestiture squameuse (fig. 83). Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 7-12 mill..... **L. bicornis** Web.

28-15 — Angle apical des élytres prolongé en une apophyse épaisse, arrondie au sommet (fig. 87). Tibias antérieurs denticulés dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. Front abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est fortement marquée (fig. 86). Épistome densément velu. Épaules saillantes en avant. Série des tubercules de la nervure dorsale interne écartée de la suture en avant (fig. 85). Pubescence abdominale rousse, dense, comme mouchetée de noir. Long. 10 1/2-14 mill..... **L. caudatus** Lesn.

29-14 — Tibias revêtus sur leur tiers apical environ, surtout à la face externe, d'une épaisse pubescence couchée blanc jaunâtre (fig. 93). Carène dorsale des élytres interrompue ou non, angulée en dehors avant le milieu (fig. 89-91). Taches pileuses dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes.

30-33 — Carène dorsale des élytres continue, au moins sur les deux tiers basilaires. Forme plus courte. Suture fronto-clypéale sans dépression distincte sur son trajet. Pubescence des flancs du prothorax inégalement répartie. — ♂ Épistome densément hérissé de poils blonds, dressés, assez longs (fig. 92).

31-32 — Élytres présentant en arrière une fascie claire en zigzag assez nettement délimitée, s'étendant dans toute

la largeur des élytres en passant au bord supérieur de la déclivité apicale (fig. 88). Prothorax subglobuleux, plus gros, plus convexe, plus fortement arrondi sur les côtés que chez l'espèce suivante. Carènes et tubercules élytraux moins élevés. Long. 10-17 mill. **L. fasciatus** Lesn.

32-31 — Élytres sans fascie distincte. Prothorax moins convexe et moins arrondi sur les côtés. Carène dorsale des élytres plus saillante. Tubercules marginaux de la déclivité apicale très élevés, comprimés. Long. 7 1/2-13 mill. ..... **L. plicatus** Guér.

33-30 — Carène dorsale des élytres fragmentée (fig. 91). Forme plus allongée. Une légère dépression médiane sur le trajet de la suture fronto-clypéale. Côtés du prothorax rectilignes en arrière. Flancs du prothorax très densément et également pubescents. Dents latérales de la râpe prothoracique grandes et saillantes, peu nombreuses. — ♂ Épistome sans pilosité dressée. — Long. 12-12 1/2 mill. ..... **L. Bedeli** Lesn.

34-13 — Pubescence sous-tarsienne brune ou noire. Frange du labre de coloration foncée, un peu roussâtre. Taches pileuses de la massue antennaire foncées, noires ou brunes, peu distinctes.

35-38 — Pronotum sans gibbosités discoïdales bien accusées. Saillie juxtascutellaire aiguë, très saillante. Épaules rectangulaires ou un peu proéminentes en avant. Élytres ornés de nombreuses saillies tuberculiformes ou costiformes, sans poils dressés.

36-37 — Front hérissé de quelques longues soies brunes. Épistome présentant une courte carinule médiane et hérissé aussi de soies brunes, peu denses. Angles antérieurs du prothorax unciformes. Élytres avec des séries de gros tubercules. Dessus du corps brun roussâtre. Long. 7 1/2-12 mill. ..... **L. verrucosus** Gorh.

37-36 — Front et épistome dépourvus de soies dressées. Épistome sans carène médiane, muni au bord antérieur d'une frange de poils brun foncé, interrompue au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en deux cornes assez longues, uncinées à l'apex. Élytres ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes

(fig. 98). Dessus du corps d'un brun plombé, mat. Long. 15 1/2 mill..... **L. spectabilis** Lesn.

38-35 — Pronotum nettement bigibbeux sur le disque. Saillie juxtascutellaire obtuse. Épaules en angle obtus. Élytres sans côtes ni tubercules discoïdaux saillants, à part le rudiment de la carène prébasilaire, mais présentant de nombreux fascicules coniques de poils bruns, dressés (fig. 99). Élytres plus larges; forme plus courte. Couleur brun foncé mat, un peu plombé. Long. 11 1/2 mill..... **L. insignitus** Fairm.

39-12 — Tibias des trois paires hérissés de soies brunes, dressées, à leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. Taches pileuses des articles de la massue antennaire brunes. Front et épistome hérissés de soies brunes. Vestiture dorsale formée de poils couchés ou mi-dressés, à reflets changeants, roux ou argentés, et de longs poils bruns, groupés en pinceaux perpendiculairement dressés (fig. 100). Bord apical des élytres légèrement réfléchi. Deuxième article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier. Long. 9-13 mill..... **L. penicillatus** Lesn.

40-3 — Saillie intercoxale du mésosternum gibbeuse (fig. 101, 102).

41-42 — Tibias antérieurs incurvés en dehors, convexes au bord interne (fig. 95). Dents marginales de la râpe prothoracique nombreuses et saillantes, formant une sorte de couronne semi-circulaire sur le devant du prothorax (fig. 96). Vestiture dorsale de coloration claire, composée de filaments extrêmement fins et extrêmement denses, et ayant l'apparence d'une substance compacte. Saillies marginales de la déclivité apicale des élytres très élevées, comprimées, tranchantes. Angle apical des élytres prolongé en un lobe tronqué. Prothorax non rétréci en arrière. Long. 9 1/2 mill..... **L. albicans** *n. sp.*

42-41 — Tibias antérieurs nullement incurvés, droits au bord interne. Dents marginales de la râpe prothoracique peu nombreuses, non disposées en couronne. Vestiture dorsale nettement pileuse ou squameuse. Pas de saillies élevées et tranchantes sur les bords de la déclivité apicale. Angle apical des élytres précédé d'une dent obtuse.

43-46 — Vestiture dorsale entièrement pileuse. Pubescence sous-tarsienne blonde. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Segments abdominaux non particulièrement convexes (fig. 101, 102). Prothorax un peu plus étroit que les élytres.

44-45 — Suture élytrale saillante dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux non coupant. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. Élytres présentant une grande tache commune antémédiane de pubescence argentée. Long. 9-15 mill..... **L. Künckeli** Lesn.

45-44 — Suture élytrale nullement élevée dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux en carène coupante. Cuisses postérieures un peu plus courtes et plus épaisses que les antérieures. Élytres sans plage dorsale continue de pubescence argentée. Long. 13-16 mill..... **L. Martini** *n. sp.*

46-43 — Élytres densément revêtus sur les côtés de squamules brun châtain (fig. 104). Pubescence sous-tarsienne brun roussâtre. Taches dorées de la massue antennaire très petites. Segments abdominaux transversalement convexes le long de leur bord postérieur (fig. 103). Prothorax aussi large que les élytres. Long. 10 1/2 mill..... **L. Perrieri** *n. sp.*

Lichenophanes tristis*.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 62 et 63 du texte).

Fåhraeus, 1872. *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 7 1 2-14 mill. — Allongé, parallèle, brun, mat, très finement et très brièvement pubescent, la pubescence roux doré, couchée. Front et épistome granuleusement et assez finement ponctués, très finement pubescents, sans poils dressés, à part deux soies de chaque côté de l'épistome. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, ses bords latéraux légèrement relevés. Suture fronto-clypéale profonde, bien marquée sur toute son étendue, légèrement et régulièrement arquée. Yeux gros, fortement surélevés à angle droit en arrière. Antennes roussâtres, la massue plus claire, plus longue que l'ensemble des articles précédents, et présentant des taches dorées distinctes. Frange du labre plus longue sur les côtés qu'au milieu. Prothorax un peu plus large

que long, assez fortement rétréci en avant, faiblement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, très brièvement uncinées au sommet, les postérieurs saillants, mais assez variables. Aire antérieure du pronotum largement déprimée longitudinalement au milieu, non excavée transversalement au-dessus de son bord antérieur; aire postérieure munie, surtout en avant, de granules râpeux irrégulièrement distribués, et présentant souvent un petit espace longitudinal brillant. Dents principales de la râpe peu saillantes, larges et courtes, nullement pointues. Écusson densément pubescent. Élytres un peu plus larges que le prothorax, fortement et très densément ponctués, un peu moins fortement sur la déclivité apicale; leurs deux nervures dorsales légèrement en saillie, l'interne épaissie près de la base en un court renflement costiforme. Base des élytres légèrement lobée, mais non tuberculée, de chaque côté de l'écusson. Pubescence des élytres extrêmement courte, localisée dans les intervalles de la ponctuation et notamment sur les nervures, mais ne se groupant pas en taches distinctes. Déclivité apicale rebordée inférieurement, dépourvue de tubercules marginaux, avec la suture à peine élevée. Bord inféro-apical tranchant, sans granules. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen plus fine que celle du dessus du corps. Ponctuation abdominale très dense sur les côtés, fine, râpeuse. 2e article des tarses antérieurs un peu plus large que les suivants, un peu plus long que le dernier, non particulièrement épaissi; 3e article deux fois aussi long que le suivant. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne blonde.

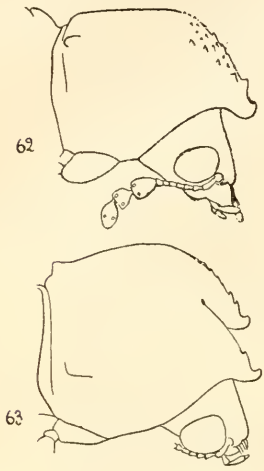


Fig. 62 et 63. — *Lichenophanes tristis* Fähr. Avant-corps, vu de profil et de trois quarts.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Cette espèce diffère de ses congénères par de nombreuses particularités. Elle a quelque ressemblance avec l'*Heterobostrychus brunneus*.

Distribution géographique. — Natal (*Dr Ch. Martin; British Museum*); Cafrerie (*J. Wahlberg* in *Musée de Stockholm; Coll. Dejean* > *de Marseul*).

Lichenophanes truncaticollis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 6. — Fig. 64 et 65 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 101. - Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 6 1 2-10 mill. — Allongé, légèrement élargi en arrière; brun, varié de taches grises formées d'une pubescence blond doré. Épistome et labre lisses et brillants, glabres sur leur face supérieure. Fron rugueux, assez densément couvert d'une pubescence couchée. Articles de la massue antennaire épaissis, munis de soies dressées assez nombreuses, leurs taches dorées petites, peu visibles, situées à l'apex de chaque article, près de l'insertion de l'article suivant. Prothorax un peu plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés, ses bords latéraux redressés en avant et en arrière; bord antérieur largement et peu profondément échancré, serrulé; angles antérieurs latéraux, non rapprochés sur le devant du prothorax, légèrement saillants en dehors; angles postérieurs aigus, subspiniformes. Pubescence du pronotum longue, peu dense, couchée. Élytres faiblement et régulièrement élargis en arrière, très fortement et très densément ponctués, sans granules dans les intervalles (sauf près de l'écusson), leur pubescence couchée, assez longue, irrégulièrement répartie en taches mal définies. Tubercule basilaire juxtascutellaire pointu, subspiniforme. Nervure dorsale interne non renflée près de la base. Suture légèrement saillante sur la déclivité apicale; celle-ci munie d'un étroit rebord inférieur horizontal, élargi près de la suture. Ponctuation abdominale extrêmement fine, moins dense sur la ligne médiane. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier, les articles 2 et 3 des tarses postérieurs subégaux.

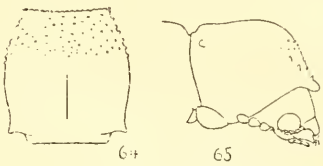


Fig. 64 et 65. — *Lichenophanes truncaticollis* Lec. Prothorax, vu de dessus (fig. 64) et profil de l'avant-corps (fig. 65).

D'après Leconte, le bord apical des élytres présente, chez le ♂, une épine subsuturale et l'angle sutural lui-même est aigu. Ce sexe m'est inconnu. Des deux femelles que j'ai sous les yeux, l'une a le bord apical des élytres obtusément angulé avant la suture; chez la seconde, cette saillie est spiniforme; mais l'angle sutural n'est aigu chez aucun des deux individus.

L'absence de ponctuation et de pubescence sur le labre et sur l'épistome distingue cette espèce de toutes les autres faisant partie du genre actuel (1); l'absence d'épaississement prébasilaire à la nervure dorsale interne des élytres et la forme du prothorax sont tout aussi caractéristiques. Cependant ses affinités avec le *L. varius* sont bien évidentes.

Distribution géographique. — Canada méridional et États-Unis orientaux.

Alabama et Kentucky (*Leconte*); Missouri (*Coll. Oberthür*).

Lichenophanes varius.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 8. — Fig. 57, 61, 66, 67, 69, 70 du texte).

Illiger, 1801, *Mag. für Insekt.*, I, p. 172. — Comolli, 1837, *De Col. prov. Novoc.*, p. 37. — Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185, Pl. 40, f. 13 (M. Girard, *Trait. élém. d'Ent.*, *Atl.*, Pl. 38, f. 13). — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 36. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Dufouri Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 7. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83.

gallicus Panzer, 1807 (?), *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 101, f. 17.

Long. 5 1/2-12 mill. — Allongé, sensiblement élargi en arrière, brun, parsemé en dessus de taches de pubescence couchée, blond doré. Front assez fortement granuleux en avant, légèrement déclive près du bord antérieur, sa pubescence blond doré, orientée transversalement. Suture fronto-clypeale droite, enfoncée, bien marquée. Yeux moins gros et moins surélevés au bord postérieur que chez le *tristis*. Antennes d'un roux brunâtre, les taches dorées des articles de la massue bien distinctes. Poils de la frange labrale plus longs sur les côtés. Dessus de la tête sans poils dressés, à part les deux paires normales de soies des côtés de l'épistome. Prothorax un peu plus long que large, rarement aussi large que long, plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, échancré anguleusement entre les angles antérieurs qui sont déprimés, dentés au sommet, mais sans uncus proprement dit; angles postérieurs bien marqués, droits ou un peu aigus, le tubercule qui les détermine densément revêtu en dessus de poils blond doré. Pronotum assez densément et assez irrégulièrement pubescent,

(1) Sauf peut-être de *californicus*, trop brièvement décrit par Horn.

excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur; râpe s'étendant sur plus de la moitié de sa surface, composée de dents larges, arrondies; aire postérieure fortement mais peu densément granulée, vaguement bituberculée au milieu du bord postérieur, légèrement sillonnée longitudinalement au milieu, et présentant de part et d'autre de ce sillon une zone allongée où la pubescence est plus dense. Tégument des élytres fortement et densément ponctué, densément granulé dans les intervalles, les granules parfois obsolètes. Nervure dorsale interne un peu renflée et saillante près de sa base; bord basilaire des élytres gibbeux de chaque côté de l'écusson. Pubescence élytrale entièrement couchée, blond doré, formant des taches arrondies ou allongées, disposées en séries longitudinales. Ces taches sont d'ordinaire nombreuses sur la déclivité apicale, et elles la recouvrent parfois en majeure partie. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité; celle-ci régulièrement convexe. Bord apical des élytres, vu de dessous, non évasé, granuleux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, aussi serrée au milieu que sur les côtés; sa pubescence excessivement fine. Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou tronquée au sommet. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Vestiture sous-tarsienne blonde.

Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

Le fond du sillon médian de l'aire postérieure du pronotum est en général sculpté et pubescent comme le tégument voisin. Il devient quelquefois assez lisse, brillant et glabre avant la base; parfois même un rudiment de carène longitudinale existe au fond de cette dépression. L'intérêt de ce fait résulte de la présence d'une carène bien marquée et occupant la même situation chez des espèces voisines du *L. varius* (*L. khmerensis, L. carinipennis*).

Distribution géographique. — Europe méridionale et moyenne.

Portugal : Douro (*P. de Oliveira*). Corse (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*); Pyrénées-Orientales : Massane; Lot-et-Garonne : Sos (*Delherm et Lucante*); Landes (*Perris*); Provence : Ste-Beaume (*E. Abeille de Perrin*); Rhône (*Coll. Bedel*); Allier (*E. Olivier*); Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau; Oise : forêts de Compiègne (*Léveillé, Bedel*) et de Hez (*de Vuillefroy*); Aisne : « La Ferté-Milon » (*Coll. Ch. Brisout*); Vosges (*Wencker et Silbermann*); Lorraine : St-Avold (*Géhin*); Bassin moyen du Rhin : Heidelberg (*Muehler*); Darmstadt (*Zebe*); Hanau (*Zebe*) (1). Env. de Hanovre (*Illiger*). Autriche (*Redtenbacher*) : Vienne

(1) Duftschmid signale une localité « Felsperg » qui n'est autre sans doute que Felsberg, au sud de Kassel, sur la rive gauche de l'Eder.

(*Duftschmid*). Hongrie (*Baudi*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Lombardie (*Villa*), Province de Côme (*Comolli*); Naples (*Muséum de Paris*). Russie orientale : Samara (*von Heyden*). Transcaucasie : Lenkoran (*Dr Ch. Martin*). Chypre (*Baudi*).

Biologie. — Le *Lichenophanes varius* habite surtout le bois abattu ou mort sur pied du Hêtre et du Châtaignier. L'adulte se rencontre en mai, juin, juillet (1). Ses mœurs sont nocturnes. Nous ne pouvons mieux faire que de transcrire ici ce qu'en dit Klingelhöffer (2).

Le Coléoptère adulte, dit l'entomologiste allemand, entre en activité dans les chaudes soirées de juin, lorsque la nuit tombe; il s'accouple, dépose des œufs et vole çà et là avec vivacité. Pendant le jour, il se cache dans les fentes des arbres, ou se retire dans ses propres galeries. Il est fort amusant de le capturer le soir au vol et, dans le jour, il est facile de s'en procurer en enfumant ses refuges avec la fumée de tabac. Ses galeries, à entrée circulaire, pénètrent en ligne droite d'un demi-pouce dans l'intérieur du tronc, puis se recourbent vers le bas et suivent un trajet rectiligne d'un pouce de longueur.

La femelle pond dans les fissures du tronc et les jeunes larves se dirigent dans tous les sens au travers du bois, le creusant de galeries qu'elles laissent derrière elles remplies de vermoulure. Au premier printemps, elles ont atteint leur complet développement. La nymphose a lieu vers la fin d'avril et le stade nymphal dure 14 jours. C'est seulement en juin que l'adulte creuse sa galerie de sortie.

Klingelhöffer signale les troncs de Hêtres rouges bien aérés et bien ensoleillés, situés à la lisière des bois, comme étant particulièrement recherchés par cet insecte (3).

Les observations de Perris (4) sont venues compléter et confirmer en partie les précédentes. C'est sur les échalas de Châtaignier dont on se sert, dans les Landes, pour soutenir la Vigne, que Perris avait rencontré le *Lichenophanes varius*. « Durant le jour, dit-il, il demeure immobile sur les pieux ou sous leurs écorces, où il se laisse prendre sans difficulté. Il aime à pondre ses œufs dans les vieux échalas dont

(1) L'époque principale d'apparition dans les Landes est fin juin (Perris). C'est aussi au mois de juin que Klingelhöffer observait l'espèce actuelle en Hesse. Je n'ai que deux dates de capture pour la forêt de Fontainebleau, toutes deux en fin juillet (Léveillé, Poujade).

(2) *Stett. ent. Zeit.*, 1843, p. 86.

(3) Kaltenbach ajoute (*Pflanzenf.*, p. 624) que la larve aurait été trouvée du côté du tronc exposé au couchant.

(4) *Ann. Fr.*, 1850, p. 564.

l'écorce est soulevée et qui ont déjà été labourés par les larves de l'*Anaesthetis testacea*, de l'*Exocentrus adspersus*, etc. Il ne pénètre pas dans le bois comme les *Apate sexdentata* et *sinuata* : c'est à l'aide de son oviducte qu'il dépose ses œufs comme l'*A. capucina*, et sa larve creuse, à trois ou quatre millimètres de l'écorce, une galerie longitudinale, à l'extrémité de laquelle elle se construit une petite loge pour sa transformation ».

Outre le Hêtre et le Châtaignier, la larve vit encore dans le Charme (1), dans le Chêne (2) et peut-être aussi dans le Tilleul (3).

Premiers états. — La description des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

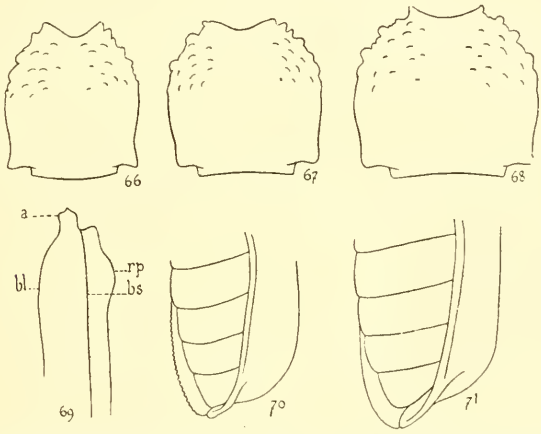


Fig. 66. Forme habituelle du prothorax chez le *Lichenophanes varius* Ill. — Fig. 67. Autre forme du prothorax dans la même espèce. — Fig. 68. Contour du prothorax du *L. numida* Lesn. — Fig. 69. Élytre droit du *L. varius*, détaché du corps ; portion antérieure, vue du côté sutural. *bs*, bord sutural ; *bl*, bord latéral ; *a*, apophyse articulaire ; *rp*, renflement prébasilaire de la nervure dorsale interne. — Fig. 70. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. varius*, trois-quarts ventral. — Fig. 71. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. numida*, trois-quarts ventral.

(1) A la Ste-Beaume (E. Abeille de Perrin).
(2) Voyez Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., 1880, p. 13.
(3) Braunhofer *sec.* Redtenbacher.

Lichenophanes numida *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 9. — Fig. 68 et 71 du texte).

Dufouri ‡ Lucas, 1846, *Expl. Alg.*, I. p. 464.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais sa taille est en moyenne plus grande (9-14 mill.), sa forme plus large, plus parallèle; ses téguments sont moins pubescents et de teinte plus foncée. Elle en diffère en outre par les points suivants :

Épistome hérissé de soies blondes, dressées, peu denses. Prothorax un peu plus large que long, à peine plus étroit que la partie postérieure des élytres; dents latérales de la râpe plus saillantes que chez le *varius* par suite de l'absence de pubescence serrée à leur base. Granulation des élytres obsolète. Taches des élytres généralement plus petites et moins nombreuses que chez le *varius*; sur la déclivité apicale, il n'en existe qu'une seule de chaque côté, supérieurement. Apex des élytres évasé (vu de dessous). Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au sommet. 2e article des tarses antérieurs moins court que chez le *varius*. Granulation du bord inféro-apical des élytres moins apparente.

Les caractères sexuels secondaires paraissent faire défaut.

L'aire postérieure du pronotum présente souvent au milieu un étroit espace longitudinal brillant, parfois finement caréniforme.

Distribution géographique. — Berbérie littorale.

Tanger (*Coll. Bedel*); env. d'Alger (*Lallemant* in *Coll. de Marseul*); Dra-el-Mizan (*F. Ancey*); Fort National (*Letourneux*); Robertville (*M. Girard*); Bône (*Muséum de Paris*); La Calle (*H. Lucas*).

Biologie. — Des deux exemplaires qu'avait vus M. H. Lucas, l'un avait été pris par lui-même dans son habitation de La Calle, en fin août; le second avait été trouvé par Durieu sous l'écorce d'un Chêne-liège, en mi-juillet. L'espèce a été aussi observée en abondance à Robertville, en juin 1881, dans le bois d'un tronc mort d'*Eucalyptus globulus* (1). On la capture dès le mois de mai.

(1) M. Girard, *Ann. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. xlviii.

Lichenophanes californicus.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 10).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Nous ne connaissons pas cette espèce. Sa pubescence très éparse, à peine sensible, formée de poils courts, et sa coloration noire semblent caractéristiques. La conformation du prothorax paraît être tout à fait analogue à celle du même segment du corps chez les deux espèces précédentes. Comme chez celles-ci, les élytres ne présentent pas de côtes accusées et sont densément et fortement ponctués, « les intervalles élevés et modérément brillants, mais ne formant pas de tubercules ».

La description originale a été rédigée d'après un spécimen unique, ayant l'angle sutural des élytres obtus, et que Horn considère comme étant une femelle.

Distribution géographique. — Californie : vallée du San Joaquin.

Lichenophanes khmerensis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. — Fig. 72 et 73 du texte).

Lesne, 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 511.

? *carinatus* Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 339.

Long. 9-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, les élytres très légèrement élargis en arrière; brun taché de roux. Front assez densément granulé et peu densément pubescent en avant. Suture fronto-clypéale peu distincte sur les côtés, enfoncée au milieu. Épistome granuleux et pubescent, sans soies dressées, ses angles antérieurs largement arrondis. Yeux détachés à angle aigu en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien visibles. Prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs saillants, pointus, mais larges et déprimés, les postérieurs saillants en arrière, pointus. Pronotum légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 4 ou 5; aire postérieure parsemée de gros granules arrondis et présentant un sillon longitudinal médian, dénudé et brillant, dont le fond est parcouru par une fine carène s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Pubescence du pronotum rousse, assez dense, serrée de chaque côté du sillon médian, compacte sur les angles postérieurs. Élytres

très fortement et très densément ponctués, subgranuleux dans les intervalles, leur tubercule basilaire juxtascutellaire obtus, la carène prébasilaire bien marquée, dénudée, lisse et brillante au sommet. Déclivité apicale sans tubercules marginaux, l'angle apical simple; suture fort peu saillante sur la déclivité; granulation du bord inféro-apical obsolète. Pubescence élytrale disposée en taches de grandeur variable, sériées longitudinalement; les poils qui composent ces taches sont rabattus et couchés sur le tégument. Ponctuation et pubescence abdominales fines et denses. 2e article des tarses antérieurs beaucoup plus court que le dernier. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux.

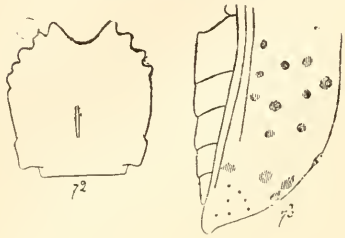


Fig. 72 et 73. — *Lichenophanes khmerensis* Lesn. Contour du prothorax (fig. 72) et profil de l'extrémité postérieure du corps (fig. 73).

Distribution géographique. — Cambodge : Pnom-Penh (*Coll. Bedel; Coll. Fleutiaux*). Deux individus ♀ (1).

Forme voisine insuffisamment connue. — Le *Bostrychus carinatus* Lewis (*sub Apate*), décrit sur un individu unique provenant des îles Andaman (*Coll. Gorham*), est très voisin du *khmerensis*; mais sa forme est plus robuste, et l'aire postérieure du pronotum ne présente ni sillon longitudinal brillant, ni carène médiane (2). En outre, d'après la description originale, il aurait les côtés du prothorax parallèles. La taille est de 13 mill.

(1) J'ai vu au British Museum un 3e individu, provenant des îles Andaman, qui m'a paru identique à ceux du Cambodge.

(2) Ces renseignements m'ont été obligeamment fournis par M. H.-S. Gorham qui a eu sous les yeux à la fois les types des *L. carinatus* et *khmerensis*. M. Gorham pense, ou bien qu'il s'agit de deux espèces distinctes, ou des deux sexes d'une même espèce. Cette dernière supposition ne me semble guère probable.

D'autre part, il ne faut pas attacher une grande importance à la présence ou à l'absence d'un sillon médian dénudé et d'une carène longitudinale au milieu de l'aire postérieure du pronotum, car l'étude de diverses espèces voisines (*L. varius*, *L. unmida*, *L. fascicularis*) démontre que ce caractère est variable. La forme un peu plus robuste du corps n'est pas non plus un caractère spécifique. Il y aura lieu de rechercher si d'autres particularités ne sont pas passées inaperçues.

N'ayant pas examiné le type du *Lichenophanes carinatus*, je ne puis décider si, à mon avis, on doit le considérer comme appartenant à une espèce distincte du *khmerensis*. Au cas contraire, le nom de *carinatus* aurait la priorité.

Lichenophanes carinipennis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21).

Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 338.

Cette forme, qui m'est inconnue en nature, est aussi très voisine du *khmerensis*. MM. Lewis et Gorham ont eu sous les yeux à la fois les types des *L. khmerensis* et *carinipennis* et ils ont bien voulu me communiquer le résultat de la comparaison qu'ils en ont faite. D'après eux ce sont deux espèces distinctes. La seconde différerait de la première par les dents latérales saillantes de la râpe prothoracique plus nombreuses (7 de chaque côté), par les angles postérieurs du prothorax lobés aussi et saillants, mais arrondis au sommet, par les tarses plus longs et plus grêles, le 2e article des intermédiaires d'un tiers plus long que chez le *khmerensis*. Taille : 13 mill.

Les autres différences signalées par MM. Lewis et Gorham ne me paraissent d'aucune importance spécifique : échancrure du prothorax anguleuse, dépression médiane antérieure du pronotum plus étroite, sillon médian de l'aire postérieure non indiqué, à carinule longitudinale très courte, discoïdale, enfin carènes prébasilaires des élytres plus courtes.

Distribution géographique. — Japon : Kawatchi (1) (*Coll. Lewis*). — Type unique.

Lichenophanes fascicularis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23. — Fig. 74 à 79 du texte).

Fåhræus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 670.

race *morbillosus** Quedenfeldt (*non* Dejean) (2), 1886, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXX, p. 325 (3)

(1) Il s'agit sans doute du port de Kavatchi, situé dans la baie d'Avomori (Nippon sept.).

(2) Les spécimens de la Coll. Dejean sont des *fascicularis* forme type.

(3) Types dans la Coll. Oberthür.

Long. 8-14 1/2 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, brun, avec des taches de pubescence rousse ou grise. Front plus ou moins densément pubescent et en outre distinctement granulé. Suture fronto-clypéale peu nettement marquée. Épistome avec ou sans poils dressés sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, moins fortement en arrière, légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, ses angles antérieurs saillants, pointus, déprimés, limitant une échancrure de forme variable; dents latérales de la râpe prothoracique pointues, saillantes; disque du pronotum plus ou moins nettement bigibbeux; aire postérieure granulée. Pubescence du pronotum plus dense sur les côtés de la râpe prothoracique et sur les angles postérieurs. Élytres très fortement et très densément ponctués, parsemés de taches peu régulières de pubescence couchée, roux doré ou grise, les principales de ces taches sériées longitudinalement; saillie basilaire juxtascutellaire large, peu développée; carène prébasilaire bien saillante, dénudée, lisse et brillante au sommet. Tubercules avoisinant la partie supérieure de la déclivité apicale plus ou moins développés, au nombre de 6, revêtus de poils roux doré ou gris, assez longs, dressés, formant sur chacun d'eux un fascicule pileux serré, masquant complètement le tubercule lui-même; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord inféro-apical finement granulé; angle apical simple. Ponctuation abdominale très fine et très dense; pubescence abdominale très fine. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier, le 2e article des postérieurs un peu plus long que le dernier.

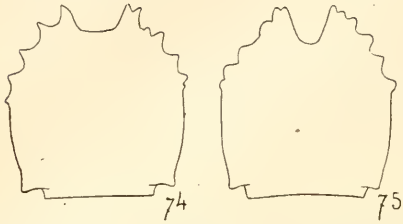


Fig. 74 et 75. — *Lichenophanes fascicularis* Fähr. Contour du prothorax chez un individu de la race *morbillosus* Qued. (fig. 74) et chez un individu de la race *marmoratus* Lesn. (fig. 75).

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax et celle de ses angles postérieurs sont variables. Il n'existe pas d'ordinaire de carinule longitudinale brillante au milieu de l'aire postérieure du pronotum; mais on en observe quelquefois une très nette. La longueur de la carène prébasilaire des élytres varie du simple au double.

Cette espèce comprend au moins deux races : le *L. fascicularis* forme type, de taille en moyenne plus petite (8-12 mill.), dont la pu-

bescence est plus fournie et un peu plus longue, les poils des intervalles des taches principales des élytres étant presque semblables à ceux formant ces taches; et la race *morbillosus*, un peu plus grande (11-14 1/2 mill.), à taches pileuses moins étendues, les poils des inter-

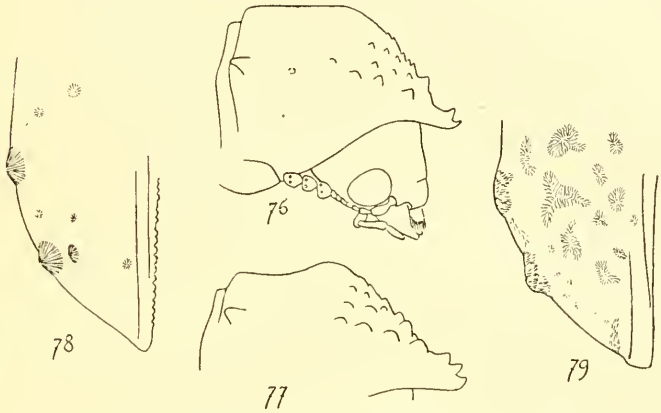


Fig. 76 à 79. — *Lichenophanes fascicularis* Fähr. Profil de l'avant-corps dans la race *morbillosus* Qued. (fig. 76) et profil dorsal du prothorax dans la race *marmoratus* Lesn. (fig. 77). Profils de l'extrémité postérieure des élytres dans la race *morbillosus* (fig. 78) et dans la race *marmoratus* (fig. 79).

valles des taches principales étant extrêmement fins et très courts Cette dernière forme présente en outre de courts poils dressés sur l'épistome, poils qui font défaut chez le *fascicularis* type (1).

Une troisième forme, plus nettement distincte, mais que j'hésite à considérer comme ayant une valeur spécifique, est caractérisée par les tubercules postérieurs des élytres plus gros, couverts d'une pubescence couchée qui laisse apparaître les granules brillants de leur surface. En même temps, les taches des élytres sont plus étendues, confluentes, formées de poils tous semblables (race *marmoratus*). La forme du corps est un peu plus large que chez les précédents et l'épistome porte latéralement des poils dressés courts et peu nombreux.

Distribution géographique. — Race *fascicularis* : Afrique sud-orientale et centrale.

(1) L'extrémité des élytres ne diffère pas sensiblement dans les deux races. Il existe une troncature faible au sommet.

Mozambique (*Coll. de Marseul*); Natal (*Coll. Dejean: British Museum: Coll. Fairmaire: Coll. Oberthür*); Cafrerie (*Wahlberg: Coll. Fairmaire*); Niam-Niam (*Bohndorff* in *Musée de Bruxelles*) (1).

Race *morbillosus* : Guinée méridionale.

Congo (*Quedenfeldt, Coll. Oberthür*); Benito (*Muséum de Paris*); Haut-Ogooué (*Guiral* in *Muséum de Paris*).

Race *marmoratus* : Guinée.

Cameroun (*Coll. Bedel*); Congo français : Benito (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes Oberthüri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 24. — Fig. 80 du texte).

Long. 7-8 1/2 mill. — Allongé, le prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, ceux-ci légèrement élargis en arrière; brun, orné en dessus de taches de pubescence argentée ou roussâtre. Dessus de la tête sans poils dressés. Front, épistome et partie antérieure du vertex couverts d'une pubescence couchée, blond doré, très dense, ne laissant pas apparaître de granules. Suture fronto-clypéale peu visible, faiblement arquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Taches dorées de la massue antennaire très petites, peu visibles. Prothorax assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, pointus au bout, limitant une échancrure large et peu profonde, arrondie, au-dessus de laquelle le pronotum est légèrement excavé; angles postérieurs droits, pointus, ou un peu aigus. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire antérieure et les côtés de l'aire postérieure

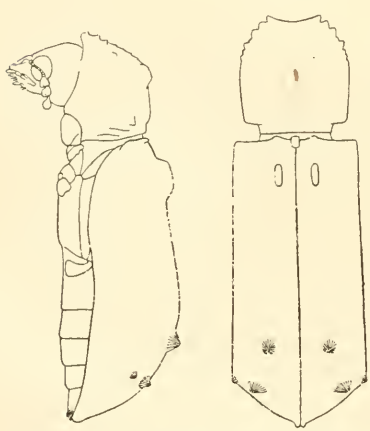


Fig. 80. — *Lichenophanes Oberthüri* Lesn.

(1) M. L. Fairmaire a cité le *L. fascicularis* comme existant à Mayotte, où il aurait été récolté par Humblot (*Ann. Belg.*, 1893, p. 524).

densément pubescents, cette dernière finement et régulièrement granulée, présentant ou non au milieu un étroit espace longitudinal brillant. Épaules rectangulaires, pointues au sommet. Tubercule basilaire juxtascutellaire des élytres saillant, obtus : carène prébasilaire proéminente, lisse et brillante au sommet. Une large plage commune subarrondie, de pubescence plus claire que celle des petites taches avoisinantes, s'étend en arrière des carènes prébasilaires. Tubercules du bord supérieur de la déclivité apicale saillants, densément revêtus de poils blanchâtres, dressés ; suture un peu saillante sur la déclivité ; apex des élytres légèrement acuminé. Abdomen teinté de roussâtre vers l'extrémité, très finement et très densément ponctué, sa pubescence excessivement fine. 2e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux.

Le plus grand des deux exemplaires types est une ♀ ; je ne sais quel est le sexe de l'autre.

Cette jolie espèce est remarquable par la vestiture très dense du front et par celle des élytres. Par son facies elle rappelle beaucoup le *L. Könckeli*. Nous sommes heureux de la dédier à M. René Oberthür.

Distribution géographique. — Kameroun : Johann Albrecht Höhe (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes iniquus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 25. — Fig. 81 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 8 à 2 mill. — Assez court, assez fortement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres ; brun grisâtre mat, un peu verdâtre, varié de brun foncé ; pubescence dorsale extrêmement fine et courte, couchée. Front assez densément et très finement pubescent, finement granuleux ; suture fronto-clypéale arquée sur les côtés, droite au milieu, peu apparente ; angles antérieurs de l'épistome marqués, obtus. Taches dorées de la massue antennaire petites, mais apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, limitant une échancrure peu profonde, au-dessus de laquelle le pronotum n'est pas sensiblement excavé ; angles postérieurs aigus, saillants en arrière. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire postérieure finement granulée. Pubescence du pronotum assez également répartie, ne formant pas de taches. Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres bien marquée, obtuse ; carène prébasilaire élevée, dénudée et brillante au sommet ; épaules obliquement

tronquées, légèrement biangulées en dehors. Tégument des élytres inégal, comprenant : 1° des parties pubescentes, verdâtres, présentant comme de petites boursouflures irrégulières ; 2° des parties glabres, déprimées, de coloration brun foncé, et perforées de gros points enfoncés. Les deux principales de ces dépressions glabres sont situées, sur chaque élytre, dans le prolongement de la carène prébasilaire, l'une immédiatement en arrière de cette carène, l'autre avant le tubercule supérieur de la déclivité apicale. La déclivité apicale elle-même n'offre pas de ces espaces épilés ; elle présente supérieurement 4 tubercules marginaux en forme de bosses arrondies, densément mais très brièvement pubescents. Suture à peine saillante sur la déclivité ; apex des élytres légèrement tronqué. Ponctuation et pubescence abdominales denses et extrêmement fines. 2e article des tarses postérieurs plus court que le dernier.

Fig. 81. — *Lichenophanes iniquus* Lesn.

La sculpture très particulière des élytres distingue nettement cette espèce de toutes ses congénères.

Distribution géographique. — Guinée.

Sierra-Leone (*British Museum*) ; Haut-Ogooué (*L. Guiral* in *Muséum de Paris*) (individu type).

Lichenophanes armiger.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 26. — Fig. 82 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 100. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 7 1/2 — 10 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière ; brun, parsemé de taches de pubescence grisâtre ; antennes rousses, tarses roussâtres. Dessus de la tête couvert d'une pubescence couchée, assez dense et assez longue, blond doré. Front nettement granulé ; suture fronto-clypéale assez apparente ; angles antérieurs de l'épistome obtus. Taches dorées de la massue antennaire très petites, mais distinctes. Prothorax plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés,

assez fortement rétréci en avant, moins en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes non élargies ni déprimées; angles postérieurs marqués. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales; aire postérieure couverte de gros granules. Écusson densément revêtu d'une pubescence blond clair. Tubercule juxtascutellaire aigu, subspiniforme; carène prébasilaire inégale, à crête interrompue, sans surface lisse au sommet; épaules marquées de quelques granules. Élytres densément et très fortement ponctués et présentant en outre des granules qui sont surtout saillants dans la région dorsale et dans la partie supérieure de la déclivité apicale. Taches pileuses des élytres peu régulières, subsériées, formées de poils couchés, blonds ou dorés. Déclivité apicale sans tubercules marginaux; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord apical des élytres épaissi, finement érodé ou denticulé en dessous. Ponctuation abdominale excessivement fine et dense; pubescence peu dense, blond doré. Calcar des tibias antérieurs fortement incurvé. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux.

Fig. 82. — *Lichenophanes armiger* Lec.

♂ Bord apical des élytres prolongé de chaque côté de la suture en une épine aiguë.

♀ Angles apicaux des élytres très légèrement séparés au sommet, non prolongés en épine.

Dans cette espèce, les cavités cotyloïdes antérieures paraissent être fermées en arrière par accolement des épimères prothoraciques. Les proportions du prothorax doivent être variables, car chez l'individu que nous avons sous les yeux, ce segment est un peu plus long que large, tandis que Leconte le décrit comme étant plus large que long.

Distribution géographique. — États-Unis du centre et du sud (*Leconte*), du centre et de l'ouest (*Horn*). Canada (*Label list*).

Marquette (rive sud du Lac Supérieur) (*Hubbard et Schwarz*).

Lichenophanes bicornis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 27. — Fig. 58, 83 et 84 du texte).

Weber, 1801, *Ent. obs.*, p. 91. — Say, 1824, *Journ. Acad. Phil.*, III, p. 319. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546. — Packard, 1890, *Ins. inj. to forest and shade trees*, p. 92, fig. 34 (1).

(1) *Apate deflexicornis* Sturm, *Cat.*, 1843, p. 231.

Long. 7-12 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax plus étroit que les élytres; brun, varié de gris, les taches claires formées de groupes de squamules environ trois fois aussi longues que larges; antennes rousses, pattes roussâtres. Dessus de la tête densément squameux, dénudé par places, et laissant apparaître sur le front des granules très nets; pubescence du dessus du labre argentée. Épistome plan, ses angles antérieurs arrondis. Front légèrement convexe par rapport à l'épistome. Dessus de la tête dénivelé au niveau de la suture fronto-clypéale qui est rectiligne. Yeux à peine détachés en arrière. Prothorax à peu près aussi large que long, assez fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, non déprimées, les postérieurs bien marqués, souvent pointus et saillants en arrière. Pronotum non ou très légèrement excavé au-dessus du bord antérieur; aire postérieure couverte de granules brillants, assez denses, et parcourue longitudinalement au milieu par un espace linéaire lisse et brillant, caréniforme en arrière. Vestiture du pronotum moins dense suivant deux espaces un peu allongés attenant à la base, en dedans de l'angle postérieur; flancs du prothorax densément squameux. Élytres assez densément et très fortement ponctués, montrant en outre des granules petits et peu nombreux, et présentant des taches squameuses, peu régulières, subsériées, dont les plus apparentes et les plus claires se trouvent sur le trajet de la carène dorsale interne. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, pointu, mais non spiniforme; nervure dorsale interne toute entière saillante, caréniforme, s'étendant jusqu'au bord supérieur de la déclivité apicale, sa crête légèrement inégale et sinueuse; nervure dorsale externe saillante aussi, mais moins élevée que l'interne, si ce n'est en arrière, où elle se prolonge jusqu'au tiers supérieur de la déclivité apicale en se recourbant en dedans vers la suture; celle-ci saillante sur la déclivité. Pubescence abdominale subsquameuse, assez dense; ponctuation abdominale extrêmement fine et très dense. Pattes revêtues de poils couchés, denses, subsquameux, surtout sur les tibias. 2e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.

Fig. 83 et 84. — *Lichenophanes bicornis* Web. Portion du tégument de la région moyenne des élytres (fig. 83) et apex des élytres ♂♀ (fig. 84).

♂ Angle apical des élytres précédé d'une épine très aiguë.

♀ Bord apical des élytres angulé mais non épineux avant la suture.

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax est variable. Elle est tantôt birectangulaire, tantôt arrondie.

Cette espèce se distingue entre toutes par sa vestiture squameuse et par la continuité et la rectitude de la carène dorsale interne des élytres.

Distribution géographique. — États-Unis, surtout méridionaux (*Horn*); Canada (*Label list*).

Biologie. — D'après M. Hopkins (1), le *L. bicornis* se développe dans le Pommier. M. Mac Bride (2) l'a trouvé en août sous l'écorce morte d'un pieu de Chêne blanc (*Quercus alba*) et il pense que la larve vit dans le bois de cette essence.

Lichenophanes caudatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 28. — Fig. 85 à 87 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10 1/2-14 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; d'un roux brun terreux ou grisâtre, avec la poitrine et les pattes plus foncées. Le tégument est lui-même brun foncé; mais il est recouvert, dans la région dorsale, d'un feutrage pileux roux ou roux grisâtre, épais, percé de granules noirs et dénudé par places, bien que la vestiture du dessus du corps, prise dans son ensemble, soit assez homogène. Front très densément granuleux, presque glabre, abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est très fortement marquée; épistome très densément hérissé de poils roux, assez courts, ses angles antérieurs arrondis. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien distinctes. Prothorax fortement rétréci en avant, non ou à peine en arrière; angles antérieurs rapprochés, pointus, saillants, non déprimés ni amincis, limitant une échancrure anguleuse, arrondie au fond; angles postérieurs pointus, saillants en arrière. Pronotum non excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, largement déprimé longitudinalement au milieu, dans la région de la râpe, dont les dents sont proéminentes; aire postérieure présentant quelques granules assez petits, perçant le

(1) *Bull.* 32 *West Virginia Agr. St.*, p. 185, cité par Lintner, *Eleventh Rep.*, *for* 1895, New-York, 1896, p. 268.

(2) *Canad. Ent.*, XII, 1880, p. 107.

revêtement, et dénudée au milieu sur un étroit espace longitudinal qui est parfois finement caréniforme en avant. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, plus ou moins aigu; carène prébasilaire élevée, légèrement incurvée, convexe en dedans, suivie d'une série linéaire de tubercules plus écartée de la suture en avant qu'en arrière, où elle aboutit au tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale. Épaules proéminentes en avant. Déclivité apicale munie supérieure-

85 86 87

Fig. 85 à 87. — *Lichenophanes caudatus* Lesn. Trois quarts dorsal (fig. 85), profil de l'avant-corps (fig. 86) et extrémité postérieure du corps, vue de trois quarts, en dessous (fig. 87).

ment, de chaque côté, de trois tubercules marginaux saillants, de même vestiture que le reste des élytres, et dont les deux internes sont les plus gros; suture saillante sur la déclivité. Bord apical des élytres épaissi, granulé avant l'apex, l'angle apical prolongé en une apophyse courte, arrondie au sommet, carénée en dessous, tantôt entièrement couverte d'une pubescence gris roux, sauf à l'extrême pointe, tantôt presque dénudée, noire et brillante (1). Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière des hanches antérieures. Pubescence abdominale très fine et très dense, gris roussâtre, laissant apparaître de nombreux petits espaces circulaires dénudés qui déterminent de fines mouchetures noires. Cuisses très finement et très densément pubescentes. Tibias antérieurs spinuleux dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. 2e article des tarses antérieurs notablement moins long que le dernier. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

(1) Sans doute par suite de frottements.

Cette espèce est fort remarquable. Elle se distingue de ses congénères par de nombreuses particularités dont la plus exceptionnelle est la présence de denticules le long de l'arête postéro-interne du tibia antérieur. La gibbosité du front, la vestiture de l'épistome, celle du pronotum et des élytres, la pubescence mouchetée de l'abdomen, la présence d'une apophyse apicale aux élytres, fournissent autant de caractères spéciaux et tranchés. Les tubercules élytraux rappellent, par leur disposition, ceux de plusieurs espèces sud-américaines (*plicatus*, *Bedeli*, *fasciatus*).

La longueur de l'apophyse apicale des élytres est un peu variable. Certains individus ont le 2e article des tarses antérieurs à peine aussi long que la moitié du dernier (Gabon, *Coll. Bedel*), tandis que chez d'autres ce 2e article surpasse la moitié de la longueur du dernier.

Distribution géographique. — Guinée (1).

Guinée Portugaise (*Coll. Laferté* > *de Marseul*). Vieux-Calabar (*British Museum*); Gabon (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes fasciatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 31. — Fig. 88 et 89 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10-17 mill. — Assez court, large, très convexe, légèrement élargi en arrière, brunâtre, avec des taches de pubescence grise et des mouchetures roux doré. Front densément et fortement granulé, moucheté de groupes de poils dorés; suture fronto-clypéale presque droite, bien marquée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Taches dorées de la massue antennaire grandes, larges, bien apparentes. Yeux assez faiblement détachés en arrière. Prothorax très convexe, subglobuleux, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs petits, droits ou aigus. Pronotum non ou à peine excavé au dessus de son bord antérieur, les dents de la râpe nombreuses, larges et courtes, glabres; aire postérieure densément et fortement granulée; gibbosités discoïdales larges, peu saillantes. Vestiture du pronotum formée : 1° de groupes de poils dorés distribués entre les dents de la

(1) Un exemplaire de la collection Fairmaire porte la localité « Brésil » (*sub fuliginosa* Buq.).

râpe; 2° de deux taches longitudinales de pubescence grise situées sur les côtés de l'aire postérieure et de poils dorés plus ou moins épars sur le disque de la même région. Flancs du prothorax mouchetés de groupes de poils dorés. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, obtus, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu; cette carène est ininterrompue, mais sa crête présente de petites encoches. La déclivité apicale montre seulement deux saillies marginales costiformes, moins élevées que chez le *plicatus*: la saillie inférieure se prolonge vers la suture. Toute la surface des élytres est parsemée de tubercules lisses, assez gros, et est assez densément ponctuée. La vestiture élytrale se compose de poils gris argenté, formant des taches étendues mais peu nettement délimitées, et de poils d'un roux plus ou moins ardent, disposés en petits groupes irréguliers. Une première tache de pubescence grise occupe l'intervalle (commun aux deux élytres) des sinus des carènes dorsales internes et elle en déborde souvent les sommets; elle s'étend un peu le long du bord interne de la carène, en avant et en arrière du sinus; une autre tache plus petite, isolée, subarrondie, est située sur les côtés des élytres, vers le milieu de leur longueur; une dernière tache forme une fascie commune en zig-zag, passant au bord supérieur de la déclivité apicale; enfin il existe un groupe intrahuméral de poils gris argenté. Épaules non denticulées en dehors. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité, le rebord inférieur de celle-ci épaissi, l'angle apical prolongé en un lobe assez large, tronqué obliquement ou rectangulairement. Vu de derrière, le bord apical de l'élytre est comme obtusément denté auprès de la suture. Les caractères du dessous du corps et des pattes sont les mêmes que chez l'espèce suivante.

Fig. 88. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. Élytres, vus de 3/4 et montrant le trajet de leurs fascies.

♂ Épistome hérissé de fines soies dressées, d'un blond clair, moins denses que chez le *plicatus* ♂.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Parfois le 2e article des tarses postérieurs est évidemment plus long que le dernier. Il y a, dans quelques cas, l'indication d'un troisième tubercule marginal à la déclivité postérieure et l'on observe des individus ayant aux élytres une carène dorsale externe bien marquée en arrière. La grandeur des taches dorées de la massue antennaire n'est pas constante : souvent les deux taches d'une même face d'un article se fu-

sionnent en une large tache préapicale; par contre, il est des individus (1) chez lesquels ces mêmes taches ne sont pas plus grandes que chez certains *plicatus*.

Malgré sa parenté intime avec cette dernière espèce, le *Lichenophanes fasciatus* a un facies bien spécial. On trouve des *plicatus* dont les côtés du prothorax sont presque aussi fortement arqués que ceux du *fasciatus*, dont les bosses discoïdales du pronotum sont également effacées, dont les dents de la râpe thoracique sont aussi larges et aussi peu saillantes; mais la convexité du prothorax, la vestiture des élytres, la moindre saillie des carènes et tubercules élytraux, surtout au bord de la déclivité apicale, sont des caractères qui paraissent bien constants et nous n'avons jamais éprouvé de difficultés pour distinguer les deux espèces.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris; Coll. Bedel; Coll. Oberthür*) : Sao Paulo (*Musée de Leyde; Coll. Bedel*); Theresopolis (*J. Michaelis* in *Coll. Oberthür*). Colombie (*Coll. de Marseul*).

Lichenophanes plicatus* (2).

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 32. — Fig. 47, 59, 60, 90, 92 et 93 du texte).

Guérin, 1844. *Icon. Règn. Anim.*, p. 185 (3).

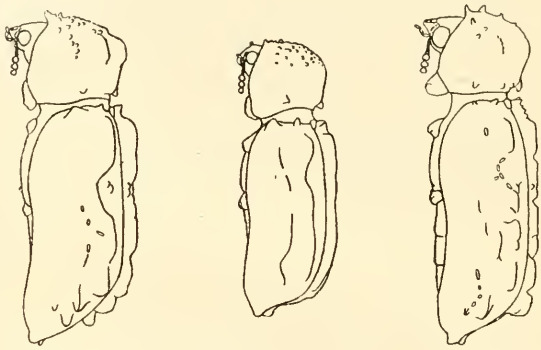
Long. 8-13 mill. — Assez court, parallèle, un peu élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; de couleur variable, grise, roussâtre ou brunâtre, parfois légèrement verdâtre ou châtain. La vestiture dorsale, très dense et continue, au moins entre les carènes dorsales internes des élytres, se compose de poils fins, appliqués au tégument, ordinairement de deux couleurs, les uns blanc argenté, les autres roux vif. Ces derniers se groupent en petites taches, et, suivant que celles-ci sont plus ou moins étendues, la teinte générale du corps est roussâtre ou grise; la teinte brunâtre provient de ce que la pubescence

(1) Par exemple, une ♀ de St-Paul (Coll. Bedel).

(2) *Apate inaequalis* Dej., Cat., 3e éd., p. 334.

(3) Le type fait partie des collections du Musée de Bruxelles. C'est un individu ♀.

est un peu moins dense. Front simple, densément pubescent, assez éparsement granulé; suture fronto-clypéale droite, bien marquée au milieu; épistome en général échancré légèrement en avant, parfois droit au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Yeux bien détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire petites. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière; angles antérieurs dentiformes, mais peu développés, limitant le bord antérieur qui est tronqué; angles postérieurs spiniformes

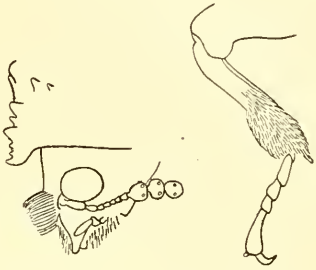


90 89 91

Fig. 89 à 91. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. (fig. 89), *L. plicatus* Guér. (fig. 90) et *L. Bedeli* Lesn. (fig. 91), vus de trois quarts.

ou émoussés au sommet, saillants en arrière. Pronotum non ou à peine excavé au-dessus de son bord antérieur, bigibbeux sur le disque, les dents latérales de la râpe modérément saillantes; aire postérieure assez densément granulée. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, pointu, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu. Cette carène est ininterrompue jusqu'au delà du milieu, bien que sa crête présente plusieurs petites encoches, comme chez l'espèce précédente. Cette carène dorsale interne se termine vers les deux tiers de la longueur des élytres; son extrémité est très proche d'un tubercule fortement tricaréné qui occupe le bord supérieur de la déclivité apicale. Les autres saillies marginales de la déclivité apicale sont, de chaque côté, au nombre de deux : l'une, située en dessous et un peu en dehors du tubercule supérieur, est élevée, comprimée en lame, et a une direction transverse; la seconde placée au-dessous de la précédente,

est également transverse et comprimée en lame ; c'est dans son prolongement qu'existe souvent, sur la déclivité même, une quatrième saillie comprimée et transverse. Suture non ou à peine élevée sur la déclivité apicale, dont le bord inférieur est fortement épaissi ; angle apical brièvement et assez largement lobé ; bord inféro-apical non granulé. Épaules presque toujours denticulées. Pubescence des élytres percée de granules noirs, inégalement répartie, plus dense près de la base, ainsi que dans l'intervalle entre les deux carènes dorsales internes, sur les tubercules marginaux de la déclivité apicale et sur l'espace qui s'étend immédiatement au-devant d'eux. Prosternum déclive en avant des hanches. Ponctuation et pubescence abdominales fines, inégalement réparties. Pubescence apicale des tibias très épaisse, d'un blanc jaunâtre argenté en dehors, moins développée aux pattes postérieures. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.



92 93

Fig. 92 et 93. — *Lichenophanes plicatus* Guér. Profil de la tête du ♂ et patte antérieure, vue par sa face antérieure.

♂ Épistome hérissé de longs poils blonds dressés qui masquent la suture fronto-clypéale.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Tantôt la vestiture des élytres laisse apparaître des points enfoncés assez gros et peu denses, tantôt elle les masque. Les tubercules de la région postérieure des élytres sont assez variables : ainsi la saillie discoïdale de la déclivité apicale fait parfois défaut ou n'est indiquée que par quelques granules plus saillants; souvent elle est située au-dessus du prolongement de la saillie marginale externe; souvent aussi le tubercule marginal supérieur n'est pas tricaréné et est seulement constitué par une carène sinueuse longitudinale. La courbure des côtés du prothorax est plus ou moins accentuée et la saillie des bosses discoïdales du pronotum tend parfois à s'effacer.

Un petit ♂ de l'État de Matto Grosso (Coll. Oberthür) est remarquable par son prothorax moins court, ayant les dents marginales saillantes de la râpe moins nombreuses et plus larges, et par la teinte châtain de la

base des élytres. Il ne possède pas de tubercule discoïdal sur la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale (1).

Colombie : Cartagena (*Coll. Dejean* > *de Marseul*); Bogota (*Musée de Leyde*). Venezuela (*Dr Moritz Musée de Vienne*) : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*). Cayenne (*Coll. E. Abeille de Perrin*). Brésil : États de Bahia (*Pujol* in *Coll. Oberthür*), de Matto Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*), de Minas Geraes (*E. Gounelle*) et de São Paulo (*Coll. Bedel*); Rio Janeiro (*Castelnau* in *Muséum de Paris*); Theresopolis (*A. Grouvelle*). Paraguay central (*Germain* in *Coll. Oberthür*).

Lichenophanes Bedeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 33. — Fig. 91 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 12-12 1/2 mill. — Allongé, parallèle, faiblement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; brunâtre, le dessus du corps couvert en grande partie d'une pubescence gris jaunâtre ou gris plombeux à reflets soyeux. Cette pubescence, extrêmement fine et très dense, surtout sur les élytres, est couchée sur le tégument; les poils qui la composent, en majeure partie blonds, deviennent roux par places. Dessus de la tête densément pubescent, présentant des granules peu saillants, assez denses. Suture fronto-clypéale distincte, légèrement arquée, interrompue au milieu par une dépression longitudinale : front simple; épistome légèrement échancré en avant, ses angles antérieurs obtus. Yeux plus gros que chez les deux espèces précédentes, modérément détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Prothorax légèrement transversal, fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs aigus, saillants en arrière. Pronotum non excavé au-dessus du bord antérieur, largement déprimé au milieu entre les deux gibbosités discoïdales; râpe présentant de grandes dents latérales saillantes, peu nombreuses, sa vestiture peu régulièrement répartie; aire postérieure montrant des granules brillants, épars. Flancs du prothorax très densément pubescents. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant. Carène dorsale interne des élytres semblable à celle des

(1) Peut-être se rencontre-t-il aussi dans l'Amérique centrale. Un exemplaire de la Coll. Bedel, provenant de la Coll. Jekel, porte l'étiquette Guatemala.

deux espèces précédentes. mais interrompue dans toute sa hauteur en plusieurs points; en particulier, la portion qui précède le sinus est distincte et forme une carène prébasilaire élevée, lisse et brillante au sommet. Saillies marginales de la déclivité apicale au nombre de trois de chaque côté, en forme de tubercules comprimés, tranchants, à sommet lisse et brillant, les deux supérieurs plus grands que l'inférieur. Suture très légèrement saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi latéralement; angle apical prolongé en un lobe court, tronqué, angulé extérieurement. La vestiture élytrale, extrêmement fine et extrêmement dense, surtout dans la région médiane antérieure et en avant de la déclivité apicale, est percée de gros points enfoncés assez denses: des tubercules irréguliers, lisses et brillants, souvent subsériés ou costiformes, parsèment çà et là toute la surface des élytres. Pubescence abdominale dense et très fine, dénudée par places. Les autres caractères du dessous du corps ne diffèrent guère de ceux des deux espèces précédentes. Le bord interne des tibias est presque droit.

Chez le ♂, comme chez la ♀, l'épistome ne présente qu'une pubescence couchée.

Les tubercules de la région humérale sont variables. L'épaule est munie ou non d'un gros granule saillant, et il existe au-dessous d'elle, et un peu en arrière, un tubercule aigu ou une épine courte, parfois à peine indiquée.

La saillie intercoxale du mésosternum est plus convexe que chez les espèces précédentes; mais elle n'est pas gibbeuse. On sent cependant sous ce rapport une transition vers le *L. albicans*.

Distribution géographique. — Colombie (*Coll. de Marseul*). Brésil : État d'Espirito Santo (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes albicans *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 41. — Fig. 94 à 96 du texte).

Long. 9 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, un peu déprimé, moins épais que les trois espèces précédentes; brun foncé en dessous, d'un blanc grisâtre tirant sur le jaune en dessus. La vestiture dorsale est constituée de filaments d'une finesse extrême, excessivement denses, formant une sorte de toison feutrée, épaisse, percée çà et là de petits granules noirs. Front simple, son revêtement percé de quelques granules noirs; suture fronto-clypéale indistincte; épistome nu, finement rugueux, ses angles antérieurs obtus. Yeux assez fortement détachés

en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire petites, apicales aux deux premiers articles. Prothorax plus large que long, régulièrement arrondi en avant, non rétréci en arrière; angles antérieurs rapprochés, marqués par une dent légèrement redressée, plus forte que les dents marginales voisines; angles postérieurs marqués, pointus ou non, un peu saillants en arrière. Pronotum à peine déprimé au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, les dents de la râpe élevées, saillantes, les discoïdales revêtues de poils, les marginales formant une sorte de couronne semi-circulaire interrompue en avant; aire postérieure avec de petits granules noirs, épars.

94 96 95

Fig. 94 à 96. — *Lichenophanes albicans* Lesn. Corps vu de dessus (fig. 94) et de trois quarts (fig. 95). Tête et prothorax, vus de devant (fig. 96).

Base des élytres étroitement dénudée de chaque côté de l'écusson, le tubercule juxtascutellaire peu distinct; épaules pointues, saillantes en avant. Carène dorsale interne élevée et fragmentée en trois tronçons tout à fait distincts : l'antérieur formant une carène prébasilaire à crête dénudée, noire et brillante; le médian, sinueux et oblique, s'écartant en avant de la suture; le postérieur, angulé et ramifié, plus élevé que les précédents, et constituant la saillie marginale supérieure de la déclivité apicale. Celle-ci présente en outre, de chaque côté, deux autres saillies marginales, transverses, comprimées dans le sens dorso-ventral et tranchantes, la supérieure bien plus grande et très proéminente. Suture non saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi; angle apical prolongé en un lobe court, obliquement tronqué et angulé en dehors. Vus de côté, les élytres montrent, au côté externe de la ca-

rène dorsale fragmentée, une ligne noire, sinueuse et bifurquée en arrière, semblable à une trace charbonneuse. Une traînée noire, moins nette que la précédente, traverse en ligne droite la déclivité apicale entre les deux tubercules marginaux inférieurs. Lobe mésosternal gibbeux entre les hanches intermédiaires. Pubescence abdominale fine et dense. Pattes foncées, les tibias, surtout les antérieurs, incurvés en dehors et dépourvus de manchette apicale de pubescence blanche. Tibias antérieurs nettement convexes au bord interne, fortement pluridentés vers l'apex, au bord externe. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

La place naturelle de cette espèce est auprès des *L. plicatus* et *Bedeli* dont elle a le facies et dont la rapprochent plusieurs caractères communs, fournis surtout par les saillies des élytres et par la forme de leur angle apical. D'autre part, la gibbosité du lobe mésosternal, ce caractère si exceptionnel chez les Bostrychides, la rapprocherait de ses congénères malgaches. La nature du revêtement dorsal du corps, la disposition des dents marginales de la râpe prothoracique, l'incurvation des tibias, sont des particularités qui lui sont propres.

Distribution géographique. — Brésil : État de São Paulo (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Lichenophanes verrucosus *.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 36. — Fig. 97 du texte).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, 2, p. 214, Pl. X, f. 22.

Long. 7 1/2-12 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; brun roussâtre mat en dessus, noir brillant en dessous. Vestiture dorsale composée de poils roux, couchés, courts et très fins, inégalement répartis, le tégument étant dénudé par places. Front simple, très finement et très densément granulé, avec quelques longues soies brunes dressées; suture fronto-clypéale bien marquée, presque droite; épistome arrondi aux angles antérieurs, hérissé de soies brunes, dressées, assez longues, peu denses, et pré-

Fig. 97. — *Lichenophanes verrucosus* Gorh. Profil dorsal.

sentant au milieu un petit tubercule caréniforme. Frange du labre brun roussâtre. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs unciformes, d'épaisseur variable à la base, les postérieurs marqués seulement par un tubercule pointu, en arrière duquel le prothorax est fortement rétréci obliquement. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales saillantes; aire postérieure présentant quelques forts granules, deux tubercules basilaires rapprochés et une fine ligne longitudinale enfoncée, dénudée, parfois caréniforme; dents latérales de la râpe allongées, saillantes, peu nombreuses. Élytres très fortement et assez densément ponctués, ornés de gros tubercules plus ou moins velus, assez nombreux, plus ou moins régulièrement sériés. Tubercule juxtascutellaire très saillant, aigu; épaules rectangulaires, un peu saillantes en avant. Déclivité apicale présentant de chaque côté trois tubercules marginaux abondamment velus, dont les deux supérieurs sont très gros. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci épaissi, finement granulé en dessous. Abdomen assez finement ponctué, très finement mais peu densément pubescent. Pubescence des pattes brun foncé. Ailes brunes.

♂ Bord apical des élytres prolongé en une épine aiguë avant l'angle sutural qui est lui-même pointu.

♀ Saillie du bord apical des élytres plus courte et plus large, non spiniforme.

Distribution géographique. — Amérique centrale (région des isthmes). Guatemala (*Gorham; Musée de Gênes; Coll. Sallé* > *Oberthür*); Costa-Rica (*Biolley* in *Coll. Fairmaire*).

Lichenophanes spectabilis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 37. — Fig. 98 du texte).

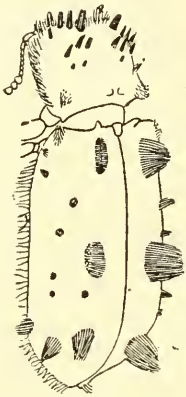
Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173.

Long. 15 1/2 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; d'un brun plombé mat en dessus, d'un noir assez brillant en dessous. Front simple, finement granulé, sa pubescence rousse, très fine et très courte, peu dense, couchée; suture fronto-clypéale bien distincte, fine, droite; épistome couvert de granules peu saillants, son bord antérieur garni d'une frange

dense de poils brun foncé interrompue au milieu. Frange du labre brune, un peu roussâtre. Yeux fortement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs prolongés en deux cornes écartées, parallèles, assez longues, étroites, terminées par un uncus, et entre lesquelles le bord antérieur du pronotum est rectiligne; angles postérieurs un peu aigus, un peu saillants en arrière, le bord postérieur arrondi au milieu. Pronotum

98

99



100

Fig. 98 à 100. — *Lichenophanes spectabilis* Lesn. (fig. 98), *L. insignitus* Fairm. (fig. 99) et *L. penicillatus* Lesn. (fig. 100), vus de trois quarts.

non excavé au-dessus de son bord antérieur, nullement bigibbeux sur le disque; dents latérales de la râpe courtes et assez peu saillantes; aire postérieure présentant de gros granules brillants, denses, sauf en dedans des angles postérieurs et sur un espace médian transverse, espace marqué de deux dépressions arrondies, symétriques, dont le fond est ponctué. Pubescence du pronotum peu apparente, sauf sur la face externe des dents de la râpe, et formée de poils fins et très courts, couchés, d'un roux ardent. Élytres ponctués de gros points enfoncés assez denses, un peu allongés, et ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes, à sommet lisse et brillant, sur les faces desquelles

s'insèrent de fins et très courts poils couchés, d'un roux ardent. Tubercule juxtascutellaire fort, très saillant, aigu. Épaules rectangulaires. Déclivité apicale plus fortement ponctuée que le reste des élytres, munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules assez écartés, analogues aux côtes saillantes du dos des élytres, mais plus élevés et plus pubescents; le rudiment d'un troisième tubercule marginal se montre au-dessous du plus externe des précédents. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci peu fortement épaissi, faiblement angulé avant la suture, non granulé en dessous. Poitrine et abdomen densément et assez fortement ponctués, très finement et peu densément pubescents. Pubescence des pattes brun foncé. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier.

Cette espèce est une des plus remarquables du genre actuel.

Distribution géographique. — Californie (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). — Type unique.

Lichenophanes insignitus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 38. — Fig. 99 du texte).

Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 95.

Long. 11 1/2 mill. — Allongé, le prothorax bien plus étroit que les élytres, ceux-ci régulièrement élargis en arrière; brun foncé mat, un peu plombé; massue antennaire roussâtre. Front simple, très finement et très densément granulé, couvert d'une pubescence couchée, dense, fort courte, de coloration foncée, difficile à percevoir; suture fronto-clypéale bien marquée; épistome hérissé de soies foncées assez longues et assez denses. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Articles de la massue antennaire très épais, leurs taches pileuses brunes. Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci en avant, à peine en arrière; angles antérieurs spiniformes, les postérieurs indiqués par un tubercule obtus en arrière duquel le prothorax est obliquement rétréci. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales plurituberculées; dents latérales de la râpe longues et aiguës, saillantes, au nombre de trois de chaque côté, outre la dent de l'angle antérieur; aire postérieure avec des granules assez brillants, épars, sur un fond très finement rugueux. La vestiture du pronotum, peu dense et composée de poils brun roussâtre très courts, n'est guère apparente, si ce n'est autour des dents de la râpe et sur les deux gibbosités discoïdales. Élytres fortement et

densément ponctués, présentant quelques petits granules entre les points enfoncés, les intervalles glabres, mais couverts de rugosités extrêmement fines. Saillie juxtascutellaire large, bien apparente; épaules obtuses. Carène prébasilaire courte et peu élevée, dissimulée sous un faisceau conique de poils bruns. De nombreux fascicules pileux dressés, semblables au précédent, mais ne paraissant pas abriter de saillies du tégument, sont dispersés sur toute la surface des élytres, sauf sur la moitié inférieure de la déclivité apicale, et sont disposés, sur chaque élytre, en 5 séries longitudinales assez régulières, les fascicules des deux séries externes étant un peu plus petits que ceux des séries dorsales. Suture à peine saillante sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci à peine épaissi, obtusément angulé avant la suture, non granulé en dessous. Pubescence du dessous du corps plus fine que celle du dessus, de coloration claire, mais fort courte et peu apparente. Abdomen finement et densément ponctué; saillie intercoxale de son premier segment large. Pubescence sous-tarsienne brune. Articles 2 et 3 des tarses postérieurs subégaux.

Cette espèce est encore d'un type tout spécial, et elle ne se rattache directement à aucune autre forme connue.

Distribution géographique. — Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Fairmaire*). — Type unique.

Lichenophanes penicillatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 39. — Fig. 100 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

verrucosus ‡ Gorh., 1886, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, 2e part., Suppl., p. 353.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax presque aussi large que les élytres; d'un brun grisâtre ou roussâtre en dessus, noir en dessous. Dessus de la tête simple, son tégument masqué par un double revêtement : 1° une pubescence couchée, fine et dense, à reflets changeants, blonds ou roux; 2° une pilosité dressée brun roussâtre, assez dense, s'étendant à la fois sur le front et sur l'épistome. Suture fronto-clypéale fortement enfoncée, mais peu distincte; angles antérieurs de l'épistome arrondis. Frange du labre rousse ou roux brunâtre. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Funicule antennaire roussâtre, les articles de la massue brun foncé, nettement comprimés, à taches pileuses

brunes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués par deux forts uncus assez longs, parallèles, entre lesquels le bord antérieur est tronqué rectilignement ; angles postérieurs pointus, saillants. Pronotum non excavé antérieurement, sans gibbosités discoïdales accusées, bituberculé au milieu du bord postérieur, l'aire postérieure présentant en avant quelques granules assez gros. Vestiture du pronotum double, comprenant : 1° une pubescence fine, assez longue, peu dense, couchée (sauf sur le pourtour du prothorax), à reflets gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière ; 2° des groupes pénicillés assez nombreux, formés de longs poils bruns dressés perpendiculairement et situés presque tous sur l'aire antérieure du pronotum. Angles postérieurs densément velus, grisâtres ; dents latérales de la râpe assez petites, peu visibles sous la pubescence. Élytres parallèles, très fortement et densément ponctués. Leur vestiture présente aussi deux sortes de poils : 1° une pubescence couchée ou mi-dressée (sauf sur le pourtour des élytres où elle est dressée), assez longue, formée de poils à reflets variables, gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière, mais toujours gris à la pointe ; ces poils sont disposés en petits groupes fasciculés sur le disque des élytres ; sur l'épaule ils sont plus denses et plus serrés ; 2° de longs poils brun foncé ou brun roussâtre, perpendiculairement dressés, formant de remarquables touffes pénicillées. Ces pinceaux de poils sont au nombre de 4 principaux sur chaque élytre et il existe sur les côtés des mêmes organes un certain nombre de pinceaux pileux plus petits, sériés. Des 4 touffes principales, 3 sont situées sur le trajet de la nervure dorsale interne : la 1re, allongée, masquant la carène prébasilaire, la 2e un peu plus grande et plus allongée, placée presque au milieu de la longueur des élytres, la 3e arrondie, située au bord supérieur de la déclivité apicale. Au-dessous d'elle et en dehors se trouve le 4e fascicule, arrondi aussi, un peu moins grand que le 3e. Tubercule juxtascutellaire très saillant. Suture peu élevée sur la déclivité dont le bord inférieur est légèrement réfléchi ; angles suturaux des élytres séparément arrondis au sommet. Abdomen densément et assez fortement ponctué, très finement, mais non densément pubescent. Tibias des trois paires hérissés de poils bruns sur leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier.

Cette très belle espèce se sépare de toutes ses congénères par la présence de soies dressées à la face externe des tibias postérieurs et par la vestiture très remarquable de la face dorsale du corps.

Distribution géographique. — Mexique (*Giesbreght* in *Muséum de Paris*, individu type).

Sierra de Durango (*Flohr* in *Coll. Oberthür*); Almolonga (*Hoege* in *British Museum*).

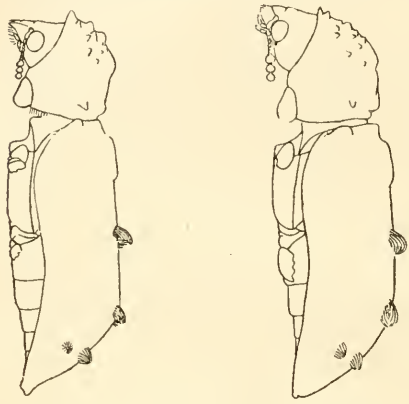
Lichenophanes Künckeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 44. — Fig. 101 du texte).

Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, *Bull.*, p. CLXXVIII.

Long. 9-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; brunâtre, varié de gris et de roux en dessus, noir en dessous. Vestiture dorsale plus dense et plus claire sur le dos que sur les côtés. Sur les flancs du prothorax et des élytres, elle se compose de taches pileuses irrégulières, confluentes, grises, jaunâtres ou rousses, formées de poils courts, couchés. Sur le dos, les poils sont plus longs, de coloration plus claire, argentés, flexueux, couchés aussi sur le tégument et disposés en groupes palmés s'étendant en deux grandes plages : l'une sur le pronotum, occupant le milieu de l'aire postérieure et l'intervalle des deux gibbosités discoïdales (cette tache est constamment marquée d'un point central dénudé, noir); l'autre sur les élytres, formant une grande tache commune un peu transverse, située immédiatement en arrière des carènes prébasilaires, tache continuée en arrière, le long de la suture, jusque sur le milieu de la déclivité apicale, par de petites taches claires plus ou moins contiguës. Front simple, revêtu ainsi que l'épistome d'une pubescence couchée, courte et dense, rousse ou roussâtre, et parsemé de granules; suture fronto-clypéale enfoncée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus, bien marqués. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Antennes brun roussâtre, les taches dorées des articles de la massue bien apparentes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts et larges, déprimés, limitant une échancrure arrondie ou anguleuse; angles postérieurs pointus, plus ou moins saillants. Pronotum très légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales écartées; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 2 ou 3 (celle de l'angle antérieur non comprise); aire postérieure bituberculée au milieu du bord postérieur et montrant sur les côtés des granules assez gros et assez denses. Élytres très fortement et très densément ponctués, finement granulés dans les intervalles. Saillie juxtascutellaire peu sensible; épaules obtuses. Carène prébasilaire forte, élevée

lisse et brillante au sommet. Deux fascicules de poils dressés, d'une coloration roux argenté, existent sur le trajet de la nervure dorsale interne, en arrière de la carène prébasilaire : le premier un peu avant le milieu de la longueur des élytres ; le second au bord supérieur de la déclivité apicale. Cette déclivité présente en outre, de chaque côté, deux autres fascicules pileux de même aspect, dont l'externe est le plus petit. Suture légèrement élevée dans la partie inférieure de la déclivité ; bord apical des élytres épaissi, non granulé en dessous, obtusément denté immédiatement avant l'angle apical qui est lui-même dentiforme. Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière. Lobe intercoxal du mésosternum fortement gibbeux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine, dense, argentée. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne claire.



101 102

Fig. 101 et 102. — *Lichenophanes Künckeli* Lesn. (fig. 101) et *L. Martini* Lesn. (fig. 102), vus de profil.

Je n'ai pu découvrir de caractères sexuels secondaires.

Chez cette espèce, l'angle huméral de l'élytre se prolonge en dessous et en arrière en une côte assez vague, sur le trajet de laquelle s'insère très souvent un denticule tout à fait semblable à celui qu'on observe au même endroit chez le *L. Bedeli*. Dans l'une et l'autre espèce ce caractère est inconstant.

C'est des *Lichenophanes fascicularis* et *Oberthüri* qu'il convient de rapprocher le *L. Künckeli* et ses deux congénères malgaches.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diego-Suarez (*Alluaud*); Baie d'Antongil (*A. Mocquerys* in *Muséum de Paris*); Nossi-Bé (*Cloué* in *Muséum de Paris*); Fénérive, Région de Tamatave, Pays Antsianaka (*Coll. Oberthür, Muséum de Paris*); Fianarantsoa (*Coll. Oberthür*).

Biologie. — D'après M. A. Mocquerys, cette espèce se promène pendant le jour sur le tronc des arbres, du côté de l'ombre.

Lichenophanes Martini *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 45. — Fig. 102 du texte).

Long. 13-16 mill. — Espèce très voisine de la précédente dont elle diffère principalement par les caractères suivants :

Forme un peu plus large, plus robuste. Coloration brune, variée de gris argenté ou de gris roussâtre, les taches pileuses moins étendues que chez le *Künckeli*. Dessus de la tête en grande partie dénudé, densément granulé. Bord postérieur des yeux en arête coupante. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses angles postérieurs non saillants en dehors, ses angles antérieurs plus petits, moins saillants que chez l'espèce précédente; bord antérieur légèrement arrondi en arc de cercle ou tronqué presque en ligne droite; gibbosités discoïdales du pronotum moins accusées; aire postérieure du pronotum densément couverte de gros granules sur les côtés. Granules des élytres notablement plus gros que chez le *Künckeli*. Suture non élevée sur la déclivité; bord apical de l'élytre obtusément denté avant l'angle sutural, celui-ci non ou à peine saillant. Ponctuation abdominale plus forte sur les côtés du 1er segment et sur le milieu des segments suivants. Cuisses postérieures un peu plus épaisses que les antérieures.

La pubescence du dos des élytres ne forme pas de grande plage commune. Il n'existe dans cette région que des taches irrégulières, séparées, et les taches des côtés des élytres ne sont pas confluentes comme chez le *Künckeli*.

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. le Dr Ch. Martin qui l'a capturée lui-même au cours de ses voyages dans l'Afrique australe.

Distribution géographique. — Madagascar.

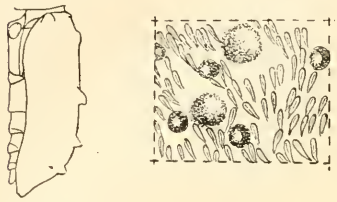
Diego-Suarez (*Dr Ch. Martin*); env. de Suberbieville (*Perrier* in *Coll. Fairmaire; Muséum de Paris*).

Lichenophanes Perrieri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 46. — Fig. 103 et 104 du texte).

Long. 10 1/2 mill. — Cette espèce est voisine des deux précédentes. Elle diffère du *L. Künckeli* par les particularités suivantes :

Forme plus régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Dessus du corps entièrement brun roussâtre. Taches dorées des articles de la massue antennaire très petites. Dent du bord apical des élytres légèrement écartée de l'angle sutural. Ponctuation de l'abdomen moins fine, sa pubescence plus courte et moins ténue. Segments abdominaux convexes en arrière, le long de leur bord postérieur. Pubescence sous-tarsienne d'un roux brunâtre.



103 104

Fig. 103 et 104. — *Lichenophanes Perrieri* Lesn. Profil de l'arrière-corps (fig. 103) et portion du tégument des flancs des élytres (fig. 104).

La vestiture du prothorax et des élytres est très caractéristique. Il n'existe, sur le dos, aucune plage de pubescence argentée. Cette région n'est occupée que par de petites taches irrégulières de poils squameux, roux, couchés, entre lesquelles le tégument est dénudé. Les côtés des élytres, au contraire, sont couverts d'un revêtement très dense de squamules brun châtain, revêtement percé de petits granules brillants. Des squamules semblables existent sur les flancs du prothorax. La coloration des fascicules pileux dressés des élytres est brune ou rousse.

Distribution géographique. — Madagascar : env. de Suberbieville (*Perrier* in *Coll. Fairmaire*). — Type unique.

Genre **Schistoceros** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 3).

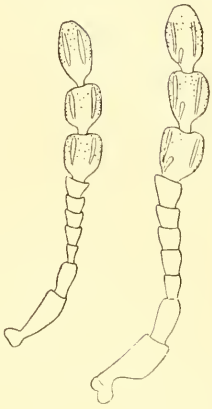
Amphicerus || Leconte, 1861, *Class. of Col. of N. Am.*, p. 208 (*partim*) (1). — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 541 et 546.

(1) Leconte avait établi ce genre pour les *Bostrychus hamatus* F. (*bicaudatus* Say) et *cornutus* Pall. (*punctipennis* Lec.) et l'avait caractérisé par l'effacement de la suture fronto-clypéale sur les côtés. Cependant en 1865 il y rangeait l'espèce décrite par lui sous le nom de *fortis*, espèce dont la ♀ a le front marginé en avant dans toute sa largeur, sauf contre l'orbite même! Dès lors le genre n'était plus délimité et l'on ne s'explique pas que G.H. Horn l'ait adopté sans modifications.

Le caractère de l'effacement de la suture fronto-clypéale sur les côtés n'a d'ailleurs aucune valeur générique. En outre le nom proposé par Leconte est

Caenophrada Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, I, p. 350 (*ad part.*).

Corps cylindrique. Front tantôt simple, tantôt gibbeux en avant ou costiforme le long de son bord antérieur, quelquefois légèrement déprimé en arrière. Angles antérieurs de l'épistome aigus, pointus. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux. Prothorax fortement rétréci en avant, non excavé au-dessus du bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales saillantes. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (sauf chez *S. simplex*). Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple, quelquefois légèrement sinué au milieu du bord postérieur. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.



106 105

Fig. 105 et 106. — Antennes des *Schistoceros cornutus* Pall. (fig. 105) et *S. hamatus* F. (fig. 106).

Les espèces de ce genre appartiennent à 4 types. Elles se disposent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.
Amphicerus.	*Schistoceros s. str.*		
V. tabl. des espèces 1, 2, 3.	V. tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 18.	V. tabl. des espèces 1, 23.	V. tabl. des espèces 24.
S. tubularis.	*S. malayanus.*	*S. bimaculatus.*	*S. teres.*
S. lignator.	*S. caenophradoides.*		*S. simplex.*
S. cornutus.			
S. consanguineus.	*S. anobioides.*		
S. hamatus.			

Ainsi constitué, le genre *Schistoceros* pourra sembler, à un premier examen, assez hétérogène; mais, sans parler de l'important caractère fourni par les antennes, il y a bien des raisons de penser que, malgré leur apparence, les espèces qui le composent ont entre elles des affi-

préoccupé (*Amphiceras* Gray, 1847, Mollusques gastéropodes). Nous l'avons pourtant utilisé à titre de désignation subgénérique

nités étroites. Ainsi, on observe à la fois chez les *Schistoceros s. str.* et chez les *Amphicerus* le phénomène si exceptionnel du dimorphisme sexuel du sous-menton et, fait très remarquable, l'élargissement singulier des derniers articles du funicule antennaire du *Schistoceros anobioides* ♀ se retrouve quoique moins marqué chez la femelle de l'*Amphicerus consanguineus*. Ces faits sont d'autant plus probants qu'aucun autre groupe de Bostrychides n'en présente de semblables. D'autre part on est frappé de la similitude de la forme et de la vestiture caractéristiques du prothorax chez les *Schistoceros s. str.* ♀ et chez le *S. bimaculatus*, et l'apophyse élytrale du ♂ de ce dernier est homologue à celle de l'*Amphicerus hamatus* ♂. En réalité, dans les trois premières coupes établies ci-dessus, la variété du facies tient surtout aux modes divers de différenciation sexuelle.

Les caractères sexuels secondaires sont en effet très apparents. Ils modifient même complètement l'aspect de l'insecte chez les *Schistoceros* proprement dits, où le dimorphisme atteint presque toutes les parties du corps. On rangerait volontiers mâles et femelles dans des genres distincts, si diverses considérations ne permettaient d'affirmer leur identité spécifique. Les caractères sexuels des *Amphicerus* n'affectent guère que les angles antérieurs du prothorax et la déclivité apicale des élytres, et ceux du *Schistoceros bimaculatus* sont localisés dans cette dernière région. On ne connaît pas encore d'une façon certaine les différences sexuelles des *S. teres* et *simplex*.

Les *Schistoceros* proprement dits habitent les deux péninsules sud-orientales de l'Asie et les îles de la Sonde; une de leurs espèces se retrouve sur les bords de la mer Rouge. Les *Amphicerus* sont confinés en Amérique et dans l'archipel d'Hawaii. Deux autres espèces américaines encore peu connues paraissent localisées dans la région californienne et dans celle du Texas. Le genre est représenté dans la région méditerranéenne par une espèce unique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-24 — Sculpture de l'aire postérieure du pronotum granuleuse ou simulant des écailles imbriquées. Angles antérieurs de l'épistome pointus, légèrement aigus, mais non subspiniformes. 2e et 5e articles des tarses postérieurs généralement subégaux.

2-23 — Bord inféro-apical des élytres lisse, non granuleux ni denticulé. Sillon marginal des élytres abrégé à l'angle

apical externe. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe (1).

3-12 — Front légèrement gibbeux au milieu. Sous-menton convexe ou renflé au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes courtes dans les deux sexes. Yeux détachés à angle rentrant à leur bord postérieur. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écailles imbriquées (2) ou subgranuleusement ponctué. (*Amphicerus*).

4-5 — Angles postérieurs du prothorax marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation dorsale des élytres faible. Calus marginal supérieur de la déclivité apicale fort peu saillant. Long. 8 mill..... **S. tubularis** Gorh.

5-4 — Angles postérieurs du prothorax arrondis (fig. 110, 111, etc.). Aire postérieure du pronotum couverte en son milieu d'écailles imbriquées.

6-7 — Ponctuation abdominale homogène, dense et assez fine; pubescence de l'abdomen également répartie. Front glabre. Sous-menton sans gibbosité ni troncature spéciales. — ♀ (?) Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur prolongé latéralement jusqu'au milieu de sa hauteur et présentant en outre supérieurement, sur le disque, une courte carène longitudinale (fig. 109). — Long. 6 1/2 mill..... **S. lignator** *n. sp.*

7-6 — Ponctuation et pubescence abdominales très fines et très denses, mêlées de gros points enfoncés à pourtour dénudé, donnant chacun naissance à une soie dressée. Front presque toujours villeux en avant. Sous-menton granuleusement ponctué, renflé au milieu en une légère gibbosité tronquée en avant (3).

8-11 — Élytres glabres. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de deux ou de quatre tubercules marginaux costiformes (fig. 115 et 116).

(1) Chez le *S. caenophradoides*, ces soies sont très peu nombreuses.

(2) C'est pour abréger que nous employons cette expression impropre, mais bien en rapport avec l'aspect de la sculpture dont il s'agit.

(3) Sauf chez le *S. hamatus* Fabr. ♂.

9-10 — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de 4 tubercules marginaux costiformes (fig. 115). — ♀ Dernier article du funicule antennaire notablement moins large que le 1er article de la massue (fig. 112 et 113). — Long. 7-15 mill. ..... **S. cornutus** Pall.

10-9 — Forme plus large. — ♂ Déclivité apicale des élytres présentant supérieurement, de chaque côté, un tubercule costiforme et, latéralement, une bosse large, arrondie, peu saillante (fig. 116). — ♀ Dernier article du funicule antennaire à peine moins large que le 1er article de la massue (fig. 114). — Long. 12 1/2-14 mill..... ..... **S. consanguineus** *n. sp.*

11-8 — Élytres pubescents. Forme plus étroite. Taille plus petite. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une apophyse cylindroïde (fig. 117). — Long. 5 1/2-10 mill..... **S. hamatus** Fabr.

12-3 — Front simple ou légèrement relevé en avant ou transversalement costiforme le long de son bord antérieur. Angles postérieurs du prothorax largement arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de granules écrasés ou d'écailles imbriquées. — ♀ Angles antérieurs du prothorax non marqués (fig. 127). — Long. 12-18 mill. (*Schistoceros s. str.*).

13-18 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux (fig. 120). Prothorax grand, prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 118). Sous-menton trapézoïde, assez faiblement échancré en avant, l'échancrure simple. Front dépourvu de poils spinuleux. Corps court, robuste..... ♂

14-17 — Front densément et finement granuleux, non déprimé en arc de cercle en arrière. Déclivité apicale des élytres fortement ponctuée sur toute sa surface, son rebord inférieur s'écartant latéralement du bord même de l'élytre (fig. 120).

15-16 — Pubescence blond clair de l'écusson bien apparente, tranchant sur la coloration noire du reste du dessus du corps. Front moins finement granuleux, son bord antérieur un peu plus saillant (fig. 118). Rebord inférieur de la déclivité apicale sinué latéralement. **S. malayanus** Lesn. ♂

16-15 — Pubescence claire de l'écusson peu apparente. Front plus finement granuleux. Rebord inférieur de la déclivité apicale décrivant une courbe très régulière..... ..... **S. caenophradoides** Lesn. ♂

17-14 — Front très finement et peu densément ponctué, présentant en arrière une impression en arc de cercle. Déclivité apicale des élytres imponctuée dans son tiers inférieur, son rebord inférieur confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre..... ..... **S. anobioides** Wat. ♂

18-13 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Prothorax arrondi en avant. Forme plus allongée que chez le ♂ (fig. 127)..... ♀

19-22 — Front densément hérissé de poils dressés, spinuleux, très courts, formant brosse. Région frontale non impressionnée en arrière, son bord antérieur costiforme au milieu. Articles 4-7 des antennes normaux. Sous-menton clypéiforme, très convexe, subcarré, avancé mais non denté au milieu de son bord antérieur, couvert de spinules courtes, et présentant sur la ligne médiane une frange de longues soies dressées (fig. 123). Bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence rousse très courte et très dense, en partie couchée. Face interne des tarses postérieurs presque dépourvue de longues soies.

20-21 — Spinules frontales moins fines et moins denses. Côte frontale plus saillante (fig. 119). Pubescence du bord antérieur du prothorax d'un roux ardent. Écusson couvert d'une pubescence roux clair tranchant sur la coloration noire des élytres..... **S. malayanus** Lesn. ♀

21-20 — Spinules frontales plus fines et plus denses. Côte frontale moins saillante (fig. 122). Yeux plus gros. Pubescence du bord antérieur du prothorax de coloration moins vive. Écusson presque concolore. **S. caenophradoides** Lesn. ♀

22-19 — Front finement ponctué, densément velu d'une pubescence blonde, couchée, extrêmement fine, ne masquant pas le tégument, et présentant en arrière une impression en arc de cercle ; son bord antérieur simple, non costiforme. Articles 4-7 des antennes agrandis, aussi larges que les articles de la massue, très densément velus

de poils raides sur leur face antérieure (1). Sous-menton transverse, sans spinules ni frange médiane de soies, denté au milieu du bord antérieur (fig. 124). Prothorax hérissé, près du bord antérieur, d'une pubescence dressée, fine, assez longue. Tarses postérieurs avec de longues soies rousses à la face interne..... **S. anobioides** Wat. ♀

23-2 — Bord inféro-apical des élytres érodé. Front légèrement convexe le long de son bord antérieur. Suture fronto-clypéale peu distincte. Sous-menton rectangulaire, simple dans les deux sexes. Yeux assez petits (fig. 128), peu saillants, peu fortement détachés en arrière. Prothorax régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une forte apophyse subcylindrique. — Long. 5-11 mill..... **S. bimaculatus** Ol.

24-1 — Aire postérieure du pronotum converte de costules longitudinales. Angles antérieurs de l'épistome très aigus, subspiniformes. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Front légèrement saillant en avant, un peu déprimé en arrière. Suture fronto-clypéale bien marquée. Sous-menton simple, trapézoïde. Prothorax court, arrondi sur les côtés, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs inermes, les postérieurs largement arrondis (fig. 133 et 135). Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules (sauf le renflement sutural sur la déclivité), leur sillon marginal non interrompu à l'angle apical externe. Bord inférieur de la déclivité apicale non épaissi, finement érodé près de l'angle sutural. Saillie intercoxale de l'abdomen légèrement rétrécie près de sa base. Bord postérieur du dernier segment abdominal plus ou moins largement sinué au milieu.

25-26 — Prothorax aussi long que large, modérément élargi en arrière, hérissé antérieurement de longues soies dressées (fig. 132 et 133). Élytres hérissés sur toute leur surface de soies dressées, assez longues. Tibias postérieurs présentant des soies dressées sur leur tranche externe.

(1) Ce que nous appelons face antérieure de l'antenne est la face visible lorsque l'appendice est replié contre le corps, en dessous des yeux. Cette face paraît homologue à la face antérieure des pattes.

Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Long. 4 1/2-7 1/2 mill. **S. teres** Horn.

26-25 — Prothorax moins long que large, fortement élargi en arrière (fig. 135), très brièvement pubescent en avant. Élytres glabres (à part quelques courtes soies dressées sur les côtés, vers l'extrémité), moins fortement ponctués, légèrement réfléchis au sommet. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Méso et métasternum non en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Long. 6 1/2 mill..... **S. simplex** Horn.

Schistoceros tubularis*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 216.

Long. 8 mill. — Allongé, cylindrique, brun foncé brillant; antennes roussâtres, pattes brunes. Ressemble beaucoup au *S. cornutus* Pall. Il en diffère par son prothorax moins arrondi sur les côtés et dont les angles postérieurs sont marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation des élytres moins forte que chez le *cornutus*, subobsolète. La déclivité apicale présente de chaque côté un tubercule latéral bien net, et, supérieurement, un calus longitudinal très peu saillant; son bord inférieur est plus réfléchi que chez le *cornutus*. Les cornes prothoraciques sont très courtes.

Cette espèce devra être l'objet d'un nouvel examen. A l'époque où nous avons vu le type au British Museum, nous ne connaissions pas encore le caractère antennaire des *Schistoceros* et nous ne l'avons pas vérifié sur l'espèce actuelle; nous nous étions borné à constater ses affinités avec le *cornutus* Pall. et à noter les caractères qui l'en séparent. Nous n'avons de données ni sur la conformation du sous-menton, ni sur la sculpture et la pubescence de l'abdomen du *S. tubularis*.

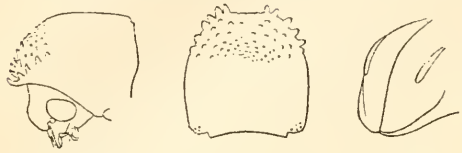
Distribution géographique. — Panama : Bugaba (*British Museum*). — Type unique.

Schistoceros lignator *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6. — Fig. 107 à 109 du texte).

Long. 6 1/2 mill. — Allongé, parallèle, assez étroit; brun foncé brillant, plus clair sur la partie antérieure des élytres; massue antennaire

rousse, pattes rougeâtres. Front glabre en avant, légèrement gibbeux au milieu antérieurement, brillant et presque lisse sur cette gibbosité. Vertex non impressionné. Sous-menton brillant, légèrement et régulièrement convexe en son milieu, présentant quelques très fins granules épars. Cornes prothoraciques très courtes. Élytres glabres. Ponctuation élytrale dense, modérément forte, non sériée, plus grosse sur la déclivité apicale. Suture très peu saillante sur la déclivité. Celle-ci présente un rebord inférieur semi-circulaire et, supérieurement, sur chaque élytre, une carène discoïdale longitudinale. Ponctuation de l'abdomen homogène, sa pubescence rousse, assez longue, couchée, régulièrement répartie.



108 107 109

Fig. 107 à 109. — *Schistoceros lignator* Lesn. Prothorax vu de dessus (fig. 107), profil de l'avant-corps (fig. 108) et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts (fig. 109).

Distribution géographique. — Venezuela (*Dr Moritz* in *Musée de Vienne*). — Type unique.

Schistoceros cornutus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9. — Fig. 105, 110 à 113 et 115 du texte).

Pallas, 1772, *Spic. Zool.*, Fasc. IX, p. 8, Pl. I, f. IV (♀).

bicornutus Latreille, 1833, *Voy. Humb.*, II, p. 65, Pl. XXXIV, f. 6 (♂).

* *peregrinus* Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

punctipennis Leconte, 1858, *Proc. Ac. Phil.*, 1858, p. 73. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547. — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2. p. 213.

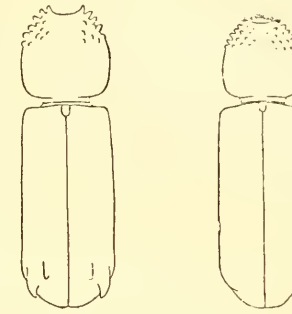
migrator Sharp, 1885, *Scient. Trans. R. Dublin Soc.*, 2e sér., III. p. 160. — Gorham, 1886, *loc. cit.*, Suppl., p. 352.

Long. 7-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière; brun foncé brillant, glabre sur le disque du pronotum et sur les élytres. Tégument frontal granulé sur sa partie antérieure gibbeuse et

(1) Erichson a décrit les deux sexes, mais en les intervertissant.

densément velu au milieu dans la même région, lisse et brillant en arrière, où il est séparé du vertex par une légère impression en arc de cercle. Troncature antérieure du sous-menton abrupte. Écusson couvert de poils blond roux. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, un peu plus forte sur la déclivité apicale. Tarses munis de soies raides en dessus.

♂ Pubescence frontale laissant souvent apparaître deux grains brillants. Déclivité apicale avec 4 tubercules marginaux costiformes, pointus au sommet.



110 111

Fig. 110 et 111. — *Schistoceros cornutus* Pall. ♂ (fig. 110) et ♀ (fig. 111).

♀ Pubescence du front un peu plus abondante. Cornes prothoraciques un peu plus courtes et plus pubescentes que chez le ♂. Déclivité apicale des élytres avec deux faibles calus marginaux costiformes, non saillants, souvent indistincts.

Cette espèce est assez constante; mais, chez elle, la largeur des articles du funicule antennaire varie. On observe des femelles dont les derniers articles du funicule sont bien détachés les uns des autres, tandis que chez d'autres femelles les articles qui précèdent immédiatement la massue sont un peu plus larges et plus serrés. Des transitions existent entre ces deux formes dont la seconde constitue, au point de vue de ces caractères, un terme de passage vers le *S. consanguineus*.

Il arrive fréquemment chez le ♂, moins souvent chez la ♀, que le front soit glabre. Le ♂ a quelquefois la moitié supérieure de la déclivité apicale finement et éparsement ponctuée, et ses élytres sont parfois sensiblement élargis en arrière.

Distribution géographique. — États-Unis du Sud : Californie, Arizona, Utah, Nouveau-Mexique, Texas. Mexique et Basse-Californie. Guatemala. Nicaragua. Panama. Colombie : Barranquilla (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*, etc.). Venezuela : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); vallée de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris; F. Geay*). Pérou (*Erichson*). Brésil septentrional (1). Antilles :

(1) J'inscris cette indication avec quelque doute, d'après les données suivantes. La collection Bedel contient un individu provenant de la collection

Cuba, La Jamaïque, Porto-Rico, St-Thomas, St-Martin, Antigua, La Guadeloupe, Marie Galante. I. Hawaii (1).

Biologie. — Les mœurs de cette espèce sont sans doute très analogues à celles de sa congénère *S. hamatus* F., mais elles sont encore fort peu connues.

Au retour d'un voyage dans la Floride sud-orientale, M. E.-A. Schwarz écrivait (2) qu'il avait observé, en avril et mai, le *Schistoceros cornutus* perforant, en compagnie du *Tetrapriocera longicornis*, le tronc et les branches en vie du *Rhus metopium* (Térébinthacée) et de divers autres arbres. La première espèce était très rare, tandis que la seconde

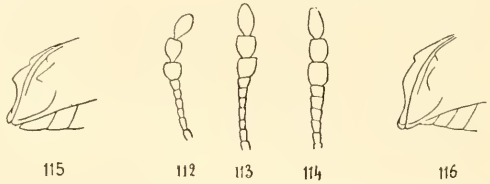


Fig. 112 à 116. — Antennes du *Schistoceros cornutus* Pall ♀ (fig. 112 et 113) et du *S. consanguineus* Lesn. ♀ (fig. 114). Déclivité apicale des élytres chez le *S. cornutus* ♂ (fig. 115) et chez le *S. consanguineus* ♂ (fig. 116).

était abondante. M. Schwarz avait été incapable de trouver les larves de l'une et de l'autre dans les arbres ainsi attaqués. Un jour, son attention fut attirée par les racines mortes d'un Smilax qui faisaient saillie hors de terre dans un espace récemment éclairci et brûlé. Ces racines, elles-mêmes à demi brûlées, étaient habitées par de nombreux *Tetrapriocera* aux divers états et une recherche prolongée y fit rencontrer aussi des *S. cornutus* et des larves se rapportant sans doute à cette espèce.

M. Coquillett, de Los Angeles, a trouvé, dans les premiers jours d'octobre, deux adultes morts, à l'intérieur d'une galerie creusée dans un cep de vigne mort et desséché. « C'est évidemment à l'état adulte qu'ils avaient foré leur galerie dans le cep, dit l'entomologiste

Jekel et étiqueté « Brésil ». Deux autres individus appartenant à M. Abeille de Perrin portent aussi la localité Brésil. Enfin, j'ai vu un quatrième spécimen étiqueté « Amazonas ».

(1) I. Fidji (*Nonfried* in *Musée de Bruxelles*). Nous inscrivons cette provenance avec doute.

(2) H.-G. Hubbard, *Entomotogica americana*, IV, avr.-déc 1888, p. 95.

californien (1), car leurs têtes étaient tournées dans une direction opposée à celle de l'ouverture ». Un troisième individu fut trouvé vivant à la même époque.

Enfin, d'après M. Decaux (2), le *Schistoceros cornutus* pratiquerait, au Nicaragua, des galeries longitudinales « dans les branches d'un kina ou quinquina nommé *Quino ceno chuto grande* par les naturels ».

Schistoceros consanguineus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 10. — Fig. 114 et 116 du texte).

Long. 12 1/2-14 mill. — Cette forme est très voisine de la précédente. Son corps est notablement plus large, plus robuste. Chez le ♂, la dent latérale aiguë de la déclivité apicale du *cornutus* ♂ est remplacée par une bosse large, peu saillante, presque imponctuée. La ♀ a le dernier article du funicule antennaire presque aussi large que le 1er article de la massue. On ne peut manquer d'être frappé de la ressemblance de cette conformation avec celle que l'on observe chez le *S. anobioides* ♀. Des caractères communs, dont il a été question plus haut, rapprochent aussi ce dernier de l'espèce actuelle qui doit être considérée comme établissant un lien intime entre les *Schistoceros s. str.* et les *Amphicerus*.

Nous n'avons malheureusement aucune donnée sur la provenance des deux seuls individus connus (*Coll. Fairmaire*). Il est extrêmement probable que l'espèce habite l'Amérique.

Schistoceros hamatus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 11. — Fig. 48, 106 et 117 du texte).

Fabricius, 1787, *Mant. Ins.*, I. p. 33 (♂). — Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, V. p. 108 (♂). — Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 360. — Id., 1801, *Syst. El.*, II. p. 380.

servicollis Germar, 1824, *Ins. sp. nov.*, p. 464 (♂) (3).

(1) *Ins. Life*, IV. 1891-1892, p. 260.

(2) *Étude sur les Ins. nuis. rec. à l'Expos. univ.*, Paris, 1890 (Soc. des Agric. de France).

(3) La préface de l'ouvrage de Germar est datée du 10 septembre 1823; le mémoire de Say contenant la description du *S. bicaudatus* a été lu dans la séance du 22 octobre 1823 de l'Académie des Sciences de Philadelphie.

aspericollis Germar, 1824, *loc. cit.*, p. 465 (♀).

bicaudatus Say, 1824, *Journ. Ac. Phil.*, III, p. 320 (♂ ♀). — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547 (1).

Long 5 1/2-10 mill. — Allongé, parallèle, les élytres légèrement élargis en arrière chez le ♂; brun ou brun roussâtre avec les pattes et les antennes rousses. Flancs du prothorax, côtés de l'aire postérieure du pronotum, élytres et dessous du corps revêtus de poils roux, couchés, denses, assez longs. Front et épistome densément velus de poils dressés, surtout chez la ♀; partie postérieure du front lisse et brillante au milieu, sans impression à la limite du vertex. Funicule antennaire normal. Sous-menton faiblement gibbeux et tronqué avant le bord antérieur (♀), à peine renflé (♂). Cornes prothoraciques très courtes dans les deux sexes. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, plus forte et confluente dans le bas de la déclivité apicale. Suture saillante sur la déclivité, dont le rebord inférieur est épais.

Fig. 117. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, du *Schistoceros hamatus* F., ♂.

♂ Déclivité apicale avec une apophyse latérale cylindroïde.

♀ Déclivité apicale avec un simple calus latéral, parfois à peine distinct.

J'ai vu plusieurs femelles de cette espèce dont la mandibule gauche était assez largement tronquée au sommet, sans doute par suite d'usure.

Distribution géographique. — Canada sud-oriental. États-Unis, à l'Est des Montagnes Rocheuses. Floride (*Schwarz*, *Hubbard*). Cuba? (*Coll. de Marseul*, 1 indiv.).

Biologie. — Bien que cette espèce soit commune dans les États-Unis de l'Ouest et du Sud et que ses déprédations dans les vergers, les pépinières et les vignobles aient été maintes fois signalées par les entomologistes américains, son histoire biologique est loin d'être suffisamment connue. C'est seulement en 1888 que furent publiées les premières observations précises sur le mode de vie de la larve. Quelques années auparavant, M. H.-G. Hubbard l'avait découverte en Floride, dans les tiges souterraines d'une espèce de *Smilax*. « Celle-ci, dit Hubbard (2), est une plante rampante de croissance vigoureuse, for-

(1) *Apate modesta* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 334.

(2) *Entomologica americana*, IV, 1888, p. 95.

mant auprès ou juste au-dessous de la surface du sol un enchevêtrement très étendu de rhizomes épaissis qui ont reçu le nom local de *briar root*. Les racines vivantes sont des réceptacles dans lesquels la plante met en réserve une abondante provision d'amidon destinée à nourrir les jeunes et vigoureuses racines. Aux périodes de croissance, celles-ci épuisent certaines portions de la tige souterraine qui meurent ensuite et deviennent sèches et pleines de moelle. Les « racines » mortes sont d'une couleur rouge sombre et paraissent contenir une grande proportion de tannin. Dans ces conditions, elles constituent un milieu très favorable pour le développement de l'*Amphicerus bicaudatus* et sont criblées de ses galeries. On peut y trouver les larves en grand nombre; elles creusent, dans la moelle, des galeries cylindriques dirigées en tous sens. Ces larves furent d'abord observées à Crescent City, au printemps et au début de l'été 1884, dans un amas considérable de racines qui avaient été arrachées dans les bois l'année précédente et qui avaient été suspendues à l'abri d'une toiture de véranda, en guise d'ornement rustique. Pendant l'été de 1884, les larves rejetèrent hors de leurs galeries une grande quantité de sciure fine; mais elles n'achevèrent pas leur développement avant l'année suivante, et, à l'époque de la nymphose, il y avait certainement deux et très probablement trois années que les œufs dont elles provenaient avaient été pondus. Les nymphes furent observées en mars et avril 1885, et les adultes apparurent un mois plus tard ». M. Hubbard ajoute que ces nymphes étaient nues et qu'on les trouvait dans les galeries creusées par les larves ou par les adultes.

Ni l'accouplement ni la ponte n'ont été observés et l'on ne sait à quelles époques l'un et l'autre ont lieu; mais on a de nombreux témoignages relatifs à la singulière habitude qu'ont les adultes, mâles et femelles, de perforer le cœur des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : Pommier, Poirier (Riley, etc.), Pêcher (Riley), Cerisier (Lintner), Vigne (Glover, Putman, Dr Shimer), Noyer blanc (Glover) (1). On doit noter que, pour la plupart, ces essences ne sont pas indigènes dans l'Amérique du Nord. Parmi elles, l'*Amphicerus* montre une préférence marquée pour le Pommier (2), d'où il tient son nom vulgaire

(1) V.-H. Lowe (v. Lintner *Twelfth Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of N.-Y. for the year* 1896, *Append.*, p. 362) a vu cette espèce creuser le bois d'un Tamarix africain. On sait que les Tamarix sont tous originaires de l'Ancien Monde et qu'ils sont certainement fort peu répandus aux États-Unis.

(2) « L'insecte, dit Riley (*Fourth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1872, p. 51), semble préférer certaines variétés telles que Benoni et Red June aux autres variétés de Pommier, et quoiqu'il

d' « Apple-twig borer ». Si, dans la règle, il ne s'attaque qu'au bois vivant, il creuse parfois aussi le bois récemment mort, puisque le Dr Shimer (1) l'a vu pénétrer dans un sarment de Vigne tué par la gelée l'hiver précédent.

C'est au printemps, et notamment en mai et juin, que l'adulte se livre à ce travail de forage. Au moins n'a-t-on de déclarations explicites que pour cette époque de l'année (2). Il entame les jeunes branches en un point éloigné de 15 à 30 centimètres de leur extrémité et situé immédiatement au-dessus d'un bourgeon ou de la fourche de deux rameaux; puis il pratique une galerie profonde de 25 à 40 millimètres (3), dirigée d'ordinaire vers la base de la branche. Bien que Riley (4) ait observé l'Apple-twig borer forant le bois vieux de trois ans, les rameaux attaqués sont presque toujours ceux de la dernière pousse. Ainsi évidés, ils ne tardent pas à se flétrir; leurs feuilles brunissent et très souvent ils sont brisés par le vent (5).

Est-ce seulement pour trouver de la nourriture que l'insecte creuse les jeunes branches? Ou bien y cherche-t-il aussi un abri momentané ou une retraite pour passer l'hiver? Ces questions ne sont pas résolues. Dans tous les cas, malgré la fréquence de l'insecte, on n'a jamais observé sa larve d'une façon authentique dans les rameaux ainsi attaqués. Lintner (6) a mis en doute le fait d'une hibernation normale; mais on a plus d'une fois trouvé dans leurs galeries, durant la mauvaise saison, des individus vivants mâles et femelles (7). Il semble

se rencontre aussi dans les tiges de la Vigne, du Poirier et du Pêcher, je ne l'ai jamais trouvé dans celles du Pommier sauvage. »

(1) *Trans. Am. ent. Soc.*, II, 1868-69, *Proc.*, p. VIII.

(2) Walsh (*Practical Entomol.*, I, 1865, p. 27); Lowe (*in* Lintner, *loc. cit.*). M. Putman (*Proc. Davenp. Acad.*, I, 1867-76, p. 36) montrait à l'Académie de Davenport, dans sa séance du 24 mai 1872, plusieurs exemplaires du *Schistoceros hamatus* qu'il avait surpris peu de temps auparavant creusant des ceps de vigne.

(3) Elle atteint jusqu'à 75 millimètres, d'après Putman.

(4) *Loc. cit.*, p. 52.

(5) Asa Fitch (*Third, fourth and fifth rep.*, 1859, p. 12); Riley (*loc. cit.*, p. 53). Ces dégâts ont été signalés pour la première fois par Harris, en 1854 (*Rep. to Amer. Pomol. Soc.*, p. 7). Ils ne peuvent être considérés comme préjudiciables que dans les pépinières; dans les vergers l'insecte n'est guère dangereux (Riley).

(6) *Sec. Ann. Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of. N.-Y.*, 1885. Le mémoire de Lintner est, à notre connaissance, le plus important qui ait été publié sur le *Schistoceros*.

(7) Riley (*loc. cit.*) et Lintner (*loc. cit.*, p. 128); Kriedelbaugh (*Western Pomologist*, nov. 1871).

d'ailleurs que l'adulte se rencontre pendant presque toute l'année (1).

Schistoceros malayanus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20. — Fig. 118 à 120 du texte).

Lesne, 1898, *Notes from the Leyd. Mus.*, XX, p. 255.

Long. 12-18 mill. — Brun foncé ; bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence roux ardent ; pubescence de l'écusson, de la

118 120 119

Fig. 118 à 120. — *Schistoceros malayanus* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ (fig. 118) et de la ♀ (fig. 119) et déclivité apicale des élytres du ♂, vue de trois quarts (fig. 120).

poitrine et de l'abdomen rousse, dense. Prothorax moins large que long, assez fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Aire postérieure du pronotum couverte d'écailles imbriquées (♂) ou de granules écrasés (♀). Élytres légèrement élargis

(1) Riley (*Fifth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1873, p. 54) a conservé vivant pendant cinq mois un individu qu'il avait reçu au printemps. Walsh (*loc. cit.*) a capturé l'adulte en septembre et l'a trouvé aussi dès le premier printemps.

Pour la bibliographie du *Schistoceros hamatus* (sub *Amphicerus bicaudatus*) consultez : S. Henshaw, *Bibliography of the more important contributions to American economic entomology*, Washington, 1889-1896, et le mémoire cité de Lintner.

Henshaw a reporté par erreur au *Lichenophanes bicornis* (sub *Bostrychus* la citation de Glover : *Rep. of the entom.*, dans *Rep. Comm. Agric. for* 1867, 1868, p. 71, qui a trait en réalité à l'espèce actuelle.

en arrière, très fortement ponctués, leur ponctuation dorsale formée de gros points enfoncés, ridés sur les bords et comme irrégulièrement étoilés. Suture peu saillante sur la déclivité apicale qui, chez la ♀, est densément granulée dans sa partie inférieure.

Les principaux caractères sexuels secondaires ont déjà été signalés plus haut. Rappelons qu'ils résident dans la forme générale du corps, dans la forme et dans la vestiture du front, dans la grosseur des yeux, dans la conformation du sous-menton, du bord antérieur du prothorax et de la déclivité apicale des élytres, dans la sculpture de l'aire postérieure du pronotum et des élytres, etc. Ces remarques s'appliquent aussi aux deux espèces qui suivent.

Distribution géographique. — Malaisie.

Presqu'île de Malacca (*De Morgan* in *Muséum de Paris*). Sumatra (*Bouchard, Hagen*, etc., in *Musée de Leyde, Musée de Vienne, Coll. Bedel, Coll. Oberthür*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Buffat* in *Coll. Oberthür*).

Schistoceros caenophradoides*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 21. — Fig. 121 123 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Cette espèce est extrêmement voisine de la forme précédente qui pourrait lui être adjointe à titre de sous-espèce. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en disons plus haut dans le tableau synoptique.

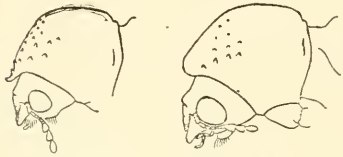


Fig. 121 et 122. — *Schistoceros caenophradoides* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ et de la ♀.

Distribution géographique. — Indo-Chine orientale.

Monts de La-Khon (Mékong moyen) (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Hué (*Coll. Aubert*). Cambodge (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Cochinchine (*Germain* in *Muséum de Paris : Coll. Oberthür*) (1).

(1) C'est par suite d'une confusion avec le ♂ de l'espèce suivante, à une époque où je ne savais pas encore le distinguer de celui du *Schistoceros caenophradoides*, que j'ai cité ce dernier comme existant au Musée de Bruxelles et dans les collections Bedel et Fairmaire.

Schistoceros anobioides *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 17, 18, 22. — Fig. 124 à 127 du texte).

Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, 1, p. 350 (♀) (*sub Caenophrada*). — Lesne, 1897, *Ann. Belg.*, 1897, p. 18 (♂).

Les caractères remarquables de la femelle sont simplement sexuels et ne justifient pas la création d'une coupe générique spéciale. L'espèce est proche parente des deux précédentes qui la relient aux formes normales du genre.

Le facies est absolument celui du *S. caenophradoides* ; mais, chez la ♀, la ponctuation des élytres est moins forte et le prothorax un peu

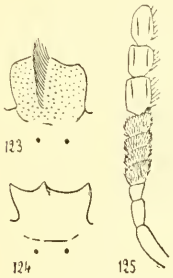


Fig. 123 à 125. — Sous-mentons, vus de trois quarts, des *Schistoceros caenophradoides* Lesn. ♀ (fig. 123) et *anobioides* Wat. ♀ (fig. 124) et antenne du *S. anobioides* ♀ (fig. 125).

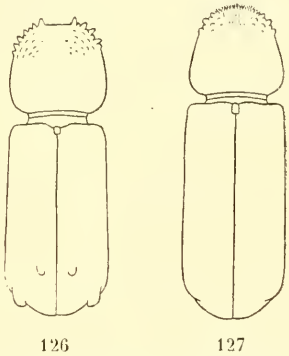


Fig. 126 et 127. — *Schistoceros anobioides* Wat. ♂ (fig. 126) et ♀ (fig. 127).

plus rétréci en avant que chez ce dernier ; le front est légèrement saillant au bord antérieur, mais non costiforme. Dans le même sexe, les yeux sont notablement plus gros que chez les deux espèces précédentes, la déclivité apicale des élytres ne présente pas de vestiges de calus marginaux et sa moitié inférieure est régulièrement granulée ; les antennes sont aussi plus longues.

Certaines ♀ ont une sculpture élytrale qui devient râpeuse par suite du développement de petits tubercules dans les intervalles de la ponctuation.

Dans les deux sexes, il existe sur les élytres une pubescence roussâtre extrêmement fine et très courte.

Le caractère saillant de cette espèce est fourni par la conformation des antennes de la ♀. Les principaux caractères sexuels ont été signalés plus haut.

Distribution géographique. — Birmanie, Inde et bassin de la mer Rouge.

Birmanie : Minhia (*Comotto* in *Coll. Oberthür*). Bengale (*Duvaucel, P. Cardon*, etc., in *Muséum de Paris*, *Musée de Bruxelles*) ; Calcutta (*Coll. Oberthür*). Inde septentrionale : Dinapore (*Muséum de Paris*). Tchota-Nagpore : Hazaribag, en avril (1). Inde centrale : Saugor (*Coll. Oberthür*). Province de Bombay : Belgaum, en mars, et Canara (*Andrewes*). Madras (*Coll. Bedel*). Ceylan (*Coll. Oberthür; Coll. Abeille de Perrin*). Sind (*Coll. Oberthür*).

Massaouah (2 individus ♂) (*Coll. Baudi*). Obok (*Coll. Aubert*) (♀). Choa : Mahal-Uonz, en juin (*Musée de Gênes*) (♀).

Biologie. — M. Cotes a signalé cette espèce comme creusant le bois d'un Goyavier (*Psidium guava*) (*Ind. Mus. Notes*, vol. II, n° 6, 1893, p. 150).

Schistoceros bimaculatus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3. — Fig. 128 à 131 du texte).

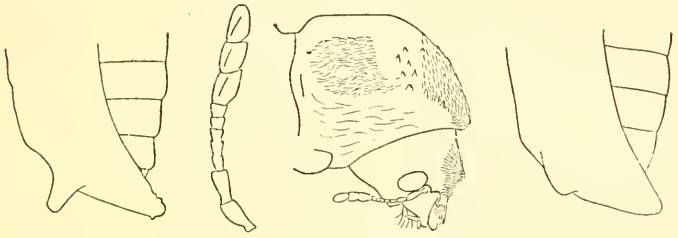
Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, V, p. 109. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 10, Pl. II, f. 14. — J. Duval, *Gen. des Col.*, Pl. 56, f. 279. — V. Mayet, 1890, *Ins. de la Vigne*, p. 392. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

auritus Friwaldsky, 1835, *A Magyar tudós*, p. 207, Pl. VI, f. 10. — Waltl, 1838, *Isis*, p. 468.

Long. 5-11 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres ; d'une teinte générale brun grisâtre en dessus ; antennes roussâtres, palpes roux. Front granuleux, densément couvert de poils couchés, assez longs, roux doré, convergeant vers le milieu de son bord antérieur. Épistome moins pubescent, peu densément ponctué. Frange du labre roux doré. Yeux petits, transverses. Prothorax à peu près aussi large que long, arrondi en avant et aux angles postérieurs, ses côtés légèrement arqués; angles antérieurs non indiqués, si ce n'est par les deux dents antéro-latérales de la râpe, entre lesquelles

(1) *Notes on Ind. Ins Pests* I, 1889, n° 1, p. 61.

le bord antérieur est très épais et proéminent (1); région de la râpe couverte d'une pubescence dense, roux doré; milieu de l'aire postérieure présentant une sculpture en écailles imbriquées, ses côtés revêtus d'une pubescence grise, couchée, sauf en deux points où le tégument est dénudé et qui forment deux petites taches noires, arrondies. Élytres ornés de reliefs irréguliers lisses et d'un noir brillant; entre ces reliefs, le tégument, finement granuleux et marqué de gros points enfoncés, porte des groupes de poils couchés d'un roux doré. Base des élytres légèrement avancée au milieu; suture peu saillante sur la déclivité. Poitrine et abdomen densément et assez finement ponctués,



129 131 128 130

Fig. 128 à 131. — *Schistoceros bimaculatus* Ol. Profil de l'avant-corps (fig. 128). Extrémité postérieure du corps, vue de profil, chez le ♂ (fig. 129) et chez la ♀ (fig. 130). Antenne (fig. 131) (un canalicule seulement a été figuré sur chaque article de la massue).

couverts d'une pubescence dressée, grise, plus longue sur l'abdomen, sur lequel existe en outre une pubescence couchée très courte. Une tache circulaire dénudée sur les côtés de chaque segment abdominal. Tibias et tarses intermédiaires et postérieurs munis de longues soies.

♂ Déclivité apicale présentant supérieurement deux grosses apophyses subcylindriques, à sommet obliquement tronqué et pointu en dedans, et, inférieurement, un très petit denticule dans l'angle apical, contre la suture. Sillon marginal de l'élytre brusquement abrégé avant l'apex. Tégument de la déclivité apicale fortement ponctué, non granulé.

♀ Déclivité apicale munie seulement de chaque côté d'un calus supéro-latéral, son tégument inégal et assez densément granulé. Pas de

(1) Cette conformation est identique à celle des *Schistoceros s. str.* ♀; mais ici elle est commune aux deux sexes.

denticule dans l'angle sutural. Sillon marginal de l'élytre non abrégé, s'effaçant graduellement en arrière.

La forme du prothorax et la vestiture de sa région antérieure ne sont pas, outre les caractères génériques, les seules particularités rattachant cette espèce aux *Schistoceros s. str.* ♀ Les différences sexuelles quant à la sculpture de la déclivité apicale et à la terminaison du sillon marginal de l'élytre sont également semblables.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne.

Espagne : Andalousie (*Dieck*); Cordoue (*Morel*). Baléares. Corse. Sardaigne. Sicile (*Musée de Gênes*). Hérault : Montpellier (*V. Mayet*); Gard : Nîmes (*Coll. de Marseul*); Bouches-du-Rhône : Camargue (*V. Mayet*); Var : Toulon et Hyères (*Abeille de Perrin*, etc.), Fréjus (*Coll. Puton*), env. de Draguignan (*Robert*, etc.); Le Luc (*Robert*). Piémont (*Ghiliani*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Dalmatie (*Cantraine* in *Musée de Leyde*); Herzégovine (*Apfelbeck*). Turquie : Constantinople (*Clair*). Grèce (*Von Oertzen*, etc.). Asie Mineure : Smyrne (*Delagrange*). Balikesser (*Agathon*). Chypre (*Baudi*). Syrie : Akbès (*Delagrange*), Jérusalem (*Coll. de Marseul*). Turkestan (*Zoufal*). Algérie : Les Heumis, près Tenès (*A. Petit*); Alger (*Poupillier* in *Coll. Léveillé*).

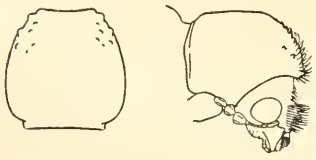
Biologie. — Cette espèce se développe dans la Vigne et dans le Tamarix (1). On rencontre l'adulte au printemps.

Schistoceros teres.

(Voir tabl. des espèces 24, 25. — Fig. 132 et 133 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 548.

Nous rapportons à cette espèce un individu auquel s'applique bien la description originale. Outre les caractères cités ci-dessus, nous mentionnerons les suivants :



133 132

Fig. 132 et 133. — *Schistoceros teres* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme allongée. Front et épistome densément hérissés de longs poils dressés. Prothorax légèrement échancré au bord antérieur, hérissé de soies dressées dans la région de la râpe et sur les côtés; aire postérieure couverte de costules longitudinales un peu écra-

(1) Perris (*Larves de Col.*, 1877, p. 218); Rey (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXXIII, 1887, p. 220); V. Mayet (*Ins. de la Vigne*, p. 392), etc. Rey observe

sées, brillantes. Ponctuation élytrale forte et dense; suture renflée sur la déclivité apicale; élytres conjointement arrondis au bout.

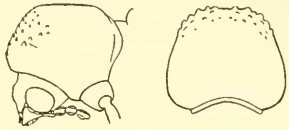
Distribution géographique. — Californie méridionale : Fort Yuma (*Horn*) ; Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*).

Schistoceros simplex*.

(Voir tabl. des espèces 24, 26. — Fig. 134 et 135 du texte).

Horn, 1885, *Tr. Am. Ent. Soc.*, XII, p. 155.

Cette espèce est très nettement apparentée à la précédente; mais elle s'en distingue par des caractères nombreux dont nous avons déjà cité les plus importants et dont le plus remarquable est le léger écartement des pièces méso et métasternale au côté externe de la hanche intermédiaire. Ajoutons les caractères suivants :



134 135

Fig. 134 et 135. — *Schistoceros simplex* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme plus courte que celle du *teres*. Angles antérieurs de l'épistome moins pointus. prothorax plus convexe, carinules de l'aire postérieure du pronotum plus fines, non écrasées; suture moins saillante sur la déclivité apicale.

Chez l'exemplaire typique offert au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn, le front et l'épistome sont glabres, régulièrement et assez fortement granulés; le prothorax n'est pas échancré au bord antérieur et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont assez écartées.

Chez un second individu provenant de Basse-Californie et que je rapporte avec quelque doute à la même espèce, la forme du corps est plus étroite, le front et l'épistome sont hérissés de poils courts, dressés. le bord antérieur du prothorax est nettement et assez étroitement échancré et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont très denses. Les élytres se prolongent conjointement en pointe obtuse en arrière; enfin la ponctuation abdominale est plus dense que dans l'exemplaire typique. Il se peut que tous ces caractères soient sexuels et propres au ♂.

que sa larve détruit et pulvérise les tiges de Tamarix « en procédant de haut en bas ».

Distribution géographique. — Texas sud-occidental (*Horn*).

Sp. propr.? : Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychopsis** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 17).

Corps cylindrique. Capsule céphalique sans constriction post-oculaire. Tête non régulièrement convexe en dessus, son profil dorsal non en arc de cercle. Angles antérieurs de l'épistome droits ou un peu aigus, pointus. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Ceux-ci surélevés à angle rentrant à leur bord postérieur. Sous-menton rectangulaire ou trapézoïde, plan, semblable dans les deux sexes. Articles de la massue antennaire montrant des taches pileuses dorées plus ou moins nettement délimitées. Prothorax non excavé au-dessus de son bord antérieur ; celui-ci dépourvu de rangée marginale de dents. Angles postérieurs du prothorax arrondis ou droits (1), non lobés. Élytres sans carènes ni tubercules en avant, leur bord inféro-apical non granuleux ni érodé. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de

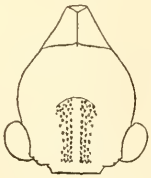


Fig. 136. — Capsule céphalique du *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui*, face dorsale.

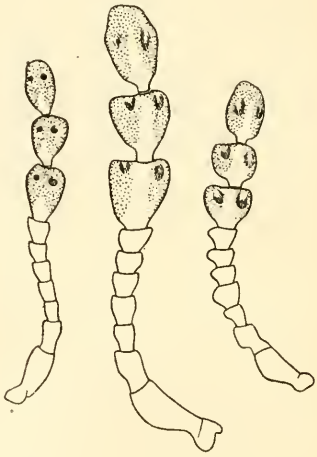


Fig. 137 à 139. — Antennes des *Bostrychopsis jesuita* F. (fig. 137), *B. uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 138) et *B. fortis* Lec. (fig. 139).

(1) On observe dans la même espèce des individus à angles postérieurs du prothorax largement arrondis et d'autres où ces mêmes angles sont droits, pointus.

l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière, ses pleurites souvent apparents chez le ♂. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Les *Bostrychopsis* sont de taille moyenne et de couleur brune. Ils sont répandus dans toutes les régions chaudes du globe, à l'exception, semble-t-il, de l'Amérique centrale et des archipels du Pacifique. Chez plusieurs de leurs espèces, le polymorphisme sexuel atteint un degré inusité chez les Coléoptères.

D'après leurs affinités mutuelles, les différentes formes spécifiques se groupent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.	V.	VI.
B. cephalotes.	*B. tonsa.*	*B. jesuita.*	*B. valida.*	*B. laminifer.*	*B. fortis.*
B. tetraodon.	*B. parallela.*		*B. Ganglbaueri.*		
	B. affinis.		*B. uncinata.*		
	B. Reichei.		*B. eremita.*		
	B. bengalensis.		*B. trimorpha.*		
	B. confossa.				
Ancien Monde.		Australie.	Amérique du Sud.		Amérique du Nord.

TABLEAU DES GROUPES.

1-2 — Bord antérieur de l'épistome denticulé ou granuleux. ..... Groupe I.

2-1 — Bord antérieur de l'épistome non denticulé ni granuleux.

3-10 — Front non surmonté d'une lame transverse.

4-9 — Front n'étant pas à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (1).

5-6 — Tibias postérieurs sans longues soies à la face externe. Groupes de poils roux des articles de la massue antennaire ne formant pas de taches très nettement délimitées. ..... Groupe II.

6-5 — Tibias postérieurs portant quelques soies sur leur tranche externe (2). Taches dorées des articles de la massue antennaire bien délimitées.

(1) Chez ces espèces, les pleurites du dernier ségment abdominal apparaissent assez souvent en dehors de la gouttière marginale du sternite.

(2) Ces soies font souvent défaut chez les exemplaires mal conservés.

7-8 — Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière. Points enfoncés du dos des élytres réniformes au voisinage de la suture..... Groupe III.

8-7 — Sillon marginal des élytres abrégé à leur angle apical externe. Points enfoncés des élytres non réniformes... ..... Groupe IV.

9-4 — Front à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (fig. 168)..... Groupe V.

10-3 — Front surmonté d'une lame transverse élevée et épaissie au sommet (fig. 166, 167)..... Groupe VI.

Le genre serait bien homogène si l'on pouvait en distraire le *B. fortis* qui, par la conformation des dépressions composées des antennes et par le mode de variation sexuelle, s'écarte de ses congénères.

Des cinq premiers groupes, deux, I et V, sont parfaitement tranchés. Les trois autres sont extrêmement voisins entre eux et c'est à peine si l'on parvient à découvrir des caractères distinctifs permettant de les séparer l'un de l'autre.

Il est des espèces comme les *B. cephalotes* et *tetraodon* qui paraissent être simplement dimorphes. On ne connaît chez elles que le ♂ et la ♀ hétéromorphes, caractérisés principalement, le premier par son front dépourvu de spinules, par les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout et par la présence de quatre tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres; la seconde, par son front spinuleux, par les angles antérieurs du prothorax mutiques et par la déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

Ces différences se retrouvent, légèrement modifiées, dans les trois groupes suivants où elles se compliquent par l'apparition de diverses formes de ♂ et de ♀.

Les *Bostrychopsis tonsa* et *trimorpha* peuvent être choisis comme les plus typiques et les plus susceptibles d'expliquer les faits observés chez les autres espèces. Tous deux sont trimorphes. On distingue chez eux : 1° un ♂ hétéromorphe à front normal, à angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes, à élytres munis de calus ou de tubercules sur les bords de leur déclivité apicale; 2° une ♀ dont le front est gibbeux et densément pubescent (*tonsa*) ou finement et densément spinuleux (*trimorpha*), dont le prothorax est tronqué en avant et dépourvu de cornes, dont les élytres n'ont ni calus ni tubercules sur le pourtour de leur déclivité apicale; 3° un ♂ homéomorphe possédant

la tête et le prothorax de la ♀ et les élytres du ♂ hétéromorphe. On n'observe pas de termes de passage entre ces 3 formes.

Chez une autre espèce trimorphe, le *B. jesuita*, les phénomènes sont en quelque sorte inverses. Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, caractérisé par ses cornes prothoraciques bien développées et par quelques autres particularités que nous indiquons plus loin. La ♀ hétéromorphe a seulement le bord antérieur du prothorax légèrement échancré, les angles antérieurs n'étant pas prolongés en cornes, tandis que dans une autre forme ♀ que l'on pourrait appeler homéomorphe, les angles antérieurs du prothorax présentent de véritables cornes, mais moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂. Ici cette variation n'est pas brusque comme dans les cas précédents, et il existe des termes de transition entre les formes ♀.

Les *Bostrychopsis Reichei* et *confossa* sont encore peu connus. Nous n'avons observé chez eux que deux formes, le ♂ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe. Le seul sexe connu du *B. bengalensis* est également une ♀ homéomorphe.

Chez le *B. parallela*, la seule ♀ connue est une ♀ hétéromorphe, d'ailleurs assez variable. Le ♂ habituel est aussi un ♂ hétéromorphe; mais nous avons dû rattacher à cette espèce un ♂ très singulier alliant aux caractères céphaliques de la ♀, un prothorax et des élytres qui, par leur conformation, rappellent plutôt ceux du ♂ que ceux de la ♀. Une forme ♂ de passage, en tout semblable au ♂ précédent, si ce n'est que ses élytres sont ceux d'un ♂ normal, justifie le rapprochement dont nous parlons.

Les faits paraissent encore plus étranges chez le *Bostrychopsis uncinata* dont les ♀ semblent appartenir à trois types parfaitement tranchés. Un examen approfondi et répété ne nous a pas permis de distinguer chez le ♂ hétéromorphe, d'ailleurs variable, de formes correspondantes à celles des ♀ et, en l'absence d'études biologiques, on se trouve réduit à supposer ou bien que l'on est en présence de trois espèces différentes dont il est actuellement très difficile sinon impossible de distinguer les ♂, ou bien qu'il s'agit d'une espèce remarquablement poecilogyne. Cette dernière hypothèse n'est nullement improbable; d'une part elle est autorisée par le polymorphisme habituel des *Bostrychopsis*, d'autre part on sait que diverses espèces d'insectes présentent de semblables phénomènes (1). Ajoutons que nous avons observé, chez

(1) Voyez en particulier P. de Peyerimhoff, *La variation sexuelle chez les Arthropodes* (*Ann. Fr.*, 1898).

ce même *Bostrychopsis uncinata*, un ♂ homéomorphe analogue à celui des *B. tonsa* et *trimorpha*.

Par leur mode de variation sexuelle, les *Bostrychopsis laminifer* et *fortis* occupent une place à part. Tous deux ont en commun l'absence de tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres dans les deux sexes; mais tandis que des cornes prothoraciques existent aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ dans la dernière espèce, elles font défaut dans l'un et l'autre sexes du *laminifer*. Celui-ci est encore peu connu. Chez le *B. fortis*, le mode de variation est facile à saisir. Il existe dans cette espèce un trimorphisme analogue à celui que l'on observe chez nombre de Scarabéides et de Lucanides. On distingue, outre les ♀, de grands ♂ hétéromorphes et de petits ♂ homéomorphes avec tous les passages entre eux.

***

Groupe I (Voir tabl. des groupes 1). — Outre le caractère fourni par le bord antérieur de l'épistome, ce groupe présente les particularités suivantes : Front simple, ni gibbeux, ni caréné, très légèrement renflé en avant. Épistome densément velu de poils roux, dressés. Suture fronto-clypéale peu distincte. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleuse. Sillon marginal des élytres interrompu à l'angle apical externe; bord apical des élytres très légèrement et obtusément angulé avant la suture. Tibias postérieurs sans poils dressés à leur face externe. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux.

♂ Front dépourvu de spinules. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de deux tubercules marginaux. Pleurites du dernier segment abdominal bien apparents. Calcar des tibias antérieurs plus fort.

♀ Front spinuleux en son milieu. Angles antérieurs du prothorax mutiques. Déclivité apicale des élytres sans tubercules. Angle apico-sutural des élytres plus ou moins distinctement denté.

Deux espèces propres à l'Afrique intertropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Épistome non surmonté d'une lame saillante. Corps plus court. Long. 10-13 1/2 mill..... **B. cephalotes** Ol.

2-1 — Épistome surmonté en arrière d'une lame saillante,

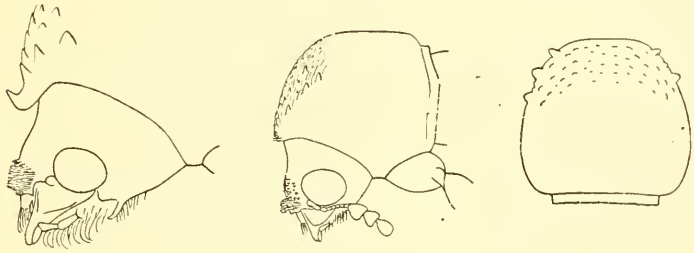
surtout chez la ♀. Corps plus allongé. Long. 10-14 1/2 mill..... **B. tetraodon** Fairm.

Bostrychopsis cephalotes.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1. — Fig. 140 à 142 du texte).

Olivier (*non* Lesne, *olim*) (1), 1790, *Enc. Méth.*, V, p. 108. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 6, Pl. II, f. 8.

Long. 10-13 1/2 mill. — Assez court; brun. Épistome caréné longitudinalement au milieu. Articles 3 à 7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis. Côtés du prothorax et élytres cou-



140 141 142

Fig. 140 à 142. — *Bostrychopsis cephalotes* Ol. Profil de la tête du ♂ (fig. 140); profil de l'avant-corps de la ♀ (fig. 141); contour du prothorax de la ♀ (fig. 142).

verts d'une pubescence rousse, couchée, peu dense. Région dorsale des élytres fortement et densément ponctuée. Dessous du corps densément pubescent, surtout sur les côtés de la poitrine.

♂ Déclivité apicale des élytres lisse ou présentant de chaque côté un ou plusieurs très gros points enfoncés disposés en série longitudinale le long du renflement sutural. Bord inférieur de la déclivité assez fortement réfléchi; tubercules marginaux bien saillants, le supérieur moins épais que l'inférieur.

♀ Déclivité apicale des élytres très densément et très fortement ponctuée, plus fortement le long de la suture.

(1) Jusqu'en ces derniers temps, j'avais considéré la description d'Olivier comme se rapportant au *B. tonsa* Imh.

Distribution géographique. — Zanguebar, Mozambique, Zambézie, Angola, La Réunion.

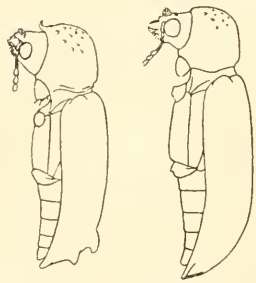
Kilimandjaro (*Harnoncourt* in *Musée de Vienne*); N'guru (*P. Leroy* in *Coll. Oberthür*); Mozambique (*Coll. Kuwert* > *Oberthür*); Manica (*Musée de Cape-Town*); Zambézie (*Péringuey*). Angola : Malange (*von Mechow* in *Coll. Quedenfeldt* > *Oberthür*). I. de la Réunion (*Olivier*).

Bostrychopsis tetraodon*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 2. — Fig. 143 et 144 du texte).

Fairmaire, 1883, *Le Nat.*, V, p. 205. — Id., 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 96.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée et par la conformation remarquable de son épistome qui s'élève en arrière en une lame arquée, convexe en avant, et dont la tranche apicale est densément velue de poils roux. Le prothorax est moins grand que chez le *B. cephalotes*.



143 144

Fig. 143 et 144. — *Bostrychopsis tetraodon* Fairm. ♂ et ♀.

Chez le ♂, la déclivité apicale présente les mêmes variations que chez ce dernier quant à la ponctuation. Chez la ♀, les spinules qui garnissent le front sont plus fines et plus allongées que dans l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Abyssinie. Choa. Env. de Khartoum (*Muséum de Paris*).

***

Groupe II (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 5). — ♂ hétéromorphe : Corps généralement plus large et plus robuste que celui de la ♀. Front simple, la suture fronto-clypéale obsolète sur les côtés, enfoncée au milieu. Prothorax plus grand que chez la ♀, prolongé aux angles antérieurs en cornes fortement infléchies, uncinées à l'extrémité. Déclivité apicale des élytres plus large que celle de la ♀, munie de chaque côté de 2 calus marginaux costiformes et présentant un rebord inférieur. Régions pleurales du dernier segment apparent de l'abdomen générale-

ment bien visibles et de couleur rousse ou roussâtre. Longues soies du dessous des tarses nombreuses.

♀ hétéromorphe. Front presque plan ou légèrement gibbeux, déclive au bord antérieur. Suture fronto-clypéale bien marquée. Prothorax plus petit que chez le ♂, tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Calus marginaux de la déclivité apicale des élytres effacés ou presque effacés. 5e segment apparent de l'abdomen avec une frange épaisse de soies rousses au milieu du bord postérieur. Longues soies du dessous des tarses rares.

♂ homéomorphe. Tête et prothorax comme chez la ♀ hétéromorphe. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

♀ homéomorphe. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins développées que celles du ♂ hétéromorphe. Semblable pour le reste à la ♀ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont répandues dans les parties chaudes de l'Ancien Monde.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-8 — Ponctuation élytrale plus ou moins forte, plus ou moins renforcée sur la déclivité apicale. Tégument de l'abdomen brillant. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées (Pl. 1, f. 8).

2-3 — Ponctuation dorsale des élytres peu forte, non sériée, disposée sans ordre entre les nervures, les points enfoncés voisins de la suture arrondis; ponctuation de la déclivité apicale beaucoup plus forte. Dernier article des tarses postérieurs aussi large que le 2e (fig. 147). — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale relié au calus latéral. — ♀ Front légèrement gibbeux, densément pubescent au milieu (fig. 145). Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur bien marqué qui se détache latéralement du bord même de l'élytre et abrège brusquement le sillon marginal. — Long. 10-21 mill... ..... **B. tonsa** Imh.

3-2 — Ponctuation dorsale des élytres forte, plus ou moins régulièrement sériée, modérément renforcée sur la décli-

(1) Le *Bostrychopsis affinis*, dont il est question plus loin et qui est encore trop peu connu, ne figure pas dans ce tableau.

vité apicale (1). — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale nul ou faible et confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre.

4-5 — 2e article des tarses postérieurs sensiblement plus large que le dernier (fig. 149). Points enfoncés dorsaux des élytres souvent allongés, près de la suture. — ♀ Front très finement et très densément pubescent au milieu. Déclivité apicale avec un rebord faible, mais sensible près de l'angle sutural. — Long. 6-15 mill. ..... **B. parallela** Lesn.

5-4 — 2e article des tarses postérieurs non ou à peine plus large que le dernier. Écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum un peu plus grandes. — ♀ Front sans pubescence dense.

6-7 — Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. — Long. 7-12 mill. **B. Reichei** Mars

7-6 — Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. — ♀ Forme plus allongée. — Long. 9 1/2-13 mill. ..... **B. bengalensis** Lesn.

8-1 — Ponctuation dorsale des élytres très grossière, au moins aussi forte que celle de la déclivité apicale. Abdomen mat, sauf sur le milieu des premiers segments, sa ponctuation fine, nettement râpeuse. — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale détaché latéralement du bord même de l'élytre, mais non relié au calus latéral. — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale à peine sensible, non détaché latéralement du bord même de l'élytre; angle sutural sans grosse ponctuation. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains écrasés. — Long. 8-13 mill. ..... **B. confossa** Fairm.

Bostrychopsis tonsa.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 145 à 147 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 177.
cephalotes ‡ Lesne (*non* Olivier), 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 334.

Cette espèce est d'une taille plus grande et d'une forme plus large que les suivantes. La couleur est d'un noir brillant avec l'abdomen

(1) C'est ici que se place notre *B. affinis* dont la déclivité apicale des

couvert d'une très fine pubescence cendrée et les cuisses souvent rougeâtres. La ponctuation dorsale des élytres, composée de points arrondis, présente ceci de particulier que, à part les séries assez régulières de points qui longent de part et d'autre chaque nervure, elle ne montre pas d'alignement dans le sens longitudinal. Sur la déclivité apicale cette ponctuation devient beaucoup plus forte.

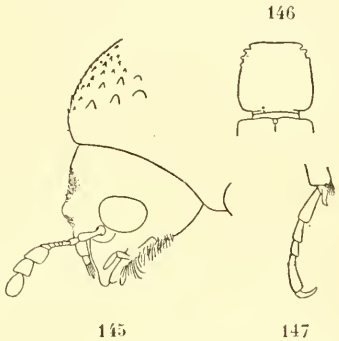


Fig. 145 à 147. — *Bostrychopsis tonsa* Imh. Profil de la tête ♀ (fig. 145); contour du prothorax ♀ (fig. 146); tarse postérieur (fig. 147).

Le ♂ normal, hétéromorphe, a des cornes prothoraciques bien développées et fortement infléchies. Son front est lisse, glabre et très brillant au milieu. Les bords de la déclivité apicale des élytres sont élevés et saillants sur un peu plus de la moitié de la demi-circonférence inférieure, ce qui fait paraître excavée cette déclivité: le calus marginal latéral est dans le prolongement du rebord inférieur. La longueur des cornes prothoraciques est légèrement variable.

Chez la ♀, le front, gibbeux au milieu, présente, dans cette région, un revêtement de pubescence blonde, couchée, très fine. Le prothorax est tronqué en avant, et ses angles antérieurs sont arrondis. La déclivité apicale n'a pas de rebord en saillie, si ce n'est inférieurement; ses calus marginaux sont très peu marqués. D'ailleurs cette femelle hétéromorphe paraît aussi variable que celle de l'espèce suivante. Le Musée de Gênes en possède un petit individu (10 1/2 mill.) dont le prothorax est élargi en arrière et assez fortement arrondi sur les côtés, dont le rebord inférieur de la déclivité apicale est moins saillant que d'ordinaire, et dont les élytres sont plus fortement ponctués.

Il existe un ♂ homéomorphe. Nous en avons vu 3 individus (1).

Distribution géographique. — Guinée septentrionale, depuis la colonie de Sierra-Leone (*Musée de Stockholm*); Côte de l'Or et Achanti;

élytres présente chez la ♀ un rebord inférieur distinct latéralement du bord de l'élytre.

(1) Muséum de Paris; coll. Oberthür.

Togoland; bassins du Bas-Niger et de la Bénoué; Kameroun; bassins de l'Ogooué et du Congo; Afrique orientale allemande : Kondoa (*Bloyet* in *Muséum de Paris*); Baie Delagoa (*Coll. Bedel*); Pays des Somali : entre Sancourar et Amarr (*Bottego* in *Musée de Gênes*); Choa : Vallée de Dorfou (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*).

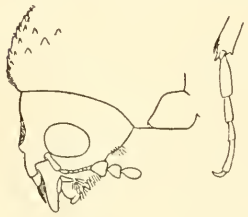
Bostrychopsis parallela*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 4.
— Fig. 148 à 153 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Comparée à l'espèce précédente, celle-ci a une forme générale plus étroite et une taille en moyenne plus petite. La ponctuation dorsale des élytres est forte et subsériée, modérément renforcée sur la déclivité apicale (1). Le 2e article tarsien est plus large que chez les autres espèces du même groupe.

La ♀ a le 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Son front est pubescent au milieu comme chez le *tonsa;* mais il n'est pas gibbeux et est à peine relevé près du bord antérieur. En outre, le faible rebord inférieur de la déclivité apicale se confond dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre dont le sillon marginal s'atténue insensiblement en arrière. Le prothorax est plus petit que chez le ♂; en général, il est presque régulièrement carré, tronqué et légèrement sinué au bord antérieur et les côtés du corps sont régulièrement parallèles. Mais il existe des ♀ de petite taille, également hétéromorphes, dont la forme est plus courte, non parallèle, le prothorax étant assez fortement arrondi sur les côtés et les élytres légèrement élargis en arrière. La ponctuation de l'abdomen de ces petites ♀ est moins dense que chez les ♀ typiques et le bord antérieur de leur prothorax est parfois faiblement échancré (2).



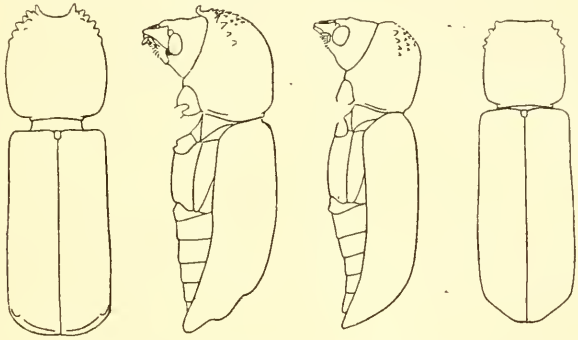
148 149

Fig. 148 et 149. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♀. Profil de la tête et tarse postérieur.

(1) Tandis que la ponctuation du dos des élytres est plus forte dans l'espèce actuelle que chez le *tonsa,* celle de la déclivité est notablement moins grosse que chez ce dernier.

(2) Les petites ♀ dont nous parlons ici ont été recueillies à Mandar (Chota-Nagpore) par le P. Cardon (Coll. Oberthür).

On observe 3 sortes de ♂ : 1° Le ♂ normal, hétéromorphe, dont les angles antérieurs du prothorax se prolongent en cornes infléchies, un peu moins longues que celles du *tonsa*, et dont le front est glabre. Aux élytres, la déclivité apicale présente les quatre calus costiformes marginaux habituels. De chaque côté, le calus latéral est relié au rebord inférieur qui est bien marqué, comme chez l'espèce précédente; mais, d'ordinaire, ce calus latéral se trouve situé en dedans de la courbe qui prolonge le rebord inférieur. 2° Un ♂ homéomorphe très remarquable par le singulier mélange de ses caractères mâles et femelles.



150 151 152 153

Fig. 150 à 153. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♂ (fig 150 et 151) et ♀ (fig. 152 et 153) hétéromorphes.

Son front est légèrement relevé en avant comme chez la ♀ et revêtu au milieu, comme chez celle-ci, d'une pubescence blonde, serrée; seulement la largeur de cette aire pubescente est moindre que chez la ♀. Le prothorax qui, par sa forme générale et ses dimensions, est celui d'un ♂ normal, est dépourvu de cornes. A leur place existent, de chaque côté, deux dents relevées, rapprochées, dont l'interne est un peu plus étroite que l'externe; entre ces dents le bord antérieur est faiblement échancré. Les élytres sont aussi, par leur largeur, des élytres de ♂; mais ils n'ont pas de calus marginaux sur les bords latéraux de leur déclivité apicale et les deux calus du bord supérieur sont à peine indiqués. Inférieurement la déclivité présente un rebord saillant et épais, écarté latéralement du bord de l'élytre (1). 3° Une

(1) Nous ne connaissons qu'un exemplaire de ce mâle. Il mesure 12 mill. et porte la seule indication « Indes orientales » (Muséum de Paris).

série de formes, homéomorphes aussi, dont la tête et le prothorax sont conformés comme chez le ♂ précédent, si ce n'est que parfois la dent interne de l'angle antérieur du prothorax fait défaut, mais dont la déclivité apicale des élytres est munie de calus marginaux plus ou moins saillants (1). C'est parmi ces derniers ♂ que l'on doit chercher, au point de vue des caractères élytraux, l'homologue du ♂ homéomorphe du *B. tonsa*. Mais le ♂ homéomorphe du *B. parallela* ne peut être rigoureusement comparé à celui-là, à cause de la forme et du volume de son prothorax.

Distribution géographique. — Asie sud-orientale et Insulinde.

Tout le Dekkan. Tchota-Nagpore (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*); Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Oberthür*); Bengale; Assam (*Coll. de Marseul*); toute l'Indo-Chine; Chine (*Coll. Aubert*); Philippines; Bornéo; Sumatra; Java; Soembawa; Flores; Célèbes; Makassar (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — Cette espèce est nocturne. Guérin-Méneville l'a trouvée dans la racine de Squine (*Smilax china*) (2).

Forme très voisine insuffisamment connue. — Le Muséum de Paris possède un individu, étiqueté « Congo français », qui ne diffère du ♂ hétéromorphe du *Bostrychopsis parallela* que par la largeur moindre du 2e article des tarses. — Long. 11 mill.

Bostrychopsis affinis *n. sp.* (♀).

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3).

Cette espèce est très voisine de la précédente. Chez la ♀, la pubescence du front, au lieu d'être également répartie, est d'une finesse extrême au milieu et en arrière, ne masquant aucunement la sculpture du tégument, qui, dans cette région, est très densément ponctué. En avant, la pubescence frontale devient très épaisse sur deux côtes légères situées au milieu du front et placées dans le prolongement l'une de l'autre, parallèlement à la suture fronto-clypéale. Le rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres forme une côte écartée latéralement du bord même de l'élytre. Cette ♀ est, pour le reste, en tout semblable à celle de *B. parallela*. — Long. 13 mill.

Distribution géographique. — Formose (*Coll. Bedel*). — Type unique.

(1) Coll. Baer, coll. Bedel, coll. Fairmaire.

(2) C'est très probablement son *Bostrychus Thoreli* (*Ann. Fr.*, 1845, *Bull.* p. xvi) dont il n'a pas publié de description.

Bostrychopsis bengalensis*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3. 5. 7. — Fig. 154 du texte).

Lesne. 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174 (♀).

Cette espèce, dont la femelle seule est encore connue, est très voisine des deux précédentes. L'absence de pubescence frontale dense l'en distingue au premier coup d'œil. En outre, cette ♀ n'est pas une ♀ hétéromorphe comme celles des *B. parallela* et *affinis* : les angles antérieurs de son prothorax sont prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout. Les écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont plus grandes que chez le *parallela* et la ponctuation de l'abdomen est très fine et assez éparse au milieu. — Long. 9 1/2-13 mill.

Fig. 154. *Bostrychopsis bengalensis* Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Inde septentrionale. Inde boréale (*Bacon* in *Muséum de Paris*); Bengale (*Duvaucel* in *Muséum de Paris*) ; Tchota-Nagpore : Barway (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*) ; Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). — 8 individus (1).

Bostrychopsis Reichei*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3. 5. 6).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. xxxv (♂).

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; mais la ♀ du *Reichei*, qui est aussi une ♀ homéomorphe, a une forme plus courte que celle du *bengalensis*, un prothorax sensiblement moins large que les élytres et la ponctuation de l'abdomen, moins fine, est également dense sur toute sa surface.

Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, ressemblant beaucoup à celui du *tonsa*. Il s'en distingue par la ponctuation dorsale des élytres plus forte et assez régulièrement sériée et par les calus et le rebord inférieur de la déclivité apicale moins saillants. Le tiers inférieur de cette déclivité est imponctué. Les cornes prothoraciques sont moins écartées et la forme générale est un peu plus allongée. Comparées à celles

(1) Le Musée de Bruxelles possède un individu type.

du ♂ hétéromorphe du *B. parallela*, les cornes prothoraciques du *Reichei* ont une longueur double.

Distribution géographique. — Égypte (*Coll. de Marseul; Coll. Abeille de Perrin*); Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Oberthür*); Sénégal (*Muséum de Paris: Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*) (1). — 3 ♂ et 3 ♀.

Bostrychopsis confossa*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 8).

Fairmaire, 1880, *Le Nat.*, II, p. 308. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 332.

Long. 8-13 mill. — Noir. Facies du *B. jesuita* Fabr.

♂ (hétéromorphe). Front éparsement et très finement ponctué, sauf sur un petit espace médian; ponctuation de l'épistome moins fine et assez dense. Suture fronto-clypéale enfoncée au milieu. Cornes prothoraciques infléchies presque à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Aire postérieure du pronotum avec ou sans sillon médian. Élytres très fortement et sérialement ponctués, les points enfoncés plus gros au voisinage de la suture, plus ou moins oblongs ou arrondis, mais non réniformes; déclivité apicale un peu excavée, présentant de chaque côté deux calus marginaux costiformes et un rebord inférieur peu accusé, distinct latéralement du bord même de l'élytre. Suture peu saillante sur la déclivité. La ponctuation de la déclivité apicale est moins forte ou au plus aussi forte que celle du dos des élytres; supérieurement existent de très gros points enfoncés le long de la suture. Tégument abdominal mat presque en entier. Ponctuation de l'abdomen dense, râpeuse, sa pubescence très fine. Les longues soies du dessous des tarses antérieurs et postérieurs sont plus fournies que chez le ♂ des espèces précédentes.

♀ (homéomorphe). Front densément ponctué, presque glabre. Corne prothoraciques plus courtes et plus épaisses que chez le ♂. Calus marginaux et rebord inférieur de la déclivité apicale très peu marqués, le dernier confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre. Tiers inférieur de la déclivité très finement ponctué, sans grosse ponctuation.

Cette espèce, voisine des *B. Reichei* et *bengalensis*, contribue avec

(1) M. von Heyden signale cette espèce d'Algérie et du Sahara (*Wien. ent Zeit.*, XIII, p. 119).

elle à établir une transition très ménagée entre les *B. tonsa* et *jesuita*.

Distribution géographique. — Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris; Sikora* in *Musée de Vienne; Coll. Bedel*); Diego-Suarez (*Coll. Oberthür*); Nossi-Bé (*H. Pierron* in *Coll. Fairmaire* [type ♂]; *Coll. Oberthür*).

***

Groupe III (voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 7). — ♂ hétéromorphe. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres avec un seul calus marginal de chaque côté, le calus supérieur étant absent (1).

♀ hétéromorphe. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré, les angles antérieurs non prolongés en cornes, seulement indiqués, et dentés en dehors. Aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés. Calus marginaux de la déclivité apicale obsolètes ou moins marqués que chez le ♂.

♀ homéomorphe. Semblable à la précédente, mais ayant les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂.

Bostrychopsis jesuita.

(Voir caractères du groupe III. — Fig. 137 et 155 à 157 du texte).

Fabricius, 1775, *Syst. Ent.*, p. 54. — Id., 1792. *Ent. Syst.*, I, 2, p. 361. — Boisduval, 1835, *Voy. Astrol.*, II, p. 461.

Canarii Nördlinger, 1880, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., *Append.*, p. 66.

Long. 11-19 mill. — Noir. Élytres très légèrement élargis en arrière chez le ♂. Front légèrement déprimé par rapport au vertex. Suture fronto-clypéale bien distincte au milieu. Ponctuation dorsale des élytres dense et très grosse. Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière.

♂ Front lisse et brillant au milieu, ponctué sur les côtés et le long

(1) Au-dessous du calus latéral, on observe, seulement chez le ♂, un calus accessoire, triangulaire, brillant, séparé du bord de l'élytre par le sillon marginal.

du bord antérieur. Épistome finement ponctué. Cornes prothoraciques parallèles, infléchies à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Écusson brillant, tuberculiforme, marqué de quelques petits points enfoncés. Points enfoncés dorsaux des élytres réniformes. Déclivité apicale des élytres légèrement concave, moins densément ponctuée que les parties dorsales, sa ponctuation atténuée inférieurement. Suture un peu saillante sur la déclivité. Abdomen densément ponctué, densément et très finement pubescent. Tarses postérieurs avec de longues soies, leurs articles 2 et 3 subégaux.

155 156 157

Fig. 155 à 157. — *Bostrychopsis jesuita* F. Avant-corps vu de trois quarts chez le ♂ (fig. 155), chez la ♀ homéomorphe (fig. 156) et chez la ♀ hétéromorphe (fig. 157).

♀ Forme plus allongée que celle du ♂. Milieu du front présentant une ponctuation fine et éparse, râpeuse, sauf tout à fait au centre où il est lisse. Ponctuation de l'épistome transversalement confluente, au moins sur les côtés, et déterminant des sortes de rides. Déclivité apicale des élytres non concave, au moins aussi densément ponctuée, dans sa moitié supérieure, que la région dorsale des élytres; calus latéral à peine marqué, le rebord inférieur moins épais que chez le ♂. Tarses postérieurs sans longues soies, leur 2e article sensiblement plus long que le dernier.

Il existe des formes de transition entre la ♀ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe, mais ces individus de passage paraissent être très rares.

Les yeux sont plus petits chez le ♂ que chez la ♀; la grosseur de ces organes varie dans des proportions assez fortes dans ce dernier sexe.

Distribution géographique. — Toute l'Australie. Paraît manquer en Tasmanie.

Biologie. — C'est évidemment cette espèce dont Nördlinger (*loc. cit.*) a trouvé un individu immature et mort, dans l'aubier du *Canarium australianum* (Anacardiacée). M. Olliff la qualifie de « bark-borer » et la signale comme attaquant le Poivrier et le Cèdre blanc (1).

(1) Voyez *Ins. Life*, IV, nº 9-10, 1892, p. 294.

***

Groupe IV (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 8). — ♂ hétéromorphe. Région frontale glabre. Épistome couvert en son milieu d'une pubescence dressée, courte et très dense, composée de poils roussâtres. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie, peu robuste, uncinée à l'apex, et présentant dorsalement une dent aiguë. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux dont l'inférieur est plus grand. Tarses antérieurs et postérieurs garnis de longues soies en dessous.

♀ Région frontale couverte de poils normaux ou modifiés. Prothorax arrondi ou tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Tarses sans longues soies en dessous.

♂ homéomorphe. Tête, prothorax et pattes antérieures comme chez la ♀. Élytres et pattes postérieures comme chez le ♂ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont propres à l'Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-14 — Articles 3-7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis (fig. 161 à 163). Premier article des antennes brusquement élargi à la base; 2e article glabre en dessus.

2-5 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux. Front glabre. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 159)..... ♂ hétéromorphes (2)

3-4 — Portion déclive antérieure du pronotum couverte, sur une surface semi-circulaire, d'une pubescence dorée, dense, très fine et très courte, couchée. Tubercules marginaux de la déclivité postérieure des élytres émoussés; celle-ci presque imponctuée. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre des rides transversales sineuses. Long. 14-17 1/2 mill..... **B. valida** *n. sp.* ♂

(1) Il n'est pas question dans ce tableau des ♂ homéomorphes. Il eût été inutile de les y faire figurer.

(2) Le ♂ du *B. Ganglbaueri* est encore inconnu.

4-3 — Portion déclive antérieure du pronotum sans pubescence dense. Tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres pointus, au moins les inférieurs (fig. 159). Long. 6-14 1/2 mill..... **B. uncinata** Germ. ♂

5-2 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Front densément pubescent ou spinuleux. Prothorax arrondi ou tronqué en avant..... ♀

6-7 — Portion médiane antérieure du front revêtue d'une pubescence dorée, très fine, couchée; milieu de l'épistome hérissé de poils très courts, épaissis, brun roux. Aire postérieure du pronotum sans plage irisée, couverte au milieu de granules écrasés et brillants, simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre de fines rides transversales sinueuses. Long. 14-17 1/2 mill..... ..... **B. valida** *n. sp.* ♀

7-6 — Épistome nu ou couvert de poils semblables à ceux du front.

8-9 — Région frontale et épistome revêtus d'une pubescence très fine, duveteuse, dense, d'un blond clair (fig. 158). Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés, mats, bien plus grands en avant. Angles postérieurs du prothorax lisses et brillants sur une grande largeur. Face antérieure des tibias antérieurs garnie d'un duvet blanchâtre. Ponctuation élytrale forte. Long. 14 mill. **B. Ganglbaueri** *n. sp.* ♀

9-8 — Front et épistome sans pubescence duveteuse, les poils de cette région très courts et épaissis, spinuleux, bruns, perpendiculairement dressés. Pronotum avec une large surface irisée en arrière de la râpe. Ponctuation élytrale moins forte. Long. 6-14 1/2 mill. (1).

(1) L'impossibilité où nous nous sommes trouvé, relativement aux trois femelles qui suivent, d'établir une distinction entre les mâles correspondants, bien que nous ayons examiné au moins deux de ces mâles, nous oblige à adopter une nomenclature spéciale pour les femelles en question. Nous les dédions aux trois naturalistes français qui, par leurs récoltes entomologiques et par leurs travaux, ont contribué le plus à faire connaître la faune coléoptérologique des parties centrales et orientales de l'Amérique du Sud.

10-11 — Dessus de la tête présentant trois pans longitudinaux à peu près d'égale étendue dont le médian est couvert de spinules assez fortes, disposées suivant 6 rangées longitudinales (fig. 136, 161). Épistome nu. Plage irisée du pronotum sans sillon transverse ou à sillon à peine marqué. Tibias antérieurs sans frange de poils au bord externe..... **B. uncinata** Germ.
♀ **Castelnaui** *nob.*

11-10 — Région frontale presque plane (fig. 162), couverte toute entière, ainsi que l'épistome, de poils spinuleux très courts, et limitée en arrière par une impression arquée. Plage irisée du pronotum parcourue par un sillon transverse sinueux.

12-13 — Tégument foncier du front brillant en entier. 4e article des antennes agrandi (fig. 162). Tibias antérieurs sans pubescence spéciale sur leur face antérieure.... ..... **B. uncinata** Germ. (?)
♀ **Orbignyi** *nob.*

13-12 — Front présentant au milieu un carré mat. 4e article des antennes simple. Tibias antérieurs revêtus, sur leur face antérieure, de fins poils blanchâtres, dressés..... **B. uncinata** Germ (?)
♀ **Gounellei** *nob.*

14-1 — Les deux premiers articles des antennes réunis aussi longs ou plus longs que les articles 3-7 pris ensemble (fig. 164, 165). 1er article allongé, graduellement épaissi, pubescent sur sa face supérieure ainsi que le second article.

15-16 — ♀ 1er et 2e articles des antennes revêtus, sur leur face supérieure, d'une pubescence dense, très fine et très courte, semblable sur les deux articles. Épistome assez fortement, mais peu densément ponctué, glabre et très brillant, tranchant par son poli sur le labre et sur le front qui sont mats. Région frontale couverte d'une pubescence très dense et d'une finesse extrême, non perceptible à la loupe. Ponctuation de la déclivité apicale des élytres carieuse, non composée de points enfoncés distincts, mais d'infundibulums irrégulièrement étoilés ou lobés; intervalles et partie inférieure de la déclivité couverts de granules brillants,

déprimés, uniponctués. — ♂ inconnu. — Long. 8 1/2-11 1/2 mill..... **B. eremita** Er.

16-15 — 2e article des antennes portant en dessus une houppe de crins roux, assez longs, dressés (fig. 165). — ♀ Épistome mat comme le front, hérissé comme lui de poils spinuleux fort courts, denses, perpendiculairement dressés. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté de la suture de très gros points enfoncés plus ou moins confluents; intervalles de la ponctuation non granuleux. — ♂ Élytres couverts, sur leur moitié antérieure, d'une ponctuation assez dense, atténuée en arrière; moitié postérieure de la région dorsale imponctuée, mais parcourue presque toujours, de chaque côté de la suture, par des rides obliques convergeant en arrière. — Long. 8-14 mill. **B. trimorpha** *n. sp.*

Bostrychopsis valida *n. sp.*

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6).

Les caractères donnés ci-dessus définissent suffisamment cette espèce. Chez le ♂, la déclivité apicale des élytres ne présente quelques points enfoncés que dans sa partie médio-supérieure; les tubercules marginaux sont émoussés, plus petits que chez les espèces voisines. Chez la ♀, bien reconnaissable à la vestiture dissemblable du front et de l'épistome, la déclivité apicale des élytres est couverte, dans sa partie supérieure, d'une ponctuation forte et confluente, tandis qu'inférieurement elle est finement granuleuse. Dans les deux sexes, la ponctuation des élytres est plus forte vers la base, les angles postérieurs du prothorax sont droits, pointus, ou même saillants. Les antennes ne présentent pas de particularités notables.

Distribution géographique. — Brésil : État de Bahia (*Muséum de Paris*).

(*Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*). — 6 individus.

Bostrychopsis Ganglbaueri *n. sp.* (♀) (1).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 5, 7, 8. — Fig. 158 du texte).

Aux caractères bien tranchés que présentent les deux femelles exa-

(1) *Apate mutica* Dej., *in coll.*

minées par nous, caractères que nous avons exposés plus haut, nous ajouterons les suivants : Le vertex présente une légère impression en arc de cercle dont le fond est revêtu, comme le front, de poils lanugineux. Le funicule antennaire est pubescent; son 4e article, plus long que le précédent et que le suivant, est à peine épaissi. Le prothorax est très légèrement échancré au bord postérieur et ses angles postérieurs sont saillants en arrière; les angles antérieurs, au contraire, ne sont nullement indiqués. La ponctuation de la déclivité apicale, dans sa partie supérieure, est très grossière, largement confluente; celle du dos des élytres est plus forte que dans le *B. uncinata*.

Fig. 158. — *Bostrychopsis Ganglbaueri* Lesn. ♀.

Je suis heureux de dédier cette espèce à l'éminent entomologiste du Musée de Vienne.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris; Musée de Vienne*) (1). — 2 individus.

Bostrychopsis uncinata.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13. — Pl. I, f. 14; fig. 45, 136, 138 et 159 à 163 du texte).

Germar, 1824, *Ins. spec. nov.*, p. 463 (♂).

furcata Perty, 1834, *Del. Anim. artic.*, p. 83, Pl. XVI, f. 15 (♂).

serrata E. Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb., Ent.*, p. 204, Pl. XIX, f. 3 (♂).

Long. 6-14 1/2 mill. — D'un brun plus ou moins foncé avec les pattes souvent plus claires et les antennes roussâtres. La déclivité antérieure du prothorax du ♂ normal ne présente que des poils très épars. Les angles postérieurs du prothorax sont tantôt droits, tantôt obtus, tantôt arrondis au sommet.

Cette espèce est particulièrement poecilomorphe. Elle est très répandue dans les collections, mais son étude a été fort négligée jusqu'ici.

♂ hétéromorphe. — Nous avons caractérisé plus haut trois formes ♀

(1) L'exemplaire du Musée de Vienne porte une étiquette manuscrite sur laquelle j'ai cru lire « Minien ». L'espèce habiterait donc l'État de Minas Geraes.

parfaitement distinctes que nous rattachons à l'espèce actuelle, car, bien que nous ayons examiné au moins deux des ♂ correspondants, il nous a été impossible de les distinguer l'un de l'autre dans la plupart des cas. Ces ♂ semblent en effet constituer une série linéaire dont les termes extrêmes, reliés entre eux par tous les passages, correspondraient l'un à la ♀ *Castelnaui*, l'autre à la ♀ *Orbignyi*. Seules, la forme et la ponctuation des élytres nous ont paru capables de fournir, et seulement dans certains cas, les caractères distinctifs de ces ♂. Chez celui qui se rapporte à la ♀ *Castelnaui* et que nous considérons comme le ♂ type, les élytres ne sont nullement élargis en arrière et leur ponctuation dorsale, partout égale, s'étend jusqu'au bord de la déclivité apicale. Dans le ♂ que nous rapprochons de la ♀ *Orbignyi*, les élytres, plus brillants, sont au contraire élargis en arrière et leur ponctuation, moins forte, s'atténue ou disparaît postérieurement. C'est très probablement le ♂ que M. E. Blanchard avait appelé *serrata*.

Fig. 159. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♂ hétéromorphe.

Nous le répétons, ces caractères distinctifs ne sont aucunement constants. Les autres particularités sur lesquelles notre attention a été attirée sont d'importance encore moindre : saillie des tubercules marginaux de la déclivité apicale, sillon de la face externe des tibias postérieurs, soies des tibias, etc. C'est aussi sans succès que nous avons eu recours à l'examen de l'armure génitale et que nous avons compté le nombre et noté la longueur des cils raides qui garnissent le bord postérieur du 9e urosternite.

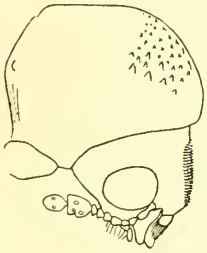
♂ homéomorphe. — Nous ne connaissons qu'une forme ♂ homéomorphe, celle qui correspond à la ♀ *Castelnaui*. Chez ce ♂, la tête, le prothorax et les tarses antérieurs sont en tout semblables aux mêmes parties de la ♀ *Castelnaui*. Les élytres, non élargis en arrière et même faiblement rétrécis à l'apex, sont entièrement ponctués et montrent presque toujours des rides obliques de chaque côté de la suture. J'en ai vu 6 individus (1) mesurant de 10 à 14 1/2 mill. de longueur. L'un d'eux, provenant de la

Fig. 160. — Antenne du *Bostrychopsis uncinata* ♂.

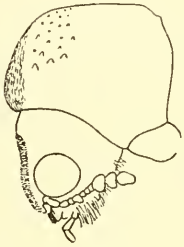
(1) Brésil (*Coll. Oberthür*, 1 ind.; *Coll. Abeille de Perrin*, 1 ind.); Ypanema (*Musée de Vienne*, 2 ind.); Vallée du Rio Beni (*Balzan* in *Musée de Gênes*, 1 ind.); Montevideo (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*, 1 ind.).

vallée du Rio Beni, paraît, au premier abord, être intermédiaire entre le ♂ homéomorphe habituel et la ♀; mais on ne peut affirmer qu'il en soit ainsi. La déclivité apicale de ses élytres est en effet couverte d'une ponctuation forte et confluente et les tubercules marginaux sont comme usés. Il s'agit ici, selon toute apparence, d'une véritable usure, et, quant à la ponctuation, elle est tout aussi forte chez un autre ♂ homéomorphe dont les tubercules élytraux sont bien développés.

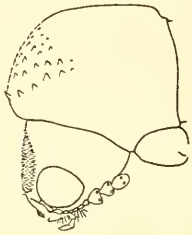
♀ *Castelnaui.* — Des trois facettes que présente la région frontale, la facette médiane, spinuleuse, est mate; les latérales, nues, finement et



161



162



163

Fig. 161 à 163. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 161), ♀ *Orbignyi* (fig. 162), ♀ *Gounellei* (fig. 163).

un peu râpeusement ponctuées, sont brillantes. Les bords latéraux de la brosse médiane sont parallèles et son bord postérieur est arrondi. Les spinules qui la composent sont elles-mêmes constituées chacune d'un poil élargi et comprimé, inséré à la base postérieure ou postéro-externe d'une éminence spiniforme du tégument. L'épistome, nu, à part quelques très courtes spinules dans sa partie médio-postérieure, fait un angle prononcé avec le front. Le 4e article des antennes est tantôt épaissi, tantôt de dimensions presque égales à celles des deux articles voisins. Quelquefois les 3 derniers articles du funicule sont élargis comme chez la ♀ *Orbignyi* (1). La partie supérieure de la déclivité apicale des élytres est couverte d'une ponctuation très forte et confluente.

Cette forme ♀ est la plus abondante dans les collections.

♀ *Orbignyi.* — Celle-ci est en moyenne d'une taille un peu inférieure à celle de la ♀ *Castelnaui.* Son épistome n'est pas aussi déclive par rapport au front. Front et épistome sont couverts de spinules plus pe-

(1) 2 individus de la Coll. Muiszech > Oberthür.

tites que chez la ♀ *Castelnaui* et simples, c'est-à-dire formées de poils courts et coniques, sans éminences adjacentes du tégument. Cette sorte de brosse frontale, qui s'étend sur les côtés jusqu'auprès de l'œil, est limitée en arrière par une impression subanguleuse. Les antennes sont remarquables par l'agrandissement de leur 4e article, surtout en largeur, par l'élargissement des 3 articles suivants et par les poils dressés, assez abondants, qui garnissent presque toujours les articles du funicule. La pubescence qui couvre le bord antérieur du prothorax s'étend parfois en arrière, couvrant une surface triangulaire dont la pointe postérieure atteint presque l'aire irisée.

♀ *Gounellei.* — Bien que parfaitement distincte des deux précédentes, la ♀ *Gounellei* doit être considérée comme établissant un passage entre elles (1). Le front est un peu moins convexe que chez la ♀ *Castelnaui*, mais il l'est plus que chez la ♀ *Orbignyi.* Chez la plupart des individus, on voit nettement se dessiner les trois facettes frontales de la ♀ *Castelnaui;* mais les facettes latérales, brillantes comme chez celle-ci, conservent leur revêtement de spinules. Le carré mat central du front rappelle la facette médiane mate de la ♀ *Castelnaui;* il est couvert comme le reste du front de poils spinuleux simples. Le funicule antennaire est normal; c'est à peine si parfois son 4e article est légèrement élargi. Le sillon transverse de l'aire irisée du pronotum est marqué comme dans la ♀ *Orbignyi.* Quant aux tibias antérieurs, ils sont très caractéristiques, par suite de la présence d'une fine pubescence blanchâtre, dressée et duveteuse, qui frange la partie externe de leur face antérieure.

Il semble, lorsqu'on étudie le *Bostrychopsis uncinata,* que l'on se trouve en présence d'une forme en voie de se différencier suivant trois directions, c'est-à-dire de donner naissance à trois espèces distinctes. Les études biologiques permettront seules de décider si cette vue est exacte.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale, depuis la Colombie et le Venezuela jusqu'aux limites de la Patagonie. Se trouve dans le Pérou oriental, la Bolivie et le Tucuman (*Burmeister*), mais paraît faire défaut sur le versant occidental des Andes.

Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*); Vallée de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); Cayenne (*Coll. Abeille de Perrin*); Brésil; Bolivie : Santa-Cruz, Chiquitos et Guarayos (*A. d'Or-*

(1) Nous en avons examiné jusqu'ici 10 individus.

bigny), Vallée du Rio Beni (département de la Paz) (*Balzan* in *Musée de Gênes*) (1) : Pérou oriental : Tarapoto (*M. de Mathau* in *Coll. Oberthür*) (2) ; Paraguay : Uruguay ; République Argentine jusqu'au Rio Negro (Carmen de Patagones, *A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

Les différentes formes ♂ et ♀ ne paraissent pas localisées. Elles cohabitent très souvent dans la même localité. C'est ainsi que M. E. Gounelle a pris à Conderiba le ♂ type, le ♂ *servata*, la ♀ *Castelnaui* et la ♀ *Gounellei*. A Aguas Bellas (Pernambuco), le même entomologiste a capturé à la fois le ♂ type, la ♀ *Orbignyi* et la ♀ *Castelnaui*. Ces exemples pourraient être multipliés. Je ne sais si la ♀ *Orbignyi* se rencontre en Colombie et au Venezuela ; elle paraît prédominer dans les parties méridionales de l'aire d'habitat. Quant à la ♀ *Gounellei*, elle n'a encore été trouvée que dans l'État de Bahia (Cidade de Conderiba, *E. Gounelle*, en novembre-décembre) et au Paraguay (Puerto 14 de Mayo, *G. Boggiani* in *Musée de Gênes*, en septembre).

Biologie. — Le *Bostrychopsis uncinata* est nocturne ; il vole le soir, au crépuscule, et est souvent attiré par les lumières. Au Brésil, il a été trouvé en nombre dans certaines lianes qu'il avait taraudées de ses galeries (E. Gounelle).

Bostrychopsis eremita* (3).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14. 15. — Fig. 164 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (♀).

On ne connaît encore que la ♀ de cette espèce. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Yeux de grandeur normale. 4e article des antennes légèrement agrandi. Angles antérieurs du prothorax légèrement accusés, mais mutiques, les postérieurs lisses ou granuleux, marqués ou arrondis. Dents marginales de la râpe un peu plus grosses et écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus grandes que chez l'espèce suivante. Le bord inférieur de la déclivité apicale des élytres est aussi plus épaissi que chez celle-ci.

Fig. 164. — *Bostrychopsis eremita* Er. ♀.

La pubescence du front est tellement fine et tellement courte qu'on parvient à peine à la

(1) et (2) ♀ *Castelnaui*.

(3) M. le Dr Kolbe, conservateur au Musée de Berlin, a eu l'extrême amabilité de me communiquer un individu typique de cette espèce.

percevoir à l'aide des plus fortes loupes. C'est une pubescence couchée.

Distribution géographique. — Pérou (*Erichson* in *Musée de Berlin*); Uruguay? (*Coll. Bedel*).

Bostrychopsis trimorpha *n. sp.*

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14. 16. — Fig. 165 du texte).

Long. 8-14 mill. — Parallèle, brun, comme les espèces précédentes; abdomen et épisternes métathoraciques couverts d'une pubescence gris roussâtre fine et dense. 2e article des antennes de moitié ou des 2/3 plus court que le précédent, portant sur sa face supérieure une touffe de crins, d'ordinaire peu fournie chez le ♂. Articles 3-7 du funicule pris ensemble plus courts que les deux premiers réunis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couverte, dans les deux sexes, d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Yeux plus gros que chez les espèces voisines.

Fig. 165. — *Bostrychopsis trimorpha* Lesn. ♀.

♀ Le front est légèrement déprimé transversalement au niveau de la partie postérieure des yeux. Les spinules de l'épistome sont plus petites et moins denses que celles du front. La suture fronto-clypéale est finement caréniforme. 4e article des antennes non épaissi, légèrement allongé ou non. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré: angles postérieurs largement lisses et brillants en dessus.

Outre le ♂ hétéromorphe, on observe un ♂ homéomorphe possédant la tête, le prothorax et les tarses antérieurs de la ♀ et l'arrière-corps du ♂ (1).

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale.

Colombie (*Muséum de Paris; Musée de Stockholm; Coll. Muiszech > Oberthür*) : Darien, bords du Chagres (*F. Geay*); Cartagena (*Coll. Dejean > de Marseul*); Mariquita (*Bolivar* in *Muséum de Paris*). Venezuela (*Chaper* in *Muséum de Paris; Dr Moritz* in *Musée de Vienne*); Sarare, forêt de San Camillo (*F. Geay*); San Fernando de Apure (*Lu-*

(1) J'ai vu 2 individus de ce ♂ homéomorphe : Mariquita (*Bolivar* in *Muséum de Paris*); Caracas (*Coll. Sallé > Oberthür*).

glaize in *Muséum de Paris*); rives de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*). Bolivie (*Musée de Berlin*). Brésil?

***

Groupe V (voir tabl. des groupes 2, 10). — La seule espèce connue est surtout apparentée à celles du groupe précédent.

Bostrychopsis laminifer*.

(Fig. 166 et 167 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Long. 7-11 mill. — Parallèle, assez allongé, plus court chez le ♂; brun, avec les antennes rousses et les pattes souvent rougeâtres. Lame frontale élargie et mate sur sa tranche apicale qui est couverte de grains excessivement fins et extrêmement denses; finement et densément granulée sur sa face antérieure. Épistome très densément et très finement granuleux. Yeux de grandeur normale. Antennes normales, les articles 3-7 pris ensemble plus longs que 1-2 réunis; taches pileuses dorées des articles de la massue bien délimitées. Prothorax subcarré, un peu rétréci en avant, ses angles postérieurs largement lisses et brillants, pointus; milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleux. Portion dorsale des élytres plus ou moins fortement et densément ponctuée; sillon marginal des élytres abrégé à l'angle apical externe. Tibias postérieurs présentant à leur face externe des soies micouchées, peu abondantes, souvent absentes. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux. Pas de cornes prothoraciques ni de tubercules élytraux dans les deux sexes.

166

167

Fig. 166 et 167. — *Bostrychopsis laminifer* Lesn. ♀.

♂ Lame frontale notablement moins large que l'espace séparant les yeux. Épistome peu convexe. Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'un uncus robuste. Ponctuation de la portion basilaire dorsale des élytres assez forte et assez dense, atténuée en arrière. Déclivité apicale légèrement

excavée, rebordée inférieurement, fortement mais peu densément ponctuée, sa région suturale déprimée supérieurement.

♀ Lame frontale un peu plus large que l'espace séparant les yeux. Épistome renflé transversalement. Angles antérieurs du prothorax sans dent uncinée, munis seulement d'une dent redressée, écartée du bord antérieur. Élytres densément et fortement ponctués sur toute leur région dorsale; déclivité apicale légèrement déprimée, très fortement et très densément ponctuée, surtout le long de la suture; celle-ci légèrement saillante.

Chez le ♂, la largeur de la lame frontale et la convexité de l'épistome sont variables.

Distribution géographique. — Brésil : Cidade de Conderiba (État de Bahia), en novembre-décembre (*E. Gounelle* in *Coll. Gounelle, Muséum de Paris, Coll. Fairmaire*); Jataly (État de Goyaz) (*Muséum de Paris*); Bolivie (*Coll. Guérin-Méneville* > *Oberthür*); Paraguay : Asuncion (*Balzan* in *Musée de Gênes*) et Puerto 14 de Mayo (*Boggiani* in *Musée de Gênes*); République Argentine : Province de Corrientes (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

***

Groupe VI (voir tabl. des groupes 2, 3, 9). — L'unique espèce de ce groupe constitue un type isolé, sans liens de parenté immédiats.

Bostrychopsis fortis.

(Fig. 139 et 168 du texte).

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547.

Long. 9 1/2-17 mill. — Assez allongé, parallèle, brun foncé, brillant sur les élytres, glabre en dessus. Front abrupt le long de la suture fronto-clypéale, sa région postérieure brillante, lisse ou très finement ponctuée, séparée du vertex par une impression en arc de cercle. Épistome et portion convexe du front densément et assez finement ponctués. Taches pileuses des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, mais cependant nettement délimitées. Prothorax transverse, fortement rétréci en avant, ses angles antérieurs rapprochés, prolongés dans les deux sexes en cornes uncinées à l'extrémité; aire postérieure du pronotum couverte de granules. Élytres très fortement et assez densément ponctués dans leur région dorsale, leur sillon marginal gra-

duellement atténué en arrière; nervure marginale épaissie et saillante dans sa moitié antérieure; déclivité apicale dépourvue de tubercules marginaux dans les deux sexes. Abdomen très finement et densément ponctué, sa pubescence extrêmement fine et très courte, surtout sensible au bord postérieur des deux pénultièmes segments. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier, le 3e article des mêmes tarses deux fois aussi long que le 4e.

Fig. 168. — *Bostrychopsis fortis* Lec. ♂ hétéromorphe.

♂ Angle apical des élytres présentant, sur son rebord externe épaissi, une fossette punctiforme d'où naît une touffe serrée de poils roux.

♀ Angle apical des élytres presque toujours épineux en dessous, sans fossette punctiforme ni touffe de poils.

Chez cette espèce la direction des cornes prothoraciques est variable; ces prolongements sont généralement convergents chez le ♂, parallèles chez la ♀; mais les exceptions sont assez nombreuses. En outre, chez les grands ♂, ces cornes deviennent proportionnellement plus longues et plus robustes en même temps que le prothorax devient plus grand, que les granules de l'aire postérieure du pronotum s'écrasent et prennent la forme d'écailles, que les parties postérieures des élytres deviennent très lisses et très brillantes, sauf la partie inférieure de la déclivité apicale qui reste finement ponctuée. Au contraire, chez la ♀, comme chez le ♂ homéomorphe, la déclivité apicale est toute entière fortement et très densément ponctuée. Ce mode de variation est comparable à celui qui a été observé depuis longtemps chez beaucoup de Lucanides et de Scarabéides.

Distribution géographique. — Utah méridional : St-George (*Horn*). Arizona (*Horn*). Basse-Californie (*Leconte ; L. Diguet* in *Muséum de Paris*, etc.).

Biologie. — Durant ses séjours en Basse-Californie, M. Léon Diguet capturait cette espèce surtout le soir, à la lumière, dès le mois de mai et jusqu'en novembre. L'adulte attaque indifféremment tous les bois secs, mais préfère celui du *Prosopis pubescens*, connu dans le pays sous le nom de « Mesquite amargo » (L. Diguet).

Genre **Heterobostrychus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 15).

Corps cylindrique ou un peu déprimé. Tête sans constriction au niveau du bord postérieur des yeux. Angles antérieurs de l'épistome pointus, droits ou obtus (*H. aequalis*). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple dans les deux sexes. Articles de la massue antennaires sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax fortement rétréci en avant, légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales en saillie, non granuleux ni denticulés à leur bord inféro-apical, leur sillon marginal brusquement abrégé avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment de l'abdomen présentant une facette plane ventrale : 5e segment abdominal simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses et tibias postérieurs subégaux, les derniers dépourvus de poils dressés à leur face externe.

Fig. 169. Antenne de l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses, habitent les parties chaudes de l'Ancien Monde. Elles appartiennent à 4 types bien tranchés dont voici les caractères.

I.

Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux très peu surélevés à leur bord postérieur, sous lequel les tempes ne forment pas d'angle rentrant. Angles postérieurs du prothorax généralement arrondis. Tarses antérieurs avec une frange interne de soies blondes.

♂ hétéromorphe. Front simple, à profil rectiligne. Prothorax plus grand, avec un fort uncus à chaque angle antérieur. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté, à son bord supérieur, deux tubercules dont l'interne est unciforme.

♀ Front muni d'une gibbosité médiane velue empiétant sur l'épistome. Prothorax moins grand, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs indiqués, mais non saillants. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Front conformé comme chez la ♀ ; prothorax semblable à celui du ♂ hétéromorphe, si ce n'est que les uncus des angles antérieurs sont remplacés chacun par une simple dent redressée. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

Deux espèces : *H. unicornis* et *H. pileatus*.

II.

Front semblable dans les deux sexes, légèrement déprimé par rapport au vertex et à l'épistome, celui-ci convexe, un peu renflé. Suture fronto-clypéale obsolète, non enfoncée au milieu. Angles antérieurs de l'épistome obtus, non saillants, mais à sommet pointu. Yeux faiblement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax marqués, souvent lobés. Aire postérieure du pronotum présentant de gros points enfoncés et ornée au milieu d'une sculpture plus ou moins distincte, simulant des écailles imbriquées. Bord apical des élytres prolongé et légèrement redressé. 5e segment abdominal frangé de longues soies rousses au milieu de son bord postérieur. 2e article des tarses postérieurs plus court que le dernier.

♂ hétéromorphe. Prothorax plus grand. Faire postérieure du pronotum très éparsement ponctuée. Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules marginaux dont l'interne est unciforme.

♀ Prothorax plus petit. Aire postérieure du pronotum densément ponctuée. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Prothorax comme celui de la ♀. Tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale beaucoup moins développé que chez le ♂ hétéromorphe.

Une seule espèce : *H. aequalis*.

III.

Front nullement déprimé, épistome non renflé, le profil du dessus de la tête décrivant, dans les deux sexes, une courbe régulière. Suture fronto-clypéale bien marquée au milieu. Yeux très légèrement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax droits ou obtus, presque toujours pointus au sommet, quelquefois même un peu lobés chez la ♀. Bord apical des élytres non réfléchi. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

♂ Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes uncinées.

Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écailles. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'une apophyse marginale. Pleurites du dernier segment abdominal plus apparents.

♀ Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'une forte dent redressée. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules râpeux. Déclivité apicale des élytres montrant seulement de chaque côté un calus marginal.

Une seule espèce : *H. hamatipennis.*

IV.

Front simple dans les deux sexes, déprimé par rapport au vertex, rectilignement continu avec l'épistome (vu de profil). Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux nettement détachés en arrière, les tempes formant un angle rentrant au-dessous de leur bord postérieur. Prothorax armé au bord antérieur de deux fortes dents recourbées, peu écartées, ses angles postérieurs droits, bien marqués, souvent saillants, prolongés en un lobe court, arrondi. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains non écrasés. Élytres sans carènes ni tubercules dans les deux sexes, présentant seulement une côte au bord inféro-latéral de la déclivité postérieure. Tarses un peu plus courts que les tibias correspondants, leur dernier article notablement plus long que le 2e. Dernier article des tarses antérieurs à peine moins long que l'ensemble des articles précédents.

Dimorphisme sexuel très faible.

Une seule espèce : *H. brunneus.*

Malgré cette diversité de conformation, le genre *Heterobostrychus* est naturel. Par bien des particularités ses espèces se rapprochent les unes des autres et elles possèdent en commun un caractère de nervulation alaire sur lequel nous reviendrons ultérieurement et qui ne se retrouve d'autre part que chez les *Bostrychoplites*. Ce fait est l'indice d'une proche parenté des deux genres. Les *Heterobostrychus* se rattachent aussi aux *Bostrychopsis* à la fois par l'intermédiaire de l'*H. hamatipennis* et par celui des *H. unicornis* et *pileatus* dont le mode de variation sexuelle est identique, dans ses traits principaux, à celui de plusieurs *Bostrychopsis*. En outre, les *Heterobostrychus unicornis* et *pileatus* possèdent chacun un ♂ homéomorphe parfaitement homologable à l'un des ♂ homéomorphes du *Bostrychopsis parallela*.

Au point de vue des caractères extérieurs, les deux sexes de l'*Heterobostrychus aequalis* peuvent être considérés comme formant deux

s éries convergentes. A moins d'avoir recours à l'examen des pièces génitales, il est parfois difficile de décider si l'on a sous les yeux un ♂ ou une ♀. Ici le ♂ hétéromorphe et le ♂ homéomorphe sont reliés par de nombreux termes de passage. La ♀ est beaucoup moins variable; mais on voit quelquefois se développer chez elle, au bord supérieur de la déclivité apicale, un tubercule aussi élevé que celui présenté par certains ♂.

On ne connaît, chez l'*H. hamatipennis*, que le ♂ et la ♀ hétéromorphes. Chez l'*H. brunneus*, les deux sexes sont à peine différents.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-8 — Suture fronto-clypéale obsolète ou peu apparente, non ou à peine enfoncée au milieu. — ♂ Pas de cornes prothoraciques.

2-7 — Yeux faiblement ou à peine surélevés à leur bord postérieur. Élytres glabres. Grains de l'aire postérieure du pronotum écrasés ou simulant des écailles imbriquées.

3-6 — Angles postérieurs du prothorax arrondis ou peu marqués. Aire postérieure du pronotum sans gros points enfoncés.

4-5 — Prothorax aussi large que long. Ponctuation élytrale plus forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale n'atteignant pas le 1/4 de l'espace interoculaire. — Long. 9 1/2-11 1/2 mill..... **H. unicornis** Wat.

5-4 — Prothorax plus long que large. Ponctuation élytrale moins forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale dépassant le 1/3 de l'espace interoculaire. — Long. 9-11 mill..... **H. pileatus** *n. sp.*

6-3 — Angles postérieurs du prothorax marqués, presque toujours lobés au sommet (fig. 174); aire postérieure du pronotum avec de gros poins enfoncés. Long. 6-13 mill..... **H. aequalis** Wat.

7-2 — Yeux fortement surelevés et détachés à angle rentrant en arrière. Élytres très brièvement pubescents. Grains du milieu de l'aire postérieure du pronotum non écrasés. Long. 5-11 mill..... **H. brunneus** Murr.

8-1 — Suture fronto-clypéale fortement enfoncée au milieu. Yeux faiblement surélevés en arrière. — ♂ Des cornes prothoraciques. — Long. 9-15 1/2 mill. **H. hamatipennis** Lesn.

Heterobostrychus unicornis*.

(Voir caractères du groupe 1 et tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 170 du texte).

Waterhouse, 1879, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 5e sér., III. p. 361. — Fairmaire. 1893, *Ann. Belg.*, 1893, p. 539 (1).

Long. 9 1/2-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, brun foncé, avec les cuisses un peu rougeâtres et la massue antennaire rousse.

♂ hétéromorphe inconnu.

♀ Tête munie en dessus d'un tubercule densément velu situé sur le trajet de la suture fronto-clypéale et empiétant à la fois sur le front et sur l'épistome. Le diamètre transverse de ce tubercule n'atteint pas le 1/4 de l'espace interoculaire. Suture fronto-clypéale presque indistincte, indiquée par une côte assez vague. Ponctuation du front très fine, dense, râpeuse. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur se trouvant près du milieu; bord antérieur légèrement échancré, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent redressée nullement saillante; angles postérieurs arrondis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés fins et denses. Ponctuation élytrale forte, homogène, non régulièrement sériée. Déclivité apicale déprimée de part et d'autre de la suture; celle-ci saillante. Angle sutural brillant et imponctué. Apex des élytres un peu relevé et présentant un rebord qui, latéralement, s'épaissit et se sépare du bord même de l'élytre. Lobe intercoxal du mésosternum avec une fine carène médiane. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence excessivement fine. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

Fig. 170. — *Heterobostrychus unicornis* Wat. ♀.

♂ homéomorphe. Le type de l'espèce est un ♂ homéomorphe. Sa tête est semblable à celle de la ♀, tandis que ses élytres sont munis de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, de deux tuber-

(1) Cette description est une reproduction de celle de Waterhouse.

cules, l'externe simple, l'interne plus grand, prolongé en une corne robuste incurvée en dedans.

Distribution géographique. — Madagascar et Comores; Inde et Indo-Chine.

Anjouan (*Waterhouse*) (individu type); Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris*); Madras (*Coll. de Marseul*); Rangoun (*British Museum*); Cochinchine (*Coll. Moore* > *Oberthür*).

Heterobostrychus pileatus *n. sp.*

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 171 et 172 du texte).

Long. 9-11 mill. — Très voisin du précédent. S'en distingue par sa ponctuation élytrale moins forte et par son prothorax plus long que large, légèrement élargi en arrière du milieu.

Chez la ♀, la houppe pileuse du front est bien plus grosse que chez l'*unicornis;* le prothorax est sensiblement plus étroit, ses angles antérieurs sont moins marqués, presque toujours mutiques, ses angles postérieurs sont plus largement arrondis. Les soies qui garnissent les tarses antérieurs sont du double plus longues. La ponctuation abdominale est plus fine.

Fig. 171. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♀.

♂ hétéromorphe. Tête et prothorax plus gros que chez la ♀. Front simple, lisse et brillant au milieu. Angles antérieurs du prothorax munis chacun d'un uncus, limitant de part et d'autre une échancrure médiane assez étroite et peu profonde. Tubercule marginal inférieur de la déclivité apicale modérément développé, comprimé, non relié au rebord inférieur, le tubercule supérieur beaucoup plus grand, prolongé en une corne infléchie en dedans. Rebord inférieur de la déclivité épaissi latéralement et distinct du bord même de l'élytre.

Fig. 172. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♂. Profil et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts.

Il existe un ♂ homéomorphe (1), pour la description duquel nous renvoyons à ce qui a été dit plus haut (Groupe I).

(1) Un individu des Sept Pagodes (Tonkin) (*Coll. Allard*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Philippines.

Province de Bombay : Canara (*Coll. Andrewes*) (1). Bangkok (*P. Larnaudie* in *Muséum de Paris*); Battambang à Pnom-Penh (*Pavie* in *Muséum de Paris*). Tonkin (*Dr Langue* in *Muséum de Paris; Coll. Lamey*). Sept Pagodes (*Coll. Allard*). Philippines (*Semper* in *Coll. Oberthür*).

Heterobostrychus aequalis*.

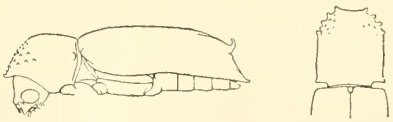
(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2, 6. — Fig. 29, 31, 173, 174 du texte).

Waterhouse, 1884, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 215, Pl. XVI, f. 3 (2) (♀).

*uncipennis** Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂ ♀).

? *papuensis* Mac Leay, 1886, *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 2e sér., I, p. 154 (♀).

Long. 6-13 mill. — Parallèle, très légèrement déprimé, d'un brun plus ou moins foncé, souvent rougeâtre, glabre en dessus; cuisses fréquemment rougeâtres. Front et épistome râpeusement et irrégulièrement ponctués, très brièvement et peu densément pubescents. Élytres très fortement et densément ponctués, les points enfoncés disposés en séries striales assez régulières; ponctuation de la déclivité apicale variable. Bord apical des élytres réfléchi et muni d'un rebord latéralement épaissi et écarté du bord même de l'élytre. Abdomen couvert d'une ponctuation très fine et très dense, râpeuse, sa pubescence excessivement fine, peu apparente. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier.



173 174

Fig. 173 et 174. — *Heterobostrychus aequalis* Wat. ♂, vu de profil (fig. 173), et prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 174).

Bien que nous ayons déjà parlé plus haut des caractères sexuels, nous devons y revenir ici. Chez le ♂ hétéromorphe, le prothorax est plus grand, dépassant parfois les élytres en largeur; ses angles postérieurs

(1) Cité à tort par moi comme étant l'*unicornis* (*Ann. Belg.*, 1897, p. 18).

(2) Cette figure est inexacte et de nature à tromper par suite de la longueur exagérée donnée aux dents marginales de la râpe prothoracique.

ne sont pas ou sont peu nettement lobés, et la dent des angles antérieurs est généralement plus saillante que dans les autres formes. L'espacement des gros points enfoncés de l'aire postérieure du pronotum laisse apparaître la sculpture foncière qui simule des écailles imbriquées, brillantes, à contours finement marqués. La déclivité apicale des élytres montre, de chaque côté, à son bord supérieur, une dent allongée, légèrement inclinée vers l'axe du corps et incurvée en dessus; en dehors de cette sorte d'uncus se trouve un calus costiforme (1).

Chez la ♀, le prothorax est plus petit; ses angles postérieurs sont presque toujours nettement lobés; la densité des gros points enfoncés qui couvrent l'aire postérieure du pronotum efface toute autre sculpture. Il n'existe de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, que deux calus costiformes très peu saillants.

Certains ♂, d'une taille en moyenne inférieure à celle du ♂ hétéromorphe, sont caractérisés par un prothorax proportionnellement plus petit que celui de ce dernier, ressemblant à celui de la ♀, avec l'aire postérieure fortement et densément ponctuée et les angles postérieurs souvent lobés. La dent élytrale est courte, non ou à peine incurvée, et parfois même elle est remplacée par une simple côte saillante (2). Mais cette forme homéomorphe n'est pas fixe; des termes de transition la relient au type hétéromorphe.

D'ailleurs l'épine redressée des élytres du ♂, même lorsqu'elle est bien développée, est assez variable. Plus ou moins rugueuse et ponctuée à la base, elle est tantôt simple, régulièrement arquée et amincie vers la pointe, tantôt munie vers le milieu de sa face postérieure d'un tubercule qui la fait paraître comme bifurquée. La ponctuation de la déclivité apicale du ♂ est plus ou moins forte, plus ou moins dense.

On observe des ♀ chez lesquelles le calus supéro-interne de la déclivité est remplacé par un tubercule costiforme très court, mais pointu et bien apparent. Ces ♀ ressemblent beaucoup à certains ♂.

Dans les deux sexes, la forme de l'échancrure antérieure du pronotum est très variable, arquée, anguleuse, trapézoïde, quelquefois nulle. Le bord antérieur du prothorax est alors tronqué presque rectilignement entre les deux dents marginales, dont l'écartement est aussi sujet à variation.

(1) Ces dents et calus élytraux rappellent tout à fait ceux des mâles des *H. unicornis* et *pileatus* et on n'en observe de semblables chez aucun autre Bostrychide.

(2) Un individu de Soembawa (*Coll. Bedel*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Insulinde, Nouvelle-Guinée, Madagascar et Comores.

Nous citons seulement ci-dessous les localités extrêmes de la périphérie de l'aire d'habitat.

Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). Satledj : env. de Simla (*Coll. Oberthür*). Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*). Bhamo (*Fea* in *Musée de Gênes*). Yunnan occidental (*Dr Anderson* in *Coll. Oberthür*). Fou-kien : Amoy (*Musée de Leyde*). Philippines. I. Mariannes (*Marche* in *Muséum de Paris*). I. Arou (*Musée de Leyde*) et Timor Laoet (*Waterhouse*). Nouvelle-Calédonie : Moindou (*Coll. Gambey* > *Oberthür*). Nouméa (*Ph. François*) (1). Mayotte (*Coll. Muiszech* > *Oberthür*).

Biologie. — A Calicut, cette espèce perfore les caisses à thé faites du bois de *Bombax malabaricum* (Bairlow).

Heterobostrychus hamatipennis*.

(Voir caractères du groupe III et tabl. des espèces 8. — Fig. 175 du texte).

Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂♀).

niponensis Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, sér. 6, vol. XVII, p. 339 (♂).

Long. 9-15 1/2 mill. — Parallèle, assez large, robuste; brun foncé, avec les cuisses quelquefois rougeâtres. Dessus du corps couvert d'une pubescence rousse, extrêmement courte et assez éparse, plus dense près du bord antérieur du pronotum et, chez le ♂, sur la déclivité apicale des élytres qui paraît souvent recouverte d'une sorte de pulvérulence jaune. Pubescence de l'écusson plus dense, déterminant parfois une tache claire bien apparente. Pubescence ventrale moins courte et plus abondante que celle du dessus du corps. Tête grosse. Front plus ou moins ponctué ou râpeux. Épistome densément pubescent, surtout chez le ♂, finement caréné longitudinalement au milieu. Labre pubescent en dessus. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum assez grossière, râpeuse, formée de tubercules scalloïdes, plus saillants chez la ♀. Angles postérieurs du prothorax généralement droits, pointus, rarement arrondis, parfois légèrement lobés chez la ♀. Ponctuation dorsale des élytres très forte et très dense, assez régulièrement sériée.

♂ Déclivité apicale d'ordinaire moins fortement et moins densément ponctuée que le dos des élytres, et présentant de chaque côté une apo-

(1) Il est vraisemblable que l'existence de l'*H. aequalis* en Nouvelle-Calédonie résulte d'une importation relativement récente.

physe marginale subcylindrique, assez épaisse, obliquement tronquée au sommet et pointue en dedans. Rebord inférieur de la déclivité bien net, brillant, détaché latéralement du bord même de l'élytre. Articles 2 à 4 des tarses antérieurs munis de longues soies en dessous.

♀ Yeux plus gros. Déclivité apicale aussi fortement ou plus fortement ponctuée que la région dorsale, cette ponctuation très serrée; apophyses marginales remplacées chacune par un calus; rebord inférieur non distinct latéralement du bord même de l'élytre. Tarses antérieurs sans longues soies en dessous.

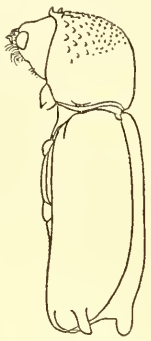


Fig. 175. — *Heterobostrychus hamatipennis* Lesn. ♂.

Cette espèce est assez variable au point de vue de la sculpture et de la pubescence dorsales, de la forme de l'échancrure antérieure et des angles postérieurs du prothorax et surtout au point de vue de la forme des apophyses élytrales du ♂, dont la position par rapport à la suture varie sensiblement aussi.

Ces apophyses ont généralement la forme que nous avons décrite. Chez les individus du Tonkin, elles sont plus épaisses et moins pointues à l'extrémité. Dans les exemplaires de l'archipel Riou-Kiou, elles sont moitié plus courtes que d'ordinaire tout en restant aussi épaisses. Les spécimens de l'île Maurice ont une forme un peu plus courte que ceux d'Asie; les apophyses élytrales du ♂ sont bien développées, pointues en dedans au sommet. Les individus de Madagascar diffèrent à peine de ceux de l'Inde. Nous n'avons pu utiliser ces variations pour caractériser des races suffisamment distinctes.

L'*Heterobostrychus hamatipennis* établit une transition entre les *Bostrychopsis* et le genre actuel. Le ♂ possède en effet bien des caractères du ♂ hétéromorphe des *Bostrychopsis :* profil céphalique, suture fronto-clypéale, pubescence clypéale, cornes prothoraciques, visibilité des pleurites du dernier segment apparent de l'abdomen.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Japon méridional, Philippines, Bornéo, Madagascar, Ile Maurice.

Inde septentrionale : Dehra Doun (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sikkim (*Coll. Oberthür*); Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*); Sylhet (*British Museum*). Maïssour (*Coll. Boutarel*). Ceylan (*British Museum : Coll. Oberthür*). Malacca (*Coll. de Marseul*). Saïgon (*Germain* in *Muséum de Paris*). Huë (*Coll. Fairmaire; Coll. Fleutiaux*). Laos (*Pavie* in *Muséum de Paris*). Tonkin (*Muséum de Paris*). Chang-Haï

(*Musée de Vienne*). Archipel Riou-Kiou : I. Oshima (*Ferrié* in *Coll. Oberthür*) et I. Okinava (*Lewis*). Japon : Province de Satsuma (*Coll. Oberthür*). Palaouan (*Coll. Bedel; Coll. Oberthür*) : Mindanao (*Coll. Baer*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Fr. Buffat* in *Coll. Oberthür*). Madagascar : Baie d'Antongil (*Mocquerys* in *Coll. Alluaud*) : Antianaks (*Dr Jaillet* in *Coll. Alluaud*) ; Tamatave (*Dr Ch. Martin*). I. Maurice (*D. d'Emmerez* in *Coll. Alluaud, Muséum de Paris*).

Heterobostrychus brunneus*.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 7. — Fig. 44. 169. 176. 177 du texte).

Murray. 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 92. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 115. — Quedenfeldt, 1886, *Berl. ent Zeitschr.*. 1886, p. 326.

*Grayanus** Wollaston, 1867, *Col. Hesp.*, p. 109.

*picipennis** Fåhraeus, 1872. *Öfv. Vetensk. - Akad. Förh.*, XXVIII, p. 669.

Long. 5-11 mill. — Brun, presque mat, un peu plus foncé sur le prothorax ; dessous et pattes souvent rougeâtres. Corps couvert d'une pubescence rousse extrêmement courte, couchée. Front et épistome finement et râpeusement ponctués. Élytres à peine redressés à l'apex, fortement et densément ponctués, leur ponctuation non régulièrement sériée ; ponctuation de la déclivité postérieure un peu plus forte que celle de la région dorsale. Rebord de la déclivité écarté latéralement de la marge élytrale. Suture peu saillante sur la déclivité. Abdomen couvert d'une ponctuation fine, dense, râpeuse.

177 176

Fig. 176 et 177. — *Heterobostrychus brunneus* Murr. Profil et prothorax, vu de dessus.

Comparé à la ♀, le ♂ a l'échancrure antérieure du prothorax moins large et plus profonde avec ses uncus limitants plus longs et plus fortement redressés. Ces différences sexuelles, d'ailleurs faibles, ne sont pas toujours faciles à apprécier à cause de la variabilité des uncus prothoraciques et de l'échancrure qu'ils délimitent. Cette dernière est tantôt arquée, tantôt anguleuse, trapézoïde ou rectangulaire. Les deux premiers cas ne se présentent guère que chez la ♀.

Les angles postérieurs du prothorax sont également variables, ainsi que la grosseur et la densité des grains de l'aire postérieure du pronotum.

Il serait possible que cette espèce eût quelque parenté avec le *Bostrychus capucinus* et le *Dexicrates robustus;* mais c'est avec les *Heterobostrychus aequalis* et *lunnatipennis* qu'elle a les affinités les plus étroites et les plus évidentes.

Distribution géographique. — Toute l'Afrique intertropicale et australe, depuis le Sénégal et les îles du Cap Vert (S. Thiago, *Wollaston*), le Soudan (*Coll. Abeille de Perrin*), l'Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Oberthür*) et le pays des Somali (*Bottego* in *Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar : Nossi-Bé (*Pierron* in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychoplites** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 9).

Capsule céphalique rétrécie entre les yeux et le vertex, son profil dorsal décrivant une courbe rentrante entre l'épistome et le vertex; la tête comprend ainsi une portion basilaire globuleuse, renflée surtout en dessus, et une portion antéoculaire déprimée, élargie en avant, dans la région clypéale (1). Épistome convexe le long de

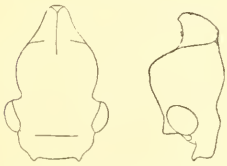
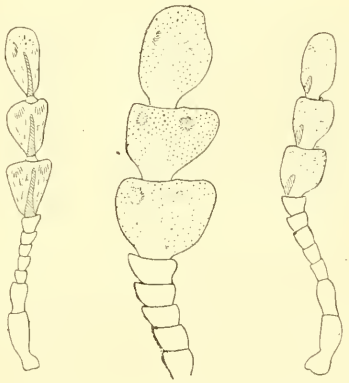


Fig. 178. — Capsule céphalique du *Bostrychoplites cornutus* Ol., vue de dessus et de profil.



179 180 181

Fig. 179 à 181. — Antennes des *Bostrychoplites Zicheti* Mars. (fig. 179), *productus* Imh. (fig. 180) et *cornutus* Ol. (fig. 181).

(1) Ces caractères s'atténuent beaucoup chez les femelles de petite taille du *B. Zicheti*.

son bord antérieur, échancré en avant, ses angles antérieurs plus ou moins aigus et saillants, embrassant les côtés du labre. Suture fronto-clypéale fine, distincte sur une partie de sa longueur, jamais fortement enfoncée. Cadre buccal presque toujours fortement denté au-dessous des yeux, parfois seulement lobé (*B. Normandi*). Sous-menton trapézoïde, déprimé au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs plus ou moins proéminents. Yeux saillants, fortement surélevés au bord postérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (1). Angles antérieurs du prothorax prolongés, dans les deux sexes, en cornes robustes. Déclivité antérieure du pronotum abrupte, son aire postérieure couverte de granules écrasés ou non, ou ornée d'une sculpture en écailles imbriquées, mais toujours dépourvue de points enfoncés. Pas de tubercules proprement dits au bord supérieur de la déclivité apicale des élytres. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5e segment abdominal apparent simple dans les deux sexes. Calcar des tibias antérieurs incurvé, plus ou moins développé. 2e article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier; 3e article un peu plus long que 4e; articles 2-4 revêtus en dessous d'une abondante pubescence dorée.

♂ Prothorax plus grand que chez la ♀, plus large que les élytres aux épaules, ses cornes antérieures plus développées que chez la ♀. Calcar des tibias antérieurs plus long et plus robuste.

Les *Bostrychoplites* sont essentiellement africains. Ils constitueraient un groupe parfaitement homogène si l'on pouvait en distraire les *B. Normandi* et *Zickeli*; mais, en l'état actuel de nos connaissances, il y aurait plus d'inconvénients que d'avantages à séparer génériquement ces deux espèces.

Les caractères sexuels sont toujours bien apparents. Nous n'avons pas constaté ici de phénomènes d'homéomorphisme.

Un fait intéressant, présenté par une espèce de ce genre (*B. cornutus* Ol.), est la fermeture en arrière des cavités cotyloïdes antérieures par rapprochement des épimères prothoraciques.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-4 — Élytres sans nervures discoïdales saillantes. Vertex impressionné en arc de cercle. Ponctuation élytrale sans

(1) Chez la plupart des espèces, l'emplacement des dépressions composées est marqué seulement par une légère condensation des pores sensoriels et ne présente pas de poils protecteurs.

granules interposés. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Cornes prothoraciques infléchies (fig. 184).

2-3 — Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants. Épistome éparsement ponctué, brillant, légèrement saillant au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs infléchis, aigus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum présentant au milieu des granules écrasés, allongés, brillants, assez denses. Élytres peu fortement et assez irrégulièrement ponctués, déprimés dans la région postérieure le long de la suture; bord apical non denticulé en dessous, angulé de chaque côté avant l'apex. Forme plus allongée. — ♂ Face interne des tarses antérieurs sans longues soies. — Long. 7-8 mill..... **B. Normandi** Lesn.

3-2 — Tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias correspondants. Épistome assez finement ponctué en arrière, fortement en avant, droit au bord antérieur, ses angles antérieurs bien marqués mais non aigus. Cadre buccal nettement denté au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum couverte de petits granules non écrasés, subcirculaires. Élytres fortement et régulièrement ponctués, à peine déprimés en arrière dans la région supérieure de la déclivité; bord apical denticulé en dessous, non angulé avant l'apex. Forme plus courte (fig. 183). — ♂ Tarses antérieurs avec de longues soies au côté antéro-interne. — Long. 5-10 1/2 mill. **B. Zickeli** Mars.

4-1 — Élytres avec des nervures dorsales plus ou moins saillantes, au moins en arrière. Vertex non impressionné. Angles antérieurs de l'épistome prolongés en dent aiguë (fig. 178). Tibias postérieurs munis de soies plus ou moins dressées sur leur tranche externe.

5-8 — Nervures dorsales des élytres également saillantes sur toute leur longueur; portion apicale épaissie de la nervure marginale externe non confondue avec le bord de l'élytre. Surface élytrale densément ponctuée, et en outre granuleuse. — ♂ Front orné de longs poils roux plus ou moins dressés.

6 7 — Nervures dorsales des élytres cariniformes. 2e article

des tarses à peine plus large que le 3e (fig. 187). Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par rapprochement des épimères prothoraciques (fig. 185). Long. 6 1/2-17 1/2 mill..... **B. cornutus** Ol.

7-6 — Nervures dorsales des élytres costiformes. 2e article des tarses notablement plus large que le 3e, l'un et l'autre pourvus en dessous de brosses de poils plus développées que chez le *cornutus* (fig. 188). Long. 18 mill..... ..... **B. megaceros** *n. sp.*

8-5 — Nervures dorsales des élytres non saillantes en avant, cariniformes ou costiformes en arrière. Tégument des élytres non granuleux, au moins dans la moitié antérieure. — ♂ Milieu du front dépourvu de longs poils dressés.

9-10 — Dernier segment apparent de l'abdomen trapézoïde, non rebordé en arrière. Suture simplement élevée sur la déclivité, sans côtes ni carènes adjacentes. — ♂ Cornes prothoraciques écartées à la base, fortement convergentes en avant (fig. 191). Fond de l'échancrure du prothorax présentant de chaque côté, en dedans de la base des cornes, un tubercule lisse et brillant. Angle apical de chaque élytre prolongé en une apophyse épaisse, arrondie, lisse et brillante (fig. 191). — ♀ Échancrure antérieure du prothorax plus profonde que large, sans tubercules; ses bords latéraux parallèles. Élytres conjointement saillants à l'apex, mais sans lobes mamilliformes (fig. 192). — Long. 14-24 mill..... **B. productus** Imh.

10-9 — Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière. — ♂ Angle apical des élytres sans lobe mamilliforme. — ♀ Élytres non proéminents à l'extrémité.

11-12 — Deuxième article des tarses postérieurs beaucoup plus long que le dernier (fig. 194). Aire postérieure du pronotum présentant un sillon longitudinal médian bien marqué. Bord inféro-apical des élytres plurituberculé. — ♀ Cornes prothoraciques généralement plus larges que l'échancrure qu'elles délimitent (fig. 193). — Long. 9-14 mill ..... **B. cylindricus** Fähr.

12-11 — Deuxième article des tarses postérieurs non ou seulement un peu plus long que le dernier. Sillon médian du pronotum généralement peu enfoncé.

13-20 — Suture élytrale longée de chaque côté, sur la déclivité apicale, par deux côtes élevées lisses et brillantes. Écailles ou granules écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum petits ou moins de deux fois aussi longs que larges.

14-15 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble notablement moins longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes assez allongés, peu serrés, le 7e aussi long que large (fig. 195). — ♂ Corne prothoracique munie d'un tubercule en dessous, près de sa base. — Long. 13-18 mill.. **B. protrudens** Murr.

15-14 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble aussi longs ou plus longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes serrés, augmentant graduellement en largeur, le 7e environ deux fois aussi large que long (fig. 198).

16-19 — Bord apical des élytres, vu de dessus, entaillé au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales de chaque élytre séparées l'une de l'autre en arrière par trois rangées de points enfoncés.

17-18 — Apex des élytres, vu de dessus, échancré birectangulairement (fig. 196); bord inféro-apical présentant de chaque côté 3 (♂) ou 4 (♀) tubercules saillants, outre celui de l'angle sutural (fig. 197). Corps large. — ♂ Cornes prothoraciques munies chacune d'un tubercule en dessous. — Long. 11-13 2/3 mill..... **B. valens** *n. sp.*

18-17 — Apex des élytres, vu de dessus, présentant une simple encoche; tubercules du bord inféro-apical obsolètes ou peu marqués. Forme étroite. — ♂ Cornes prothoraciques non tuberculées en dessous. — Long. 9 1/2-10 mill. ..... **B. armatus** *n. sp.*

19-16 — Bord apical des élytres, vu de dessus, décrivant une courbe ininterrompue, sans encoche au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales saillantes de chaque élytre séparées entre elles par deux rangées de gros points confluents. — Long. 9 mill..... **B. dicerus** *n. sp.*

20-13 — Suture des élytres épaissie, sur la déclivité apicale, en un large bourrelet granuleux et inégal. Grains écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum grands, con-

tigus, plus de deux fois aussi longs que larges. Long. 9 mill..... **B. peltatus** *n. sp.*

Bostrychoplites Normandi*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 182 du texte).

Lesne, 1897, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 236.

Long. 7-8 mill. — Allongé, parallèle, les élytres un peu élargis en arrière; brun, avec les antennes rousses. Tête présentant sur le vertex une impression en arc de cercle peu enfoncée. Front lisse, assez brillant, gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale très fine, à peine indiquée. Épistome éparsement et finement ponctué. Prothorax à peine plus long que large, largement arrondi aux angles postérieurs, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum irrégulièrement ponctuée sur les côtés et dépourvue de sillon médian. Suture saillante sur la déclivité apicale. Dernier segment apparent de l'abdomen arrondi au bord postérieur.

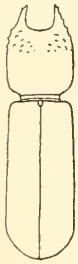


Fig. 182. *Bostrychoplites Normandi* Lesn. ♂.

♂ Cornes prothoraciques munies d'une saillie sur leur face inférieure, près de l'extrémité.

♀ Front un peu moins gibbeux que chez le ♂. Cornes prothoraciques sans saillie anté-apicale à la face inférieure.

Distribution géographique. — Sahara algérien.

Souf : El Oued (*Dr Carbonnier*): Mzab : Ghardaïa (*Dr Chobaut*).

(*Muséum de Paris, Coll. Bedel, Coll. Chobaut, Coll. Normand*).

Les 5 exemplaires que j'ai examinés ont été trouvés en juillet; celui de Ghardaïa avait été pris le soir, attiré par les lumières.

Bostrychoplites Zickeli*.

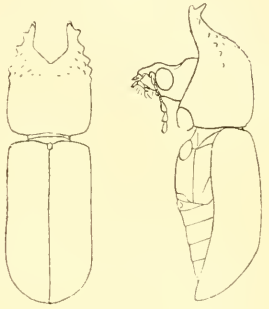
(Voir tabl. des espèces 1, 3. — Fig. 179, 183, 184 du texte).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. xxxiv. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

*hamaticollis** Fairmaire, 1874, *Pet. Nouv. ent.*, VI, p. 407. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 11. — Id., *loc. cit.*, 1882, p. 66.

Reichei ‡ Fairmaire (*nec* Marseul), 1882. *Ann. Fr.*, 1882, p. 66.

Long. 5-10 1/2 mill. — Brun, moins allongé que le précédent, d'aspect glabre, la pubescence dorsale étant extrêmement courte et peu dense. Impression du vertex fortement enfoncée. Suture fronto-clypéale variable, bien marquée ou non. Front brillant, lisse ou peu densément granuleux. Épistome couvert le long de son bord antérieur d'une ponctuation forte et confluente, granuleuse. Angles antérieurs de l'épistome infléchis, non saillants, marqués, mais obtus. Cadre buccal présentant une dent large au-dessous des yeux. Massue antennaire plus longue et plus lâche que chez le *Normandi*. Prothorax à peu près aussi long que large, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs arrondis; angles antérieurs prolongés chacun en une corne allongée, peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum dépourvue de sillon médian, couverte de granules denses, non écrasés. Élytres plus courts que chez la plupart des autres espèces du genre, fortement, densément et sérialement ponctués dans la région dorsale; ponctuation de la déclivité apicale moins forte et moins enfoncée. Suture saillante sur la déclivité.



183 184

Fig. 183 et 184. — *Bostrychoptites Zickeli* Mars. ♂.

Les principaux caractères sexuels ont été donnés plus haut. Le ♂ présente en outre plusieurs particularités remarquables. L'une d'elles est la présence de deux cavités contiguës, d'ailleurs peu profondes, s'ouvrant côte à côte au milieu de l'impression du vertex.

On n'observe pas chez la ♀ les longues soies qui garnissent la face interne des tarses du ♂.

Distribution géographique. — Afrique septentrionale, sauf la Berbérie du Nord.

Sénégal : Podor (*Maindron* in *Muséum de Paris*). Tombouctou (*Coll. Pic*). Soudan (*Marno* in *Musée de Vienne*; *Coll. Fairmaire*). Sahara algérien et tunisien : Touggourt (*Dr Thiébault*; *de Vauloger*); Biskra (*Hénon*); El Ayata (*Coll. Théry*); Kebilli (*Dr Normand*). Égypte. Nubie (*Botta* in *Muséum de Paris*). Abyssinie (*Raffray*). Erythrée : Massaouah, Keren, etc. (*Musée de Gênes*). Choa (*Fairmaire*). Sennaar (*Musée de Berlin*). Baie de Tadjourah (*Maindron*, *Dr Jousseaume*, etc.). Pays des Somali (*Révoil*

in *Coll. Oberthür*) : cours de l'Onebbi Ganana et lac Bass Narok (*Bottego* in *Musée de Gênes*). Hedjaz : Djeddah (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — A Kebilli, M. le Dr Normand a observé que cette espèce vit dans la nervure principale des feuilles sèches de Palmier ou « djerids », servant à couvrir les habitations arabes; elle se développerait aussi dans le bois de Palmier. Elle est nocturne et vient aux lumières de 8 à 10 heures du soir (Dr Normand). On la trouve de mai à septembre.

Bostrychoplites cornutus.

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 6. — Fig. 34, 178, 181, 185, 186, 187 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 108. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 7, Pl. I, f. 5. — Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vet.-Akad. Forh.*, 1871, p. 663.

? *abyssinicus* Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3e sér., XX, p. 90. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113.

Long. 6 1/2-17 1/2 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun rendu souvent grisâtre ou roussâtre par la présence d'une pubescence très courte, subsquameuse, appliquée au tégument. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée sur les côtés. Front et épistome granuleux, souvent lis-

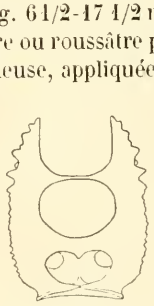


Fig. 185. — Prothorax du *Bostrychoplites cornutus* Ol. ♂, vu de dessous.

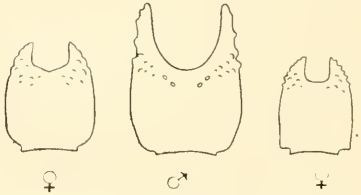


Fig. 186. — Variation de la forme du prothorax chez le *Bostrychoplites cornutus* Ol.

ses et brillants au milieu chez le ♂. Angles antérieurs de l'épistome défléchis, assez fortement prolongés à angle aigu en avant. Angles postérieurs du prothorax tantôt largement arrondis, tantôt droits, pointus; côtés quelquefois sinués avant la base. Aire postérieure du pronotum couverte de granules faiblement déprimés et montrant en avant un

sillon longitudinal peu enfoncé, prolongé parfois jusqu'au bord postérieur par un étroit espace longitudinal lisse. Élytres plus de deux fois aussi longs que le prothorax (cornes non comprises), densément granulés et ponctués, parcourus longitudinalement par trois nervures discoïdales caréniformes dont l'interne, également saillante dans toute sa longueur, est généralement plus élevée que les deux externes ; la crête de cette nervure interne est tantôt rectiligne, tantôt finement ondulée. Nervure marginale des élytres saillante en arrière, déterminant au bas de la déclivité apicale un bourrelet séparé par un sillon du bord même de l'élytre. Bord inféro-apical finement granuleux, non denticulé. Poitrine et abdomen finement et densément granuleux. Tibias et tarses postérieurs subégaux en longueur.

187 188

Fig. 187 et 188. — Tarses postérieurs du *Bostrychopli tes cornutus* Ol. (fig. 187) et du *B. megaceros* Lesn. (fig. 188) ♂.

♂ Tête plus déprimée que chez la ♀. Front orné de longs poils roux à demi dressés. Cornes prothoraciques comprimées, les parties déclives de l'échancrure qu'elles délimitent couvertes d'une pilosité abondante, assez longue, roux doré.

Cette espèce a, comme les suivantes, des cornes prothoraciques très robustes et non infléchies et son prothorax est conformé différemment de celui des deux espèces précédentes. Son caractère le plus remarquable est la fermeture des cavités cotyloïdes antérieures, par suite de l'accolement presque exact des épimères prothoraciques.

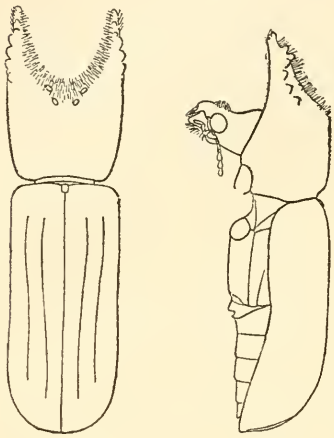
Distribution géographique. — Très répandu dans toute l'Afrique moyenne et méridionale depuis le Sénégal, le Soudan, les environs de Kharthoum (*Muséum de Paris*), l'Abyssinie, l'Érythrée [Keren, etc. (*Beccari, Ragazzi, Antinori* in *Musée de Gênes*) ; Assab (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*)] et le pays des Somali (*Robecchi, Ruspoli, Bottego* in *Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar, Comores et Mascareignes (La Réunion, Maurice). Arabie occidentale : Hedjaz, Djeddah (*Coll. de Marseul*) ; Yémen, Zebid (*Arnaud* in *Muséum de Paris*) (1).

(1) W.-J. Burchell (*Travels in the interior of Southern Africa*, t. I, p. 325. Londres, 1822) parlant d'un Acacia qui croît non loin du fleuve Orange, dans la région du Griqualand, rapporte ce qui suit : « Beaucoup de ces arbres dépérissaient de vieillesse, et leurs branches mortes, à demi fendues, inclinaient leur pointe vers le sol. Ce singulier mode de dépérissement était presque particulier à l'Acacia et il était sans doute occasionné par la plus longue

Bostrychoplites megaceros *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 7. — Fig. 188, 189, 190 du texte).

Cette espèce est très voisine de la précédente. Le ♂ unique que j'ai examiné diffère de celui du *cornutus* par ses cornes prothoraciques plus grandes, plus droites, armées de dents plus robustes. Le bord supérieur de la pente déclive antérieure du prothorax présente au milieu quatre tubercules arrondis, lisses et brillants, disposés en trapèze. Ces quatre tubercules existent assez souvent chez le *cornutus* ♂, mais ils sont plus écartés les uns des autres et plus petits. Les granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont moins saillants, plus écrasés que chez le *cornutus*. Les nervures élytrales ne sont nullement caréniformes, mais costiformes, et les poils subsquameux des élytres sont plus étroits et plus allongés. Les brosses de poils sous-tarsiennes, surtout celles des pattes postérieures, sont plus développées. — Long. 18 mill. (sans les cornes 15 mill.).



189 190

Fig. 189 et 190. — *Bostrychoplites megaceros* Lesn. ♂.

De tous les Bostrychides connus, cette espèce est celle dont les cornes prothoraciques sont les plus grandes.

durée de l'écorce, alors que le bois est bientôt détruit par les insectes. En examinant ces branches mortes, c'est à peine si j'en trouvai une qui ne fût perforée en divers sens par des insectes, particulièrement par des *Apate* et des *Bostrychus*. » Ces lignes peuvent avoir trait au *Bostrychoplites cornutus*, car la collection Dejean contient des individus de cette espèce étiquetés *Apate destructor* Burchell. Je n'ai pu consulter l'index publié par Burchell (*The zoological and botanical index to Travels in the interior of Southern Africa*. Londres, 1824).

Je dois noter aussi qu'un exemplaire de *B. cylindricus* Fåhr., faisant partie de la collection Oberthür, et provenant du voyage de Drège, porte le même nom *Apate destructor* Burch.

Distribution géographique. — Afrique orientale allemande : Kondoa (*Bloyet* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychoplites productus.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 9. — Fig. 43, 180, 191, 192 du texte).

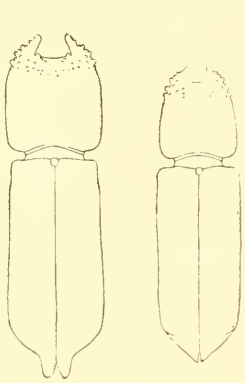
Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 176. — Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 90, fig. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335.

lunigera Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*).

*Ludovici** Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. CXXXIII (♂). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XXXIV.

semicostatus ‡ Fairmaire (*nec* Thomson), 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. CXXXIII (♀). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XXXIV.

Long. 14-24 mill. — Allongé, parallèle, noir, brillant et d'aspect glabre en dessus, couvert sur la poitrine et sur l'abdomen d'une pubescence rousse, dense et très fine. Portion antérieure de la tête moins déprimée que chez les espèces voisines. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée, effacée latéralement. Angles postérieurs du prothorax plus ou moins arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue au milieu par un sillon longitudinal bien net et couverte de grains fortement écrasés, brillants (♀) ou ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées (♂). Élytres très fortement et densément ponctués, présentant chacun, en arrière, deux nervures faiblement saillantes. Saillie intercoxale de l'abdomen plus étroite que chez les espèces précédentes. Tibias postérieurs plus courts que les tarses correspondants.



191 192

Fig. 191 et 192. — *Bostrychoplites productus* Imh., ♂ (fig. 191) et ♀ (fig. 192).

♂ Échancrure antérieure du prothorax près de deux fois aussi large au fond qu'à l'entrée. Cette échancrure présente, de chaque côté, un tubercule lisse et brillant, situé en dedans de la base des cornes; un autre tubercule semblable est placé à la face supérieure et près de l'apex de chaque corne. Bord inféro-apical des élytres angulé à la base externe des apo-

physes suturales. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées sur presque toute leur longueur.

Nous avons donné plus haut les autres caractères sexuels de cette remarquable espèce.

Distribution géographique. — Guinée; s'avance vers l'Est dans la partie orientale du Congo indépendant.

Cavally (*Bonhoure* in *Coll. Bedel*); Côte d'Ivoire; Côte de l'Or; Togoland; Bénin; Kameroun; Congo français et Congo indépendant; Angola (*Quedenfeldt*), Loanda (*Coll. Fairmaire*).

Bostrychoplites cylindricus*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 11. — Fig. 193 et 194 du texte).

Fåhræus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 9-14 mill. — Allongé, parallèle, noir, très finement et peu densément pubescent en dessus, sauf sur la déclivité antérieure du prothorax où la pubescence est plus dense, surtout chez le ♂; poitrine et abdomen densément et très finement pubescents. Front présentant souvent entre les yeux deux faibles calus géminés. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée latéralement. Côtés du prothorax légèrement arqués, parfois presque rectilignes, les angles postérieurs pointus, droits ou obtus, rarement arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue longitudinalement par un sillon médian bien enfoncé et couverte de granules fortement écrasés, très brillants, simulant, chez le ♂, des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière; nervures discoïdales saillantes et caréniformes postérieurement; déclivité apicale couverte d'une ponctuation confluente mêlée de granules. Suture longée de part et d'autre, sur la déclivité, par une carène lisse au moins aussi élevée que la suture elle-même. Bord inféro-apical des élytres muni de chaque côté de 3 ou 4 tubercules dont l'externe, constamment plus grand, est large, obtus ou arrondi. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.

193 194

Fig. 193 et 194. — *Bostrychoplites cylindricus* Fåhr. Prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 193); tarse et tibia postérieurs (fig. 194).

♂ Cornes prothoraciques comprimées, non ou à peine convergentes, limitant une échancrure large, semi-circulaire.

♀ Cornes prothoraciques courtes, très robustes, comprenant une

échancrure plus profonde que large et dont le diamètre transverse est généralement inférieur à la largeur moyenne des cornes.

La forme du prothorax et la sculpture de la tête et des élytres sont variables. Le sillon médian du pronotum, dont l'enfoncement est d'ordinaire caractéristique, est peu marqué chez une ♀ provenant de l'Ouzigoua (Coll. Oberthür).

Distribution géographique. — Afrique australe et moyenne; remonte vers le Nord jusque dans les parties méridionales du Congo français, à l'Ouest, et dans le Sud du pays des Galla, à l'Est.

Congo français : Loudima Niadi (*Cholet* in *Muséum de Paris*). Congo indépendant : Kinchassa (Stanley-Pool) (*Waelbroeck* in *Musée de Bruxelles*). Lac Stéphanie (*Hohnel* in *Musée de Vienne*). Afrique orientale allemande : Mhonda (*Hacquard* in *Coll. Oberthür*); Ousagara (*Révoil* in *Muséum de Paris*). Mozambique (*Péringuey in litt.*). Transvaal. Pays des Zoulou. Natal. Cafrerie. Pays des Basouto. Colonie du Cap.

Bostrychoplites protrudens*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 14. — Fig. 195 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 88, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 111. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335 (♂).

*luniger** Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*) (♂).

*brevicornutus** Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 91, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 114 (♀).

Long. 13-18 mill. — Allongé, parallèle, noir brillant, plus large que l'espèce précédente. Pubescence très fine et éparse sur les parties dorsales, plus dense sur la poitrine et sur l'abdomen.

♂ Suture fronto-clypéale fine, légèrement enfoncée au milieu. Prothorax un peu élargi en avant, ses angles postérieurs droits, mais non pointus au sommet. Cornes prothoraciques comprimées, munies chacune en dessous, près de la base, d'un tubercule large, arrondi. Ces cornes sont à peine convergentes et limitent une large échancrure semi-circulaire dont les parois déclives sont revêtues d'une pilosité rousse. Aire postérieure du pronotum parcourue par un fin sillon médian et couverte de granules fortement aplatis, très brillants, et simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière où ils présentent chacun deux ou trois nervures costiformes, séparées entre elles par

deux rangées de gros points enfoncés; déclivité apicale moins fortement ponctuée que la région postéro-dorsale et munie d'un rebord inférieur lisse; bord inféro-apical montrant, de chaque côté, 3 ou 4 tubercules dont l'externe est le plus large. Apex des élytres vu de dessus présentant une encoche à la suture. Tarses postérieurs un peu plus longs que les tibias correspondants.

Fig. 195. — *Bostrychoplites protrudens* Murr. ♂.

La présence d'un tubercule obtus sous la corne prothoracique ne s'observe guère que chez ce ♂ et chez celui de l'espèce suivante.

♀ Nous rapportons au ♂ qui précède la ♀ décrite par Murray sous le nom de *brevicornutus*. Elle n'en diffère que par les caractères sexuels habituels chez les espèces voisines : prothorax moins grand, à cornes antérieures plus courtes et plus larges, limitant une échancrure beaucoup moins grande; sculpture de l'aire postérieure du pronotum formée seulement de grains écrasés n'ayant pas l'apparence d'écailles imbriquées. Elle se distingue aussi du ♂ par l'absence de tubercules sous les cornes prothoraciques et par le rebord inférieur de la déclivité apicale rugueux. Ces deux derniers caractères sexuels se retrouvent dans l'espèce suivante.

Distribution géographique. — Guinée moyenne.

Vieux-Calabar (*Murray*); Gabon (*Coll. Fairmaire*); Franceville (*Coll. Oberlhür*); entre Banana et Boma (*Tschoffen* in *Musée de Bruxelles*).

Bostrychoplites valens *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13. 15. 16, 17. — Fig. 196 et 197 du texte).

Long. 11-13 2/3 mill. — Noir brillant, d'apparence glabre en dessus; cuisses rougeâtres (♂). Sillon prothoracique indiqué seulement en avant. Dent externe du bord inféro-apical des élytres plus saillante que les dents internes.

♂ Déclivité antérieure du prothorax abondamment velue. Nervures dorsales des élytres séparées à leur extrémité postérieure par deux rangées de points enfoncés; rebord inférieur de la déclivité apicale lisse.

♀ Largeur moyenne des cornes prothoraciques moindre que celle de l'échancrure qu'elles délimitent. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits que chez le ♂. Rebord inférieur de la déclivité apicale un peu rugueux.

Au point de vue du facies, cette espèce rappelle beaucoup la précédente ; l'aspect du tégument dorsal et la ponctuation des élytres sont semblables, mais le corps est notablement plus court que celui du *protrudens*.

Distribution géographique. — Région du Tanganyika : Mpala (*P. Guillemé* in *Coll. Oberthür*). — 3 individus.

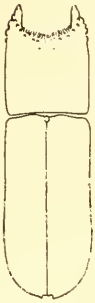


Fig 196. — *Bostrychoplites valens* Lesn. ♂.

Fig. 197. — *Bostrychoplites valens* Lesn. Bord inféro-apical des élytres, vu de trois quarts.

Bostrychoplites armatus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 18).

Long. 9 1/2-10 mill. — Allongé ; d'un brun plus ou moins foncé, brillant et presque glabre en dessus ; cuisses souvent rougeâtres. En outre des caractères cités plus haut, cette espèce se distingue du *protrudens*, dont elle est voisine, par son prothorax moins court, par les grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits, par la ponctuation basilaire des élytres moins forte, assez espacée, par la convexité plus marquée de la déclivité apicale des élytres qui est par suite plus abrupte. Les tubercules du bord inféro-apical des élytres sont obsolètes. Le sillon prothoracique est très fin, mais sa présence n'est pas constante. La déclivité apicale montre des granules entre les points.

Chez le ♂, on n'observe, sous chaque corne prothoracique, qu'un vestige de tubercule à peine indiqué ; les parois déclives de l'échancrure du prothorax sont abondamment velues de poils roux. Deux rangées de points enfoncés séparent les extrémités postérieures des deux nervures saillantes de chaque élytre.

Distribution géographique. — Madagascar et Mozambique.

Diego-Suarez (*Coll. Oberthür; Coll. Alluaud*); Baie Delagoa (*Coll. Bedel*). — 6 individus ♂ ♀ (1).

Je rattache à cette espèce un exemplaire ♀ du bassin du Zambèze (2) mesurant 11 2 3 mill. (cornes comprises) et différant de la ♀ type par son corps un peu plus allongé, très finement et assez densément pubescent en dessus.

Bostrychoplites dicerus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 19. — Fig. 198 du texte).

Fig. 198. — *Bostrychoplites dicerus* Lesn. ♀.

Très voisin du précédent. En diffère, en outre des caractères déjà indiqués, par le bord inféro-apical des élytres nettement tuberculé. — Long. 9 mill.

Distribution géographique. — Sénégambie. Sénégal (*Coll. Muiszech* > *Oberthür*); Casamance (*Coll. Fleutiaux*). — 2 individus ♀ (3).

On trouve sur le Haut-Sénégal (4) une forme distincte de la précédente par son corps plus allongé, par les tubercules du bord inféro-apical de l'élytre peu marqués et par les côtes subsuturales de la déclivité un peu plus fortes.

Bostrychoplites peltatus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 20. — Fig. 199 du texte).

Long. 9 mill. — Noir, assez brillant; corps plus court que celui des

(1) Un exemplaire de la coll. Fairmaire est simplement étiqueté « Madagascar ».

(2) Durand *in* Muséum de Paris.

(3) Un troisième individu en débris, étiqueté Sénégal (Coll. Fairmaire, sous le nom de *Tastei* Buq.), a les carènes subsuturales légèrement interrompues à la crête.

(4) Un individu ♀ de 10 1/2 mill. de longueur (Coll. Bedel).

trois espèces qui précèdent. Pubescence dorsale très fine et éparse, rousse; celle de la poitrine et de l'abdomen formée de poils fins, assez longs, mais peu denses. Front faiblement gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale un peu enfoncée au milieu, obsolète sur les côtés. Dernier article du funicule antennaire moins de deux fois aussi large que long. Prothorax subcarré, très légèrement élargi en avant, ses côtés faiblement arqués, ses angles postérieurs arrondis. Cornes prothoraciques assez courtes, légèrement convergentes à la pointe, limitant une échancrure moins profonde que large. Milieu de l'aire postérieure du pronotum parcouru par un sillon bien marqué et couvert de grains fortement écrasés, brillants, deux fois aussi longs que larges. Ponctuation des élytres forte et dense, confluente en arrière; déclivité apicale rugueusement ponctuée et granulée, munie d'un rebord inférieur peu épais, rugueux. Sur la déclivité, la suture forme une saillie épaisse, rugueuse, portant des granules uniponctués au sommet. Apex des élytres, vu de dessus, émarginé au milieu; bord inféro-apical sans tubercules bien distincts. Dernier segment apparent de l'abdomen convexe sur le disque. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.

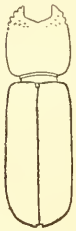


Fig. 199. *Bostrychoptites peltatus* Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Transvaal (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Genre **Neoterius** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 7).

Corps allongé, cylindrique. Front transversalement saillant, séparé du vertex par une dépression transverse. Suture fronto-clypéale marquée. Angles antérieurs de l'épistome droits, pointus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde ou rectangulaire, presque plan. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax tronqué ou très légèrement échancré en avant, ses côtés légèrement arqués, ses angles postérieurs largement arrondis; angles antérieurs non prolongés en cornes. Bord antérieur du prothorax muni d'une rangée de dents dont les latérales sont plus grandes que les médianes, celles-ci quelquefois absentes. Bord inféro-apical des élytres non granuleux. Méso et métasternum légèrement écartés au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tibias et tarses munis de longues soies en dehors.

Les *Neoterius* sont confinés dans l'Amérique du Sud. Ils se répartissent en deux groupes de facies très différent :

Fig. 200. Antenne du *Neoterius pulvinatus* Bl.

Neoterius *s. str.*	**Dolichobostrychus** *n. subg.*
N. Fairmairei.	*N. gracilis.*
N. pulvinatus.	*N. angustus.*
N. mystax.	*N. granulifrons.*
	N. fossulatus.

Les *Dolichobostrychus* constituent, avec le genre *Parabostrychus*, un type extrême parmi les *Bostrychus sens. lat.* Ils habitent les contrées à l'est des Andes. Les *Neoterius sens. str.* que l'on ne rencontre guère que sur le versant occidental de la même chaîne de montagnes, doivent être considérés comme reliant les précédents aux formes normales du groupe.

Les caractères sexuels des *Dolichobostrychus* nous sont inconnus; ceux des *Neoterius* vrais sont assez sensibles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-6 — Front abrupt le long de son bord antérieur (1), en pente insensible en arrière (fig. 204). Aire postérieure du pronotum densément granuleuse sur le disque. Déclivité apicale des élytres avec des saillies marginales plus ou moins développées. — ♂ Prothorax plus grand que chez la ♀; front plus saillant au bord antérieur. — (*Neoterius s. str.*).

2-3 — Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de trois petits tubercules submarginaux plus ou moins pointus, très peu saillants (fig. 202). Écusson sans revêtement spécial de soies claires. Long. 10 1/2-11 mill.... ..... **N. Fairmairei** Lesn.

3-2 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules élevés, très saillants (fig. 206). Écusson couvert d'un revêtement épais de soies blond clair.

(1) Au moins au milieu.

4-5 — Pubescence couchée des élytres très abondante, masquant plus ou moins le tégument; nervures dorsales et suture dénudées. Cuisses rougeâtres. Long. 9-13 mill.. ..... **N. pulvinatus** Blanch.

5-4 — Pubescence élytrale non apparente, clairsemée et extrêmement fine. Cuisses brunes. Long. 11 1/2-16 mill. ..... **N. mystax** Blanch.

6-1 — Front formant une sorte de bourrelet transverse à peu près également saillant en avant et en arrière (1) (fig. 208, 209). Aire postérieure du pronotum présentant une surface discoïdale brillante, lisse ou très finement ponctuée. Forme plus étroite, très allongée (2). (*Dolichobostrychus n. subg.*).

7-12 — Prothorax complètement ou presque complètement dépourvu de longues soies dressées dans la région médio-postérieure de ses bords latéraux (fig. 210). Mandibules assez pointues.

8-9 — Massue antennaire brun foncé. Flancs du prothorax sans villosité ni soies dressées, mais couverts d'une pubescence couchée, assez longue, blond doré. Épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Long. 8 mill. Largeur aux épaules 1 1/2 mill..... **N. gracilis** *n. sp.*

9-8 — Massue antennaire rousse. Flancs du prothorax sans pubescence couchée formant tache. Sommet des épaules concolore. Forme moins étroite.

10-11 — Suture fronto-clypéale nettement indiquée par une dénivellation brusque du tégument. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'un calus au bord supéro-externe. Suture fortement saillante dans la partie supérieure de la déclivité (fig. 211). Flancs du prothorax non villeux. Long. 7-10 1/2 mill..... **N. angustus** Steinh.

(1) La différence de conformation du front pourrait être exprimée autrement. Chez les *Neoterius* vrais, la ligne de saillie maxima du front longe le bord antérieur; chez les *Dolichobostrychus*, cette ligne d'élévation maxima est située à peu près à égale distance du bord antérieur et du bord postérieur du front.

(2) En outre la cuisse et le tibia postérieur sont chacun plus courts que le tarse correspondant.

11-10 — Pas de dénivellation brusque entre le front et l'épistome; celui-ci nettement échancré en avant. Déclivité apicale des élytres densément granuleuse, sans calus marginaux, avec la suture faiblement saillante (fig. 213). Flancs du prothorax couverts d'une courte villosité. Long. 7-8 1/2 mill..... **N. granulifrons** Lesn.

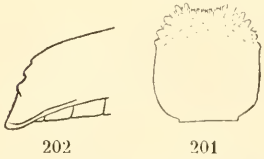
12-7 — Prothorax élargi en arrière, muni de longues soies dressées, assez écartées, sur toute la longueur de ses bords latéraux (fig. 214). Mandibules plus courtes, celle de gauche largement trouquée au sommet. Flancs du prothorax villeux. Long. 10 mill..... **N fossulatus** Blanch.

Neoterius Fairmairei*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 201 et 202 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 10 1/2-11 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; brun, avec les appendices roussâtres. Saillie antérieure du front moins étendue en largeur que dans les deux espèces suivantes. Rangée marginale antérieure de la râpe prothoracique réduite de chaque côté à une ou deux dents latérales; celles-ci sont moins saillantes que chez le *N. mystax*. Aire postérieure du pronotum densément couverte de granules écrasés. Élytres un peu moins fortement ponctués que chez les deux espèces suivantes, couverts d'une pubescence roux doré, dense, mais très fine et ne masquant pas le tégument; soies dressées nombreuses dans la région postérieure; déclivité apicale densément ponctuée et granuleuse.



202 201

Fig. 201 et 202. — *Neoterius Fairmairei* Lesn. Prothorax, vu de dessus (fig. 201) et extrémité postérieure du corps, vue de profil (fig. 202).

Chez cette espèce, le bord antérieur du prothorax n'est garni de denticules qu'à ses extrémités; ces denticules deviennent graduellement plus nombreux chez les *N. mystax* et *pulvinatus*.

Distribution géographique. — Chili septentrional, Pérou.

Tacna (*Coll. Fairmaire*) (type); Ida (*Pfeiffer* in *Musée de Vienne*). — Deux individus, vraisemblablement ♀.

Neoterius pulvinatus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 4. — Fig. 35, 38, 200, 203 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 431, Pl. XXVI, f. 5.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; coloration foncière brun roussâtre, avec les cuisses et les antennes rougeâtres. Aire postérieure du pronotum couverte de granules denses, non ou à peine écrasés. Écusson densément et très finement velu. Élytres fortement ponctués, couverts d'une pubescence couchée, roux doré, dense, très apparente; nervures dorsales dénudées, saillantes, surtout en arrière, renflées chacune au bord de la déclivité apicale en un tubercule élevé; déclivité présentant en outre une très petite saillie latérale. De longues soies dressées, assez nombreuses, sur les élytres. Pubescence abdominale roux doré, abondante, assez épaisse, masquant presque le tégument.

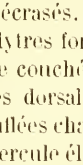


Fig. 203. — Prothorax du *Neoterius pulvinatus* Bl., vu de dessous.

Chez le ♂, la forme du corps est plus courte et plus large que chez la ♀, et le prothorax est notablement plus grand.

Distribution géographique. — Chili.
Illapel (*Gay* in *Muséum de Paris*).

Neoterius mystax*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 5. — Fig. 204 à 206 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 432.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Elle s'en distingue par sa taille généralement plus grande, par sa coloration brun foncé, avec les cuisses concolores, et par la pubescence des élytres non ou à peine apparente, les poils de cette région étant extrêmement fins et épars. L'écusson, densément revêtu de poils blonds, tranche, par sa coloration claire, sur le reste du dessus du corps. La pubescence abdominale est dense, mais excessivement fine, et elle ne masque pas le tégument. Il n'y a que de rares soies dressées sur les élytres.

Outre les caractères sexuels cités plus haut, le ♂ a les dents latérales saillantes du prothorax plus fortes et moins nombreuses que la ♀; une rangée de denticules garnit le bord antérieur du prothorax; les granules de l'aire postérieure du pronotum sont nettement écrasés; les

tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres sont plus saillants que chez la ♀ et cette déclivité et assez fortement mais éparsement ponctuée.

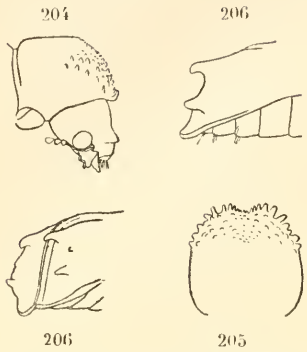


Fig. 204 à 206. — *Neoterius mystax* Bl. ♂. Avant-corps, vu de profil (fig. 204) ; prothorax, vu de dessus (fig. 205) et extrémité postérieure du corps, vue de profil et de trois quarts (fig. 206).

La ♀ a le bord antérieur du prothorax largement dégarni de dents au milieu ; sur les côtés, les dents sont au contraire plus saillantes que chez le ♂. Les granules de l'aire postérieure du pronotum sont moins déprimés et les tubercules élytraux plus petits. La déclivité apicale est fortement et densément ponctuée et, en outre, granulée.

Distribution géographique. — Chili, Pérou, Brésil (?).

Santiago, en septembre-octobre (*Gay* in *Muséum de Paris*). Brésil (*Musée de Vienne*).

Neoterius gracilis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8. — Fig. 207 du texte).

Long. 8 mill. ; larg. aux épaules 1 1/2 mill. — Remarquablement allongé, régulièrement parallèle ; brun foncé, avec les flancs du prothorax et les côtés de l'aire postérieure du pronotum couverts d'une pubescence roux clair formant une tache grise de chaque côté du prothorax ; épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Antennes brunes, la massue plus foncée que le funicule. Dessus de la tête très finement et très densément granuleux, dénivelé entre le front et l'épistome. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Mandibules aiguës, pointues au sommet. Prothorax légèrement allongé, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé en son milieu ; dents médianes de la rangée marginale de la râpe très petites. Pubescence des côtés du prothorax dense et assez longue, couchée. Flancs du prothorax sans soies dressées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum finement mais peu densément ponctué dans la moitié antérieure, très densément et finement granuleux en ar-

Fig. 207. *Neoterius gracilis* Lesn.

rière. Épaules un peu effacées. Ponctuation élytrale forte, très dense, disposée en séries longitudinales contiguës. Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur réfléchi, assez large, son bord latéral costiforme; bord supérieur présentant des calus costiformes rudimentaires. Suture fortement élevée dans la région supérieure de la déclivité. Tibia postérieur beaucoup plus court que le tarse correspondant, le deuxième article de celui-ci deux fois aussi long que le dernier.

Cette remarquable espèce est, de toute la sous-famille des Bostrychides hypocéphales, celle dont le corps est le plus allongé.

Distribution géographique. — Brésil : Caraça (*Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Neoterius angustus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10. — Fig. 208 à 212 du texte).

Steinheil. 1873. *Atti Soc. Ital. di Sc. Nat.*, XV (1872), p. 574.

Long. 7-10 1/2 mill. — Très allongé, parallèle, brun, avec les antennes et les palpes roussâtres; pattes rougeâtres. Front nettement séparé de l'épistome par une dénivellation brusque du tégument. Mandibules assez longues, assez pointues. Prothorax aussi long ou plus long que large, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé au milieu ou en avant du milieu; flancs presque dépourvus de longues soies dressées dans la région médiane. Portion brillante du disque du pronotum plus ou moins étendue, parcourue par un très fin sillon longitudinal, parfois ef-

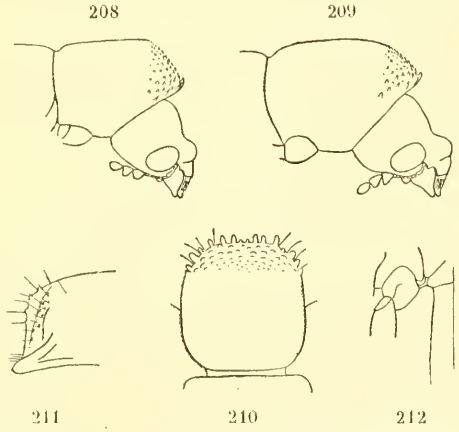


Fig. 208 à 212. — *Neoterius angustus* Steinh. Profil de l'avant-corps chez un individu à forme courte (fig. 208) et chez un individu à forme longue (fig. 209); prothorax vu de dessus (forme courte) (fig. 210); déclivité apicale des élytres, vue de profil (fig. 211); mode d'union des pièces méso et métathoraciques, au côté externe de la hanche intermédiaire (fig. 212).

facé ; pourtour de l'aire postérieure densément ponctué, subgranuleux. Élytres fortement et densément ponctués, les points enfoncés disposés, sur le disque, en séries longitudinales régulières ; déclivité apicale plus ou moins éparsement granulée, munie de chaque côté d'un calus marginal supéro-latéral. Suture plus saillante dans la partie supérieure de la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse.

La forme du prothorax, sa convexité, la saillie de la suture sur la déclivité apicale varient notablement. La longueur du prosternum varie presque du simple au double (1). Le dernier segment apparent de l'abdomen est bordé de fauve chez le type, entièrement foncé chez d'autres individus.

La déclivité apicale est le plus souvent éparsement granuleuse et brillante ; mais nous avons sous les yeux une ♀ où elle est presque mate et assez densément granulée. Ces particularités sont sans doute sexuelles.

Distribution géographique. — Amérique du Sud.

Colombie (*Muséum de Paris*). Brésil : États de Matto Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*), de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*), et de Bahia : Cidade de Conderiba (anciennement San Antonio da Barra) (*E. Gounelle*). Montevideo (*Coll. Dejean* > *de Marseul*). Buenos-Ayres (*Strobel* in *Coll. Steinheil* > *Oberthür*).

Neoterius granulifrons*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 11. — Fig. 213 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Le front montre des granules arrondis, brillants, se détachant avec netteté sur sa sculpture foncière très fine et très dense. Par suite de l'échancrure de l'épistome

(1) L'exemplaire à prosternum allongé dont nous parlons (fig. 209) fait partie de la collection Gounelle. Il présente aussi cette particularité que la portion brillante de l'aire postérieure du pronotum est presque imperceptiblement ponctuée et qu'elle atteint, en arrière, le bord postérieur du prothorax. Chez d'autres individus, de forme également allongée, la portion granuleuse de l'aire postérieure du pronotum est large, réduisant l'étendue de la portion brillante, et les points enfoncés de celle-ci sont un peu moins fins. On passe ainsi aux formes les moins allongées, dont le prothorax est subcarré et plus fortement déclive en avant (fig. 208) et chez lesquelles les caractères précédents s'accentuent encore légèrement.

la portion apparente du labre est moins courte que chez l'*augustus*. La déclivité apicale des élytres est mate, densément granulée et pubescente. La pubescence est généralement plus abondante que dans l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Pernambuco : Aguas Bellas (*Gounelle*) ; Ét. de Bahia : Cachimbo (*Pujol* in *Coll. Oberthür*) et Villa Victoria (*Pujol* in *Coll. Oberthür* > *Muséum de Paris*) ; Et. de Matto-Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*) ; env. de Rio Janeiro (*Wittig* in *Musée de Bruxelles*). — 5 individus.

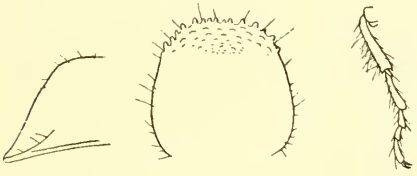
Fig. 213. *Neoterius granulifrons* Lesn. Extrémité postérieure du corps, vue de profil.

Neoterius fossulatus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 12. — Fig. 214 à 216 du texte).

Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb.*, *Zool.*, VI, p. 204. Pl. XIX, f. 2.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Comme chez elle, le front n'est pas nettement séparé de l'épistome et celui-ci est distinctement échancré en arc de cercle en avant. Il n'y a pas de calus au bord supérieur de la déclivité apicale, dont la surface est densément granulée. La suture est modérément saillante sur la déclivité.



215 214 216

Fig. 214 à 216. — *Neoterius fossulatus* Bl. Prothorax vu de dessus (fig. 214), déclivité apicale des élytres vue de profil (fig. 215), tibia et tarse postérieurs (fig. 216).

Ce qui caractérise le *N. fossulatus*, c'est sa forme un peu moins étroite que celle des espèces précédentes, son prothorax sensiblement plus court, légèrement élargi en arrière du milieu, et dont les bords latéraux sont garnis dans toute leur longueur de soies dressées, assez espacées. La ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum est fine et assez éparse. Les poils qui garnissent la tranche externe des tibias postérieurs sont nombreux et presque perpendiculairement dressés. Les mandibules sont très robustes, courtes, non pointues, mais assez largement tronquées à l'apex ; néanmoins, dans le mouvement d'adduc-

tion. l'extrémité de la mandibule gauche vient chevaucher sur celle de la mandibule droite. Une pubescence villeuse, courte et assez dense, d'un roux doré, revêt les côtés du prothorax et des élytres.

Distribution géographique. — Province de Corrientes : Itati (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Genre **Parabostrychus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 6).

Corps très allongé et très régulièrement cylindrique. Front modérément convexe, séparé du vertex par une dépression transverse peu profonde. Suture fronto-clypéale distincte. Épistome largement et peu profondément échancré en avant, ses angles antérieurs aigus. Cadre buccal lobé au-dessous des yeux. Sous-menton plan, trapézoïde. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax subcarré, régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis; bord antérieur muni d'une rangée de dents assez petites, dont les deux médianes, rapprochées, sont plus développées en longueur que les latérales. Aire postérieure du pronotum avec un espace médian très brillant. Élytres sans nervures dorsales saillantes; déclivité apicale abrupte, rebordée au côté inféro-latéral. Méso et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Calcar des tibias antérieurs très court, droit. Cuisse et tibia postérieurs l'une et l'autre notablement plus courts que le tarse correspondant. Articles 2-3 des tarses dilatés vers l'extrémité, densément pileux sur la partie apicale de leur face interne; 2e article des tarses postérieurs aussi long que le dernier.

Les caractères exceptionnels du bord antérieur du prothorax et du calcar des tibias antérieurs justifient la création de ce genre dont la parenté avec les *Dolichobostrychus* est des plus évidentes. Au point de vue de la disposition des dents de la râpe prothoracique, ces derniers peuvent être comparés aux *Stephanopachys*, tandis que le genre *Parabostrychus* rappelle, sous ce rapport, les *Prostephanus*.

La seule espèce connue habite l'Asie sud-orientale.

Parabostrychus elongatus*.

(Voir fig. 217 à 220 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Long. 10 mill. — Très allongé, régulièrement parallèle; brun, avec

les antennes roussâtres et les pattes rougeâtres; téguments présentant de longues soies rousses, dressées, éparses, sur le dessus de la tête, le bord antérieur du prothorax, la déclivité apicale des élytres, l'abdomen et les pattes. Front et épistome finement et assez densément granuleux, pubescents. Mandibules pointues. Prothorax plus long que large, légèrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure du pronotum très brillante sur le disque où elle présente un très léger sillon longitudinal et une ponctuation très fine, éparse; côtés de l'aire postérieure finement et assez densément ponctués et râpeux. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que le prothorax, très fortement et très densément ponctués (1), les points enfoncés disposés en séries longitudinales; déclivité apicale abrupte, ponctuée et granuleuse. Suture modérément saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse. Prosternum court en avant des hanches antérieures.

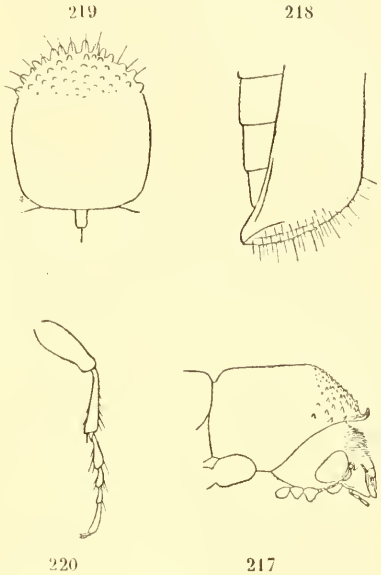


Fig. 217 à 220. — *Parabostrychus elongatus* Lesn. Avant-corps (fig. 217) et extrémité postérieure du corps (fig. 218), vus de profil; prothorax vu de dessus (fig. 219); patte postérieure (fig. 220).

Distribution géographique. — Tonkin (*Dr Langue* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Genre **Bostrychulus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 18, 19).

Corps cylindrique, court, de taille inférieure à la moyenne. Dessus de la tête régulièrement convexe, son profil décrivant un arc de cercle

(1) Plus fortement que chez le *Neoterius angustus*.

très régulier. Front simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs pointus, droits ou aigus. Labre aussi large ou plus large que le tiers de l'espace interoculaire. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple. Yeux petits, transverses. Antennes de 9 ou de 10 articles, ceux de la massue munis de groupes de poils dorés presque toujours bien apparents (1). Prothorax constamment dépourvu de cornes, ses angles antérieurs généralement à peine indiqués, munis d'une simple dent dressée ou mutiques (*B. humeralis*); bord antérieur du prothorax non avancé. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules discoïdaux, leur sillon marginal non brusquement interrompu en arrière. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen tantôt simple dans les deux sexes, tantôt échancré ou fovéolé chez la ♀ seulement, tantôt modifié à la fois dans les deux sexes (*B. aler*). Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses sans brosses denses de poils en dessous.

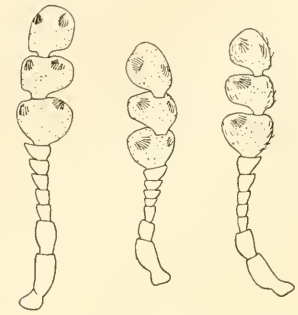


Fig. 221 à 223. — Antennes des *Bostrychulus scabratus* Er. (fig. 221), *puncticollis* Kies. (fig. 222) et *xyloperthoïdes* Duv. (fig. 223).

Les *Bostrychulus* forment un groupe naturel et assez compact dont le principal intérêt, au point de vue systématique, résulte de ses affinités très probables avec les *Xylopertha*. Les modifications sexuelles fréquentes du dernier segment visible de l'abdomen, le manque de fixité du nombre des articles antennaires, l'absence constante de cornes prothoraciques, la réduction de la taille, sont autant de caractères qu'ils possèdent en commun avec les *Xylopertha* et qui, dans la plupart des cas, les distinguent des *Bostrychus* étudiés plus haut.

Tantôt il n'existe pas de caractères sexuels apparents (*B. punctical-*

(1) La tache pileuse qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'antenne est souvent peu individualisée et plus petite que l'autre tache. Sur le dernier article elle s'allonge quelquefois et, chez le *Bostrychulus obesus*, la dépression composée correspondante devient canaliculiforme.

lis, *B. xyloperthoïdes*, *B. obesus*), tantôt ces caractères sont localisés soit sur le dernier segment de l'abdomen (*B. brasiliensis*, *B. ater*), soit sur la déclivité apicale des élytres (*B. scabratus*).

Le centre de dispersion géographique des *Bostrychulus* paraît être l'Amérique du Sud. Des 18 espèces connues, 13 sont originaires de ce continent, 2 habitent l'Amérique centrale, 1 l'Amérique du Nord. La région méditerranéenne et la presqu'île indo-chinoise en possèdent chacune une espèce.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-32 — Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent redressée insérée au bord ou très près du bord du prothorax. Antennes de 10 articles. Épistome sans pubescence perpendiculairement dressée.

2-29 — Angles postérieurs du prothorax arrondis.

3-4 — Côtés du prothorax exactement rectilignes et parallèles sur plus de la moitié de leur longueur (fig. 224). Écusson plus grand que le dernier article des antennes. Forme allongée. Long. 4 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill. environ..... **B. quadraticollis** *n. sp.*

4-3 — Côtés du prothorax régulièrement arqués, parfois très légèrement.

5-28 — Écusson plus petit que le dernier article des antennes.

6-27 — Suture fronto-clypéale marquée. Tibias postérieurs sans longues soies perpendiculairement dressées sur leur tranche externe. Pubescence du dessus du corps nulle ou peu dense.

7-26 — Sculpture des élytres non effacée au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, non ou à peine angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; entre ces dents le bord antérieur n'est pas ou est à peine échancré.

8-11 — Bord inféro-apical des élytres simple, entier, ni érodé

(1) Le *Bostrychulus scapularis* Gorh., dont il est question plus loin, ne figure pas dans ce tableau.

ni denticulé. Suture élytrale simplement élevée, mais non renflée en bourrelet sur la déclivité postérieure (fig. 225).

9-10 — Déclivité apicale des élytres hérissée latéralement de poils dressés, incurvés vers le bas. Ponctuation de la déclivité non confluente, un peu moins forte que celle de la base des élytres. Élytres non redressés à l'apex, garnis, comme les côtés de l'aire postérieure du pronotum, de fines soies couchées, assez longues. Long. 3 1/2 mill. ..... **B. simplicipennis** Lesn

10-9 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés. Aire postérieure du pronotum et élytres sans pubescence apparente. Ponctuation de la déclivité apicale très serrée, confluant longitudinalement sur les côtés, plus grosse que celle de la base des élytres. Élytres légèrement prolongés et redressés à l'apex (fig. 227). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé. — Long. 4-5 1/2 mill. ..... **B. brasiliensis** *n. sp.*

11-8 — Bord inféro-apical des élytres érodé ou denticulé (1). Suture élytrale renflée, sur la déclivité postérieure, en un double bourrelet subparallélipipédique (2).

12-21 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres non à la fois très grossière, très serrée et aréolaire.

13-14 — Bourrelet sutural élevé, présentant des granulations saillantes. Sillon médian prothoracique nul, à part une légère amorce antérieure. Ponctuation de l'aire postérieure du pronotum forte, assez dense; celle de la déclivité apicale très forte, confluente. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple. — Long. 3 1/2-4 mill. ..... **B. dinoderoides** Horn.

14-13 — Bourrelet sutural dépourvu de granulations saillantes. Sillon médian prothoracique marqué, souvent très fin.

(1) Ce caractère n'est pas toujours facile à constater à cause de la petitesse fréquente des denticules ou de la légèreté des érosions.

(2) On apprécie mieux la forme du renflement sutural en l'examinant de dessus, dans la direction de son prolongement. Chez le *B. exiguus* ce bourrelet est très peu élevé.

15-18 — Déclivité apicale des élytres avec des poils dressés bien visibles de profil.

16-17 — Bourrelet sutural presque lisse, montrant seulement une rangée de points très fins. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord postérieur des yeux à peine surélevé. Tête plus convexe en dessus et yeux moins saillants que chez l'espèce suivante. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une échancrure quadridentée au milieu du bord postérieur (fig. 233 *bis*). Long. 3-3 1/2 mill..... **B. exiguus** *n. sp.*

17-16 — Bourrelet sutural rugueux, inégalement ponctué. Bord antérieur de l'épistome présentant une denticulation extrêmement fine. Yeux nettement surélevés en arrière. Long. 3 1/3-4 mill..... **B. fuscus** *n. sp.*

18-15 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés.

19-20 — Déclivité apicale des élytres déprimée de chaque côté de la suture (fig. 235), sa ponctuation forte, très serrée, confluente. Sillon médian prothoracique extrêmement fin. Dernier segment apparent de l'abdomen simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-4 1/3 mill. ..... **B. puncticollis** Kiesenw.

20-19 — Déclivité apicale des élytres non déprimée de chaque côté de la suture (fig. 236 *a*), sa ponctuation très grosse, serrée, mais non confluente. Sillon médian prothoracique plus marqué. Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé et en outre entaillé au milieu du bord postérieur chez la ♀ (fig. 237), très légèrement fovéolé au milieu chez le ♂. Long. 3 1/2-4 mill.... **B. ater** *n. sp.*

21-12 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres très grossière, très serrée, polygonalement comprimée (1).

22-23 — Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Aire postérieure du pronotum sans sillon longitudinal. Surface du bourrelet sutural lisse. Long. 4 1/3 mill..... **B. Horni** *n. sp.*

23-22 — Pubescence des articles de la massue antennaire

(1) A part une régularité moins grande, l'aspect de cette sculpture peut être comparé à celui des rayons de cire gaufrée dont se servent les apiculteurs.

dense, rendant peu distinctes les taches pileuses normales. Aire postérieure du pronotum nettement sillonnée au milieu. Surface du bourrelet sutural rugueuse. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé.

24-25 — Ponctuation dorsale des élytres forte. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral légèrement transverse, mal délimitée en avant, très finement pubescente au fond; bord apical des élytres, vu de derrière, échancré à la suture; angles apicaux des élytres conjointement creusés en cupule (fig. 241). Long. 3 1/4-3 3/4 mill..... ..... **B. cribripennis** *n. sp.*

25-24 — Ponctuation dorsale des élytres fine jusqu'au voisinage de la déclivité apicale. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral semi-circulaire, parfaitement délimitée, lisse, glabre et brillante au fond; bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples (fig. 242). Long. 3 1/2 mill. **B. Germaini** *n. sp.*

26-7 — Sculpture des élytres effacée en arrière dans la région qui précède immédiatement la déclivité apicale et sur la moitié supérieure de cette déclivité. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, nettement angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; celles-ci limitent une échancrure bien accusée. Prothorax allongé, légèrement élargi au milieu (fig. 243). Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, sur la tranche externe. Dernier segment ventral apparent simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-5 mill..... **B. xyloperthoides** Duv.

27-6 — Suture fronto-clypéale obsolète. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées sur la tranche externe. Front couvert d'une pubescence couchée, dense, très apparente, formée de poils gris blond convergents en avant. Pubescence des élytres et des côtés de l'aire postérieure du pronotum longue, couchée, dense. Déclivité apicale déprimée de chaque côté de la suture qui, dans cette région, est épaissie et saillante, surtout chez le ♂ où elle est dentiforme. Long. 3 1/2-5 1/2 mill..... ... . **B. scabratus** Er.

28-3 — Écusson plus large que long, aussi grand que le dernier article des antennes. Déclivité apicale des élytres

présentant un rebord inférieur saillant conformé en gouttière. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu. Suture renflée sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant. Tibias postérieurs denticulés en dehors dans toute leur moitié apicale. Prothorax notablement plus large que long. Forme courte et large (fig. 244). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entaillé au milieu du bord postérieur (fig. 245). Long. 6 1/2 mill... **B. brevipes** *n. sp.*

29-2 — Angles postérieurs du prothorax marqués, obtus (fig. 246). Prothorax fortement rétréci en avant, ses côtés assez fortement arqués. Yeux non ou à peine surélevés au bord postérieur. Écusson large, régulièrement arrondi en arrière. Suture des élytres peu saillante sur la déclivité apicale.

30-31 — Aire postérieure du pronotum entièrement granuleuse. Élytres couverts dorsalement de granules écrasés subconfluents mêlés de points enfoncés. Écusson entouré, sur les élytres, d'une fine carène. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres entier. Long. 5-5 1/2 mill..... **B. obesus** *n. sp.*

31-30 — Aire postérieure du pronotum ponctuée au milieu, granuleuse sur les côtés. Élytres simplement ponctués, sans granules, dépourvus de carinule circa-scutellaire. Épistome très finement denticulé le long de son bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres légèrement érodé. Long. 4 1/2 mill..... **B. amplicollis** *n. sp.*

32-1 — Bord antérieur du prothorax inerme (fig. 248). Antennes de 9 articles. Yeux fortement surélevés au bord postérieur. Suture fronto-clypéale indistincte. Épistome hérissé de poils dressés. Aire postérieure du pronotum obsolètement granulée. Suture très largement épaissie sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant (fig. 249). Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Long. 4 1/2-5 mill. **B. humeralis** Blanch.

Bostrychulus quadraticollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3. — Fig. 224 du texte).

Long. 4 1/4 mill. — Allongé, parallèle; brun avec la base des élytres

plus claire, le labre, les palpes et les antennes roux et les pattes roussâtres. Tête couverte d'une ponctuation très fine, dense, râpeuse, sans pubescence apparente. Suture fronto-clypéale marquée, sauf près des yeux. Ceux-ci peu saillants, à peine surélevés en arrière. Côtés du prothorax droits, parallèles, non arqués au milieu; aire postérieure densément et assez finement ponctuée, parcourue par un très fin sillon médian. Écusson subcarré, plus grand que le dernier article des antennes. Ponctuation dorsale des élytres dense et assez forte, celle des côtés plus forte et plus dense; ponctuation de la déclivité apicale plus forte, très serrée, confluente. Élytres non réfléchis à l'apex, conjointement arrondis au bout, leur bord inféro-apical lisse. Suture légèrement élevée sur la déclivité, mais non renflée en bourrelet. Abdomen très finement et très densément ponctué et pubescent. 2e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux.

Fig. 224. Prothorax du *Bostrychulus quadraticollis* Lesn., vu de dessus.

La pubescence de la déclivité apicale des élytres est presque exactement couchée; elle est cependant appréciable de profil.

Le seul spécimen connu de nous a le dernier segment apparent de l'abdomen simple; nous n'en avons pas déterminé le sexe.

Distribution géographique. — Guyane.

Cayenne (*Pillault* in *Musée de Bruxelles*). — Type unique.

Bostrychulus simplicipennis*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9. — Fig. 225 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 177.

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé (1), parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé, avec les élytres un peu plus clairs (2); base des élytres et épaules roussâtres; antennes et tarses roux. Front et épistome (sauf le bord antérieur de ce dernier) très finement granulés; milieu du front presque lisse. Pubescence du front et de l'épistome très peu apparente, très fine, très courte et peu abondante, couchée. Suture fronto-clypéale marquée au milieu. Prothorax subcarré, un peu

(1) Le corps est plus étroit que chez le *B. dinoderoides*.

(2) La teinte brune des élytres de l'exemplaire type s'est légèrement assombrie à la suite d'un nettoyage rendu nécessaire par une première préparation défectueuse.

plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés régulièrement arqués; dent de l'angle antérieur légèrement uncinée, plus forte que chez le *dinoderoides*. Aire postérieure du pronotum assez finement et assez densément ponctuée, sans sillon médian accusé, offrant une pubescence rousse, couchée, assez longue mais peu dense, surtout visible sur les côtés. Élytres fortement et assez densément ponctués à la base, moins fortement en arrière, la ponctuation de la déclivité apicale moins forte et plus serrée que celle de la base; suture légèrement élevée, mais non renflée sur la déclivité; bord inféro-apical coupant, ni érodé ni denticulé. Pubescence des élytres semblable à celle des côtés du pronotum; sur les bords latéraux de la déclivité apicale, cette pubescence est à demi dressée. Ponctuation de l'abdomen très fine, sa pubescence extrêmement fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, au côté externe. 2e article des tarses antérieurs de moitié plus court que le dernier.

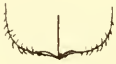


Fig. 225. Extrémité des élytres du *Bostrychulus simplicipennis* Lesn., vue dans le plan de la déclivité apicale.

Le type a le dernier segment abdominal simple. Nous n'en connaissons pas le sexe.

Distribution géographique. — Tonkin (*Dr Langue* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychulus brasiliensis *n. sp.* (1).

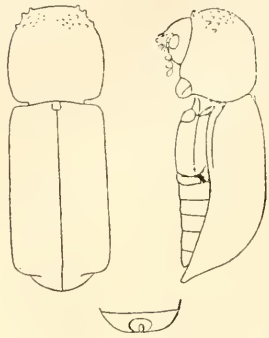
(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5. 6. 7, 8, 10. — Fig. 226 à 228 du texte).

Long. 4-5 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Tantôt entièrement brun foncé en dessus, tantôt ayant au milieu de la base de chaque élytre une tache rouge qui n'atteint ni la suture ni l'épaule, tantôt avec une teinte rousse s'étendant sur près de la moitié antérieure des élytres. Tégument assez brillant. Labre, palpes, antennes et tarses roux; une tache rougeâtre de chaque côté du dernier segment abdominal.

Front et épistome sans pubescence apparente, couverts d'une ponctuation très fine, râpeuse, dense, sauf au milieu du front. Suture fronto-clypéale fine. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière; aire postérieure du pronotum densément et très finement ponctuée, son sillon médian nul ou à peine marqué.

(1) *Apate axillaris* Dej., *in coll.*

Ponctuation dorsale des élytres (1) un peu plus forte près de la base que vers le milieu, forte, dense et subconfluente le long des bords latéraux. Ponctuation de la déclivité apicale très forte et très dense, ayant une tendance à devenir confluente longitudinalement. Extrémité des élytres, vue de dessus, un peu en ogive et, en outre, légèrement redressée. Déclivité apicale glabre comme le reste des élytres, gibbeuse sur les côtés. Suture formant sur la déclivité une saillie légère, dont la surface est lisse et assez brillante. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Tarses postérieurs munis de longues soies à leur face interne dans les deux sexes.



226 228 227

Fig. 226 à 228. — *Bostrychulus brasiliensis* Lesn., vu de dessus (fig. 226) et de profil (fig. 227). Dernier segment abdominal apparent ♀ (fig. 228).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, mais présentant au milieu une fossette transverse, ovalaire, pubescente, attenant au bord postérieur et dont le fond est légèrement caréné longitudinalement en arrière.

Cette espèce se rapproche surtout du *puncticollis*.

Distribution géographique. — Brésil (2).

État de Bahia : Salobro (*Gounelle*), Villa Victoria (*Pujol* in *Coll. Oberthür*), San Antonio da Barra (*Pujol* in *Coll. Oberthür*); État de Minas Geraes (*Coll. de Marseul*) : Matusinhos (*Gounelle*), Diamantina (*Torgue* in *Coll. Oberthür*); Rio Janeiro (*de Castelnau* in *Muséum de Paris; Germain* in *Coll. Oberthür*); Theresopolis (*Coll. Bedel*); Nova-Friburgo (*Germain* in *Coll. Oberthür*); Caraça (*Germain* in *Coll. Oberthür*). État de Saô Paulo : vallée du Rio Pardo (*E. Gounelle*) (3).

(1) La densité de cette ponctuation est variable.

(2) Depuis le mois de février jusqu'en juillet, d'après les indications que protent les insectes.

(3) Un exemplaire typique existe en outre au Musée de Vienne.

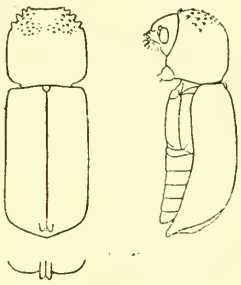
Bostrychulus dinoderoides*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13.
— Fig. 229 et 230 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543.

Long. 3 1 2-4 mill. — Assez court, régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé assez brillant, avec les élytres d'un brun roux un peu plus clair vers la base (1); bords latéraux des deux derniers segments abdominaux teintés de roux; antennes et tarses roux.

Dessus de la tête sans pilosité dressée, présentant seulement une pubescence blonde très courte et peu dense, à demi couchée. Milieu du front éparsement ponctué, ses côtés très finement rugueux. Suture fronto-clypéale très fine. Épistome lisse en avant, finement rugueux en arrière. Prothorax subcarré, ses côtés légèrement et régulièrement arqués; aire postérieure du pronotum fortement et assez densément ponctuée, lisse sur un étroit espace longitudinal médian et montrant en avant l'amorce d'un sillon longitudinal. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte et plus serrée sur la déclivité apicale, dont le tiers inférieur est, en outre, subgranuleux. Suture épaissie et élevée sur la déclivité en un bourrelet subparallélipipédique dont la surface est inégale, granuleuse, et dont le maximum d'épaisseur transverse, correspondant à son maximum d'élévation, est situé au niveau du milieu de la hauteur de la déclivité. Pubescence de la déclivité apicale peu dense, mi-couchée, appréciable de profil. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen dense, sa pubescence très courte et très fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Soies de la face externe des tibias postérieurs très courtes et non dressées.



229 230

Fig. 229 et 230. — *Bostrychulus dinoderoides* Horn, vu de dessus et de profil. Au bas à gauche, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

(1) Chez l'individu que nous avons sous les yeux, le pronotum présente un espace médian transverse teinté de roux, à la jonction de l'aire antérieure et de l'aire postérieure.

L'exemplaire que nous décrivons est une ♀, offerte au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn. Le dernier segment apparent de l'abdomen est simple.

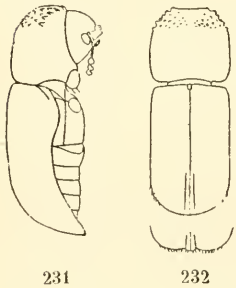
Distribution géographique. — Arizona : Camp Grant (*Horn*) (1).

Bostrychulus exiguus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 16. — Fig. 231, 232 et 232 *bis* du texte).

Long. 3-3 1 3 mill. — Brun foncé, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses roux, les cuisses et les tibias roussâtres; bords des deux derniers segments apparents de l'abdomen rougeâtres.

Comparé au *B. puncticollis* dont il est parlé plus loin, l'*exiguus* en diffère, outre sa taille plus petite, par sa forme plus courte, par sa tête plus globuleuse, plus convexe en dessus, par ses yeux plus petits et moins saillants, très faiblement surélevés en arrière. La ponctuation des élytres est plus forte et n'est pas ou est à peine atténuée vers le milieu; sur la déclivité apicale, elle n'est pas confluente, mais est formée de gros points arrondis, serrés, distincts les uns des autres. La déclivité montre une pubescence mi-dressée, bien apparente lorsqu'on examine l'insecte de profil, et qui présente cette particularité que chaque poil est recourbé en arc de cercle, de telle sorte que sa pointe se rapproche du tégument. La courbe que décrit le bord apical des élytres est plus régulièrement arrondie que chez le *puncticollis*.



231 232

Fig. 231 et 232. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. Au bas et à droite, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

L'espèce présente en outre les caractères suivants : Front et épistome très finement et râpeusement ponctués, presque lisses au milieu, le bord antérieur de l'épistome lisse, sans denticulation régulière. Bourrelet sutural de la déclivité peu élevé, non rugueux, sans gros points enfoncés. Bord inféro-apical des élytres avec des denticules très petits et peu nombreux. Abdomen sans pubescence apparente, sa ponctuation

(1) Le spécimen du Muséum de Paris porte seulement l'indication D C, abréviation dont la signification nous est inconnue.

assez forte, modérément dense. Les caractères dont nous ne parlons pas sont identiques à ceux du *puncticollis*.

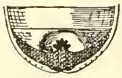


Fig. 232 *bis*. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. ♀. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen présentant en arrière une large impression transverse attenant au bord postérieur et limitée antérieurement par une côte arquée concave en arrière. Bord postérieur du même segment échancré au milieu en arc de cercle, les bords de cette échancrure quadridentés. Apex des élytres aminci à l'angle sutural.

Ces remarquables caractères sexuels, joints à la sphéricité de la tête et à la réduction des yeux, sont tout à fait particuliers à cette espèce, la plus petite du genre.

Distribution géographique. — Colombie (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). — 2 individus.

Bostrychulus fuscus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 17. — Fig. 233 du texte).

Long. 3 1 3-4 mill. — Brun foncé, moins sombre vers la base des élytres et au sommet de la râpe prothoracique: antennes et pattes roussâtres; abdomen rougeâtre sur les bords et à l'extrémité.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les yeux sont un peu plus saillants. Le bord antérieur de l'épistome présente une denticulation assez régulière et extrêmement fine. La ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est un peu plus forte et un peu plus dense que chez l'*exiguus*. La ponctuation des élytres est plus forte et plus serrée sur les côtés que sur le dos. Le bourrelet sutural de la déclivité, un peu plus épais et un peu plus saillant, est rugueux et presque mat, et montre des points enfoncés assez gros. La ponctuation de l'abdomen est un peu plus dense que celle de l'*exiguus*.

Fig. 233. *Bostrychulus fuscus* Lesn. Saillie de la suture sur la déclivité apicale des élytres.

L'un des deux exemplaires types est un ♂; le 2e article de ses tarses postérieurs est un peu moins long que le dernier. Le second individu, dont le sexe m'est inconnu, est plus grand et a le 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier. Pour le reste, il est de tous points semblable

au premier. L'un et l'autre spécimens ont le dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale (*Musée de Vienne*). Cuba (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Bostrychulus puncticollis * (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2. 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 18, 19. — Fig. 39, 222, 234 et 235 du texte).

Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 39 (2). — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 39.

Dinoderus elongatus ‡ Strübing (*non* Paykull), 1859, *Berl. ent. Zeitschr.*, 1859, p. 271.

Long. 3 1/2-4 1/3 mill (3). — Assez court, régulièrement parallèle, entièrement brun foncé plus ou moins brillant en dessus; chez certains individus la moitié antérieure des élytres est teintée de rougeâtre, chez d'autres l'épaule seulement et la râpe prothoracique présentent une teinte rouge. Antennes et tarses roux. Tibias et cuisses roussâtres. Abdomen teinté de roux sur les bords.

234

235

Fig. 234 et 235. *Bostrychulus puncticollis* Kiesw. Profil du corps et saillie de la suture sur la déclivité apicale.

Ponctuation du front et de l'épistome très fine, dense, râpeuse, moins serrée au voisinage de la ligne médiane. Suture fronto-clypéale fine, distincte dans toute sa longueur. Pubescence du front et de l'épistome non apparente, extrêmement fine et très courte, couchée, peu dense. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, la dent de ses angles antérieurs petite. Aire postérieure du pronotum densément et assez finement ponctuée, parcourue au milieu par un sillon longitudinal extrêmement fin. Écusson très petit. Élytres densément et fortement ponctués, la ponctuation atténuée

(1) *Apate atratula* Reiche *in coll.*

(2) C'est grâce à la parfaite obligeance de M. le Dr Kraatz que nous avons pu étudier un exemplaire authentique du « *Xylopertha puncticollis* ». Nous le remercions bien vivement, ainsi que MM. le Dr von Heyden, R. Oberthür, le Dr von Seidlitz, W. Koltze, Paul Meyer qui ont bien voulu nous prêter leur aimable concours dans la recherche des spécimens typiques de cette espèce.

(3) Kiesenwetter donne 3 mill. comme taille minima.

dans leur région médiane, très forte et confluente sur la déclivité apicale. Suture faiblement renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique dont la surface est presque lisse. Apex des élytres, vu de dessus, un peu en ogive. Dessus du corps sans pubescence apparente. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence extrêmement fine et très courte. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe. Chez la ♀ comme chez le ♂, la face interne des tibias postérieurs et des tarses de la même paire présente quelques longues soies. Ce caractère est très répandu dans le genre *Bostrychulus*.

Outre ses variations de coloration, d'ailleurs peu importantes, cette espèce varie d'une façon très notable quant à la largeur du corps. La dent des angles antérieurs du prothorax est quelquefois plus courte et moins acérée. La ponctuation de la portion moyenne des élytres est plus ou moins forte, mais elle conserve toujours, relativement à la ponctuation voisine, les rapports que nous avons indiqués.

Pas de caractères sexuels apparents (1).

Distribution géographique. — Colombie, Venezuela, Brésil nord-oriental. Antilles (?).

Mariquita (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); San Esteban (*E. Simon* in *Muséum de Paris; Coll. Bedel*); Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür; E. Simon* in *Coll. Bedel*); État de Pernambuco : Pery Pery (*Gounelle*); État de Bahia (*Coll. de Marseul; A. Grouvelle* [2]).

Antilles (*V. Lansberge* in *Musée de Bruxelles*) (3).

Biologie. — Welmcke avait trouvé cette espèce, pendant l'été de 1857, à Harbourg, près de Hambourg, dans un cep de vigne assez âgé, qui était adossé au mur d'une maison (4). Larves, nymphes et adultes avaient été recueillis en même temps, dans des galeries creusées

(1) Dans son tableau synoptique des *Xylopertha*, parmi lesquels il a rangé l'espèce actuelle, M. Zoufal attribue au *Bostrychulus puncticollis* les caractères sexuels si remarquables des *Xylopertha retusa* et *praeusta!* M. Zoufal a d'ailleurs interverti ces caractères, prêtant au ♂ ceux de la ♀ et inversement.

(2) Dans les tabacs.

(3) Ce n'est pas en toute certitude que je cite cette dernière provenance, car je n'ai pas eu le spécimen sous les yeux au moment de l'achèvement de l'étude des *Bostrychulus*.

Des individus du *B. puncticollis* existent au Musée de Vienne. M. Fauvel en possède un exemplaire trouvé par Le Bouteiller, à Rouen, dans la Salsepareille.

(4) Voyez Strübing, *loc. cit.*

dans le cœur du bois. Ni Wehncke ni Strübing n'ont soupçonné la provenance exotique de l'insecte et ils n'ont donné aucune indication sur l'origine du pied de Vigne dans lequel il se développait. Le fait de l'introduction de cette espèce en Europe est à rapprocher de celui de l'importation du *Schistoceros hamatus* en Saxe (1).

Bostrychulus ater *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 18, 20. — Fig. 236 à 238 du texte).

Long. 3 1/2-4 mill. — Assez allongé, parallèle, entièrement d'un noir peu brillant, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses roussâtres. Tête finement et râpeusement ponctuée en dessus, sa pubescence à peine appréciable. Suture fronto-clypéale marquée. Bord antérieur de l'épistome nettement denticulé. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière. Aire postérieure du pronotum densément et assez fortement ponctuée, subrâpeusement au milieu, et présentant un sillon médian très net. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Ponctuation dorsale et latérale des élytres forte et dense, celle de la déclivité apicale plus forte, mais nullement confluente ni aréolaire. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique à peine rugueux. Ponctuation et pubescence abdominales très fines et assez denses. Face externe des tibias postérieurs sans soies dressées.

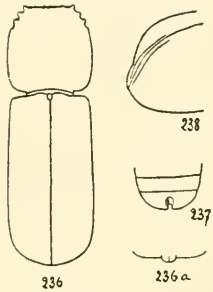


Fig. 236 à 238. — *Bostrychulus ater* Lesn. Corps vu de dessus, (fig. 236) et saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 236 *a*). Apex des élytres vu de trois quarts (fig. 238) et extrémité postérieure de l'abdomen chez la ♀ (fig. 237).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, présentant une petite fovéole médiane légèrement transverse et très peu profonde, n'attenant pas au bord postérieur.

♀ Dernier segment abdominal creusé au milieu d'une fovéole arrondie correspondant à une entaille assez profonde du bord postérieur.

(1) Voyez Fabricius, *Mant. Ins.*, 1, p. 33.

M. Schilsky (*Käf. Deutschl.*, 1888, p. 88) a signalé le *B. puncticollis* comme ayant été retrouvé en Thuringe. Nous ne savons pas si cette indication est exacte.

Chez le ♂ unique que nous avons sous les yeux, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est moins dense et moins forte que chez les ♀.

Distribution géographique. — Brésil moyen.

État de Bahia : San Antonio da Barra (aujourd'hui Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*); État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — 4 individus.

Bostrychulus Horni *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 22. — Fig. 239 du texte).

Long. 4 1/3 mill. — Allongé, parallèle; noir, la base de chaque élytre occupée par une grande tache rouge n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; bord basilaire de l'élytre noir. Antennes rousses ainsi que les bords latéraux du dernier segment apparent de l'abdomen. Tarses roussâtres.

Front densément et râpeusement ponctué, légèrement pubescent. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax subcarré, légèrement arqué sur les côtes. Aire postérieure du pronotum densément, assez finement et uniformément ponctuée dans toute sa largeur, présentant quelques fins poils couchés; sillon médian nul. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant un peu plus forte en arrière, très grosse, très serrée et aréolaire sur la déclivité apicale; celle-ci dépourvue de poils dressés. Suture saillante sur la déclivité en un bourrelet parrallélipipédique lisse. Bord inférieur de la déclivité brièvement réfléchi, très finement granuleux en dessous. Apex des élytres arrondi, sans entaille au niveau de la suture. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence dense et assez longue, bien apparente. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors. Ailes fortement enfumées.

Fig. 239. *Bostrychulus Horni* Lesn. ♂. Apex des élytres, vu de trois quarts.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Comparé à l'*ater*, le *Bostrychulus Horni* en diffère par la ponctuation dorsale des élytres plus forte, par celle de la déclivité apicale plus serrée, par ses élytres un peu gibbeux de chaque côté de la déclivité apicale, par le dernier segment apparent de l'abdomen simple chez

le ♂. Comparé au *cribripennis* et au *Germaini*, il s'en distingue par sa forme plus large, par la ponctuation plus forte de l'aire postérieure du pronotum et par l'abscence du sillon médian, par le bourrelet sutural de la déclivité lisse au lieu d'être rugueux, par le rebord inférieur réfléchi de la déclivité, etc.

Nous dédions cette espèce à M. le Dr Walther Horn, à qui nous devons des renseignements très précis sur plusieurs types de Bostrychides du Musée de Berlin.

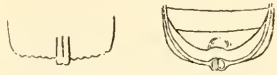
Distribution géographique. — Brésil.

État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychulus cribripennis *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 24. — Fig. 240 et 241 du texte).

Long. 3 1/4-3 3/4 mill. — Parallèle, assez allongé; brun, avec les élytres marqués d'une grande tache humérale rouge brunâtre; labre, antennes et tarses roux; cuisses et tibias roussâtres. Front et épistome râpeusement et finement ponctués. Bord antérieur de l'épistome distinctement denticulé. Suture fronto-clypéale assez fine, bien distincte. Pubescence du dessus de la tête extrêmement fine, couchée, à peine apparente. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, par suite de la densité de la pubescence générale des articles. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure finement ponctuée, marquée d'un sillon médian. Ponctuation des élytres forte (surtout le long de la suture) et assez dense dans la moitié antérieure, grossissant et devenant plus serrée en arrière, très grossière et aréolaire sur la déclivité apicale. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique à surface rugueuse. Bord inféro-apical des élytres assez fortement denticulé. Ponctuation et pubescence de l'abdomen denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe.



240 241

Fig. 240 et 241. — *Bostrychulus cribripennis* Lesn. ♀. Saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 240) et extrémité postérieure du corps, vue en dessous (fig. 241).

♀ Milieu du dernier segment apparent de l'abdomen présentant une dépression légèrement transverse, attenant au bord postérieur, et dont la limite antérieure n'est pas nette-

ment indiquée. Fond de cette dépression très finement pubescent comme le reste du segment. Bord postérieur du même segment très légèrement échancré au milieu sur une largeur égale à celle de la fossette médiane. Bord apical des élytres, vu de derrière, entaillé au niveau de la suture. Angles apicaux des élytres conjointement creusés en une sorte de cupule dont le bord antérieur est formé de deux petites apophyses dentiformes affrontées, en arrière desquelles passe l'oviscapte lorsqu'il est évaginé.

Les deux individus que je décris présentent quelques différences. Chez le plus petit, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est plus nette et plus forte.

La ponctuation des parties postérieures des élytres est beaucoup plus forte dans l'espèce actuelle que chez l'*ater*.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 2 ♀.

Bostrychulus Germaini *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 25. — Fig. 242 du texte).

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et disque de l'abdomen noirs; élytres d'un rouge brunâtre sur plus de leur moitié antérieure, bruns en arrière; bords de l'abdomen teintés de rouge. Labre, antennes, palpes et tarses roux.

Ressemble beaucoup au *cribripennis*, dont il diffère par sa forme plus courte, par la denticulation moins nette du bord antérieur de l'épistome par la ponctuation de la moitié antérieure des élytres moins forte. L'aire postérieure du pronotum est très brillante, et sa ponctuation est assez forte, peu serrée.

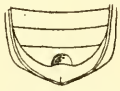


Fig. 242. — *Bostrychulus Germaini* Lesn. ♀. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une fossette médiane semi-circulaire parfaitement délimitée et attenant au bord postérieur. Celui-ci est légèrement échancré au milieu. Le fond de la fossette est glabre et brillant. Bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Matto Grosso (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Bostrychulus scapularis*.

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 216.

M. Gorham a confondu plusieurs espèces sous ce nom. La description suivante n'a trait qu'au spécimen portant l'étiquette de détermination.

La taille est très proche de 5 mill. Les antennes comptent 10 articles. Comparé au *B. brasiliensis*, dont il a à peu près la coloration générale, le *scapularis* a les téguments moins brillants; son prothorax est plus court et légèrement élargi en arrière; l'aire postérieure du pronotum est plus finement et plus densément ponctuée au milieu et elle présente un sillon médian longitudinal bien net. La suture, au lieu d'être simplement élevée sur la déclivité apicale, y est renflée en un bourrelet subparallélipipédique et le bord apical n'est pas prolongé et réfléchi comme chez le *brasiliensis*. La ponctuation de la déclivité apicale est aussi confluente, mais sans tendance à déterminer des rides longitudinales. Enfin la tache rouge de la base de l'élytre est exactement humérale et non intrahumérale.

Comparé au *cribripennis*, le *scapularis* est plus grand; l'aire postérieure du pronotum est plus densément ponctuée et présente un sillon médian mieux marqué; la ponctuation élytrale est moins forte.

Distribution géographique. — Guatemala : Cerro Zunil (*Champion* in *British Museum*).

Bostrychulus xyloperthoides* (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 26. — Fig. 223 et 243 du texte).

J. Duval. 1859, *Glan. ent.*, I, p. 40. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Long. 3 1/2-5 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; d'un brun foncé assez brillant, moins sombre sur la déclivité apicale qui est parfois rougeâtre; antennes, palpes et tarses roux. Front éparsement et finement ponctué au milieu, presque glabre, présentant seulement quelques très fins poils couchés, à reflets dorés. Épistome peu densément pubescent, lisse au bord antérieur. Suture fronto-clypéale très fine, effacée sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés

(1) *Apate phalaridis* Reiche, inédit.

en arrière. Prothorax allongé, faiblement échancré au bord antérieur; dents de la râpe nombreuses, assez fortes, assez saillantes. Aire postérieure du pronotum brillante, très finement mais très nettement et peu densément ponctuée, sa pubescence couchée, dorée, peu dense, courte et extrêmement fine. Tégument du dos et des côtés des élytres finement coriacé et, en outre, très finement ponctué, la sculpture plus accentuée au voisinage de l'épaule, atténuée le long de la suture, effacée en arrière près du bord de la déclivité apicale et sur la déclivité apicale elle-même, sauf dans sa partie inférieure qui est finement ponctuée. Suture élevée et saillante sur la déclivité; celle-ci déprimée de part et d'autre de la suture. Pubescence des élytres éparse et très fine, consistant en poils couchés, à reflets dorés, à demi dressés sur les bords latéro-supérieurs de la déclivité apicale. Ponctuation et pubescence abdominales très fines, la dernière en partie dressée. Tibias postérieurs avec des soies mi-dressées au côté externe.

Fig. 243. *Bostrychulus xyloperthoides* Duv. Prothorax vu de dessus.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Par sa forme allongée, par la fine sculpture de ses téguments, sculpture s'effaçant dans la région postérieure des élytres, cette espèce est nettement distincte de ses congénères.

Distribution geographique. — Région méditerranéenne occidentale. Vaucluse : Avignon (*Dr Chobaut*). Bouches-du-Rhône : Aix (*Mme C. Lamberet*); Marseille (*E. Abeille de Perrin*). Var : Hyères (*E. Abeille de Perrin*); Draguignan (*Guérin* in *Coll. Oberthür*). Alpes-Maritimes : Nice (*Duval*). Ligurie occidentale (*Ghiliani* sec. *Baudi*). Piémont (?). Sicile (*Musée de Berlin ; Coll. Bedel*). Tell algérien : env. d'Alger (*Bousquet*, etc.); Bône (*G. Olivier*).

Biologie. — A Avignon, c'est pendant les mois de février et de mars que l'adulte a été observé (Dr Chobaut); en Algérie, on l'a recueilli en octobre, novembre et décembre (Leprieur, G. Olivier, etc.).

La larve se développe dans le bois mort du Roseau de Provence (*Arundo donax*) (Leprieur, Abeille de Perrin, Chobaut, etc.). On la trouve surtout dans les tiges les plus grosses, qu'elle creuse de galeries longitudinales ou un peu obliques (1) parfois si nombreuses que le bois est réduit en une fine vermoulure dans toute son épaisseur, à part deux minces feuillets, l'un interne, l'autre externe. Dans les tiges plus

(1) Nous avons cependant observé des galeries exactement transverses.

jeunes, dont le bois est moins épais, la galerie larvaire est ouverte sur une largeur plus ou moins grande du côté de la cavité du Roseau. M. le Dr Chobaut, qui a décrit avec soin et figuré la larve (1), a représenté un fragment de Roseau attaqué de cette façon. Les nœuds sont également taraudés par l'insecte; à leur niveau, les galeries s'entrecroisent fréquemment en tous sens.

Au mois de février, bien qu'ayant trouvé à la fois des larves âgées et des adultes dont plusieurs avaient encore les téguments mous et à peine colorés, M. Chobaut n'a pu trouver de nymphes. « La sortie de l'insecte parfait, dit-il, a lieu par un petit trou circulaire de 1 à 1 millimètre 1/2 de diamètre, qu'il creuse lui-même dans la paroi la plus proche de l'extérieur. La plupart du temps, toutefois, il ne perce ce dernier obstacle qu'à la fin de l'hiver, et, en attendant, il se promène dans les galeries qu'il parcourt aussi bien à reculons que d'arrière en avant, quand il les a débarrassées de la vermoulure qu'elles renfermaient. C'est pourquoi je n'ai guère trouvé mes insectes isolés les uns des autres, mais réunis par petits groupes de quelques individus. »

Ennemis naturels. — Un Histéride, le *Teretrius parasita* Mars., vit aux dépens du *Bostrychulus xyloperthoides*, qu'il pourchasse dans ses galeries (Leprieur) (2).

Le Dr Chobaut a trouvé dans les galeries du même Bostrychide une larve de Malachide, de couleur jaune pâle, qui n'a pu être déterminée.

Bostrychulus scabratus* (3).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 27. — Fig. 221 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. für Naturg.*, XIII, 1, p. 87.
*vitis** Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. scient. Chili*, II, p. 259.

Long. 3 1/2-5 1/2 mill. — Assez court, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun, parfois roussâtre sur les élytres. Antennes rousses. Pattes roussâtres.

Front densément velu de poils de couleur gris blond, couchés, convergeant en avant vers le milieu du bord antérieur. Suture fronto-cly-

(1) *Le Coléoptériste*, 1891. Voyez en outre G. Olivier, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1866, n° 3, p. 109.

(2) G. Olivier, *loc. cit.*; Perris, *Larves de Col.*, p. 220.

(3) Nous devons à l'obligeance de M. le Dr Kolbe d'avoir pu examiner un spécimen typique.

péale obsolète, à peine distincte. Épistome lisse et brillant au milieu, finement et ruguenseument ponctué sur les côtés et en arrière, échancré en arc de cercle au bord antérieur, ses angles antérieurs très aigus. Prothorax subcarré, assez fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent redressée; bord antérieur rectilignement tronqué. Dents de la râpe peu saillantes. Aire postérieure du pronotum très finement et très densément ponctuée, finement sillonnée longitudinalement au milieu, présentant sur les côtés une pubescence couchée, assez longue, grisâtre, à reflets dorés. Élytres fortement et densément ponctués, couverts d'une pubescence couchée, longue, grisâtre, à reflets dorés. Déclivité apicale déprimée le long de la suture, qui, dans cette région, est saillante et épaissie en bourrelet. Bord inféro-apical des élytres très finement érodé. Pubescence du dessous du corps semblable à celle du dessus mais plus courte. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées à la face externe. Articles 3 et 4 des tarses postérieurs égaux, l'article 2 un peu plus court que le 5e.

♂ Suture des élytres très fortement élevée, dentiforme sur la déclivité apicale.

♀ Suture seulement épaissie et comme bilabiée sur la déclivité.

Distribution géographique. — Pérou, Bolivie occidentale, Chili septentrional et moyen.

Province de Cuzco (*Gay* in *Muséum de Paris*). Santa Cruz de la Sierra (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*). Araucanie, Coquimbo, Illapel, Concepcion (*Gay* in *Muséum de Paris*); Santiago (*Germain*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans les ceps de Vigne (E. Blanchard, Germain) (1).

Bostrychulus brevipes *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 28. — Fig. 244 et 245 du texte).

Long. 6 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Court, robuste; noir, avec les antennes et les tarses bruns. Dessus du corps glabre, le dessous densément et très finement pubescent. Front et épistome très finement et très densément granuleux. Suture fronto-clypéale fine, effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome assez fortement échancré, non denticulé. Yeux nettement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 des antennes, pris ensemble, notablement plus longs que

(1) M. Germain nous écrit qu'elle fait beaucoup de dégâts dans la région de Santiago.

le 1er article de la massue. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses côtés faiblement arqués; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu, moins densément et peu fortement sur les côtés, avec un sillon médian extrêmement fin. Écusson semi-circulaire, densément ponctué, sans carène circonscrivante. Élytres densément et très fortement ponctués, plus fortement et plus densément sur les côtés et sur la déclivité apicale, où la suture est élevée et renflée en un bourrelet lisse et brillant. Marge apicale des élytres saillante, formant rebord au bas de la déclivité postérieure: bord inféro-apical non denticulé. Sillon marginal des élytres bien marqué. Ponctuation abdominale fine et dense. Pattes courtes, plus robustes que chez les formes congénères. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe.

244

245

Fig. 244 et 245. *Bostrychulus brevipes* Lesn. ♀. Vue dorsale (fig. 244) et apex de l'abdomen, vu de dessous (fig. 245).

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen obliquement déprimé au milieu sur un espace semi-circulaire attenant au bord postérieur. Celui-ci présente au milieu une entaille profonde.

Distribution géographique. — Brésil.

État d'Amazonas : Teffé (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Bostrychulus obesus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 29, 30. — Fig. 264 et 247 du texte).

Long. 3-3 1/2 mill. — Court, robuste; tantôt entièrement brun foncé, tantôt avec le tiers basilaire des élytres teinté de rouge; antennes et tarses roux. Téguments glabres en apparence. Front et épistome très finement granuleux. Suture fronto-clypéale fine; effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome faiblement échancré, non denticulé (1). Pubescence sus-céphalique à peine apparente. Yeux peu saillants, très légèrement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 de l'antenne, pris ensemble, ne surpassant pas en longueur le 1er article

(1) Chez une ♀, l'angle antérieur gauche de l'épistome est largement arrondi.

de la massue; dépression composée externe (1) du dernier article canaliculiforme. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés fortement arqués; angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum finement et très densément granuleuse sur toute son étendue; les granules, peu élevés, sont marqués chacun d'un fin point enfoncé, ce qui donne un aspect particulier à la sculpture de cette région. Écusson un peu plus large que long, régulièrement arrondi en arrière, entouré d'une fine carène placée sur les élytres. Élytres couverts sur le dos et sur les côtés de granules écrasés, subconfluents, perforés chacun d'une fine ponctuation; entre ces granules existent des points enfoncés qui sont plus apparents vers la base de l'élytre. Ponctuation de la déclivité apicale forte, très dense, longitudinalement confluente, sauf dans l'angle apical. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation et pubescence abdominales denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans poils dressés sur leur tranche externe. 2e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.

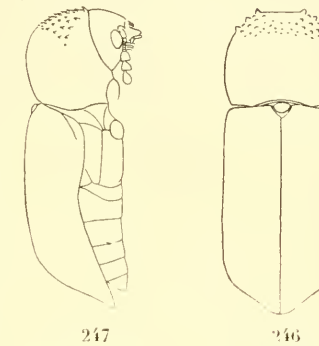


Fig. 246 et 247. — *Bostrychulus obesus* Lesn.

Dans les deux sexes le dernier segment apparent de l'abdomen est simple, très régulièrement arrondi et rebordé en arrière. Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

L'exemplaire ♀ capturé par M. Gounelle est celui dont les élytres sont teintés de rouge à la base. Il diffère encore des deux autres spécimens connus par la ponctuation de la déclivité apicale moins serrée.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : Cachinho (*Ch. Pujol* in *Coll. Oberthür*); San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 3 individus.

Bostrychulus amplicollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 29, 31).

Long. 4 1/2 mill. — Court, parallèle, arrondi en avant et en ar-

(1) Celle qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'appendice.

rière; entièrement d'un brun foncé assez brillant avec les antennes rousses et les pattes roussâtres. Front et épistome très finement granuleux, le dernier très finement denticulé le long de son bord antérieur qui est faiblement échancré. Suture fronto-clypéale fine, effacée auprès des yeux. Pubescence du dessus de la tête couchée, extrêmement fine et très courte, peu dense, peu apparente. Yeux non surélevés au bord postérieur. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, fortement arqué sur les côtés, ses angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum sans sillon médian, densément et assez fortement ponctuée au milieu, granuleuse latéralement. Écusson bien plus large que long, arrondi en arrière, sans carène circonscrivante. Élytres fortement et assez densément ponctués, leur ponctuation atténuée en arrière, dans la région qui précède la déclivité apicale. Sillon marginal des élytres très faiblement imprimé; bord inféro-apical très légèrement érodé et comme ébréché. Ponctuation abdominale fine et dense. Tibias postérieurs sans poils dressés au côté externe.

Nous ne connaissons pas le sexe du seul spécimen que nous avons examiné. Le dernier segment ventral est légèrement sinué au milieu du bord postérieur.

Distribution géographique. — Paraguay central (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique (1).

Bostrychulus humeralis*.

(Voir tabl. des espèces 32. — Fig. 248 et 249 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 434. — Germain, 1892, *Act. Soc. scient. Chili*, II, p. 259.

Long. 4 1/2-5 mill. — Court, oblong, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun, brillant, présentant, sur chaque élytre, une tache basilaire fauve, allongée, n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; angles postérieurs du prothorax largement teintés de fauve; antennes rousses; pattes roussâtres. Épistome et partie antérieure du front hérissés de poils roux, dressés, denses. Suture fronto-clypéale obsolète. Épistome muni au bord antérieur de quelques fins denticules dont le médian est prolongé en arrière en une carinule longitudinale; angles antérieurs de l'épistome aigus. Yeux fortement sur-

(1) Ce spécimen est en mauvais état. Il présente des végétations cryptogamiques sur la portion apicale déclive de l'élytre droit, ainsi que sur la cuisse postérieure gauche

élevés en arrière. Antennes de 9 articles, la massue comprenant 3 articles, dont les taches pileuses dorées sont très nettes (1). Prothorax quadrangulaire, son bord antérieur inerme, rectilignement tronqué ; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum finement et obsolètement granuleuse, marquée d'un sillon médian peu enfoncé, sa pubescence extrêmement fine et peu dense, rousse. Élytres lisses en avant de chaque côté de la suture, fortement et densément ponctués sur les côtés, la ponctuation devenant plus forte en arrière, grossière sur la déclivité apicale. Suture très largement épaissie sur la déclivité en un double bourrelet lisse et brillant. Déclivité non rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres finement érodé. Pubescence des élytres courte, couchée, extrêmement fine et peu dense, s'étendant aussi sur le bourrelet sutural. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence dense, grisâtre. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Cuisses épaisses.

248 249

Fig. 248 et 249. — *Bostrychulus humeralis* Blanch. Profil de l'avant-corps et apex des élytres, vu de trois quarts, pour montrer le renflement sutural.

Le dernier segment apparent de l'abdomen, simple chez les individus que nous avons examinés, est tantôt roux, tantôt brun.

De toutes les espèces du groupe des *Bostrychus sens. lat.*, celle-ci est la seule dont les antennes aient 9 articles.

Distribution géographique. — Chili.

Illapel (*Gay* in *Muséum de Paris*). — Type unique (2).

Genre **Sinoxylodes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 18, 20).

Corps cylindrique. Face supérieure de la tête régulièrement convexe, simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs aigus, finement dentiformes. Yeux petits, transverses. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Labre atteignant en largeur le tiers de l'espace interoculaire. Mandibules très courtes, très larges, non pointues, mais tranchantes à l'apex, leur face externe ob-

(1) Celles de la face antérieure du dernier article m'ont paru être réunies en fer à cheval.

(2) La collection Oberthür contient aussi un exemplaire du *B. humeralis*.

tusément carénée longitudinalement. Sous-menton trapézoïde, simple. Articles de la massue antennaire fortement transverses, sans taches pileuses bien apparentes. Prothorax subquadrangulaire, légèrement arrondi en avant et sur les côtés, ses angles antérieurs arrondis. Élytres sans carènes ni tubercules, leur sillon marginal non interrompu avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Ce genre est établi sur une espèce unique, remarquable surtout par la conformation des mandibules qui rappellent celles des *Sinoxylon*, mais dont les bords terminaux, obtusément angulés, ne s'affrontent pas au repos. Les antennes ressemblent aussi à celles des *Sinoxylon*. Cependant il n'est pas douteux que cet insecte soit très proche parent des *Bostrychulus*.

Sinoxylodes curtulus.

(Fig. 250 à 252 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. für Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

*Championi** Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2, p. 214.

Long. 4 1/2-5 mill. — Parallèle, assez court; noir, peu brillant, glabre en dessus (2); labre, palpes, antennes et tarses testacés; extrémité apicale des cuisses et région postérieure de l'abdomen teintés de rouge. Suture fronto-clypéale fine, mais marquée sur toute sa longueur. Bord antérieur de l'épistome lisse. Tégument dorsal de la tête finement granulé. Yeux nettement détachés à angle aigu en arrière. Articles 3-7 des antennes pris ensemble ne dépassant pas en longueur le 1er article, plus courts que le 1er article de la massue; celui-ci triangulaire, pointu à l'angle interne; le 2e article de la massue fortement transverse, deux fois aussi large que long, son bord apical très légèrement sinué. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, faiblement rétréci en arrière. Angles antérieurs largement arrondis.

(1) M. le Dr Kolbe nous a obligeamment communiqué un exemplaire comparé avec soin au spécimen unique étudié par Erichson. D'après la description originale le type a le dessus du corps couvert d'une très fine pubescence cendrée (*supra subtilissime cinereo-pubescens*). Les individus examinés par nous étaient glabres en dessus.

(2) Voir la note précédente.

munis d'une dent redressée, insérée sur le bord même du prothorax, les angles postérieurs marqués, obtus, mais arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum très fortement et très densément ponctuée au milieu, la ponctuation moins forte sur les côtés, plus grosse, au contraire, dans la région antéro-latérale; sillon médian fin, effacé en arrière. Écusson grand, subcarré. Élytres terminés en ogive en arrière, couverts d'une sculpture subvermiculée, forte et dense, constituée de points enfoncés, confluents, et d'intervalles en saillie, brillants. Sur la déclivité apicale la sculpture devient plus forte et plus dense et de gros points ombiliqués occupent les intervalles de carinules longitudinales anastomosées. Suture saillante et renflée en bourrelet sur la déclivité. Déclivité apicale rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine. Pattes un peu plus courtes et un peu plus robustes que chez les *Bostrychulus*, avec les tarses plus épais et les calcars des tibias antérieurs forts. Articles 2 et 3 des tarses antérieurs subégaux. Tarses postérieurs avec de longues soies à la face interne, leur 2e article atteignant plus de deux fois la longueur du 3e (1).

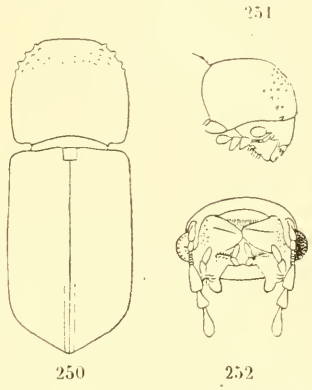


Fig. 250 à 252. — *Sinoxylodes curtulus* Er. Vue dorsale (fig. 250); profil de l'avant-corps (fig. 251); tête vue de dessous (fig. 252), les mandibules n'étant qu'à demi fermées.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale et méridionale. Guatemala : Chacoj (*Champion* in *British Museum*). Pérou oriental (*Erichson*) (*Musée de Berlin*). Matto Grosso (*Rohde* in *Musée de Berlin*) (2).

(1) On remarquera que notre description diffère en plusieurs points de celle de M. Gorham, notamment en ce qui concerne les mandibules que l'auteur dit être entaillées à la pointe (notched at the tip). M. Gorham dit aussi que la ponctuation de l'apex des élytres est semblable à celle du reste des élytres et que la suture est déprimée sur la déclivité. Cependant le type conservé au British Museum ne nous a pas présenté ces caractères.

(2) La collection de Marseul, conservée au Muséum de Paris, contient deux

ADDENDA.

Au moment où ce mémoire est composé et presque entièrement mis en pages, nous recevons une assez importante série de Bostrychides appartenant au Musée de Berlin et dont nous devons la communication à M. le Dr J. Kolbe. L'examen de ces nouveaux matériaux d'étude nous permet de donner ici quelques notes complémentaires ou rectificatives sur plusieurs des espèces étudiées plus haut.

Lichenophanes truncaticollis Lec. — L'exemplaire du Musée de Berlin que nous avons sous les yeux et qui paraît être aussi une ♀ est parfaitement conforme aux spécimens de la collection Oberthür, à part la saillie basilaire juxtascutellaire des élytres qui n'est pas subspiniforme et est seulement marquée par un groupe de granules. Cet individu provient de Pensylvanie.

Lichenophanes fascicularis Fähr., forme type. — Un exemplaire de Semnio, dans le pays des Niam Niam (*Bohndorff* in *Musée de Berlin*). L'épistome de cet individu présente des poils dressés. Long. 12 mill.

Lichenophanes Oberthüri Lesn. — Un spécimen du Kameroun : Barombi-Station (*Zeuner* in *Musée de Berlin*), différant légèrement de ceux décrits plus haut par les points suivants :

Pubescence du dessus de la tête (labre compris) argentée. Flancs du prothorax revêtus d'une pubescence semblable. Pilosité des tubercules marginaux de la déclivité apicale laissant apparaître des grains brillants. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

Lichenophanes verrucosus Gorh. — Un individu ♂ provenant de Costa-Rica et mesurant 12 1/2 mill. de longueur (*Musée de Berlin*). Cet individu a l'épistome caréné dans toute sa longueur.

Lichenophanes spectabilis Lesn. — Un exemplaire de 14 mill. provenant du Mexique (*Musée de Berlin*).

Lichenophanes penicillatus Lesn. — Almolonga (*J. Flohr* in *Musée de Berlin*). Chez cette espèce la suture fronto-clypéale n'est fortement enfoncée qu'en son milieu.

Schistoceros cornutus Pall. — M. Kolbe a bien voulu nous commu-

spécimens de cette espèce, dont un privé de tête. Ces spécimens ne portent pas de localité. Nous les avons confrontés avec le type du *Championi*, au British Museum.

niquer un spécimen typique ♂ du *peregrinus* Er. dont l'examen nous permet de confirmer la synonymie donnée plus haut. Le front de cet individu est glabre et présente les deux granules habituels.

Schistoceros anobioides Wat. — Un ♂ d'Abyssinie (*Musée de Berlin*), ayant les tubercules marginaux supérieurs de la déclivité apicale très peu accusés.

Bostrychopsis cephalotes Ol. — La pubescence de l'abdomen est aussi dense que celle des côtés de la poitrine. Le 2e article des tarses postérieurs est plus long que le dernier.

Kilimandjaro, 1300-1700 m. (*Volkens*); Zanzibar : Kitui (*Hildebrandt*) (*Musée de Berlin*).

Bostrychopsis tonsa Imh. — Erratum : Long. 10-16 mill.

Bostrychopsis parallela Lesn. — Un ♂ homéomorphe dont la pubescence frontale, plus fine que chez les autres ♂ homéomorphes examinés par nous, masque imparfaitement le tégument (1).

Bostrychopsis confossa Fairm. — M. E. Allard possède une ♀ de cette espèce dont les gros points enfoncés des élytres montrent une légère tendance à devenir réniformes. Ce fait contribue à mettre en évidence l'intime parenté des *B. jesuita* et *confossa*.

Bostrychoplites peltatus Lesn. — Nous avons sous les yeux un *Bostrychoplites* ♂ provenant de Madagascar (*Musée de Berlin*) que nous rapportons sans hésitation à la ♀ décrite plus haut sous le nom de *peltatus*. Il diffère de celle-ci par les caractères suivants :

Prothorax plus grand, ses cornes antérieures plus développées, ses côtés moins faiblement arqués, la déclivité antérieure couverte d'une pilosité rousse un peu plus abondante. Cornes prothoraciques non convergentes en avant, munies d'une saillie très obtuse, à leur base, en dessous. Aire postérieure du pronotum avec un sillon médian plus fortement enfoncé. Rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres presque lisse. 2e article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier. Long. 12 mill.

Neoterius gracilis Lesn. — M. E. Gounelle a capturé récemment au Brésil (vallée du Rio Pardo, État de São Paulo) un exemplaire de cette espèce dont les élytres sont teintés de fauve dans leur moitié basilaire. Long. 7 mill.

(1) Ce spécimen est étiqueté « Jamaïca » et « *monacha* Herbst *nec* Fabr. ».

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

La **Société entomologique de France** tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté en août et septembre), à 8 heures 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente*, 28. Elle publie :

1° **Les Annales** (4 fascicules par an avec planches et figures).

2° **Le Bulletin** (bi-mensuel avec figures).

La cotisation annuelle à la **Société entomologique de France** est fixée : pour recevoir *franco* les *Annales*, à . . . . . 25 fr.

Les membres étrangers qui désirent recevoir franco le *Bulletin* paient 1 fr. de plus. . . . . 26 fr.

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie.** Il n'a plus de cotisations à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les établissements publics et les sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1898

Natura maxime miranda in minimis.

VOLUME LXIX. — ANNÉE 1900

4e TRIMESTRE

REVISION DES COLÉOPTÈRES
DE LA FAMILLE DES BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1901

Extrait des Annales de la Société Entomologique de France, 1900.

Revision des Coléoptères de la famille des BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE.

4e Mémoire (1).

BOSTRYCHINAE *sens. strict.* — II. Les **Xylopertha**.

CARACTÉRISTIQUE SOMMAIRE DES XYLOPERTHA.

Parmi les Bostrychines oxygnathes dont les femelles possèdent un long oviscapte, les *Xylopertha*, pris au sens le plus large du mot, se distinguent principalement par la conformation de la saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen. Le cas très particulier du *Bostrychus capucinus* mis à part, cette saillie est constituée, dans les genres du type *Bostrychus*, par une lame chitineuse dilatée en une sorte de plateau sur sa tranche ventrale, au niveau de la surface abdominale (fig. 253 à 255). Il n'en est pas ainsi chez les *Xylopertha* où la même saillie, tout en formant une lame mince et élevée, n'est aucunement épaissie le long de son bord libre ventral (fig. 256 à 258).

Tel est le seul caractère permettant de séparer nettement la série si variée des *Xylopertha* de l'ensemble plus homogène des *Bostrychus*.

On peut ajouter que la taille moyenne des *Xylopertha* est sensiblement inférieure à celle des *Bostrychus*, que la massue antennaire des premiers comparée à celle des seconds montre une tendance à prendre un plus grand développement, qu'il est fort rare de voir chez les *Xylopertha* le prothorax se prolonger en cornes aux angles antérieurs, qu'il est fréquent, au contraire, de constater chez eux des modifications sexuelles parfois très remarquables, affectant soit les derniers segments abdominaux, ce qui est plus particulièrement le cas de la femelle, soit les pièces mêmes de l'armure génitale, surtout dans le cas du mâle. Cette diversité de conformation des régions postérieures de l'abdomen contraste avec la structure uniforme des mêmes parties dans la longue suite des *Bostrychus*. Les stigmates de la première paire, par leur grandeur et leur position variable chez les *Xylopertha*, donnent lieu à la même remarque.

(1) Voyez 1er Mémoire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 95; 2e Mémoire, *id.*, 1897, p. 319; 3e Mémoire, *id.*, 1898, p. 438.

Du côté des *Sinoxylon*, la limite du groupe, établie à l'aide des caractères fournis par la forme des mandibules et par leur jeu, n'est pas absolument tranchée. Dans le genre *Xylopsocus*, on peut suivre d'espèce à espèce la gradation insensible des caractères qui, de la confor-

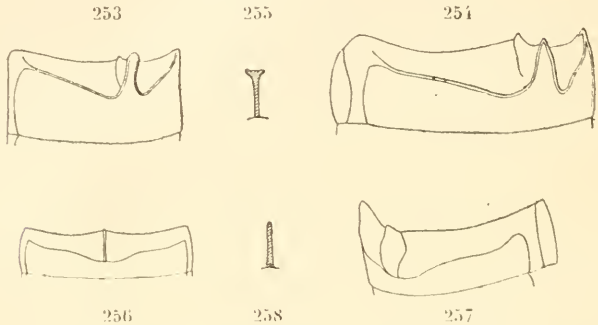


Fig. 253 à 258. — Conformation de la saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen chez les *Bostrychus* et les *Xylopertha*. 1er segment abdominal chez les *Lichenophanes varius* Ill. (fig. 253), *Bostrychopsis uncinata* Germ. (fig. 254) et *Xylothrips flavipes* Ill. (fig. 256 et 257). Coupes transversales schématiques de la même saillie chez les *Bostrychus* (fig. 255) et chez les *Xylopertha* (fig. 258).

mation buccale typique des Bostrychines oxygnathes, conduisent presque exactement à celle des pachygnathes.

TABLEAU DES GENRES.

1-40 — Prothorax dépourvu de suture latérale, ou montrant seulement sur les angles postérieurs une courte carène légèrement arquée, non angulée à la base.

2-31 — Cinq petits articles entre le 2e article de l'antenne et le 1er de la massue (fig. 261, 285, etc.). Pas de couronne de soies dressées sur le front (1).

3-10 — Articles de la massue antennaire hérissés de poils raides perpendiculairement dressés, au moins le long de leur bord interne, et munis chacun, outre les pores senso-

(1) Sauf chez les femelles de certaines espèces des genres *Xylobosca* et *Xyloprista*.

riels normaux, de grandes dépressions à contour parfaitement délimité (fig. 261, 270, 271, etc.). Bord antérieur de l'épistome finement denté de chaque côté de la base du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet. — ♂ Dernier segment visible de l'abdomen sans pièces pleurales apparentes.

4-5 — Massue antennaire de quatre articles. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Bord antérieur du prothorax armé de chaque côté d'une dent uncinée chez le ♂ (fig. 263), inerme chez la ♀ (fig. 264) ..... G. **Tetrapriocera** Horn.

5-4 — Massue antennaire de trois articles. Stigmates de la première paire petits, ventraux.

6-9 — 1er et 2e articles de la massue antennaire munis sur chaque face de grandes dépressions nombreuses (fig. 271, 285, 286).

7-8 — Déclivité apicale des élytres bituberculée de chaque côté. — ♀ Front glabre, explané ou concave (fig. 272, 274). Mandibule gauche dentée en dessus près de l'apex (fig. 272, 274) ..... G. **Dendrobiella** Casey.

8-7 — Déclivité apicale des élytres trituberculée de chaque côté. — ♀ Front convexe, orné d'une pilosité dressée (fig. 287, 288). Mandibules simples.... G. **Xyloprista** *n. g.*

9-6 — 1er et 2e articles de la massue antennaire présentant seulement deux grandes dépressions sur chaque face (fig. 292). Déclivité apicale trituberculée de chaque côté. — ♀ Front très grand, largement explané (fig. 294). Mandibules dentées en dehors près de la base..... ..... G. **Xylomeira** *n. g.*

10-3 — Articles de la massue antennaire sans revêtement ni frange interne de poils raides perpendiculairement dressés.

11-14 — Bord antérieur de l'épistome muni d'une petite dent spiniforme de chaque côté de la base du labre. Articles de la massue antennaire munis de grandes dépressions parfaitement délimitées (fig. 296) (1). Bord apical des

(1) En outre, les stigmates de la première paire sont de dimensions moyennes, au moins chez les *Xylobiops*. Nous n'avons pas examiné le *Xyloblaptus quadrispinosus* sous ce rapport.

élytres simple, sans lobes, ni dents, ni échancrures. — ♂ Dernier segment abdominal sans pièces pleurales apparentes.

12-13 — Déclivité apicale des élytres tridentée de chaque côté. Sillon marginal des élytres brusquement interrompu avant l'apex. — ♀ Dernier segment abdominal non échancré au milieu..... G. **Xylobiops** Casey. 505

13-12 — Déclivité apicale des élytres bituberculée de chaque côté. Sillon marginal des élytres insensiblement atténué en arrière en passant sur la déclivité. — ♀ Dernier segment abdominal très grand, profondément échancré au milieu (fig. 302)..... G. **Xyloblaptus** *n. g.* 510

14-11 — Bord antérieur de l'épistome sans denticules spiniformes. Articles de la massue antennaire dépourvus de grandes dépressions sensorielles (fig. 319, 324, 335, etc.), sauf dans le genre *Xylionulus* où les élytres sont lobés, dentés ou échancrés au bord apical (fig. 304, 306) et chez lequel les ♂ ont le dernier segment de l'abdomen muni de larges pièces pleurales (1).

15-16 — 1er et 2e articles de la massue antennaire munis chacun, sur chaque face, de deux grandes dépressions parfaitement délimitées (fig. 303). Bord apical des élytres denté et en outre échancré ou lobé (fig. 304, 306), non conformé en fausse-épipleure. Tibias antérieurs normaux. Pas de carène sur le front ni sur les angles postérieurs du prothorax. — ♂ Dernier segment apparent de l'abdomen avec de larges pièces pleurales..... ..... G. **Xylionulus** *n. g.* 516

16-15 — Articles de la massue antennaire dépourvus de grandes dépressions sensorielles et montrant seulement, sur chaque face, deux zones de condensation des pores habituels (fig. 324, 342, 343, etc.).

17-30 — Tibias antérieurs normaux, plus larges à l'apex qu'en leur milieu, sans denticulation particulière sur la face postérieure, leur face externe plus ou moins large, sou-

(1) Les stigmates de la première paire sont très grands, latéraux, chez tous les types génériques de ce groupe qui ont pu être examinés sous ce rapport : *Xylionulus, Xylodeleis, Xylopertha, Xylodectes, Xylion.*

vent sillonnée. Front convexe, constamment dépourvu de soies dressées.

18-19 — Massue antennaire bicoudée (fig. 310). — ♂ Dernier segment apparent de l'abdomen avec de larges pièces pleurales. — ♀ Bord postérieur du même segment frangé de longs poils claviformes (fig. 315). G. **Xylocis** *n. g.*

19-18 — Massue antennaire droite.

20-21 — Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout (fig. 317). Épistome largement échancré au bord antérieur. — ♂ Dernier segment apparent de l'abdomen muni de pièces pleurales. ..... G. **Xylodrypta** *n. g.*

21-20 — Angles antérieurs du prothorax plus ou moins accusés, non prolongés en cornes.

22-27 — Bord inféro-apical des élytres large, conformé en faux-épipleure.

23-24 — Bord antérieur du prothorax inerme. Pas de pli sur l'angle postérieur du prothorax. — ♂ Dernier segment abdominal muni de pièces pleurales... G. **Xylodeleis** *n. g.*

24-23 — Angles antérieurs du prothorax munis chacun d'une dent uncinée insérée au bord même. — ♂ Dernier segment de l'abdomen sans pièces pleurales apparentes.

25-26 — Bord antérieur de l'épistome faiblement échancré en arc de cercle dans sa partie médiane correspondant à l'insertion du labre. Angle postérieur du prothorax sans pli. Dernier article de la massue antennaire seulement un peu plus long que chacun des précédents. Sculpture élytrale en partie granuleuse. Yeux gros. — ♀ Angle sutural des élytres appendiculé (fig. 325 et 332 à 334). Dernier segment apparent de l'abdomen sans relief médian..... G. **Xylopertha** Guér.

26-25 —Bord antérieur de l'épistome un peu avancé au milieu et légèrement bilobé dans la région correspondant à l'insertion du labre. Flancs du prothrorax marqués d'un pli sur l'angle postérieur (fig. 336). Dernier article des antennes beaucoup plus long que le précédent. Sculpture élytrale nullement granuleuse. Yeux petits. — ♀ An-

gle sutural des élytres simple. Dernier segment abdominal avec un relief médian..... G. **Xylodectes** *n. g.* 536

27-22 — Bord inféro-apical des élytres non conformé en faux-épipleure.

28-29 — Bord apical des élytres entier, très finement denticulé. Épistome tronqué au milieu de son bord antérieur. — ♂ Dernier segment apparent de l'abdomen sans pièces pleurales..... G. **Xylotillus** *n. g.* 540

29-28 — Bord apical des élytres échancré ou lobé (sauf chez le *X. collaris* ♂), non denticulé. — ♂ Dernier segment abdominal muni de pièces pleurales... G. **Xylion** *n. g* 542

30-17 — Tibias antérieurs comprimés, plus larges au milieu qu'à l'apex, armés de nombreuses dents sur leur face postérieure, leur face externe amincie, sans pan coupé (fig. 390 à 392). Front déprimé dans toute sa hauteur. Prothorax nullement élargi en arrière, sans uncus marginal aux angles antérieurs. Bord apical des élytres non conformé en faux-épipleure. — ♂ Dernier segment de l'abdomen muni de pièces pleurales. — ♀ Tarses antérieurs avec de longues soies au côté interne..... ..... G. **Xylobosca** *n. g.* 564

31-2 — 4 ou 3 petits articles entre le 2e article de l'antenne et le 1er de la massue.

32-39 — 4 petits articles au funicule antennaire (antennes de 9 articles) (fig. 407, 423, etc.). Des soies dressées sur le front. — ♂ Dernier segment de l'abdomen muni de pièces pleurales.

33-34 — Articles de la massue antennaire dépourvus de grandes dépressions sensorielles (fig. 408 et 410). Région frontale entièrement couverte de soies dressées. — ♀ Élytres fortement échancrés à l'apex. Dernier segment abdominal bidenté..... G. **Xylonites** *n. g.* 575

34-33 — Articles de la massue antennaire avec de grandes dépressions bien délimitées, circulaires (fig. 423, 443, etc.). Soies frontales disposées en couronne ou suivant deux rangées latérales (fig. 452, 465). — ♀ Bord postérieur des élytres entier.

35-36 — Suture élytrale fortement épaissie en bourrelet sur la

déclivité (fig. 425 à 429, 441, etc.). Stigmates de la première paire très grands, latéraux (fig. 260). G. **Scobicia** *n. g.*

36-35 — Suture élytrale simplement élevée sur la déclivité. Stigmates de la première paire petits, ventraux (fig. 259).

37-38 — Bord antérieur de l'épistome inerme. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Élytres dentés en arrière. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entier..... G. **Enneadesmus** Muls.

38-37 — Bord antérieur de l'épistome finement denté de chaque côté de la base du labre. Mandibules dyssymétriques, celle de droite largement arrondie au sommet. Élytres inermes. — ♀ Dernier segment abdominal échancré au milieu du bord postérieur..... G. **Xylogenes** *n. g.*

39-32 — 3 petits articles au funicule antennaire (antennes de 8 articles) (fig. 466). Pas de soies dressées sur le front. Dents de la râpe prothoracique sans denticules interposés. — ♂ Dernier segment de l'abdomen sans pièces pleurales. — ♀ 4e segment abdominal bidenté au milieu du bord postérieur, le 5e profondément échancré (fig. 469, 470)..... G. **Octodesmus** *n. g.*

40-1 — Suture latérale prothoracique très nette, plus ou moins longue, brusquement coudée sur l'angle postérieur et brièvement prolongée suivant la base (fig. 476, 480). Articles de la massue antennaire dépourvus de grandes dépressions sensorielles.

41-42 — Articles de la massue antennaire allongés (fig. 473). Front garni de poils dressés. — ♂ Dernier segment apparent de l'abdomen muni de pièces pleurales..... ..... G. **Xylothrips** *n. g.*

42-41 — 1er et 2e articles de la massue antennaire transverses (fig. 478, 479). Front sans poils dressés. — ♂ Dernier segment de l'abdomen sans pièces pleurales..... ..... G. **Xylopsocus** *n. g.*

Observations. — Les organites sensoriels de la massue antennaire fournissent, ici comme chez les *Bostrychus* (1), des caractères de grande

(1) *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 444-445.

valeur, qui sont le meilleur guide du systématicien parmi les formes très variées du groupe actuel [1].

La présence ou l'absence sur le front d'une couronne semi-circulaire de longues soies dressées est aussi un bon élément de distinction des types génériques, que cette couronne soit entière ou qu'elle soit réduite aux deux rangées latérales côtoyant le bord interne des yeux.

Les stigmates de la première paire, situés sur la membrane unissant

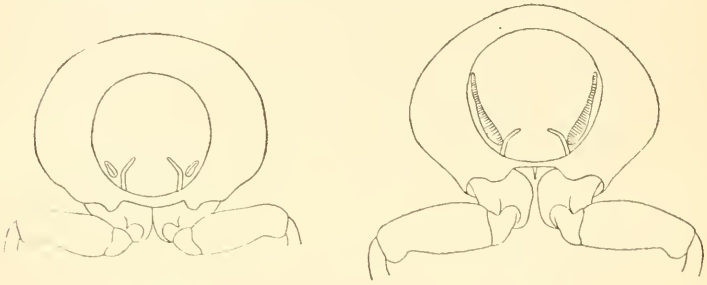


Fig. 259 et 260. — Prothorax de l'*Enneadesmus trispinosus* Ol. (fig. 259) et du *Scobicia Chevrieri* Fabr. (fig. 260), vus par la face postérieure, pour montrer la grandeur et la position des stigmates de la première paire.

le prothorax au mésothorax, atteignent, dans certains genres, des dimensions inusitées. Leur longueur exagérée les oblige alors à se disposer verticalement suivant les flancs du prothorax, et, de ventraux qu'ils étaient, à devenir latéraux (fig. 259 et 260).

Auteurs généraux : Guérin-Méneville, 1845, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. XVII. — Lacordaire, 1857, *Gen. des Col.*, IV, p. 534 et 539. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. des Col.*, III, p. 229. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 37. — G. H. Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 544-545 [2]. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34. — Th.-L. Casey, 1898, *Journ. of the New York*

(1) Chez les individus conservés à sec, ces caractères ne sont généralement pas perceptibles sans une préparation spéciale. Pour les mettre en évidence, il est nécessaire d'examiner l'antenne par transparence dans un liquide, après qu'elle a été privée par ébullition dans l'eau, de l'air contenu dans sa cavité.

(2) G.-H. Horn et la plupart des auteurs américains donnent aux *Xylopertha* du Nouveau Continent le nom de *Sinoxylon*. Ce genre est cependant tout à fait étranger à l'Amérique.

Ent. Soc., VI, p. 66-67. — J. Schilsky, 1899, *Die Käf. Eur.*, XXXVI Heft, 36 UU et XXXVI 90 à XXXVI 95 (1).

Genre **Tetrapriocera**.

(Voir tabl. des genres 1, 2, 3, 4).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 544. — Casey, 1898, *Journ. of the New York Ent. Soc.*, VI, n° 2, p. 66.

Front dépourvu de couronne de soies dressées. Bord antérieur de l'épistome avec une très petite dent spiniforme de chaque côté de la base du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux gros, très fortement détachés des tempes. Antennes de 11 articles, dont quatre pour la massue, les articles 3-7 pris ensemble un peu plus

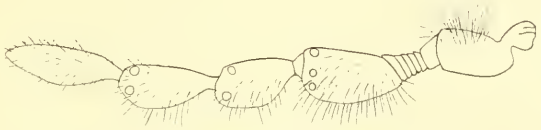


Fig. 261. — Antenne du *Tetrapriocera tridens* ♀, vue par la face antérieure.

longs que la moitié du 8e; massue légèrement coudée entre son premier et son second articles, ses articles graduellement décroissants en largeur, hérissés de longs poils perpendiculairement dressés, les trois premiers présentant chacun, sur chaque face, au moins deux grandes dépressions circulaires, parfaitement délimitées (2). Pas de suture laté-

(1) Nous avons déjà appelé l'attention (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 47), sur l'erreur grave commise dans cet ouvrage, et concernant la caractéristique des *Xylopertha* et celle des *Apate*.

(2) Chez les exemplaires de *T. tridens* et de *T. oceanina* que nous avons examinés sous ce rapport, il y a trois grandes dépressions sur la face antérieure du premier article de la massue et deux dépressions sur la même face des deux articles suivants. Ces dépressions sont très rapprochées du bord apical de l'article; elles se trouvent quelquefois fusionnées en une seule beaucoup plus grande. Sur la face postérieure, les dépressions sont moins rapprochées du bord apical de l'article. Celles du *T. defracta* sont semblablement disposées, mais plus grandes; il y en a tantôt deux, tantôt trois sur la face antérieure du premier article de la massue et les dépressions de la face postérieure sont situées presque au milieu de la longueur de l'article.

rale prothoracique [1]. Stigmates prothoraciques très grands, latéraux. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté trois tubercules ou trois calus marginaux quelquefois peu marqués. Suture saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres simple. Dernier segment apparent de l'abdomen simple dans les deux sexes. Face externe des tibias antérieurs normale, à peine rétrécie vers l'apex [2].

♂ Prothorax armé d'un fort uncus à chaque angle antérieur.

♀ Prothorax sans uncus, inerme le long de son bord antérieur.

Genre très particulier par suite des caractères de la massue antennaire et des modifications sexuelles des angles antérieurs du prothorax. Des quatre formes qui le composent, trois se rencontrent dans l'Amérique centrale et méridionale; la quatrième, très voisine de l'espèce centre-américaine, a été trouvée aux îles Marquises.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-4 — Tubercules marginaux de la déclivité apicale parfaitements distincts les uns des autres, plus ou moins saillants, costiformes, et dirigés parallèlement à la suture (fig. 265 et 266). Apex des élytres légèrement redressé (fig. 262). Chacune des deux dents frontales plus rapprochée de son homologue que du bord interne de l'œil. Des poils dressés au côté externe des articles de la massue antennaire (fig. 261). — ♀ Bord latéral du front plus saillant que chez le ♂ au-dessus de l'insertion antennaire. Prothorax moins large que celui du ♂. Calcar des tibias antérieurs plus grand et plus fortement recourbé que chez le ♂.

2-3 — Élytres environ deux fois aussi longs que larges (fig. 265). Tubercules marginaux de la déclivité apicale plus ou moins saillants et élevés en arrière (fig. 262). Long. 3 1/2-6 mill. ..... **T. tridens** Fabr.

3-2 — Élytres moins d'une fois et demie aussi longs que larges

(1) Les petits grains saillants des flancs du prothorax se disposent en arrière de façon à figurer une sorte de fausse suture, visible chez les *T. tridens* et *oceanina*, nulle ou à peine marquée chez les deux autres espèces.

(2) Les *Tetrapriocera* ont en outre le milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'une ponctuation râpeuse et leurs tibias postérieurs portent d'assez longues soies à demi dressées à la face externe.

(fig. 266). Tubercules marginaux de la déclivité apicale fort peu élevés, ne formant pas de saillie dentiforme en arrière. — Long. 4 1/3-5 mill..... **T. oceanina** *n. sp.*

4-1 — Tubercules marginaux de la déclivité apicale disposés dans le prolongement l'un de l'autre en une côte interrompue, le long des bords supérieur et latéraux de cette déclivité (fig. 268). Apex des élytres avec un rebord en saillie. Dents frontales interoculaires absentes ou, lorsqu'elles existent, chacune d'elles plus rapprochée du bord interne de l'œil que de son homologue. Bord externe des articles de la massue antennaire sans poils dressés (fig. 267 et 270).

5-6 — Front bidenté entre les yeux. Premier article de la massue non lobé à la base (fig. 267). — ♂ Suture fronto-clypéale bien marquée. Aire suscéphalique du pronotum[1] triangulaire, déprimée, râpeusement et très finement ponctuée. — Long. 3 2/3-4 1/3 mill..... **T. defracta** *n. sp.*

6-5 — Front inerme entre les yeux. Premier article de la massue antennaire lobé à la base (fig. 270). Côte marginale de la déclivité apicale des élytres moins saillante. — ♀ Front largement aplani, lisse et très brillant, limité en arrière par une faible dépression en arc de cercle et prolongé de chaque côté, au-dessus de l'insertion antennaire, en un lobe dentiforme redressé (fig. 269). Suture fronto-clypéale obsolète. Aire suscéphalique nullement triangulaire, concave, brillante, éparsement et très finement ponctuée. Calcar des tibias antérieurs de grandeur normale. — Long. 4 1/3 mill..... **T. laevifrons** *n. sp.*

Tetrapriocera tridens.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 261 à 265 du texte).

Fabricius, 1792. *Ent. Syst.*, I, pars 2, p. 362 [2].

(1) Ce que nous appelons aire suscéphalique est la portion du pronotum qui s'étend le long de son bord antérieur et qui est dépourvue de dents de râpe.

(2) M. le professeur Meinert a bien voulu examiner, sur notre demande, le type de cette espèce, conservé au Musée de Copenhague, et les renseignements qu'il nous a obligeamment adressés nous ont permis d'identifier la courte diagnose de Fabricius.

longicornis Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 15, pl. III, f. 18. — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2, p. 218, pl. X, f. 20.

Schwarzi Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 545, fig. (♂) (1).

Long. 3 1/2-6 mill. — Parallèle, d'un brun roussâtre brillant, plus clair sur les parties postérieures du prothorax et sur les deux tiers basilaires des élytres; région de la déclivité apicale souvent brun foncé; appendices roux (2); tibias antérieurs bruns. Front légèrement convexe, plus ou moins rugueusement ponctué, présentant entre les yeux deux denticules plus rapprochés entre eux que du bord interne des yeux. Suture fronto-clypéale bien marquée, fortement enfoncée au milieu. Épistome plus finement et moins densément ponctué que le front. Premier article des antennes hérissé de soies dressées en dessus, le premier article de la massue non lobé à la base. Prothorax présentant une fausse suture latérale en arrière; aire suscéphalique finement râpeuse. Milieu de l'aire postérieure du pronotum avec des grains râpeux assez forts et assez denses, mais un peu variables et quelque-

262 263 264

Fig. 262 à 264. — *Tetrapriocera tridens*. Déclivité apicale des élytres vue de trois quarts (fig. 262); tête et parties antérieures du prothorax vues de trois quarts chez le ♂ (fig. 263) et chez la ♀ (fig. 264).

fois semblables à ceux de l'espèce suivante. Sillon marginal des élytres marqué seulement en arrière, abrégé à l'angle apical externe. Ponctuation dorsale des élytres variable, plus ou moins fine, généralement atténuée en arrière; ponctuation de la déclivité apicale très forte, dense, sauf dans la région de l'angle sutural qui est dépourvue de gros points enfoncés. Tubercules marginaux de la déclivité postérieure généralement dentiformes en arrière, le tubercule inférieur un peu

(1) *Apate rufescens* * et *A. fulvescens* * Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 331.

(2) Sauf les mandibules qui sont noires comme chez tous les *Bostrychinæ*.

moins saillant que les supérieurs. Bord apical des élytres légèrement redressé; déclivité bordée au côté inféro-latéral par une carène atteignant presque le tubercule marginal inférieur. Abdomen finement et densément pubescent, très finement ponctué. Cuisses antérieures robustes, avec un large lobe apical.

♂ Corps plus court que chez la ♀. Dents frontales interoculaires plus petites. Prothorax légèrement transverse.

♀ Bord latéral du front plus saillant que chez le ♂ au-dessus de l'insertion antennaire. Prothorax aussi long que large. Calcar des tibias antérieurs plus grand et plus fortement recourbé que chez le ♂.

Nous avons mentionné la variabilité de la sculpture de l'aire postérieure du pronotum et celle de la ponctuation des élytres; les tubercules marginaux de la déclivité varient aussi et ils sont quelquefois très émoussés.

Distribution géographique. — Amérique chaude, depuis la Floride et le Mexique méridional jusqu'en Colombie et dans le Brésil oriental. Habite aussi les Antilles et les îles Galapagos (1).

(1) Floride : Biscayne (*Coll. Oberthür*); Fort Capron, Miami River et Key West (*E.-A. Schwarz*).

Cuba (*Coll. Thorey* > *Oberthür*). Haïti (*Olivier; Coll. Boutaret*); Saint-Domingue (*G.-H. Horn; Coll. Laferté* > *de Marseul; Coll. Sallé* > *Oberthür*). Porto-Rico (*Muséum de Paris*). Saint-Thomas (*Coll. Schestedt* > *Musée de Copenhague*). Grenade (*Gorham* in *Proc. zool. Soc Lond.*, 1898, p. 329). [Le *Tetrapiocera longicornis* de la *Liste des Coléoptères de la Guadeloupe* de MM. Fleutiaux et Sallé est le *Xylomeira torquata* Fabr.]

Mexique [*J. Flohr* in *Musée de Berlin; Musée de Vienne; Coll. Bedel; Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür* (ex *Klingelhöffer*)] : Cordoba, Teapa, Tuxtla (*A. Sallé* sec. *Gorham*). Honduras anglais (*Blancaneaux* sec. *Gorham*). Guatemala : El Reposo, Zapota, Torola, Rio Maria Linda (*Champion* sec. *Gorham*); Nicaragua (*Coll. Sallé* sec. *Gorham*) : Chontales (*Janson* sec. *Gorham*). Costa Rica (*De Lafon* in *Muséum de Paris*) : Cachi (*H. Pittier* et *P. Biolley; Rogers* sec. *Gorham*).

Colombie : Panama (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*); Bugaba (*Champion* sec. *Gorham*); Matachin, dans le département de Panama, en juillet (*Dr O. Thieme* in *Coll. Oberthür*); entre le Rio Magdalena et Bogota, en août-septembre (*Dr O. Thieme* in *Musée de Berlin* et *Coll. Oberthür*); Muzo, en octobre-novembre (*Dr Thieme* in *Coll. Oberthür*); vallée du Rio Cauca (*Dr Thieme* in *Musée de Berlin*); Mariquita (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*). Venezuela (*Coll. Oberthür*).

Brésil (*Coll. Dejean; Coll. de Marseul; Coll. Bedel*). Bahia (*Coll. de*

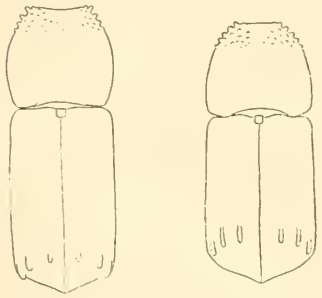
Biologie. — D'après une observation de E.-A. Schwarz, faite en Floride [1], cette espèce se développe sous terre dans les racines mortes de *Smilax*. Les terrains récemment soumis au défrichement par incendie sont particulièrement favorables à sa multiplication, car il semble que l'insecte ait une préférence pour les racines à demi brûlées et ayant acquis une grande dureté. L'adulte, comme ceux des *Amphicerus* nord-américains, se plaît à creuser de galeries le tronc et les branches en vie de divers arbres. Schwarz qui l'a trouvé en abondance en avril et mai perforant le bois du *Rhus metopium* (Térébinthacée) n'a pu découvrir de larves dans les arbres ainsi attaqués.

Tetrapriocera oceanina *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 3. — Fig. 266 du texte).

Long. 4 1/3-5 mil. — Testacé rougeâtre, un peu rembruni sur la déclivité apicale des élytres; plus large et plus court que le *tridens* dont il est très voisin. En diffère en outre par les caractères suivants :

Prothorax plus fortement rétréci en avant. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus fine. Tubercules marginaux de la déclivité apicale réduits à des calus costiformes à peine saillants (surtout l'inférieur) et nullement pointus en arrière.



265 266

Fig. 265 et 266. — *Tetrapriocera tridens* ♂ et *T. oceanina* ♂.

♀ Prothorax nettement transverse.

Distribution géographique. — Iles Marquises : Nouka Hiva (*Muséum de Paris*). — 3 ♂ et 2 ♀.

Marseul; Coll. Bedel). Cachimbo et Villa Victoria, dans l'État de Bahia (*Ch. Pujol* in *Coll. Oberthür*).

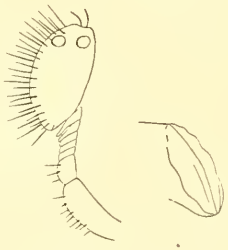
Iles Galapagos : île Indefatigable (Expédition de l'*Albatros* sec. *Linell*).

(1) Voyez H.-G. Hubbard, *Entomologica americana*, IV, avril-décembre 1888, p. 96.

Tetrapriocera defracta *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 4, 5. — Fig. 267 et 268 du texte).

Long. 3 2/3-4 1/3 mill. — Parallèle, de forme générale un peu plus courte que le *tridens* ♂; brun, avec les épaules et les appendices roux ou rougeâtres; tibias antérieurs bruns. Front très finement ponctué, brillant, avec deux denticules interoculaires plus écartés entre eux qu'ils ne le sont chacun du bord interne de l'œil; en arrière de ces denticules le front est aplani et il est limité postérieurement [1] par une très légère impression arquée. Pas de lobe en saillie au-dessus de l'insertion antennaire. Premier article de la massue très obliquement tronqué à la base, mais non prolongé en lobe comme dans l'espèce suivante. Prothorax légèrement transverse, légèrement arqué sur les côtés, faiblement échancré en avant; aire suscéphalique triangulaire, finement et rugueusement ponctuée, déprimée longitudinalement au milieu; aire postérieure du pronotum couverte de grains râpeux au milieu, finement ponctuée sur les côtés. Ponctuation des élytres forte et un peu rugueuse près de la base, graduellement atténuée en arrière, leur pubescence très fine et peu dense, assez longue. Sillon marginal des élytres nul. Déclivité apicale à peine convexe, régulièrement circulaire, nettement rebordée sur toute sa périphérie, densément et très fortement ponctuée. Dans les deux tiers supérieurs, le rebord de la déclivité est constitué, de chaque côté, par les trois tubercules marginaux habituels; mais ces tubercules, au lieu d'être nettement séparés, ont la forme de calus allongés, disposés transversalement dans le prolongement l'un de l'autre, de façon à former une côte marginale interrompue; inférieurement la même déclivité présente un rebord plus large sur les côtés que près de l'angle sutural. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Élytres non redressés à l'apex.



267 268

Fig. 267 et 268. — *Tetrapriocera defracta* ♂. Funicule et 1er article de la massue antennaire, vus par la face antérieure (fig. 267); déclivité apicale, vue de trois quarts (fig. 268).

(1) Nous bornons le front en arrière, à la ligne suivant laquelle se termine la sculpture en carinules longitudinales qui orne le vertex.

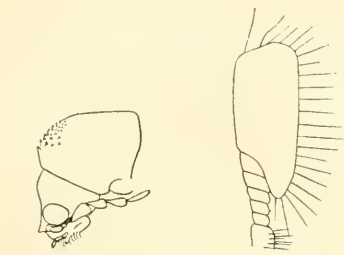
L'exemplaire provenant de Matto-Grosso diffère de ceux de Goyaz par la ponctuation de la déclivité apicale plus forte le long de ses bords supérieur et supéro-latéraux et par l'angle sutural des élytres légèrement saillant.

Distribution géographique. — Brésil central : États de Matto-Grosso (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*) et de Goyaz (*Ch. Pujol* in *Muséum de Paris*) (1). — 3 ♂.

Tetrapriocera laevifrons *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 6. — Fig. 269 et 270 du texte).

Long. 4 à 3 mill. — Étroit, parallèle, plus allongé que le *T. tridens* ♀. Brun roussâtre; élytres (sauf la déclivité apicale) et flancs du prothorax roux; appendices roux, à part les tibias antérieurs qui sont bruns; tête noire. Front grand, aplani, très lisse et très brillant, limité en arrière par une légère impression arquée, inerme entre les yeux, mais prolongé de chaque côté, au-dessus de l'insertion antennaire, en une forte dent redressée. Suture fronto-clypéale obsolète. Premier article de la massue antennaire lobé en dedans à sa base. Prothorax subcarré, ses côtés presque parallèles; aire suscéphalique presque lisse, finement ponctuée, légèrement concave; milieu de l'aire postérieure du pronotum avec des grains râpeux. Ponctuation des élytres dense et assez forte en avant, atténuée en arrière. Sillon marginal des élytres nul. Déclivité apicale régulièrement circulaire, nettement délimitée, légèrement convexe, fortement et densément ponctuée sur toute sa surface. Dans plus de la moitié supérieure, le rebord de la déclivité est fourni, de chaque côté, par les trois calus mar-



269 270

Fig. 269 et 270. — *Tetrapriocera laevifrons* ♀. Avant-corps, vu de profil (fig. 269); portion du funicule et premier article de la massue antennaire, vus par la face antérieure (fig. 270).

(1) Dans l'État de Matto-Grosso, M. Germain a surtout exploré les régions voisines de Cuyaba. Les exemplaires de *T. defracta* récoltés par M. Pujol, viennent de Jatahy, à la pointe méridionale de l'État de Goyaz.

ginaux habituels disposés comme chez le *T. defracta*, mais fort peu saillants; inférieurement il existe aussi un rebord en saillie, mais celui-ci est plus étroit que dans l'espèce précédente. Les élytres ne sont pas redressés à l'apex et leur suture est légèrement et également saillante sur toute la longueur de la déclivité. Ponctuation abdominale extrêmement fine, éparse. Calcar des tibias antérieurs notablement moins développé que chez les autres femelles connues de *Tetrapriocera*.

Il paraît improbable que cette femelle appartienne à la même espèce que le ♂ décrit précédemment sous le nom de *defracta*. Les raisons qui nous font adopter cette opinion sont les suivantes : 1° le premier article de la massue antennaire est très différent dans les deux formes; 2° la saillie du rebord de la déclivité apicale est beaucoup moindre chez le *laevifrons* que chez le *defracta*; 3° le front du *laevifrons* est inerme entre les yeux, tandis qu'il est bidenté dans la même région chez le *defracta*. Or, chez les *Tetrapriocera* dont les deux sexes sont connus, ni le premier article de la massue, ni la déclivité apicale ne fournissent de caractères sexuels, et, quant aux dents frontales, la variation sexuelle a lieu dans le sens précisément inverse de celui qui s'observerait chez les formes *defracta-laevifrons*, dans l'hypothèse de l'identité spécifique de celles-ci.

Distribution géographique. — Paraguay (*Dr Bohls* in *Coll. Rothschild* > *Oberthür*). — Type unique ♀.

Genre **Dendrobiella**.

(Voir tabl. des genres 1, 2, 3, 5, 6, 7).

Casey, 1898. *Journ. of the New York Ent. Soc.*, VI, p. 66.

Forme courte, oblongue. Front dépourvu de couronne de longues soies dressées, ses angles antérieurs faisant saillie au-dessus de l'insertion des antennes. Suture fronto-clypéale sulciforme, approfondie au milieu dans les deux sexes. Bord antérieur de l'épistome présentant de chaque côté de la base du labre un denticule très aigu, plus petit et peu apparent au côté gauche. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux gros, fortement détachés des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble notablement moins longs que le premier article de la massue. Les 3 articles qui composent celle-ci sont couverts de poils dressés assez denses et présentent sur chacune de leurs faces deux séries longitudinales de grandes dépres-

sions sensorielles, à contour circulaire parfaitement délimité (1). Prothorax transverse, dépourvu de suture latérale, légèrement rétréci dans sa moitié antérieure, ses côtés parallèles ou presque parallèles en arrière, son bord antérieur largement tronqué. Aire postérieure du pronotum avec un très fin sillon longitudinal. Stigmates prothoraciques médiocres. Sillon marginal des élytres abrégé à l'angle

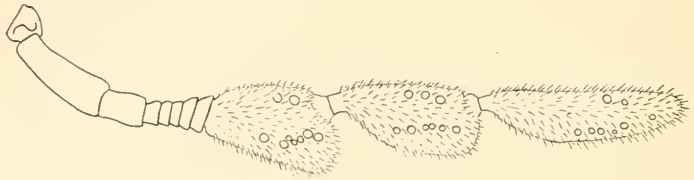


Fig. 271. — Antenne du *Dendrobiella sericans* ♀, vue par la face postérieure.

apical externe. Déclivité apicale munie de chaque côté de deux tubercules marginaux mousses, et, inférieurement, d'un rebord en saillie (2). Bord inféro-apical des élytres simple. Dernier segment apparent de l'abdomen simple dans les deux sexes. Tibias antérieurs de largeur normale (3).

♂ Dessus de la tête assez convexe, plus ou moins pubescent. Mandibule gauche simple ou très obtusément dentée à son bord supérieur.

♀ Tête explanée ou concave en dessus. Front glabre, plus grand que chez le ♂, constamment bidenticulé en arrière. Yeux un peu plus gros que chez le ♂. Mandibule gauche fortement dentée avant l'apex sur sa face supérieure. Dernier segment apparent de l'abdomen un peu plus grand que chez le ♂ (4).

(1) Les dépressions de la rangée interne sont plus nombreuses que celles de la rangée externe. Chez une ♀ de *D. pubescens* Cas., nous observons 5 à 7 grandes dépressions à la rangée interne et 2 à 3 à la rangée externe.

(2) La déclivité apicale est dépourvue de grosse ponctuation chez les quatre espèces connues.

(3) Autres caractères communs aux *Dendrobiella* : Dents de la râpe prothoracique mêlées de denticules, la dent antéro-latérale du prothorax légèrement uncinée, submarginale. Aire suscéphalique finement râpeuse, non concave. Tibias intermédiaires et surtout les postérieurs avec de longues soies dressées à la face externe. Deuxième article des tarses notablement plus large que le dernier.

(4) Les auteurs américains ont décrit le ♂ comme étant la ♀ et inversement.

Les quatre espèces de ce genre, très voisines entre elles, sont de coloration brune : leur ensemble constitue une remarquable série linéaire. Elles habitent l'Amérique centrale et les contrées voisines.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-6 — Premier article de la massue antennaire de forme normale, convexe au bord interne (fig. 271). Élytres ponctués seulement dans leur moitié dorsale antérieure. Saillie du tubercule supérieur de la déclivité apicale plus faible ou seulement un peu plus marquée que celle du tubercule inférieur. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen à peine plus grand que chez le ♂.

2-5 — Ponctuation des élytres subobsolète, localisée sur le tiers basilaire dorsal. — ♂ Front faiblement pubescent. — ♀ Dent antéapicale de la mandibule gauche moins grande que la pointe même de la mandibule (fig. 272).

3-4 — Milieu de l'aire postérieure du pronotum simplement ponctué. Tubercule inférieur de la déclivité apicale plus saillant que le supérieur. Dessus de la tête présentant un très court sillon médian longitudinal entre les denticules frontaux (♀) (fig. 277) ou un peu en arrière de ceux-ci (♂) (fig. 276). Long. 5-6 1/2 mill. .... **D. sublaevis** Casey

4-3 — Milieu de l'aire postérieure du pronotum orné d'une sculpture subécailleuse [1]. Tubercule inférieur de la déclivité apicale très émoussé, moins saillant que chez l'espèce précédente. Pas de sillon au voisinage des dents frontales (♂ ♀). Chez la ♀, ces dents sont reliées entre elles et à une faible côte longitudinale par deux autres côtes arquées disposées en accolade (fig. 279). Long. 5-7 mill. ..... **D. sericea** Muls. et Wach.

5-2 — Ponctuation des élytres nette et forte, s'étendant sur leur moitié antérieure. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Tubercule inférieur de la déclivité très émoussé, moins saillant que le supérieur. — ♂ Pubescence du front à demi dressée, abondante, masquant le tégument (fig. 280). —

(1) Chaque élément de cette sculpture comprend deux très courts sillons formant un angle aigu dont la pointe est dirigée en avant.

♀ Dent mandibulaire antéapicale aussi grande que la pointe même de la mandibule située au delà de cette dent. — Long. 4 1 3-7 1 3 mill..... **D. sericans** Lec.

6-1 — Premier article de la massue antennaire sécuriforme, sinué au bord interne (fig. 284). Élytres très fortement ponctués (surtout en arrière) dans toute leur région dorsale. Tubercule supérieur de la déclivité apicale beaucoup plus saillant que l'inférieur (fig. 275). — ♀ Front plus étendu que chez les espèces précédentes (fig. 274). Dernier segment apparent de l'abdomen notablement plus grand que chez le ♂. — Long. 5-6 1 2 mill. **D. aspera** Lec.

Dendrobiella sublaevis.

(Voir tabl. des espèces 1. 2, 3. — Fig. 272, 273. 276, 277 du texte).

Casey, 1898, *Journ. of the New York Ent. Soc.*, VI, p. 68 (1).

Long. 5-6 1 2 mill. — Brun, avec les élytres parfois teintés de roux près de la base (2); antennes et pattes rousses; cuisses souvent rembrunies. Côtés du prothorax et élytres couverts d'une pubescence couchée très dense et extrêmement fine, a reflets dorés. Premier article de la massue antennaire nullement sécuriforme. Aire postérieure du pronotum nettement mais peu densément ponctuée au milieu. Élytres finement et presque obsolètement ponctués sur près de leur tiers antérieur, lisses pos-

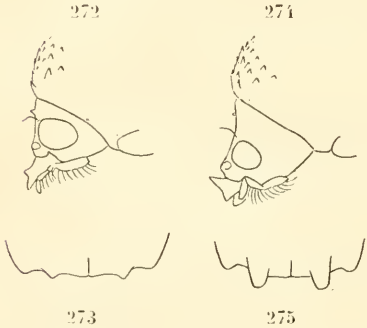


Fig. 272 à 275. — *Dendrobiella sublaevis* ♀. Tête vue de profil (fig. 272) et saillie des tubercules marginaux de la déclivité apicale (fig. 273). — *Dendrobiella aspera*. Tête de la ♀, vue de profil (fig. 274) et saillie des tubercules de la déclivité apicale (fig. 275) (*).

(1) *Apate puberula* * Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334.

(2) Le mode de coloration est semblable chez les autres *Dendrobiella*.

(*) La déclivité apicale est examinée de dessus, suivant son plan.

térieurement [1]. Tubercules marginaux de la déclivité apicale mousses, l'inférieur plus saillant et plus gros que le supérieur.

♂ Front bidenté au niveau du bord postérieur des yeux. En arrière des dents frontales existe un court sillon longitudinal qui aboutit antérieurement dans leur intervalle (fig. 276) ou qui le dépasse un peu. Pubescence frontale peu abondante, ne masquant pas le tégument.

♀ Le front, densément et assez finement granuleux, est un peu plus étendu que chez le ♂ et ses denticules sont par suite reportés un peu plus en arrière. Le sillon longitudinal est situé entre les deux denticules (fig. 277) et non au-delà ; il est parfois à peine marqué. La dent de la mandibule gauche est plus courte que la pointe même de la mandibule. Le dernier segment apparent de l'abdomen est à peine plus grand que celui du ♂.

La ponctuation de l'aire postérieure du pronotum montre quelquefois une légère tendance à devenir râpeuse. Chez la ♀ on observe dans certains cas une très faible carinule longitudinale au milieu du front.

Distribution géographique. — Grandes Antilles [2].

Dendrobiella sericea.

(Voir tabl. des espèces 1. 2. 4. — Fig. 278 et 279 du texte).

Mulsant et Wachanru, 1852, *Mém. de l'Acad. de Lyon*, 2e sér., II, p. 14 (*Opusc. ent.*, 1er cahier, 1852, p. 174) [3].

Long. 5-7 mill. — Coloration et faciès de l'espèce précédente dont

(1) Sans tenir compte de la ponctuation générale extrêmement fine qui couvre les élytres.

(2) Cuba (*Coll. Oberthür*). Haïti (*Coll. Guérin-Méneville* ; *de Marseul* et *Oberthür*). Saint-Domingue (*Coll. Dejean ; Coll. Guérin-Méneville ; Coll. de Marseul*). La Jamaïque (*Casey ; Coll. Dejean ; Coll. Guérin-Méneville ; Coll. Oberthür ; Coll. Bedel*).

(3) Nous n'avons pas vu le type de cette espèce. Il ne paraissait pas exister dans la collection Wachanru, acquise en partie par M. E. Abeille de Perrin. Aussi est-ce avec quelque doute que nous attribuons le nom de *sericea* à l'espèce actuelle ; la description originale s'applique en effet à peu près également bien au *D. sericans* Lec. (*pubescens* Casey). Au moins la solution que nous avons adoptée évite-t-elle la création d'un nom nouveau. Quant à la provenance « Caramanie » donnée par Mulsant, elle est évidemment fausse, à moins qu'il ne s'agisse d'une capture accidentelle.

celle-ci est très voisine. Elle en diffère par la sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum subécailleuse [1], par les tubercules de la déclivité apicale moins saillants, notamment le tubercule inférieur qui est très émoussé.

♂ Front bidenté en arrière, sans sillon longitudinal dans cette région. Pubescence frontale plus longue que chez le *sublaevis* ♂ et paraissant plus abondante.

♀ Pas de sillon entre les denticules frontaux. En avant de ceux-ci existe une carène longitudinale faiblement marquée qui se bifurque en arrière en deux branches se reliant chacune à l'un des denticules (fig. 279). Ponctuation du front dense et assez forte, un peu râpeuse. Dent antéapicale de la mandibule gauche un peu plus grande que chez le *sublaevis* ♀. Dernier segment apparent de l'abdomen comme chez ce dernier.

Distribution géographique. — Amérique centrale (région des isthmes) et Colombie orientale [2].

Dendrobiella sericans.

(Voir tabl. des espèces 1, 5. — Fig. 271, 280 et 281 du texte).

Leconte, 1858, *Proc. Ac. Phil.*, 1858, p. 73 [3].

pubescens Casey, 1898, *Journ. of the New York Ent. Soc.*, VI, n° 2, p. 67 [4].

Long. 4 1/3-7 1/3 mill. — Ressemble beaucoup aux deux espèces précédentes. S'en distingue par la sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées et par la

(1) Voir plus haut p. 491, note 1.

(2) Costa Rica (*de Lafon* in *Muséum de Paris*) : La Uruca (*Biolley* in *Coll. Bedel*). Colombie orientale (*Petersen* in *Coll. Steinheil* > *Oberthür*). Colombie? (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*).

(3) La description de Leconte est très explicite et ne s'applique nullement à la ♀ de son « *Sinoxylon asperum* » comme G.-H. Horn et Th.-L. Casey l'admettent. — Sous le nom de *Xylop. sericans* Lec., M. Gorham (*Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, 2, p. 215 et 353) a confondu cette espèce et la précédente; aussi les indications géographiques relevées par cet auteur ne pourront être utilisées qu'après un nouvel examen des insectes. La figure de la *Biologia* (*loc. cit.*, pl. X, f. 21), exécutée d'après un exemplaire guatémaltèque, ne permet pas d'identification.

(4) *Apate mexicana** Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334 (♂).

ponctuation forte et bien distincte de la moitié dorsale antérieure des élytres [1]. Comme chez le *D. sericea*, le tubercule inférieur de la déclivité est très émoussé; le tubercule supérieur est plus saillant que l'inférieur.

♂ Denticules frontaux extrêmement réduits et cachés sous la pubescence. Celle-ci est assez longue, mi-dressée: les poils qui la composent convergent vers l'emplacement des denticules (fig. 280) et masquent le tégument. Vertex avec un court sillon médian ou dépourvu de ce sillon.

♀ Front brillant, assez finement et assez densément ponctué, plus étendu que chez les ♀ des espèces précédentes (en sorte que les denti-

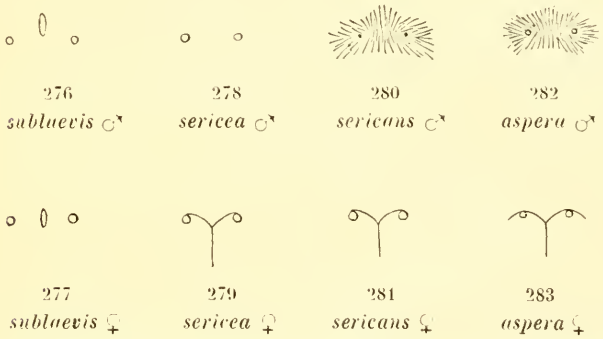


Fig. 276 à 283. — Figures schématiques montrant le mode d'ornementation du front (dents, carinules, fossettes et pubescence) chez les *Dendrobiella* ♂ et ♀.

cules sont reportés plus en arrière), mais orné de la même carène faiblement indiquée et bifurquée en arrière (fig. 281). Épistome renflé par rapport au front. Dent antéapicale de la mandibule gauche notablement plus forte que chez les espèces précédentes, aussi grande que la portion de la mandibule qui s'étend au delà.

Distribution géographique. — Mexique septentrional et Texas méridional [2].

(1) A l'opposé de ce qui a lieu dans l'espèce suivante, cette ponctuation disparaît donc bien avant le bord de la déclivité apicale.

(2) De Durango au Pacifique (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*); Sierra de

Dendrobiella aspera.

(Voir tabl. des espèces 6. — Fig. 274, 275 et 282 à 284 du texte).

Leconte, 1858, *Proc. Acad. Phil.*, 1858, p. 73.

sericans ‡ Horn (*non* Leconte), 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 542. — Casey, 1898, *Journ. of the New York Ent. Soc.*, VI, n° 2, p. 67.

Long. 5-6 1/2 mill. — Diffère des précédents par le premier article de la massue antennaire sécuriforme, par le prothorax un peu plus grand, de forme moins courte, par les élytres moins densément pubescents, couverts sur toute leur région dorsale d'une ponctuation très forte grossissant graduellement en arrière, par la forte saillie du tubercule supérieur de la déclivité. La sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simule des écailles imbriquées.

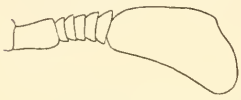


Fig. 284. — Articles 2-8 de l'antenne chez le *Dendrobiella aspera*.

♂ Front armé de deux petits denticules peu distincts sous la pubescence; celle-ci semblable à celle du front du *pubescens* ♂ (fig. 282).

♀ Le front (fig. 274 et 283) ressemble à celui de la ♀ du *pubescens*; mais il est encore plus grand, légèrement excavé, et est nettement impressionné en accolade en arrière, au niveau des denticules. Ceux-ci sont très éloignés de la suture fronto-clypéale. La surface du front est très brillante, très finement et peu densément ponctuée. L'épistome est renflé en bourrelet par rapport au front. Comme chez le *pubescens* ♀, la dent mandibulaire asymétrique est très forte. Le dernier segment apparent de l'abdomen est notablement plus grand que chez le ♂.

Quelquefois le front de la ♀ présente un denticule accessoire très petit situé en dehors du denticule normal et inséré comme lui sur l'impression en accolade.

Durango (*Muséum de Paris*). État de Sinaloa : Presidio (*A. Forrer* in *Musée de Berlin* et *Coll. Oberthür*). Texas : Ringgold Barracks (*Haldeman* sec. *Leconte*); Brownsville (*Casey*).

L'espèce a été rapportée assez fréquemment du Mexique et elle figure dans diverses collections sans indications précises de localités (*Ghiesbreght*, etc., in *Muséum de Paris*; *J. Flohr* in *Musée de Berlin*; *Heller* in *Musée de Vienne*; *Nap. Boyer* in *Coll. Oberthür*, etc.).

Distribution géographique. — Californie méridionale et Basse-Californie; Arizona [1].

Genre **Xyloprista** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 3, 5, 6, 8).

Front légèrement convexe, ses angles antérieurs non en saillie au-dessus de l'insertion antennaire. Bord antérieur de l'épistome avec un

286

285

Fig. 285 et 286. — Antenne du *Xyloprista hexacantha* ♂, vue par la face postérieure (fig. 285) et antenne du *X. praemorsa* ♀ (fig. 286) [les deux premiers articles de la dernière antenne n'ont pas été figurés].

fin denticule de chaque côté de la base du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet, simples dans les deux sexes. Yeux fortement détachés des tempes. Antennes de dix articles, leur premier article avec de longues soies sur la face antérieure, les articles 3-7 pris ensemble plus courts que le premier article de la massue; celle-ci très longue, ses articles hérissés de poils raides et présentant sur chaque face des grandes dépressions circulaires nombreuses. Prothorax dépourvu de suture latérale, armé d'une dent marginale à chacun de

(1) Désert du Colorado : New River (*Leconte*). Basse-Californie (*Xanthus* sec. *Leconte; L. Diguet* in *Muséum de Paris*); Cap San Lucas (*G.-H Horn; Coll. Sallé* > *Oberthür*). Arizona (*Morrison* in *Coll. Oberthür*). Phœnix (*Coll. Oberthür*).

ses angles antérieurs. Stigmates de la première paire médiocres. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de trois tubercules marginaux et présentant en outre un rebord inférieur, leur bord inféro-apical large ; sillon marginal des élytres abrégé à l'angle apical externe. 5e segment apparent de l'abdomen simple dans les deux sexes, sans pièces pleurales visibles. Tibias antérieurs normaux [1].

♂ Pubescence du front très courte, couchée sur le tégument. Front bidenté en arrière.

♀ Front configuré comme chez le ♂, denté ou inerme en arrière, mais couvert d'une pilosité dressée rebroussée vers le haut et atteignant son maximum de développement en arrière. Soies dressées du premier article des antennes plus longues et plus fournies que chez le ♂.

Petit groupe très naturel dont les espèces se rencontrent dans les parties chaudes de l'Amérique du Sud, à l'est des Andes.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu, non râpeuse. Déclivité apicale des élytres assez finement et assez éparsement ponctuée. Premier article de la massue antennaire notablement plus large que les suivants. Forme courte, robuste. — ♀ Front orné en arrière d'une rangée arquée de longues soies dressées (fig. 287), la pubescence rebroussée des parties antérieures du front très courte et peu apparente. — Long. 5 1/2-6 mill. ..... **X. arcellata** *n. sp.*

2-1 — Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'une ponctuation finement râpeuse. Déclivité apicale des élytres imponctuée. — ♀ Pilosité frontale homogène, quoique plus longue en arrière (fig. 288).

3-4 — Ponctuation élytrale fine, quelquefois atténuée en arrière. Tubercules marginaux de la déclivité apicale courts et très épais (fig. 290) ; rebord inférieur de la déclivité étroit (même fig.). Base des élytres rousse. Forme courte. — ♀ Front inerme, couvert d'une pilosité roux doré très dense, masquant le tégument (fig. 288). — Long. 5-7 mill. ..... **X. praemorsa** Er.

(1) Les *Xyloprista* ont en outre en commun une aire suscéphalique râpeuse, sans limites nettes, les dents de la râpe prothoraciques entremêlées de denticules et les tibias postérieurs ornés de longues soies à la face externe.

4-3 — Ponctuation élytrale forte, nullement atténuée en arrière. Tubercules marginaux de la déclivité apicale longs, aigus, spiniformes (fig. 291) ; rebord inférieur de la déclivité très large (même fig.). Corps assez allongé. — ♀ Front bidenté, couvert d'une pilosité grisâtre peu épaisse, ne masquant pas le tégument. — Long. 4-6 mill. ..... **X. hexacantha** Fairm.

Xyloprista arcellata *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 287 et 289 du texte).

Long. 5 1/2-6 mill ; largeur aux épaules 2 1/4 mill. env. — Court, parallèle, brun, avec les antennes rousses et les pattes roussâtres. Ressemble surtout au *praemorsa*. Premier article de la massue antennaire notablement plus large que les suivants. Prothorax transverse, faiblement arqué sur les côtés en arrière. Milieu de l'aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctué, non râpeux. Élytres finement pubescents sur les côtés et en arrière, plus fortement ponctués que chez le *praemorsa*. Déclivité apicale finement et densément pubescente, assez finement et assez éparsément ponctuée, sauf au voisinage de la suture, ses tubercules marginaux tous également saillants ou ceux des deux paires supérieures un peu plus faibles.

Fig. 287. — Tête du *Xyloprista arcellata* ♀, vue de trois quarts.

♂ Front présentant de chaque côté, de part et d'autre des dents médianes, un ou deux denticules accessoires plus petits. Pubescence frontale blonde, couchée, fine et assez dense, convergeant vers les dents médianes.

♀ Front inerme, finement et densément granuleux, orné en arrière d'une rangée arquée de longues soies dressées (couronne frontale) ; pubescence rebroussée du reste du front très courte et peu apparente. Les longues soies dorées du premier article des antennes sont très développées ; divergentes dans leur région basilaire, elles se recourbent à l'apex en convergeant vers un même point et figurent ainsi une sorte de berceau ovoïde.

Distribution géographique. — Brésil : État de Matto Grosso (*P. Germain* in *Coll. Oberthür* et *Muséum de Paris*). — 1 ♂, 2 ♀.

Xyloprista praemorsa*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3. — Fig. 286, 288 et 290 du texte).

Erichson. 1847, *Wiegm. Arch. für Naturg.*, 1847, I, p. 87 (1).

Long. 5-7 mill. — Assez court, parallèle. Brun, avec le prothorax, la région antérieure des élytres et l'abdomen roux ou roussâtres : antennes et pattes rousses, à part les tibias antérieurs qui sont bruns. Massue antennaire longuement villeuse. Prothorax transverse, assez fortement arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant. Milieu de l'aire postérieure du pronotum glabre, sa ponctuation râpeuse, assez dense, plus ou moins fine. Écusson densément pubescent. Élytres glabres dans leur région dorsale, présentant une ponctuation assez fine s'étendant jusqu'aux bords de la déclivité apicale en s'atténuant quelquefois en arrière ; déclivité imponctuée, couverte d'une pubescence dense, couchée, d'un blond doré, ses tubercules marginaux épais, courts, l'inférieur plus saillant que les deux supérieurs qui sont souvent égaux. On observe en outre, sur chaque élytre, au bord supérieur de la déclivité, un calus situé contre la suture. Bord inférieur réfléchi de la déclivité assez étroit. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Corps densément pubescent en dessous.

Fig. 288. — Tête du *Xyloprista praemorsa* ♀, vue de trois quarts.

♂ Front bidenté ou quadridenté, sillonné longitudinalement en arrière.

♀ Front inerme, densément couvert de soies rousses dressées, rebroussées vers le haut et masquant le tégument.

La longueur et la densité des poils de la massue antennaire, la densité de la pubescence sur la déclivité apicale, la saillie des tubercules marginaux de cette déclivité et celle de son rebord apical varient légèrement et d'une façon toute individuelle.

Distribution géographique. — Répandu dans l'Amérique du Sud

(1) *Apate dentata* Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334.

depuis le Venezuela et la Colombie jusqu'en Bolivie et dans l'État de Sao Paulo (1).

Xyloprista hexacantha*.

(Voir tabl. des espèces 2, 4. — Fig. 285 et 291 du texte).

Fairmaire, 1892, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 245.

Long. 4-6 mill. — Parallèle, plus allongé que les précédents. Brun, avec le calus huméral, les antennes et les pattes roux; tibias antérieurs bruns; segments abdominaux marginés de roux en arrière. Front bidenté en arrière dans les deux sexes. Prothorax subcarré, un peu

290 289 291

Fig. 289 à 291. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, chez les *Xyloprista arcellata* (fig. 289), *X. praemorsa* (fig. 290) et *X. hexacantha* (fig. 291).

transverse, légèrement arqué sur les côtés en arrière. Milieu de l'aire postérieure du pronotum glabre, couvert de points enfoncés transverses, arqués, déterminant une sculpture un peu râpeuse. Ponctuation des élytres dense, forte, non atténuée en arrière; pubescence élytrale absente dans la région dorso-basilaire, extrêmement fine et peu apparente sur les côtés et en arrière. Déclivité apicale imponctuée, densément et très finement pubescente, ses tubercules marginaux aigus et très saillants, subégaux, son rebord inférieur très large, échancré à angle aigu à la suture. Dessous du corps modérément pubescent.

♀ Denticules frontaux plus grands que chez le ♂; au-devant d'eux

(1) Colombie (*Coll. Thorey* > *Oberthür*). Venezuela (*Dr Moritz* in *Musée de Vienne*) : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*). Pérou oriental (*Erichson*). Bolivie (*Balzan* in *Musée de Gênes; Songo* in *Coll. Oberthür*). Brésil (*Erichson; Coll. Dejean; Coll. Mniszech;* etc.). État de Pernambuco : Pery Pery (*E. Gounelle*); Rio Janeiro (*Castelnau* in *Muséum de Paris*); État de Sao Paulo : vallée du Rio Pardo, affluent du Parana Panema (*E. Gounelle*).

le front est couvert de fins poils dressés, rebroussés vers le haut et ne masquant pas le tégument qui est granuleux.

Distribution géographique. — Brésil moyen et méridional, Bolivie, Paraguay, République Argentine, Uruguay (1).

Genre **Xylomeira** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 3, 5, 9).

Front dépourvu de couronne de soies dressées, ses angles antérieurs non saillants au-dessus de l'insertion des antennes. Bord antérieur de l'épistome muni d'un denticule aigu de chaque côté de la base du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux très gros.

Fig. 292. — Antenne du *Xylomeira torquata* ♀, vue par la face postérieure.

très fortement détachés des tempes. Antennes de 10 articles, les articles 3-7 pris ensemble plus courts que le 8e; massue hérissée de longs poils perpendiculairement dressés, ses deux premiers articles présentant chacun, sur chaque face, deux grandes dépressions dont le contour est parfaitement délimité (2). Prothorax subcarré, dépourvu de suture la-

(1) État de Bahia : Cachimbo et Villa Victoria (*Ch. Pujol* in *Coll. Oberthür*); Cidade de Conderiba (S. Antonio da Barra) (*E. Gounelle*). Matto Grosso (*Rohde* in *Musée de Berlin*). Bolivie : Cochabamba (*Germain* in *Muséum de Paris*). Paraguay (*P. Germain* in *Coll. Oberthür; Dr Bohls* in *Coll. Oberthür;* etc.) : Asuncion (*Balzan* in *Musée de Gênes*), Porto 14 de Mayo (*G. Boggiani* in *Musée de Gênes*). République Argentine : Chaco (*Spegazzini* in *Musée de Gênes*); Corrientes (*D'Orbigny* in *Muséum de Paris*); Resistencia (*Balzan* in *Musée de Gênes*); province de Rioja (sec. *Fairmaire*); Rio Cuarto (*A. Breuer* in *Musée de Berlin*); La Plata (*Balzan* in *Musée de Gênes*). Uruguay : Rio Negro (*Coll. Oberthür*).

Un exemplaire de la Coll. Fairmaire porte la provenance « Colombie » qui nous paraît très douteuse.

(2) Il existe en outre une dépression médiane accessoire sur le premier article de la massue.

térale; aire suscéphalique large et peu élevée, concave, limitée en arrière par une rangée de dents assez régulière. Stigmates prothoraciques de grandeur normale. Trois tubercules marginaux de chaque côté à la déclivité apicale. Sillon marginal des élytres abrégé à l'angle apical externe. Tibias antérieurs de forme normale.

♂ Front normal, convexe. Mandibules sans apophyses en dehors. Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Front explané, concave, beaucoup plus grand que chez le ♂. Mandibules munies chacune d'une apophyse dentiforme près de la base. Bord postérieur du dernier segment abdominal présentant de chaque côté une échancrure correspondant à un tubercule de la face interne de l'élytre.

Genre très intéressant à raison de ses affinités multiples. Il ne contient qu'une seule espèce appartenant à la faune antillienne.

Xylomeira torquata.

(Fig. 292 à 295 du texte).

Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 382 (♀).

sextuberculata ‡ Gorham (*non* Leconte), 1898, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1898, p. 329 (1).

Long. 3 1/2-4 3/4 mill. — Parallèle, assez allongé. Corps entièrement brun ou avec la base du prothorax et celle des élytres plus ou moins largement teintées de roux; antennes et pattes rousses à part les tibias antérieurs qui sont bruns. Plan de l'épistome situé dans le prolongement de celui du front. Prothorax un peu transverse, légèrement arqué sur les côtés dans ses deux tiers postérieurs, fortement rétréci en avant; aire suscéphalique rugueuse; dent de l'angle antérieur du prothorax marginale. Milieu de l'aire postérieure du pronotum densément couvert de petits reliefs cunéiformes. Élytres assez fortement et assez densément ponctués, leur ponctuation devenant brusquement plus forte et très serrée entre les tubercules marginaux de la déclivité. Ceux-ci émoussés au sommet et costiformes en avant, le supérieur plus saillant

Fig. 293. — Déclivité apicale du *Xylomeira torquata*, vue de trois quarts.

(1) *Apate planifrons* Reiche *in* Coll. Dejean.

que les inférieurs. Déclivité apicale fortement et densément ponctuée, densément et très finement pubescente, avec la suture légèrement élevée et un rebord inférieur assez étroit. Abdomen très finement ponctué et pubescent. Face externe des tibias intermédiaires et postérieurs avec de longues soies à demi couchées.

♂ Front convexe, inerme ou avec les faibles rudiments de deux denticules dans sa région postérieure, sa ponctuation très fine, sa pubescence extrêmement courte et très fine, couchée, peu abondante. Suture fronto-clypéale sulciforme, fortement enfoncée et comme fovéolée au milieu. Mandibules montrant un tubercule près de leur base au côté dorso-externe. Bord antérieur du prothorax sans poils dressés. Bord apical des élytres simple en dedans.

♀ Front très brillant, largement aplani, excavé en arrière où il est limité par une forte impression arquée, et complètement privé de denticules; sa ponctuation fine et peu dense, sa pubescence très fine. Suture fronto-clypéale très finement indiquée, non enfoncée. Soies dressées du premier article des antennes plus longues et plus fournies que chez le ♂. Aire suscéphalique du prothorax bordée en arrière, dans toute sa largeur, par une rangée de longues soies rousses dressées. Abdomen très convexe, le pénultième et l'antépénultième segments largement sinués au bord postérieur, le dernier segment ascendant en arrière et assez profondément échancré de chaque côté d'un lobe médian brièvement bifide; ce lobe est séparé du reste du segment par un sillon transverse. Apex de chaque élytre muni en dedans, non loin de la suture, d'un fort épaississement en forme de tubercule attenant au bord apical et correspondant à l'échancrure paire du dernier segment abdominal.

294

295

Fig. 294 et 295. — *Xylomeira torquata* ♀. Tête et portion antérieure du prothorax, vues de trois quarts (fig. 294) et derniers segments abdominaux (fig. 295).

Le ♂ de cette espèce reproduit exactement le faciès du *Xylobiops concisus*. Les nombreux caractères sexuels de la ♀ lui sont en partie propres, en partie communs avec les femelles des *Dendrobiella*, des *Xyloprista* et des *Xylobiops*.

Distribution géographique. — Antilles [1].

(1) Cuba (*Coll. Dejean* > *de Marseul; Musée de Berlin; Coll. Bedel; Coll. Abeille de Perrin*). Saint-Domingue (*Coll. Satté* > *Oberthür*). Porto-

Genre **Xylobiops**.

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 11, 12).

Casey, 1898. *Journ. of the New York Ent. Soc.*, VI, p. 66.

Front normal, semblable dans les deux sexes, dépourvu de couronne de soies dressées. Bord antérieur de l'épistome muni de chaque côté de la base du labre d'une petite dent spiniforme. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux assez gros, bien détachés des tempes. Antennes de 10 articles, dont 3 pour la massue; articles 3-7 pris ensemble plus courts que le premier article de l'antenne et que chacun de ceux de la massue; celle-ci modérement longue, sans vestiture de poils dressés, présentant sur chaque face de chacun des articles deux grandes dépressions parfaitement délimitées. Prothorax subcarré, arrondi aux angles postérieurs, dépourvu de suture latérale. Stigmates de la première paire de grandeur normale. Sillon marginal des élytres brusquement interrompu avant l'apex. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de 3 tubercules marginaux et, inférieurement, d'un rebord en saillie; bord inféro-apical des élytres simple. Tibias antérieurs normaux [1].

Fig. 296. — Antenne du *Xylobiops basilaris* ♀, vue par la face postérieure.

♂ Dernier segment abdominal sans pièces pleurales apparentes.

Rico (*Muséum de Paris*); Saint-Thomas (*Smidl* sec. *Fabricius; Coll. de Marseul; Musée de Bruxelles; Coll. Sallé* > *Oberthür*); Antigua (*Purves* in *Musée de Bruxelles* et *Muséum de Paris*). La Guadeloupe (*Muséum de Paris; Coll. Fleutiaux*). Sainte-Lucie (*Bonnecour* in *Muséum de Paris*). Grenade (*Gorham*, sub *Xylop. sextuberculata* Lec.)

Nous avons vu deux individus étiquetés « Mexique », l'un dans la collection du Musée de Vienne, l'autre dans celle de M. René Oberthür.

Les exemplaires de la collection Fleutiaux sont ceux qui ont été signalés dans la *Liste des Coléoptères de la Guadeloupe* de MM. Fleutiaux et Sallé (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1889, p. 419) sous le nom de *Tetrapriocera longicornis* Ol.

(1) Tous les *Xylobiops* ont en outre les dents de la râpe prothoracique mêlées de denticules et les tibias postérieurs avec de longues soies au côté externe.

Les *Xylobiops* sont répartis dans l'Amérique septentrionale et centrale et dans le Nord de l'Amérique méridionale. Les caractères sexuels externes affectent, chez eux, soit le dernier segment apparent de l'abdomen, soit la sculpture de la déclivité apicale.

TABLEAU DES ESPÈCES [1].

1-6 — Tubercules élytraux de la paire moyenne non terminés en épine acérée (fig. 297 et 298). Ponctuation dorsale des élytres plus ou moins renforcée en arrière près des bords de la déclivité apicale.

2-3 — Front inerme. Les deux derniers articles des palpes maxillaires subégaux. Ponctuation de la déclivité apicale très forte, surtout chez le ♂. Dernier segment apparent de l'abdomen semblable dans les deux sexes. Nervure suturale épaissie et saillante dans la région scutellaire. Long. 3 3/4-7 mill. ..... **X. basilaris** Say

3-2 — Front avec deux denticules entre les yeux. Pénultième article des palpes maxillaires plus court que le dernier. Ponctuation de la déclivité apicale notablement moins forte que chez le *X. basilaris*. Dernier segment apparent de l'abdomen beaucoup plus grand chez la ♀ que chez le ♂.

4-5 — Bord externe des élytres roux dans sa moitié basilaire. Ponctuation dorsale des élytres notablement plus grosse près du bord de la déclivité apicale. Long. 3 1/2-4 1/3 mill. ..... **X. concisus** *n. sp.*

5-4 — Bord externe des élytres rembruni dans toute sa longueur. Ponctuation dorsale des élytres à peine plus forte près du bord supérieur de la déclivité apicale. Pubescence frontale très peu apparente. Long. 4-4 1/2 mill... ..... **X. parilis** *n. sp.*

6-1 — Tubercules élytraux de la paire moyenne terminés en pointe acérée (fig. 299). Ponctuation dorsale des élytres non renforcée en arrière.

7-8 — Déclivité apicale des élytres avec de gros points enfoncés

(1) Le « *Sinoxylon floridanum* » de G.-H. Horn, qui fait très probablement partie du genre actuel, ne figure pas dans ce tableau. La description originale de cette espèce est reproduite plus bas.

(quelquefois peu distincts), situés presque tous au-dessus du niveau des dents inférieures. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus dense que chez l'espèce suivante. — ♀ Dernier segment ventral apparent simple, obtusément angulé en arrière, non membraneux sur les côtés ni retroussé le long de son bord postérieur. — Long. 3 1/3-4 mill. ..... **X. texanus** Horn

8-7 — Déclivité apicale des élytres sans grosse ponctuation au moins dans la moitié supérieure. — ♀ Dernier segment ventral tronqué en arrière, membraneux sur les côtés, et légèrement retroussé le long de son bord postérieur apparent (1). — Long. 3-4 1/2 mill. **X. sextuberculatus** Lec.

Xylobiops basilaris.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 296 et 297 du texte).

Say, 1824, *Journ. Acad. Philad.*, III, p. 321 (*Œuv. ent.*, traduction Gory, 1837, p. 324) (♂). — Riley, 1872, *Fourth Ann. Rep. on the noxi., benef. and other Insects of the state of Missouri*, p. 53-54, fig. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 542 (2).

Long. 4 3/4-7 mill. — Allongé, parallèle; brun foncé avec les élytres tachés de roux ou de rougeâtre à la base; épistome souvent teinté de rougeâtre; antennes, palpes et tarses ferrugineux; hanches, cuisses et tibias d'un brun roussâtre. Tête densément granuleuse en dessus. Front inerme dans les deux sexes, couvert d'une pilosité extrêmement fine et peu apparente, rebroussée vers le haut. 1er article des antennes avec de longues soies. Les deux derniers articles des palpes maxillaires subégaux. Prothorax subcarré, plus étroit en avant qu'en arrière, ses côtés légèrement et régulièrement arqués, avec de longs poils dressés dans la région antéro-latérale; dent de l'angle antérieur insérée très près du bord. Milieu de l'aire postérieure du pronotum assez densément râpeuse. Élytres fortement et densément ponctués, plus fortement le long de la suture; nervure suturale épaissie et saillante dans la région scutellaire, où elle est très lisse et très brillante. Déclivité apicale très for-

(1) V. plus bas p. 512-513 et la note 1 de la page 513.

(2) V. en outre Packard, *Ins. inj. to forest and shade trees*, Washington, 1890, p. 296, nos 33 et 34.

Les *Apate basalis** Dejean (*Cat.*, 3e éd., p. 334) et *A. humeralis* Knoch (in *Cat. de Melsheimer*) se rapportent au *Xylobiops basilaris*.

tement ponctuée et présentant une pubescence blonde, couchée, très fine, peu dense et peu apparente; tubercule marginal de la paire moyenne plus rapproché du tubercule supérieur que de l'inférieur, émoussé ou pointu au sommet, mais non terminé en épine acérée. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Ponctuation de l'abdomen excessivement fine et peu dense, sa pubescence très fine, assez éparse. Ailes enfumées.

♂ Points enfoncés de la déclivité apicale très gros, fovéiformes, peu nombreux, ménageant un espace lisse de chaque côté de la suture.

♀ Points enfoncés de la déclivité apicale moins gros que chez le ♂ et répartis sur toute la surface de cette déclivité.

L'étendue de la tache rouge élytrale est variable. Quelquefois cette tache occupe la moitié antérieure des élytres, sans toutefois en atteindre le bord latéral. Lorsqu'elle décroît, la teinte brune s'étend antérieurement le long de la suture sur une largeur plus ou moins grande, en sorte que la dernière portion demeurant claire est le calus huméral. D'après Riley, on trouve des individus dont les élytres sont entièrement noirs.

Distribution géographique. — Canada sud-oriental (1) et États-Unis orientaux jusqu'au Texas (2).

Biologie. — Cette espèce paraît se développer surtout dans le bois mort (E.-A. Schwarz). Harris et Riley ont parlé d'arbres de diverses espèces qui auraient été tués par elle; mais il n'y a pas de certitude que ces indications soient basées sur des observations précises (3). Quoi qu'il en soit, le *Xylobiops basilaris* vit aux dépens du bois d'essences très variées appartenant aux familles des Juglandées (*Carya alba*, d'après T.-W. Harris et G.-H. Horn), des Légumineuses (*Prosopis sp.*, d'après F.-M. Webster), des Rosacées (*Pyrus malus* et *Amygdalus persica*, d'après Riley), des Ébénacées (*Diospyros caroliniana*, d'après E.-A. Schwarz).

(1) Au Canada l'espèce est rare, d'après Alva-H. Kilman.

(2) Pensylvanie (*Musée de Berlin*); Washington (*Department of agriculture*); Ohio (*Coll. Oberthür*); Caroline du Nord (*Morrison* in *Coll. Oberthür*); Géorgie (*Musée de Vienne*); Floride : Enterprise (*Schwarz*); Louisiane (*Coll. Bedel*) : Nouvelle-Orléans (*Coll. Sallé* — *Oberthür*); Texas (*Belfrage* in *Coll. Bedel*) : Dallas (*Reverchon* in *Coll. Oberthür*), Burnet County (*Webster*). « Sur l'Ohio, le Mississipi et l'Arkansas » (*Say*); Missouri (*Riley*, etc.).

(3) Riley ne fait que rapporter à ce sujet les renseignements envoyés par un correspondant.

Les larves se plaisent dans les parties centrales les plus dures du tronc ou des branches. La nymphose a lieu sans apprêt et est de très courte durée. La galerie de sortie est coudée presque à angle droit sur celle creusée par la larve [1].

Xylobiops concisus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 4. — Fig. 298 du texte).

Long. 3 1 2-4 1/3 mill. — Assez allongé, parallèle; d'un brun souvent roussâtre, avec les élytres roux dans toute leur largeur sur leur moitié basilaire; palpes, antennes et pattes roux, à part les tibias antérieurs qui sont bruns; dernier segment apparent de l'abdomen roux.

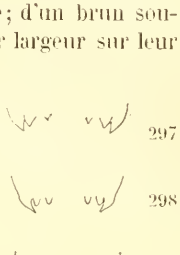


Fig. 297 à 299. — Forme des tubercules de la déclivité apicale chez les *Xylobiops basilaris* (fig. 297), *concisus* (fig. 298) et *sextuberculatus* (fig. 299). La déclivité est vue de dessus, suivant son plan.

Diffère du *basilaris* par les points suivants : Front présentant entre les yeux deux denticules très courts, peu écartés (♂ ♀), sa pubescence rousse, couchée, assez dense mais extrêmement fine, convergeant vers les denticules. Pénultième article des palpes maxillaires un peu plus court que le dernier. Prothorax un peu plus court que chez le *basilaris*, un peu élargi en arrière; sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum composée de grains râpeux en avant, et de fins reliefs cunéiformes en arrière. Ponctuation dorsale des élytres forte et dense, renforcée en arrière près du bord supérieur de la déclivité apicale. Nervure suturale moins saillante dans la région scutellaire. Déclivité apicale moins largement rebordée intérieurement, sa pubescence bien apparente, rendant peu distincte la grosse ponctuation [2]; les tubercules marginaux des deux paires supérieures émoussés au sommet, ceux de la paire inférieure plus grands, très pointus.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen à peine plus long que le

(1) Bibliographie : G.-H. Horn, *Proc. Ent. Soc. of Philad.*, vol. I, 1861, n° 1, p. 29. — T.-W. Harris, *A Treatise on some of the Ins. inj. to vegetation*, 2e éd., 1862, p. 92. — C.-V. Riley, *Fourth Ann. Rep. of the nox., ben. and oth. Ins. of Missouri*, 1872, p. 53-54, fig. — F.-M. Webster, *Ins. Life*, I, 1888, n° 5, p. 162. — E.-A. Schwarz, *Proc. ent. Soc. of Washington*, I, 1890, p. 177. — A.-S. Packhard, *Ins. inj. to for. and shade trees*, 1890, p. 296.

(2) Ces points enfoncés sont d'ailleurs moins gros que chez le *basilaris* ♀.

précédent. Points enfoncés de la déclivité apicale localisés dans la région tout à fait supérieure de celle-ci.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen plus de deux fois aussi long que le précédent. Grosse ponctuation de la déclivité apicale s'étendant sur presque toute la longueur de celle-ci.

Distribution géographique. — Venezuela et Colombie (1).

Forme voisine insuffisamment connue. — On trouve en Colombie (2) une forme extrêmement voisine de la précédente, un peu plus allongée, avec la déclivité apicale un peu plus fortement ponctuée, un peu convexe inférieurement et dont les tubercules marginaux sont plus épais que chez le *concisus*. Le dernier article des antennes, comparé à celui de cette dernière espèce, est un peu plus large. Par sa grandeur, le dernier segment abdominal, qui est brun, semble indiquer que l'unique individu examiné est un ♀. — Long. 4 1/3 mill.

Xylobiops parilis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 5).

Long. 4-4 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *X. concisus*. On l'en distingue à sa pubescence frontale à peine apparente, à son prothorax non élargi en arrière, à ses élytres dont le bord latéral est brun dans toute sa longueur. La déclivité apicale est un peu moins large que chez le *concisus* par suite d'un léger empiétement des tubercules marginaux sur son plan. La longueur de la portion visible du dernier segment abdominal est, chez la ♀, à peu près triple de celle du segment précédent (3).

Distribution géographique. — Mexique; Basse-Californie (4).

(1) Cumana (*Coll. de Marseul*), 7 indiv. ♂ ♀; Colombie (*Coll. Thorey* > *Oberthür*), une ♀.

(2) Rostaine *in* Coll. Fairmaire, un individu probablement ♀.

(3) Le dernier segment se prolonge en outre de chaque côté, à son bord antérieur, dans la cavité abdominale, en deux larges lobes qui atteignent en avant le bord antérieur du segment précédent. Les mêmes lobes ne sont représentés que par de faibles rudiments chez la ♀ du *X. concisus*. C'est surtout cette particularité qui nous a décidé à séparer spécifiquement les deux formes, dont les caractères extérieurs peuvent sembler bien faibles.

(4) Mexique (*J. Flohr* in *Musée de Berlin*), 1 indiv.; Guanajuato (*Dugès* in *Muséum de Paris*), une ♀; Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*), une ♀.

Xylobiops texanus *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7).

Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543.

Long. 3 1/3-4 mill. — Cette espèce est très voisine de la suivante, *X. sextuberculatus* Lec. Comme chez celle-ci la forme générale du corps est plus courte que chez les espèces décrites plus haut. La coloration est rousse ou roux brunâtre, avec la tête, le prothorax et l'extrémité des élytres souvent plus foncés. Elle diffère du *sextuberculatus* par les caractères suivants :

Front bidenticulé entre les yeux dans les deux sexes (1). Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de petites saillies cunéiformes plus fines et un peu plus denses que chez le *sextuberculatus*. Déclivité apicale des élytres un peu plus abrupte et montrant de chaque côté, dans sa région supérieure, quelques gros points enfoncés, parfois presque obsolètes (2).

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen obtusément angulé en arrière, brun à la base, divisé en deux parties par une sorte de fausse suture transverse, arquée. L'illusion est produite par une rangée assez nette de poils couchés, courts et serrés, au delà de laquelle le segment est roux et légèrement déprimé.

Distribution géographique. — États-Unis orientaux (3); La Jamaïque (4).

Un exemplaire du Musée de Bruxelles provenant de Guanajuato (*E. Dugès*) appartient vraisemblablement à cette espèce.

(1) Les deux denticules frontaux existent chez tous les individus (au nombre de dix) que nous avons examinés, et parmi eux se trouvent certainement plusieurs ♂, reconnaissables à l'absence de toute différenciation du dernier segment abdominal ; mais la détermination sexuelle rigoureuse n'a pu être faite que pour deux ♀.

(2) On n'en observe quelquefois qu'un ou deux de chaque côté.

(3) Environs de Washington, d'après E.-A. Schwarz (*Ins. Life*, I, 1888, p. 162; *Proc. ent. Soc. of Washington*, I, 1890, p. 177). Texas (*G-W. Belfrage* in *Coll. Bedel* et *Coll. Oberthür; Muséum de Paris ; Musée de Gênes*) ; Texas sud-occidental (*G.-H. Horn*).

(4) D'après G.-H. Horn, *in litteris*. Nous avons quelques doutes sur l'exactitude de ce renseignement.

Gorham (*Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2, p. 353) parle d'un *Xylopertha sextuberculata* provenant d'Almolonga (Mexique) et dont la déclivité apicale serait « strongly punctured ». Il s'agit vraisemblablement du *Xylobiops texanus*.

Xylobiops sextuberculatus.

(Voir tabl. des espèces 6, 8. — Fig. 299 et 300 du texte).

Leconte, 1858, *Proc. Acad. Philad.*, 1858, p. 73. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543. — Gorham, 1883. *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2, p. 216; id., 1886. *loc. cit.*, *suppl.*, p. 353 (1).

Long. 3-4 1/2 mill. — Assez court, parallèle. Brun, avec le prothorax teinté de roussâtre et la moitié antérieure des élytres (sauf le bord latéral) d'un roux obscur; antennes, palpes et pattes roux; tibias antérieurs bruns. Pubescence du dessus de la tête peu apparente, celle située au-dessous des denticules frontaux rebroussée vers le haut. Denticules frontaux disposés en ligne transverse, généralement au nombre de quatre. Dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que le précédent. Prothorax légèrement transverse, régulièrement arqué sur les côtés, la dent de l'angle antérieur insérée à distance du bord. Milieu de l'aire postérieure du pronotum râpeux en avant et montrant en arrière de fins reliefs cunéiformes. Ponctuation des élytres assez fine et assez dense, non renforcée près des bords de la déclivité apicale. Nervure suturale non saillante dans sa région scutellaire. Déclivité apicale aussi longue que la partie dorsale des élytres, finement et densément pubescente, montrant quelques fins points épars; tubercule marginal supérieur plus petit que les deux inférieurs qui sont à peu près également développés et tous deux terminés en épine acérée; rebord inférieur plus large que chez le *concisus*. Suture saillante sur la déclivité.

Fig. 300. — Les deux derniers segments apparents de l'abdomen chez le *Xylobiops sextuberculatus* ♀. *m*, portion latérale membraneuse.

♂ Denticules interoculaires médians nuls ou rudimentaires et très peu apparents; denticules latéraux très petits. Dernier segment visible de l'abdomen normal, à peine plus long que le précédent.

♀ Front assez fortement quadridenté, les deux dents médianes plus grandes que les latérales. Dernier segment visible de l'abdomen bien plus grand que le précédent et présentant en arrière une large portion

(1) Dans ce travail M. Gorham paraît avoir confondu les *Xylobiops sextuberculatus* et *texanus*. L'espèce à laquelle le même auteur donne le nom de *Xylop. sextuberculata* Lec. dans les *Proc. of the Zool. Soc. of Lond.*, 1898, p. 329, est indubitablement le *Xylomeira torquata* F.

médiane brune fortement chitinisée dont le bord postérieur est légèrement retroussé. De chaque côté de cette partie médiane le segment est membraneux [1].

Cette espèce est sans doute la plus variable du genre. La largeur relative du corps varie chez elle dans des proportions assez considérables. Nous avons déjà parlé des denticules médians du front tantôt absents, tantôt très petits chez le ♂. Le tubercule marginal supérieur de la déclivité est généralement très pointu au sommet; cependant, chez une ♀ de Guanajuato, il est réduit à un tubercule mousse. Rarement la déclivité apicale présente une ponctuation sensible; mais nous avons sous les yeux une ♀ du Mexique où cette région montre quelques assez gros points enfoncés, localisés surtout en dessous du niveau du tubercule marginal inférieur.

Distribution géographique. — Californie méridionale, Basse-Californie, Arizona, Mexique [2].

Xylobiops floridanus.

Horn, 1885, *Trans. Am. Ent. Soc.*, XII, p. 155.

Cette espèce ne nous est connue que par la description de Horn. Il semble bien qu'elle fasse partie du genre actuel [3]; mais ses caractères distinctifs n'ont pas été suffisamment précisés.

Description originale : « *Sinoxylon floridanum* n. sp. — Cylindrical, piceous, moderately shining, elytra castaneous. Antennae pale yellow, 10-jointed, the five joints of the female very small. Head closely punctate, subopaque. Thorax broader than long, slightly narrower in front, declivity in front roughly tuberculate and with the tubercles at the front angles slightly hooked, disc at middle closely punctate, posteriorly and at the hind angles quite smooth. Elytra a little narrower than the thorax, moderately coarsely but

(1) Chez les individus desséchés cette membrane est ployée en dedans, en sorte que le dernier segment paraît échancré sur les côtés. En même temps la portion du lobe médian située en arrière de la carène transverse se trouve repliée en dessus.

(2) Désert du Colorado (Californie méridionale) (*Leconte*): Fort Yuma (*G.-H. Horn*). Basse-Californie (*Xanthus* sec. *Leconte*); Arizona (*Morrison* in *Coll. Oberthür*). Mexique (*Muséum de Paris*) : Guanajuato (*E. Dugès* in *Muséum de Paris* et *Coll. Bedel*).

Pour les localités de la *Biologia Centrali-Americana* voir la note 4 de la page 511 et la note de la page 512.

G.-H. Horn présume que l'espèce vit dans un « Mesquit » (*Prosopis sp.*).

(3) M. Casey la range comme nous dans le genre *Xylobiops*.

not closely punctate, declivity flat, on each side trituberculate, the surface coarsely and evenly punctate. Body beneath sparsely punctate and pubescent. — Length... 3 mm.

« This species is related to and should be associated with *texanum* and *sextuberculatum*. In the former the punctures of the declivity are few in number and arranged near the suture, leaving a smooth space near the tubercles. In the second species the declivity is quite smooth and the suture well elevated. In the present species the declivity is very flat and the coarse punctures very evenly disposed over its entire surface. »

Distribution géographique. — Floride (1); La Jamaïque (2).

Genre **Xyloblaptus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 11, 13).

Front simple, non explané ni pourvu d'une couronne de soies dressées. Bord antérieur de l'épistome denté de chaque côté de la base du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux fortement détachés des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble presque aussi longs que le 8e; articles de la massue sans revêtement de poils dressés, présentant chacun, sur chaque face, deux grandes dépressions parfaitement délimitées. Prothorax sans suture latérale. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de deux tubercules submarginaux et présentant un léger rebord inférieur. Sillon marginal des élytres non brusquement abrégé en arrière, mais passant, en s'atténuant, sur la déclivité apicale. Tibias antérieurs normaux.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Les quatre premiers segments apparents de l'abdomen plus courts que chez le ♂, le cinquième très agrandi et profondément échancré au milieu.

Genre américain comme les précédents et apparenté surtout aux *Xylobiops*. On n'en connaît encore qu'une seule espèce.

Xyloblaptus quadrispinosus.

(Fig. 301 et 302 du texte).

Leconte, 1866, *New. Spec. of N.-Am. Col.*, I, p. 100. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543 (3).

(1) F.-G. Schaupp, d'après Horn; exemplaire type.

(2) J. Hamilton *sec* Schwarz (*Proc. ent. Soc. Washington*, I, 1890, p. 177).

(3) Le « *Xylopertha quadrispinosa* Lec. » de la *Biologia Centrali-Ame-*

Long. 3-4 mill. — Parallèle, brun, modérément brillant, avec la base des élytres et celle du prothorax rousses ou roussâtres; antennes, labre, palpes et pattes roux. Front granuleux ou râpeusement ponctué, couvert d'une pubescence rebroussée vers le haut, l'épistome presque glabre et simplement ponctué. Yeux de grandeur médiocre. Prothorax un peu transverse, rétréci tout à fait en avant, ses côtés parallèles ou presque parallèles en arrière; aire suscéphalique brillante, finement et peu densément ponctuée: dents de la râpe mêlées de denticules, la dent antéro-latérale un peu écartée du bord. Marques cunéiformes du milieu de l'aire postérieure du pronotum fines, assez denses. Ponctuation dorsale des élytres dense et assez fine, la moitié antérieure du dos des élytres glabre et brillante, la moitié postérieure et la déclivité mates et couvertes d'une pubescence couchée très courte. Déclivité apicale imponctuée, munie de chaque côté, en dedans de son bord externe, de deux tubercules assez gros, mamilliformes, avec la suture très légèrement saillante et un rebord inférieur faible, non détaché latéralement du bord même de l'élytre. Bord inféro-apical des élytres lisse. Face externe des tibias postérieurs avec de longues soies.

302 301

Fig. 301 et 302. — *Xyloblaptus quadrispinosus*. Déclivité apicale, vue de trois quarts (fig. 301) et abdomen de la femelle, vu en dessous, de trois quarts (fig. 302).

♂ Corps notablement plus court que celui de la ♀. Pilosité frontale couchée, plus courte que chez la ♀. Denticules frontaux très petits ou nuls. Dernier segment apparent de l'abdomen grand, presque aussi long que les deux précédents réunis, simple, les segments 2-4 aussi longs sur la ligne médiane que sur les côtés.

♀ Corps assez allongé. Front bidenté en arrière et couvert d'une pilosité rousse mi-dressée, assez longue, rebroussée vers le haut. Les quatre premiers segments apparents de l'abdomen plus courts au milieu que sur les côtés; le cinquième très grand, plus long que les précédents réunis, mat, glabre, et couvert de très fins granules contigus qui le font paraître comme poreux, son bord postérieur profondément en-

ricana est une espèce toute différente de celle de Leconte, mais appartenant peut-être au même genre. Ses téguments sont très brillants, son prothorax élargi et ventru en arrière, sa déclivité apicale obsolètement ponctuée et bordée de tubercules terminés en pointe acérée.

taillé par une échancrure médiane qui s'avance jusqu'au voisinage de la base (fig.).

Distribution géographique. — Arizona et Basse-Californie [1].

Genre **Xylionulus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1. 2, 10, 14, 15). 476

Front simple, convexe, sans soies dressées ni carène transverse, très faiblement déprimé entre les yeux. Épistome très légèrement échancré en arc de cercle à son bord antérieur sur une largeur égale à celle du labre. Mandibules normales, toutes deux pointues au sommet. Yeux bien détachés des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble un peu plus longs que le 8e; premier et deuxième articles de la massue à peine transverses, munis chacun, sur chaque face, de deux grandes dépressions parfaitement délimitées [2]. Prothorax subcarré, tronqué en avant, dépourvu de suture latérale. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Déclivité apicale des élytres bidentée de chaque côté au bord supérieur. Tibias antérieurs normaux, les postérieurs sans soies dressées en dehors. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus long que le dernier.

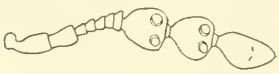


Fig. 303 — Antenne du *Xylionulus transvena* ♀, vue par la face antérieure.

♂ Pièces pleurales du dernier segment apparent de l'abdomen bien développées.

♀ Bord apical des élytres échancré et lobé. Dernier segment apparent de l'abdomen échancré au milieu, le pénultième profondément impressionné et échancré en arrière; les autres segments normaux.

Genre sud-africain apparenté aux *Xylion*. L'une des espèces a été transportée au Brésil où elle paraît s'être acclimatée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — ♀ Bord externe de l'élytre échancré au tournant postérieur (fig. 308); bord inféro-apical bidenté (fig. 304,

(1) Arizona (*G.-H. Horn* in *Muséum de Paris; Morrison* in *Coll. Oberthür*); Cap San Lucas (*Leconte*).

(2) Elles sont quelquefois fusionnées en une seule qui est très large. Le dernier article de la massue n'a pas de grandes dépressions à contour accusé.

308). Dernier segment de l'abdomen présentant au milieu de son bord postérieur une échancrure profonde dont les bords sont relevés et saillants (fig. 305). — ♂ Bord inférieur de la déclivité apicale légèrement renflé en bourrelet. Bord inféro-apical des élytres faiblement unidenté de chaque côté; angle sutural non lobé. — Long. 3-4 1/2 mill. ..... **X. transvena** Lesn.

2-1 — ♀ Bord externe de l'élytre sans échancrure au tournant postérieur (fig. 309); bord inféro-apical portant un lobe infléchi, bifide ou non (fig. 306, 309); angle sutural lobé. Dernier segment de l'abdomen sans profonde échancrure, mais comme bilobé au milieu du bord postérieur (fig. 307).— ♂ Bord inférieur de la déclivité apicale nullement renflé en bourrelet; dent du bord inféro-apical des élytres plus forte; angle sutural en forme de lobe. — Long. 3-4 1/2 mill. ..... **X. pusillus** Fâhr.

Xylionulus transvena*.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 303 à 305 et 308 du texte).

Lesne, 1900, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, p. 426.

Long. 3-4 1/2 mill. — Allongé, parallèle; d'un fauve testacé brillant, avec la tête et la région de la râpe prothoracique rembrunies et la déclivité apicale des élytres brune; appendices roux; tibias brunâtres. Front granuleux en arrière, légèrement déclive et finement ponctué au bord antérieur. Épistome densément ponctué. Suture fronto-clypéale bien marquée. Prothorax à peine plus large que long, très légèrement élargi en arrière du milieu; dents de la râpe mêlées de denticules, la dent antéro-latérale insérée au bord même; aire suscéphalique finement ponctuée. Milieu de l'aire postérieure du pro-

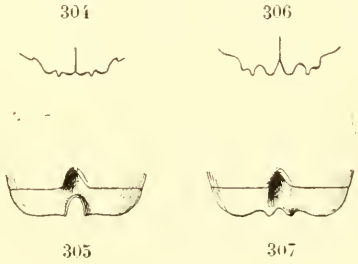


Fig. 304 à 307. — Bord apical des élytres et derniers segments de l'abdomen chez les femelles des *Xylionulus transvena* (fig. 304 et 305) et *pusillus* forme type (fig. 306 et 307).

notum marquée d'une ponctuation très fine, râpeuse en avant, simple en arrière. Élytres près de deux fois et demie aussi longs que larges, densément et assez finement ponctués, sauf en arrière, près des bords de la déclivité apicale où la ponctuation est à la fois forte et très serrée. Déclivité apicale un peu concave, fortement et assez densément ponctuée dans ses deux tiers supérieurs; dent interne du bord supérieur plus petite que l'externe; bord latéral de la déclivité formant une côte atténuée au milieu et épaissie dans sa partie inférieure. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet lisse et brillant. Abdomen finement ponctué, peu densément pubescent.

♂ Déclivité apicale plus excavée que chez la ♀, avec la suture plus saillante. Bord externe de l'élytre non échancré au tournant postérieur. Bord inférieur de la déclivité légèrement renflé en un bourrelet qui fait suite à la côte marginale externe. Bord inféro-apical de chaque élytre faiblement unidenté. Angle sutural non lobé. Dernier segment de l'abdomen avec deux larges pièces pleurales entre lesquelles le bord postérieur du sternite est légèrement échancré.

♀ Bord externe de l'élytre échancré au tournant postérieur; bord inféro-apical bidenté, la dent externe large, arrondie. 4e segment abdominal échancré et fortement impressionné triangulairement au milieu du bord postérieur; 5e segment avec une échancrure médiane profonde, arrondie, dont les bords sont relevés, saillants.

Tantôt la déclivité est fortement ponctuée dans toute sa région supérieure, tantôt elle est lisse au-dessus du niveau de la dent marginale externe. Ce caractère est seulement individuel.

Distribution géographique. — Guinée méridionale et Afrique du Sud (1). Brésil oriental (2).

Xylionulus pusillus*.

(Voir tabl. des espèces 2. — Fig. 306, 307 et 309 du texte).

Fåhræus, 1872, *Öfv. Vet.-Akad. Förh.*, 1871, p. 667 (♀) (3).

(1) Congo belge : Kinchassa (Stanley-Pool) (*Waelbroeck* in *Musée de Bruxelles* et *Muséum de Paris*), 8 indiv. ♂ ♀ pris le soir aux lumières. Loanda (*Coll. Fairmaire*), 1 ♂. Colonie du Cap et notamment Cape-Town (*Péringuey* in litt.; *Musée de Cape-Town*) ♂ ♀.

(2) État de Pernambuco : Pery Pery (*E. Gounelle*), 1 ♂; État de Bahia : Cidade de Conderiba (San Antonio da Barra) (*E. Gounelle*), 2 ♀. En outre un exemplaire ♂ trouvé par M. A. Grouvelle dans les tabacs de provenance brésilienne (*Coll. Bedel*). — Tous ces spécimens sont également typiques.

(3) *Apate ustulata* Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334 (♂).

Cette espèce, extrêmement voisine de la précédente, en diffère par les caractères mentionnés ci-après :

♂ Déclivité apicale des élytres nullement rebordée inférieurement. Dent du bord inféro-apical des élytres assez allongée, infléchie subverticalement. Angle sutural en forme de lobe.

♀ Bord externe des élytres non échancré au tournant postérieur: bord inféro-apical portant un lobe plus ou moins nettement bifide. Angle sutural nettement lobé. 4e segment abdominal impressionné et échancré comme chez le *transvena*; le 5e marqué en avant d'une impression médiane faisant suite à celle du segment précédent, et présentant au milieu du bord postérieur une échancrure dont le pourtour est réfléchi comme chez le *transvena*, mais qui est beaucoup moins profonde, en sorte que ce bord postérieur a plutôt l'apparence d'être bilobé au milieu.

308 309

Fig. 308 et 309. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, chez les femelles des *Xylionulus transvena* (fig. 308) et *pusillus*, forme de Madagascar (fig. 309).

On trouve à Madagascar une forme dont la femelle diffère de celle de l'espèce actuelle seulement par le lobe du bord inféro-apical des élytres simple au lieu d'être bifide et par le redressement de toute la région médiane du bord postérieur du dernier segment abdominal. Les bords de l'échancrure n'étant plus en saillie sur cette portion réfléchie.

La ponctuation de la déclivité apicale des élytres varie chez le *X. pusillus* comme chez le *transvena*.

Distribution géographique. — Afrique australe; Madagascar (*var. aut sp. aff.*) (1).

Genre **Xylocis** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 18). 477

Tête régulièrement convexe en dessus. Front simple, sans couronne

(1) Cap de Bonne-Espérance (*Coll. Dejean; Coll. Laferté; Gritsch* in *Coll. Oberthür; Coll. Thorey* > *Oberthür*); Afrique australe (*Drège* in *Muséum de Paris* et *Coll. Oberthür*). Cafrerie (*J. Wahlberg* in *Musée de Stockholm*). Dunbrody (Port Élisabeth) (*Coll. Bedel*) 1 ♀.

var. aut sp. aff. : Nossi-Bé (*Pierron* in *Muséum de Paris*) 1 ♀.

de soies dressées. Bord antérieur de l'épistome faiblement échancré en arc de cercle au milieu et obtusément angulé de part et d'autre de cette échancrure, un peu en dedans des côtés du labre. Mandibules dyssymétriques, celle de droite moins pointue au sommet. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble plus longs que le 8e; massue bicoudée, composée de 3 articles épais, assez courts, légèrement transverses, sans grandes dépressions ni groupes serrés de pores. Prothorax dépourvu de suture latérale. Élytres inermes et sans tubercules, nettement tronqués en arrière. Tibias antérieurs normaux.

Fig. 310. — Antenne du *Xylocis tortilicornis* ♀, vue par la face externe (supérieure).

♂ Déclivité apicale des élytres simple. Dernier segment apparent de l'abdomen bordé de larges pièces pleurales.

♀ Région de l'angle apical des élytres séparée du reste de la déclivité par une carène oblique. Dernier segment apparent de l'abdomen largement tronqué et frangé de longues soies au bord postérieur.

Genre indien représenté par une espèce unique mais fort curieuse.

Xylocis tortilicornis *n. sp.*

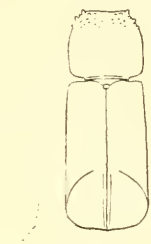
(Fig. 310 à 315 du texte).

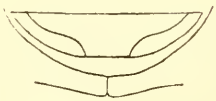
Long. 2 1/2-2 3/4 mill. (1). — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, d'un fauve clair avec la poitrine et l'abdomen parfois plus foncés et les élytres rembrunis à l'apex. Antennes rousses, à part l'article moyen de la massue qui est brun. Tibias antérieurs brunâtres. Front densément et finement râpeux. Suture fronto-clypéale fortement enfoncée au milieu. Yeux gros, bien détachés des tempes. Massue antennaire bicoudée et comme enroulée en avant sur elle-même, son premier article normalement convexe sur sa face postérieure, excavé au contraire sur sa face antérieure; la portion concave, occupant à peu

(1) Voici la taille exacte et les dimensions du prothorax et des élytres de la femelle typique appartenant au Muséum de Paris : longueur du corps prise du bord antérieur du prothorax à l'extrémité des lobes apicaux des élytres 2,71 mill.; longueur du prothorax 0,81 mill.; largeur maxima du prothorax 0,92 mill.; largeur des élytres au tiers antérieur 0,95 mill.; largeur maxima des élytres prise près de l'apex 0,99 mill.

près la moitié de cette face, s'étend jusqu'aux bords apical et interne de l'article, et elle est limitée d'autre part par une ligne oblique qui figure assez bien la diagonale joignant l'angle apical externe à l'angle basilaire interne de l'article. Bord interne du premier article de la massue aminci et coupant; 2e article plus fortement chitinisé que les deux autres, plus épais vers la base qu'à l'apex, membraneux sur sa tranche apicale; 3e article de forme normale, fortement chitinisé près de la base, presque membraneux à l'apex et montrant une ligne arquée obscure, concentrique par rapport au contour apical de l'article (1). Prothorax un peu transverse, tronqué au bord antérieur, faiblement arqué sur les côtés, légèrement élargi en arrière et arrondi aux angles postérieurs; dent de l'angle antérieur insérée au bord même, un peu uncinée: dents de la râpe mêlées de denticules. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum réduite à quelques petits reliefs épars, cunéiformes, pointus en avant, et localisés dans la partie médiane, sur une faible largeur. Écusson petit. Élytres inermes et sans nervures en saillie, leur ponctuation dorsale dense, assez forte (2). Déclivité apicale plus nettement et plus fortement ponctuée que le dos des élytres et bordée d'une mince carène sur presque tout son pourtour. Suture saillante mais non renflée en bourrelet sur la déclivité. Pubescence de l'abdomen extrêmement fine et peu dense; pas de ponctuation abdominale apparente. Tibias postérieurs sans longues soies à la face externe.

311





312

Fig. 311 et 312. — *Xylocis tortilicornis* ♂. Contour dorsal et extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

♂ Dernier segment de l'abdomen arrondi en arrière, ses pièces pleurales largement apparentes sur les côtés et en arrière, logées chacune dans une échancrure latérale du sternite; ce dernier est par suite comme

(1) Il y aurait lieu d'examiner à nouveau cette ligne obscure, indice probable d'un mode de groupement particulier des organites sensoriels. Nous n'avons pu faire cette recherche sur les deux spécimens que nous avons eus sous les yeux.

(2) Également marquée dans toute la longueur chez l'individu ♀, presque obsolète en arrière chez le ♂.

prolongé en arrière en un lobe tronqué. Élytres conjointement arrondis à l'apex. Déclivité apicale lisse et imponctuée dans son tiers inférieur. Angle sutural des élytres simple. Bord inféro-apical des élytres conformé en faux-épipleure [1].

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen largement tronqué en ar-

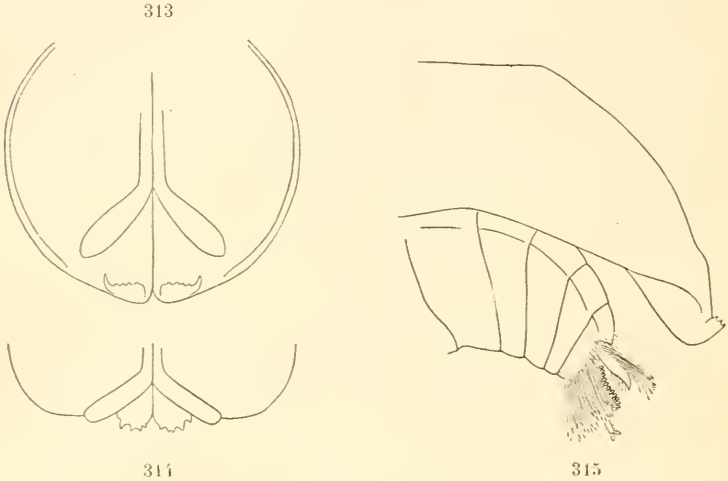


Fig. 313 à 315. — *Xylocis tortilicornis* ♀. Déclivité apicale, vue de derrière (fig. 313) : bord apical des élytres, vu de dessus (fig. 314); extrémité postérieure du corps, vue de profil (fig. 315).

rière, son bord postérieur abondamment frangé de longues soies renflées au bout. Sous cette frange émergent les sommets amincis en pointe de deux lames chitineuses dépendant du 8e urite et dont le bord externe porte de longues soies renflées au bout. Au niveau du tiers inférieur de la déclivité, le bourrelet sutural s'écarte obliquement de la suture en s'épaississant et atteint presque, latéralement, le bord inférieur de la déclivité, délimitant ainsi une surface triangulaire privée de bourrelet sutural et dont la surface est brillante et imponctuée. Angle apical des élytres fournissant deux lobes aplatis, dirigés horizontalement, finement denticulés sur les bord. Bord inféro-apical des élytres coupant, non conformé en faux-épipleure.

(1) Les tarses antérieurs sont frangés au côté interne de soies blondes qui paraissent plus longues chez le ♂.

Distribution géographique. — Ceylan [1].

Genre **Xylodrypta** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 19, 20).

Front simple, convexe, sans soies dressées. Épistome légèrement échancré au milieu de son bord antérieur sur une largeur correspondant à celle du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux gros, fortement détachés des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble un peu moins longs que le premier de la massue; articles 1 et 2 de la massue non ou à peine transverses, privés de grandes dépressions. Prothorax subtrapézoïde, fortement rétréci en avant, dépourvu de suture latérale, prolongé aux angles antérieurs en deux cornes infléchies uncinées au bout. Élytres trituberculés de chaque côté aux bords supérieur et latéraux de la déclivité apicale; bord inféro-apical non conformé en faux-épipleure. Face externe des tibias antérieurs fortement sillonnée, non rétrécie vers l'apex. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors.

316

317

Fig. 316 et 317. — *Xylodrypta bostrychoides* ♂. Tête et partie antérieure du prothorax, vues de trois quarts, et déclivité apicale, vue de profil.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen muni de pièces pleurales formant de chaque côté un large bourrelet marginal parvenant en arrière jusqu'au voisinage de la ligne médiane.

Genre indien, remarquable surtout par la présence de véritables cornes prothoraciques, semblables à celles des mâles hétéromorphes des *Bostrychopsis* et des *Schistoceros* proprement dits. Ce type paraît se rapprocher surtout des *Xylion*.

Xylodrypta bostrychoides *n. sp.* (♂).

(Fig. 316 à 318 du texte).

Long. 7 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun rougeâtre avec les an-

(1) *Musée de Berlin* et *Muséum de Paris*. Nous avons eu sous les yeux un spécimen de chaque sexe.

tennes et les cuisses rousses. Épistome finement ponctué. Front finement et densément rugueux en avant. Suture fronto-clypéale bien marquée, fine sur les côtés, foveiforme au milieu. Prothorax moins long que large à la base, subtrapézoïde, plus de deux fois aussi large à la base qu'entre les cornes antérieures, ses côtés modérément arrondis; aire suscéphalique ponctuée et râpeuse; dents de la râpe mêlées de denticules. Aire postérieure du pronotum légèrement gibbeuse au milieu en arrière, ornée d'une sculpture dense et bien marquée simulant des écailles acuminées en avant. Élytres environ trois fois aussi longs que le prothorax, densément et assez finement ponctués à la base, très fortement et densément sur le reste de leur surface. Déclivité apicale munie de chaque côté, aux bords supérieur et supéro-latéraux, de trois tubercules mousses dont l'inférieur est le plus gros, et présentant en outre un rebord inférieur; angle sutural réfléchi, subarrondi. Suture saillante sur la déclivité. Sillon marginal des élytres brusquement abrégé avant l'apex; bord inféro-apical des élytres simple, très obtusément angulé. Pubescence de l'abdomen extrêmement fine, ne masquant pas le tégument. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux, le 3e deux fois aussi long que le 4e.

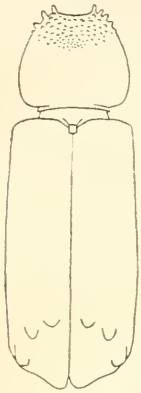


Fig. 318. — *Xylodrypta bostrychoides* ♂.

♂ Bord postérieur du dernier segment abdominal tronqué entre les extrémités des pièces pleurales.

Distribution géographique. — Assam : Monts Khasia, en juillet (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*). — Type unique ♂.

Genre **Xylodelcis** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 19, 21, 22, 23).

Front régulièrement convexe, très faiblement déprimé en arrière, sans soies dressées [1]. Bord antérieur de l'épistome légèrement échancré au milieu sur la largeur correspondant à la base du labre. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux gros, bien détachés

(1) A part une ou deux soies latérales, situées au voisinage du bord interne de l'œil.

des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble presque aussi longs que les deux premiers réunis et plus longs que le premier article de la massue: articles 8 et 9 transverses, densément et uniformément pubescents, munis chacun, sur chaque face, de deux légères impressions préapicales dont le fond est garni de pores sensoriels très serrés, mais qui ne présentent aucune limite nette.

Fig. 319. — Antenne du *Xylodeleis obsipa* ♂, vue par la face antérieure.

Prothorax sans suture latérale, inerme le long de son bord antérieur. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Déclivité postérieure marginée sur une grande partie de son pourtour. Bord inféro-apical des élytres conformé en faux-épipleure. Tibias antérieurs normaux, sillonnés à la face externe.

♂ Pièces pleurales du dernier segment de l'abdomen bien apparentes.

♀ Dernier segment abdominal échancré au bord postérieur, sans pièces pleurales apparentes.

Ce genre renferme une seule espèce, originaire d'Australie, et assez voisine des *Xylopertha* proprement dits.

Xylodeleis obsipa.

(Fig. 40 et 319 à 323 du texte).

Germar, 1848, *Linn. Ent.*, III, p. 222.

rufescens Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 94 (*Cat. Old Cal.*, 1878, p. 117) [1].

serratus A.-M. Lea, 1893, *Proc. Linn. Soc. of New South Wales*, 2e sér., VIII, p. 317.

subcostatus A.-M. Lea, 1893, *loc. cit.*, p. 317.

retusus A.-M. Lea, 1893, *loc. cit.*, p. 320 [2].

Long. 3-6 mill. — Allongé, parallèle, d'un rouge ou d'un roux bru-

(1) Nous n'avons pas vu le type de Murray: mais nous considérons cette synonymie comme extrêmement probable.

(2) Nous avons pu examiner, grâce à l'obligeance de M. Lea, des individus des trois formes considérées d'abord comme distinctes par l'entomologiste australien.

nâtre plus foncé sur la tête; front et épistome rougeâtres; parties postérieures des élytres souvent brunes; poitrine, abdomen, antennes, palpes et pattes roux, les cuisses plus claires. Suture fronto-clypéale bien marquée, fovéiforme au milieu. Épistome assez finement et assez

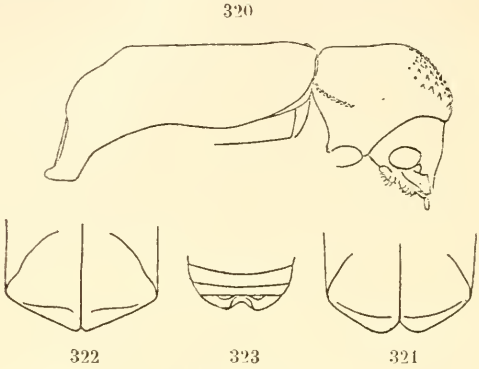


Fig. 320 à 323. — *Xylodeleis obsipa*. Profil dorsal de la ♀ (fig. 320); extrémité des élytres, vue en dessus, chez le ♂ (fig. 321) et chez la ♀ (fig. 322); extrémité de l'abdomen ♀ (fig. 323).

densément ponctué. Ponctuation du front assez fine, un peu râpeuse. Prothorax subcarré, ses côtés parallèles en arrière ou légèrement arrondis; dents de la râpe mêlées de denticules. Aire suscéphalique finement râpeuse, mal délimitée. Aire postérieure du pronotum finement ponctuée au milieu. Ponctuation des élytres forte et assez dense près de la base, devenant graduellement plus forte et plus serrée en arrière, grossière et confluente près du bord de la déclivité apicale, très forte mais non confluente sur cette dernière. Déclivité apicale bordée sur la plus grande partie de son pourtour par une carène qui, vue de profil, décrit vers le milieu de la hauteur de la déclivité, une courbe faisant saillie en arrière (fig. 320). La suture est élevée sur la déclivité et celle-ci présente un large rebord inférieur. Abdomen très finement et très densément ponctué, sa pubescence très fine, ne masquant pas le tégument. Tibias postérieurs sans soies dressées au côté externe.

♂ Élytres légèrement rétrécis vers l'apex, l'angle sutural non saillant. Déclivité apicale brillante et faiblement pubescente. Bord antérieur du faux-épipleure muni d'une dent obtuse située à distance de la suture. Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière.

♀ Élytres légèrement élargis jusqu'au niveau des bord latéraux de la déclivité apicale et conjointement angulés à l'apex. Déclivité postérieure mate, un peu moins densément ponctuée que chez le ♂ et couverte d'une pilosité rousse plus apparente, sa carène marginale plus longue et plus saillante. Bord antérieur du faux-épipleure bituberculé de chaque côté près de l'angle sutural. Dernier segment apparent de l'abdomen biimpressionné à la base et échancré au milieu du bord postérieur.

La ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum est variable, plus ou moins fine, plus ou moins dense, râpeuse ou non. Chez le ♂, les élytres sont arrondis conjointement ou séparément au bout et la dent du bord inféro-apical est quelquefois remplacée par un large lobe.

Distribution géographique. — Australie orientale : Queensland, Nouvelle-Galles du Sud, Victoria, Australie du Sud [1].

Ceylan?

Genre **Xylopertha.**

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 19, 21, 22, 24, 25).

Guérin-Méneville, 1845, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. XVII.

Corps assez court, oblong. Front simple, convexe, sans soies dressées. Bord antérieur de l'épistome faiblement échancré en arc de cercle

Fig. 324. — Antenne du *Xylopertha picea* ♀.

(1) Cooktown (*Eichhorn* in *Coll. Oberthür*), Port Denison (*Muséum de Paris ; Coll. Bedel*), Port Bowen (*British Museum*). Rockhampton (*Thoret* in *Muséum de Paris ; Coll. Laferté; Coll. de Marseul*); Toowoomba (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*); Tamworth, Gosford, Galston et Sydney (*A.-M. Lea*); Victoria (*Coll. Bedel*); Adélaïde (*Germar*).

Le type du *Xylopertha rufescens* Murr. provenait de Port-Phillip.

Le Musée de Vienne possède deux femelles de *X. obsipa* étiquetées : Ceylan, *Novara Reise*, 1857-59.

D'après A.-M. Lea (*loc. cit.*, p. 317) il semble que cette espèce vive aux dépens des *Eucalyptus* et qu'elle ait des mœurs nocturnes.

au milieu et nettement angulé de chaque côté de cette échancrure. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux fortement détachés des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble notablement plus longs que le premier de la massue; articles de la massue sans grandes dépressions sensorielles. Prothorax transverse, assez fortement rétréci en avant, dépourvu de suture latérale et muni de chaque côté d'une dent uncinée, à son bord antérieur. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Déclivité apicale rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres conformé en faux-épipleure. Tibias antérieurs normaux, leur face externe non rétrécie vers l'apex. Tarses postérieurs avec de longues soies au côté interne [1].

♂ Dernier segment de l'abdomen entier, sans pièces pleurales apparentes.

♀ Dernier segment abdominal échancré au milieu du bord postérieur. Angle sutural des élytres appendiculé.

Le genre *Xylopertha*, tel qu'il est restreint ici, se trouve être l'un des types les plus moyens de l'ensemble des *Xylopertha s. lat.* Il comprend seulement 3 espèces africaines étroitement apparentées. L'une d'elles est acclimatée dans l'Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Bord latéral de la déclivité postérieure des élytres muni d'un calus; bord supérieur de la même déclivité armé de chaque côté de deux fortes épines terminées en pointe très aiguë (fig. 330). Bord inféro-apical des élytres sans tubercules bien accusés. — ♀ Angle apico-sutural des élytres non conformé en cupule, précédé d'une dent plate insérée au bord inférieur de l'élytre (fig. 332). — Long. 5 2/3-9 2/3 mill..... **X. crinitarsis** Imh.

[1] En outre, les *Xylopertha* présentent en commun les caractères suivants: Suture fronto-clypéale bien marquée, surtout au milieu. Dents de la râpe prothoracique mêlées de denticules. Aire suscéphalique granuleuse. Aire postérieure du pronotum brillante et semée de petits grains râpeux au milieu. Sillon marginal des élytres brusquement abrégé au niveau du bord latéral de la déclivité postérieure. Tibias postérieurs sans longues soies dressées au côté externe.

Le système de coloration est à peu près le même pour les trois espèces, brun roussâtre ou roux teinté de brun en avant du prothorax et dans la partie postérieure des élytres.

2-1 — Pas de calus au bord latéral de la déclivité postérieure; celle-ci inerme (fig. 331) ou munie seulement de chaque côté, près du bord supérieur, d'une ou de deux spinules très aiguës mais fort courtes (fig. 329). — ♀ Angles apico-suturaux des élytres creusés conjointement en une sorte de cupule : des deux lobes provenant du dédoublement de l'angle apical, l'antérieur porte une mince apophyse au côté interne (fig. 325, 333, 334).

3-4 — Bord inféro-apical des élytres fortement tuberculé. Déclivité apicale très rarement inerme. Long. 3 1/2-8 mill. ..... **X. picea** Ol.

4-3 — Bord inféro-apical des élytres sans tubercules ou à tubercules à peine marqués. Sculpture des parties postérieures des élytres moins forte que chez le *picea*. Déclivité apicale inerme, plus densément ponctuée que chez le *picea*. Long. 4-5 1/2 mill. ..... **X. scutula** *n. sp.*

Xylopertha picea.

(Voir tabl. des espèces 2, 3. — Fig. 324 à 327, 329 et 333 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 110, pl. II, f. 10. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 14, pl. II, f. 10. — Rey, 1887, *Rapp. présenté à la Chambre de Commerce de Lyon par la Commiss. adm. du labor. d'études de la soie* (Tirage à part sous le titre : *Description du* Dermestes cadaverinus, Lyon, 1887, p. 15) (1).

femorata Klug, 1833, *Abhandl. der. Akad. zu Berlin*, XIX, *Physik. Abhandl.*, p. 203. — Id., 1833, *Ber. über eine auf Madag. veranst. Saml. v. Ins. aus d. Ord. Col.*, 1833, p. 115.

cultrata Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83.

*fumata** Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 94 (*Col. Old Cal.*, p. 117).

crinitarsis ‡ Gerstäcker (non Imhoff), 1871, *Arch. für Natury.*, XXXVII, 1, p. 57. — Id., 1873, *Decken's Reisen in Ost-Afr.*, III Band, II Abth., p. 161.

(1) C'est à mon savant et érudit collègue M. L. Bedel que je dois la connaissance de cette description de Rey, perdue dans une publication où certes personne ne songerait à la chercher ; elle est inexacte en ce qui concerne les tarses.

Heydeni Schilsky, 1899, *Käf. Eur.*, XXXVI, 92 et 36 YY (1).

Long. 3 1/2-8 mill. — Assez court, parallèle, roux fauve, avec la région de la râpe prothoracique et la partie postérieure des élytres généralement rembrunies; appendices roux. Front présentant quelques grains râpeux très fins et une pubescence éparse à peine apparente. Prothorax assez fortement arrondi sur les côtés; milieu de l'aire postérieure du pronotum marqué de grains râpeux fins et peu denses. Sculpture des élytres constituée, près de la base, par une ponctuation dense et assez fine, mêlée dès le quart antérieur de grains râpeux qui vont grossissant graduellement en arrière, tout en restant de petites dimensions; au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale cette sculpture devient grossière et confluente. Là aussi les grains râpeux prennent leur maximum de saillie, tandis qu'ils font défaut sur les côtés des élytres et sur la déclivité postérieure. Celle-ci abrupte, nettement délimitée par une carène circulaire interrompue seulement vers le haut au voisinage de la suture, et sculptée seulement de gros points enfoncés partiellement confluents. Suture épaissie et saillante sur la déclivité, déterminant un bourrelet dont la surface est ponctuée. La pubescence des élytres consiste en poils blonds assez courts et peu denses, couchés, sauf près des bords de la déclivité apicale où ils sont dressés. Bord inféro-apical des élytres pluituberculé. Abdomen très finement et peu densément ponctué, finement pubescent.

♂ Angles apicaux des élytres non ou faiblement disjoints au sommet, non excavés en cupule ni appendiculés.

♀ Angles apicaux des élytres légèrement disjoints et redressés, creusés conjointement en une sorte de cupule incomplète. Deux lobes de l'angle apical de chaque élytre concourent à former cette cupule (fig. 325 et 333) : 1° le lobe postérieur, correspondant au bord inférieur de la déclivité apicale, lobe qui est légèrement écarté de son homologue et légèrement redressé par rapport au plan de la déclivité; 2° le lobe antérieur, correspondant au bord épipleural de l'élytre, et comportant une sorte de dent obtuse, noire et brillante, à la base interne de laquelle s'insère une apophyse digitiforme, généralement un peu plus courte qu'elle et pubescente au sommet. Dernier segment apparent de l'abdomen entaillé au milieu du bord postérieur d'une très

(1) *Apate frenata* Klug et *A. truncata** Dej. (Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334).

petite échancrure dont les angles limitants sont très aigus, dentiformes, convergents [1].

La forme générale du corps, les dimensions relatives du prothorax, la sculpture des élytres varient d'une façon très sensible chez cette

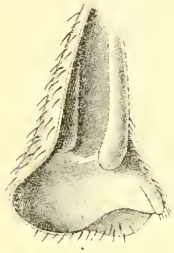


Fig. 325. — Angle apico-sutural de l'élytre gauche chez le *Xylopertha picea* ♀, vu du côté sutural.

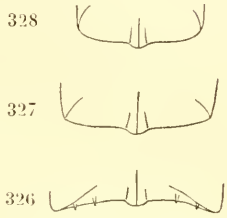


Fig. 326 à 328. — Déclivité apicale des élytres, vue de dessus, chez un *Xylopertha picea* ♂ du Sénégal (fig. 326), chez un *X. picea* ♀ de Tunis (fig. 327) et chez un *X. scutula* ♀ (fig. 328).

espèce. Les petits grains râpeux de la région dorsale des élytres remontent parfois le long de la suture jusqu'auprès de l'écusson; la ponctuation des parties latérales est généralement plus grosse postérieurement qu'antérieurement, mais ce caractère n'est pas constant. La déclivité apicale est plus ou moins concave; la carène qui la limite la laisse immarginée dans sa partie supérieure sur une étendue plus ou moins grande, parfois sur près de la moitié de son pourtour, d'autres fois seulement sur un faible intervalle près de la suture [2]. Il existe presque toujours sur la déclivité apicale, près de son bord supéro-latéral, deux épines très petites et généralement très aiguës, ne dépassant pas en longueur les poils mi-dressés du voisinage; le plus souvent la spinule supérieure est un peu plus grande que l'inférieure, mais l'une d'elles, tantôt l'inférieure, tantôt la supérieure, peut disparaître et il arrive que toutes deux fassent défaut. Parfois elles se prolongent chacune antérieurement en une sorte de côte à

(1) Cette échancrure est masquée par les longs poils de la région postérieure du dernier segment abdominal.

(2) Ce dernier caractère ne s'observe que chez les spécimens provenant des régions chaudes de l'aire d'habitat.

surface inégale rappelant beaucoup les côtes homologues du *X. crinitarsis*.

Ces diverses variations ne sont pas sexuelles. Plusieurs d'entre elles paraissent être en rapport avec les particularités de la distribution géographique. Ainsi les individus du bassin méditerranéen montrent une tendance à constituer une race distincte caractérisée par une forme générale plus allongée, un prothorax plus petit, une carène marginale de la déclivité postérieure moins saillante et plus courte, des élytres mutiques; mais ces caractères ne sont pas exclusifs et il n'en est aucun qui ne puisse s'observer, assez rarement il est vrai, chez les exemplaires provenant des contrées intertropicales (1).

Dans des cas très rares la conformation de l'angle apical des élytres chez la ♀ est presque identique à celle du *X. scutula* (2).

Le *Xylopertha picea* prend place comme terme moyen entre les *X. crinitarsis* et *scutula*.

Distribution géographique. — Cette espèce se rencontre dans presque toute l'Afrique. Elle est surtout répandue dans les régions intertropicales (3), sans paraître dépasser vers le sud le pays Ovampo et le bassin du Zambèze (4). Elle existe à Madagascar, aux Seychelles et aux îles du Cap-Vert (5). Dans le Nord, on la trouve dans tout le Tell algérien et tunisien (6), sans qu'elle ait été encore signalée dans

(1) S'il y avait utilité à donner un nom à cette race méditerranéenne, on pourrait lui réserver celui de *Heydeni*.

(2) Ouari (*Dr Roth* in *Coll. Oberthür*).

(3) Sénégal et bassin du Niger; toute la région guinéenne; Congo indépendant; Loanda (*Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*); Afrique orientale allemande: pays des Gallas et pays des Somalis; Abyssinie; Erythrée : Massouah, Keren, etc. (*Issel, Beccari, Ragazzi*, etc. in *Musée de Gênes*). L'espèce n'a pas encore été rencontrée sur la côte française des Somalis; elle existe à Berbera (*Coll. Argod-Vallon*).

(4) Ovampoland (*Eriksson* in *Musée de Cape-Town*); Zambèze (*Durand* in *Muséum de Paris*), Zomba et Fort Johnston (Haut-Chiré) (*Dr P. Rendall* in *Coll. Oberthür*).

(5) Diégo-Suarez, Nossi-Bé, Majunga, Antsianaka, baie d'Antongil, Mevatatana, Andriba; Madagascar S.-O. (*Coll. Oberthür*); environs de Tullear (*G. Grandidier* in *Muséum de Paris*). Seychelles (*Ch. Alluaud*). I. du Cap Vert (*Olivier*).

(6) Bou Kanefis (dép. d'Oran) (*M. de Vauloger*); Mostaganem (*Cordier* in *Muséum de Paris*); Ouarsenis (*M. de Vauloger*); Oued Deurdeur, entre Affreville et Teniet et Had (*M. de Vauloger*); Margueritte, près Miliana (*Coll. Abeille de Perrin*); Alger (*L. Bedel; J. Künckel d'Herculais*); Boghari (*Ancey sec. Schilsky*); Bou Saada (*Leprieur* in *Coll. Pic*); Djidjelli (*Le-*

le Sahara septentrional. Elle a été prise sur la côte arabe de la mer Rouge et en Palestine (1). Sa présence en Andalousie et en Sardaigne (2) est peut-être accidentelle.

Dans l'Amérique du Sud, où elle a été évidemment importée, l'espèce existe dans la majeure partie du Brésil, dans la Guyane française, dans le Pérou oriental et peut-être aussi en Colombie. Elle atteint vers le Sud la partie septentrionale de l'État de Saint-Paul (3).

Biologie. — Au Soudan français, le *Xylopertha piceu* se développe de préférence, semble-t-il, dans le bois des arbres du genre *Acacia* (*A. Verek, A. albicans, A. Adansoni, A. tortilis*) (4); il vit aussi dans des *Ziziphus* et dans le Baobab (*Adansonia digitata*). En Algérie, il a été trouvé par H. Lucas dans le Chêne Zéen (*Quercus Mirbecki*) (5) et M. Künckel d'Herculais l'a observé, aux environs d'Alger, dans les douves en Chêne des tonneaux qu'il taraudait de ses galeries (6).

Cet insecte est attiré le soir par les lumières. La femelle, comme celle du *Scobicia Chevrieri*, vient fréquemment mourir à l'entrée de sa galerie, dont elle obture très exactement l'orifice à l'aide de sa déclivité apicale.

prieur); Aïn Smara (*Dr Reboud* in *Muséum de Paris*); Bône et Sainte-Anne (*Abeille de Perrin; Desbrochers* sec. *Schilsky*); La Calle (*H. Lucas*); Souk el Arba (*Dr Normand*); Tunis (*Dr Normand*, etc.).

(1) Arabie, côte de la mer Rouge (*Arnaud* in *Muséum de Paris*). Jaffa (*E. Abeille de Perrin*). Olivier avait déjà signalé l'espèce comme se trouvant en Syrie.

(2) Cordoue (*Coll. Pérez Arcas* > *Musée de Madrid*), un indiv.; Sardaigne : Sarrabus (*N. Ferrari* in *Musée de Gênes*), un indiv.

(3) Colombie (*Le Bas* in *Musée de Bruxelles; Coll. Thorey* > *Oberthür*); Cayenne (*Coll. Dejean*); Brésil : États de Para (*Coll. Oberthür*), d'Amazonas (*M. de Mathan; Hahnel*), de Matto-Grosso (jusqu'à la frontière de Bolivie) (*Castelnau*), de Parahyba (*Germain*), de Pernambuco (*E. Gounelle*), de Bahia (*A. Grouvelle*), de Minas Geraes (*Castelnau, Germain, Torgue*), de Sao Paulo (*Muséum de Paris*). Rio de Janeiro (*Castelnau*). Pérou oriental : Pebas (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*).

L'introduction de cette espèce en Amérique paraît être bien antérieure au dix-neuvième siècle.

(4) A son retour d'une mission scientifique au Sénégal et au Soudan, M. A. Chevalier a bien voulu nous laisser examiner la collection de bois rassemblée par lui dans ces contrées, ce qui nous a permis de prendre note de plusieurs des essences nourricières du *Xylopertha picea* citées plus haut.

(5) *Expl. scient. de l'Algérie, Ins.*, t. I, 1849, p. 467.

(6) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. CCCVII.

Xylopertha crinitarsis.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 330 et 332 du texte).

Imhoff, 1843. *Verh. Naturf. Ges. Basel,* V, p. 177.

pubescens * Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 93 (*Col. Old Cal.*, 1878, p. 116).

Long. 5 2/3-9 2/3 mill. — Outre sa taille en moyenne plus grande, cette espèce se distingue du *picea*, par les caractères suivants :

Coloration plus foncée, brune, avec la base des élytres et la partie postérieure du prothorax roussâtres, le corps étant quelquefois entièrement roussâtre. Pubescence générale plus fine et plus dense que chez le *picea*. Sculpture des élytres plus forte. Près de la base, les élytres sont finement et assez densément ponctués ; à partir du tiers

329 330 331

Fig. 329 à 331. — Déclivité apicale, vue de profil, chez les *Xylopertha picea* ♀ (fig. 329), *X. crinitarsis* ♀ (fig. 330) et *X. scutula* ♀ (fig. 331). *c*, carène marginale.

Fig. 332. — Angle apico-sutural de l'élytre gauche chez le *Xylopertha crinitarsis* ♀, vu du côté sutural.

antérieur apparaissent des grains saillants d'abord espacés, puis devenant plus gros et plus rapprochés en même temps que la ponctuation devient grosse et très dense, en sorte que la sculpture de la région avoisinant le bord supérieur de la déclivité est très forte. La déclivité apicale est rebordée dans un peu moins de sa moitié inférieure ; elle est très fortement et très densément ponctuée dans toute son étendue (1). En dedans de son bord supérieur, d'ailleurs peu nettement marqué, existent, de chaque côté, deux épines fortes et très aiguës.

(1) Plus fortement et plus densément que chez le *picea*.

homologues à celles du *picea*, mais beaucoup plus grandes. Latéralement un calus marginal fait suite au bout libre de la carène limitante. Suture saillante sur les deux tiers inférieurs de la déclivité. Bord inféro-apical des élytres à tubercules obsolètes ou peu marqués.

♂ Bord inféro-apical des élytres simple.

♀ Tranche apicale des élytres moins large que chez le *picea*. Angles suturaux non conformés en cupule. Vu de derrière, le bord apical de l'élytre est échancré au niveau de la suture et présente, de chaque côté de cette échancrure, une dent plate, glabre [1], qui semble représenter le lobe antérieur de la cupule élytrale du *picea*. Le lobe postérieur serait constitué par l'angle sutural lui-même qui est légèrement redressé. Échancrure du dernier segment apparent de l'abdomen notablement plus grande que chez le *picea* et limitée par deux dents spiniformes convergentes.

Distribution géographique. — Espèce très répandue dans la région guinéenne depuis la colonie de Sierra Leone jusqu'au Loanda [2]. Se rencontre à l'île San Thomé [3].

Xylopertha scutula *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 4. — Fig. 328, 331 et 334 du texte.)

Long. 4-5 1/2 mill. — Très voisin du *picea* dont il a la forme générale. Sa coloration est aussi très semblable, roux brun, avec la partie postérieure du prothorax et la région basilaire des élytres un peu plus claires.

Granulation de la partie dorso-postérieure des élytres moins développée qu'elle ne l'est généralement chez le *picea*. Ponctuation des flancs des élytres non ou à peine renforcée en arrière. Déclivité apicale légèrement convexe de part et d'autre de la suture, sur le disque de

(1) La largeur de cette dent varie presque du simple au double.

(2) Nous citons seulement ci-après les localités extrêmes de l'aire d'habitat : Sierra-Leone (*Musée de Stockholm*); Baoulé (*Pobéguin* in *Muséum de Paris* ; *Bonhoure* in *Coll. Bedel*); Bismarckburg (*L. Conradt* in *Musée de Berlin*); bassin de la Haute-Sangha (*Ferrière* in *Muséum de Paris*); Ibembo, sur le Haut-Itimbiri (*Duvivier* in *Musée de Bruxelles*); bassin du Kassaï (*L. Cloëtens* in *Musée de Bruxelles*); Angola (*British Museum*) : Loanda (*Coll. W. Rothschild* > *Oberthür*).

L'insecte vole le soir et est attiré par les lumières.

(3) *A. Mocquerys* in *Coll. Oberthür*.

chacune des moitiés latérales, limitée dans son tiers inférieur par une carène très peu saillante et n'offrant pas de spinules près de son bord supérieur [1] : sa ponctuation plus dense que chez le *picea*. Suture à peine saillante sur la déclivité chez le ♂, plus renflée chez la ♀. Angle sutural nullement redressé (♂ ♀). Pas de tubercules au bord inféro-apical des élytres. Abdomen densément et assez fortement ponctué, densément pubescent.

333

334

Fig. 333 et 334. — Cupule apicale des élytres, vue de dessous, chez les *Xylopertha picea* (fig. 333) et *scutula* (fig. 334) ×.

Chez la ♀, l'angle sutural de chaque élytre est creusé en cupule comme dans le *picea*; mais ici les lobes formant la cupule sont moins grands et l'apophyse interne du lobe antérieur dépasse celui-ci en longueur.

Distribution géographique. — Sénégal : Thiès (*Coll. Oberthür*), un ♂; Sierra-Leone : Free Town (*A. Mocquerys* in *Coll. Oberthür*), une ♀; Soudan français : région de la Haute Volta, entre Sikasso, Bobo-Dioulassou et San (*A. Chevalier* in *Museum de Paris*), un ♂; Abyssinie (*A. Raffray* in *Musée de Madrid*), un individu [2].

Genre **Xylodectes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 19, 21, 22, 24, 26).

Portion visible de la tête régulièrement globuleuse, régulièrement convexe en dessus. Front sans couronne de soies dressées. Bord antérieur de l'épistome inerme, légèrement avancé au milieu et échancré de chaque côté de cette portion médiane. Mandibules dyssymétriques, celle de droite obtuse, arrondie au sommet, celle de gauche pointue au bout. Yeux relativement petits, bien détachés des tempes. Antennes de

(1) Dans l'individu de Thiès il existe un très faible rudiment de spinule sur chaque élytre.

(2) En outre, dans la collection Bedel, deux emplaires ♂ sans indication de provenance.

dix articles, les articles 3-7 pris ensemble à peine aussi longs que le 8e; massue environ une fois et demie aussi longue que le funicule, ses articles dépourvus de grandes dépressions et présentant seulement sur chaque face deux centres de condensation des pores sensoriels sans pubescence protectrice spéciale [1]. Prothorax fortement rétréci en avant, dépourvu de suture latérale; angles antérieurs saillants, terminés chacun en une dent uncinée, le bord antérieur échancré entre eux; angles postérieurs marqués d'une côte légèrement arquée. Râpe prothoracique circulaire, parfaitement délimitée. Aire postérieure du pronotum lisse [2]. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Déclivité apicale des élytres ornée de chaque côté d'une épine courte située au bord supérieur, non loin de la suture et d'une autre épine beaucoup plus grande insérée au bord latéral. Bord inféro-apical des élytres conformé en faux-épipleure. Dernier segment apparent de l'abdomen plus long que les précédents. Tibias antérieurs non sillonnés à la face externe. Tarses postérieurs portant de longues soies au côté interne.

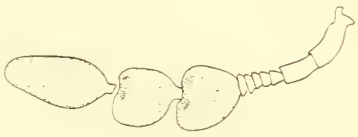


Fig. 335. — Antenne du *Xylodectes venustus* ♂, vue par la face antérieure.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, sans pièces pleurales visibles, frangé de très longs poils blonds à son bord postérieur, sans relief ni tubercule sur le disque. Apophyses latérales de la déclivité postérieure longues, minces, incurvées en dedans.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen profondément échancré au milieu du bord postérieur et présentant un relief ou un tubercule lisse et brillant en avant de cette échancrure. Apophyses latérales de la déclivité postérieure non ou à peine arquées, plus courtes et plus épaisses que chez le ♂.

Ce genre ne renferme que deux espèces habitant la région indo-malaise et l'Australie et dont le système de coloration est très particulier.

(1) Ces centres de condensation des pores correspondent sur les articles 8 et et 9 à de faibles impressions du tégument dont la limite proximale est légèrement accusée.

(2) Sauf dans sa partie antéro-médiane.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Flancs des élytres bruns ou tachés de brun dans leur moitié antérieure (fig. 336); massue antennaire brune ou brunâtre; poitrine brune au moins en partie. — ♂ Apophyses latérales de la déclivité insérées au niveau du milieu de la hauteur de celle-ci (fig. 336). — ♀ Échancrure du dernier segment abdominal non ou à peine plus profonde que large. — Long. 3 1/2-6 mill. ..... **X. ornatus** Lesn.

2-1 — Flancs des élytres sans teinte ni tache brunes dans leur moitié antérieure; massue antennaire rousse; dessous du corps entièrement roux (1). — ♂ Apophyses latérales de la déclivité insérées au-dessus du milieu de la hauteur de celle-ci (fig. 339). — ♀ Échancrure du dernier segment abdominal plus profonde que large. — Long. 4 2/3-5 mill. ..... **X. venustus** *n. sp.*

Xylodectes ornatus *.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 336 à 338 du texte).

Lesne, 1897, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 19 (2).

Long. 3 1/2-6 mill. — Assez allongé, parallèle, jaune roussâtre, avec le dessus de la tête, la râpe prothoracique, la déclivité apicale, la poitrine, au moins en partie, et la base de l'abdomen noirs ou bruns; élytres tachés de brun vers le tiers antérieur de leur bord externe; appendices roux; massue antennaire brune ou brunâtre.

Front très court, à peine plus long que l'épistome, granuleux et couvert de fines soies dressées, blondes, peu serrées. Suture fronto-clypéale sulciforme, bien distincte. Épistome assez finement ponctué. Prothorax transverse, fortement rétréci en avant, très faiblement en arrière; aire suscéphalique râpeuse. Élytres glabres et brillants dans leur région dorsale et sur les côtés; déclivité apicale circulaire, mate, fortement ponctuée, au moins sur le disque, couverte d'une pubescence blonde, très fine, à demi dressée, et bordée par une mince carène interrompue seulement entre les denticules marginaux supérieurs; ceux-ci courts, larges à la base, aplatis dans le sens dorso-ventral et très pointus au sommet. Suture saillante sur la déclivité, surtout au voisi-

(1) Sauf l'apex des élytres.

(2) Les caractères sexuels donnés dans cette description sont inexacts.

nage de l'angle apical qui est relevé et saillant. Abdomen densément et très finement ponctué et pubescent. Tibias postérieurs portant en dehors des soies assez courtes. Dernier article des tarses antérieurs plus long que chacun des précédents; deuxième article des tarses intermédiaires et postérieurs plus long que chacun des autres.

♂ Dent marginale latérale de la déclivité postérieure insérée au milieu de la hauteur de celle-ci.

♀ Dent marginale latérale de la déclivité postérieure insérée au-des-

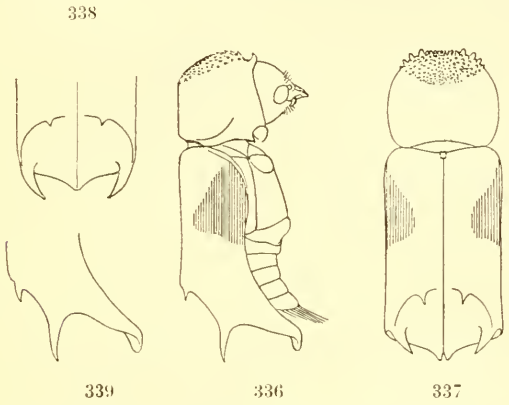


Fig. 336 à 339. — *Xylodectes ornatus* ♂, vu de profil (fig. 336); *X. ornatus* ♀, vu de dessus (fig. 337); extrémité postérieure des élytres du *X. ornatus* ♂, vue de dessus (fig. 338); déclivité apicale du *X. venustus* ♂, vue de profil (fig. 339).

sus du milieu de la hauteur de celle-ci. Échancrure du dernier segment abdominal aussi large que profonde, limitée par deux angles dentiformes et précédée sur la ligne médiane d'un tubercule pointu.

Chez le *Xylodectes ornatus*, les pièces métathoraciques sont généralement brunes; mais il arrive que le métasternum soit roux presque en entier. La tache latérale des élytres est parfois réduite à une légère teinte brune peu étendue (Sumatra, coll. Bedel); dans d'autres cas, cette teinte brune envahit complètement les élytres et s'étend même sur le milieu de l'aire postérieure du pronotum (Nilghiri, coll. Oberthür).

La ponctuation des élytres varie beaucoup. D'ordinaire elle est nulle ou extrêmement fine dans la région dorsale, forte, au contraire, et assez serrée sur les flancs, au voisinage du bord de la déclivité postérieure;

mais quelquefois les élytres sont entièrement couverts d'une ponctuation assez fine qui s'accentue sur les côtés et qui devient serrée et très forte près des bords de la déclivité. Sur la déclivité elle-même existe d'une façon constante une ponctuation forte, au moins sur le disque, ponctuation qui tantôt s'étend sur toute la surface de la déclivité (sauf sur l'angle apical), et tantôt reste cantonnée dans les deux tiers supérieurs.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine et Insulinde : Inde, Birmanie, Tonkin, Sumatra, Bornéo [1].

Xylodectes venustus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2. — Fig. 335 et 339 du texte).

Long. 4 2 3-5 mill. — Cette espèce est très voisine de l'*ornatus*. Il n'y que peu de choses à ajouter à ce qui en a été dit plus haut. Dans les deux sexes, la déclivité apicale des élytres est imponctuée sur plus de sa moitié inférieure et la ponctuation des parties supérieures est assez fine et peu dense. Dans les deux sexes aussi, les grandes épines latérales de la déclivité s'insèrent au-dessus du milieu de sa hauteur.

Le dernier segment ventral du ♂ est bidenté au bord postérieur [2]; celui de la ♀ présente un relief médian peu élevé et son échancrure est notablement plus profonde que chez l'*ornatus* ♀.

Distribution géographique. — Australie orientale : Queensland [3].

Genre **Xylotillus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 19, 21, 27, 28).

Front simple, convexe, sans trace de couronne pileuse. Épistome tronqué au milieu de son bord antérieur. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux gros, fortement détachés des tempes. Au-

(1) Province de Bombay : Kadegaon, en novembre, aux lumières (*H.-E. Andrewes*), type; Madras (*Coll. E. Seeldrayers*), type; Nilghiri (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*, type; *Musée de Bruxelles*, types; *Coll. Sallé* > *Oberthür*); Birmanie : Bhamo, en juillet-août (*L. Fea* in *Musée de Gênes* et *Coll. Oberthür*), Tarraouaddi (*G.-Q. Corbell* in *Coll. Andrewes*); Tonkin : Lien Son (*Coll. Bedel*). Sumatra, dans les tabacs (*A. Grouvelle* in *Coll. Bedel*) : Bornéo : Sarawak (*G. Doria* in *Musée de Gênes* et *Coll. Fairmaire*).

(2) Caractère difficile à constater sans préparation spéciale.

(3) Port Denison (*Muséum de Paris; Coll. Bedel*); Australie (*Coll. Abeille de Perrin*). — 3 ♂ et 1 ♀.

tennes de dix articles, les articles 3-7 réunis plus longs que le premier de la massue; les deux premiers articles de la massue transverses, sans grandes dépressions ni taches pileuses tranchées. Prothorax subcarré, dépourvu de suture latérale et muni d'une dent marginale uncinée à chacun des angles antérieurs. Élytres épineux sur les bords de la déclivité postérieure, leur sillon marginal non interrompu au tournant apical externe. Bord inféro-apical mince, non conformé en faux-épipleure, finement denticulé. Tibias antérieurs normaux, leur face externe légèrement sillonnée, non rétrécie vers l'apex.

♂ Dernier segment de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière et sans pièces pleurales apparentes.

♀ Dernier segment abdominal légèrement échancré au milieu de son bord postérieur.

Une seule espèce australienne, isolée, et cependant sans caractères extérieurs très remarquables.

Xylotillus Lindi*.

(Fig. 340 et 341 du texte).

Blackburn, 1890, *Proc. of the Linn. Soc. of New South Wales*, 2e sér., vol. IV (1889), p. 1263 (1).

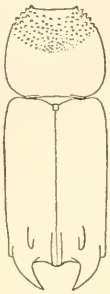
Long. 3-3 1 2 mill. (2). — Assez court, parallèle, les élytres légèrement rétrécis vers l'apex; d'un brun rouge plus clair sur le prothorax et sur la tête; antennes et cuisses rousses. Épistome très finement ponctué. Suture fronto-clypéale fortement marquée, plus enfoncée au milieu. Front rugueux, granuleux latéralement. Articles 3-7 des antennes croissant graduellement en largeur, le 7e plus de deux fois aussi large que le 3e. Prothorax transverse, faiblement arrondi sur les côtés; dents de la râpe mêlées de denticules; aire suscéphalique finement râpeuse, sans limites nettes. Milieu de l'aire postérieure du pronotum avec des points râpeux écartés et très fins. Ponctuation dorsale des élytres assez forte et assez dense, devenant très forte et confluente au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Celle-ci très fortement et très densément ponctuée (sauf dans l'angle apical où la ponctuation est moins forte) et légèrement rebordée inférieurement, avec les

(1) Grâce à l'extrême amabilité de M. le Rév. Blackburn nous avons sous les yeux un spécimen typique de cette espèce.

(2) De 1 à 2 lignes, d'après Blackburn.

angles suturaux un peu en saillie. Bords de la déclivité apicale présentant de chaque côté, supérieurement, une épine comprimée assez forte, et, latéralement, une autre épine beaucoup plus grande, du double plus longue que la précédente, comprimée dans le sens dorso-ventral, incurvée en dedans et très pointue au bout; au-dessous de la base de cette grande épine et un peu en dehors existe un tubercule peu saillant. Suture élevée sur la déclivité. Métasternum très convexe. Ponctuation et pubescence abdominales extrêmement fines et peu denses. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors.

340



341

Fig. 340 et 341. — *Xylotillus Lindi*. Femelle, vue en dessus (fig. 340) et apex des élytres, vu de profil, chez le mâle (fig. 341).

♀ Corps plus étroit que chez le ♂. Tubercule latéral de la déclivité postérieure moins saillant. Échancrure du dernier segment abdominal en forme d'angle très obtus.

Distribution géographique. — Australie orientale : Territoire du Nord, Australie du Sud, Nouvelles Galles du Sud [1].

Biologie. — M. Blackburn a trouvé plusieurs individus de cette espèce dans des galeries creusées dans le bois d'un *Eucalyptus* vivant.

Genre **Xylion** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 17, 19, 21, 27, 29).

Front régulièrement convexe ou très légèrement déprimé transversalement entre les yeux (*X. cylindricus*) et dépourvu de longues soies dressées. Mandibules chevauchant à l'apex lorsqu'elles sont fermées. Yeux fortement détachés des tempes. Antennes de dix articles, les articles 3-7 pris ensemble aussi longs ou plus longs que le 8e; ce dernier, ainsi que le 9e, à peu près aussi large que long ou un peu transverse. Articles de la massue sans grandes dépressions nettement délimitées, montrant seulement des condensations de pores. Prothorax sans suture latérale angulée sur la base; dents de la râpe mêlées de denticules. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Déclivité apicale

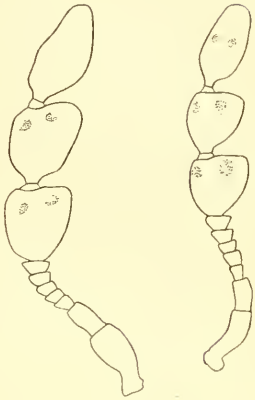
(1) Australie du Sud : Territoire du Nord (*A.-M. Lea* in litt.); Port Lincoln (*Blackburn*). Nouvelle-Galles du Sud : Tamworth (*A.-M. Lea* in litt.).

munie au moins, sur chaque élytre, de deux dents marginales à son bord supérieur; bord inféro-apical des élytres presque toujours échancré dans les deux sexes. Tibias antérieurs normaux, plus larges à l'apex qu'en leur milieu, leur face externe assez large. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors (1). Deuxième article des tarses postérieurs généralement plus long que le dernier (2).

♂ Abdomen normalement conformé, son dernier segment apparent muni de pièces pleurales plus ou moins développées.

♀ Abdomen subissant des modifications variées, le plus souvent très remarquables.

Le genre *Xylion*, qui renferme les espèces les plus curieuses de tout le groupe des *Xylopertha*, est répandu dans l'Afrique intertropicale et australe ainsi qu'en Australie. Il se divise en trois sections de la façon suivante :



342 343

Fig. 342 et 343. — Antennes des *Xylion falcifer* ♀ (fig. 342) et *collaris* ♀ (fig. 343), vues par la face antérieure.

I	II	III
X. laceratus	*X. plurispinis*	*X. cylindricus*
X. falcifer		*X. collaris*
X. adustus		*X. perarmatus*
X. inflaticauda		
X. securifer		
Afrique intertropicale et australe		Australie.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-10 — Front caréné le long de son bord antérieur. Flancs du prothorax marqués d'une carène courte et légèrement arquée sur les angles postérieurs. Tibias antérieurs non

(1) Chez les *X. collaris* et *perarmatus* les tibias postérieurs portent de longues soies à la face postérieure.

(2) Chez les *X. plurispinis* et *perarmatus* le 2e article est à peine plus long que le dernier.

sillonnés, convexes à la face externe. Épistome faiblement échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Articles 3-7 des antennes pris ensemble à peu près aussi longs que le 8e (fig. 342). Prothorax allongé, parallèle ou subparallèle sur les côtés, la dent de l'angle antérieur insérée à quelque distance du bord. Déclivité apicale munie sur chaque élytre de 4 apophyses ou tubercules marginaux (1). Bord apical des élytres échancré dans les deux sexes (fig. 353, 356, etc.). Corps étroit, allongé. — ♂ Dernier segment abdominal fovéolé ou sillonné au milieu, ses pièces pleurales courtes, largement séparées en arrière. Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure grande, plus ou moins falquée; apophyse supéro-latérale moins longue, digitiforme ou conoïde (fig. 352, 354, 361, etc.). Angle sutural saillant, mais non lobé. — ♀ 1er et 2e segments abdominaux agrandis, le second diversement modifié (fig. 346, 351, 360), bidenté en arrière et rattaché au premier segment par une large membrane permettant aux parties postérieures de l'abdomen de se rabattre horizontalement au-dessus de l'arrière-corps tout en demeurant sous les élytres (fig. 359) (2); 3e et 4e segments très courts. Apophyses élytrales moins développées que chez le ♂ (fig. 355, 357, 363, etc.); angle sutural lobé et redressé (mêmes fig.). — (*Xylion sens. str.*).

2-5 — Bord antérieur de l'épistome échancré sur une largeur égale à celle du labre. Parties dorsales des élytres nettement ponctuées. — ♀ 2e segment abdominal sans partie excavée.

3-4 — ♀ Bord externe des élytres non échancré en arrière (fig. 345). Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure formant un large lobe horizontal situé à un ni-

(1) Savoir : 1° une dent supérieure; 2° une apophyse supéro-latérale; 3° un tubercule ou un calus latéral; 4° une apophyse inféro-latérale. Cette dernière fournit de bons caractères spécifiques. Chez la femelle, l'angle sutural forme en outre un large lobe réfléchi et saillant.

(2) Dans cette figure, la membrane intersegmentaire dont nous parlons n'est pas complètement tendue et les derniers segments abdominaux sont seulement relevés verticalement.

veau peu élevé au-dessus de l'angle sutural (fig. 344, 345). 2e segment de l'abdomen régulièrement convexe; 5e segment presque aussi long que le second, largement et faiblement échancré au bord postérieur (fig. 346). — ♂ inconnu. — Long. 5 2/3 mill.... **X. laceratus** *n. sp.*

4-3 — ♀ Bord externe des élytres présentant une profonde échancrure oblique en arrière (fig. 350). Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure moins large, située à un niveau plus élevé au-dessus du lobe sutural (fig. 350). 2e segment abdominal gibbeux, renflé le long de son bord antérieur en une sorte de genou articulaire (fig. 351); dernier segment échancré de chaque côté au bord postérieur. — ♂ Apophyses inféro-latérales de la déclivité postérieure presque aussi larges que longues, modérément épaisses, plus ou moins sinuées au bord apical (fig. 347, 348). — Long. 5-5 1/2 mill. **X. falcifer** *n. sp.*

5-2 — Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu sur une largeur moindre que celle du labre. — ♀ 2e segment apparent de l'abdomen présentant au milieu une partie concave limitée en avant par un relief ou par une carène arquée (fig. 360). Bord externe des élytres avec une échancrure oblique profonde en arrière (fig. 357, 364).

6-9 — ♀ 2e segment abdominal présentant un relief semilunaire à tranche plane ou obtuse; pas de carènes entre les extrémités de ce relief et le bord postérieur du segment (fig. 360). — ♂ Apophyses inféro-latérales de la déclivité, vues de profil, aussi épaisses au milieu qu'à leur base (fig. 354, 362).

7-8 — ♂ Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure étroite, deux fois aussi longue que large à la base, nettement arquée au bord interne, d'épaisseur modérée (fig. 352, 354). — ♀ Relief semilunaire du 2e segment abdominal plus saillant, son plan terminal limité en avant par une arête vive (fig. 360); angle sutural un peu plus fortement redressé (fig. 357). Ponctuation des élytres assez fine mais bien marquée, notamment le long des nervures. — Long. 3 1/2-6 mill..... **X. adustus** Fähr.

8-7 — ♂ Apophyses inféro-latérales de la déclivité à la fois

très larges et très épaisses, renflées, une fois et demie aussi longues que larges et moins de deux fois aussi longues qu'épaisses (fig. 361, 362). — ♀ Relief du 2e segment abdominal moins accusé, sans arête vive. Angle sutural plus brièvement redressé (fig. 364). Côtés du prothorax plus parallèles. Ponctuation des élytres extrêmement fine. — Long. 3 1/2-5 mill.. **X. inflaticauda** *n. sp.*

9-6 — ♀ 2e segment abdominal muni en avant d'une forte carène arquée dont les extrémités sont séparées chacune du bord postérieur du segment par une courte carène longitudinale. — ♂ Apophyses inféro-latérales de la déclivité, vues de profil, graduellement amincies de la base au sommet (fig. 366). — Long. 3-4 1/2 mill. **X. securifer** *n. sp.*

10-1 — Front sans carène le long de son bord antérieur. Prothorax sans trace de carène latérale. Tibias antérieurs légèrement sillonnés à la face externe.

11-12 — Déclivité postérieure munie sur chaque élytre de trois épines marginales et d'une épine discoïdale insérée près de la suture; angle sutural lobé et réfléchi parallèlement à l'axe du corps (fig. 367 à 369) (1). Prothorax transverse, subcarré, sans angles antérieurs accusés, la dent antéro-latérale insérée à quelque distance du bord. Articles 3-7 des antennes pris ensemble à peine plus longs que le 8e. Mandibules faiblement dyssymétriques. Épistome largement échancré en avant. Bord apical des élytres échancré dans les deux sexes. Corps large, court. — ♂ Pièces pleurales du dernier segment abdominal bien developpées, rapprochées en arrière. — ♀ Dernier segment abdominal seul échancré au bord postérieur (fig. 370). — Long. 6-7 mill..... **X. plurispinis** Lesn.

12-11 — Déclivité postérieure munie seulement sur chaque élytre de deux dents marginales et dépourvue d'épines discoïdales (fig. 372, 385, etc.); angle sutural non brusquement réfléchi. Prothorax subtrapézoïde, ses angles antérieurs marqués et armés d'un uncus au sommet. Articles 3-7 des antennes pris ensemble sensiblement plus longs que le 8e (fig. 343). Mandibules dyssymétriques,

(1) Ici la conformation de la déclivité apicale est semblable dans les deux sexes.

celle de gauche pointue, celle de droite arrondie au sommet. Épistome faiblement échancré au milieu du bord antérieur. — ♂ Pièces pleurales du dernier segment abdominal bien développées, rapprochées ou contiguës en arrière. — ♀ 5e segment visible de l'abdomen plus ou moins profondément modifié, largement échancré au bord postérieur, et laissant normalement apparaître les pièces d'un 6e segment (1).

13-14 — Aire postérieure du pronotum nettement et finement ponctuée au milieu. Dessus de la tête très légèrement déprimé transversalement entre les yeux. — ♀ Élytres non appendiculés au bord apical (fig. 374, 375). 5e segment apparent de l'abdomen non soudé au segment précédent en son milieu, simplement échancré au bord postérieur, ses lobes latéraux situés dans le plan du reste de l'abdomen; pièces tergales du 6e segment apparent recourbées en crochet en dessus (fig. 376). Tarses postérieurs sans pilosité spéciale au côté interne. — ♂ Bord externe des élytres formant un pli au tournant postérieur (fig. 371). Pièces pleurales du dernier segment abdominal séparées en arrière (fig. 373). — Long. 6-9 1/2 mill. ..... **X. cylindricus** Mac Leay.

14-13 — Aire postérieure du pronotum lisse ou marquée d'une fine sculpture râpeuse. Tête non déprimée en dessus. — ♀ Élytres munis d'un appendice xyphoïde au bord inféro-apical (fig. 378, 385). 5e segment apparent de l'abdomen soudé au 4e en son milieu et profondément modifié (fig. 382, 383, 387, 388). Articles 2 et 3 des tarses postérieurs ciliés de longues soies au côté interne.

15-16 — Aire postérieure du pronotum lisse au milieu. Élytres généralement bruns, et prothorax rouge. — ♀ Bord apical de l'élytre sans incision profonde, mais formant un lobe aigu qui porte inférieurement l'appendice xyphoïde (fig. 378, 380); bord de l'élytre denté de chaque côté de la base de ce lobe (fig. 380). 3e segment apparent de l'abdomen visible sur la ligne médiane; 5e segment très largement et très profondément échancré en arrière, et portant au fond

(1) Le 8e segment morphologique de l'abdomen.

de cette échancrure deux faisceaux obliquement dressés de soies rigides, parallèles (fig. 383); lobes latéraux du même segment redressés subverticalement en manière de volets (fig. 383); pièces tergales du 6e segment apparent épaisses, subdigitiformes, non uncinées. 2e article des tarses postérieurs renflé à l'apex, deux fois aussi long que le dernier (fig. 381). — ♂ Pièces pleurales du dernier segment abdominal larges, contiguës en arrière (fig. 379). — Long. 4 1/2-7 1/2 mill..... **X. collaris** Er.

16-15 — Aire postérieure du pronotum marquée au milieu d'une fine sculpture râpeuse, en écailles. Yeux plus gros et ponctuation des élytres plus forte que chez le *collaris*. — ♀ Déclivité apicale concave, ses dents marginales supérieures un peu plus longues que chez le *collaris*. Bord apical des élytres très profondément incisé latéralement, et présentant par suite une longue épine accolée au bord externe du lobe qui porte l'apophyse xyphoïde; le fond même de l'incision forme comme une petite fenêtre percée près du bord latéral de la déclivité (fig. 385); le lobe portant l'appendice est arrondi à l'extrémité et assez fortement renflé en dessus. L'angle sutural, situé au fond de l'échancrure profonde limitée par les deux lobes, a la forme d'une petite épine. 3e segment apparent de l'abdomen visible seulement sur les côtés, et précédant immédiatement une large plaque qui paraît dépendre du 5e segment et qui est prolongée en arrière, à ses extrémités, en deux longues lames pointues fortement recourbées en dessus (fig. 387, 388); cette lame donne aussi naissance à une longue apophyse médiane également recourbée vers le haut. Pièces tergales du 6e segment apparent très développées, en forme de hoyau, leur pointe dorsale faisant saillie contre l'angle sutural, au fond de l'échancrure limitée par les lobes appendiculés des élytres. 2e article des tarses postérieurs à peine plus long que le dernier, non renflé à l'apex (fig. 386). — ♂ inconnu. — Long. 4 1/2 mill... **X. perarmatus** *n. sp.*

Xylion laceratus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3. — Fig. 344 à 346 du texte).

Long. 5 2/3 mill. — Voisin du *X. adustus* décrit plus bas; même

coloration. En diffère par l'épistome un peu moins court, échancré en avant sur une largeur égale à celle du labre, et par la plupart des caractères suivants, qui sont propres à la femelle.

Bord latéral des élytres non échancré en arrière. Dents et apophyses de la déclivité apicale respectivement plus longues que chez l'*adustus* ♀; apophyse inféro-latérale notablement plus large, située à un niveau peu élevé au-dessus du lobe formé par l'angle apical; celui-ci portant à la base, au côté externe, une petite dent pointue. Échancrure apicale des élytres plus rapprochée de l'axe du corps que chez

344

345

Fig. 344 et 345. — *Xylion laceratus* ♀. Déclivité apicale des élytres, vue de dessus (fig. 344) et de profil (fig. 345).

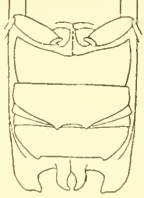


Fig. 346. — Arrière-corps du *Xylion laceratus* ♀, vu en dessous.

l'*adustus*. 2e segment apparent de l'abdomen plus long que le 1er sur la ligne médiane, plus court au contraire sur les côtés (1), faiblement et régulièrement convexe sur toute sa surface, bidenté au bord postérieur; segments 3 et 4 très courts, à peine visibles sur la ligne médiane, le 5e segment grand, presque aussi long que le 2e, un peu excavé, très largement et peu profondément échancré au bord postérieur.

La largeur de l'apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure est variable et peut dépasser la moitié de la largeur d'un élytre.

Distribution géographique. — Afrique sud centrale : région du lac Tanganyika et district de Mossamedes (2).

Xylion falcifer *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4. — Fig. 342 et 347 à 351 du texte).

Long. 5-5 3/4 mill. — Comme tous les *Xylion sens. str.*, cette es-

(1) Caractère commun à tous les *Xylion sens. str.*

(2) Moliro (*J. Duvivier* in *Musée de Bruxelles*), un individu ♀; env. de Huïlla : Humpata (*v. d. Kellen* in *Musée de Leyde*), une ♀.

pèce présente le système de coloration décrit plus bas à propos du *X. adustus*. L'épistome est échancré en avant sur une largeur égale à celle du labre.

♂ Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure large, moins d'une fois et demie aussi longue que large à la base, sinuée à l'apex et pointue au bout interne, son épaisseur moindre que la moitié de sa longueur.

♀ Bord latéral des élytres présentant en arrière une profonde échancrure oblique. Apophyses supéro- et inféro-latérales de la déclivité postérieure presque de même longueur, la dernière formant une large dent aplanie horizontalement, arquée au bord interne et située à un niveau notablement supérieur à celui de l'angle sutural. Lobe sutural

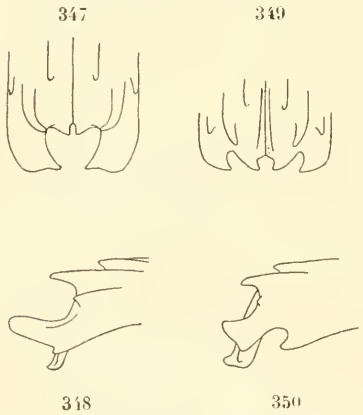


Fig. 347 à 350. — *Xylion falcifer*. Déclivité apicale des élytres, vue de dessus et de profil chez le ♂ (fig. 347 et 348) et chez la ♀ (fig. 349 et 350).

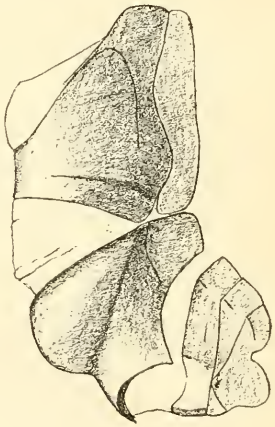


Fig. 351. — Abdomen du *Xylion falcifer* ♀, vu de trois quarts, en dessous.

portant lui-même au côté externe un petit lobe très court. 2e segment apparent de l'abdomen convexe et transversalement gibbeux le long de sa base en une sorte de genou articulaire, son bord postérieur fortement denté de chaque côté d'une large échancrure médiane dont le fond est brièvement retroussé; 3e segment explané au milieu, le 4e non visible sur la ligne médiane; dernier segment très court, légèrement échancré de chaque côté au bord postérieur et paraissant par suite largement lobé au milieu.

Distribution géographique. — Afrique sud-centrale : région du lac Tanganyika, Machonaland [1].

Xylion adustus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 5, 6, 7. — Fig. 352 à 360 du texte).

Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vet.-Akad. Förh.*, 1871, p. 667 (♀).

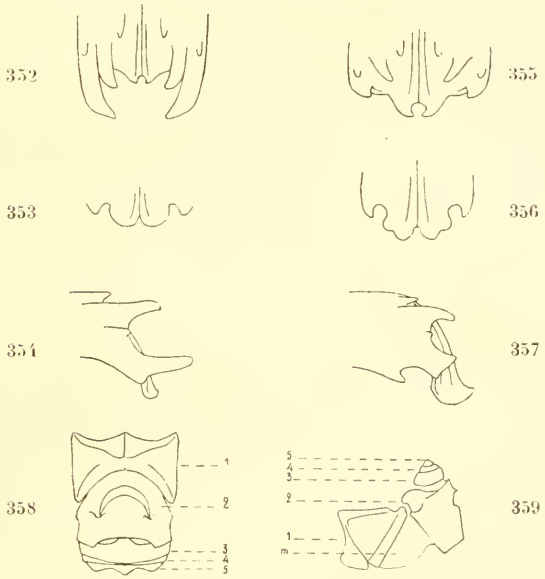


Fig. 352 à 359. — *Xylion adustus*. Déclivité apicale des élytres, vue en dessus et de profil, chez le ♂ (fig. 352 et 354) et chez la ♀ (fig. 355 et 357); bord inféro-apical des élytres, chez le ♂ (fig. 353) et chez la ♀ (fig. 356); abdomen de la ♀, vu de dessous (fig. 358) et de profil (fig. 359); *m*, membrane intersegmentaire.

Pierroni, Fairmaire, 1889, *Le Nat.*, II, p. 246; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 333, pl. X, f. 7 *a*, *b* (♂ ♀) [2].

(1) Moliro et Kamozi (*J. Duvivier* in *Musée de Bruxelles* et *Muséum de Paris*); Salisbury (*Musée de Cape-Town*). — Plusieurs exemplaires des deux sexes.

(2) *Apate excisa** Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334 (♀).

Long. 3 1/2-6 mill. — Allongé, parallèle; d'un roux fauve brillant, plus clair en dessous, avec la tête, la région de la râpe prothoracique et les tibias rembrunis; déclivité apicale brune. Front et épistome finement ponctués, le dernier échancré au bord antérieur sur une largeur moindre que celle du labre. Aire suscéphalique du prothorax nettement délimitée, plus large que haute, déprimée au milieu et assez densément ponctuée. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum fine, simulant des écailles. Élytres finement ou très finement et assez densément ponctués dans leur moitié antérieure, très fortement ponctués près des bords de la déclivité apicale, celle-ci couverte d'une ponctuation forte et assez dense (1).

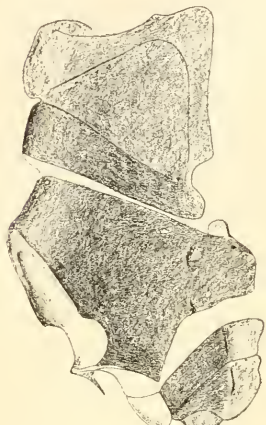


Fig. 360. — Abdomen du *Xylion adustus* ♀ vu de trois quarts, en dessous.

♂ Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure étroite, deux fois aussi longue que large à la base, non renflée ni sinuée à l'apex.

♀ Apophyse supéro-latérale de la déclivité postérieure plus longue que l'apophyse inféro-latérale; celle-ci formant un lobe horizontal court, droit en dedans, arqué au bord externe, situé à un niveau notablement supérieur à celui de l'angle sutural. Angle sutural conformé comme chez l'espèce précédente. Échancrure apicale des élytres plus grande que chez le ♂. 2e segment abdominal avec un relief semilunaire à concavité postérieure, dont la tranche, plane, est limitée en avant par une arête vive. La portion médiane du segment située en arrière de ce relief est excavée et brillante et forme une surface déclive. Le bord postérieur du même segment, relevé transversalement en carène en son milieu, est largement échancré, avec les angles limitants de l'échancrure dentiformes. 3e segment explané au milieu, le 4e n'étant guère visible que sur les côtés; 5e petit, triangulaire, obtusément pointu en arrière.

La sculpture de l'aire postérieure du pronotum, la ponctuation dor-

(1) La sculpture de l'aire postérieure du pronotum et des parties postérieures des élytres est semblable chez tous les *Xylion s. str.*

sale des élytres et la forme de leur échancrure apicale chez la ♀ présentent quelques variations qui ne paraissent pas avoir d'intérêt particulier [1].

Distribution géographique. — Afrique équatoriale et australe; Madagascar [2].

Les points les plus septentrionaux où cette espèce a été capturée jusqu'ici sont l'île de San Thomé, à l'ouest, et la vallée de la rivière Daoua (nord de l'Afrique orientale anglaise), à l'est.

Xylion inflaticauda *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 6, 8. — Fig. 361 à 364 du texte).

Long. 3 1/2-5 mill. [3]. — Très voisin de l'*adustus*, avec le prothorax

(1) Nous avons vu deux ♂, qui proviendraient l'un du Sénégal (Dumoulin *in* Coll. Dejean, sub *Apate quadrispinosa* Dej.), l'autre de Casamance (Coll. Fleutiaux) et qui se font remarquer par la courbure plus régulière et de forme plus surbaissée des apophyses inféro-latérales de la déclivité. Ces deux individus appartiennent sans doute à une forme spéciale.

(2) Ile San Thomé (A. *Mocquerys* in *Coll. Oberthür*), 3 ind. ♂ ♀. Congo indépendant : Kinchassa (Stanley-Pool) (*Waelbroeck* in *Musée de Bruxelles*), ♀ (il nous reste quelques doutes sur l'identification de cette femelle, examinée à une époque où nous ne connaissions pas celle de l'*inflaticauda*); Boma Sundi (*P. Rollin* in *Musée de Bruxelles*); Moliro, région du lac Tanganyika (*J. Duvivier* in *Musée de Bruxelles*). Loanda : Malanjé (*Buchner* in *Musée de Berlin*). Afrique australe (voyages de *Delalande* et de *Drège*, *Muséum de Paris*). Colonie du Cap : Dunbrody (Port Élisabeth) (*O'Neil* in *Coll. Bedel; Coll. Clavareau*); Cafrerie (*J. Wahlberg* in *Musée de Stockholm*). Natal (*Dr Ch. Martin*). Mozambique : Delagoa Bay (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*). Nyassaland : Blantyre, Zomba et Fort Johnston (*Dr P. Rendall* in *Coll. Oberthür*). Afrique orientale allemande, Ousegouha : Mhonda (A. *Hacquard* in *Coll. Oberthür*); Ousambara : Derema (*L. Conradt* in *Musée de Berlin*). Zanzibar (*Musée de Vienne*). Afrique orientale anglaise, cours de la Daoua : Bela et Avatchio (*E. Ruspoli* in *Musée de Gênes*). Madagascar (*Goudot, Grandidier* in *Muséum de Paris*) : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud ; Coll. Bedel ; Coll. Oberthür*); Nossi Bé (*Pierron* in *Coll. Fairmaire, Muséum de Paris, Coll. Bedel ; Dr Suzor* in *Muséum de Paris*); Mevatanana (*Dr Decorse* in *Muséum de Paris*); baie d'Antongil (A. *Mocquerys* in *Muséum de Paris, Coll. Oberthür*); Andevorante (*Mathieux* in *Muséum de Paris*); Morondava (*G. Grandidier* in *Muséum de Paris*).

(3) Apophyses élytrales non comprises.

un peu plus allongé, à côtés plus parallèles. Élytres très brillants, presque lisses dans leur région dorsale.

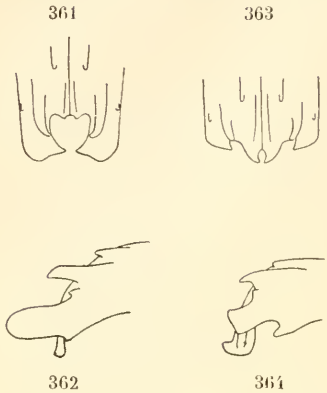


Fig. 361 à 364. — *Xylion inflaticauda*. Déclivité apicale des élytres, vue de dessus et de profil, chez le ♂ (fig. 361 et 362) et chez la ♀ (fig. 363 et 364).

♂ Apophyses inféro-latérales de la déclivité postérieure à la fois très larges et très épaisses, comme renflées, de contour assez variable, plus ou moins pointues au sommet, sinuées ou non à l'apex; vues de profil, elles sont moins de deux fois aussi longues qu'épaisses.

♀ Ponctuation élytrale extrêmement fine. Apophyses inféro-latérales de la déclivité postérieure plus largement convexes en dehors que chez l'*adustus*; lobe sutural plus brièvement redressé. Relief semilunaire du 2e segment abdominal costiforme, sans arête vive.

Distribution géographique. — Gabon et bassin du Congo (1).

Xylion securifer *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 5, 9. — Fig. 365 et 366 du texte).

Long. 3-4 1 2 mill. — Très voisin de l'*adustus*, mais de forme plus allongée chez la ♀. Élytres très brillants, lisses dans leur région dorsale, leur ponctuation étant le plus souvent à peine perceptible.

♂ Apophyse inféro-latérale de la déclivité postérieure large, affectant la forme d'un couperet, régulièrement arrondie à son pourtour externe, droite ou arquée au bord interne, déprimée et légèrement excavée à la base, au côté externe. Vue de profil cette apophyse s'amincit gra-

(1) Gabon (*Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*); Benito (*Muséum de Paris; Coll. Bedel*); Cameroun, vallée de la N'Goko (*Jobil* in *Coll. Fleutiaux*); Congo intérieur (*Coll. Oberthür*); Brazzaville (*Coll. Bedel*); Bas-Congo : Lemba (*Gilmont* in *Musée de Bruxelles*). — 7 ♂ et 6 ♀.

duellement de la base au sommet, tandis que dans les deux espèces précédentes la partie moyenne de l'apophyse est presque aussi épaisse que la base.

♀ Apophyse supéro-latérale de la déclivité postérieure un peu plus courte que l'inféro-latérale. Angle sutural plus brièvement réfléchi que chez l'*adustus*. 1er segment abdominal moins court sur la ligne médiane. Relief du 2e segment remplacé par une carène arquée, plus élevée, dont les deux bouts postérieurs sont séparés chacun du bord postérieur du segment par une très courte carène longitudinale. La portion du 2e segment qui s'étend en avant de la carène arquée est inégale et alutacée, tandis que la partie concave est très brillante.

365 366

Fig. 365 et 366. — *Xylion securifer* ♂. Déclivité apicale des élytres, vue de dessus et de profil.

Distribution géographique. — Guinée septentrionale, de Sierra-Leone au Cameroun (1).

Xylion plurispinis*.

(Voir tabl. des espèces 10, 11. — Fig. 367 à 370 du texte).

Lesne, 1895. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 177.

Long. 6-7 mill. — Corps court, parallèle. Tête, prothorax et poitrine noirs ou brun foncé; base des élytres, abdomen, antennes et pattes roux; parties postérieures des élytres et tibias antérieurs bruns. Front régulièrement convexe, finement et densément ponctué ainsi que l'épistome et couvert, comme celui-ci, de soies blanchâtres couchées. Yeux assez petits. 1er et 2e articles de la massue antennaire un peu moins longs que larges. Prothorax transverse, légèrement arrondi sur les côtés; aire suscéphalique ponctuée, sans limites nettes. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu d'une ponctuation râpeuse assez dense. Ponctuation élytrale forte et dense devenant gra-

(1) Sierra-Leone : Free Town (A. *Mocquerys* in *Coll. Oberthür*); Rhobomp (*Coll. Fairmaire*). Côte d'Ivoire : Assinie (*Chaper* in *Muséum de Paris; Ch. Alluaud*); Baouté : Audoumié, cercle de Bouaké (*Capitaine Le Magnen* in *Coll. François*). Cameroun : « Johann Albrechts Höhe » (*L. Conradt* in *Coll. Bedel* et *Coll. Oberthür*). — 5 ♂ et 3 ♀.

duellement plus forte et plus dense en arrière. La déclivité apicale est conformée de même dans les deux sexes; sa surface fortement ponctuée, et entièrement couverte d'une pubescence couchée, dense, très fine et extrêmement courte. A son bord supérieur, la déclivité présente de chaque côté deux fortes épines costiformes dont l'externe est plus grande; au bord latéral, au niveau du milieu de la hauteur de la

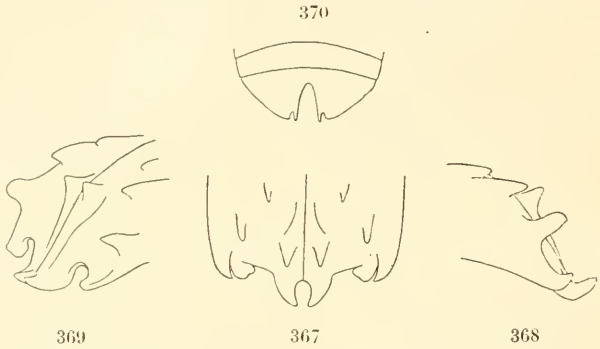


Fig. 367 à 370. — *Xylion plurispinis*. Déclivité apicale des élytres, vue de dessus (fig. 367), de profil (chez le ♂) (fig. 368) et de trois quarts (chez la ♀) (fig. 369). Derniers segments abdominaux de la ♀ (fig. 370).

déclivité, existe une autre épine, plus grande que les précédentes, conoïde, et dont la pointe est incurvée en dedans. Le bord inférieur de la déclivité est profondément échancré de chaque côté. Chacune de ces échancrures, dont les bords sont légèrement en saillie, est limitée par deux lobes, l'un externe, légèrement réfléchi au bout, l'autre sutural brusquement réfléchi parallèlement à l'axe du corps en une pointe aiguë, émoussée au sommet. Suture largement renflée en bourrelet dans la moitié inférieure de la déclivité et munie à la limite supérieure de ce renflement de deux fortes épines coniques, contiguës à la base. Abdomen densément et finement pubescent. 2e et 3e articles des tarses postérieurs subégaux, l'un et l'autre à peine plus longs que le dernier.

♂ Ponctuation de la déclivité apicale plus forte et moins régulière que chez la ♀. Épines élytrales un peu plus épaisses. Échancrure apicale de l'élytre simple. Pièces pleurales du dernier segment abdominal larges, rapprochées en arrière.

♀ Lobe apical externe de l'élytre faiblement denté au bord interne, plus nettement réfléchi au sommet que chez le ♂. Dernier segment ab-

dominal peu largement mais très profondément échancré au milieu; angles limitants de cette échancrure spiniformes et échancrés en dehors.

Distribution géographique. — Afrique orientale, depuis l'Afrique orientale allemande jusqu'au Transvaal [1].

Xylion cylindricus.

(Voir tabl. des espèces 10, 12, 13. — Fig. 371 à 376 du texte).

Mac Leay, 1872, *Trans. Ent. Soc. of New South Wales*, II, p. 277 (♂) [2].

Long. 6-9 1/2 mill. — Allongé, parallèle; brun rouge ou roussâtre avec la région de la déclivité apicale plus foncée; dessous du corps

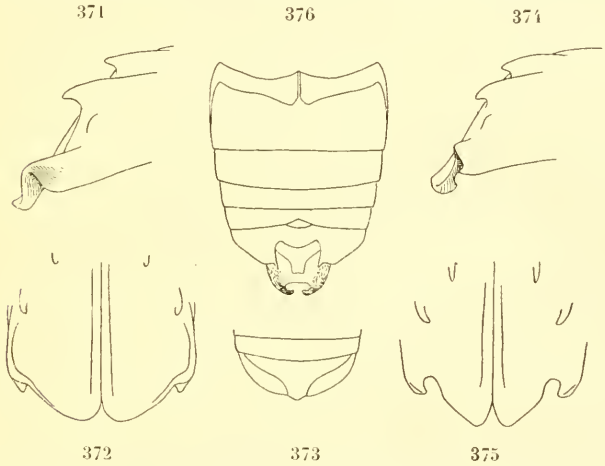


Fig. 371 à 376. — *Xylion cylindricus*. Déclivité apicale des élytres, vue de dessus et de profil, chez le ♂ (fig. 371 et 372) et chez la ♀ (fig. 374 et 375); derniers segments abdominaux du ♂ (fig. 373); abdomen de la ♀, vu en dessous (fig. 376).

plus clair; cuisses et antennes rousses. Labre très large. Épistome fine-

(1) Ousegouha : Mhonda (*A. Hacquard* in *Coll. Oberthür*), ♀ type; Nyassaland : Fort Johnston (*Dr P. Rendall* in *Coll. Oberthür* > *Muséum de Paris*), ♂; Transvaal :Makapan (*E. Simon*), ♀ type. — 3 individus.

(2) Précédemment j'avais attribué à tort à cette espèce le nom d'*obsipa* Germ.

ment et densément ponctué, largement mais très faiblement échancré en avant. Front sans carène le long de son bord antérieur, légèrement déprimé transversalement entre les yeux. Yeux gros. Prothorax plus large que long, assez fortement arqué sur les côtés, fortement rétréci en avant, ses angles antérieurs en saillie et armés chacun au sommet d'une dent uncinée; aire suscéphalique rugueusement ponctuée, sans limites nettes. Aire postérieure du pronotum assez finement et peu densément ponctuée, les points enfoncés non râpeux. Ponctuation des élytres fine et peu dense en avant, devenant graduellement plus forte et plus serrée jusqu'aux bords de la déclivité apicale, forte et très dense sur celle-ci, sauf dans sa région inférieure qui est très finement ponctuée. Déclivité apicale munie de chaque côté au bord supérieur de deux épines dont l'extérieure est la plus forte. Abdomen finement et densément ponctué et pubescent. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus long que le dernier.

♂ Épines élytrales plus grandes. Bord externe de l'élytre formant au tournant apical un pli saillant qui correspond à une profonde échancrure de ce bord. Angle sutural arrondi, non lobé. Déclivité apicale sans grosse ponctuation dans son tiers inférieur, son bord inférieur réfléchi. Dernier segment apparent de l'abdomen avec de larges pièces pleurales très rapprochées en arrière, le bord postérieur du sternite étant angulé entre elles.

♀ Pli apical des élytres moins marqué que chez le ♂, semblable à ceux des *Xylion sens. str.* ♀. Échancrure apicale des élytres plus large, plus rapprochée de l'angle sutural, celui-ci formant un large lobe qui, seul, ne présente pas de grosse ponctuation. 1er segment abdominal plus long que chez le ♂; 3e et 4e segments très courts sur la ligne médiane, surtout le 4e qui est largement échancré en arrière; 5e segment profondément échancré au milieu du bord postérieur. Le fond de cette échancrure, plus large que l'entrée, forme au milieu une sorte de lobe large, anguleux, redressé, caréné sur la face externe, denté ou non au sommet; les angles limitants de l'échancrure sont spiniformes. Les pièces tergales d'un 6e segment abdominal apparent font normalement saillie au-delà de l'échancrure du 5e segment, sous forme de deux crochets recourbés vers le haut et fortement chitinisés.

Distribution géographique. — Australie sud-orientale : Queensland, Nouvelle-Galles du Sud, Australie du Sud; Tasmanie (?) (1).

(1) Queensland : Gayndah (*Mac Leay*). Nouvelle-Galles du Sud : Clarence River (*Coll. de Marseul*), Tamworth, Gosford, Sydney, Galston, Forest Reefs

Xylion collaris.

(Voir tabl. des espèces 10, 12, 14, 15. — Fig. 343 et 377 à 383 du texte).

Erichson, 1842, *Wiegm. Arch. für Naturg.*, VIII, 1, p. 148 (♂). — Froggatt, 1895, *Proc. Linn. Soc. of New South Wales*, 2e sér., IX, 1894, p. 123 (♀).

excavatus A.-M. Lea, 1893, *Proc. Linn. Soc. of New South Wales*, 2e sér., VIII, 1893, p. 318 (♀).

bicolor A.-M. Lea, 1893, *loc. cit.*, p. 319 (♂).

Long. 4 1/2-7 1/2 mill. — Allongé, parallèle; prothorax d'un rouge roussâtre; tête brune; élytres, poitrine et base de l'abdomen généralement d'un noir un peu bleuâtre, quelquefois bruns ou même rous-

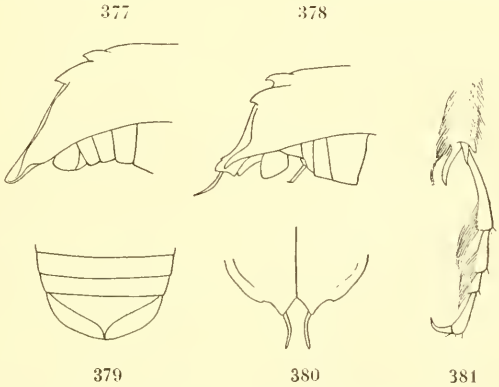


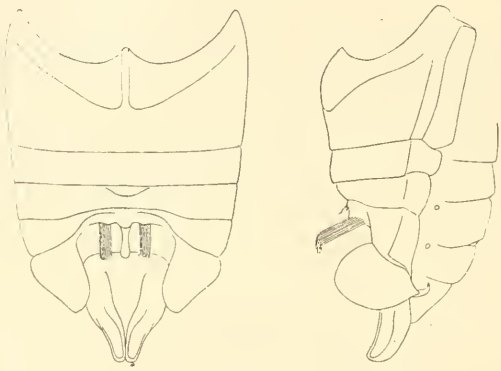
Fig. 377 à 381. — *Xylion collaris.* Extrémité postérieure du corps, vu de profil, chez le ♂ (fig. 377) et chez la ♀ (fig. 378); extrémité de l'abdomen du ♂, vue en dessous (fig. 379); bord inféro-apical des élytres chez la ♀ (fig. 380); extrémité du tibia et tarse de la patte postérieure chez la ♀ (fig. 381).

sâtres; parfois la base des élytres seulement est teintée de roux; antennes et pattes rousses. Bord antérieur de l'épistome assez largement

(*A.-M. Lea* in litt.). Australie du Sud : Adélaïde (*Coll. de Marseul*), un indiv. Tasmanie (*Coll. de Marseul*), un indiv.

L'espèce est assez répandue dans les collections. La collection Lansberge > Oberthür en possède un individu provenant de Mac Leay lui-même.

échancré en avant. Suture fronto-clypéale fortement enfoncée et comme fovéolée au milieu. Front régulièrement convexe, nullement déprimé. Yeux assez petits. Prothorax non ou à peine transverse, régulièrement arqué sur les côtés, fortement rétréci en avant, ses angles antérieurs en saillie, armés chacun d'une dent uncinée. Aire postérieure du pronotum brillante et lisse, à part quelques fins points râpeux dans



382 383

Fig. 382 et 383. — Abdomen du *Xylion collaris* ♀, vu en dessous et de profil.

sa région médio-antérieure. Ponctuation dorsale des élytres dense et assez fine, légèrement renforcée près du bord de la déclivité apicale. Celle-ci densément et assez fortement ponctuée dans ses deux tiers supérieurs et munie de chaque côté, à son bord supérieur, de deux dents très pointues dont l'externe est la plus forte; bord inféro-latéral de la déclivité caréné. Élytres légèrement réfléchis à l'apex. Abdomen finement ponctué et pubescent. 2e article des tarses postérieurs très long, arqué.

♂ Élytres conjointement angulés à l'apex, les angles suturaux à peine écartés, aigus. Bord apical des élytres entier, montrant seulement au côté externe l'indication d'une échancrure homologue de celle du *cylindricus* ♂. Pièces pleurales du dernier segment abdominal très larges, se joignant en arrière sur la ligne médiane.

♀ Forme générale plus étroite; prothorax moins court, avec la dent uncinée de l'angle antérieur un peu moins forte; ponctuation de la déclivité apicale un peu plus grosse que chez le ♂. Bord apical des élytres conformé de chaque côté en un lobe triangulaire, pointu au

bout, et plus ou moins nettement denté en dehors de ce lobe; angle sutural marqué, obtus. Le lobe apical des élytres porte, inséré au-dessous de sa pointe, un appendice long et mince, conoïde, de couleur testacée, qui est légèrement coudé et redressé vers le milieu. 3e et 4e segments apparents de l'abdomen largement échancrés en arrière; le 4e, beaucoup plus profondément échancré que le 3e, est en outre soudé au 5e segment en son milieu. 5e segment très largement et très profondément échancré, ses lobes latéraux dressés subverticalement en manière de volets. La vaste cavité ainsi délimitée présente sur sa paroi antérieure une crête transverse fortement chitinisée qui donne naissance à deux faisceaux obliquement dressés de longues soies raides, ayant l'aspect de deux baguettes rectilignes. Pièces tergales du 6e segment apparent épaisses, subdigitiformes, légèrement infléchies vers le bas. Apex des tibias postérieurs et des 2e-4e articles des tarses de la même paire frangés au côté interne de soies denses et très longues. 2e article des tarses postérieurs renflé à l'apex.

Distribution géographique. — Australie sud-orientale : Nouvelle-Galles du Sud, Victoria, Australie du Sud, Tasmanie (1).

Biologie. — La larve de cette espèce vit dans le bois mort de divers *Eucalyptus*. On la trouve surtout dans l'aubier qu'elle crible entièrement de ses galeries généralement parallèles, mais souvent entrecroisées et se coupant l'une l'autre. La nymphose a lieu dans une loge ovale, à l'extrémité de la galerie larvaire. A peine sortis, les adultes se mettent à creuser dans l'aubier, immédiatement au-dessous de l'écorce, des galeries circulaires dans lesquelles pond la femelle. On peut trouver à la fois larves et nymphes à tous les stades du développement (2).

(1) Nouvelle-Galles du Sud : Clarence River (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*); Tamworth, Sydney, Galston, Forest Reefs (*A.-M. Lea, Froggatt*, etc.). Victoria : Port Phillip (*Musée de Berlin*); Melbourne (*Coll. de Marseul*); Darnum (*Ph. François*). Australie du Sud : env. d'Adélaïde (*Blackburn*); Port Lincoln (*J. Anderson*, sec. *Blackburn*). Tasmanie (*Verreaux* in *Muséum de Paris; A.-M. Lea ; Coll. de Marseul ; Musée de Bruxelles*) : Hobart (*J.-J. Walker* in *Coll. Bedel*).

(2) Cf. W.-W. Froggatt, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, 2e sér., IX., 1894, p. 123.

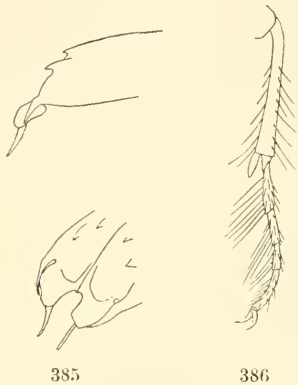
T. Blackburn (même recueil, 2e sér., IV, 1889, p. 1261) a extrait d'un *Eucalyptus* vivant un exemplaire de *Xylion collaris*.

Xylion perarmatus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 10, 12, 14, 16. — Fig. 384 à 388 du texte).

Long. 4 1/2 mill. — Allongé, parallèle; d'un roux testacé; poitrine plus claire; déclivité apicale des élytres et base de l'abdomen brunes; cuisses d'un testacé clair. Voisin du *X. collaris* dont il diffère par ses yeux plus gros, par la présence sur le milieu de l'aire postérieure du pronotum d'une fine sculpture râpeuse simulant des écailles, par la ponctuation des élytres plus forte, par la déclivité apicale des élytres excavée, très fortement ponctuée vers le haut, et dont les épines supérieures sont plus longues et plus aiguës, par le second article des tarses postérieurs à peine plus long que le dernier, enfin par les caractères sexuels suivants que présente la ♀.

384



385 386

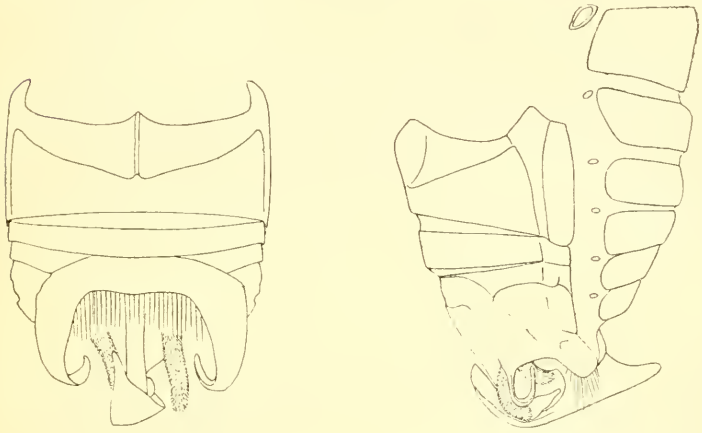
Fig. 384 à 386. — *Xylion perarmatus* ♀. Déclivité apicale des élytres, vue de profil (fig. 384) et de trois quarts (fig. 385); tibia et tarse postérieurs (fig. 386).

♀ Élytres légèrement rétrécis en arrière avant la déclivité apicale. Suture déprimée dans le haut de la déclivité et formant une saillie graduellement plus large et plus élevée vers le bas. Bord apical des élytres très profondément incisé au côté externe par une fente étroite qui pénètre jusque vers le milieu de la hauteur de la déclivité, où elle s'élargit en une sorte de petite fenêtre subcirculaire [1]. L'apex de l'élytre est ainsi divisé en deux parties : 1° en dehors, une longue et mince épine légèrement incurvée; 2° en dedans, un lobe large et épais, comme renflé, arrondi au sommet, dont la surface est densément et finement ponctuée et qui donne naissance, au-dessous de son extrémité, à un appendice grêle, ensiforme. L'épine externe, prolongée en avant, le long du bord latéral de la déclivité, en une carène saillante, enveloppe étroitement le bord externe du lobe appendiculé. L'angle sutural, situé au fond de l'échancrure profonde limitée par les deux

(1) La déclivité étant examinée de derrière suivant l'axe du corps.

lobes, est représenté par une très petite épine. 2e article des tarses postérieurs à peine plus long que le dernier, cilié au côté interne, ainsi que les deux suivants, de très longues soies raides. Soies du bord interne des tibias postérieurs peu nombreuses.

L'abdomen du *Xylion perarmatus* ♀ est d'apparence fort compliquée. Des segments 3, 4 et 5 on ne voit que les parties latérales; encore



387 388

Fig. 387 et 388. — Abdomen du *Xylion perarmatus* ♀, vu en dessous et de profil.

celles des deux derniers sont-elles soudées. Au milieu, immédiatement en arrière du 2e segment, s'étend une large plaque transverse, lisse et brillante, qui paraît dépendre du 5e segment et qui se prolonge en arrière à chacune de ses extrémités latérales en une longue lame pointue fortement recourbée en crochet vers le haut. La même plaque qui donne naissance à ces lames unciformes fournit, sur la ligne médiane, une grande apophyse cylindroïde, recourbée elle aussi vers le haut. De chaque côté, entre l'apophyse médiane et les lames unciformes, se montre, à un niveau un peu supérieur, l'extrémité d'un appendice très finement villeux, recourbé également en dessus. Les pièces tergales du 6e segment apparent affectent exactement la forme d'un hoyau dont le manche correspond au point d'insertion, dont le talon, supérieur, est arrondi au bout et fait saillie au fond de l'échancrure médiane apicale des élytres, et dont la lame, large, recour-

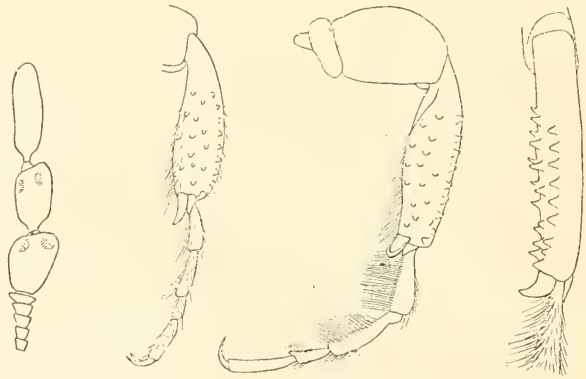
bée vers le bas et très pointue au bout, embrasse la portion arquée de l'apophyse médiane dont nous avons parlé plus haut.

Distribution géographique. — Australie orientale : Rivière Clarence (*Coll. Laferté* > *Muséum de Paris*). — 3 ind. ♀.

Genre **Xylobosca** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 2, 10, 14, 16, 30).

Front plus ou moins déprimé. Épistome faiblement échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules pointues, normales. Antennes de 10 articles, les articles 3-7 pris ensemble égalant à peu près le 8e; 1er et 2e articles de la massue à peu près aussi longs que larges, dé-



389 390 391 392

Fig. 389 à 392. — Antenne du *Xylobosca Leai* ♀, vue par la face postérieure (fig. 389) (les deux premiers articles n'ont pas été figurés); tibia et tarse antérieurs du *Xylobosca bispinosa* ♂, vus par la face postérieure (fig. 390); patte antérieure du *Xylobosca Leai* ♀, vue par la face postérieure (fig. 391); tibia antérieur du *X. Leai* ♀, vu par la face externe (fig. 392).

pourvus de grandes dépressions sensorielles. Prothorax subcarré ou subrectrangulaire, nullement élargi en arrière, dépourvu de suture latérale et de dents uncinées aux angles antérieurs. Élytres sans sillon marginal au bord externe, leur déclivité apicale inerme au bord supérieur. Tibias antérieurs élargis et comprimés, moins larges à l'apex

que vers le milieu, costiformes et non aplatis en facette au côté externe, leur face postérieure couverte de dents nombreuses qui se disposent en une rangée régulière le long du bord externe de cette face. Tarses postérieurs très grêles.

♂ Suture fronto-clypéale bien marquée, enfoncée au milieu. Élytres plus nettement tronqués en arrière que chez la ♀, leur bord apical simple, non échancré ni denté. Dernier segment abdominal avec de larges pièces pleurales rapprochées en arrière. Tarses antérieurs normaux, sans pilosité spéciale.

♀ Corps beaucoup plus allongé que chez le ♂. Suture fronto-clypéale très fine ou indistincte. Front plus ou moins garni de poils dressés. Bord apical des élytres le plus souvent échancré ou denté. Dernier segment abdominal diversement échancré en arrière. Tarses antérieurs avec de longues soies en dedans.

Genre propre à l'Australie et remarquable par la conformation spéciale des tibias antérieurs et par les particularités du dimorphisme sexuel [1].

TABLEAU DES MALES.

1-2 — Déclivité apicale des élytres armée de deux épines longues et fortes, divergentes, insérées côte à côte sur la suture (fig. 393, 394). Long. 2 1/2-3 1/2 mill. ..... **X. bispinosa** Mac Leay

2-1 — Déclivité apicale des élytres inerme. Long. 4 mill. env. ..... **X. mystica** Blackb.

TABLEAU DES FEMELLES.

1-8 — Déclivité apicale des élytres gibbeuse supérieurement ou régulièrement convexe.

(1) Les auteurs qui se sont occupés des espèces réunies ici sous le nom de *Xylobosca*, leur ont affecté 5 noms spécifiques, savoir : deux pour des formes ♂ (*bispinosa* Mac Leay, *canina* Blackb.), deux pour des formes ♀ (*elongatula* Mac Leay, *hirticollis* Blackb.), un seul relatif aux deux sexes (*mystica* Blackb.). Il est probable que les deux premiers noms s'appliquent au même ♂. Peut-être ce ♂ appartient-il à la même espèce que la ♀ décrite sous le nom d'*elongatula*; l'un et l'autre ont été capturés par les mêmes entomologistes dans les mêmes localités (à Gayndah par Mac Leay et à Tamworth par M. A.-M. Lea).

2-7 — Pronotum sans touffes de poils en avant, son aire postérieure ponctuée au milieu. Déclivité apicale des élytres présentant dans sa moitié supérieure une gibbosité médiane subhémisphérique (fig. 396, 397).

3-6 — Bord antérieur du prothorax, vu de devant, presque rectiligne (fig. 396). Yeux faiblement détachés des tempes (même figure). Front dépourvu de longues soies dressées (même figure). Pas de carène oblique dans l'angle sutural des élytres.

4-5 — Bord apical des élytres largement et profondément échancré en dehors; angle sutural lobé et légèrement reployé en dessous (fig. 397). 3e segment abdominal visible seulement sur les côtés; 5e segment largement et profondément échancré en arrière et montrant, au fond de l'échancrure, deux petites lames quadrangulaires, contiguës au bord interne (fig. 397). Long. 4 mill..... ..... **X. elongatula** Mac Leay

5-4 — Bord apical des élytres simple, l'angle sutural très faiblement dentiforme. 3e segment abdominal visible sur toute sa largeur; 5e segment étroitement entaillé au milieu du bord postérieur et obliquement sillonné de part et d'autre de l'entaille (fig. 398). Long. 3 1 2 mill..... ..... **X. gemina** *n. sp.*

6-3 — Bord antérieur du prothorax, vu de devant, anguleusement échancré (fig. 400). Yeux nullement détachés des tempes (fig. 400), à peine surélevés au bord postérieur. Front avec une couronne beaucoup plus haute que large de longues soies rousses dressées (fig. 400, 401). Angle sutural des élytres séparé du reste de la déclivité par une carène oblique (fig. 402). Bord externe des élytres échancré en arrière; bord apical unidenté de chaque côté. Long. 4 mill..... **X. Leai** *n. sp.*

7-2 — Prothorax portant en avant deux touffes de longues soies rousses recourbées en dessous et en dedans (fig. 404 à 406). Aire postérieure du pronotum imponctuée. Déclivité apicale régulièrement convexe, faiblement déclive (fig. 405). Couronne frontale représentée de chaque côté par une rangée de soies très longues, recourbées en dessus et en dedans et entrecroisées avec celles

de la rangée opposée (fig. 405 et 406). Bord apical des élytres simple. Long. 4 1/2 mill..... **X. hirticollis** Blackb.

8-1 — Déclivité apicale des élytres concave de part et d'autre de la suture. Pas de couronne de longues soies dressées sur le front. Élytres séparément mucronés à l'apex. Long. 4 mill. env..... **X. mystica** Blackb.

Xylobosca bispinosa (♂).

(Voir tabl. des mâles 1. — Fig. 390, 393 et 394 du texte).

Mac Leay, 1872. *Trans. Ent. Soc. of New South Wales*, II, p. 276.

? *canina* Blackburn, 1893. *Trans. Roy. Soc. of South Austr.*, XVII, p. 131 (1).

Long. 3-3 1/2 mill. — Assez court, parallèle; brun, rougeâtre sur le prothorax et à la base des élytres; antennes et pattes rousses; tibias brunâtres. Suture fronto-clypéale bien marquée, plus enfoncée au milieu. Front brillant, assez densément et assez finement ponctué, râpeux-granuleux sur les côtés, sans poils dressés. Yeux assez gros, bien détachés des tempes. Prothorax subcarré, légèrement transverse, un peu élargi en avant, faiblement arrondi sur les côtés; aire suscéphalique finement râpeuse. Aire postérieure du pronotum marquée de points enfoncés assez fins et assez denses, râpeux dans la région médiane. Élytres densément et assez fortement ponctués sur ses parties dorsale et latérales, subgranuleux et comme chagrinés près des bords de la déclivité apicale; celle-ci fortement et très densément ponctuée (sauf dans l'angle sutural) et bordée sur la presque totalité de son pourtour par une carène circulaire régulièrement saillante. Déclivité apicale armée de deux très fortes épines divergentes, très larges à la base, graduellement amincies vers la pointe qui est émoussée et s'insérant

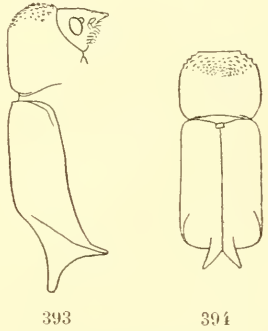


Fig. 393 et 394. — *Xylobosca bispinosa* ♂.

(1) La description de Blackburn conviendrait parfaitement aux spécimens que nous avons sous les yeux, s'il n'y était indiqué que la tête porte de longues soies (*capite..... longe setoso*).

côte à côte sur la suture, un peu au-dessous du milieu de la déclivité. Bord inféro-apical des élytres simple, coupant; angle sutural simple. Abdomen peu brillant, son tégument finement rugueux; 1er segment abdominal deux fois aussi long que le suivant; 4e segment à peine visible et seulement sur les côtés, le 5e très court. Cuisses antérieures courtes et larges. 3e article des tarses antérieurs deux fois aussi long que le 4e.

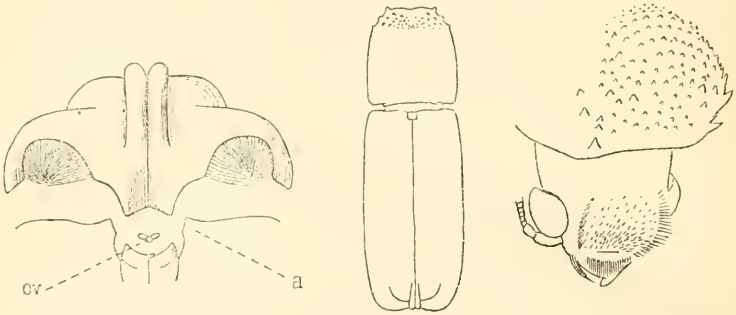
Distribution géographique. — Cette forme paraît être répandue dans toute l'Australie (1).

Xylobosca elongatula (♀).

(Voir tabl. des femelles 1, 2, 3, 4. — Fig. 395 à 397 du texte).

Mac Leay, 1872, *Trans. Ent. Soc. of New South Wales*, II, p. 276.

Long. 4 mill. — Allongée, parallèle; d'un brun foncé, brillant en dessus, avec la base des élytres à peine teintée de roussâtre; antennes



397 395 396

Fig. 395 à 397. — *Xylobosca elongatula* ♀. Corps vu en dessus (fig. 395); tête et bord antérieur du prothorax, vus de trois quarts (fig. 396); extrémités postérieures des élytres et de l'abdomen, vues de derrière (fig. 397); *a*, dernier segment apparent de l'abdomen; *ov*, oviscapte.

(1) Territoire du Nord : Rivière Adélaïde (*J.-J. Walker* in *Coll. Bedel*). Queensland : Cap York (*Coll. Oberthür*); Gayndah (*Mac Leay*). Nouvelle-Galles du Sud : Tamworth (*A.-M. Lea*). Australie du Sud et Australie occidentale (*British Museum*).

Le *X. canina* Blackb. provient des Blue Mounts (Nouvelle-Galles du Sud).

et pattes rousses; tibias brunâtres. Dépression frontale très haute, limitée supérieurement par une impression arquée, sa surface assez fortement ponctuée, plus densément vers le bas et hérissée de poils raides et courts dirigés vers le haut, qui se disposent le long de chaque bord latéral en une rangée longitudinale. Yeux assez fortement détachés des tempes. Prothorax allongé, subparallèle, non échancré au bord antérieur; aire suscéphalique râpeuse. Aire postérieure du pronotum densément et assez finement ponctuée. Élytres densément et assez fortement ponctués, légèrement rétrécis vers l'apex; déclivité apicale présentant dans sa moitié supérieure une gibbosité subhémisphérique, diamétralement traversée par la suture: celle-ci élevée et saillante vers le milieu de la déclivité. Bord apical des élytres largement et profondément échancré en arc de cercle en dehors, et frangé de longues soies rousses sur le pourtour de cette échancrure. Angle sutural lobé, légèrement reployé en dessous. 1er segment apparent de l'abdomen très grand, au moins aussi long que l'ensemble des suivants; 2e segment légèrement explané au milieu et sinué au bord postérieur; 3e et 4e segments visibles seulement sur les côtés sur une faible largeur: 5e segment largement et profondément échancré en arrière. Les angles limitants de cette échancrure sont spiniformes et le fond donne naissance à deux lamelles chitineuses rectangulaires contiguës au bord interne. Tibias postérieurs avec quelques longues soies en dehors. Pilosité de la face interne des tarses antérieurs très longue.

Distribution géographique. — Australie orientale (1).

Xylobosca gemina *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des femelles 1, 2, 3, 5. — Fig. 398 du texte).

Long. 3 1/2 mill. — Allongée, parallèle; d'un brun foncé assez brillant sur les élytres, très brillant sur l'aire postérieure du pronotum; base des élytres et déclivité apicale teintées de roussâtres; antennes et pattes rousses. Dépression frontale très haute, glabre, éparsement ponctuée et brillante dans sa moitié supérieure, densément ponctuée et revêtue de poils raides très courts dans sa partie inférieure. Yeux faiblement surélevés au bord postérieur. Bord antérieur du prothorax

(1) Queensland : Gayndah (*Mac Leay*). Nouvelles Galles du Sud : Tamworth (*A.-M. Lea*).

C'est grâce à une très obligeante communication de M. A.-M. Lea que nous avons pu étudier nous-même cette espèce.

tronqué. Aire postérieure du pronotum marquée d'une ponctuation fine, assez dense, nullement râpeuse. Ponctuation des élytres assez dense, très fine, subobsolète, mieux marquée en arrière sur la déclivité apicale et au voisinage du bord supérieur de celle-ci. La moitié supérieure de la déclivité est en grande partie occupée par une gibbosité subhémisphérique à la limite inférieure de laquelle la suture est saillante et très obtusément dentée. Déclivité limitée au bord latéral par une carène peu élevée se continuant vers le bas jusqu'à l'angle sutural; celui-ci légèrement dentiforme. Bord apical des élytres entier. 1er segment apparent de l'abdomen près de deux fois aussi long que le suivant, mais plus court que le reste de l'abdomen; 3e segment visible dans toute sa largeur, le 4e visible seulement sur les côtés; 5e segment court, profondément entaillé au milieu du bord postérieur, les angles limitants de cette entaille saillants, dentiformes, marqués au côté externe d'un sillon oblique court et profond.

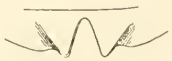


Fig. 398. — Échancrure du dernier segment abdominal chez le *Xylobosca gemina* ♀.

Distribution géographique. — Australie orientale (1).

Xylobosca Leai *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des femelles 1, 2, 6. — Fig. 389, 391, 392 et 399 à 403 du texte).

Long. 4 mill. — Allongée, parallèle; corps un peu moins étroit que chez les deux espèces précédentes. D'un brun foncé avec la région dorsale basilaire des élytres et la déclivité apicale teintées de roux; aire postérieure du pronotum d'un noir brillant; antennes rousses; pattes d'un brun roussâtre avec les cuisses antérieures plus claires. Tête ornée en dessus d'une couronne de soies rousses, dressées, s'étendant des angles antérieurs de l'épistome jusque très avant sur le vertex, sur une longueur beaucoup plus grande que sa largeur; l'espace limité par cette couronne pileuse est déprimé, assez fortement ponctué et couvert de poils fins rebroussés vers le haut. Yeux peu convexes, à peine surélevés au bord postérieur. Dernier article des antennes étroit, allongé. Prothorax subcarré, parallèle sur les côtés, rétréci tout à fait en avant et anguleusement échancré au bord antérieur. Milieu de l'aire

(1) Queensland : Cooktown, en août (*Meek* in *Coll. Oberthür*). — Type unique ♀.

postérieure du pronotum avec une ponctuation fine, peu dense, non ou faiblement râpeuse. Élytres peu brillants, d'aspect subchagriné, convertis dans leurs régions dorsale et latérales d'une ponctuation dense et assez fine. Au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale le tégument devient mat et comme feutré par suite de la présence d'une pubescence très fine et très courte. Déclivité un peu plus densément et moins finement ponctuée que le reste des élytres, mate, offrant dans sa partie supérieure une gibbosité commune aux deux élytres, au-dessous de laquelle la suture devient saillante et forme comme deux lèvres obtusément dentées au milieu. Ces lèvres, au lieu de se continuer jusqu'à l'angle sutural, se détachent de la suture vers le tiers inférieur de la déclivité, rejoignent le bord apical de l'élytre au niveau d'une dent aiguë dont celui-ci est armé et se raccordent chacune à la côte marginale intéro-latérale. Par suite de la présence de la côte oblique l'angle sutural, qui est lui-même émoussé et faiblement saillant, est comme déprimé. Bord externe de l'élytre assez fortement sinué au tournant postérieur, immédiatement contre la côte latérale de la déclivité; les bords du sinus sont garnis de longues soies rousses. 1er segment abdominal plus de deux fois aussi long que le suivant; celui-ci et le 3e normaux, courts; 4e segment fournissant en arrière (1), sur la ligne médiane, un lobe rectangulaire assez large dont le bord apical est échancré dans toute sa largeur. Ce lobe fait saillie au fond de l'échancrure large et profonde qui entame en arrière le 5e segment. Cuisses antérieures larges, très courtes, moins d'une fois et demie aussi longues que

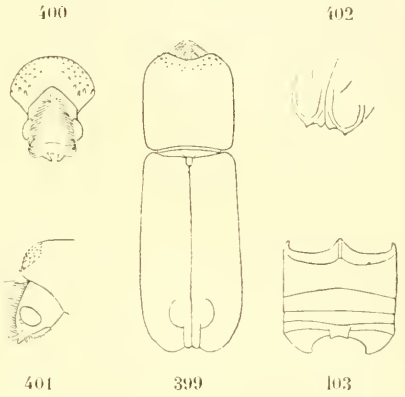


Fig. 399 à 403. — *Xylobosca Leai* ♂. Corps, vu en dessus (fig. 399); tête et portion antérieure du prothorax, vues de devant et de profil (fig. 400 et 401); déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts (fig. 402); abdomen, vu en dessous (fig. 403).

(1) L'origine du lobe dont nous parlons est difficile à déterminer et nous conservons quelques doutes sur son attribution au 4e segment apparent.

larges. Tibias postérieurs avec quelques longues soies en dehors. 2e article des tarses antérieurs plus large que les suivants.

Cette espèce présente plusieurs caractères très remarquables. Le plus exceptionnel est la convexité relativement très faible des yeux, qui ne sont aucunement détachés des tempes en arrière.

Distribution géographique. — Tasmanie (*A.-M. Lea*) (1).

Xylobosca hirticollis (♀).

(Voir tabl. des femelles 1. 7. — Fig. 404 à 406 du texte).

Blackburn, 1897, *Trans. Roy. Soc. of South Austr.*, 1897, p. 92.

Long. 4-4 1 2 mill. — Forme moins allongée que chez les espèces précédentes; prothorax grand, un peu plus large que les élytres. Tête, prothorax, poitrine et abdomen d'un noir brillant; élytres et région de la râpe prothoracique châtain; antennes et pattes rousses. Yeux assez gros, très fortement détachés des tempes. Front très finement ponctué, portant de chaque côté un large faisceau de très longues soies rousses qui s'insèrent immédiatement contre le bord interne de l'œil et contre celui de la fossette antennaire. Chaque faisceau, formé de soies très serrées, s'élève d'abord perpendiculairement au front, s'infléchit ensuite vers le haut en convergeant avec l'autre faisceau, puis, se recourbant vers l'œil du côté opposé, il entrecroise ses soies avec celles du faisceau symétrique. Le prothorax présente aussi sur sa face déclive antérieure deux faisceaux de longues soies rousses, qui s'insèrent suivant deux lignes transverses, situées immédiatement en avant des premières dents latérales de la râpe. Ces faisceaux prothoraciques sont convergents et le bout de leurs soies atteint le point de croisement des faisceaux céphaliques. Prothorax allongé, rectangulaire, ses côtés rectilignes; portion du pronotum située en avant des faisceaux pileux brillante et presque lisse, verticale; râpe réduite à quelques dents très courtes, toutes situées à distance du bord antérieur. Aire postérieure du pronotum lisse et brillante. Élytres finement, râpeusement et assez densément ponctués et couverts d'une pubescence dense et très fine, à demi dressée. Déclivité apicale très régulièrement convexe, non séparée de la région dorsale des élytres, finement carénée au bord inféro-latéral, ponctuée et pubescente comme le dos des élytres; suture non élevée sur la déclivité; bord apical simple, coupant; angle sutural

(1) Les types, que nous avons déposés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, nous ont été aimablement envoyés par M. A.-M. Lea.

marqué, un peu obtus, non en saillie. Hanches postérieures saillantes. Abdomen finement pubescent, ses 3e et 4e segments visibles seulement sur les côtés, le 5e segment subtectiforme, très profondément et assez largement échancré au milieu, les bords de l'échancrure étant légèrement relevés. Trochanters antérieurs présentant en avant une facette

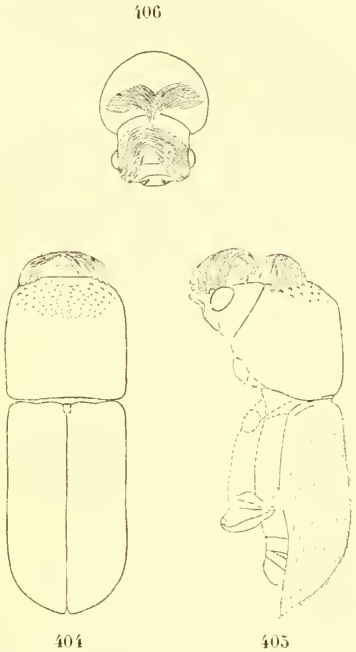


Fig. 404 à 406. — *Xylobosca hirticollis* ♀. Corps, vu en dessus et de profil (fig. 404 et 405); tête et prothorax, vus de devant (fig. 406).

très lisse et très brillante. Cuisses courtes, robustes, surtout les antérieures. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors. Calcar des tibias allongés, dépassant le milieu du 2e article tarsien.

Par ses caractères insolites, cette espèce compte parmi les plus curieuses de la famille.

Distribution géographique. — Australie occidentale (1).

(1) Baie du Roebuck (*French*, sec. *Blackburn*). King George's Sound.

Xylobosca mystica.

(Voir tabl. des mâles 2 et tabl. des femelles 8).

Blackburn, 1890, *Proc. Linn. Soc. of New South Wales*, 2e sér., IV, p. 1263 (1).

Nous n'avons pas vu cette espèce; mais la description qu'en a donnée M. Blackburn permet de la ranger avec certitude dans le genre actuel et de la distinguer des formes congénères. Nous transcrivons ici cette description (2) :

« ♀ *Elongata; cylindrica; sat nitida; glabra; picea, antennis, palpis tarsisque testaceis, femoribus tibiisque rufescentibus; capite sat elongato, longitudinatiter sat crebre strigato, antennis prothorace vix brevioribus; prothorace elytrorum latitudine, quam latiori fere longiori, antice sat angustato, postice subtilius sparsim conspicue punctulato, antice crebre granulato rugoso tuberculis nonnullis majoribus intermixtis (praecipue latera versus), utrinque unco supra oculum haud armato; elytris crebrius fortius vix rugulose (apicem versus vix magis fortiter) punctulatis, postice minus abrupte declivibus apice singulatim valde productis et intus acute angustatis, parte declivi ad latera carinata et utrinque concava, sutura antice plana in parte declivi sat fortiter carinata, apice minute spinoso-producta; humeris laevibus; tarsis posterioribus 4 gracilibus compressis, supra visis fere capilliformibus, tarsis anticis perlonge pilosis; tibiis anticis subtus minute denticulatis.*

« *Long. 1 4/5; lat. 2/5 lin.*

« La portion non déclive des élytres est exactement deux fois aussi longue que la partie déclive. Les denticulations du dessous des tibias antérieurs sont à peine perceptibles sans l'aide d'un microscope composé.

« En compagnie du spécimen décrit j'ai trouvé un exemplaire qui, je n'en doute pas, était le ♂ de la même espèce; mais, par infortune, je l'ai brisé en essayant d'examiner ses organes buccaux. Il diffère de la ♀ par sa forme beaucoup plus courte et plus large, avec les tarses antérieurs non pileux et la déclivité postérieure des élytres plus grande, plus fortement délimitée et presque plane. La partie postérieure déclive des élytres était prolongée vers le bas au delà du niveau de la face inférieure du corps (comme dans la ♀), mais les élytres étaient conjointement arrondis ou peut-être un peu angulés à l'apex, non comme dans la ♀ séparément mucronés à l'extrémité avec la suture elle-même prolongée en une petite épine faisant saillie dans l'échancrure trian-

(*A.-M. Lea*); un exemplaire de cette espèce nous a été très aimablement envoyé par M. A.-M. Lea.

(1) M. Blackburn a décrit la ♀ comme étant le ♂ et inversement.

(2) En intervertissant les sexes.

gulaire entre l'apex des élytres. Il était en apparence si différent de la ♀ que ses rapports avec elle ne nous eussent probablement pas été suggérés si je n'avais pris les deux spécimens dans de semblables galeries dans la même pièce de bois ; mais tous deux, lorsqu'ils sont placés côte à côte, se ressemblent par beaucoup de caractères frappants, ayant des antennes identiques et la sculpture de toutes les parties semblable de même que l'absence assez peu fréquente d'épine dentiforme au bord antérieur du prothorax, la structure très inhabituelle des quatre tarses postérieurs et le prolongement vers le bas de l'apex des élytres. »

Distribution géographique. — Australie du Sud : Pétersburg (*T. Blackburn*) (1).

Genre **Xylonites** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 31, 32, 33). 478

Forme allongée. Front simple, légèrement déprimé, couvert de soies dressées. Mandibules assez pointues, normales. Yeux assez petits, bien détachés des tempes. Antennes de neuf articles, les articles 3-6 pris

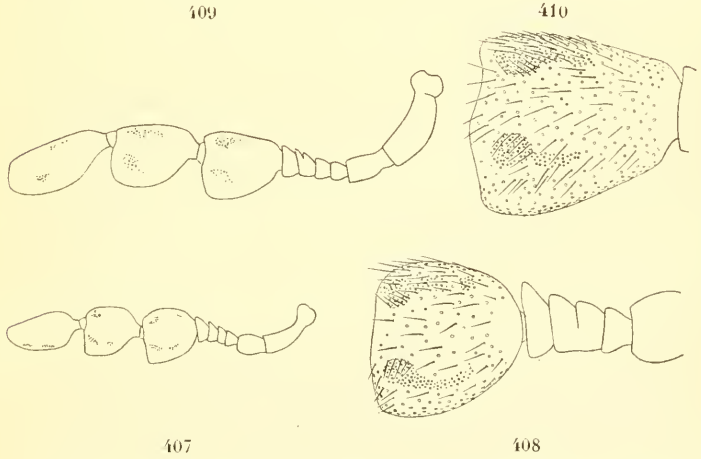


Fig. 407 à 410. — Antennes des *Xylonites retusus* ♀ (fig. 407) et *praeustus* ♀ (fig. 409), vues par la face antérieure ; articles 2-6 de l'antenne et 1er article de la massue, vus par la face postérieure, chez le *X. retusus* ♂ (fig. 408) ; 1er article de la massue, vu par la face antérieure, chez le *X. praeustus* ♀ (fig. 410).

(1) « Extrait du bois d'un arbre vivant. »

ensemble presque aussi longs que le premier de la massue; articles de la massue sans grandes dépressions nettement délimitées (1). Prothorax dépourvu de suture latérale, assez fortement arrondi sur les côtés, la dent redressée de ses angles antérieurs insérée à quelque distance du bord. Aire postérieure du pronotum lisse et brillante. Sillon marginal des élytres brusquement interrompu au tournant apical. Bord inféro-apical des élytres non conformé en faux-épipleure. Tibias postérieurs portant de longues soies en dehors. Tarses ornés de longs poils au côté interne (2).

♂ Élytres conjointement arrondis ou angulés au bord apical, non échancrés en arrière. Pièces pleurales du dernier segment de l'abdomen bien visibles, prolongées en arrière jusqu'auprès de la ligne médiane.

♀ Bord apical des élytres fortement échancré de chaque côté. Dernier segment de l'abdomen sans pièces pleurales apparentes, bidenté au milieu de son bord postérieur.

Ce genre, qui constitue l'un des types les plus curieux de *Xylopertha*, ne renferme que deux espèces habitant la région paléarctique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — 1er et 2e articles de la massue antennaire aussi larges que longs (fig. 407). Prothorax à peine moins long que large. Élytres sans épines ni tubercules sur les bords de la déclivité apicale (fig. 414 et 415). 2e et 3e articles des tarses notablement plus larges que les suivants (fig. 411). Élytres, cuisses et tibias bruns. — ♂ Bord supérieur de la déclivité apicale avec de longs poils dressés (fig. 414). — ♀ Lobes suturaux de l'apex des élytres avec de longues soies rousses en dessus. Bords de l'échancrure apicale des élytres parallèles, non renflés en bourrelet (fig. 415, 416). Dernier segment apparent de l'abdomen fortement sillonné sur la ligne médiane et offrant au milieu du bord postérieur deux grandes dents très pointues au sommet (fig. 412). — Long. 3-6 mill. . . . . **X. retusus** Ol.

(1) Les aires de condensation des pores sont limitées seulement sur une faible portion, au côté proximo-interne (fig. 382 à 385).

(2) En outre la suture fronto-clypéale est très enfoncée au milieu et les dents de la râpe prothoracique sont mêlées de denticules.

2-1 — 1er et 2e articles de la massue antennaire plus longs que larges (fig. 409). Prothorax nettement transverse. Déclivité apicale des élytres munie latéralement, de chaque côté, d'une épine ou d'un tubercule (fig. 420 et 421). 2e et 3e articles des tarses antérieurs à peine plus larges que les suivants (fig. 417). Élytres roux châtain : cuisses rousses. — ♂ Pubescence du bord supérieur de la déclivité apicale très courte. — ♀ Lobes suturaux des élytres sans poils dressés en dessus. Bords de l'échancrure apicale des élytres non parallèles, renflés en un large bourrelet (fig. 421 et 422). Dernier segment abdominal sans sillon médian, les dents de son bord postérieur émoussées au sommet (fig. 419). — Long. 4-8 mill. . . . . **X. praeustus** Germ.

Xylonites retusus.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 407, 408 et 411 à 416 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, III, p. 110. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 14, pl. I, f. 2. — Bedel, 1887, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 197. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 38. — Schilsky, 1899, *Käf Eur.*, XXXVI Heft, 95 et YY.

sinuatus * Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 362 (♀) (1). — Id., 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 381. — Germar, 1817, *Faun. Ins. Eur.*, XX, 10. — Duftschmid, 1825, *Faun. austr.*, III, p. 84. — Bach, 1851, *Käferf.*, I, p. 118 (♀). — Redtenbacher, 1858, *Faun. Austr.*, 2e éd., p. 570. — J. Duval, 1863, *Gen. des Col.*, III, pl. 56, f. 278 (♀). — Kiesenwetter, 1877, *Naturg. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 38. — V. Mayet, 1890, *Ins. de la Vigne*, p. 392. — Seidlitz, 1891, *Faun. transsylv.*, p. 529. — I. Chewireuv, 1893, *Description des Insectes nuisibles aux forêts de steppes*, p. 75, (en russe) (2).

(1) Le type de Fabricius, qui faisait partie de la collection Bosc, est conservé au Muséum de Paris.

(2) Les auteurs ont constamment décrit la ♀ comme étant le ♂ et inversement.

aterrimus Falderman. 1837, *Faun. ent. transcauc.*, pars II, p. 250 (♀) (1).

Long. 3-6 mill. — Allongé : noir ou brun foncé, assez brillant, avec les antennes et les tarses roux ; une teinte brune plus claire existe souvent dans la partie postérieure des élytres. Épistome finement et densément ponctué, non convexe en avant, sa troncature médiane légèrement débordée par le labre sur les côtés. Front marqué d'une ponctuation moins fine et moins dense que celle de l'épistome, un peu râpeuse, et couvert d'une pilosité assez longue, rebroussée vers le haut. 1er et 2e articles de la massue antennaire aussi larges que longs. Prothorax à peine moins long que large, assez fortement rétréci dans son tiers antérieur, portant de longues soies dressées dans la région de ses angles antérieurs ; aire suscéphalique finement et plus ou moins râpeusement ponctuée. Ponctuation dorsale des élytres dense et assez fine, non renforcée en arrière. Bord supérieur de la déclivité apicale garni d'une pilosité dressée assez longue, plus fournie chez le ♂. Suture saillante sur la déclivité, plus fortement vers l'apex. Face externe des tibias antérieurs largement sillonnée, non rétrécie vers l'extrémité apicale. 2e et 3e articles des tarses antérieurs notablement plus larges que les suivants.

♂ Élytres élargis en arrière. Déclivité apicale plus grande, brusquement tronquée, un peu concave, bordée au côté inféro-latéral par une carène n'atteignant pas l'angle sutural, et présentant en outre latéralement, dans le prolongement de cette carène, un calus marginal costiforme. Déclivité plus ou moins finement ponctuée dans sa moitié supérieure, presque lisse inférieurement, parfois transversalement ridée sur une grande partie de sa surface. Suture simplement élevée sur la déclivité. Angles suturaux aigus, conjointement saillants ou légèrement écartés au sommet.

♀ Élytres parallèles. Déclivité apicale moins grande que chez le ♂, reliée aux parties dorsales des élytres par une large surface courbe, subgibbeuse au bord latéral, avec une côte faiblement indiquée au bord inférieur. Déclivité tout entière fortement et densément ponctuée. Suture renflée en bourrelet sur la déclivité. Échancrure apicale profonde, à bords parallèles, les lobes suturaux portant en dessus une

(1) Le catalogue de Dejean (3e éd., p. 334) porte en outre en synonymie le nom inédit de « *capillatum* Dahl ».

pilosité rousse à demi dressée. 4e segment de l'abdomen très court au milieu, de longueur normale sur les côtés; 5e segment plus long que

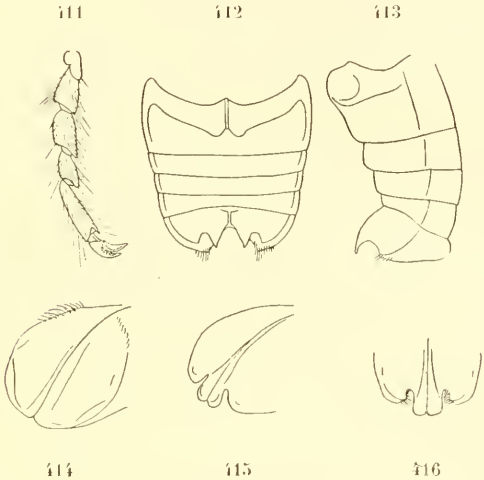


Fig. 411 à 416. — *Xylonites retusus*. Tarse antérieur du ♂ (fig. 411); abdomen de la ♀, vu en dessous et de profil (fig. 412 et 413); déclivité apicale des élytres, vue de trois-quarts, chez le ♂ (fig. 414) et chez la ♀ (fig. 415); bord inféro-apical des élytres, chez la ♀ (fig. 416).

2-4 pris ensemble, fortement sillonné longitudinalement au milieu, et muni au bord postérieur de deux grandes dents contiguës à la base, très aiguës et légèrement recourbées vers le haut à la pointe; le bord postérieur du même segment est échancré en demi-cercle de part et d'autre de ces dents.

Les articles 4 et 5 des antennes sont parfois soudés au côté interne (fig. 383).

Distribution géographique. — Europe moyenne et méridionale, Maghreb, Chypre [1].

(1) D'après Baudi. Il y a lieu de faire ici les mêmes réserves qu'au sujet du *Scobicia pustulata* (v. p. 590, fin de la note de la page précédente).

Les points les plus septentrionaux où la présence du *Xylonites retusus* a été constatée sont les forêts d'Andaine (Orne), de Saint-Germain (Seine-et-Oise) et de Compiègne (Oise), en France; la vallée moyenne de la Sarre, le Taunus et le Barnim, en Allemagne; la vallée de la rivière Samara, en Russie [1].

Biologie. — Cette espèce vit à la fois dans le bois mort du Chêne [2].

1) En France, l'espèce paraît faire défaut en Bretagne, dans la plus grande partie de la Normandie, ainsi que dans les pays situés à l'ouest de la vallée de l'Oise et au nord de celle de l'Aisne; mais les renseignements que l'on possède sont bien incomplets. Voici ceux que nous avons réunis :

Orne : La Ferté-Macé (*A. Léveillé*). Seine-et-Oise : forêt de Saint-Germain (*A. Léveillé*, juin 1864; *Ch. Brisout de Barneville; Dr Ch. Martin*). Seine : Saint-Mandé (*E. Allard*). Oise : forêt de Compiègne (*G.-A. Poujade*, juillet 1877; *Dr Ch. Martin*). Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (*A. Léveillé*). Aube : Palis (*Laverdet*). Vosges (*Géhin*). Indre-et-Loire : Tours. Loiret : forêt d'Orléans (*H. Rouyer*); Sully (*E. Gonnelle*). Yonne : Coulanges-la-Vineuse (*Dr Populus*). Côte-d'Or : env. de Dijon (*Rouget*). Rhône : Lyon (*Coll. Aubé*; *V. Mayet*). Ain (*Guillebeau*). Allier (*E. Olivier*). Puy-de-Dôme : Mont-Dore, Salon du Capucin (*A. Fauvel*). Haute-Vienne : Saint-Barbant (*L. Mesmin*); Limoges et La Jonchère (*Bleuse*). Dordogne (*Coll. Guérin-Méneville > Oberthür*). Landes (*Perris; Gobert*). Gers et Lot-et-Garonne (*Delherm et Lucante*). Vallée du Tarn (*Dr Ch. Martin*). Pyrénées-Orientales : Massane (*V. Mayet*), Ria (*Xambeu*). Vernet-les-Bains (*R. Oberthür*), Collioure (*Ch. Brisout*). Bouches-du-Rhône : Sainte-Baume (*Dr Ch. Martin*). Basses-Alpes : Digne (*Bellier*). Var : Draguignan (*Jaubert et Robert*).

Sarrelouis (*L. von Heyden*). Wiesbaden (*L. von Heyden*). Strasbourg (*Musée de Bruxelles; Coll. Javet*). Erlangen (*Rosenhauer*). Munich (*Musée de Madrid*). Brandebourg : forêt de Dubrow (*Schilsky*); environs d'Eberswalde (*Ratzeburg; M. Bach*). Silésie allemande (*Seidlitz*).

Suisse (*Germar*) : Mont Pilate (*M. de Vauloger*). Ligurie, Piémont et Lombardie (*Baudi, Villa, Musée de Gênes*). Tyrol méridional (*Gredler*). Istrie : Görz (*Ludy* sec. *Schilsky*). Fiume (*Coll. Fleutiaux*). Autriche et Hongrie (*Redtenbacher*, etc.). Transsylvanie (*Seidlitz*). Herzégovine (*Apfelbeck*).

Samara (sec *Schilsky*). Crimée (*Coll. Mniszech > Oberthür*). Transcaucasie (*Falderman*, etc.). Chypre (*Truqui* sec. *Baudi*).

Algérie : Teniet el Had (*M. de Vauloger*); Djebel Edough (*L. Bedel; M. Pic*). Tunisie : Aïn Draham (*M. Pic*).

(2) Dans les Landes (Perris), dans les Pyrénées (L. Dufour), en Allemagne (Nördlinger. *Lebensw. von Forstk.*, 1880, p. 13; J. Schilsky).

du Châtaignier (1), du Figuier (2) et de la Vigne (3). On l'a trouvée aussi dans le Chêne Vert (4) et dans l'Erable (5).

L'adulte se rencontre en mai, juin et juillet; il a des mœurs diurnes. La femelle creuse, dans les rameaux, des galeries circulaires semblables à celles du *Sinoxylon sexdentatum*, mais d'un diamètre plus petit, et y dépose ses œufs. Les galeries larvaires, longitudinales, sont surtout nombreuses dans la région médullaire (6). Pendant la mauvaise saison, la larve poursuit son développement et elle ne se transforme en nymphe qu'en mai-juin du printemps suivant.

On signale comme ennemis naturels de cette espèce un Malachide, l'*Axinotarsus pulicarius* Fabr. et plusieurs Clérides (*Denops albofasciata* Charp., *Tillus unifasciatus* Fabr., *Opilus mollis* L. et *O. domesticus* Sturm) (7), et, comme parasites, un Braconide (*Calyptus angustinus* Ruthe) et deux Chalcidides (*Pteromalus bimaculatus* Nees et *Perilampus laevifrons* Dalm.) (8).

Xylonites praeustus.

(Voir tabl. des espèces 2. — Fig. 409, 410 et 417 à 422 du texte).

Germar, 1817, *Reise nach Dalm.*, 2e éd., p. 226, pl. VIII, f. 10-12

(1) Dans les Landes (Perris) et aux environs de Wiesbaden (L. von Heyden, *Käf. von Nassau*).

(2) Dans les Landes (Perris) et dans le bassin moyen de la Garonne (Delherm et Lucante).

(3) Dans les Landes (Perris).

(4) Dans le Var (Jaubert et Robert).

(5) Dans les Pyrénées-Orientales (V. Mayet *in coll.*).

En Algérie, cet insecte doit vivre notamment dans le *Quercus Mirbecki*, d'après une observation de M. L. Bedel qui en a capturé plusieurs individus en battant un jeune Chêne de cette espèce récemment coupé.

Le *X. retusus* vit probablement aussi dans le Hêtre.

(6) Ces renseignements biologiques sont empruntés presque tous à Perris (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 562 et 564) qui observait l'espèce actuelle dans les sarments coupés réunis en fagots et dans les tiges mortes de la Vigne sauvage.

(7) Cf. Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, p. 565-566 et *Larv. de Col.*, p. 220; Nördlinger, *Lebensw. von Forstk.*, 1880, p. 9.

(8) Cf. Ratzteburg, *Ichn. der Forstins.*, III, p. 249; Gobert, *Cat. des Col. des Landes*, p. 201. Ratzeburg indique aussi comme parasite probable l'*Helcon carinator* Nees (Braconide).

(♀). — Zoufal. 1894, *Wien. Ent. Zeit.*. XIII, p. 39. — Schilsky, 1899, *Käf. Eur.*, XXXVI Heft, 94 et YY (1).

*appendiculatus** Lucas, 1849, *Expl. scient. de l'Algérie, Ins.*, I, p. 466, pl. 39, f. 3 et 3*a*-3*f* (♀) (2).

Long. 4-8 mill. — Allongé, parallèle. Tête, prothorax et poitrine noir brillant; élytres roux châtain, rembrunis à l'extrémité; abdomen

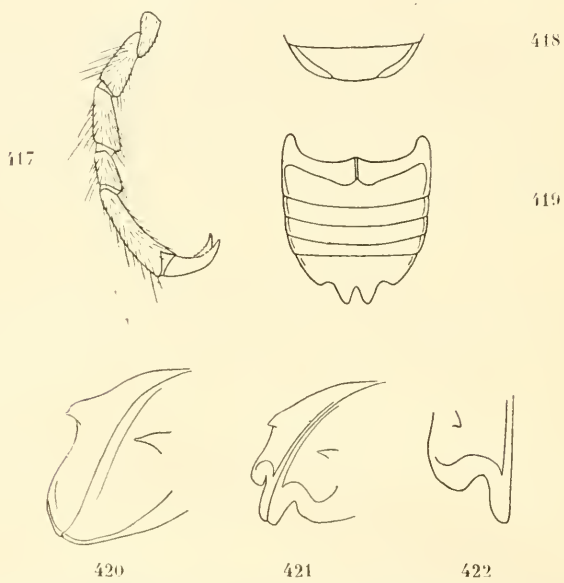


Fig. 417 à 422. — *Xylonites praeustus*. Tarse antérieur de la ♀ (fig. 417); dernier segment abdominal du ♂ (fig. 418); abdomen de la ♀, vu en dessous (fig. 419); déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, chez le ♂ (fig. 420) et chez la ♀ (fig. 421); apex de l'élytre, vu de derrière, chez la ♀ (fig. 422).

brun roussâtre; antennes et pattes rousses, à part les tibias antérieurs qui sont bruns. Épistome finement et densément ponctué, convexe le long de son bord antérieur. sa troncature médiane aussi large que la base du labre. Front moins densément ponctué que l'épistome, couvert d'une pilosité assez longue, rebroussée vert le haut. Premier et

(1) Les auteurs ont interverti les sexes comme pour l'espèce précédente.
(2) *Apate appendiculata** Dejean, *Cat.*, 3e éd.. p. 334.

deuxième articles de la massue antennaire légèrement allongés. Prothorax transverse, sans longue pilosité antéro-latérale ; aire suscéphalique finement ponctuée. Ponctuation des parties dorsales et latérales des élytres dense et forte, non renforcée en arrière. Pubescence de la déclivité apicale fort courte, dressée, rousse, appréciable surtout près du bord supérieur où elle est formée de poils moins courts. Face externe des tibias antérieurs étroitement sillonnée, légèrement rétrécie vers l'apex. 2e et 3e articles des tarses antérieurs à peine plus larges que les suivants. Les autres caractères spécifiques communs aux deux sexes sont identiques à ceux du *X. retusus*.

♂ Déclivité apicale des élytres plus grande que chez la ♀, couverte d'une ponctuation excessivement fine et très dense, et souvent ridée obliquement dans sa partie supérieure. Bords de la déclivité armés latéralement, au-dessus du milieu de la hauteur de celle-ci, d'une épine robuste, dirigée en dedans, fortement renflée en dehors à la base, fine et très pointue au sommet, et pourvus inférieurement d'un large rebord qui prend naissance à l'angle sutural et qui remonte sur les côtés jusque auprès de l'épine latérale. Suture uniformément saillante sur la déclivité. Angles suturaux non en saillie, émoussés au sommet.

♀ Déclivité apicale moins nettement tronquée que chez le ♂, fortement ponctuée, ses épines latérales plus petites ou remplacées chacune par un tubercule ; suture renflée sur la déclivité. Échancrure apicale des élytres largement ouverte, bordée d'un épais bourrelet ; lobes suturaux sans poils dressés en dessus. Dernier segment apparent de l'abdomen densément pubescent sur les côtés, non sillonné au milieu ; bord postérieur du même segment armé de deux grandes dents médianes émoussées au sommet et échancré de chaque côté de ces dents.

Chez cette espèce, le 5e article des antennes présente fréquemment une encoche au côté externe (fig. 384). Ce fait n'est pas constant ni particulier à l'un des sexes (1).

Distribution géographique. — Région méditerranéenne occidentale : Provence, Italie, Corse, Sardaigne, Dalmatie, Nord du Maghreb (2).

(1) J. Duval (*Gen. des Col.*, III, p. 230), qui avait déjà signalé cette particularité, la considérait comme propre au mâle.

(2) Bouches-du-Rhône : Marseille (*Coll. de Marseul ; Coll. Léveillé*) ; Sainte-Baume (*Lucey* in *Coll. Pic*) ; Basses-Alpes : Digne (*Coll. Bellier* > *Oberthür*). Var (*Jaubert et Robert*) ; Toulon (*Coll. Ch. Brisout*). Lombardie

Biologie. — Le *Xylonites praeustus* se développe surtout dans les Chênes : *Quercus Ilex* (1), *Q. suber* (2), *Q. robur* (3), *Q. Mirbecki* (4). Il vit aussi dans le Figuier (5), dans le Lentisque (6) et dans le Gommier (7). Comme son congénère *X. retusus*, on ne le trouve que dans le bois mort, de préférence dans les branches de faible diamètre.

L'adulte se rencontre depuis le mois de mai jusqu'en août. Il sort aux heures chaudes de la journée et vole avec facilité ; par les temps sombres il reste blotti dans sa galerie (L.-G. Seurat).

Les galeries creusées par les larves sont, comme à l'ordinaire, longitudinales, la galerie de sortie de l'adulte transverse. La nymphose a lieu près de la surface de la branche, à une profondeur de moins d'un centimètre (8).

Genre **Scobicia** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 31, 32, 34, 35).

Front déprimé, orné d'une couronne de longues soies rousses dressées. Bord antérieur de l'épistome inerme. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux bien détachés des tempes. Antennes de neuf articles, les articles 3-6 pris ensemble plus courts que le premier

(*Villa; Coll. Steinheil* > *Oberthür*); Gênes (*Doria* et *Gestro* in *Musée de Gênes*). Corse (*Gougelet* in *Coll. Bedel; Coll. de Marseul; Coll. V. Mayet; Coll. Pic*). Sardaigne (*Baudi*) : Sarrabus (*Gestro* et *Traverso* in *Musée de Gênes*). Dalmatie : Cherso (*Germar*).

Algérie : Sebdou (*Dr Ch. Martin*); Daya (*Munier* in *Coll. Bedel*); Teniet el Had (*M. de Vauloger*); Blida et l'Arba (*Ch. Lallemant*); Yakouren (*M. Pic*) : Djebel Edough (*L. Bedel; M. Pic*); La Calle (*H. Lucas*). Tunisie : Aïn Draham (*L.-G. Seurat*); El Fedja (*M. Sédillot*); forêt de Gardimaou (*M. de Vauloger*); Teboursouk (*Dr Normand*); Bled Thala, forêt de Gommiers (*M. de Vauloger*).

Sous le nom inédit d'*Apate humeralis*, Dahl aurait signalé cette espèce comme se trouvant en Sicile.

Nous avons sous les yeux un individu étiqueté « Espagne » sans autres indications.

(1) Dans la France méridionale (Perris; V. Mayet; Jaubert et Robert).

(2) En Algérie et en Tunisie (H. Lucas; L.-G. Seurat).

(3) V. Mayet.

(4) L.-G. Seurat.

(5) V. Mayet.

(6) En Tunisie (Dr Normand).

(7) Dans la forêt de Bled Thala (Tunisie) (M. de Vauloger).

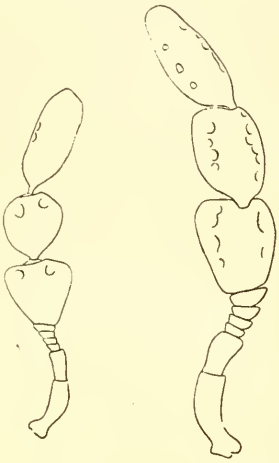
(8) Cf. L.-G. Seurat, *Ann. des Sc. nat.*, 8e sér., XI, 1900, p. 32.

article de la massue; chaque face des articles de la massue présente tantôt deux grandes dépressions parfaitement délimitées aux bords interne et proximal (formes paléarctiques), tantôt deux séries de grandes dépressions semblables (*S. declivis*). Prothorax dépourvu de suture latérale. Stigmates de la première paire très grands, latéraux. Suture élytrale épaissie en bourrelet sur la déclivité postérieure. Tibias antérieurs normaux, ceux des paires intermédiaire et postérieure un peu élargis (1).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen bordé de pièces pleurales sur les côtés.

♀ Dernier segment abdominal simple, sans pleurites visibles (2).

Les *Scobicia* habitent à la fois la Région méditerranéenne et les parties occidentales et sud-centrales de l'Amérique du Nord. Outre les espèces continentales, le genre renferme trois formes insulaires très étroitement localisées aux îles Canaries et à Madère.



423 424

Fig. 423 et 424. — Antenne du *Scobicia Chevrieri* ♀ (fig. 423) et antenne du *S. declivis* ♀, vue par la face postérieure (fig. 424).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-10 — Bourrelet sutural de la déclivité postérieure dépourvu de dents ou de tubercules (fig. 434 à 436). — Espèces paléarctiques.

2-7 — Déclivité apicale sans limites nettes vers le haut, graduellement reliée au dos des élytres par une surface régulièrement convexe (fig. 434).

(1) Tous les *Scobicia* ont en outre les dents de la râpe prothoracique mêlées de denticules et les tibias postérieurs munis de longues soies mi-dressées à la face externe.

(2) Sauf chez la ♀ du *Scobicia declivis* dont le dernier segment abdominal montre sur les côtés des pièces pleurales beaucoup moindres il est vrai que chez le ♂. Cette particularité se retrouve chez les *Xylothrips*.

3-6 — Déclivité apicale sans nervures en saillie dans la région de son bord supérieur. Milieu de l'aire postérieure du pronotum très finement ponctué.

4-5 — Suture déprimée dans la région supérieure de la déclivité apicale. Yeux assez petits (fig. 431) (1). Prothorax rétréci en avant seulement à partir du milieu (fig. 427). Long. 2 2/3-4 1/2 mill..... **S. pustulata** Fabr.

5-4 — Suture non déprimée dans la région supérieure de la déclivité apicale. Yeux gros (fig. 430) (2). Prothorax rétréci en avant à partir de son tiers postérieur environ (fig. 428). Long. 4 1/4-5 mill..... **S. barbata** Woll.

6-3 — Déclivité apicale présentant de chaque côté trois côtes saillantes, parallèles à la suture, dans la région de son bord supérieur (fig. 429); entre ces côtes la ponctuation est très grosse et confluente. Milieu de l'aire postérieure du pronotum avec des grains râpeux assez gros. Côtés du prothorax avec de longs poils dressés. Soies dressées de la face externe des tibias postérieurs très longues, atteignant presque la longueur des tibias. Long. 3 3/4-4 mill..... **S. barbifrons** Woll.

7-2 — Déclivité apicale brusquement coupée (fig. 435 et 436), nettement délimitée dans sa région supérieure.

8-9 — Déclivité apicale sans rebord latéral en saillie. Angle sutural des élytres à peine saillant (fig. 425). Massue antennaire rousse ou d'un brun roussâtre. Long. 2 1/4-4 1/3 mill..... **S. Chevrieri** Villa

9-8 — Déclivité apicale rebordée latéralement sur les deux tiers environ de sa hauteur. Angle sutural redressé et saillant (fig. 426). Massue antennaire brune. Prothorax plus fortement rétréci en avant (fig. 426). Long. 3 3/4-5 1/2 mill..... **S. ficicola** Woll.

10-1 — Bourrelet sutural de la déclivité apicale muni de chaque côté d'une épine ou d'un tubercule dentiforme (fig. 438, 440, 441). — Espèces néarctiques.

11-12 — Prothorax élargi en arrière du milieu (fig. 437). Dents du bourrelet sutural des élytres contiguës, insérées sur

(1) et (2) Nous donnons plus bas un tableau des dimensions de l'œil chez les *Scobicia* paléarctiques.

la suture même, à mi-hauteur de la déclivité (fig. 438) ; celle-ci sans espaces lisses le long de la suture, mais présentant de chaque côté deux calus marginaux à son bord inféro-latéral (fig. 438). Long. 4 mill. **S. suturalis** Horn

12-11 — Prothorax non élargi en arrière du milieu (fig. 439). Dents subsuturales des élytres insérées au-dessus du milieu de la déclivité (fig. 440 et 441).

13-14 — Dents subsuturales des élytres petites, contiguës, insérées contre la suture; bourrelet sutural de la déclivité étroit, très légèrement élargi vers le haut, sans strie circonscrivante, mais longé de chaque côté par un assez large espace déprimé, lisse et très brillant. Pas de calus ni de tubercule au côté latéral de la déclivité. Angle sutural des élytres non saillant (fig. 440). Corps noir avec les angles postérieurs du prothorax et le calus huméral teintés de rouge. Long. 5-7 mill..... **S. declivis** Lec.

14-13 — Dents subsuturales des élytres fortes, coniques, insérées à distance de la suture sur un large bourrelet sutural circonscrit, dans la moitié supérieure de la déclivité, par une strie fortement enfoncée (fig. 441). Bord latéral de la déclivité présentant de chaque côté un calus et un tubercule. Angle sutural des élytres redressé et saillant (fig. 441). Corps brun roussâtre. Long. 4 mill. ..... **S. bidentata** Horn

DIMENSIONS DE L'ŒIL CHEZ LES *Scobicia* PALÉARCTIQUES.

NOM DE L'ESPÈCE	TAILLE de l'individu mensuré.	SEXE.	PROVENANCE.	Diamètre transversal de l'œil (diamètre maximum).	Diamètre longitudinal de l'œil (diamètre minimum).
	millim.			millim.	millim.
S. pustulata..	4 1/2	+	Hyères.....	0,35	0,28
S. barbata...	4 1/4	+	Madère	0,42	0,37
S. barbifrons.	3 3/4	♂	Palma	0,34	0,25
S. Chevrieri..	4 1/3	+	Akbès (Syrie)..	0,46	0,35
id. .	3 1/2	+	?	0,35	0,28
S. ficicola....	4 1/2	+	Canaries.....	0,39	0,35

Scobicia pustulata.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 427, 431, 432 et 434 du texte).

Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 381. — Lesne, 1900, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 10.

humeralis Lucas, 1843, *Rev. Zool.*, 1843, p. 159. — Id., 1849, *Expl. scient. de l'Algérie*, *Insectes*, I, p. 463, pl. 40, f. 1 (1).

Long. 2 2/3-4 1/2 mill. — Allongé, parallèle, assez robuste. Brun, avec les antennes, les cuisses, les tarses, la base du prothorax et celle

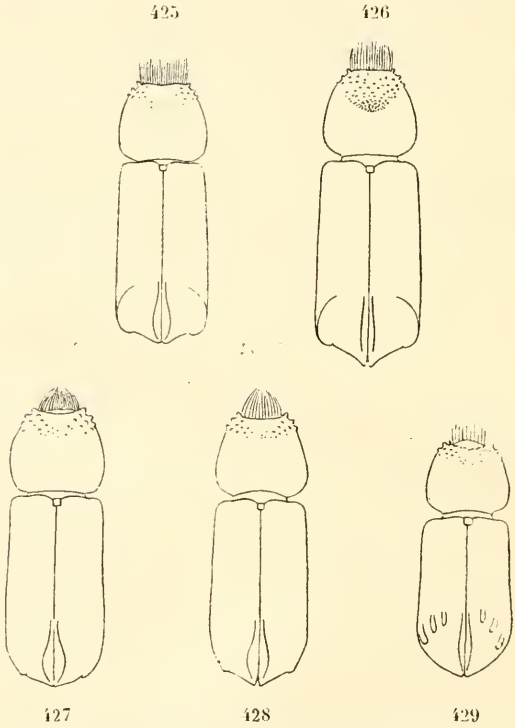


Fig. 425 à 429. — *Scobicia Chevrieri* (fig. 425); *S. ficicola* (fig. 426); *S. pustulata* (fig. 427); *S. barbata* (fig. 428); *S. barbifrons* (fig. 429).

(1) *Apate humeralis** Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334.

des élytres roux clair; très souvent la teinte rousse est nettement rougeâtre sur le prothorax et sur les élytres; souvent aussi les tibias intermédiaires et postérieurs sont roux. Couronne frontale médiocrement fournie, dépassant à peine en arrière le niveau du bord postérieur des yeux, l'espace qu'elle circonscrit finement ponctué, finement et densément pubescent. Bord antérieur de l'épistome très obtusément angulé de chaque côté de la base du labre. Yeux modérément développés. Prothorax notablement plus large que long, régulièrement et assez fortement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur se trouvant vers son milieu; dent antéro-latérale insérée au bord même. Aire postérieure du pronotum très brillante, présentant une ponctuation extrêmement fine, éparse, non râpeuse. Élytres très finement pubescents, fortement et densément ponctués, plus fortement sur la déclivité apicale sans que les points soient confluents dans cette région. La troncature de la déclivité apicale n'est pas brusque; le plan de la déclivité se relie insensiblement aux parties dorsales des élytres par une large surface courbe. Suture fortement épaissie et comme bilabiée sur la déclivité. Dans la partie supérieure de celle-ci la région suturale est déprimée et le fond de cette dépression est occupé par le prolongement antérieur très atténué du bourrelet sutural. Bords latéraux de la déclivité montrant de chaque côté les rudiments de deux calus marginaux, le bord inférieur nullement saillant; angle apico-sutural non redressé. Abdomen finement et densément ponctué, très finement pubescent. Tibias intermédiaires et postérieurs comprimés, aussi larges en leur milieu qu'à leur extrémité.

Il est assez fréquent que la teinte rousse ou rouge de la base du prothorax se réduise à deux taches voisines des angles postérieurs; c'est le cas, par exemple, du type de Fabricius. On constate aussi des variations dans l'étendue de la teinte rousse basilaire des élytres et dans la coloration de la massue antennaire qui est tantôt rousse tantôt brunâtre. La variation des sillons frontaux, suture fronto-clypéale et sillon médian longitudinal, ne paraît offrir aucun intérêt. Le rudiment d'un calus existe parfois au bord supéro-latéral de la déclivité postérieure.

Distribution géographique. — Le *Scobicia pustulata* se rencontre dans une grande partie de la Région méditerranéenne [1], dont il ne pa-

(1) Espagne : Cordoue (*Musée de Madrid*). France mérid. : Collioure (*Grenier* in *Coll. Léveillé*); Ria (Pyrénées-Orient.) (*Xambeu*); Narbonne (*V. Mayet*); Roquebrun (Hérault) (*V. Mayet*); Montpellier (*V. Mayet*); Marseille, Aix-en-Provence et Ste-Baume (*E. Abeille de Perrin*); Mérindol (Vaucluse) (*E. Abeille de Perrin*); Ste-Tulle (Basses-Alpes) (*Guérin-Méneville*); St-Za-

rait pas franchir les limites. Sa présence n'a été signalée ni en Tripolitaine, ni en Égypte, ni dans les contrées situées à l'Est de la Syrie.

Biologie (1). — Cette espèce se développe dans le bois mort du Chêne vert (*Quercus Ilex*) (2) et fort probablement aussi dans celui d'autres essences. On la trouve surtout dans les branches petites ou moyennes; elle ne dédaigne pas le bois un peu carbonisé (Xambeu).

Les œufs sont pondus en nombre dans une même branche. Les galeries larvaires cylindriques et remplies de fine sciure tassée, s'étendent parallèlement dans le sens des fibres, se côtoyant sans se confondre. Le travail de forage, commencé en automne, se poursuit en hiver pour s'arrêter au printemps, au terme de l'accroissement de la larve (fin mars ou avril). La nymphose a lieu sans apprêt à l'extrémité de la galerie larvaire. Elle dure une quinzaine de jours (Xambeu), mais elle

charie (Var) (*V. Mayet*); Hyères et Gien (*E. Abeille de Perrin*); La Siagne et Vaugranier, près Antibes (*A. Grouvelle*); Digne (*Martin* in *Musée de Madrid*). Corse (*Damry*, etc.). Sardaigne : Burgos et Gonnos (*Damry* in *Coll. Oberthür*). Sarrabus (*R. Gestro* et *Traverso* in *Musée de Gênes*). Sicile (*Coll. Ch. Brisout*). Illyrie (*Coll. Noualhier*). Tunisie : Tunis et Souk el Arba (*Dr Normand*); Djedeida (*M. Pic*). Algérie : Bône (*Leprieur*); Teniet el Had (*L. Bedel; M. de Vauloger*); région du mont Ouarsenis (*M. de Vauloger*); Oran (*V. Mayet*); Miserghin et Tlemcen (*L. Bedel*); Mecheria (*M. Pic*). Maroc : Tanger (*Schousboë* sec. *Fabricius*). Haute-Syrie : Akbès (*Delagrange*). — Depuis mai jusqu'en août.

On remarquera que pour le bassin oriental de la Méditerranée nous ne citons que la seule localité d'Akbès; cela tient sans doute à ce que les collections consultées par nous étaient pauvres en insectes de l'Europe sud-orientale. Quant à l'indication donnée par Th. Köppen (*Die Schädl. Ins. Rüssl.*, 1880, p. 191), qui parle du *Xylopertha humeralis* Luc. comme vivant dans le *Punica granatum* sur la côte méridionale de Crimée, il n'y a pas de certitude qu'elle ait trait à l'espèce actuelle plutôt qu'au *Chevrieri*.

On en peut dire autant du « *Xylop. pustulata* F. » signalé par M. Baudi di Selve comme existant à Chypre (*Berl. Ent. Zeit.*, 1873, p. 336). Encore cette dernière provenance serait-elle douteuse, car M. L. Bedel nous apprend que les récoltes de Truqui, étudiées par M. Baudi, avaient été en parties effectuées sur le continent.

(1) Cf. Xambeu, *Le Naturaliste*, 1892, p. 66 et *Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1893, p. 34. — Lesne, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 12. — M. Xambeu nous écrit que les observations publiées par lui ont bien trait au *S. pustulata* et non au *Chevrieri*.

(2) C'est dans ces conditions que M. Xambeu l'a observée à Ria et M. Valéry Mayet à Narbonne, Roquebrun et Montpellier. M. L. Bedel l'a trouvée aussi dans un Chêne à Teniet el Had.

peut se prolonger si le temps est froid ou humide. L'adulte, ayant creusé le trou de sortie, se tient de préférence dans sa galerie. Par les nuits calmes il sort pour s'accoupler [1].

Scobicia barbata*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 428 et 430 du texte).

Wollaston, 1860, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, V, p. 359. — Id., 1865, *Col. Atlant.*, p. 231 et *Append.*, p. 38.

Cette forme est très voisine du *S. pustulata*. Elle n'en diffère guère que par les caractères suivants :

Front plus largement et plus nettement déprimé, la couronne frontale plus ample et plus fournie (au moins chez la ♀). Yeux beaucoup plus gros (plus gros encore que chez le *Chevrieri*, v. le tableau de la p. 587). Prothorax plus fortement rétréci en avant, son maximum de largeur nettement situé en arrière du milieu. Suture élytrale non déprimée dans la région supérieure de la déclivité. Long. 4 1/3 mill. [2].

430 431

Fig. 430 et 431. — Têtes du *Scobicia barbata* (fig. 430) et du *S. pustulata* (fig. 431), vues de face.

On peut ajouter que la ponctuation de la déclivité apicale est moins dense que chez le *pustulata* et que les calus de ses bords latéraux sont un peu plus marqués. Dans le voisinage du bord supérieur de cette déclivité, la ponctuation dorsale des élytres est aussi plus grosse et moins dense que chez le *pustulata*. L'un des individus examinés a la massue antennaire brune, ses articles étant un peu plus grands que ceux du *pustulata*. La poitrine et l'abdomen sont bruns.

Distribution géographique. — Madère (*Wollaston, Fauvel*); Porto Santo (*Fauvel*).

(1) A. Berti (*Atti delle Adun. dell' Istit. Veneto di Scienze, lett. ed art.*, 3e sér., IV, 1858-59, p. 152 et suiv.) a attribué avec vraisemblance à l' « *Apate humeralis* Dej. » la perforation de tubes en plomb servant de conduites pour le gaz d'éclairage, dans une imprimerie de Venise. Le plomb avait été percé sur une épaisseur de 3 à 4 millimètres. On ne sait si l'observation a trait réellement au *Scobicia pustulata*, ou bien au *Chevrieri*; mais la détermination spécifique précise n'a pas une grande importance ici.

(2) La taille varierait de 2 lignes à 3 lignes 1/3 d'après Wollaston. Le dernier chiffre paraît bien élevé.

Scobicia barbifrons*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6. — Fig. 429 du texte).

Wollaston, 1864, *Cat. Can. Col.*, p. 252. — Id., 1865, *Col. Atlant.*, p. 231 et *Append.*, p. 37.

Long. 3 3/4-4 mill. — Par sa troncature élytrale mal délimitée, cette espèce appartient comme la précédente au type du *S. pustulata*. Elle est caractérisée surtout par la longueur et le nombre des poils dressés des flancs du prothorax, par la présence de grains râpeux sur l'aire postérieure du pronotum, par la saillie en forme de calus des nervures élytrales sur les bords supérieur et latéraux de la déclivité apicale et par les longues soies dressées qui garnissent la face externe des tibias.

Chez l'individu que nous avons sous les yeux, l'épistome est distinctement échancré en avant, le front est brillant, finement ponctué et la région du vertex ne présente pas d'impression. La ponctuation des élytres est fine en avant, très forte, grossière et confluente en arrière, au voisinage du bord de la déclivité apicale et notamment entre ses calus marginaux, tandis que sur la déclivité même la ponctuation quoique très forte n'est pas confluente. La pubescence des élytres est bien apparente, assez dense, assez longue, rousse. La déclivité apicale est munie inférieurement d'un rebord en saillie. Le bourrelet sutural, moins épais que chez les espèces précédentes, se prolonge jusqu'à l'angle apical de l'élytre. Aux tibias postérieurs la longueur des soies de la face externe atteint presque celle des tibias eux-mêmes. Coloration roux brunâtre, plus foncée sur le prothorax et vers l'extrémité des élytres (1).

Distribution géographique. — Iles Canaries : Palma (*Wollaston ; Ch. Alluaud*).

Scobicia Chevrieri.

(Voir tabl. des espèces 1, 7, 8. — Pl. I (2), fig. 4; fig. 28 B, 260, 423, 425, 433 et 435 du texte).

Villa, 1835, *Col. Eur. dupl. Suppl.*, p. 49 (3). — Lesne, 1900, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 10.

(1) La longueur des tarses intermédiaires ne fournit pas de caractère distinctif.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, pl. VIII.

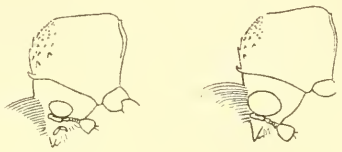
(3) La description de l'« *Apate Chevrieri* » de Comolli (*De Col. prov. No-*

*forcicollis** Allard, 1869, *L'Abeille*, V, p. 468.

pustulata ‡ Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deustchl.*, *Col.*. V, p. 38. — Schilsky, 1899, *Käf. Eur.*, Heft XXXVI, n° 93 (1).

Long. 2 1/4-4 1/3 mill. — Même système de coloration que chez le *S. pustulata*, le corps étant fréquemment d'une teinte générale moins foncée; le prothorax est très souvent roux en entier et ses parties claires, mal délimitées en avant, ne deviennent jamais rouges et ne se réduisent pas non plus à deux taches postéro-latérales. Massue antennaire et pattes rousses, à l'exception des tibias antérieurs (2).

Très voisin des espèces précédentes. Comparé au *pustulata*, il en diffère par sa couronne pileuse frontale plus fournie et plus ample, formée de soies plus longues et s'étendant plus en arrière du côté du vertex où sa ligne d'insertion est accompagnée d'une légère impression, plus sensible chez le ♂; par ses yeux notablement plus gros; par son prothorax moins court, moins fortement arrondi sur les côtés, aussi long que large ou seulement un peu plus large que long; par la déclivité apicale des élytres abruptement coupée et bien délimitée vers le haut. Le calus marginal



432 433

Fig. 432 et 433. — Tête et prothorax, vus de profil, chez les *Scobicia pustulata* (fig. 432) et *Chevrieri* (fig. 433) ♀.

vic., 1837, p. 38) qui paraît être copiée sur celle de Villa, se rapporte très vraisemblablement à la même espèce. Comolli a observé l'insecte « *in Vite labrusca* »; on sait que cette Vigne est d'origine américaine. L'*Apate capillata* Villa (Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334) est le *S. Chevrieri*.

(1) M. Zoufal (*Wien. ent. Zeit*, XIII, 1894, p. 39) paraît avoir considéré les *Scobicia pustulata* et *Chevrieri* comme étant les deux sexes d'une même espèce.

Le *Xylopertha barbifrons* Walker (*List of Col. coll. by Lord*, 1871), dont nous reproduisons ci-dessous la description originale, ne peut être que l'un des deux *Scobicia* européens.

Xylopertha barbifrons Walk. — « Tawny, shining. Head black, with a thick porrect tuft of yellow hairs. Prothorax smooth, roughly punctured in front, where it extends like a hood over the head. Elytra minutely punctured; apical half brownish, dull, more thickly punctured than the basal half. L. 1 3/4 lin. ». — Provenance : « Wady Nash » (Péninsule sinaïtique).

(2) L'étendue des parties claires de la base des élytres varie comme chez le *S. pustulata*.

inférieur de cette déclivité est plus saillant que chez le *pustulata*. De chaque côté de la base du labre, le bord antérieur de l'épistome montre une saillie subanguleuse mieux marquée.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne; remonte en outre vers le Nord sur le pourtour du massif alpin dans le Dauphiné, en Savoie et dans le Tyrol [1]. Il semble que l'espèce n'existe ni en Tripolitaine, ni en Égypte, ni dans les contrées situées à l'Est de la Syrie.

Biologie. — Le *Scobicia Chevrieri* a été observé dans le bois du Figuier (V. Mayet, Xambeu, Gredler), du Mûrier (Gredler), du Chêne Vert (*Quercus Ilex*) (V. Mayet), du Laurier (Xambeu), du Lentisque (*Pistacia lentiscus*) [2], etc. [3].

(1) Espagne : Yunquera, près Malaga (*Coll. Rosenhauer* > *Oberthür*); Séville et Cordoue (*Musée de Madrid*). I. Baléares (*Coll. Gambey* > *Oberthür*). France méridionale : Ria (Pyrénées-Orient.) (*Xambeu*); Montpellier (V. *Mayet*); Marseille (*Coll. de Marseul*, etc.); Saint-Zacharie (Var) (*V. Mayet*); Pignans (Var) (*E. Abeille de Perrin*); Nice (*Gougelet*); Grenoble et Uriage (Isère) (*Coll. Bigot; A. Grouvelle*); Savoie (*Coll. de Marseul*). Italie : Piémont (*Musée de Gênes*); Gênes (*Dodero*) et Voltri (*Musée de Gênes*), Milan (*Villa*, etc.); env. de Pise (*Lavergne de Labarrière*). Corse (*Damry*, etc.). Sicile (*E. Allard; Coll. Bellier* > *Oberthür*). Tyrol méridional : Botzen (*Gredler* in *Coll. Steinheil* > *Oberthür*); Istrie : Görz (*Ludy* sec. *Schilsky*) et Trieste (*Scriba* in *Coll. Rothschild* > *Oberthür*). Illyrie (*Coll. Noualhier*). Grèce (*K.-J. Lange* in *Musée de Bruxelles* et *Muséum de Paris*). Crimée (*Coll. Schmidt* > *Oberthür*). Caucase (*Coll. Pic*) : Aresch (*Schelkowmkow* in *Coll. Mesmin*); Derbent (*Reitter; Coll. A. Grouvelle*). Syrie : Akbès (*Delagrange*); Beïrout (*M. Pic*); Jaffa (*E. Abeille de Perrin*). Tunisie : Bizerte (*M. de Vauloger*); Tunis, Teboursouk et Souk el Arba (*Dr Normand*); Tunisie méridionale (*Coll. Abeille de Perrin*). Algérie : Bône (*Leprieur*); massif de l'Ouarsenis (*M. de Vauloger*); Oran (*H. Lucas; V. Mayet*). Maroc : Tanger (*Favier* in *Muséum de Paris*). — De mai en octobre.

C'est très probablement au *S. Chevrieri* que se rapportent les spécimens trouvés à Genève et signalés par Rey (*L'Échange*, 1892, p. 17), ainsi que ceux du bassin moyen de la Garonne dont parlent Delherm et Lucante (*Cat. des Col. du Gers et de Lot-et-Garonne*, 4e partie, p. 109). Les derniers auteurs citent la localité de Samatan (Gers) et donnent l'espèce comme assez rare dans la région.

Nous avons déjà appelé l'attention (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 11) sur le fait de la coexistence fréquente des *S. pustulata* et *Chevrieri* dans les mêmes localités et nous avons donné une liste de quelques-unes de ces localités communes.

(2) D'après une indication manuscrite placée sous un individu provenant de Cordoue et appartenant au Musée de Madrid.

(3) Autres essences nourricières des *Scobicia* européens (on ne sait si ces

Les larves vivent en grand nombre dans une même branche; leurs galeries s'étendent longitudinalement suivant la direction des fibres du bois. On a remarqué que toutes les larves provenant d'une même ponte, ayant progressé dans des conditions analogues, travaillent presque toujours au même niveau dans l'intérieur de la branche, ce qui explique le fait de déviations parallèles affectant tout un groupe de galeries (Xambeu *in litt.*). A son extrémité, la galerie larvaire s'infléchit vers la surface du rameau. C'est dans cette portion terminale que s'opère, sans apprêt, la métamorphose; la nymphe repose sur la face dorsale (Xambeu).

L'adulte vole à la tombée de la nuit, aux derniers rayons du soleil couchant, au-dessus des haies ou des tas de bois (Ghiliani, M. de Vauloger). On peut aussi le voir explorer la surface des branches habitées par ses congénères et visiter une à une les galeries qu'il trouve ouvertes.

D'après M. Xambeu, la femelle confie ses œufs aux arbres non encore morts et elle creuse à cette intention entre le liber et l'aubier une galerie circulaire « de chaque côté de laquelle est déposée la ponte ». La femelle revient ensuite à reculons vers le trou d'entrée qu'elle obture très exactement de sa déclivité apicale, dont la conformation et la couleur sont évidemment en rapport avec cette fonction particulière de protection de la progéniture (1).

Il y a probablement deux générations annuelles, car nous avons été témoin d'une période d'éclosion assez importante en septembre.

Scobicia ficicola*.

(Voir tabl. des espèces 1. 7, 9. — Fig. 426 et 436 du texte).

Wollaston, 1865, *Col. Atlant.*, p. 231 et *Append.*, p. 36.

Long. 3 3/4-5 1/2 mill. — Tête, extrémité des élytres, côtés de la poitrine, massue antennaire et tibias antérieurs bruns; prothorax d'un

renseignements ont trait au *S. Chevrieri* ou au *pustulata*) : Bambou (à Bône, d'après Olivier de Lamarche), *Quercus robur* et *Q. coccifera* (L. Bedel *in litt.*), Bouleau (dans les Pyrénées-Orientales, d'après Xambeu), Vigne) d'après Perris), *Vitis labrusca* (dans la Province de Côme, d'après Comolli), *Punica granatum* (en Crimée, d'après Köppen).

(1) Nous avons observé cette particularité intéressante en 1898 sur des branches de Figuier provenant des environs de Montpellier et que nous devions à l'obligeance de M. Valéry Mayet. M. Xambeu, de son côté, a constaté le même fait à Ria.

testacé rougeâtre; élytres, sur plus de leur moitié antérieure, milieu de la poitrine, majeure partie de l'abdomen et pattes testacés.

Très voisin du *S. Cherrieri* dont il diffère, en outre de sa coloration et de sa taille, par la massue antennaire plus longue, le prothorax plus

434 435 436

Fig. 434 à 436. — Déclivité apicale des élytres, vue de profil, chez les *Scobicia pustulata* (fig. 434), *Cherrieri* (fig. 435) et *ficicola* (fig. 436).

fortement rétréci en avant, la ponctuation dorsale des élytres moins enfoncée, par la déclivité apicale limitée latéralement par une côte saillante sur les deux tiers environ de sa hauteur, et par l'angle apico-sutural des élytres retroussé et bien plus saillant que celui du *Cherrieri*. La ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum est extrêmement fine, peu dense, râpeuse. Les soies dressées des angles antérieurs du prothorax sont plus longues et plus nombreuses que chez le *Cherrieri*.

Distribution géographique. — Iles Canaries : Gomère (*Crotch*) (1).

Biologie. — Cette espèce a été trouvée en nombre par Crotch dans le bois mort d'un vieux *Ficus* (Wollaston).

Scobicia suturalis.

(Voir tabl. des espèces 10, 11. — Fig. 437 et 438 du texte).

Horn, 1878. *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 544.

Long. 4 mill. — Assez allongé, parallèle, brun, avec l'aire postérieure du pronotum, la moitié antérieure des élytres, les antennes, les cuisses et les tarses roux; tibias bruns. Couronne frontale ample, très rapprochée de l'œil sur les côtés, les soies de sa rangée postérieure recourbées vers le bas et beaucoup plus longues que celles des rangées latérales. Front et épistome densément et très finement ponctués. Prothorax plus large que long, assez fortement élargi en arrière, la région de ses angles

(1) L'individu de la collection Fairmaire est étiqueté « Ténériffe », sans doute par erreur.

antérieurs portant de longues soies dressées. Aire postérieure du pronotum râpeusement et assez densément ponctuée au milieu. Ponctuation des élytres assez fine et assez dense dans la partie dorsale et sur les côtés, très forte mais peu dense sur la déclivité apicale dont le tiers inférieur est imponctué. Déclivité déprimée supérieurement près de la suture. Celle-ci fortement épaissie en un bourrelet muni de deux petites dents contiguës, situées au niveau du milieu de la hauteur de la déclivité. De chaque côté, aux bords latéral et inféro-latéral, la déclivité présente deux calus marginaux dont l'inférieur est plus saillant. Bord inféro-apical des élytres épaissi, lisse, obtusément angulé avant la suture. Pubescence des élytres courte, très fine et peu dense. Abdomen très densément et assez finement ponctué, densément et très finement pubescent.

Des trois espèces américaines, celle-ci est la plus proche voisine de ses congénères paléarctiques.

Distribution géographique. — Californie : Saucelito (*G.-H. Horn*); Los Angeles (*G.-H. Horn* in *Muséum de Paris*, 1 ♂).

Biologie. — Dans les premiers jours d'octobre, D.-W. Coquillett a observé plusieurs nymphes et un petit nombre d'adultes récemment transformés dans des galeries creusées dans le bois d'une Vigne morte. La plupart des insectes se tenaient au niveau des nœuds, ordinairement deux à chaque nœud [1].

Scobicia declivis.

(Voir tabl. des espèces 10, 12, 13. — Fig. 424, 439 et 440 du texte).

Leconte, 1857, *Ent. Rep. on route adj. to 47th parall.*, p. 48. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 544.

Long. 5-7 mill. — Oblong-allongé, parallèle. Brun foncé, avec les angles postérieurs du prothorax et le calus huméral teintés de rouge; antennes et pattes d'un rouge roux; tibias antérieurs bruns. Front et épistome finement et peu densément ponctués. Couronne frontale évasée et comme étalée, son bord latéral assez écarté de l'œil. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, peu fortement rétréci en avant, la dent submarginale des angles antérieurs assez écartée du bord.

(1) Cf. *Ins. Life*, IV, nos 7-8, 1892, p. 261. — L'entomologiste américain ajoute qu'il a trouvé dans une galerie la nymphe nue d'un parasite dont l'éclosion eut lieu à la fin d'octobre.

Ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum fine, râpeuse, plus ou moins dense. Élytres fortement et densément ponctués, leurs deux nervures internes (scutellaire et dorsale interne) saillantes à la base. Strie suturale fortement enfoncée en arrière dans la région dorsale et déterminant ainsi un bourrelet sutural qui se prolonge sur la déclivité postérieure où il est armé près du bord supérieur de cette déclivité, et sur chaque élytre, d'une dent courte insérée immédiatement contre la suture. La déclivité apicale présente en outre, de part et d'autre du bourrelet médian, deux larges espaces longitudinaux très lisses et très brillants, tandis que ses parties latérales, un peu gibbeuses, sont densément et très fortement ponctuées. Bord apical des élytres épaissi en un large bourrelet lisse et très brillant et obtusément angulé avant l'apex. Pubescence des élytres extrêmement fine, peu apparente. Abdomen finement et densément ponctué et pubescent.

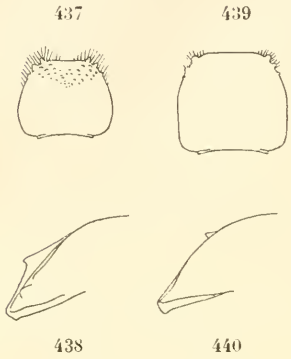


Fig. 437 à 440. — Prothorax, vu en dessus, et déclivité apicale des élytres, vue de profil, chez les *Scobicia suturalis* (fig. 437 et 438) et *declivis* (fig. 439 et 440).

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen montrant sur les côtés des pièces pleurales moins larges que chez le ♂ et présentant en outre une légère échancrure médiane. Bourrelet du bord apical des élytres moins large que chez le ♂.

La ponctuation des élytres varie de grosseur et de densité; quelquefois elle est confluente en arrière, sur les côtés. Dans certains cas, les nervures élytrales apparaissent en arrière sous forme de calus plats, aux bords supérieur et latéraux de la déclivité.

Cette espèce s'écarte beaucoup des *Scobicia* paléarctiques par le nombre des grandes dépressions sensorielles des antennes et par les caractères sexuels du dernier segment abdominal chez la femelle.

Distribution géographique. — Orégon et Californie [1].

(1) Orégon (*G.-H. Horn*). Sacramento (*Leconte*). Ile San Nicolas (*H.-C. Fall*). Cisco (*Musée de Vienne*). Fort Tejon (*Leconte*). Sylvania (*Coll. Oberthür*).

Biologie. — La larve de cette espèce a été observée dans le bois de l'Oranger [1] et dans celui du « Mountain Laurel » (*Umbellularia californica,* Laurinée) [2]. Les galeries creusées par elle sont cylindriques et longitudinales, c'est-à-dire orientées dans la direction des fibres du bois. A leur extrémité elles se recourbent presque à angle droit vers la surface de la branche ou du tronc. D'après Coquillett, la nymphose a lieu dans le bois à une profondeur d'environ 25 millimètres, à l'intérieur d'une loge que la larve façonne dans sa galerie en tassant la sciure de part et d'autre.

L'adulte ronge parfois la moelle des Rosiers mise à nu par la taille; il se plaît à tarauder les bois les plus variés. En Californie, on a essayé d'utiliser les bois de Chêne, de Châtaignier, de Pin, de Tulipier et d'Eucalyptus pour la construction des tonneaux, sans réussir à mettre ceux-ci à l'abri des déprédations du *Scobicia* [3].

Scobicia bidentata.

(Voir tabl. des espèces 10, 12, 14. — Fig. 441 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 544.

Long. 4 mill. — Oblong, parallèle. Brun, avec la région des angles postérieurs du prothorax teintée de roux et les élytres d'un roux brunâtre plus clair à la base; pattes rousses, à part les tibias antérieurs qui sont bruns. Front et épistome couverts d'une ponctuation dense et assez fine, un peu râpeuse. Rangées latérales de la couronne frontale un peu écartées des yeux. Prothorax légèrement arrondi sur les côtés, faiblement rétréci en avant où il présente latéralement une pilosité dressée assez abondante; angles antérieurs marqués d'une dent un peu écartée du bord. Milieu de l'aire postérieure du pronotum finement, râpeusement et assez éparsement ponctué. Ponctuation des élytres dense et

Fig. 441. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts et de profil, chez le *Scobicia bidentata.*

(1) Cf. Coquillett, *Ins. Life,* IV, nos 7-8, 1892, p. 260. L'auteur a trouvé la nymphe et l'adulte en juillet; la larve et la nymphe sont, d'après lui, semblables à celles du *Psoa maculata.*

(2) Coquillett, *loc. cit.* Il est spécifié qu'il s'agit ici de bois mort.

(3) J.-H. Comstock, *Rep. of the Ent. for the year* 1880, Washington, 1881, p. 275.

assez fine en avant, devenant graduellement plus forte en arrière, grossière et confluente sur les bords de la déclivité apicale; nervures dorsales non saillantes à la base. Strie suturale fortement imprimée en arrière où elle circonscrit, dans la partie supérieure de la déclivité, un large bourrelet sutural armé de deux dents fortes et aiguës, insérées à distance de la suture. Déclivité apicale lisse de chaque côté du bourrelet médian, fortement ponctuée sur les côtés et couverte d'une pubescence couchée composée de longs poils blonds. Un tubercule en saillie au bord inféro-latéral de la déclivité. Angles suturaux des élytres fortement redressés, pointus, séparément saillants. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, couvert d'une pubescence longue et assez dense.

Distribution géographique. — Nebraska (*G.-H. Horn*). Texas (*Belfrage* in *Coll. Oberthür*), une ♀.

Genre **Enneadesmus.**

(Voir tabl. des genres 1, 31, 32, 34, 36, 37).

Mulsant, 1851, *Mém. de l'Acad. de Lyon*, 2e série, 1, p. 208 (*Opusc. ent.*, Cah. 1. 1852. p. 78). — Lacordaire, 1857, *Gen. des Col.*, IV, p. 534 et 539.

442 443

Fig. 442 et 443. — Antennes des *Enneadesmus forficula* (fig. 442) et *trispinosus* (fig. 443).

Front avec une couronne semi-circulaire de longues soies dressées, parfois incomplète et réduite à ses rangées suborbitaires. Bord antérieur de l'épistome inerme. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Yeux fortement détachés des tempes. Antennes de neuf articles, chacun des articles de la massue présentant sur chaque face deux grandes dépressions parfaitement délimitées. Prothorax dépourvu de suture latérale, muni d'une dent marginale dans la région de l'angle antérieur. Stigmates de la première paire petits, ventraux. Déclivité apicale des élytres armée de chaque côté, vers le milieu des bords latéraux, d'une forte apophyse plus ou moins pointue au sommet; suture non épaissie en bourrelet sur la déclivité; bord inféro-apical des élytres simple. Tibias antérieurs de forme normale.

♂ Pièces pleurales du dernier segment abdominal apparentes en dessous. Couronne frontale moins fournie et formée de soies moins longues que chez la ♀, parfois même incomplète.

♀ Dernier segment abdominal simple.

Les *Enneadesmus*, tous de petite taille, sont répandus dans une grande partie de l'Afrique et dans la région méditerranéenne.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-12 — Déclivité apicale des élytres sans épines suturales. Dents de la râpe prothoracique mêlées de denticules.

2-9 — Articles 3-6 des antennes pris ensemble plus courts que la demi-longueur du premier article de la massue (fig. 442); celle-ci très grande, plus de deux fois aussi longue que le reste de l'antenne, son dernier article très long, très mince et comme foliacé.

3-6 — Déclivité apicale imponctuée au-dessous de l'apophyse latérale. Angle apico-sutural des élytres non saillant. Ponctuation dorsale des élytres non confluente au voisinage du bord supérieur de la déclivité. Apophyses élytrales courtes.

4-5 — Rebord inférieur de la déclivité apicale bien marqué. Œil plus petit que le 1er article de la massue antennaire (fig. 444). Front très souvent orné de deux grains arrondis, situés près du bord postérieur de la couronne frontale et en dedans de celui-ci. — ♀ Couronne frontale régulièrement arquée à son bord postérieur. — ♂ Couronne frontale incomplète, représentée seulement par les rangées de soies suborbitaires (fig. 324). — Long. 3-3 3/4 mill. ..... **E. bigranulum** *n. sp.*

5-4 — Rebord inférieur de la déclivité apicale à peine sensible. Œil plus grand que le 1er article de la massue antennaire (fig. 445). Déclivité apicale moins fortement déprimée le long de la suture. — ♀ Bord postérieur de la couronne frontale décrivant un angle rentrant. — Long. 3 1 2 mill. ..... **E. Decorsei** *n. sp.*

6-3 — Déclivité apicale ponctuée au-dessous de l'apophyse latérale. Angle apico-sutural des élytres saillant. Ponctua-

tion dorsale des élytres grossière et confluente au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale.

7-8 — Région du bord supérieur de la déclivité apicale présentant une pubescence couchée, roux doré, rendant peu distincte la sculpture sous-jacente. Long. 2 1/2-4 1/2 mill. . . . . **E. forficula** Fairm.

8-7 — Élytres presque glabres dans la région du bord supérieur de leur déclivité apicale, la sculpture de cette région étant par suite bien distincte. Déclivité apicale fortement ponctuée sur toute sa surface, plus nettement tronquée que chez le *forficula*. Apophyses élytrales grandes (fig. 451). Angle apico-sutural très saillant. Moitié basilaire des élytres rousse. — ♀ Sinus postoculaire de la couronne frontale très accentué (fig. 453). — Long. 4-4 1/2 mill. . . . . **E. evacanthus** *n. sp.*

9-2 — Articles 3-6 des antennes pris ensemble surpassant en longueur la moitié du premier article de la massue (fig. 443); celle-ci moins de deux fois aussi longue que le reste de l'antenne, son dernier article convexe sur les deux faces et à peine plus long que chacun des deux articles précédents.

10-11 — Déclivité postérieure des élytres sans calus marginal au-dessous de l'apophyse latérale; celle-ci très pointue au sommet, moins écartée de la suture que chez l'*obtusidentatus* (fig. 455). Bord apical des élytres plus épais sur sa tranche (fig. 456). Long. 4 1/2 mill. . . **E. auricomus** Reitt.

11-10 — Déclivité postérieure des élytres avec un calus (♀) ou un tubercule (♂) marginal au-dessous de l'apophyse latérale (fig. 459 et 458); celle-ci émoussée au sommet. — ♀ Couronne frontale régulièrement arrondie en arrière. — Long. 3 1/2-5 mill. . . . . **E. obtusidentatus** Lesn.

12-1 — Déclivité apicale munie au centre de deux épines contiguës insérées sur la suture (fig. 461). Râpe prothoracique composée seulement de quelques grosses dents écartées sans denticules interposés. Aire suscéphalique du pronotum large, lisse et brillante. Forme courte. Long. 2-3 1/2 mill. . . . . **E. trispinosus** Ol.

Enneadesmus bigranulum *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 444 du texte).

Long. 3-3 3/4 mill. — Cette espèce est assez voisine de l'*E. forficula* étudié plus bas. Nous en donnons seulement une description comparative.

Forme générale plus courte que chez le *forficula*. Corps brun, avec la râpe prothoracique, les calus huméraux, la base des élytres et l'extrémité de l'abdomen teintés de rouge; appendices roux ou brunâtres, à part les tibias antérieurs qui sont bruns. Yeux notablement moins grands que chez le *forficula*. Articles 3-6 des antennes pris ensemble ne surpassant pas en longueur le 2e article, ni le quart du 7e: ce dernier aussi long que tous les précédents réunis. Prothorax subcarré, un peu transverse, légèrement arrondi sur les côtés; aire suscéphalique très finement ponctuée. Milieu de l'aire postérieure du pronotum présentant une ponctuation fine, assez dense, râpeuse. Ponctuation des élytres assez fine et peu dense en avant, graduellement plus forte en arrière, sans toutefois devenir confluente. Déclivité apicale déprimée longitudinalement au milieu, lisse (en ne tenant pas compte des points très fins et épars disséminés à sa surface), couverte d'une pubescence couchée roux doré assez dense, nettement rebordée inférieurement, l'angle sutural non saillant; apophyses marginales plus courtes qu'elles ne le sont en général chez le *forficula*; au-dessous de ces apophyses le tégument est lisse.

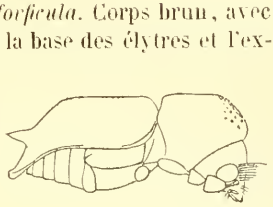


Fig. 444. — *Enneadesmus bigranulum* ♂.

♂ Couronne frontale largement interrompue en arrière, réduite aux deux rangées longitudinales longeant le bord interne des yeux.

♀ Couronne frontale non interrompue en arrière, son contour postérieur régulièrement et faiblement arqué et ne formant pas de sinus accentué au voisinage de l'orbite. Les soies frontales sont moins longues et moins fournies que chez le *forficula* ♀; leur ligne d'insertion ne détermine pas d'impression en arrière des yeux.

Le nom de *bigranulum* donné à l'espèce actuelle est destiné à rappeler la présence très fréquente sur le front de deux grains saillants,

arrondis, rapprochés, et situés entre les yeux [1]. Cette particularité n'a encore été observée chez aucun autre *Enneadesmus*.

Distribution géographique. — Madagascar [2].

Enneadesmus Decorsei *n. sp.* [3].

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 445 du texte).

Long. 3 1/2 mill. — Cette espèce est à la fois très voisine des *E. bigranulum* et *forficula*. Elle a le faciès de la première espèce; mais elle s'en distingue par sa forme générale plus allongée, par ses yeux beaucoup plus gros, semblables à ceux du *forficula*, par le rebord inférieur de la déclivité apicale très faible et indiqué seulement près de l'angle sutural. La déclivité est aussi moins fortement déprimée. La couronne frontale de la ♀ est plus fournie que chez le *bigranulum* et elle décrit un angle rentrant à son bord postérieur.

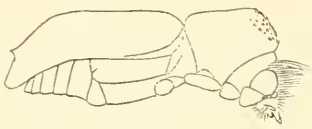


Fig. 445. — *Enneadesmus Decorsei* ♀.

L'*E. Decorsei* diffère principalement du *forficula* par la ponctuation dorsale des élytres non confluente en arrière, par la déclivité apicale imponctuée en dedans et au-dessous des apophyses marginales, par l'angle sutural des élytres qui n'est aucunement saillant.

Le front ne présente pas de grains en saillie. Les apophyses élytrales du seul individu étudié sont fort courtes et moins écartées de la suture que chez le *bigranulum*.

Distribution géographique. — Madagascar : Mevatanana (*Dr Decorse* in *Muséum de Paris*). — Type unique ♀.

Enneadesmus forficula*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 7. — Pl. I [3], fig. 6; fig. 442 et 446 à 450 du texte).

Fairmaire, 1883, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1883, p. 95.

(1) Des six individus examinés, un seul ♂ de Mevatanana ne présente pas ce caractère.

(2) Diégo-Suarez, en juillet, 1 ♂ (*Ch. Alluaud*); Mevatanana, 2 ♂, 1 ♀ (*Perrier de la Bathie* in *Coll. Fairmaire* et *Muséum de Paris*); sud-ouest de Madagascar, 1 ♂, 1 ♀ (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*).

(3) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1896, pl. VIII.

*Auberti** Chobaut. 1897, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1897, p. 170 [1].

Long. 2 1/2-4 1/2 mill. — Corps généralement roux avec la tête noire, la poitrine, l'abdomen et la région postérieure des élytres rembrunis; souvent le prothorax est aussi rembruni. Dans quelques cas tout le dessus du corps est brun avec les épaules plus claires [2]. Ver-

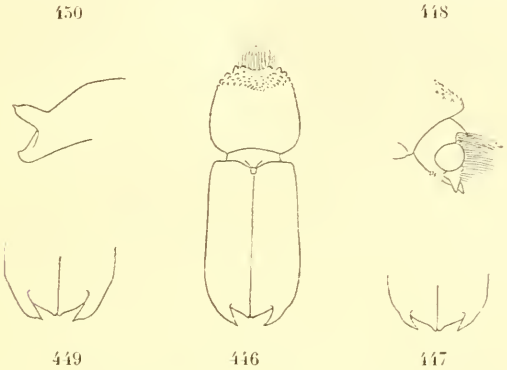


Fig. 446 à 450. — *Enneadesmus forficula*. Corps, vu en dessus, forme type (fig. 446); extrémité des élytres, vue en dessus, chez un exemplaire du Sud-algérien (fig. 447); tête et bord antérieur du prothorax, vus de profil, chez une ♀ à sinus postoculaire bien accentué (fig. 448); déclivité apicale des élytres, vue en dessus et de profil, chez la race *capensis* (fig. 449 et 450).

lex présentant une impression en accolade correspondant au contour postérieur de la couronne frontale; en arrière de cette impression le tégument est couvert des carinules normales du vertex, tandis qu'en avant il est finement ponctué, brillant et très finement pubescent. Articles 3-6 des antennes réunis à peine plus longs que le 2e et plus courts que la moitié du 7e; massue très grande, plus de deux fois aussi longue que le reste de l'antenne, son dernier article allongé, de beaucoup plus long que chacun des deux précédents, très mince et comme

(1) C'est très probablement l'*Apate spinipennis** Dejean (*Cat.*, 3e éd., p. 331). L'exemplaire de la collection Dejean a perdu la moitié postérieure des élytres.

(2) Les exemplaires bruns dont nous parlons proviennent d'Avatchio ou Aouatchio et de Bela, dans le Pays des Gallas, du lac Bass Narok et du fleuve Tana.

foliacé. Prothorax arqué sur les côtés, très légèrement élargi en arrière. Élytres finement et assez densément ponctués dans leur moitié basilaire, leur ponctuation devenant très forte et très serrée en arrière, surtout au pourtour supérieur de la déclivité apicale; dans cette région une pubescence fine, couchée, rend la sculpture moins distincte. La suture est élevée et saillante sur la déclivité apicale et, de part et d'autre de cette saillie, la déclivité est presque lisse tandis que les parties supérieures et latérales, situées au-dessus et au-dessous de l'insertion des apophyses, sont fortement ponctuées. Ces apophyses, conoïdes et incurvées en dedans, sont insérées sur les bords latéraux de la déclivité, à mi-hauteur de celle-ci, et sont très pointues à l'apex. Angle sutural des élytres assez saillant. Ponctuation de l'abdomen extrêmement fine et peu dense; sa pubescence très fine, éparse.

♂ Couronne frontale peu fournie notamment au voisinage du bord postérieur de l'œil, et formée de soies moins longues que chez la ♀. Impression du vertex moins marquée, effacée auprès des yeux.

♀ Couronne frontale fournie, composée de poils roux doré, serrés, très longs, surtout au bord supérieur de la couronne. Impression du vertex bien enfoncée.

Cette forme est assez difficile à délimiter par suite de sa variabilité et de sa très proche parenté avec l' *E. evacanthus*. Sans parler de la coloration qui, dans le cas actuel, peut être considérée comme ayant quelque importance, la largeur du corps varie d'une façon notable et indépendamment du sexe, de la provenance et de la saison de récolte. Le prothorax est tantôt aussi long que large (1), tantôt nettement transverse (2), avec toutes les proportions intermédiaires; la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est plus ou moins écartée. La longueur des épines élytrales varie presque du simple au double, sans toutefois qu'il y ait de variation dans leur épaisseur. Le disque de la déclivité postérieure est envahi parfois jusqu'à la suture par la forte ponctuation de ses parties latérales. Chez la ♀, l'impression du vertex décrit, au voisinage de l'œil, une courbe plus ou moins accentuée.

En Abyssinie et dans les Pays somali et galla, la taille est généralement plus petite que chez les exemplaires du Sud-algérien, avec des apophyses élytrales terminées assez brusquement en pointe alors que dans les spécimens du Maghreb ces mêmes apophyses sont régulière-

(1) Par exemple chez des individus du Sud-algérien.
(2) Fleuve Tana, etc.

ment amincies vers le bout [1]; mais ces caractères sont inconstants.

Une forme mieux fixée et qui mérite sans doute d'être considérée comme une race géographique, habite l'Afrique australe. Sa coloration est toujours brune avec le calus huméral roux ou rougeâtre; ses élytres sont plus allongés que chez le type de l'espèce, leur angle apico-sutural est plus saillant. La déclivité postérieure est fortement ponctuée sur le disque, sans espace lisse le long de la suture. Tous ces caractères sont faibles, mais ils paraissent très constants et justifient la création du nom de **capensis** que nous proposons pour cette race locale. Ajoutons qu'ici la longueur des apophyses élytrales varie plus encore que chez le *forficula* et que ces apophyses atteignent chez le *capensis* ♂ une longueur plus grande que dans la forme type. Par leur forme et leurs dimensions habituelles, ces épines élytrales sont intermédiaires entre celles des exemplaires de la presqu'île des Somalis et celles de l'*E. eracanthus*.

Distribution géographique. — Tunisie et Sahara algérien; Sénégal; Erythrée, Abyssinie, baie de Tadjourah, pays des Somalis et pays des Gallas jusqu'au fleuve Tana [2].

La race *capensis* a été trouvée au Transvaal, dans le Natal et dans la Colonie du Cap [3].

(1) On peut réserver à cette dernière forme le nom d'*Auberti*, mais il ne faudrait pas, nous le répétons, la considérer comme une race bien tranchée. Une conformation semblable des apophyses élytrales s'observe quelquefois parmi les exemplaires de provenance somalie.

(2) Aïn Tefel (*Sedillot*), Teboursouk (*Dr Normand*), Zaghouan (*F. Elena* in *Musée de Gênes*), Thala (*Coll. V. Mayet*). Biskra (*Bedel, M. de Vauloger*), Tougourth (*M. de Vauloger*), Gardaïa (*Aubert*).

Sénégal (*Dumoulin* in *Coll. Dejean*) (la détermination de l'individu, qui est très mutilé, n'est pas absolument certaine) : Thiès (*Coll. Aubert*).

Keren (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*); Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Fairmaire* et *Coll. Oberthür*); Obok (*Laligant, Maindron, Dr Faurot*, etc.); Somalie anglaise : Ouadda (*Dr Jousseaume* in *Muséum de Paris*), Berbera (*Coll. Argod-Vallon*); « Ili, Somali Isa » (*Antinori* in *Musée de Gênes*); « Pozzi Maddo » (*Boltego* in *Musée de Gênes*). Pays des Gallas Aroussi et Boran : cours de la Ganana, de la Daoua et de la Ganale Goudda (*E. Ruspoli, V. Boltego* in *Musée de Gênes*).

Afrique orientale anglaise : Banas (*E. Ruspoli* in *Musée de Gênes*); lac Bass Narok (*V. Boltego* in *Musée de Gênes*); Fleuve Tana (*Musée de Vienne*).

(3) Transvaal et Natal (*Péringuey* in litteris). Colonie du Cap (*Drège* in *Musée de Stockholm* et *Coll. de Marseul*; *Coll. Dejean, Muséum de Paris, Musée de Berlin, Coll. Oberthür*) : Bedford et Dunbrody (*Dr Neil* in *Coll.*

Biologie. — Cette espèce vit notamment dans le Gommier (*Acacia tortilis*) (1). L'adulte vole le soir au coucher du soleil (2).

Enneadesmus evacanthus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 8. — Fig. 451 à 454 du texte).

Long. 4-4 1/2 mill. — Cette forme est très voisine de l'*E. forficula* dont elle a la coloration habituelle rousse avec la tête et la région postérieure des élytres brun foncé. Le corps est un peu plus robuste que chez le *forficula*, le prothorax est plus carré, moins arrondi sur les côtés. Les élytres sont glabres et brillants en arrière; la région du bord supérieur de la déclivité apicale, couverte d'une sculpture grossière, très nettement apparente, montre, de chaque côté, les extrémités costiformes d'une ou de deux nervures dorsales, fait que l'on n'observe pas dans le *forficula* type, mais qui existe parfois à un degré très faible dans la race *capensis*. La déclivité apicale elle-même est plus abrupte et mieux délimitée supérieurement que chez le *forficula* et ses parties discoïdales sont fortement ponctuées; les apophyses marginales sont plus développées que dans aucune autre forme du genre, courbées en faux et terminées par une petite

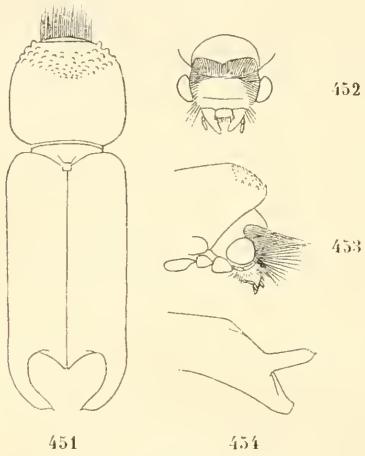


Fig. 451 à 454. — *Enneadesmus evacanthus*. ♂, vu en dessus (fig. 451); tête de la ♀, vue de devant et de profil (fig. 452 et 453); déclivité apicale des élytres, vue de profil, chez une ♀ (fig. 454).

Bedel; Musée de Cape-Town; Coll. Oberthür); Port-Elizabeth (*Dr Ch. Martin*).

Un exemplaire de la collection Oberthür, provenant de le collection Schmidt, porte l'étiquette « Brésil ».

(1) Au moins dans la forêt de Thala, en Tunisie (Coll. V. Mayet).

(2) D'après L. Bedel. — L'espèce a été trouvée à Ghardaïa en mars, à Biskra en juin et dans le nord de la Tunisie en juillet.

pointe excentrique paraissant comme surajoutée. L'angle apico-sutural et très saillant. Chez la ♀ le sinus postoculaire de la couronne frontale est très accentué et les soies frontales sont très longues.

Il est possible que l'*Enneadesmus evacanthus* ne soit qu'une race géographique de l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Abyssinie et pays des Somalis (1).

Enneadesmus auricomus *.

(Voir tabl. des espèces 1, 9, 10. — Fig. 455 et 456 du texte).

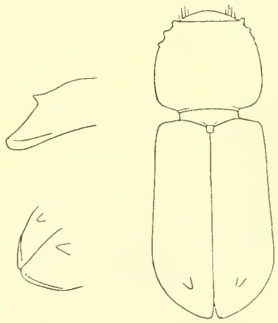
Reitter, 1898, *Wien. ent. Zeit.*, XVII, p. 13 (♂).

? *bidentatus* Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 16, pl. III, f. 20 (2).

Long. 4 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun un peu rougeâtre, avec les appendices roux, à part les tibias antérieurs qui sont bruns.

Cette espèce est très voisine de la suivante, *E. obtusidentatus*. Elle en diffère surtout par la pubescence dorsale plus apparente, par la forme des apophyses élytrales qui sont ici aiguës et très pointues en même temps qu'elles sont plus rapprochées de la suture; par l'absence de calus inféro-latéral sur les bords de la déclivité postérieure; par l'épaississement bien plus marqué du bord apical des élytres.

En outre, la ponctuation de l'aire suscéphalique du prothorax est beaucoup moins forte que chez l'*obtusidentatus*; celle du milieu de l'aire postérieure du pronotum est à peine râpeuse et d'une finesse extrême. Les côtés du prothorax sont finement et peu densément pubescents en arrière.



456 455

Fig. 455 et 456. — *Enneadesmus auricomus*. Corps, vu en dessus, et déclivité apicale des élytres, vue de profil et de trois quarts.

(1) Abyssinie (A. *Raffray* in *Muséum de Paris* et *Coll. Oberthür*); Berbera à Mihmil, en août (*Coll. Rothschild* > *Oberthür*); Lugh, en novembre-décembre (V. *Bottego* in *Musée de Gênes*). — 3 ♂♂, 1 ♀.

(2) Cette synonymie est très probable. Le dessin original correspondant à la figure de l'*Entomologie* nous a été obligeamment communiqué par M. Ernest Olivier. Il indique une ponctuation éparse sur la région dorsale des

Les élytres, densément et assez fortement ponctués en dessus et sur les côtés, présentent une pubescence blonde, couchée, assez dense et assez longue. La déclivité apicale est moins déprimée au milieu. Il n'y a pas d'espace lisse et brillant de chaque côté de la suture sur la déclivité; cette région est éparsement et assez finement ponctuée et modérément pubescente comme le reste de la déclivité.

Les autres caractères sont identiques à ceux de l'*obtusidentatus*.

Distribution géographique. — Boukharie (1).

Enneadesmus obtusidentatus *.

(Voir tabl. des espèces 1, 9, 11. — Fig. 457 à 459 du texte).

Lesne, 1899, *Bull. du Mus. d'Hist. Nat.*, 1899, p. 228, fig.

Long. 3 1/2-5 mill. — Oblong-allongé, subparallèle, très légèrement élargi en arrière. Roux ou roux brunâtre, brillant, la partie postérieure

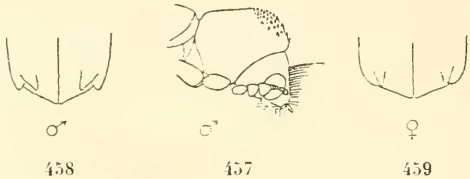


Fig. 457 à 459. — *Enneadesmus obtusidentatus*. Avant-corps du ♂, vu de profil (fig. 457) et déclivité apicale des élytres, vue en dessus, chez le ♂ (fig. 458) et chez la ♀ (fig. 459).

du prothorax et la base des élytres généralement plus claires que le reste du dessus du corps; disque de l'abdomen brun; appendices roux avec les tibias antérieurs presque toujours bruns. Pubescence dorsale fine et peu apparente. Couronne frontale décrivant en arrière un arc de cercle régulier, rappelant beaucoup d'ailleurs celle de l'*E. forficula* mais formée de soies moins longues. Milieu du front

élytres et la saillie de la suture sur la déclivité, particularités omises par le graveur. Le type du *Bostrychus bidentatus* est perdu; il avait été recueilli en Syrie par Labillardière.

(1) Et probablement aussi Syrie (v. la note précédente). Le type unique et seul spécimen connu de l'*E. auricomus*, qui est un individu mal conformé, fait actuellement partie de la collection de M. E. Reitter.

densément et très finement pubescent. Vertex non impressionné. Articles 3-6 des antennes pris ensemble plus longs que la moitié du 7e, le dernier article de la massue ovalaire, à peine plus long que chacun des précédents, non aminci en lame d'épaisseur uniforme. Prothorax légèrement transverse, légèrement rétréci en avant, peu fortement arqué sur les côtés; aire suscéphalique densément, assez fortement et un peu râpeusement ponctuée. Milieu de l'aire postérieure du pronotum avec des grains râpeux peu denses. Élytres fortement et densément ponctués, leur sillon marginal graduellement atténué en arrière. Déclivité apicale lisse et brillante de chaque côté de la suture, munie de chaque côté, sur ses bords latéraux, au niveau du milieu de sa hauteur, d'une apophyse épaisse, courte et conique, émoussée à l'apex et présentant un calus saillant au-dessous de cette apophyse. Suture élevée sur la déclivité. Angle apico-sutural à peine saillant.

♂ Calus inféro-marginal de la déclivité plus saillant, tuberculiforme. Disque de la déclivité entièrement lisse et brillant.

♀ Calus inféro-marginal de la déclivité faible. Disque de la déclivité imponctué seulement suivant deux bandes étroites longeant la suture.

Distribution géographique. — Bassin méridional de la mer Rouge et bassin du golfe d'Aden; Mésopotamie [1].

Enneadesmus trispinosus.

(Voir tabl. des espèces 12. — Fig. 259, 443 et 460 à 463 du texte.)

Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 16, pl. III, f. 19. — Mulsant, 1851, *Mém. de l'Ac. de Lyon*, cl. des Sciences, 1851, p. 205 (*Opusc. ent.*, I, p. 75). — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40. — Schilsky, 1899, *Käf. Eur.*, XXXVI Heft, 90.

var. *Lesnei* * Chobaut, 1898, *Rev. d'Ent.*, XVII, p. 81.

Long. 2-3 1/2 mill. — Court, parallèle, très légèrement élargi en arrière. Tête, écusson, parties postérieures des élytres, poitrine et abdomen bruns; prothorax et base des élytres roux, la dernière de

(1) Gueleb (Erythrée) (*Penzig* in *Musée de Gênes*); Assab (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*); Obok (*M. Maindron* in *Muséum de Paris*; *Laligant* in *Coll. Bedel* et *Coll. Fairmaire*; *Coll. Lévèillé*) et Djibouti (*Dr Ch. Martin*); Aden (*A. Raffray* in *Coll. Bedel*); vallée de Dorfou (Choa) (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*); Bagdad (*Coll. Pic*). — A part le spécimen de Gueleb et celui de Bagdad, tous les individus cités sont des types.

teinte plus pâle que le prothorax; appendices roux clair avec les tibias antérieurs, les cuisses postérieures et souvent les intermédiaires rembrunies. La teinte pâle de la base des élytres est parfois réduite à une étroite bande basilaire élargie près de la suture; dans d'autres cas elle occupe au contraire la moitié antérieure des élytres.

Tête légèrement déprimée dans la région circonscrite par la couronne frontale, cette région râpeusement et assez densément ponctuée, couverte d'une pubescence couchée extrêmement fine. Vertex non impressionné. Couronne frontale peu fournie, régulièrement arquée au bord postérieur. Articles 3-7 des antennes pris ensemble atteignant les trois quarts de la longueur du 8e article. Dernier article de la massue ovalaire plus long que chacun des deux précédents. Prothorax transverse, légèrement rétréci en avant, ses côtés assez fortement arqués; aire suscéphalique large, brillante, marquée d'une ponctuation extrêmement fine; dents de la râpe grosses et espacées, sans denticules interposés. Ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum éparse et extrêmement fine, à peine râpeuse. Élytres peu densément et assez finement ponctués, leur troncature apicale parfaitement délimitée, régulièrement circulaire, convexe sur le disque, plus fortement et plus régulièrement ponctuée que les parties dorsales des élytres, très finement et très brièvement pubescente [1] et ciliée sur ses bords supérieur et latéraux de poils blond clair dressés, puis recourbés vers le centre de la déclivité. Une longue apophyse conoïde, incurvée en dedans et très pointue au sommet, est insérée au bord inféro-latéral de la déclivité; sa longueur, qui ne varie guère, dépasse le double de sa largeur de base. La suture est saillante sur la déclivité et présente au niveau du milieu de la hauteur de celle-ci deux fortes épines contiguës à la

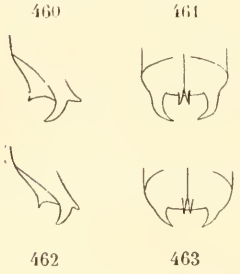


Fig. 460 à 463. — Déclivité apicale des élytres, vue de profil et de dessus, chez l'*Enneadesmus trispinosus* forme type (fig. 460 et 461) et chez sa variété *Lesnei* (fig. 462 et 463).

(1) Mulsant parle d'un aspect particulier que présente la déclivité apicale de cette espèce et qui fait paraître cette région comme couverte de filaments cryptogamiques ou d'une sorte de toile d'Araignée. Le fait est, en effet, fréquent, mais il provient simplement d'une exsudation graisseuse ayant eu lieu *post mortem*.

base, longues et très pointues. Épisternes métathoraciques larges. Abdomen finement et peu densément ponctué et pubescent.

Dans le Sud-algérien existe une forme très voisine du *trispinosus* (*E. Lesnei* Chob.), mais qui ne paraît pas en être spécifiquement distincte. Elle diffère du *trispinosus* type par ses apophyses élytrales plus courtes, plus larges, moins de deux fois aussi longues que larges à la base et à peine incurvées, par les épines suturales plus petites et insérées un peu plus bas sur la déclivité, par la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum et des élytres plus forte. — Long. 3 1/2 mill. (1).

Distribution géographique. — Provence, Corse, Andalousie, Sahara algérien et tunisien, Basse-Égypte, Mésopotamie (2).

Biologie. — En Provence et en Corse, cette espèce vit dans les branches coupées ou mortes des Tamarix (E. Abeille de Perrin *in litt.*). C'est aussi dans un Tamarix que Schneider l'a observée en Égypte (3). Dans le Sahara algérien et tunisien, elle se développe dans la nervure médiane des feuilles sèches du Dattier ou « djerids » (R. Oberthür, Dr Normand *in litt.*) La galerie larvaire est longitudinale; celle qui livre passage à l'insecte parfait est transverse, perpendiculaire à la première (Mulsant, Dr Normand). Les adultes apparaissent surtout en mai (4); ils sortent et volent entre 4 heures et 6 heures du soir, mais ils ne viennent pas aux lumières (5).

L'*Enneadesmus trispinosus* a pour ennemis un Histéride, le *Tere-*

(1) Le spécimen type de l'*E. Lesnei* est en entier d'un roux fauve ; le front et la déclivité apicale sont glabres ; mais les *trispinosus* qui ont été conservés dans de mauvaises conditions et qui se sont décomposés prennent la même teinte et perdent leur pilosité.

(2) Env. de Draguignan (*Doublier*) ; Sainte-Baume et Marseille (*E. Abeille de Perrin*) ; Corse (*Damry*, etc.) : Porto Vecchio (*E. Abeille de Perrin*). Cordoue (*C. Morel*). Ghardaïa (var. *Lesnei*) (*Bayonne* in *Coll. Chobaut*); Biskra (*R. Oberthür*) ; Touggourth (*Pic, M. de Vauloger*) ; Kebilli (*Dr Normand*). Ramleh (Alexandrie) (*Schneider*). Mésopotamie (*Olivier*).

Mulsant, rappelant qu'Olivier était originaire de Fréjus, suppose qu'il avait capturé son *Bostrychus trispinosus* pendant un de ses séjours en Provence et qu'il l'avait ensuite mélangé par mégarde avec les insectes rapportés par lui de son voyage en Orient.

(3) Dans les fourches des branches (Astgabel), dit Schneider (*Sitzb. Isis*, Dresde, 1871, p. 43).

(4) Observations du Dr Normand, faites à Kebilli en 1897.

(5) D'après le Dr Normand. Cependant M. Bayonne aurait pris aux lumières l'exemplaire de Ghardaïa.

trius brunneus Lewis et un Cléride, le *Macrotelus pallicolor* Fairm. (Dr Normand).

Genre **Xylogenes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 31, 32, 34, 36, 38.) 579

Corps court. Tête large, les yeux relativement petits, bien détachés des tempes. Une couronne pileuse frontale incomplète. Bord antérieur de l'épistome denté de chaque côté de la base du labre et échancré en arc de cercle entre les dents. Mandibules dissemblables, celle de gauche assez pointue, celle de droite largement arrondie au sommet. Antennes de neuf articles, les deux premiers articles de la massue un peu allongés et présentant chacun, sur chaque face, deux grandes dépressions bien délimitées (1). Prothorax dépourvu de suture latérale, son aire suscéphalique grande. Élytres sans tubercules ni épines. Tibias antérieurs fortement comprimés, leur tranche externe graduellement amincie vers l'apex.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen échancré au milieu du bord postérieur.

La seule espèce du genre appartient à la faune méditerranéenne orientale. Elle est particulièrement intéressante en ce qu'elle contribue à rattacher entre eux les genres des types *Xylopertha* et *Sinoxylon*.

Xylogenes dilatatus.

(Fig. 464 et 465 du texte).

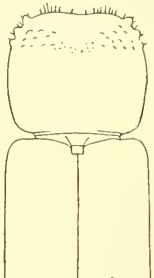
Reitter, 1889, *Verhandl. d. Naturf. Vereines in Brünn*, XXVII Band, p. 112 (tirage à part, p. 22). — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 39. — Schilsky, 1899, *Käf. Eur.*, XXXVI Heft, 91 (♀).

Long. 4 1/2-5 1/2 mill. — Corps large, trapu, comme celui des *Sinoxylon* : élytres rappelant beaucoup ceux du *Sinoxylon subretusum* Anc. Tête, moitié postérieure des élytres, poitrine et abdomen, sauf la base du dernier segment, bruns; pièce basilaire de la tête, deux taches transverses sur l'épistome, prothorax, moitié antérieure des élytres, base du dernier segment abdominal et appendices roux, les pattes étant plus pâles; tibias antérieurs bruns. Téguments assez brillants.

(1) Ces dépressions sont ovalaires et longitudinales.

Front et épistome finement et densément ponctués, le premier lisse en arrière. Vertex non impressionné. Couronne frontale représentée de chaque côté par une rangée longitudinale de longues soies dressées située à quelque distance du bord interne de l'œil. Suture fronto-clypéale fine, sulciforme, en accolade. Articles 3-6 des antennes pris ensemble de même longueur que le 7e. Prothorax transverse, légèrement élargi dans sa moitié antérieure, ses côtés faiblement arqués; aire suscéphalique finement ponctuée et comme chagrinée; dents de la râpe mêlées de denticules, la dent antéro-latérale insérée à distance du bord du prothorax. Ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum extrêmement fine, éparse, râpeuse. Élytres très légèrement élargis en arrière, finement ponctués vers la base, un peu plus fortement au voisinage de la déclivité apicale, la longueur de leur région dorsale, prise sur la suture, sensiblement égale à leur largeur aux épaules. Déclivité apicale nettement tronquée et bien délimitée par une côte circulaire effacée seulement près de la suture; surface de la déclivité légèrement bombée sur chaque élytre, déprimée suivant la suture surtout inférieurement, assez fortement ponctuée vers le haut, très finement dans sa moitié inférieure. Suture saillante sur la déclivité. Sillon marginal des élytres presque nul en arrière, le bord latéral présentant une faible encoche près du tournant apical. Parties postérieures des élytres et déclivité couvertes d'une pubescence dense, courte, extrêmement fine. Abdomen finement et densément ponctué et pubescent. Tibias postérieurs avec de longues soies au côté externe.

465



464

Fig. 464 et 465. — *Xylogenes dilatatus* ♀.

♀ Dernier segment abdominal apparent plus long que chacun des trois précédents, étroitement et profondément échancré en arrière. De chaque côté, l'angle limitant cette échancrure est dentiforme. Bord inféro-apical des élytres épaissi, légèrement réfléchi, mais simple.

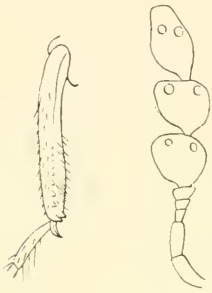
Distribution géographique. — Syrie, Mésopotamie et District transcaspien (1).

(1) Syrie (*Helfer* in *Coll. Laferté* > *de Marseul*); Mésopotamie (*Schmidt-*

Genre **Octodesmus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 1, 31, 39).

Front simple, convexe, sans couronne de soies dressées. Yeux bien détachés des tempes. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Antennes de huit articles, leur massue triarticulée, notablement plus longue que le reste de l'antenne, chacun de ses articles muni sur chaque face de deux grandes dépressions parfaitement délimitées. 1er article de la massue plus long que les articles 3-5 réunis; 2e article de la massue légèrement transverse. Prothorax dépourvu de suture latérale; dents de la râpe grosses et peu nombreuses, sans denticules interposés. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'une forte épine. Face externe des tibias antérieurs non sillonnée, amincie vers l'apex (1).



467 466

Fig. 466 et 467. — *Octodesmus parvulus*. Antenne et tibia antérieur, vu par la face externe.

♂ Derniers segments abdominaux simples, le 5e sans pièces pleurales visibles.

♀ 4e segment abdominal apparent biépineux à son bord postérieur, le 5e profondément échancré au milieu.

Genre indien, remarquable surtout par la réduction du nombre d'articles des antennes. Les deux espèces qu'il renferme diffèrent l'une de l'autre par de nombreuses particularités.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Épistome légèrement échancré en arc de cercle au milieu de son bord antérieur. Bord interne de l'épisterne métathoracique rectiligne. Prothorax subcarré, un peu transverse (fig. 468), son aire suscéphalique aussi large que haute, lisse et brillante. Épines de la déclivité apicale

Gœbel in *Musée de Vienne*); District transcaspien : Pul-i-chatum en fin avril (Expédition *Radde*, *Walter et Konschin* in *Coll. Reitter*), individu type.

(1) En outre, la suture fronto-clypéale, insensible ou à peine marquée sur les côtés, est fortement enfoncée en fovéole au milieu. La dent antéro-latérale du prothorax est insérée à quelque distance du bord.

insérées en dedans des bords. — ♀ 5e segment abdominal échancré sur plus du tiers de sa largeur, visible seulement sur les côtés (fig. 469). — Long. 2 1/2 mill.....
..... **O. parvulus** Lesn.

2-1 — Bord antérieur de l'épistome avancé au milieu en un lobe court et large. Épisterne métathoracique élargi au milieu, arqué au bord interne (fig. 472). Prothorax moins large (fig. 471), son aire suscéphalique petite et étroite, finement râpeuse. Épines de la déclivité postérieure marginales. — ♀ 5e segment abdominal échancré sur moins du quart de sa largeur (fig. 470). — Long. 4-5 1/2 mill.
..... **O. episternalis** *n. sp.*

Octodesmus parvulus * (♀).

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 466 à 469 du texte).

Lesne, 1897, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 19.

Long. 2 1/2 mill. — Allongé, parallèle; testacé, avec la moitié antérieure des élytres pâle, la tête, la région de la râpe prothoracique et la déclivité apicale des élytres rembrunies. Tête régulièrement convexe en dessus. Front assez finement et assez densément ponctué. Bord antérieur de l'épistome légèrement échancré en arc de cercle sur la largeur correspondant à l'insertion du labre et angulé à angle droit de chaque côté de cette échancrure. Yeux assez gros. 2e et 6e articles des antennes plus longs, chacun, que les articles 3-5 pris ensemble; 2e article de la massue transverse, un peu plus court que le précédent. Prothorax subcarré, assez fortement rétréci en avant, ses côtés parallèles en arrière sur plus de la moitié de leur longueur; aire suscéphalique à peu près aussi large que haute, très brillante, lisse, à part une ponctuation extrêmement fine et peu dense. Milieu de l'aire postérieure du pronotum très finement et peu densément ponctué, sans sculpture râpeuse. Angle antéro-latéral du prothorax assez fortement ponctué. Ponctuation des élytres assez forte et assez dense sur les parties dorsale et latérales, moins nette sur la déclivité apicale. Celle-ci ne présente pas de carènes marginales et se raccorde au dos des élytres par une surface courbe ménagée. Elle est munie de chaque côté, sur le disque, d'une forte épine comprimée dans le sens dorso-ventral, légèrement

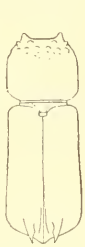


Fig. 468. — *Octodesmus parvulus.*

falquée et incurvée en dedans, et insérée au-dessus du milieu de la hauteur de la déclivité. Cette épine est très pointue au sommet; son bord interne est angulé vers le milieu et son bord externe forme une carène qui se prolonge sur le plan de la déclivité jusqu'au bord supéro-latéral de celle-ci. Suture saillante sur la déclivité. Angle apico-sutural simple, à part un très petit tubercule inséré tout contre la suture, immédiatement avant l'apex. Bord inféro-apical des élytres coupant. Face externe des tibias postérieurs avec des soies modérément longues.

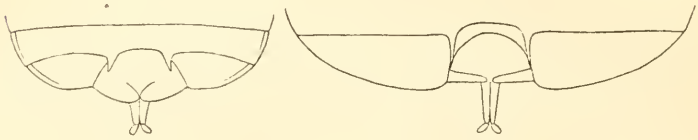
♀ Bord postérieur du 4e segment apparent de l'abdomen armé de deux épines assez écartées, notablement moins longues que le segment suivant et dirigées en arrière suivant le plan de l'abdomen. 5e segment profondément échancré sur plus du tiers de sa largeur, visible seulement sur les côtés et laissant apparaître le sternite suivant.

Distribution géographique. — Inde, Province de Bombay : Belgaum, pris en février, à la lumière (*H.-E. Andrewes* in *Coll. Bedel*). — Type unique.

Octodesmus episternalis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2. — Fig. 470 à 472 du texte).

Long. 4-5 1/2 mill. — Allongé, parallèle; roux, avec le prothorax et le dessous de la tête rougeâtres; râpe prothoracique, région postérieure des élytres et tibias antérieurs bruns; dessus de la tête brun foncé. Tête régulièrement convexe en dessus à part une zone légèrement dé-



469 470

Fig. 469 et 470. — Extrémité postérieure de l'abdomen, vue en dessous, chez les *Octodesmus parvulus* ♀ (fig. 469) et *episternalis* ♀ (fig. 470).

primée à la limite du vertex et du front; celui-ci densément granuleux. Bord antérieur de l'épistome avancé au milieu en un lobe court, sur une largeur correspondant à celle du labre. Yeux assez petits. Prothorax fortement rétréci en avant, près de deux fois aussi large

en arrière qu'à son bord antérieur, assez fortement arqué sur les côtés; aire suscéphalique petite, finement rugueuse, avec un faible sillon médian. Aire postérieure du pronotum marquée d'une ponctuation extrêmement fine et peu serrée. Ponctuation des élytres dense et assez forte sur le dos et sur les côtés. Déclivité apicale concave, lisse, brillante et presque glabre, imponctuée [1]; dents marginales insérées un peu au-dessus du milieu de sa hauteur, conoïdes, incurvées en dedans et régulièrement amincies en pointe vers l'apex, carénées à la base en dessus. Bord supérieur de la déclivité nettement marqué; bords inféro-latéraux et inférieur assez largement rebordés, le rebord ne s'étendant pas vers le haut jusqu'à l'épine marginale. Suture élevée et saillante sur la déclivité. Bord latéral des élytres présentant en arrière un large sillon; bord inféro-apical épais. Épisterne métathoracique très large, convexe, arqué au bord interne. Tibias antérieurs assez fortement élargis vers l'apex où ils présentent sur la face antérieure une légère concavité longitudinale; face externe des mêmes tibias graduellement rétrécie vers l'extrémité. Tibias postérieurs avec de longues soies blond clair au côté externe.

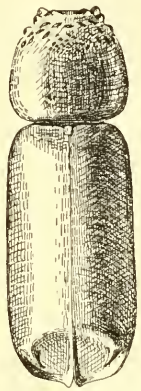


Fig. 471. — *Octodesmus episternalis.*

Fig. 472. — Arrière-corps de l'*Octodesmus episternalis* ♂, vu de trois quarts en dessous.

♂ Bord inféro-apical des élytres inerme, montrant seulement de chaque côté, un très léger sinus à quelque distance de la suture; angle sutural non ou à peine saillant. Derniers segments abdominaux simples.

♀ Bord inféro-apical des élytres denté de chaque côté en dedans et nettement échancré en dehors de cette dent; angle sutural assez saillant. 4e segment apparent de l'abdomen muni au milieu de son bord postérieur de deux épines très fines, assez longues et assez rapprochées, dirigées en arrière; 5e segment échancré sur presque toute sa longueur dans l'intervalle de ces épines.

Cette espèce est le seul Bostrychide connu dont l'épisterne métathoracique soit arqué au bord interne.

(1) Ou ponctuée seulement à son bord supérieur.

Distribution géographique. — Birmanie (Pays des Karen) et Inde septentrionale [1].

Genre. **Xylothrips** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 40, 41).

Front s'étendant en arrière un peu au delà du bord postérieur des yeux et portant des soies dressées. Suture fronto-clypéale biarquée, en forme d'accolade, fortement imprimée au milieu. Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu en arc de cercle sur une largeur égale à

Fig. 473. — Antenne du *Xylothrips religiosus*, vue par la face postérieure.

celle du labre, les angles limitants de cette échancrure arrondis. Mandibules pointues au sommet. Yeux assez gros, bien détachés des tempes. Antennes de 10 articles, les articles 3 à 7 pris ensemble de longueur sensiblement égale à celle du 8e article; massue environ deux fois aussi longue que le reste de l'antenne, formée d'articles allongés, assez minces, dépourvus de grandes dépressions. Prothorax transverse, fortement rétréci en avant, assez fortement arqué sur les côtés, offrant en arrière une suture latérale très nette, coudée sur l'angle postérieur et brièvement prolongée le long de la base. Angles antérieurs du prothorax bien accusés et prolongés chacun en une assez longue dent uncinée. Stigmates prothoraciques très grands, latéraux. Sillon marginal des élytres profond en arrière; déclivité apicale bordée supérieurement de tubercules mousses. Pièces pleurales du 5e segment abdominal visibles dans les deux sexes, très étroites. Tibias antérieurs normaux, sillonnés à la face externe et munis sur la face antérieure d'une rangée de soies courtes, dorées. Tibias postérieurs avec des soies longues, peu nombreuses, au côté externe.

♂ Front légèrement gibbeux, avec des soies dressées courtes ou rares. 5e segment abdominal nullement échancré, ses pièces pleurales

(1) « Carin Cheba » et « Asciuii Cheba », de 900 à 1.300 mètres d'altitude (*L. Fea* in *Musée de Gênes*, *Muséum de Paris* et *Coll. Oberthür*), 10 individus ♂♀; Inde boréale (*Bacon* in *Coll. Laferté* > *de Marseul*), un ♂.

glabres, lisses et brillantes, atteignant presque la ligne médiane en arrière.

♀ Pilosité du dessus de la tête disposée sur le front en une couronne de soies rousses, bien fournie, et en deux touffes denses de poils insérées sur l'épistome. 5e segment abdominal légèrement retroussé au milieu du bord postérieur, ce qui le fait paraître échancré, ses pièces pleurales pubescentes, moins longues que chez le ♂.

Les *Xylothrips* habitent la région indo-malaise, les archipels de l'océan Pacifique et Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Pli inféro-latéral de la déclivité postérieure relié au bord inférieur (fig. 474) et interrompant brusquement le sillon marginal des élytres. Bord inféro-apical des élytres obtusément tuberculé. Angle antéro-latéral du prothorax sans ponctuation nette. Ponctuation dorsale des élytres généralement très fine, sauf près du bord de la déclivité. — ♂ Front sans soies dressées au milieu ou seulement avec quelques soies disposées en arc de cercle. — Long. 6-8 1/2 mill. ..... **X. flavipes** Ill.

2-1 — Pli inféro-latéral de la déclivité non rattaché au rebord inférieur de celle-ci (fig. 475) ; sillon marginal des élytres prolongé sur la déclivité. Angle antéro-latéral du prothorax densément et nettement ponctué. Ponctuation dorsale des élytres presque toujours forte, sauf près de la base. Teinte générale du corps plus foncée que chez le *flavipes*. — ♂ Une couronne frontale formée de soies courtes mais denses. — Long. 5-8 1/2 mill. **X. religiosus** Boisd.

Xylothrips flavipes.

(Voir tabl. des espèces 1. — Pl. I, f. 16; fig. 256, 257 et 474 du texte).

Illiger, 1801, *Mag. für Insekt.*, Heft 1-2, p. 171 (♂).

dominicanus Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 380 (♀) (1). — Lesne, 1895, *Bull. Soc. Ent., Fr.*, 1895, p. CLXXVIII.

(1) La préface des cahiers 1 et 2 du *Magazin* d'Illiger est datée de mars 1801. Le premier volume du *Systema Eleutheratorum* porte la date du 10 avril 1801.

*sinuatus** ‡ Stephens (*non* Fabricius), 1830, *Illustr. of Brit. Ent.*, III, p. 351, pl. XIX, f. 6. — Spry et Shuckard, 1840, *Brit. Col. del.*, p. 44, pl. 53, f. 4.

religiosæ Fairmaire, 1850, *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e sér., II, p. 50 (*in part.*).

*mutilatus** Walker, 1858, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3e sér., II, p. 286. — Ch.-O. Waterhouse, 1888, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 6e sér., I, p. 349.

iracundus Snellen van Vollenhoven, 1869, *Rech. sur la faune de Madagascar*, 5e part., p. 10, pl. I, f. 7 (1).

Long. 6-8 1/2 mill. — Généralement d'un brun chocolat, plus foncé sur les parties postérieures des élytres, souvent rougeâtre en entier; dessous moins foncé, surtout sur l'abdomen; antennes rousses, avec la massue souvent brune; cuisses testacées, tibias et tarses brunâtres. Dents de la râpe prothoracique mêlées de denticules qui envahissent presque toujours aussi l'aire suscéphalique. Angle antéro-latéral du prothorax souvent ridé ou obsolètement ponctué. Aire postérieure du pronotum lisse ou très finement ponctuée. Ponctuation des élytres fine et peu dense en avant, forte au voisinage de la déclivité, très forte dans la moitié supérieure de celle-ci, assez fine dans la moitié inférieure. Déclivité apicale munie de chaque côté de trois tubercules marginaux émoussés dont le médian est le plus gros et le plus saillant, et d'un pli inféro-latéral lisse et brillant qui fait suite sans interruption au rebord inférieur. Suture élevée sur la déclivité. Le bord de l'élytre est marqué d'un ou de plusieurs tubercules mousses près de l'angle sutural qui est légèrement saillant. Poitrine et abdomen couverts d'une pubescence roux doré très fine et très dense.

474 475

Fig. 474 et 475. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois-quarts, chez les *Xylothrips flavipes* (fig. 474) et *religiosus* (fig. 475).

♂ Front transversalement convexe, densément et très finement

(1) *Apate dominicana** Eschscholtz et *A. macrocera** Latreille, *in* Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334.

ponctué, très finement pubescent, avec quelques rares poils dressés, notamment auprès des yeux. Épistome avec une bande transverse de poils rebroussés vers le haut; cette bande est interrompue au milieu.

♀ Couronne frontale très fournie, en arc de cercle ou affectant la forme d'un V très ouvert, assez distante de l'œil latéralement. Touffes clypéales formées de poils aussi longs que ceux du front.

Variété de coloration : Tête, prothorax, poitrine, abdomen et une large tache commune basilaire sur les élytres d'un roux testacé, le reste des élytres brun foncé (1). Cette variété qui se rattache au type par des transitions est remarquable par la démarcation nette de la tache élytrale.

Distribution géographique. — Espèce très répandue à la fois à Madagascar et dans les îles voisines et dans les contrées de faune indo-malaise. Le détroit des Moluques, celui de Bourou et le canal qui sépare Céram et les Moluques du Sud-Est des péninsules occidentales de la Nouvelle-Guinée paraissent former du côté de l'Est les limites de son aire d'habitat, les îles Arou étant le point extrême atteint vers l'orient. Le *Xylothrips flavipes* n'a pas encore été signalé dans les îles de la Sonde situées à l'est du détroit de Lombok (2).

(1) Philippines (*Ch. Semper* in *Coll. Oberthür*), un individu de 8 1/2 mill.

(2) Madagascar, très répandu dans la partie septentrionale : Nossi-Bé (*Snellen van Vollenhoven, Pierron,* etc.); Vohémar (*G. Grandidier*); baie d'Antongil (*A. Mocquerys*); Sainte-Marie (*Perrot* in *Coll. Oberthür*); Pays antsianaka (*id.*). Comores : Mayotte (*Coll. Alluaud*). Séchelles : Mahé (*Ch. Alluaud; Coll. Fairmaire*). La Réunion (*Coll. Dejean* [« de Marseul; Rousseau in *Muséum de Paris*). I. Maurice (*Desjardins* [« sur le *Ficus religiosa* », cf. Fairmaire, *Rev. et Mag. de Zool.*, 1850, p. 50]; *Leschenault* in *Muséum de Paris;* etc.).

Inde méridionale et nord-orientale : Maïssour (*Coll. Boutarel*): Shimoga (*Coll. Oberthür*); Travancore (*Coll. F. Moore* [« *Oberthür; P. Castets* in *Coll. Oberthür*); Ceylan (*Walker; Dr W. Horn; Muséum de Paris; Musée de Berlin,* etc.). Tetara (Bengale) (*Musée de Bruxelles*); Sylhet (*British Museum*) : Monts Khasia (*Coll. Oberthür*); Sikkim (*Coll. Oberthür*); Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*).

Toute l'Indo-Chine, très commun. A été rencontré au nord jusqu'à Bhamo, sur le Haut-Irraouadi (*L. Fea* in *Musée de Gênes* et *Coll. Oberthür*) et le long de la frontière septentrionale du Tonkin : env. de Lao-Kay (*Ch. Dupont* in *Muséum de Paris*); Haut-Song-Chai (*Rabier* in *Muséum de Paris*): Bac-Kan (*Cnt Roget* in *Muséum de Paris*); N. O. de Bao-Lac (*Dr Battarel* in *Coll. Oberthür*); Pho-Binh-Gia (*Lt Florentin* in *Coll. Bedel*).

Ile San-Nan (Nambou-Soto) : Ishigaki Sima (*Coll. Oberthür*).

Xylothrips religiosus.

(Voir tabl. des espèces 2. — Fig. 32, 473 et 475 à 477 du texte).

Boisduval, 1835, *Voyage de l'Astrolabe*, II, p. 460 (1). — Lesne, 1895, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. CLXXVIII.

religiosae Fairmaire, 1850, *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e sér., II, p. 50 (*in part.*).

destructor Montrousier, 1855, *Ann. de la Soc. d'Agr. de Lyon*, 2e sér., VII, 1, p. 55. (*Essai sur la faune de Woodlark*, 1857, p. 55.)

lifuanus Montrousier, 1861, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 267. — Ch.-O. Waterhouse, 1888, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 6e sér., 1, p. 350.

Les principaux caractères différentiels de cette espèce, qui est très voisine de la précédente, ont été donnés plus haut. Nous y ajouterons les remarques suivantes :

La teinte du corps, plus sombre que chez le *flavipes*, est souvent en entier d'un brun foncé. La taille est en moyenne un peu plus faible. L'uncus prothoracique est plus court et les dents de la râpe un peu plus petites. Il y a sur le milieu de l'aire postérieure du pronotum une ponctuation éparse, d'une finesse extrême. Presque toujours la ponctuation dorsale des élytres est forte et ne s'atténue qu'auprès de la base ; mais on observe des individus ne différant pas du *flavipes* sous

Iles Nicobar (*Novara Reise, Musée de Vienne*) ; Sumatra et îles voisines ; Java ; Bornéo ; Philippines ; Célèbes (*de la Savinière* in *Muséum de Paris ; British Museum ; Coll. Lansberge* > *Oberthür*) : Menado (*Coll. Lansberge* > *Oberthür*), Makassar (*Doherty* in *Coll. Oberthür*), Kandari (*O. Beccari* in *Musée de Gênes*).

Ile Bourou (*Coll. Oberthür*) ; Amboine (*Muséum de Paris*) ; I. Arou (*Rosenberg* in *Musée de Leyde*) (4 individus).

Il y a lieu de signaler aussi quelques indications de provenance qui correspondent peut-être à des captures accidentelles : Natal (*Candèze* in *Coll. Oberthür*) 1 ind. ; un autre individu de même provenance au British Museum ; Zanzibar (*Coll. Fairmaire*) ; Socotora (*Coll. Dejean*) ; Arabie (*Pervillé* in *Muséum de Paris*). Si le *X. flavipes* existe réellement en ces régions, il n'y aurait pour ainsi dire pas de solution de continuité dans son aire de dispersion géographique.

L'espèce a été trouvée accidentellement en Angleterre, importée avec des bois attaqués (Cf. Burgess Sopp, *Ent. Monthl. Mag.*, 1899, p. 95). La méprise de Stephens s'explique sans doute par une capture de ce genre.

(1) Boisduval confondait cette espèce avec la précédente.

ce rapport. Le bord inféro-apical des élytres ne présente pas trace de tubercules. L'angle sutural n'est pas saillant. Parfois la ponctuation de la déclivité postérieure est très affaiblie.

Chez le ♂, la couronne frontale existe, aussi fournie que chez la ♀; mais elle est formée de poils beaucoup plus courts. Les pièces pleurales du dernier segment abdominal sont un peu plus étroites que celles du ♂ du *flavipes*.

On trouve aux îles Hawaii une forme dont les tubercules marginaux de la déclivité apicale sont très atténués; le tubercule supérieur est même presque complètement effacé (Musée de Vienne, 2 ind. ♂ ♀); des exemplaires presque semblables se rencontrent en Nouvelle-Calédonie (Coll. Oberthür).

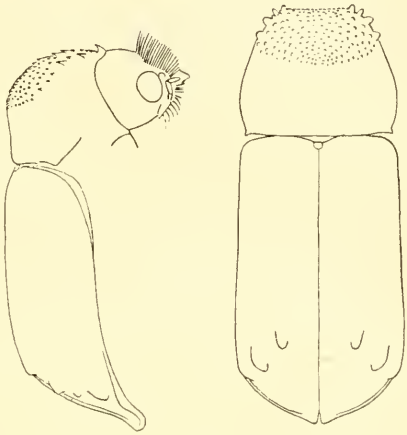


Fig. 476 et 477. — *Aglothrips religiosus*. Profil dorsal de la ♀ (fig. 476) et contour du corps, vu en dessus (fig. 477).

Un spécimen étiqueté Cap York (Coll. Oberthür) se fait remarquer par la ponctuation élytrale plus forte que chez tous les autres individus examinés, par les points enfoncés très fins mais très nets du milieu de l'aire postérieure du pronotum et par la saillie plus faible du tubercule marginal inférieur de la déclivité.

Distribution géographique. — Cette espèce habite les terres de l'océan Pacifique situées entre les tropiques. A l'ouest elle se rencontre encore dans les îles de la Sonde orientales (Soembawa, Soemba); vers l'est elle s'étend jusqu'à l'archipel Hawaii et aux îles Marquises (1).

(1) Iles de la Sonde orientales : Soembawa (*Colff's* in *Coll. Lansberge* > *Oberthür*), 1 indiv.; Soemba (*W. Doherty* in *Coll. Oberthür*). Timor Laoet (*Forbes* in *Coll. Rothschild* > *Oberthür*; *British Museum*). Petite Kei (*H. Kühn* in *Coll. Oberthür*). Ile Arou (*O. Beccari* in *Musée de Gênes*). Moluques (*Coll. de Marseul*) : Ternate (*Beccari* in *Musée de Gênes*; *Coll. Lansberge* > *Oberthür*; *L. Laglaize* in *Coll. Oberthür*).

Biologie. — Le *Xylothrips religiosus* vivrait à Taïti dans l'Arbre à Pain (*Artocarpus incisa*) et dans le « Bourao » (*Hibiscus tiliaceus*) [1]. En Mélanésie cette espèce attaque les bois ouvrés d'essences diverses, même les plus durs; mais sa multiplication est limitée par un Cléride du genre *Cylidrus* [2]. L'adulte vole le soir et est attiré par les lumières (Ph. François).

Xylothrips (? Geoffroyi.

Montrousier, 1861. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 266.

Cette forme, beaucoup trop brièvement décrite, paraît devoir se ranger au voisinage des deux espèces étudiées ci-dessus. Elle s'en rapproche par la présence de trois côtes dentiformes de chaque côté sur la déclivité apicale, par son pronotum lisse en arrière, par sa coloration noir brun, avec les pattes et le dessous du corps fauves, et surtout par l'allongement des articles de la massue antennaire. Elle présenterait cette particularité d'avoir les tubercules de la déclivité apicale finement rugueux. — Long. 6 mill.

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie : île Art (*Montrousier*).

Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Bretagne, îles Trobriand, d'Entrecasteaux et Woodlark, fréquent. Archipel Salomon (*C. Ribbe* in *Coll. Oberthür; Webster* in *Coll. Oberthür*).

Australie nord-orientale : Cap York (*Coll. Thorey* > *Oberthür*), 1 ind.; Somerset (*L.-M. d'Albertis* in *Musée de Gênes*), 2 indiv.

Nouvelle-Calédonie et îles Loyauté, fréquent; Nouvelles-Hébrides (*Ph. François*). Iles Viti (*Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; Coll. Bedel*) : Viti Levu (*Coll. Oberthür*). Iles Samoa (*British Museum*) : Oupolou (*Woodford* in *Coll. Oberthür*). Taïti, fréquent (*Muséum de Paris, Musée de Vienne, Coll. Fairmaire. Coll. Oberthür*, etc.). Iles Marquises : Nouka-Hiva (*Musée de Bruxelles*).

Iles Hawaii (*Musée de Vienne*), ? indiv. : Honolulu (*D'Albertis* in *Musée de Gênes*), un indiv.

Il est possible que l'aire de dispersion géographique du *X. religiosus* s'étende au nord-ouest jusqu'à Bornéo (d'après un exemplaire de la Coll. Bedel et une série d'individus communiqués par M. Heyne) et aux Philippines (*Musée de Berlin*, un individu provenant de Manille). Mais ces indications demanderaient à être confirmées.

(1) Cf. Fairmaire, *Rev. et Mag. de Zool.*, 1850, p. 50.

(2) Montrousier, *Faune de Woodlark*, p. 55.

Genre **Xylopsocus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 40, 42).

Dessus de la tête régulièrement convexe, sans pilosité dressée. Yeux assez petits, bien détachés des tempes. Bord antérieur de l'épistome tronqué ou faiblement échancré en arc de cercle sur une largeur égale à celle du labre. Mandibules variables, tantôt presque symétriques (*X. rubidus*), tantôt très dissemblables, celle de droite toujours plus épaisse que celle de gauche. Antennes de dix ou de neuf articles, le 1er article long, l'ensemble des petits articles du funicule 3-7 ou 3-6 aussi long ou plus long que le 1er article de la massue: les deux premiers articles de la massue transverses, dépourvus de grandes dépressions et ne présentant que des condensations de pores. Prothorax transverse, fortement rétréci en avant, ses côtés fortement arrondis dans leur moitié postérieure, munis en arrière d'une suture latérale très nette, arquée ou brusquement coudée sur l'angle postérieur. Stigmates prothoraciques très grands, latéraux. Tibias antérieurs normaux [1].

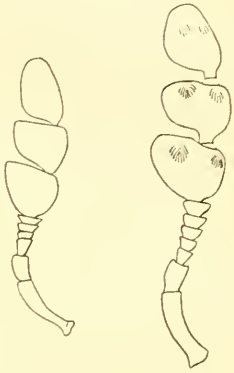


Fig. 478 et 479. — Antennes des *Xylopsocus capucinus* (fig. 478) et *gibbicollis* (fig. 479).

♂ Dernier segment abdominal simple, très régulièrement arrondi au bord postérieur, sans pièces pleurales apparentes.

♀ Dernier segment abdominal très légèrement échancré au milieu du bord postérieur.

Genre assez varié, dont plusieurs espèces ont des affinités avec les *Sinoxylon;* au point de vue de la conformation des mandibules, la transition est des plus remarquables.

L'aire d'habitat des *Xylopsocus* s'étend sur les contrées baignées par l'océan Indien et par le Pacifique occidental, depuis l'Afrique australe jusqu'aux îles Riou Kiou et aux archipels polynésiens. Une espèce a été introduite dans l'Amérique du Sud et s'y est acclimatée.

(1) En outre les *Xylopsocus* ont une suture fronto-clypéale fortement enfoncée au milieu, les dents de la râpe prothoracique sont mêlées de denticules et les tibias postérieurs ne portent pas de soies dressées au côté externe.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-4 — Mandibules peu dissemblables, toutes deux pointues au bout. Bord supérieur de la déclivité apicale présentant de chaque côté deux tubercules ou deux calus. Antennes de 10 articles. Élytres sans faux-épipleures. 1er segment apparent de l'abdomen finement caréné au milieu. Tibias antérieurs assez épais, leur face externe légèrement sillonnée.

2-3 — Prothorax sans dents uncinées à son bord antérieur (fig. 480). Aire postérieure du pronotum finement râpeuse au milieu. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de deux tubercules saillants. Élytres redressés à l'apex (fig. 480). Long. 5 1/2-7 mill. ..... **X. rubidus** *n. sp.*

3-2 — Prothorax muni d'une dent uncinée de chaque côté à son bord antérieur. Aire postérieure du pronotum lisse, à part une ponctuation extrêmement fine. Bord supérieur de la déclivité apicale avec deux petits calus sur chaque élytre. Bord apical des élytres non réfléchi. Long. 5 1/2 mill. ..... **X. ebeninocollis** *n. sp.*

4-1 — Mandibule droite très largement arrondie au sommet (fig. 488), semblable à celle des *Sinoxylon*. Bord supérieur de la déclivité apicale sans tubercules ni calus isolés. Bord antérieur du prothorax muni de chaque côté d'une dent uncinée.

5-8 — Antennes de 9 articles, le 3e aussi long que les deux suivants réunis. Déclivité apicale rebordée sur la presque totalité de son pourtour (fig. 481, 482).

6-7 — Crête de la carène élytrale bisinuée au côté supéro-latéral de la déclivité (fig. 481, 482). Déclivité apicale assez fortement ponctuée. Poitrine et abdomen roux. — ♀ Pénultième segment abdominal sinué au bord postérieur. — Long. 3-5 1/2 mill. ..... **X. capucinus** Fabr.

7-6 — Crête de la carène élytrale unidentée de chaque côté au bord supéro-latéral de la déclivité. Déclivité apicale très fortement ponctuée. Poitrine et base de l'abdomen brun foncé. — ♀ Pénultième segment de l'abdomen rectiligne au bord postérieur. — Long. 4 mill. **X. radula** *n. sp.*

8-5 — Antennes de 10 articles. Pénultième segment abdominal rectiligne au bord postérieur chez la ♀.

9-10 — Déclivité apicale rebordée sur son pourtour presque entier par une carène, armée, vers le haut, d'une dent plate, aiguë (fig. 483). Bord inféro-apical de l'élytre conformé en faux-épipleure. Tibias antérieurs assez épais, leur face externe légèrement sillonnée. Poitrine et base de l'abdomen brunes. Long. 4-4 1/2 mill. ..... **X. bicuspis** *n. sp.*

10-9 — Déclivité postérieure sans dent marginale à son bord supérieur. Pas de faux-épipleure au bord terminal des élytres. Tibias antérieurs comprimés, non sillonnés en dehors.

11-12 — Ponctuation dorsale des élytres fine, nullement râpeuse. Ier segment abdominal caréné au milieu. Cuisses brunes. Long. 3-4 1/2 mill. ..... **X. castanoptera** Fairm.

12-11 — Ponctuation dorsale des élytres assez forte, râpeuse. 1er segment abdominal non caréné au milieu. Cuisses rousses.

13-14 — Élytres présentant une large tache basilaire commune à contours nets. Corps plus allongé (fig. 484). Déclivité apicale faiblement convexe. Long. 3-5 mill. ..... **X. sellatus** Fähr.

14-13 — Teinte claire de la base des élytres sans limites nettes. Corps plus court (fig. 488). Rebord inférieur de la déclivité apicale moins saillant.

15-16 — Déclivité apicale plane (fig. 486). Long. 2 1/2-4 1/2 mill. ..... **X. edentatus** Montr.

16-15 — Déclivité apicale notablement convexe (fig. 487), plus fortement granuleuse. Teinte plus foncée. Long. 3-5 mill. ..... **X. gibbicollis** Mac Leay.

Xylopsocus rubidus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 480 du texte).

Long. 5 1/2-7 mill. — Assez allongé, parallèle; rougeâtre ou d'un roux brunâtre; tête, poitrine et parties postérieures des élytres brunes;

antennes, palpes, hanches et cuisses roux; tibias et tarses brunâtres. Dessus de la tête très légèrement déprimé transversalement en arrière des yeux. Épistome assez densément ponctué. Front densément granuleux. Antennes de 10 articles, les articles 3-7 réunis à peu près aussi longs que le 1er, ceux de la massue présentant sur chaque face deux taches de pubescence. Mandibules médiocrement dissemblables, toutes deux pointues au sommet. Prothorax sans uncus marginaux à son bord antérieur, la dent antéro-latérale de la râpe écartée du bord; suture latérale très brièvement prolongée suivant la base; angles postérieurs, vus de dessus, bien marqués, pointus. Milieu de l'aire postérieure du pronotum finement et peu densément râpeux. Élytres assez allongés, deux fois aussi longs que le prothorax, leur ponctuation assez fine et assez écartée à la base, devenant graduellement plus forte et plus serrée en arrière, presque confluente près du bord supérieur de la déclivité apicale et déterminant, en arrière, sur les côtés, des sortes de rides transverses. Déclivité apicale munie de chaque côté, au bord supérieur, de deux tubercules costiformes subégaux, rebordée inférieurement, fortement ponctuée dans ses régions supérieure et latérales, lisse et brillante sur un espace occupant son tiers ou sa moitié inférieure et remontant le long de la suture; celle-ci saillante sur la déclivité. Élytres réfléchis à l'apex, sans faux-épipleure, leur tranche apicale finement ruguleuse. Abdomen très finement ponctué et pubescent, son premier segment très brièvement caréné en arrière de la saillie intercoxale. Tibias antérieurs normaux, moins de deux fois aussi larges qu'épais sur leur tranche externe, celle-ci faiblement sillonnée, limitée en avant par une arête. Tibias postérieurs avec des soies couchées au côté externe.

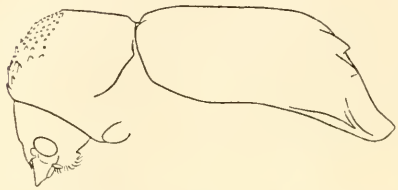


Fig. 480. — *Xylopsocus rubidus.*

Par son faciès, cette espèce rappelle beaucoup les *Xylothrips*.

Distribution géographique. — Australie occidentale [1].

(1) Australie (*Coll. Bedel*), un ♂ : Albany (*Coll. Oberthür; Mus. de Paris*), 7 ind. ♂ ♀.

Xylopsocus ebeninocollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 3).

Long. 5 1/2 mill. — Allongé, subparallèle, légèrement élargi en arrière: noir, avec le funicule antennaire, les palpes, la moitié antérieure des élytres et l'abdomen roux; pattes brunes. Dessus de la tête régulièrement convexe, comme chez toutes les espèces suivantes. Épistome densément ponctué. Front finement granuleux. Antennes de 10 articles, le 3e plus petit que les deux suivants réunis, les articles 3-7 pris ensemble plus courts que le 1er: articles de la massue ornés de taches de pubescence rousse. Mandibules médiocrement dissemblables, celle de droite plus épaisse vers le bout. Prothorax muni de chaque côté d'un uncus au bord antérieur; suture latérale non sinuée près de la base, brièvement prolongée sur celle-ci, l'angle postérieur (vu de dessus) obtus mais bien marqué. Aire postérieure du pronotum entièrement lisse et brillante, à part une ponctuation extrêmement fine et peu dense. Ponctuation de la moitié basilaire des élytres très fine, superficielle, surtout dans la région dorsale, forte et confluente en arrière, notamment sur les flancs, où elle donne naissance à des sortes de rides transverses. Déclivité apicale couverte d'une ponctuation très forte et très serrée (atténuée dans l'angle apical), limitée sur son pourtour inférieur et latéral par une carène saillante, égale, et montrant de chaque côté, à son bord supérieur, deux petits calus longitudinaux. Suture saillante sur la déclivité. Bord apical des élytres à peine redressé, sans faux-épipleure. Abdomen très finement et très densément pubescent, son 1er segment caréné sur la ligne médiane. Tibias comme dans l'espèce précédente.

Faciès du *X. capucinus*.

Distribution géographique. — Nouvelle-Guinée (1).

Xylopsocus capucinus.

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 6. — Fig. 478, 481 et 482 du texte).

Fabricius, 1781, *Spec. Ins.*, I, p. 62. — Id., 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 359.

eremita Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 110, pl. II, fig. 11. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 13, pl. II, f. 11.

(1) Hatam, en juin (*Beccari* in *Musée de Gênes*), type unique ♀.

marginatus Fabricius, 1801. *Syst. El.*, II, p. 382 (1).

*nicobaricus** Redtenbacher, 1868, *Reise der Novara*, Band II, Abth. 1. p. 114 (2).

Long. 3-5 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, un peu élargi en arrière. Noir, avec la poitrine, l'abdomen, le funicule antennaire, le labre, les palpes et les pattes roux (3): tibias rembrunis, surtout les antérieurs; élytres souvent teintés de roux, sur une longueur plus ou moins grande à partir de la base, leur bord latéral constamment de teinte foncée. Dessus de la tête très finement et peu densément pubescent. Épistome très finement et peu densément ponctué, très faiblement échancré au bord antérieur. Front granuleux. Mandibules très dissemblables, celle de gauche pointue au bout, celle de droite très courte, largement arrondie au sommet. Antennes de 9 articles, l'ensemble des articles 3-6 plus court que le 1er article de l'antenne : pas de taches pileuses apparentes sur les articles de la massue. Bord antérieur du prothorax orné de chaque côté d'une dent uncinée; suture latérale prothoracique sinuée à la base, l'angle postérieur, vu de dessus, aigu, dentiforme. Aire postérieure du pronotum couverte d'une ponctuation râpeuse, assez dense. Ponctuation élytrale assez fine et assez écartée à la base, devenant rapidement plus forte et granuleuse en arrière et sur les côtés; ceux-ci non ridés. Déclivité apicale très abrupte, nettement tronquée, limitée sur tout son pourtour par une carène saillante dont la crête est légèrement bisinuée au côté supéro-latéral; déclivité fortement et très densément ponctuée, sauf dans l'angle apical qui est presque lisse; suture saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical de l'élytre conformé en faux-épipleure, l'angle sutural légèrement saillant. Pubescence abdominale extrêmement fine, assez dense, mais ne masquant pas le tégument. 1er segment apparent de l'abdomen finement caréné au milieu. Tibias antérieurs comme chez les espèces précédentes. Pas de soies au côté externe des tibias postérieurs.

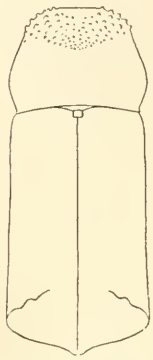


Fig. 431. — *Xylopsocus capucinus.*

(1) Cette synonymie a pu être établie grâce à une comparaison qu'a bien voulu faire M. le professeur Meinert.

(2) *Apate infuscata** et *A. fuliginosa** Dejean, *Cat.*, 3e éd., p. 334.

(3) Les pattes sont quelquefois entièrement brunâtres.

♂ Bord postérieur du pénultième segment abdominal rectiligne, le dernier segment seulement un peu plus long que le précédent.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen deux fois aussi long que le précédent sur la ligne médiane; bord postérieur du 4e segment largement sinué. Échancrure du dernier segment abdominal très petite, peu distincte.

Distribution géographique. — Cette espèce est largement répandue dans les contrées de faune indo-malaise et à Madagascar. On la trouve aux Comores, aux Séchelles et dans les îles Mascareignes. Le Sikkim, la Birmanie septentrionale, le Tonkin, les îles Philippines, les îles Mariannes, les Nouvelles-Hébrides et la Nouvelle-Calédonie sont aux limites de son aire d'habitat telle qu'elle nous est actuellement connue. Le *Xylopsocus capucinus* n'a pas été rencontré en Australie; mais il est très abondant en Nouvelle-Guinée et dans toute l'Insulinde (1).

Il paraît avoir été transporté sur la côte occidentale d'Afrique, dans la colonie de Sierra Leone, et s'y être acclimaté (2). Sa présence dans

(1) Madagascar (*Goudot* in *Muséum de Paris*) : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*); Nossi Bé (*H. Pierron* in *Muséum de Paris, Coll. Bedel, Coll. Oberthür*, etc.); Vohémar (*G. Grandidier* in *Muséum de Paris*); baie d'Antongil (*A. Mocquerys* in *Coll. Oberthür*, etc.); Tamatave (*Dr Jaillet* in *Muséum de Paris*): Sainte-Marie (*Perrot* in *Coll. Oberthür*); Province d'Ankavandra (*Huré* in *Muséum de Paris*).

Comores (*Humblot* in *Coll. Oberthür*); Séchelles : Mahé (*Ch. Alluaud*); La Réunion (*Muséum de Paris : Musée de Bruxelles*); île Maurice (*Coll. Dejean*; *Musée de Bruxelles; Coll. Guérin-Méneville > Oberthür*) : Curepipe (*Ch. Alluaud*).

Sikkim (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*); Coromandel (*Banks*); Nilghiri; Ceylan (*W. Horn*, etc.).

Birmanie : Bhamo et Chwegoo-Myo (*L. Fea* in *Musée de Gênes* et *Coll. Oberthür*).

Tonkin (*Coll. Aubert*). Laos : Monts de La Khône (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Cambodge et Cochinchine.

Les îles ou groupes d'îles de l'Insulinde dans lesquelles l'espèce a été capturée sont les suivantes : Nicobar, Sumatra et îles voisines, Java, Soembawa, Bornéo, Célèbes, Philippines (notamment Paragua), Ternate, Batjan (Batchian), Ceram, Amboine, Kei, Arou, Nouvelle-Guinée. Trobriand, Woodlark, îles d'Entrecasteaux et archipel de la Louisiade (*A.-S. Meek* in *Coll. Oberthür*).

Nouvelles-Hébrides : îles Espiritu-Santo (*Ph. François*). Nouvelle-Calédonie, très répandu (*Coll. Gambey > Oberthür ; Coll. Fauvel ; Coll. Fairmaire ;* etc.).

(2) Sierra Leone, en 1892 (*Clements* in *Coll. Oberthür*). Free Town, en 1889 (*A. Mocquerys* in *Coll. Oberthür*).

Citons en outre les deux indications suivantes, relatives aussi au continent

l'Amérique du Sud, Guyane et Brésil oriental [1], est vraisemblablement attribuable aux mêmes causes.

Biologie. — Le *X. capucinus* se développe notamment dans le Manguier [2].

Xylopsocus radula *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 7).

Long. 4 mill. — Les caractères de cette forme participent d'une façon remarquable à la fois de ceux du *X. capucinus* et de ceux du *X. bicuspis*. Le *Xylopsocus radula* ressemble beaucoup à ce dernier : il en a le système de coloration, il possède une carène marginale de la déclivité identiquement dentée [3] au côté supéro-latéral et le pénultième segment abdominal est de même rectiligne au bord postérieur chez la ♀. Par contre l'antenne ne compte que 9 articles et est semblable à celle du *capucinus*.

Les particularités qui paraissent lui appartenir en propre relativement aux deux espèces voisines sont la densité plus grande des fins reliefs de l'aire postérieure du pronotum, la grosseur des points enfoncés presque confluents dont est criblée la déclivité apicale et la largeur plus grande du faux-épipleure. Dans sa moitié postérieure le bord latéral de l'élytre est très nettement denté en scie.

Distribution géographique. — Sumatra [4].

Xylopsocus bicuspis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 9. — Fig. 483 du texte).

Long. 4-4 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, élytres un peu élargis en arrière. Tête, prothorax et poitrine noirs; bord latéral et parties

africain, mais qui ne paraissent pas certaines : Sénégal (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*); Zanguebar (*Coll. Bedel*).

(1) Guyane française (*C. Bar* in *Coll. Oberthür; Prud'homme; F. Geay*). Brésil (*Coll. Dejean; Coll. Mniszech; Coll. Bedel; Musée de Vienne; de Lacerda* in *Musée de Bruxelles*) : Pernambuco (*E. Gounelle*); Bahia (*Coll. de Marseul*); Rio Janeiro (*Coll. Dejean; Castelnau* in *Muséum de Paris*).

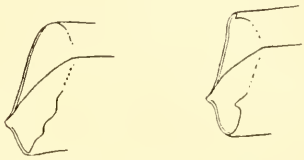
(2) D'après des échantillons provenant de la collection Guérin-Méneville et communiqués par M. R. Oberthür.

(3) Un peu moins fortement toutefois.

(4) Dans les tabacs de provenance de Sumatra (*A. Grouvelle* in *Coll. Bedel*). Type unique ♀.

postérieures des élytres bruns, ainsi que la base de l'abdomen, la massue antennaire et les tibias; base des élytres, extrémité de l'abdomen, funicule antennaire, labre, palpes et cuisses roux; suture et base des élytres quelquefois bordées de brun.

Cette espèce ressemble beaucoup au *X. capucinus*. Elle en diffère, outre la coloration de la poitrine et de l'abdomen, par ses antennes de 10 articles, le 3e étant plus court que les deux suivants réunis, par la suture latérale du prothorax non sinuée à la base, par l'angle postérieur du prothorax, vu de dessus, non dentiforme, à peine aigu, par la ponctuation du disque des élytres moins forte et à peine granuleuse, par la carène marginale de la déclivité postérieure élevée de chaque côté, au bord supérieur, en une dent plate, triangulaire, courte, pointue; enfin par la déclivité apicale plus granuleuse.



482 483

Fig. 482 et 483. — Déclivité apicale des élytres, vue de dessus et de trois quarts, chez les *Xylopsocus capucinus* (fig. 482) et *bicuspis* (fig. 483).

♀ Bord postérieur du pénultième segment abdominal rectiligne; échancrure médiane du bord postérieur du dernier segment faible, mais assez large, ce 5e segment seulement un peu plus long que chez le ♂.

Les élytres sont quelquefois bruns sur plus de la moitié de leur largeur.

Distribution géographique. — Archipel Riou-Kiou (Liou-Kiou) (1).

Xylopsocus castanoptera.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 11).

Fairmaire, 1850, *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e sér., II, p. 50.

affinis Brancsik, 1893, *Jahrb. der Naturw. Ver. des Trencsin. Comit.*, XV, p. 235.

Long. 3-4 1/2 mill. — Assez court, parallèle, légèrement élargi en arrière. Noir ou brun, avec les élytres châtain ou teintés de roux ou

(1) Ile d'Oshima (Amami-Oho Sima) en juillet-août (*J.-B. Ferrié* in *Coll. Oberthür* et *Muséum de Paris*), 5 ind. ♂ ♀.

de rougeâtre à la base sur une longueur plus ou moins grande; antennes, tarses et bords de l'abdomen généralement roux; cuisses brunes ou brunâtres. Quelquefois le corps est entièrement brun foncé. Épistome assez finement ponctué. Front éparsement granuleux au milieu. Antennes de 10 articles, les articles 3-7 pris ensemble plus longs que le 1er article; articles de la massue ornés de taches de pubescence bien distinctes. Mandibules semblables à celles du *X. capucinus*, mais ne chevauchant pas à la pointe, celle de droite semblable à une mandibule de *Sinoxylon*, celle de gauche assez pointue au bout. Bord antérieur du prothorax muni de chaque côté d'une dent uncinée; suture latérale prothoracique non sinuée à la base, l'angle postérieur (vu de dessus) bien marqué, aigu, dentiforme. Milieu de l'aire postérieure du pronotum râpeusement et assez fortement ponctuée en avant, finement en arrière. Ponctuation dorsale et latérale des élytres fine et peu dense, nullement râpeuse: flancs des élytres présentant en arrière des rides transverses plus ou moins fortes qui se prolongent jusqu'auprès du bord supérieur de la déclivité. Celle-ci densément granuleuse, sauf dans l'angle sutural, et munie d'un rebord cariniforme seulement dans sa moitié inférieure. Suture élevée sur la déclivité. Bord apical des élytres non conformé en faux-épipleure; angle sutural un peu saillant. Poitrine et abdomen couverts d'une pubescence très dense, argentée. 1er segment abdominal caréné longitudinalement au milieu. Tibias antérieurs comprimés, non sillonnés sur leur face externe qui est de moitié moins large que leur face antérieure. Des soies couchées à la face externe des tibias postérieurs.

Distribution géographique. — L'aire de dispersion géographique de cette espèce est immense et s'étend depuis Madagascar et la côte orientale d'Afrique jusqu'aux archipels polynésiens en comprenant les régions indo-malaises et peut-être aussi une partie de l'Australie [1].

(1) Ile Maurice (*Coll. Dejean; D. d'Emmerez* in *Coll. Alluaud*); Madagascar (*Coll. Abeille de Perrin*): Côte N.-O. (*Coll. Fairmaire*); Nossi-Bé (*Coll. Fairmaire*). Comores (*L. Humblot* in *Coll. Oberthür*). Afrique orientale allemande : Ousambara, Déréma (*L. Conradt* in *Coll. Oberthür*). Assam : Sylhet (*British Museum*). Annam : Hué (*Coll. Fleutiaux*). Bornéo (*Musée de Vienne*) : Sarawak (*Doria* in *Musée de Gênes*). Nouvelle-Guinée (*Loria* in *Musée de Gênes; Lix* in *Coll. Oberthür*), très répandu. Australie (*Coll. Mniszech* > *Oberthür; Coll. Thorey* > *Oberthür*). Taïti (*Vesco* in *Muséum de Paris*).

Xylopsocus sellatus *.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13. — Fig. 484 et 485 du texte).

Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 667.

Long. 3-5 mill. — Extrêmement voisin du précédent. En diffère par sa forme un peu plus allongée, par la tache commune de la base des élytres nettement délimitée, d'un roux clair, par la teinte roux clair des hanches et des cuisses, par la sculpture des élytres plus forte, râpeuse en arrière sur les parties dorsales; par la carène marginale de la déclivité postérieure prolongée jusque vers le quart supérieur de celle-ci; enfin par le premier segment apparent de l'abdomen non caréné au milieu. Déclivité apicale faiblement convexe.

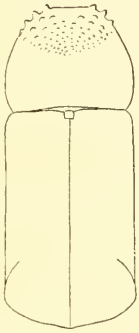


Fig. 484. — *Xylopsocus sellatus.*

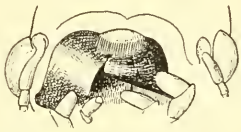


Fig. 485. — Bouche du *Xylopsocus sellatus*, pour montrer la position des mandibules dans le repos.

Distribution géographique. — Afrique orientale; Madagascar (1).

Xylopsocus edentatus.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 14, 15. — Fig. 486 du texte).

Montrousier, 1861. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 267.

Long. 2 1/2-4 1/2 mill. — Brun ou roux brunâtre en dessus; tête

(1) Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, 1300-1700 m. (*Volkens* in *Musée de Berlin*); Massaï (*British Museum*); Ousegouha, Mhonda (*A. Hacquard* in *Coll. Oberthür*); Oukami (*Coll. Bedel*). Lindi, près Zanzibar (*Raffray* in *Coll Bedel*). Zoulouland (*Dr Ch. Martin*). Natal (*Dr Ch. Martin*); Durban (*Musée de Cape-Town*). Cafrerie (*J. Wahlberg* in *Musée de Stockholm*). Madagascar : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*); env. de Mevatanana (*Perrier de la Bathye* in *Coll. Fairmaire*); Morondava (*Dr Petit* in *Muséum de Paris*).

et poitrine brunes; abdomen roux ou roussâtre; antennes et pattes rousses. Ressemble beaucoup aux deux espèces précédentes; mais sa forme est plus courte. Ses caractères les plus remarquables sont les suivants :

Antennes de 10 articles, ceux de la massue marqués de taches de pubescence. Mandibule gauche très large quoique amincie au bout, ne chevauchant pas sur la mandibule opposée. Prothorax armé d'un uncus de chaque côté à son bord antérieur, sa suture latérale non sinuée à la base. Milieu de l'aire postérieure du pronotum assez finement râpeux en avant. Base des élytres lisse; sculpture des élytres râpeuse dans la région dorsale, graduellement plus forte en arrière, granuleuse sur la déclivité apicale et sur les flancs, où elle montre une tendance à se disposer en rides postérieurement. Déclivité apicale presque plane, rebordée sur la presque totalité de son pourtour (le milieu du bord supérieur excepté), avec la suture légèrement saillante; bord inféro-apical non conformé en faux-épipleure. 1er segment abdominal sans carène médiane. Tibias antérieurs comprimés comme chez les deux espèces précédentes, sans sillon à la face externe.

486 487

Fig. 486 et 487. — Déclivité apicale des élytres, vue de profil, chez les *Xylopsocus edentatus* (fig. 486) et *gibbicollis* (fig. 487).

Distribution géographique. — Nouvelle-Calédonie et îles Loyauté [1].

Xylopsocus gibbicollis.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 14, 16. — Fig. 479, 487 et 488 du texte).

Mac Leay, 1872, *Trans. ent. Soc. of New South Wales*, II, p. 276.

viduus Blackburn, 1890, *Proc. of Linn. Soc. of New South Wales*, 2e sér., IV, p. 1263. — Id., 1892, *Trans. Roy. Soc. of S. Austr.*, XVI, p. 39.

(1) Nouvelle-Calédonie (*Coll. Fairmaire*) : Kanala, Boulari, baie du Prony, île des Pins (*Coll. Gambey* > *Oberthür*; *Coll. Fauvel*); env. de Nouméa (*Ph. François*; *Coll. Fauvel*). Ile Lifou (*Montrousier*).

Long. 3-5 mill. — Espèce extrêmement voisine de l'*edentatus*, de forme un peu plus large ; généralement noire, avec les antennes, le labre, les palpes et le pourtour de l'abdomen roux et la base des élytres largement teintée de rougeâtre. Elle diffère de l'*edentatus* par son prothorax d'ordinaire moins court, par la ponctuation des flancs des élytres ayant une tendance plus marquée à se disposer en rides en arrière, par la convexité notable de la déclivité apicale et la saillie plus forte de la suture sur cette déclivité. La granulation dont est couverte la déclivité postérieure est un peu plus forte que chez l'*edentatus*.

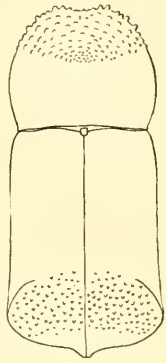


Fig. 488. — *Xylopsocus gibbicollis.*

Distribution géographique. — Australie et Nouvelle-Guinée [1].

(1) Queensland : Cooktown (*Eichhorn* in *Coll. Oberthür*) ; Port Denison (*Muséum de Paris : Coll. Bedel*) ; Dawson district (*Barnard* in *Coll. Oberthür*) ; Gayndah (*Mac Leay*) ; baie Moreton et Brisbane (*Muséum de Paris*). Nouvelle-Galles du Sud : Tamworth, Sydney, Galston, Forest Reefs (*A.-M. Lea* in litt.) ; Tweed River, en avril (*A.-M. Lea*). Victoria (*Coll. Bedel*). Australie du Sud : Port-Lincoln (*Blackburn*, sub Vidnus). Australie occidentale : Albany (*Brewer* in *Coll. Oberthür*). Tasmanie (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*).

Nouvelle-Guinée méridionale . Kapa Kapa (*L. Loria* in *Musée de Gênes*).

La **Société entomologique de France** tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté en août et septembre), à 8 heures 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente*, *28*. Elle publie :

1° Les **Annales** (4 fascicules par an avec planches et figures).

2° **Le Bulletin** (bi-mensuel avec figures).

La cotisation annuelle à la **Société entomologique de France** est fixée : pour recevoir *franco* les *Annales* et le *Bulletin*, à . . . . **25 fr.**

Les membres étrangers paient 1 fr. de plus. . . . . **26 fr.**

Tout membre payant une somme de **300** francs est nommé **Membre à vie.** Il n'a plus de cotisations à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les établissements publics et les sociétés scientifiques de la France et de l'étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

VOLUME LXXV. — ANNÉE 1906

REVISION DES COLÉOPTÈRES
DE LA FAMILLE DES BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE

5e Mémoire.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1906

Extrait des Annales de la Société entomologique de France, 1906

Revision des Coléoptères de la famille des BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE.

5e Mémoire (1).

SINOXYLINÆ (2).

La forme large et très courte des mandibules et le mode d'action de ces organes dont les bords terminaux s'affrontent à la manière des mors d'une tenaille (fig. 30 et 33, 3e mémoire) sont tout à fait caractéristiques des *Sinoxylinae*. La conformation de la saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen est analogue à celle que l'on observe chez les genres du type *Bostrychopsis* (3); le bord ventral de cette saillie est dilaté en une sorte de facette qui s'interpose entre les hanches postérieures. La femelle est munie d'un oviscapte long et mince, semblable à celui des *Bostrychinae* sens. str. ♀. Lorsqu'il existe des caractères sexuels secondaires, ceux-ci sont peu apparents et n'entraînent pas de dimorphisme.

Le labre des *Sinoxylinae* est petit, arrondi en arc de cercle en avant. Les yeux sont surélevés au bord postérieur et détachés des tempes. Les antennes comptent toujours 10 articles dont 3 pour la massue. Le prothorax, moins long que large, n'est jamais prolongé en cornes aux angles antérieurs et n'offre pas de suture latérale. La taille reste toujours peu élevée.

Les espèces de cette sous-tribu se répartissent entre les genres suivants.

(1) Les Mémoires 1-4 ont paru dans les *Annales de la Société entomologique de France*, années 1896 (p. 95), 1897 (p. 319), 1898 (p. 438) et 1900 (p. 473).

(2) Nous avons indiqué, dans un Mémoire antérieur, les caractères essentiels de cette sous-tribu (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 438-439, fig. 30 et 33). Nous les avons reproduits depuis dans notre Synopsis des Bostrychides paléarctiques (in *L'Abeille*, tome XXX, 1901-1904, p. 85 et 110). J. Schilsky (*Die Käf. Eur.*, XXXVI [1900], p. 36 U U) les a complètement méconnus.

(3) Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 474, fig. 254.

TABLEAU DES GENRES.

1-(2) — Calcars des tibias intermédiaires et postérieurs très courts, ne dépassant pas ou dépassant à peine le 1er article du tarse (fig. 492). Front complètement dépourvu de soies dressées. Déclivité apicale des élytres simple, privée de dents, de tubercules et de carènes marginales. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal assez large, triangulaire, marginée jusqu'au sommet. Tibias postérieurs sans soies dressées au côté externe. Articles de la massue antennaire non ou à peine transverses. Corps assez allongé (fig. 494).... G. **Sinocalon**, n. g.

2-(1) — Calcar postérieur des tibias intermédiaires et postérieurs long, atteignant ou dépassant le milieu du 2e article du tarse (fig. 493). Front portant au moins une longue soie dressée de chaque côté, entre les yeux.

3-(8) — Déclivité postérieure des élytres dépourvue de dents juxtasuturales.

4-(7) — Déclivité postérieure des élytres sans carène limitative au côté inféro-latéral (fig. 500).

5-(6) — Postépipleure canaliculé jusqu'au voisinage de l'angle sutural (fig. 489). Articles de la massue antennaire fortement transverses (fig. 498). Aire postérieure du pronotum simplement ponctuée..... G. **Calodectes**, n. g.

6-(5) — Postépipleure en forme de bourrelet, nullement canaliculé en dehors. Articles 1-2 de la massue antennaire non transverses (fig. 501), 3 légèrement allongé. Aire postérieure du pronotum couverte de grains râpeux... ..... G. **Calodrypta**, n. g.

7-(4) — Déclivité postérieure des élytres offrant au côté inféro-latéral une carène limitative plus ou moins prolongée vers le haut (fig. 503, 508). Postépipleure limité par deux fines carènes. Articles de la massue antennaire fortement transverses (fig. 502)..... ..... G. **Calopertha**, n. g.

8-(3) — Déclivité postérieure des élytres munie, sur le disque, de deux dents juxtasuturales.

9-(10) — Deuxième article de la massue antennaire nettement transverse; dernier article moins d'une fois et demie aussi long que large, presque toujours fortement transverse. Postépipleure généralement en forme de gout-

tière (fig. 490), d'autres fois explané horizontalement.. ..... G. **Sinoxylon** Duft.

10-9) — Deuxième article de la massue antennaire au moins aussi long que large; dernier article au moins une fois et demie aussi long que large. Postépipleure en forme de bourrelet (fig. 491). Front sans pilosité dressée, à part les soies interoculaires normales. Déclivité apicale des élytres munie de deux paires de tubercules marginaux [1] au bord supérieur et d'une carène limitative au bord inféro-latéral. Sculpture des élytres plus ou moins fine..... G. **Xyloperthodes**, n. g.

489 490 491

Fig. 489 à 491. — Postépipleure de l'élytre droit, vu obliquement du côté du tournant externe de l'élytre, chez les *Calodectes laniger* (fig. 489), *Sinoxylon senegalense* (fig. 490) et *Xyloperthodes evops* (fig. 491).

Remarque. — Nous appelons postépipleure la portion morphologiquement dorsale du bord apical de l'élytre. Cette région est toujours nettement délimitée. Elle a tantôt la forme d'une gouttière [2], tantôt celle d'un bourrelet, ou bien encore elle constitue un méplat horizontal plus ou moins large sur la tranche apicale de l'élytre.

Genre **Sinocalon**, n. g.

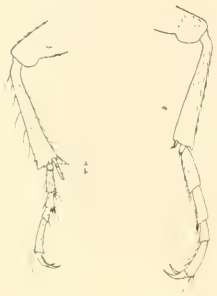
(Voir tabl. des genres 1.)

Corps assez allongé. Front simple, complètement dépourvu de poils dressés. Épistome échancré en arc de cercle à son bord antérieur et présentant de chaque côté un groupe de poils dressés situé au voisinage de l'insertion de l'antenne. Articles de la massue antennaire

(1) Ces tubercules descendent parfois assez bas sur le disque de la déclivité.

(2) Dans ce cas nous nous sommes fréquemment servi du terme de gouttière apicale pour désigner cette partie.

aussi longs ou plus longs que larges, parfois légèrement transverses, ornés sur chaque face de deux taches de pubescence dorée. Aire postérieure du pronotum marquée au milieu de larges points enfoncés qui en s'agrandissant deviennent polygonaux par compression et déterminent la formation d'un réseau de carinules. Élytres revêtus de poils plus ou moins courts, couchés, non uniformément répartis; leur déclivité apicale inerme, sans tubercules ni calus ni carènes marginales. Bord inféro-apical de l'élytre simple. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen assez large, triangulaire, pointue, marginée jusqu'à l'apex. Dernier segment abdominal simple (♂ ♀). Calcar des tibias antérieurs court, n'atteignant pas le milieu du 2e article du tarse; calcars des tibias intermédiaires et postérieurs subégaux, très courts, ne dépassant pas ou dépassant fort peu le 1er article du tarse. Tibias postérieurs sans soies dressées.



493 492

Fig. 492 et 493. — Tibia et tarse de la patte postérieure droite chez le *Sinocalon pilosulum* (fig. 492) et le *Sinoxylon senegalense* ♀ (fig. 493). *a*, calcar antérieur; *b*, calcar postérieur.

Les caractères sexuels secondaires font défaut.

Les trois espèces de ce genre, très voisines entre elles, sont confinées dans les contrées de l'Amérique du Sud qui s'étendent depuis la Bolivie jusqu'à la Patagonie. Par bien des particularités de conformation elles rappellent les *Micrapate* (1).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-(2) — Épistome et parties antérieures du front situés dans un même plan; pas de dénivellation au niveau de la suture fronto-clypéale (fig. 495). Celle-ci extrêmement fine et nullement sulciforme. Pubescence des élytres formant des marbrures bien accusées, et mêlée de gris et de roux sur la déclivité apicale. Milieu de l'aire pos-

(1) Le nom de *Micrapate* Casey 1898 (in *Journ. of the New York ent. Soc.*, VI, p. 66 et 72) doit remplacer celui de *Bostrychulus* Lesne 1899 (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 591).

térieure du pronotum marqué d'un réseau de carinules à mailles très petites (fig. 494). Forme large. Long. 6-12 mill. ..... **S. vestitum** Lesne.

2-(1) — Face dorsale de la tête dénivelée à hauteur de la suture fronto-clypéale; front brièvement déclive le long de son bord antérieur (fig. 496); suture fronto-clypéale sulciforme. Pubescence de la déclivité apicale uniquement formée de poils roux. Corps plus étroit.

3-(4) — Pubescence des élytres formée de poils très courts, ceux d'un même groupe serrés parallèlement les uns contre les autres. Aire postérieure du pronotum marquée d'un réseau de carinules à larges mailles. Prothorax plus court que chez l'espèce suivante, et largement tronqué en avant. Long. 8 1/2-10 mill. **S. reticulatum**, n. sp.

4-(3) — Pubescence des élytres formée de poils assez longs, plus ou moins entrecroisés. Aire postérieure du pronotum marquée de points enfoncés presque toujours arrondis, non réticulée. Troncature antérieure du prothorax ne dépassant pas la demi-largeur de ce segment. Long. 5-10 1/2 mill. ..... **S. pilosulum**, n. sp.

Sinocalon vestitum.*

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 494 et 495 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 175.

Long. 6-12 mill. (1). — Assez court, trapu. Brun, avec les antennes rousses; élytres ornés de taches de pubescence grise déterminant des marbrures. Tête grosse, régulièrement convexe en dessus, à part une très légère dépression transverse située au niveau du bord postérieur des yeux. Épistome présentant de chaque côté, au voisinage de l'insertion de l'antenne, un groupe de quelques soies jaunes dressées. Limite antérieure du front marquée seulement par une fine suture. Pubescence du front apprimée, peu abondante, courte et très fine, à éléments convergeant vers le milieu de la dépression transversale post-

1 Mensuration d'un individu *type* faisant partie de la collection de Marseul (sexe indéterminé) : longueur du prothorax suivant la ligne médiane, 2,20 mill.; longueur des élytres 6,47 mill.; largeur maxima du prothorax 2,93 mill.; largeur des élytres en arrière du rétrécissement huméral 3,20 mill.; largeur maxima des élytres (vers le tiers postérieur) 3,27 mill.

oculaire. Épistome assez profondément échancré en arc de cercle, ses angles antérieurs bien marqués, un peu aigus. Labre semicirculaire, très finement et très densément velu en dessus, portant une longue frange de poils dorés. Yeux gros, proéminents, détachés des tempes en arrière. Articles de la massue antennaire assez épais, offrant sur chacune des faces antérieure et postérieure deux faibles dépressions longitudinales tapissées de très fins poils dorés. Angles antérieurs du prothorax légèrement indiqués, armés chacun d'une dent redressée quelquefois un peu écartée du bord, et distants entre eux de près des trois quarts de l'espace interoculaire. Côtés du prothorax faiblement arqués. Aire postérieure du pronotum près de quatre fois aussi large que longue, ornée au milieu d'un réseau de carinules à mailles très petites. Flancs du prothorax, région des angles postérieurs et base du pronotum avec de fins poils couchés, grisâtres ou argentés, le reste de la surface du pronotum sans pubescence notable. Écusson triangulaire, très finement pubescent. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, régulièrement convexes, dépourvus de carènes, de dents et de tubercules, fortement, très densément et uniformément ponctués sur toute leur surface. Ces organes sont ornés de taches irrégulières, plus accusées en arrière et formées de poils très fins, à reflets argentés, mélangés, sur la déclivité apicale, de poils d'un roux doré. Déclivité apicale simple, faiblement gibbeuse de chaque côté, avec la suture élevée en côte; angle sutural simple; bord inféro-apical lisse, marqué d'une très fine carène effacée près de l'angle sutural. Pubescence de la poitrine couchée, très fine et très courte; celle de l'abdomen plus longue et plus dense, ménageant sur chaque segment (sauf sur le dernier) deux petites surfaces glabres, arrondies, imponctuées et brillantes, formant tache, et situées plus près de la ligne médiane que du bord latéral de l'abdomen. En dehors de ces taches dénudées, l'abdomen est finement et très densément ponctué.

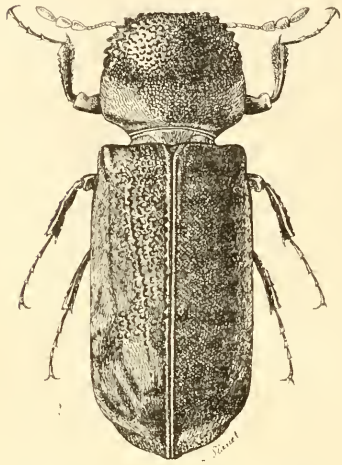


Fig. 494. — *Sinocalon vestitum.*

Cuisses et tibias sans poils dressés. Articles 2-4 des tarses revêtus en dessous de poils denses, très courts et très fins.

Les proportions des articles de la massue antennaire sont un peu variables et leurs taches pileuses dorées sont plus ou moins allongées. Ce dernier caractère varie dans de fortes proportions. Les plaques dénudées de l'abdomen sont quelquefois peu distinctes sur les deux premiers segments.

Distribution géographique. — Bolivie et République Argentine.

Bolivie (coll. *Salle* > *Oberthür*). Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado aux environs d'Icaño (*E.-R. Wagner* in Muséum de Paris). La Rioja (coll. *Dollé* ≥ *M. Pic*); Rio Cuarto (*A. Breuer* in Musée de Berlin); province de San Luis, en février (*C. Bruch*); Mendoza, en janvier (Muséum de Paris; coll. *L. Bedel*); Patagones, sur le Rio Negro, en janvier [*A. d'Orbigny* in Muséum de Paris et Musée de Bruxelles] (1).

Biologie. — Espèce nocturne, volant aux lumières (A. d'Orbigny in litt.).

Sinocalon reticulatum, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 2,3. — Fig. 496 du texte.)

Long. 8 1/2-10 mill. (2). — Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée, par le front légèrement convexe et nettement séparé de l'épistome par un sillon bien enfoncé, par les mailles du réticulum

496 495

Fig. 495 et 496. — Tête du *Sinocalon vestitum* (spécimen type), vue de profil (fig. 495) et profil céphalique du *Sinoc. reticulatum* (fig. 496).

(1) Nous rapportons avec doute au *Sinoc. vestitum* un individu examiné par nous au British Museum il y a plusieurs années et qui provenait du Chili. — Le nombre total des spécimens étudiés est de 11, sans tenir compte de de l'exemplaire précédent.

(2) Mensuration du *type* (♀) de la collection Fairmaire : longueur du prothorax : 2,20 mill.; longueur des élytres : 6,67 mill.; largeur maxima du prothorax : 2,80 mill.

prothoracique beaucoup plus larges, surpassant les dimensions des points enfoncés de la base des élytres, par les pommettes de la déclivité apicale moins saillantes, enfin par les taches de cette même déclivité uniquement formées de poils d'un roux ardent, sans mélange de poils argentés.

Nous avons donné plus haut les caractères qui la distinguent de l'espèce suivante.

Distribution géographique. — République Argentine, plaine paranéenne.

Rio Cuarto (*A. Breuer* in Musée de Berlin), 1 individu; La Plata (coll. *Dollé* > *Fairmaire*), 1 individu.

Sinocalon pilosulum, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 2, 4. — Fig. 492 et 497 du texte.)

Long. 5-10 1/2 mill. (1). — Ressemble beaucoup aux deux espèces précédentes. Forme généralement plus allongée que chez le *reticulatum*. Suture fronto-clypéale bien marquée, sulciforme. Épistome sans pubescence dressée au voisinage des grandes soies latérales. Labre moins densément velu que chez le *vestitus*. Impressions sensorielles des articles de la massue antennaire plus petites et mieux accusées que chez les espèces précédentes. Angles postérieurs du prothorax largement arrondis. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum formée généralement de gros points circulaires mêlés de points plus petits; ces points sont parfois très serrés et prennent alors la forme polygonale, mais sans former de réseau semblable à ceux que l'on observe chez les espèces précédentes. Région des angles postérieurs du prothorax et flancs du même segment couverts d'une pubescence grise, couchée. Pubescence des élytres plus longue que chez les espèces précédentes et formée de poils plus ou moins entrecroisés, généralement rousse, unicolore, et déterminant de légères mouchetures.

Fig. 497. — Articles 5-10 de l'antenne, vus par la face antérieure, chez le *Sinoc. pilosulum*.

(1) Mensuration de l'un des types appartenant au Musée de Vienne : longueur du prothorax 1,87 mill.; longueur des élytres 5,20 mill.; largeur maxima du prothorax 2,23 mill.

L'individu de Lago Blanco diffère des autres par la coloration argentée de la pubescence dorsale des élytres; cette coloration passe graduellement au roux en arrière.

Distribution géographique. — République Argentine.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado aux environs d'Icaño notamment à la Palisa del Bracho (*E.-R. Wagner* in Muséum de Paris). Mendoza (coll. *L. Bedel*). Province de Mendoza, Valle Hermoso [1] (*O. Hermann* in Musée de Vienne et Muséum de Paris). Patagonie occidentale : Valle del Lago Blanco (British Museum). — Nombreux individus.

Biologie. — Espèce nocturne venant aux lumières (E.-R. Wagner in litt.).

Genre **Calodectes**, n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 3. 4. 5.)

Corps assez allongé, pubescent sur la face dorsale. Front et épistome hérissés de soies dressées, le dernier denté au bord antérieur, de chaque côté de la base du labre, et tronqué dans l'intervalle des dents. Articles de la massue antennaire fortement transverses. Aire postérieure du pronotum simplement ponctuée. Déclivité apicale des élytres dépourvue d'épines, de tubercules et de carènes marginales. Postépipleure formant en dessous une sorte de gouttière qui s'atténue et disparaît avant d'atteindre l'angle sutural. Calcar postérieur des tibias intermédiaires [2] long, dépassant le milieu du 2e article du tarse.

Fig. 498. — Antenne du *Calod. laniger*, vue par la face antérieure.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, de petite taille, habitant l'Afrique australe et qui, par son facies, rappelle certains *Micrapate*.

(1) D'après les renseignements que nous a fournis M. A. Tournouër, cette localité serait située sur le Haut Rio Tordillo, affluent du Rio Colorado, c'est-à-dire dans la partie sud-occidentale de la province de Mendoza.

(2) Les pattes postérieures manquent chez le seul exemplaire examiné par nous; mais il n'est pas douteux que leurs calcars offrent le même développement que ceux des pattes intermédiaires.

Calodectes laniger, n. sp.

(Fig. 489, 498 et 499 du texte.)

Long. 4,8 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; brun, brillant, avec les antennes, les hanches, les cuisses et les tarses roux; tête, poitrine et abdomen noirs. Pronotum et élytres couverts de longs poils dorés, couchés, assez denses. Front inerme, finement et râpeusement ponctué, couvert, ainsi que l'épistome, de soies rousses dressées et un peu rebroussées vers le haut; glabre le long de la ligne médiane. Suture fronto-clypéale fine. Yeux gros et saillants, fortement surélevés en arrière. Articles de la massue antennaire fortement transverses, brillants et très finement pubescents, le premier sinué au bord apical, le second pointu à l'angle interne et n'atteignant pas en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax avec quelques longues soies dressées, ses côtés légèrement arqués; angles antérieurs armés chacun d'une dent légèrement uncinée, angles postérieurs arrondis; dents de la râpe fortes, sans denticules interposés. Aire postérieure du pronotum très brillante, offrant une ponctuation éparse, très fine et nullement râpeuse. Écusson très petit, subcarré, simple. Élytres nullement comprimés en lame à la base entre l'épaule et l'écusson, marqués d'une ponctuation assez forte et assez dense, uniforme, et complètement dépourvus de carènes, de tubercules et d'épines. Sur la déclivité postérieure la région suturale est légèrement déprimée et la suture elle-même est un peu saillante: les côtés ont la forme de larges pommettes comme chez le *Micrapate xyloperthoides*; pas de trace de côte oblique au bas de la déclivité. Angle sutural simple, non saillant. Postépipleure canaliculé, élargi au tournant externe et graduellement atténué vers l'angle sutural; à l'angle sutural même, le bord inféro-apical de l'élytre est convexe et lisse. Dessous du corps assez densément pubescent surtout sur les côtés de la poitrine. Saillie intercoxale de l'abdomen étroite et nettement rebordée. Dernier segment abdominal très large, tronqué en arrière (sexe inconnu).

Fig. 499. *Calodectes laniger.*

Distribution géographique. — Colonie du Cap : Cape Town, en janvier (Musée de Cape Town). 1 individu [1].

(1) L'étiquette de l'exemplaire *type* porte l'indication « Oudtsh., 1.86 ».

Genre **Calodrypta**, n. g.

(Voir tab. des genres 2, 3, 4, 6.) 446

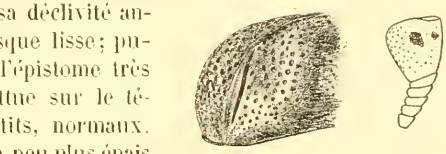
Corps assez allongé, glabre sur la face dorsale. Front ne portant qu'une soie dressée de chaque côté, auprès des yeux. Bord antérieur de l'épistome denté de chaque côté de la base du labre et tronqué entre les dents. Articles de la massue antennaire nullement transverses, le dernier un peu plus long que large. Aire postérieure du pronotum marquée de grains râpeux. Déclivité postérieure des élytres dépourvue de carènes et de tubercules marginaux ainsi que de dents juxtasuturales. Bord inféro-apical des élytres simple, en forme de bourrelet. Calcar postérieur des tibias intermédiaires et postérieurs atteignant le milieu du 2e article du tarse.

L'unique espèce de ce genre habite l'Afrique australe. Elle a beaucoup d'affinités avec les *Xyloperthodes*.

Calodrypta, exarmata n. sp.

(Fig. 500 et 501 du texte.)

Long. 4 1/2-5 mill. — Assez allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; noir brillant et glabre en dessus, avec la base des élytres rouge entre l'épaule et la suture; dessous du corps, cuisses et tibias noirs; antennes et tarses roux. Front inerme, éparsement granuleux, sa déclivité antérieure brillante et presque lisse; pubescence du front et de l'épistome très fine et peu dense, rabattue sur le tégument. Yeux assez petits, normaux. 2e article de l'antenne un peu plus épais que le premier, plus long que large; 1er et 2e articles de la massue à peu près aussi longs que larges, dernier article subovalaire, un peu plus long que large. Dent de l'angle antérieur du prothorax nullement uncinée. Pronotum glabre à part quelques soies dressées dans la région râpeuse antéro-latérale; son aire postérieure marquée de petits grains râpeux pointus, assez écartés. Écusson très petit. Base des élytres non carénée entre l'épaule et l'écusson. Ponctuation des élytres forte et dense, très nettement marquée, uniforme depuis la base



500 501

Fig. 500 et 501. — *Calodrypta exarmata*. Déclivité apicale vue de trois quarts (fig. 500) et articles 3-8 de l'antenne (fig. 501).

jusqu'à l'apex. Déclivité apicale sans tubercules marginaux, ni dents juxtasuturales, ni carène limitative au bord inféro-latéral, avec la suture renflée en un bourrelet lisse, bicaréné, n'atteignant pas l'apex. Bord inféro-apical simple, nullement épaissi en dehors. Angle sutural simple. Dessous du corps couvert d'une pubescence grisâtre dense et très fine. Tibias postérieurs avec de nombreuses soies à demi dressées au côté externe. Longues soies de la face interne des tarses postérieurs nombreuses. Dernier segment abdominal simple.

Distribution géographique. — Natal.

Durban (*H.-W. Bell Marley* in British Museum); Howick (*J.-P. Cregoe* in British Museum et Muséum de Paris). — 3 individus.

Genre **Calopertha**, n. g.

(Voir tabl. des genres 2, 3, 7.)

Corps court. Front inerme. Épistome tronqué entre les deux dents de son bord antérieur. Yeux grands. Articles de la massue antennaire flabelliformes, le premier une fois et demie ou deux fois aussi large que long, sinué au bord apical; le deuxième article environ 4 fois aussi large que long. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains râpeux plus ou moins serrés. Déclivité apicale des élytres sans épines juxtasuturales, limitée au côté inféro-latéral par une carène qui se poursuit sans interruption jusqu'à l'angle sutural. Bord inféro-apical de l'élytre en forme de gouttière étroite. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire, pointue. Tibias postérieurs sans soies dressées au côté externe, leurs calcars très inégaux, le plus grand dépassant le milieu du 2e article du tarse. Pilosité du dessous des tarses normale, non en brosse, semblable chez les deux sexes.

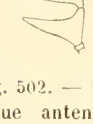


Fig. 502. — Massue antennaire du *Calop. subretusa*.

Les espèces de ce genre sont brunes, de petite taille et de forme très courte. Elles se rattachent surtout, par leurs affinités, au genre *Sinoxylon*. Au point de vue géographique, elles caractérisent les régions désertiques qui s'étendent à travers l'Afrique et une partie de l'Asie, depuis le Sénégal jusqu'au Pandjab, et celles qui occupent les parties intérieures de l'Afrique australe.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1 (2) — Dos des élytres offrant de chaque côté, en arrière, deux côtes longitudinales atténuées à leurs extrémités. Troncature apicale des élytres sans limites nettes vers le haut, raccordée à la région dorsale par une courbe régulière (fig. 503). Suture costiforme sur la région dorsale des élytres. Carène inféro-latérale de la déclivité n'atteignant pas le milieu de la hauteur de celle-ci. — Long. 3 1/2-4 1/2 mill..... **C. costatipennis**, n. sp.

2 (1) — Dos des élytres sans côtes longitudinales saillantes. Troncature apicale des élytres plus ou moins abrupte.

3 (6) — Bords supérieur et latéraux de la déclivité apicale largement convexes ou en côte obtuse. Déclivité apicale moins d'une fois et demie aussi longue que la région dorsale des élytres (fig. 506). Angle sutural des élytres simple (♂ ♀).

4 (5) — Bords supérieur et latéraux de la déclivité apicale largement convexes, nullement costiformes. Déclivité apicale ne formant pas une troncature nette, sa carène inféro-latérale très courte. Pubescence des élytres très fine, très peu apparente. — ♀ Bord postérieur du dernier segment abdominal largement échancré et muni, au fond de cette échancrure, d'une dent allongée bifide au sommet (fig. 504). — Long. 3,5-4 mill..... ..... **C. kalaharensis**, n. sp.

5 (4) Bords supérieur et latéraux de la déclivité apicale plus ou moins costiformes. Déclivité apicale assez brusquement tronquée. Pubescence des élytres longue et assez dense, bien apparente. — ♀ Bord postérieur du dernier segment abdominal offrant une petite échancrure médiane limitée de chaque côté par un denticule (fig. 505). — Long. 3,5-4,5 mill..... **C. subretusa** Ancey.

6 (3) — Déclivité apicale des élytres moins convexe que chez les précédents, au moins une fois et demie aussi longue que la région dorsale des élytres mesurée le long de la suture (fig. 507), et bordée sur tout son pourtour par une carène élevée (fig. 508). Téguments plus brillants que chez le *subretusa*. — ♀ Angle sutural des élytres prolongé en une dent uncinée recourbée vers le haut et en dehors, et armé en outre d'une seconde dent uncinée,

insérée à la face interne de l'élytre, dirigée en dessous et recourbée en dehors à l'extrémité (fig. 509). — Long. 3 1/2-4 1/2 mill..... **C. truncatula** Ancey.

Calopertha costatipennis, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 503 du texte.)

Long. 3 1/2-4 1/2 mill. — Corps brun, plus foncé dans la région postérieure des élytres; antennes et tarses roux ou d'un brun roussâtre. Pubescence frontale courte, formée de poils rabattus sur le tégument. Premier article de la massue antennaire plus de deux fois aussi large que long. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains râpeux serrés. Ponctuation des élytres dense, très forte sur le dos et sur les côtés où elle est quelquefois presque confluente par places, fine, régulière et espacée sur la déclivité apicale. Celle-ci non tronquée d'une façon abrupte, mais reliée au dos des élytres par une courbe régulière et n'offrant de carène limitative qu'au côté inféro-latéral. Dos des élytres parcouru de chaque côté, en arrière, par 2 ou quelquefois 3 côtes longitudinales lisses et brillantes graduellement atténuées et nullement dentiformes à leur extrémité postérieure. Suture costiforme dans la région dorsale postérieure des élytres, légèrement saillante mais non renflée en bourrelet sur la déclivité apicale. Rebord inférieur de la déclivité peu accusé, relié sans interruption à la carène inféro-latérale. Bord inféro-apical de l'élytre en forme de gouttière très étroite. La pubescence des élytres est composée de poils roux, apprimés, fins et assez longs. Des poils semblables s'observent sur l'aire postérieure du pronotum et sur les côtés du prothorax. Les caractères sexuels paraissent manquer.

Fig. 503. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, chez le *Calop. costatipennis*.

Distribution géographique. — Abyssinie méridionale et Pays des Somalis.

Choa, en septembre (*Antinori* in Musée de Gênes). Railway du Harrar, entre Djibouti et le kilomètre 152 (*H. Méray* in Muséum de Paris); Daouanlé, kilomètre 110 (Dr *Ch. Martin*). Cheik, 80 kilom. de Berbera [coll. *Argod-Vallon*] (1).

(1) Types au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, au Musée civique de Gênes et dans les collections Argod-Vallon, Bedel et Ch. Martin.

Calopertha kalaharensis, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4. — Fig. 504 du texte.)

Long. 3,5-4 mill. — Corps court, un peu élargi en arrière, d'un brun foncé, assez brillant sur les élytres; base de ces organes brune. Cuisses et tibias bruns. Antennes et tarses roux. Ressemble beaucoup au *C. subretusa* Ancey.

Dessus de la tête légèrement convexe. Pubescence du front et de l'épistome courte, rebroussée vers le haut. Suture fronto clypéale fine, droite. Dents du bord antérieur de l'épistome obtuses. 1er article de la massue antennaire plus de deux fois aussi large que long. Grains râpeux de l'aire postérieure du pronotum assez serrés. Dos des élytres brillant, assez fortement et assez densément ponctué, la ponctuation atténuée en arrière; très finement et peu densément pubescent et sans traces de côtes longitudinales en arrière. Déclivité apicale convexe, raccordée par une courbe aux parties dorsales et ne formant pas une troncature abrupte, offrant au côté inféro-latéral une courte carène marginale; très finement et assez densément ponctuée, avec la suture saillante. Angle sutural simple (♂ ♀). Abdomen finement et peu densément ponctué, assez brièvement pubescent.

505 504

Fig. 504 et 505. — Bord postérieur du dernier segment abdominal chez les *Catop. kalaharensis* ♀ (fig. 504) et *C. subretusa* ♀ (fig. 505).

♂ Dernier segment abdominal simple.

♀ Dernier segment abdominal offrant en arrière une large échancrure frangée de poils blonds et munie au fond d'une longue dent bifide au sommet (fig. 504).

Distribution géographique. — Afrique allemande du Sud-Ouest. Okahandya et Otjosondu (*Casper* in Musée de Berlin). — 6 individus.

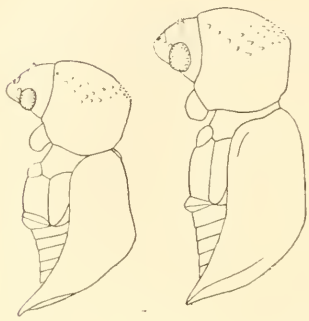
Calopertha subretusa.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 5. — Fig. 502, 505 et 506 du texte.)

Ancey 1881, in *Le Naturaliste*, III, p. 509. — Lesne 1902, in *L'Abeille*, XXX, p. 112 et 117, pl. IV, f. 109 et 110.

Long. 3 1/2-4 1/2 mill. — Corps plus court que chez le *costatipennis*, brun, parfois roussâtre; région de la déclivité apicale plus

foncée; antennes rousses. Poils du front en partie dressés. Premier article de la massue antennaire plus de deux fois aussi large que long. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains râpeux denses. Portion inerme de la déclivité antérieure du prothorax plus étendue que chez le *costatipennis*. Élytres plus courts que chez cette dernière espèce et tronqués abruptement en arrière; déclivité apicale légèrement convexe, limitée sur tout son pourtour par une côte épaisse qui se transforme inférieurement en une carène peu élevée. Dos des élytres sans traces de côtes longitudinales, couvert d'une ponctuation forte, non confluente, atténuée près de la base; ponctuation de la déclivité fine, régulière et assez espacée. Suture nullement saillante sur la région dorsale, légèrement saillante sur la déclivité. Rebord inférieur de la déclivité très mince; bord inféro-apical en forme de gouttière étroite. Pubescence des élytres formée de poils roux apprimés, fins et assez denses.



507 506

Fig. 506 et 507. — *Calopertha subretusa* (fig. 506) et *C. truncatula* ♂ (fig. 507), vus de profil.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Dernier segment abdominal offrant au milieu du bord postérieur une petite échancrure limitée de chaque côté par un denticule (fig. 505).

Distribution géographique. — Région saharienne depuis le Sénégal jusqu'en Arabie et dans le pays Somali.

Sénégal (Muséum de Paris, Musée de Berlin, Musée de Bruxelles, coll. *Fairmaire*) : St-Louis (*V. Planchat* in coll. *Oberthür; G. Melon*); Dagana (*Aubert*); Podor (*Cligny* in coll. *Ph. François*). Sierra Leone (coll. *Théry* > Muséum de Paris). Égypte : Le Caire (coll. *Bedel*). Abyssinie (*Raffray* in coll. *Oberthür*). Érythrée : Massaoua et Assab, en juin (*Ragazzi* in Musée de Gênes). Côte française des Somalis : Obok (*M. Maindron* in Muséum de Paris; coll. *Aubert*, etc.). Railway du Harrar, Daouanlé, kil. 110 (Dr *Ch. Martin*). Somalie anglaise : Cheik, 80 kilom. de Berbera (coll. *Argod-Vallon*). Afrique orientale anglaise : Fleuve Tana (Musée de Vienne); Ikutha (Musée ento-

mologique de Berlin ; Hedjaz, Djeddah [coll. *E. Abeille de Perrin*] (1).

Calopertha truncatula.

(Voir tabl. des espèces 2, 6. — Fig. 507, 508, 509 du texte.)

Ancey 1881, in *Le Naturaliste*, III, p. 509. — Lesne 1902, in *L'Abeille*, XXX, p. 113 et 118, pl. IV, f. 111 et 112.

Long. 3 1/2-4 1/2 mill. — Forme très courte ; élytres élargis en arrière. Corps d'un roux brunâtre avec la tête, la déclivité postérieure et la poitrine d'un brun plus ou moins foncé ; antennes rousses. Pubescence du front non ou à peine apparente, formée de poils très courts, apprimés (2). 1er article de la massue antennaire atteignant à peine en largeur le double de sa longueur. Grains râpeux de l'aire postérieure du pronotum moins denses que chez les deux espèces précédentes ; déclivité antérieure du prothorax plus ample et plus convexe, inerme sur une plus large portion de sa région médiane. Région dorsale des élytres plus réduite que chez les mêmes espèces, sans nervures en saillie, glabre, présentant une ponctuation assez forte et assez régulière ; parties postérieures des flancs des élytres couvertes d'une pubescence rousse, dressée, dense. Déclivité apicale très ample, brusquement tronquée, faiblement convexe sur le disque, délimitée sur tout son pourtour par une carène élevée dont la crête est lisse et brillante ; marquée d'une ponctuation régulière, assez fine et assez dense, effacée inférieurement ; rebord inférieur de la déclivité large. Suture très légèrement saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical de l'élytre en gouttière étroite.

508 509

Fig. 508 et 509. — *Calop. truncatula* ♀. Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts et un peu en dessous (fig. 508) et angle sutural vu en dessous (fig. 509).

♂ Angle sutural des élytres et dernier segment apparent de l'abdomen simples.

♀ Angle sutural de chaque élytre prolongé et recourbé en crochet vers le haut, et présentant, à la face inférieure, un uncus juxtasu-

(1) Un exemplaire de la collection Fairmaire porte la localité « India ».
(2) A part les soies dressées interoculaires normales.

tural recourbé en dehors. Dernier segment apparent de l'abdomen offrant une encoche au milieu du bord postérieur.

Distribution géographique. — Afrique saharienne, Arabie, Pandjab. Sénégal : St-Louis (*V. Planchat* in coll. *Oberthür*); Podor (*M. Maindron* in Muséum de Paris); Galam (Muséum de Paris). Nil blanc : Goz Abba Goma, près la pointe sud de l'île Aba, en février (mission *Jägerskiöld*). Abyssinie (British Museum; *Raffray* in Muséum de Paris); environs de Diré Daoua (Dr *Roger* in Muséum de Paris). Côte française des Somalis : Obok (*M. Maindron* in Muséum de Paris; Musée de Bruxelles); Djibouti (Dr *Jousseaume* in Muséum de Paris et coll. *Bedel*); railway du Harrar, Adda galla (Dr *Ch. Martin*). Somalie intérieure, Haut Chébéli : Toug Tourfa (coll. *Rothschild* > *Oberthür*); Daoua, en octobre (*E. Ruspoli* in Musée de Gênes); Lough, en novembre-décembre (*V. Bottego* in Musée de Gênes). Aden (British Museum). Pandjab, Pechaver (British Museum).

Biologie. — Nous avons obtenu cette espèce des rameaux morts de l'*Acacia albida* Delile (1).

Genre **Sinoxylon**.

(Voir tabl. des genres 2, 8, 9.)

Duftschmid, 1825, Faun. Austr., III, p. 85. — Lacordaire, Gen. des Col., IV, 1857, p. 534 et 538. — J. Duval, Gen. des Col. d'Eur., III, p. 229 (2). — Redtenbacher, Faun. austr., Käf., 3e éd., 1874, II, p. 65. — Kiesenwetter, Nat. der Ins. Deutschl., Col., V, 1877, p. 31. — Seidlitz, Faun. transsylv., 1891, p. 116. — Zoufal in *Wien. ent. Zeit.*, XIII, 1894, p. 34. — Lesne in *L'Abeille*, XXX, 1902, p. 110 (3).

Trypocladus Guérin 1845, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1845], Bull., p. XVII.

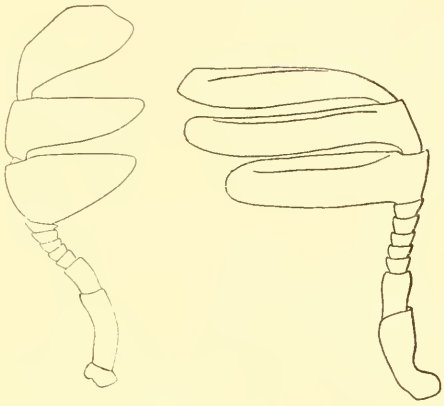
Apatodes Blackburn 1889, in *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, 2e sér., III, p. 1429.

(1) Ces rameaux, provenant de Saint-Louis du Sénégal, nous avaient été très aimablement procurés par M. René Oberthür.

(2) J. Duval signale l'existence d'un « petit prolongement vertical » au sommet du labre chez les *Sinoxylon*. Ce caractère est fictif. Il existe en ce point, chez le *S. sexdentatum*, un faisceau dense de poils bruns qui, examiné à un faible grossissement, peut avoir l'apparence d'une pointe chitineuse.

(3) Beaucoup d'auteurs américains et notamment G.-H. Horn ont appliqué à tort le nom de *Sinoxylon* à diverses espèces du type *Xylopertha*.

Corps tantôt très court, tantôt assez allongé, parallèle ou très légèrement élargi en arrière, brusquement tronqué aux deux extrémités. Pilosité frontale variable. Bord antérieur de l'épistome denté de chaque côté de la base du labre et presque rectiligne dans l'intervalle compris entre les dents. Yeux fortement surélevés au bord postérieur. Articles de la massue antennaire plus ou moins fortement transverses [1], souvent flabelliformes. Milieu de l'aire postérieure du pronotum imponctué, marqué de grains râpeux plus ou moins écrasés, et simulant parfois des écailles imbriquées, ou transformés en carinules longitudinales. Sculpture de la région dorsale des élytres très forte, principalement auprès des bords de la déclivité apicale. Celle-ci armée de deux dents juxtasuturales plus ou moins développées, de forme variable. Postepipleure presque toujours en forme de gouttière, quelquefois explané horizontalement. Calcar postérieur des tibias intermédiaires et postérieurs long, atteignant ou dépassant le milieu du 2e article du tarse. Pilosité de la face externe des tibias postérieurs plus ou moins abondante, jamais nulle. Vestiture du dessous des tarses formée de soies fines, inégales, non en brosse.



510 511

Fig. 510 et 511. — Antennes du *Sinoxylon senegalense* (fig. 510) et du *S. ceratonix* (fig. 511).

Les caractères sexuels extérieurs font souvent défaut. Lorsqu'ils existent, ils sont presque toujours fort peu apparents et affectent soit la pilosité des tarses postérieurs soit la configuration du bord postérieur du dernier segment abdominal. Il est très rare que l'angle sutural des élytres (*S. indicum*) ou la sculpture des mêmes organes (*S. senegalense*) offre des différences sexuelles.

(1) Seul, le *Sin. circuitum* a le dernier article des antennes légèrement allongé.

Les nombreuses espèces du genre *Sinoxylon* sont répandues dans les régions chaudes et tempérées de l'Ancien Continent. Elles forment un ensemble homogène dont l'étude systématique présente de nombreuses difficultés. Les caractères fournis par la conformation du bord apical des élytres, par la position des dents juxtasuturales et par la pubescence de la déclivité postérieure sont les plus importants. Ceux que donnent les articles de la massue antennaire sont également fort utiles; mais la forme des épines juxtasuturales est parfois très variable (*S. transvaalense*) et la présence des dents sur le front n'est pas toujours constante chez une même espèce (*S. transvaalense*, *S. tignarium*, *S. ruficorne*).

Il est à noter que les espèces à écusson bien développé sont aussi celles dont les élytres sont absolument glabres.

Les différentes formes spécifiques se groupent comme il suit :

S. circuitum	*S. ceratoniae*	*S. sudanicum*	*S. sexdentatum*
S. indicum	*S. succisum*	*S. conigerum*	*S. perforans*
—	*S. doliolum*	*S. angolense*	*S. japonicum*
S. anale	*S. rufobasale*	*S. cuneolus*	—
—	*S. divaricatum*	—	*S. villosum*
S. bufo	—	*S. dichroum*	*S. transvaalense*
—	*S. epipleurale*	*S. tignarium*	—
S. Marseuli	*S. bellicosum*	*S. pubens*	*S. pugnax*
S. pachydon	*S. senegalense*	*S. pygmaeum*	*S. crassum*
—	*S. erasicauda*	—	*S. atratum*
S. Brazzai	—	*S. ruficorne*	*S. birmanum*
—		*S. cafrum*	*S. capillatum*
		—	*S. flabrarius*
			S. cucumella

TABLEAU DES ESPÈCES.

1 (6) — Carinule limitant l'épipleure interrompue ou effacée au tournant apical de l'élytre. Rebord inférieur de la déclivité apicale bien accusé, se détachant de l'épipleure sans solution de continuité (fig. 517). Pas de côte transverse préapicale au bas de la déclivité postérieure.

2 (5) — Déclivité apicale des élytres glabre, limitée supérieurement par une crête saillante. Articles de la massue comprimés suivant l'axe de l'antenne, mats et densément poreux, le premier moins de trois fois aussi large que long, le second n'atteignant pas en largeur la longueur totale de la massue. Base des élytres non en carène

coupante entre l'épaule et l'écusson. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire. Bourrelet sutural de la déclivité postérieure non crénelé. Front inerme — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen biincisé au milieu de son bord postérieur.

3-(4) — 1er article de la massue antennaire à peine plus large que long (fig. 512). Dents juxtasuturales de la déclivité comprimées latéralement, contiguës, insérées contre la suture même (fig. 513). Crête limitative de la déclivite régulière, également saillante. Front presque complètement privé de poils dressés. — ♀ Dernier segment abdominal présentant au milieu du bord postérieur deux petites encoches séparées par une dent triangulaire, pointue (fig. 514). Angle sutural des élytres simple. — Long. 4 mill. ..... **S. circuitum** Lesne.

4-(3) — 1er article de la massue environ deux fois et demie aussi large que long. Dents juxtasuturales écartées, nullement comprimées. Crête limitative de la déclivité postérieure inégale dans sa portion supérieure (fig. 515). Front portant des poils dressés. — ♀ Dernier segment abdominal offrant au milieu deux fines incisions séparées par un lobe arrondi (fig. 516). Angle sutural pointu, dentiforme et réfléchi au sommet. — Long. 4 1/2-6 1/2 mill. ..... **S. indicum** Lesne.

5-(2) Déclivité apicale des élytres offrant une pubescence peu abondante, formée de poils rabattus vers le bas et limitée supérieurement par une carène épaisse, plus ou moins nette (fig. 517). Articles de la massue antennaire flabelliformes, brillants, à pores sensoriels écartés, le premier article près de 5 fois aussi large que long, le second article dépassant en largeur la longueur totale de la massue. Base des élytres conformée en carène coupante entre l'épaule et l'écusson. Saillie intercoxale de l'abdomen étroite, parallèle. Bourrelet sutural de la déclivité postérieure crénelé sur les bords. Front denté. Pas de caractères sexuels extérieurs. Long. 3 1/2-6 mill. ..... **S. anale** Lesne

6-(1) — Carinule limitant l'épipleure nullement effacée au tournant apical, prolongée sans interruption jusqu'à l'angle sutural; rebord inférieur de la déclivité simplement constitué par cette carinule; bord inféro-latéral de la

déclivité immarginé ou présentant une côte limitative séparée de l'épipleure. Bord inféro-apical de l'élytre en forme de gouttière (fig. 490).

7-(62) — Dents juxtasuturales de la déclivité postérieure non contiguës, insérées à quelque distance de la suture.

8-(13) — Déclivité apicale des élytres absolument glabre [1]. Écusson grand (fig. 518), subpentagone. Bord basilaire des élytres en carène coupante entre l'épaule et l'écusson. Articles de la massue antennaire flabelliformes, le second dépassant en largeur la longueur totale de la massue.

9-(10) — Élytres couverts de grains arrondis saillants, très denses et partiellement confluents sur la région dorsale, moins serrés sur la déclivité apicale; bourrelet sutural de la déclivité granuleux et comme crénelé latéralement. Bord tranchant des mandibules fortement arqué. Écusson bidenté en avant. Corps d'un noir profond; cuisses et tibias noirs. — ♀ (?) Angle sutural des élytres taillé en biseau sur la face interne. — Long. 5 1/2-6 1/3 mill... ..... **S. bufo**, n. sp.

10-(9) — Élytres ponctués, sans grains en saillie; bourrelet sutural de la déclivité lisse ou presque lisse, nullement crénelé. Bord tranchant des mandibules en courbe surbaissée. Écusson légèrement bituberculé ou simple au bord antérieur. Déclivité apicale très brillante, bordée de 4 à 7 paires de tubercules (fig. 520). Corps et pattes en partie roux.

11-(12) — Dents juxtasuturales de la déclivité coniques, triangulaires, pointues, comprimées latéralement. Corps légèrement élargi en arrière. — ♀ (?) Angle sutural saillant, denté sur la face interne de l'élytre (fig. 521). — Long. 4-5 mill..... **S. Marseuli** Lesne.

12-(11) — Dents juxtasuturales de la déclivité courtes et très épaisses, cylindriques, tronquées et arrondies en calotte sphérique au sommet (fig. 525). Déclivité apicale offrant inférieurement une côte oblique bien apparente. Corps assez fortement élargi en arrière. Long. 3 3/4-4 mill... ..... **S. pachyodon**, n. sp.

(1) La constatation de ce caractère demande parfois beaucoup d'attention et nécessite l'emploi de fortes loupes, la pubescence de la déclivité pouvant passer inaperçue lorsqu'elle est à la fois rase et éparse.

13-(8) — Déclivité apicale des élytres plus ou moins pubescente. Écusson petit subtriangulaire ou arrondi en arrière.

14-(33) — Pubescence de la déclivité apicale des élytres rase, c'est-à-dire perpendiculairement dressée et très courte.

15-(16) — Dents juxtasuturales de la déclivité postérieure conoïdes, nullement comprimées, retroussées au bout, écartées de la suture et insérées chacune à peu près à égale distance du bord externe de la déclivité et de l'autre dent juxtasuturale (fig. 523). Pubescence de la déclivité apicale très dense. 2e article de la massue antennaire flabelliforme, mat, densément poreux, dépassant un peu en largeur la longueur totale de la massue. Angles postérieurs du prothorax marqués, saillants en arrière. Corps très large. Long. 6-7 mill..... **S. Brazzai** Lesne. AF USN

16-(15) — Dents juxtasuturales faiblement écartées, nullement retroussées au bout, d'ordinaire comprimées latéralement. Pubescence de la déclivité apicale peu serrée. Corps moins large.

17-(26) — Articles de la massue antennaire très développés, flabelliformes, le 2e dépassant de beaucoup en largeur la longueur totale de la massue (fig. 511). Bord basilaire des élytres comprimé en lame entre l'épaule et l'écusson. Déclivité apicale sans tubercules marginaux. Élytres roux ou rouges à la base. Taille d'environ 3 1/2-5 1/2 mill. (1)

18-(25) — Épines juxtasuturales parallèles ou faiblement divergentes.

19-(24) — Épines juxtasuturales non infléchies, généralement terminées en pointe acérée, situées vers le milieu de la hauteur de la déclivité (fig. 524).

20-(21) — Bourrelet sutural de la déclivité convexe, costiforme au-dessous des épines. 2e article de la massue atteignant presque en largeur la longueur totale de l'antenne. Long. 3 1/2-5 1/2 mill..... **S. ceratoniæ** Linné. AFR

21-(20) — Bourrelet sutural de la déclivité parallélépipédique, sa face postérieure aplanie au-dessous du niveau des

(1) Les cinq espèces qui constituent le groupe défini au § 17 ont entre elles les plus grandes affinités et ne diffèrent que par de légers caractères. On doit les considérer comme étant encore imparfaitement connues.

épines. Ponctuation des élytres plus forte que chez le *S. ceratoniæ*.

22-(23) — 2e article de la massue antennaire atteignant en largeur la longueur totale de l'antenne. Grosse ponctuation de la déclivité apicale s'étendant vers le bas jusqu'à la côte oblique prémarginale qui est assez bien marquée. Long. 4,5-5,7 mill. ..... **S. doliolum** Lesne.

23-(22) — 2e article de la massue antennaire n'atteignant pas en largeur la longueur totale de l'antenne. Déclivité apicale très fortement ponctuée sur ses parties supérieures et moyennes, lisse sur le tiers inférieur et n'offrant pas trace de côte oblique. Long. 3 1/2-5 mill.... ..... **S. succisum** Lesne.

24-(19) — Épines juxtasuturales dirigées vers le bas, plus ou moins émoussées au sommet et manifestement insérées au-dessus du milieu de la hauteur de la déclivité (fig. 526). Cuisses rousses. Long. 4 1/2-5 1/2 mill... ..... **S. rufobasale** Fairm.

25-(18) — Épines juxtasuturales épaisses, fortement divariquées, insérées au-dessus du milieu de la déclivité, pointues et recourbées vers le bas au sommet (fig. 527 et 528). Bourrelet sutural parallélépipédique, tétragone au-dessous des épines. Villosité du bord antérieur du prothorax assez abondante. Cuisses noires. Long. 4,8 mill. ..... **S. divaricatum**, n. sp.

26-(17) — 2e article de la massue antennaire ne dépassant pas ou dépassant à peine en largeur la longueur totale de la massue (fig. 510). Bord basilaire des élytres nullement comprimé en lame, mais ayant la forme d'une côte épaisse à surface granuleuse. Élytres normalement noirs ou brun foncé. Taille 5-9 mill.

27-(28) — Gouttière apicale des élytres très large, non dilatée au tournant externe (fig. 529). Rebord inférieur de la déclivité apicale large. Pubescence du dos des élytres assez dense. Déclivité apicale avec 3 paires de tubercules marginaux peu saillants..... **S. epipleurale**, n. sp.

28-(27) — Gouttière apicale des élytres de largeur normale, légèrement dilatée au tournant externe (fig. 530 et 531). Rebord inférieur de la déclivité apicale étroit.

29-(30) — Dos des élytres glabre. Déclivité apicale offrant 3 paires de tubercules marginaux, ceux des 2 paires

supérieures très saillants (fig. 530). Pubescence de la poitrine et de l'abdomen argentée.... **S. bellicosum**, n. sp.

30-(29) — Dos des élytres pubescent. Saillies marginales de la déclivité postérieure moins fortes que chez l'espèce précédente.

31-(32) — Pubescence du dos des élytres courte, dressée. Déclivité apicale brillante, présentant 3 paires de calus marginaux très peu saillants (fig. 531). Épines juxtasuturales lisses au côté externe..... **S. senegalense** Karsch.

32-(31) — Pubescence du dos des élytres rabattue en arrière. Déclivité apicale presque mate, avec 3 paires de tubercules marginaux costiformes. Épines juxtasuturales fortement cannelées à la base au côté externe (fig. 533).. ..... **S. erasicauda**, n. sp.

33-(14) — Pubescence de la déclivité apicale formée (au moins sur la moitié supérieure) de poils couchés ou rabattus, soit vers le bas, soit dans la direction de la suture.

34-(43) — Articles de la massue antennaire très développés, flabelliformes, le second dépassant notablement en largeur la longueur totale de la massue. Tubercules marginaux du bord supérieur de la déclivité apicale nuls ou faiblement indiqués. Bord basilaire des élytres en carène coupante.

35-(42) — Front quadridenté. Suture renflée en un bourrelet tétragone au-dessous des épines juxtasuturales. Pilosité du bord antérieur du prothorax peu abondante. 2e article de la massue antennaire dépassant de beaucoup en largeur la longueur totale de la massue. Tubercules marginaux de la déclivité nuls ou indiqués seulement par des calus.

36-(39) — Aire postérieure du pronotum couverte de carinules longitudinales. Pas de côte transverse au bas de la déclivité apicale. Articles de la massue antennaire canaliculés sur leur tranche apicale.

37-(38) — Épines juxtasuturales comprimées latéralement, triangulaires, très pointues (fig. 534), sans grains saillants à leur base. Angles postérieurs du prothorax arrondis. Élytres roux ou bruns. Long. 3 1/3-4 1/2 mill.... ..... **S. sudanicum** Lesne.

38-(37) — Épines juxtasuturales conoïdes, nullement comprimées, couvertes de grains sphéroïdes à leur base (fig. 535).

Angles postérieurs du prothorax accusés. Élytres noirs ou brun foncé. Long. 3 1/2-5 1/2 mill. **S. conigerum** Gerst.

39-(36) — Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de petits grains écrasés arrondis. Déclivité apicale offrant inférieurement une côte transverse assez marquée. Épines juxtasuturales conoïdes, non comprimées, sans grains à la base.

40-(41) — Pubescence de la déclivité apicale rousse, dense, très apparente, couchée jusque dans la région de l'angle sutural. Épines juxtasuturales rugueuses à la base. Long. 4 1/2 mill..... **S. angolense**, n. sp.

41-(40) — Pubescence de la déclivité apicale très peu apparente, dressée, courte et rase dans la région de l'angle sutural. Épines juxtasuturales non rugueuses à la base. Long. 5 1/2 mill..... **S. cuneolus**, n. sp.

42-(35) — Front inerme, portant une rangée régulière de longues soies rousses dressées et recourbées vers le bas au sommet (fig. 537). Suture légèrement élevée mais ne formant pas de bourrelet au-dessous des épines de la déclivité. Déclivité antérieure du prothorax avec une pilosité dressée abondante. 2e article de la massue antennaire ne dépassant qu'un peu en largeur la longueur totale de la massue. Tubercules du bord supérieur de la déclivité apicale petits mais distincts. Épines juxtasuturales fortement comprimées latéralement. Tête et prothorax noirs: élytres roux. Long. 4 1/2 mill... **S. dichroum**, n. sp.

43-(34) — Articles de la massue antennaire mats et densément poreux, comprimés suivant l'axe de l'antenne, le second ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue.

44-(59) — Côte transverse du bas de la déclivité apicale nulle ou peu marquée.

45 (54) — Dents juxtasuturales comprimées latéralement.

46-(51) — Bord basilaire des élytres en lame coupante. Suture un peu saillante, mais nullement renflée en bourrelet sur la déclivité.

47-(48) — Déclivité apicale munie, à son bord supérieur, de deux paires de tubercules faibles mais bien distincts. Sculpture de la région du bord supérieur de la déclivité apicale très forte, confluente, subgranuleuse. Reliefs de l'aire postérieure du pronotum denses, triangulaires,

pointus. Cuisses brun foncé. Long. 4-5 mill. . . . . **S. tignarium** Lesne.

48-(47) — Déclivité apicale sans traces de tubercules marginaux à son bord supérieur. Front inerme. Taille petite (3-4 mill.).

49-(50) — Gouttière apicale des élytres à peine élargie au tournant externe. Troncature postérieure des élytres mate, non coupée à angle vif. Grains râpeux de l'aire postérieure du pronotum très denses. Cuisses noires. Long. 4 mill. . . . . **S. pubens**, n. sp.

50-(49) — Gouttière apicale des élytres nettement élargie au tournant externe. Déclivité apicale brillante, très brusquement tronquée. Grains râpeux de l'aire postérieure du pronotum assez écartés. Cuisses rousses ou testacées. Long. 3-3 1/2 mill. . . . . **S. pygmæum** Lesne.

51-(46) — Bord basilaire des élytres formant une côte rugueuse et assez épaisse. Front quadridenté, parfois très faiblement, et ne portant qu'un petit nombre de longues soies dressées. Déclivité apicale des élytres munie de 3 paires de tubercules marginaux peu saillants.

52-(53) — Bord antérieur du pronotum sans poils dressés sur un large espace médian. Épines juxtasuturales très convexes en dehors et marquées, à la base, de rugosités ou de brèves cannelures longitudinales. Corps entièrement noir en dessus. Pattes brunes. Long. 5-7 mill. . . . . **S. ruficorne** Fåhræus.

53-(52) — Des soies dressées fines et peu abondantes tout le long du bord antérieur du pronotum. Épines juxtasuturales peu convexes et entièrement lisses au côté externe. Base des élytres et cuisses rouges ou rousses. Long. 4.5-5 mill. . . . . **S. cafrum** Lesne.

54-(45) — Dents juxtasuturales nullement comprimées latéralement, leur base circulaire ou en ellipsoïde transverse. Front inerme. Bord basilaire des élytres non coupant.

55-(58) — Déclivité apicale des élytres munie de tubercules bien accusés sur ses bords supérieur et latéraux; épines juxtasuturales plus ou moins pointues. Deuxième et troisième articles des tarses postérieurs portant des soies longues et nombreuses au côté interne (♂) ou n'en présentant que 2 ou 3 (♀). Forme plus courte.

56-(57) — Épines juxtasuturales de la déclivité circulairement

coniques, très pointues, lisses et brillantes. Déclivité postérieure munie de chaque côté de deux tubercules marginaux, l'un situé au bord supérieur, l'autre, plus saillant, au bord latéral, à la hauteur des épines juxtasuturales (fig. 543 et 544). Articles de la massue antennaire avec des taches nettes de pubescence dorée. Pubescence dorsale des élytres dressée. Long. 3 1/2-5 1/2 mill.... ..... **S. sexdentatum** Olivier.

57-(56) — Épines juxtasuturales de la déclivité plus ou moins comprimées dans le sens dorso-ventral (fig. 547), plus ou moins ponctuées, rugueuses et pubescentes. Déclivité postérieure munie, de chaque côté, de trois tubercules marginaux, l'un situé au bord supérieur, le second, moins saillant, au bord supéro-latéral, et le troisième au bord latéral, à un niveau inférieur à celui des épines du disque (fig. 546). Articles de la massue antennaire sans taches de pubescence dorée. Pubescence dorsale des élytres couchée. Long. 5-8 1/2 mill. ..... **S. perforans** Schrank.

58-(55) — Déclivité postérieure des élytres sans tubercules aux bords supérieur et supéro-latéral (fig. 549); dents juxtasuturales subcylindriques, subdigitiformes, mousses à l'extrémité, leur surface rugueuse. Dos des élytres sans poils dressés. Articles de la massue antennaire bruns, sans taches pileuses. Forme allongée. (fig. 548). Long. 5-6 mill..... **S. japonicum** Lesne.

59-(44) — Une côte transverse très accusée au bas de la déclivité apicale des élytres. Front sans poils dressés, à part les deux soies interoculaires normales. Bord antérieur du pronotum sans poils dressés. Base des élytres obtuse, nullement comprimée en lame. Suture renflée en bourrelet sur la déclivité postérieure. Pubescence des élytres apprimée. 2e article de la massue antennaire atteignant à peine en largeur la longueur totale de la massue. Yeux assez petits.

60-(61) — Front régulièrement convexe, nullement caréné ni déclive le long de son bord antérieur. Pubescence des élytres rousse, longue, assez dense, aussi apparente sur la déclivité apicale que sur la région dorsale. Dents frontales et tubercules marginaux de la déclivité nuls. Long. 4-4 1/2 mill..... **S. villosum** Lesne.

61-(60) — Front brièvement déclive et comme caréné le long de son bord antérieur. Pubescence de la région dorsale des élytres assez éparse, celle de la déclivité apicale insensible et presque nulle. Dents frontales et tubercules marginaux de la déclivité variables, bien développés ou presque nuls. Long. 3 1/2-6 mill..... ..... **S. transvaalense** Lesne.

62-(7) — Dents juxtasuturales de la déclivité postérieure contiguës, insérées contre la suture même, quelquefois très réduites. Pubescence de la déclivité apicale formée de poils rabattus vers le bas ou nulle. Côte oblique du bas de la déclivité nulle ou vaguement indiquée.

63-(68) — Articles de la massue antennaire mats, très densément poreux, comprimés suivant l'axe de l'antenne, le 2e article atteignant au plus en largeur la longueur totale de la massue. Bord basilaire des élytres plus ou moins rugueux ou granuleux, nullement comprimé en lame. Déclivité apicale pubescente.

64-(67) — Déclivité apicale des élytres armée de chaque côté d'une ou de deux saillies dentiformes à son bord supérieur. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains écrasés subcirculaires. Front portant des soies dressées peu nombreuses. Taille grande (6-9 mill.).

65-(66) — Épines juxtasuturales de la déclivité minces, circulairement coniques, insérées à un niveau inférieur à celui des dents marginales supéro-externes (fig. 553). Dents marginales de la déclivité très saillantes. Long. 6-8 mill..... **S. pugnax** Lesne.

66-(65) — Épines juxtasuturales de la déclivité larges, triangulaires, insérées au niveau des dents marginales supéro-externes (fig. 554). Dents marginales de la déclivité moins saillantes. Long. 6-9 mill..... **S. crassum** Lesne.

67-(64) — Declivité apicale des élytres sans traces de tubercules marginaux. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de carinules longitudinales ou de reliefs cunéiformes allongés. Front sans poils dressés à part les deux soies interoculaires normales. Taille petite : 3,4-4,8 mill..... ..... **S. atratum** Lesne.

68-(63) — Articles de la massue antennaire plus ou moins brillants, très développés, flabelliformes, le 2e dépassant en largeur la longueur totale de la massue. Bord

basilaire des élytres lisse. Front nettement denté. Pas de saillies au bord supérieur de la déclivité apicale.

69-(72) — Pubescence des élytres dense, plus ou moins longue.

70-(71) — Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de fines carinules longitudinales. Pilosité du front nulle à part les soies interoculaires normales. Pubescence des élytres brunâtre, courte, peu apparente. Élytres entièrement noirs. Long. 4,8 mill..... **S. birmanum**, n. sp.

71-(70) — Milieu de l'aire postérieure du pronotum orné de grains écrasés subcirculaires. Pilosité du front longue et abondante. Pubescence des élytres blonde, assez longue, très apparente. Massue antennaire plus longuement flabellée et épines juxtasuturales moins larges que chez le *birmanum*. Élytres avec une large tache rouge sur les côtés. Long. 5,3 mill..... **S. capillatum** Lesne.

72-(69) — Pubescence des élytres nulle ou presque nulle. Massue antennaire longuement flabellée. Pilosité frontale peu abondante.

73-(74) — Dents juxtasuturales pointues, insérées au milieu de la hauteur de la déclivité. 1er article de la massue antennaire 5 fois aussi large que long (fig. 537). Écusson petit. Long. 6-6 1/2 mill..... **S. flabrarius**, n. sp.

74-(73) — Dents juxtasuturales émoussées ou lobiformes, insérées au-dessous du milieu de la déclivité (fig. 538). 1er article de la massue antennaire à peine 4 fois aussi large que long. Écusson grand, subpentagone. Long. 4,8-5,3 mill..... **S. cucumella**, n. sp.

Sinoxylon circuitum *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3. — Fig. 512 à 514 du texte.)

Lesne 1897 in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1897], p. 22.

Long. 4 mill. — Parallèle, assez allongé, noir, avec les élytres et les pattes brunes; antennes rousses dès le 1er article. Front finement granuleux, inerme, offrant de chaque côté quelques courts poils dressés. Suture fronto-clypéale sulciforme, bien marquée. Épistome à peine échancré à l'insertion du labre et présentant à ce niveau une fine carène transverse interrompue au milieu. Yeux relativement petits, surélevés au bord postérieur. Articles de la massue antennaire couverts d'une pubescence couchée, courte et extrêmement fine, homogène;

icum Lesne 1932 P.I. USNM

1er article de la massue triangulaire et pointu en dedans, moins d'une fois et demie aussi large que long et aussi long que les 6 articles précédents réunis: dernier article de la massue plus long que large. Prothorax à côtés à peine arqués en arrière, ses angles postérieurs régulièrement arrondis; aire suscéphalique du pronotum finement granuleuse; aire postérieure très densément couverte dans toute sa largeur de petits grains râpeux non allongés et offrant, dans la région des angles postérieurs, une pubescence blonde, couchée, peu dense. Écusson petit, subtriangulaire. Élytres non amincis en lame entre l'épaule et l'écusson, sans nervures longitudinales apparentes, marqués sur les parties dorsale et latérales d'une ponctuation forte, très dense, confluente, d'aspect coriacé, et semés de poils blonds très fins, couchés, peu abondants, sauf en arrière, dans la région marginale externe.

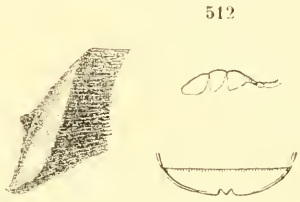


Fig. 512 à 514. — *Sinox. circuitum* ♀. Antenne (fig. 512), déclivité apicale de l'élytre droit, vue de trois quarts (fig. 513), et dernier segment abdominal (fig. 514).

Déclivité apicale glabre, bordée sur tout son pourtour par une carène circulaire, élevée et très régulière, à crête finement rugueuse et non coupante. Ponctuation de la déclivité formée de gros points arrondis assez écartés dont les dimensions décroissent vers le bas et qui disparaissent avant le bord inférieur; cette ponctuation forte est mêlée de points très fins. Suture renflée, vers le milieu de la déclivité, en un bourrelet tétragone qui s'atténue de part et d'autre vers le haut et vers le bas et sur lequel s'insèrent, un peu au-dessous du milieu de la hauteur de la déclivité, deux épines contiguës, comprimées, triangulaires, courtes, pointues, non défléchies au sommet. Angle sutural simple, droit. Postépipleure étroit, faiblement canaliculé; carinule limitative de l'épipleure effacée en avant du tournant apical de l'élytre. Abdomen finement et assez densément pubescent. Tibias postérieurs sans soies dressées au côté externe. Dernier article des tarses antérieurs aussi long que les précédents réunis.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen présentant au milieu du bord postérieur deux petites encoches séparées l'une de l'autre par une dent triangulaire, pointue (fig. 514).

Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères par la présence d'une carène très régulière qui circonscrit entièrement la dé-

clivité apicale, par le faible développement des articles de la massue antennaire, par la position et la conformation des épines juxtasuturales, etc.

Distribution géographique. — Inde occidentale.

Province de Bombay : Canara (*T.-R.-D. Bell* in coll. *H.-E. Andrewes* > *L. Bedel*). — Type unique.

Sinoxylon indicum *.

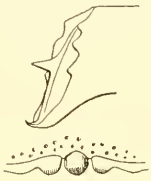
(Voir tabl. des espèces, 1, 2, 4. — Fig. 515 et 516, du texte.)

Lesne 1897, in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1897]. p. 22.

Long. 4 1/2-6 1/2 mill. — Corps assez allongé, presque parallèle, légèrement élargi en arrière, brun foncé brillant, avec la base des élytres parfois roussâtre; abdomen moins foncé que le dessus du corps, souvent roussâtre à l'extrémité; pattes rouges ou rougeâtres; antennes et palpes roux. Front inerme, formant entre les yeux une côte arquée finement granuleuse et hérissée de soies rousses. Épistome très légèrement échancré à l'insertion du labre, couvert de granules fins et denses. Suture fronto-clypéale fine, bien distincte, rectiligne. Labre lisse et brillant, glabre en dessus. Bord postérieur des yeux fortement surélevé. Pubescence des articles de la massue antennaire très légère, à peine sensible, uniforme, ne masquant pas les pores sensoriels; 1er et 2e articles de la massue offrant chacun, près de leur bord apical, une fovéole située plus près de l'axe d'insertion que de l'angle apical interne et une autre placée à l'angle apical externe; 1er article de la massue un peu plus de deux fois aussi large que long, le 3e environ trois fois aussi large que long. Côtés du prothorax légèrement arqués en arrière, ses angles postérieurs arrondis. Pronotum offrant le long de son bord antérieur quelques fins poils dirigés vers le haut; son aire postérieure couverte de petites saillies granuliformes, denses, mais non contiguës, et légèrement allongées. Écusson très petit, triangulaire. Élytres non amincis en lame entre l'épaule et l'écusson, fortement et densément ponctués sur leurs régions dorsale et latérales, leur sculpture formée de points arrondis non contigus, devenant plus gros en arrière, et séparés par des intervalles lisses et brillants. L'angle latéral préapical est couvert d'une pubescence villeuse d'un roux doré qui devient plus clairsemée en avant le long des bords et qui disparaît presque complètement sur la région dorsale. Déclivité apicale nettement délimitée sur tout son pourtour; dans sa moitié intérieure elle est bordée par une haute carène qui forme, dans le bas, un large re-

bord horizontal; dans sa moitié supérieure, elle est limitée, de chaque côté, par trois tubercules comprimés, costiformes, orientés suivant la circonférence de la déclivité, placés l'un à la suite de l'autre et formant comme une carène inégale. Épines juxtasuturales longues et droites, légèrement divergentes, non comprimées, régulièrement atténuées vers le sommet, pointues au bout, lisses, glabres et brillantes, insérées sensiblement au milieu de la hauteur de la déclivité et à distance de la suture, contre un bourrelet sutural subtétragone, lisse, épaissi au milieu et n'offrant pas de crénelures marginales. Ponctuation de la déclivité dense, très forte, formée de gros points arrondis non contigus dont les dimensions diminuent vers le bas et que séparent des intervalles lisses et brillants. Pubescence de la déclivité nulle. Postépipleure très large, plan, nullement en forme de gouttière, ponctué et pubescent; carinule limitative de l'épipleure effacée en avant du tournant apical de l'élytre. Épisternes métathoraciques et côtés du métasternum revêtus d'une pubescence soyeuse. Segments abdominaux bordés en arrière d'une mince frange de poils roux (1). Soies de la face externe des tibias postérieurs courtes, couchées. Pilosité de la face interne des tarses postérieurs semblable chez les deux sexes.

515



516

Fig. 515 et 516. — *Sin. indicum* ♀ Déclivité apicale, vue de trois quarts (fig. 515) et bord postérieur du dernier segment abdominal (fig. 516).

♂ Angle sutural des élytres simple, droit. Bord postérieur du dernier segment abdominal simple.

♀ Angle sutural des élytres très pointu, dentiforme, réfléchi au sommet. Bord postérieur du dernier segment abdominal offrant au milieu deux très petites incisions séparées par un lobe arrondi (fig. 516).

Cette forme possède, comme la précédente, des caractères spécifiques très accentués; elle n'a d'affinités immédiates avec aucune autre espèce. On peut noter chez elle des variations dans la grosseur des grains de l'aire postérieure du pronotum, dans la ponctuation plus ou moins forte des élytres, dans l'individualisation des tubercules marginaux de la déclivité. Certains individus (2) ont le 1er article de la massue an-

(1) Ce caractère ne paraît se retrouver chez aucun autre *Sinoxylon*.

(2) Notamment une ♀ de Menhla (Birmanie) appartenant au Musée de Gênes.

tennaire nettement sinué au bord apical, caractère qui se trouve fixé chez les *Calopertha*. Il est à noter que les caractères sexuels du *Calopertha truncatula* ont beaucoup d'analogie avec ceux du *Sinoxylon indicum*.

Distribution géographique. — Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Inde; elle habite la péninsule du Dekkan, le Chota Nagpore, le Bengale. On la trouve également en Birmanie.

Province de Bombay, Belgaum, en avril et en juillet (*H.-E. Andrewes*; Muséum de Paris, coll. *Bedel*); Madura (coll. *E. Allard* > *R. Oberthür*); Ramnad (coll. *Bedel*); Trichinopoli et Monts Kodeicanel (*J. Castets* in coll. *R. Oberthür*); Madras (coll. *Fred. Moore* > *R. Oberthür*). Chota Nagpore : Palkot et Nowatoli, en juillet-août (*Cardon* in coll. *R. Oberthür*) Biru, en mai (*Cardon* in coll. *R. Oberthür*). Bengale : Konbir (Musée de Bruxelles et Muséum de Paris) et Barway (*P. Cardon* in Musée de Bruxelles). Birmanie, vallée moyenne et inférieure de l'Iraouaddi : Mandalé, en octobre; entre Yenang-Young et Mandalé, en mai; Yenang-Young, en novembre (*L. Fea* in Musée de Gênes). Menhla (*D. Comotto* in Musée de Gênes et coll. *R. Oberthür*); Tharrawaddy (*G.-Q. Corbett* in coll. *H.-E. Andrewes*).

Sinoxylon anale *.

(Voir tabl. des espèces 4, 5. — Fig. 517 du texte.)

Lesne 1897, in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1897], p. 21. — E.-P. Stebbing 1902 *Departm. notes on Ins. that affect forestry*, n° 4, p. 16, pl. 1, f. 2.

*geminatum** Schilsky 1899 Käf. Eur., XXXVI, 80 et YY. — Lesne in *L'Abeille* XXX, p. 112 [1902] et 249 [1905] (1).

? *Mac Leayi* Blackburn 1889, in *Proc. Linn. Soc. N. S. W.* (2), III, p. 1429.

Long. 3 1/2-6 mill. — Corps large et court, les élytres étant légèrement élargis en arrière. Noir ou brun foncé avec les élytres largement teintés de roux ou de rouge à la base, sauf au bord externe; antennes et cuisses rousses; tibias et tarses brunâtres; abdomen brun à la base, roux ou rouge à l'extrémité. Front généralement quadridenté; pilosité frontale composée de soies dressées assez longues, peu denses. Épistome très finement granuleux offrant en avant une fine carène transversale en forme d'accolade qui embrasse la base du labre. Su-

(1) *Apate unidentata** Dejean Cat., 3e éd., p. 331 (non Fabricius). M. le Professeur Meinert a vérifié que l'identification de Dejean est erronée.

ture fronto-clypéale rectiligne, bien marquée. Yeux assez petits, très saillants. Massue antennaire longuement flabellée, son second article dépassant de beaucoup en largeur la longueur de la massue et atteignant parfois la longueur totale de l'antenne; dernier article finement sillonné sur sa face antérieure; les 3 articles brillants et d'apparence glabre, leur pubescence étant extrêmement fine, extrêmement courte et éparse. Prothorax très légèrement arrondi sur les côtés en arrière, ses angles postérieurs arrondis. Pronotum sans pilosité dressée le long de son bord antérieur à part quelques soies situées latéralement; milieu de l'aire postérieure couvert de grains écrasés, allongés, ayant la forme d'écailles, denses, plus ou moins serrés, quelquefois comme imbriqués. Élytres conformés en carène coupante à la base, entre l'épaule et l'écusson; peu fortement et peu densément ponctués en avant, grossièrement et d'une manière confluente près des bords de la déclivité apicale, leur région dorsale sans nervures saillantes et offrant seulement quelques fins poils dorés couchés, très clairsemés, qui deviennent plus nombreux latéralement au voisinage du bord externe. Déclivité apicale formant une troncature brusque, à pente moins abrupte au-dessus qu'au-dessous des épines juxtasuturales, nettement délimitée par une carène épaisse, plus ou moins régulière, et entamée par la forte ponctuation avoisinante. Tubercules marginaux de la déclivité nuls; bord inférieur réfléchi, plus ou moins large, non élargi à l'angle sutural qui est simple. Grosse ponctuation de la déclivité s'étendant jusqu'au tiers inférieur de celle-ci et composée de larges points arrondis dont les intervalles sont finement ponctués; cette fine ponctuation subsiste seule à partir du tiers inférieur. Pubescence de la déclivité formée de poils rabattus vers le bas. Épines juxtasuturales écartées à la base, mais attenantes au bourrelet sutural, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité, circulairement coniques, lisses et brillantes, généralement assez minces et légèrement recourbées vers le haut, d'autres fois épaisses et droites, quelquefois rudimentaires. Bourrelet sutural assez large, plan et lisse en dessus, très nettement crénelé sur les bords. Postépipleure large, parallèle à la face ventrale du corps, tantôt explané, tantôt un peu creusé en gouttière. Côtés de la poitrine couverts d'une pubescence argentée très dense; pubescence de l'abdomen semblable mais moins dense. Bord postérieur des segments abdominaux sans frange pileuse spéciale; dernier segment simple

Fig. 517. — *Sinoxanate*. Déclivité apicale vue de trois quarts.

chez les deux sexes. Tibias postérieurs portant au côté externe des soies inclinées assez courtes.

Il n'y a pas de caractères sexuels secondaires. La pilosité des tarses postérieurs est semblable chez les deux sexes.

Comme les deux espèces précédentes, le *Sin. anale* occupe, parmi ses congénères, une position isolée. Il est particulièrement variable et ses variations paraissent être purement individuelles. Les dents du front sont quelquefois très réduites, surtout les latérales qui sont assez fréquemment atrophiées; dans d'autres cas, les dents frontales deviennent plus fortes ou même sont remplacées chacune par 2 ou 3 dents géminées formant, de chaque côté, comme une crête bi ou tridentée. La largeur des articles de la massue antennaire varie de près d'un tiers; chez certains individus le 2e article de la massue atteint à peu près la dimension du tibia antérieur, dans d'autres cas, il n'atteint pas les trois quarts de cette longueur. Les grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum varient notablement dans leurs dimensions et leur densité. La ponctuation des parties dorsales des élytres est quelquefois assez fine et peu dense, sauf au bord même de la déclivité; mais elle est susceptible de devenir très forte, même en avant, et confluente dès le tiers postérieur. Certains individus présentent une sculpture grossière, confluente et rugueuse, sur la moitié supérieure de la déclivité apicale dont les parties inférieures restent finement ponctuées. La carène qui limite la déclivité vers le haut est généralement bien nette et a la forme d'un angle dièdre; mais il arrive qu'elle s'efface. Nous avons indiqué plus haut la variabilité des épines juxtasuturales. L'épipleure présente aussi une modification intéressante à noter : sa carinule limitative, d'ordinaire effacée au tournant apical de l'élytre, se relie parfois d'une façon manifeste au rebord inférieur de la déclivité.

Distribution géographique. — On rencontre le *S. anale* depuis le nord de l'Inde jusque dans l'Australie septentrionale. Son aire d'habitat, telle qu'elle est actuellement connue, s'étend sur l'Inde anglaise, l'Indo-Chine, la Chine méridionale, les Philippines, Célèbes, Java, Soembawa, Timor, et atteint l'extrême nord de l'Australie [1].

Inde, Pandjab, district de Lahore (*E.-P. Stebbing*); provinces du Nord-Ouest : Dehra Doun (*E.-P. Stebbing*); Maïnpuri (Mynpoore) (coll. *F. Moore* > *R. Oberthür*). Province de Bombay, Thana (Indian Museum); Belgaum, en mars-avril, et Kanara (*H.-E. Andrewes*). Mysore

(1) J. Schilsky l'a décrit comme provenant de la Chine septentrionale; mais cette origine paraît douteuse.

(*E.-C. Cotes* in Muséum de Paris) : Bangalore (*Tabourel* in coll. *Oberthür*). Nilghiri (coll. *Andrewes*, Muséum de Paris, Musée de Bruxelles). Malabar : Mahé (coll. *Bedel*). Trichinopoli, en septembre (*Castets* in coll. *Oberthür*). Pondichéry (Musée de Bruxelles, coll. *Oberthür*). Chota Nagpore, Singbhum et Ranchi (Indian Museum), Nowatoli et Biru (*Cardon* in coll. *Oberthür*). Bengale, Konbir (*Cardon* in Musée de Bruxelles).

Birmanie, Bhamo (*L. Fea* in Musée de Gênes) ; État de Moneit, à une altitude de 600 mètres (*Doherty* in coll. *Oberthür*) ; environs de Rangoun, Tharrawaddy (*Corbett* in coll. *Andrewes*) : « North Chin Hills » (British Museum). Yunnan méridional, vallée du Nam-ti ou Pei-ki-Ho, entre Lao-kay et Mong-tsé (*Dr Gervais* in Muséum de Paris). Haïnan (*J. Whitehead* in British Museum). Tonkin septentrional, Hà-Lang (coll. *Lamey* et *Bedel*) ; région du Luc-Nam (*L. Blaise* in coll. *Ph. François*), etc. États shans du Sud (coll. *Bingham* > British Museum). Siam, Muok Lek, en janvier (*H. Frühstorfer* in coll. *Oberthür*), Ayouthia (coll. *de Marseul* > Muséum de Paris), Bangkok (*P. Larnaudie* in Muséum de Paris). Cambodge (Dr *Harmand* in Muséum de Paris) : Pnom Penh (coll. *V. Mayet*). Cochinchine (coll. *Fleutiaux*) : Saïgon, en mai et en juillet (Capne *Fouquet*), Kon Heungo (*Guerlach* in coll. *Oberthür*).

Philippines, Manille, en juin (*Ch. Semper* in coll. *Oberthür*; *Baer*, etc.) ; Mindoro (British Museum) ; Sud Palaouan et Balabac (coll. *Oberthür*). Célèbes (*Wallace* in coll. *Oberthür*) ; Saleyer, en novembre (*A. Everett* in coll. *Oberthür*). Java : Kemanglen Tegal (Musée de Leyde) ; Java oriental, Mont Ardjoeno (*Hekmeyer* in Musée de Leyde ; coll. *van Lansberge* > *Oberthür*) ; Samarang (*E. Jacobson*). Soembawa (coll. *Oberthür* ; coll. *Bedel*). Timor (*Wieneke* in Musée de Leyde).

Australie septentrionale : Port Darwin (Musée de Leyde) ; Adelaide River (British Museum) — (1).

Biologie. — D'après les observations de E.-P. Stebbing et de T.-R.-D. Bell, cette espèce se développe dans le bois mort de divers arbres : *Dalbergia latifolia* Roxb. et *D. Sissoo* Roxb. (Papilionacées), *Xylia dolabriformis* Benth. (Mimosées), *Shorea robusta* Gaertn. (Diptérocarpées). Stebbing l'a rencontré en outre dans le Bambou. Il semble bien qu'il s'agisse de la même espèce dans deux notes publiées aux *Indian Museum Notes*, vol. III (1894), n° 3, p. 123, fig., et vol. V (1903), n° 3, pl. VIII, fig. 3, où il est question d'un *Sinoxylon* attaquant le *Terminalia belerica* Roxb. (Combrétacée) et le *Mallotus Roxr-*

(1) L'*Apatodes Mac-Leayi* Blackb. est décrit comme provenant du Territoire Nord de l'Australie du Sud.

burghianus Muell. (Euphorbiacée). Enfin cet insecte est l'un des « cootee » du Maïssour signalés par Cotes [1] comme se développant dans le bois des Bambous et dans les capsules de Cardamome et comme attaquant les graines des *Dolichos uniflorus* Lam. et *D. lablab* L., les chapeaux de moelle, le pain, etc.

Dans l'Inde septentrionale on rencontre l'adulte depuis le mois d'avril jusqu'à fin novembre. Dans le Chota Nagpore on l'a trouvé dès le mois de mars. Il vit souvent en compagnie du *Sin. crassum* et attaque le bois de la même façon. D'une chambre creusée dans l'aubier, partent 2 ou 3 galeries destinées à recevoir les œufs. « La femelle, dit Stebbing, bouche les petites excavations dans lesquelles ils sont déposés et la galerie elle-même avec de la sciure ». Stebbing a trouvé des larves de toutes tailles en avril, des nymphes à la fin du même mois et des adultes de première génération en mai-juin. L'insecte parfait se montrerait de nouveau en septembre, puis en novembre; mais l'existence de trois générations annuelles n'est pas suffisamment établie.

Le fait que le *Sin. anale* vit dans le bois déjà sec et qu'il continue à se développer dans les bûches et les charpentes après que son congénère *S. crassum* les a abandonnées rend cette espèce particulièrement préjudiciable. Les bois écorcés ou en grume sont également exposés à ses attaques.

Le *S. anale* est la proie de divers Histérides du genre *Teretriosoma* (*T. Stebbingi* Lewis, *T. cristatum* Lewis, *T. intrusum* Mars.) qui le poursuivent dans ses galeries et se nourrissent principalement de ses larves. Un Colydiide du genre *Bothrideres* paraît également vivre aux dépens des larves et des nymphes du même Bostrychide. Ces divers parasites ou commensaux ont été observés dans le Pandjab.

Bibliographie. — P. Lesne in *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 21. — E.-P. Stebbing *Departm. Notes on Ins. that affect forestry* (Calcutta), n° 1 (1902), p. 16; *ibid.*, n° 2 (1903), p. 166.

Sinoxylon bufo, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8, 9. — Fig. 518 et 519 du texte.)

Long. 5 1/2-6 1/3 mill. — Corps très court, entièrement d'un noir de charbon, en majeure partie mat en dessus: massue des antennes brune, le funicule brun roux; tarses bruns ou roux. Tête grosse.

[1] E.-C. Cotes in *Notes on Ind. Ins. Pests*, I, 1, p. 43 (1889).

Yeux relativement petits; 1er article des antennes, rabattu vers le haut, atteignant presque le bord supérieur de l'œil. Front nettement quadridenté et hérissé de soies dressées peu nombreuses. Suture fronto-clypéale bien marquée. Mandibules offrant un léger méplat sur leur face supérieure, à l'apex, leur bord tranchant fortement arqué. Articles de la massue antennaire flabelliformes, mats, sans taches pileuses, mais revêtus d'une pubescence fine, extrêmement courte et peu dense, le second article dépassant en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax glabre, à part quelques rares soies dressées sur les côtés; angles antérieurs armés chacun d'une dent légèrement uncinée; bords latéraux très légèrement arqués sauf au voisinage immédiat des angles postérieurs: ceux-ci pointus, mais rejetés en dedans, faisant saillie en arrière et nullement en dehors, généralement cachés sous la carène basilaire des élytres. Aire antérieure déclive du pronotum très convexe, uniformément et très densément granuleuse dans toute la longueur de sa région médiane; aire postérieure couverte de grains écrasés petits, très serrés, mais lisse en arrière sur la ligne médiane; au voisinage de l'angle postérieur existe un espace subcirculaire brillant et moins fortement granulé que le tégument des régions voisines. Écusson grand, pentagone, lisse et brillant, légèrement sillonné longitudinalement et bidenté au bord antérieur. Bord basilaire des élytres en carène coupante entre l'épaule et l'écusson. Surface des élytres absolument glabre, notamment sur la déclivité apicale, mais couverte (sauf sur le calus huméral qui est lisse et brillant) de grains saillants très serrés qui deviennent partiellement confluents en avant, au voisinage de la suture, en déterminant par places une sculpture subvermiculée. Sur la déclivité apicale ces grains sont plus petits, moins denses, plus réguliers et moins saillants que sur le dos et les flancs des élytres. Déclivité apicale légèrement convexe, offrant des tubercules marginaux peu développés, ceux de la paire supérieure en forme de carènes courtes élevées et brillantes, ceux des paires inférieures (au nombre de 2 ou 3 de chaque côté) en forme

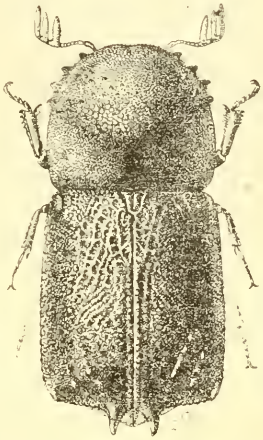


Fig. 518. — *Sinoxylon bufo.*

de gros grains brillants ou brièvement costiformes. Dents juxtasuturales situées au milieu de la déclivité, non contiguës mais un peu écartées de la suture, conoïdes, émoussées à la pointe, leur surface irrégulière et rugueuse à la base, lisse et brillante au sommet. Suture bordée de chaque côté, au-dessus des épines, par une série régulière de grains alignés; au-dessous des épines, la suture forme une sorte de bourrelet parallélépipédique dont les arêtes sont bordées de grains en saillie formant une sorte de crénulation. Pas de côte oblique au bas de la déclivité. Gouttière apicale des élytres assez étroite, légèrement élargie au tournant externe. Poitrine et abdomen revêtus d'une pubescence soyeuse, argentée, fine et très dense. Dernier segment apparent de l'abdomen simple. Tibias postérieurs avec des soies dressées, courtes, au côté externe.

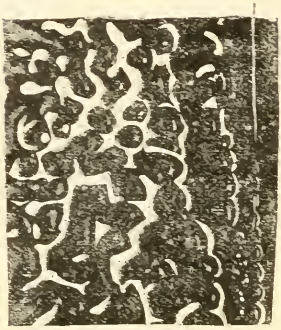


Fig. 519. — Portion de l'élytre gauche prise immédiatement en arrière du niveau de l'écusson, chez le *Sin. bufo*. S, suture.

♀ (?) Angle sutural très brièvement redressé (vu de profil), taillé en biseau du côté de la face interne de l'élytre.

Espèce remarquable par ses caractères très spéciaux, mais évidemment apparentée, aux deux formes suivantes.

Distribution géographique. — Bornéo occidental, Pontianak (coll. *Fairmaire*), 1 indiv.; Java (Musée entomologique de Berlin), 1 indiv.; Java, Cordillère sud (*Rouyer* in coll. *Pic*), 1 indiv.

Sinoxylon Marseuli *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8, 10, 11. — Fig. 520 et 521 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* (1895), p. 177.

Long. 4-5 mill. — Court, parallèle, très légèrement élargi en arrière. Tête, prothorax et poitrine noirs; abdomen noir taché de rouge sur les côtés et en arrière; élytres d'un rouge brunâtre avec la déclivité apicale rembrunie et la base brun foncé; funicule des antennes et tarses roux; cuisses brunes ou brun foncé avec les genoux

rouges; tibias bruns; massue des antennes tantôt rousse, tantôt brune.

Front fortement quadridenté, muni en outre de denticules supplémentaires, et hérissé de soies dressées courtes et peu abondantes. Suture fronto-clypéale bien marquée. Épistome offrant de courts poils dressés sur les côtés. Articles de la massue antennaire flabelliformes, brillants et d'apparence glabre, le premier de 3 à 4 fois aussi large que long, le 2e près de 5 fois aussi large que long, dépassant notablement en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax n'offrant que quelques rares poils dressés auprès des angles antérieurs qui sont armés chacun d'une dent redressée à peine recourbée. Côtés du prothorax légèrement arqués, presque droits en arrière, les angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de grains écrasés arrondis ou un peu allongés, très denses. Écusson grand, subpentagone, légèrement bituberculé au bord antérieur chez la ♀. Élytres amincis en lame coupante entre l'épaule et l'écusson, leur surface brillante, marquée sur la région dorsale d'une ponctuation très forte et très dense, nullement effacée à la base où elle est seulement un peu atténuée, mais devenant très grossière au voisinage du bord de la déclivité apicale. Pubescence des élytres nulle, à part quelques rares poils couchés, très fins et très courts, situés sur les côtés. Déclivité apicale glabre, très brillante, couverte sur les 2/3 supérieurs d'une ponctuation très nette, mais peu dense et plus ou moins forte; le 1/3 inférieur de la déclivité est marqué d'une très fine ponctuation. Tubercules marginaux de la déclivité au nombre de 4 à 6 ou même 7 paires, en forme de côtes longitudinales lisses et brillantes, les tubercules des paires supérieures moins saillants; rebord inférieur de la déclivité bien marqué. Épines juxtasuturales comprimées, triangulaires, pointues, lisses et brillantes, non excavées au côté interne, insérées à quelque distance de la suture et à mi-hauteur de la déclivité, sur l'arête du bourrelet sutural qui est prismatique et presque lisse au-dessous des dents. Pas de côte oblique accentuée au bas de la déclivité. Postépipleure en forme de gouttière légèrement élargie au tournant apical. Épisternes métathoraciques couverts d'une pubescence argentée. Seg-

520

521

Fig. 520 et 521. — *Sin. Marseuli.* Déclivité apicale, vue de trois quarts, et angle sutural vu de dessous (+ ?).

ments abdominaux faiblement pubescents, offrant latéralement une mince frange pileuse à leur bord postérieur. Tibias postérieurs avec quelques courtes soies couchées sur leur face externe.

♂ (?) Angle sutural des élytres simple: postépipleure non aminci au sommet.

♀ (?) Angle sutural muni d'une dent aiguë insérée sur la face interne de l'élytre, à quelque distance du sommet. Postépipleure aminci au sommet.

La grandeur de l'écusson, la multiplicité des tubercules marginaux de la déclivité apicale et l'absence de toute pubescence sur cette déclivité sont les caractères les plus saillants de l'espèce.

Distribution géographique. — Insulinde.

Indes orientales (*Calkoen* in Musée de Leyde). 1 individu. Célèbes. Makassar (coll. *de Marseul* Muséum de Paris). 2 individus *types*. Java (*Müller* in Musée de Leyde). 1 individu.

Sinoxylon pachyodon, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8, 10, 12. — Fig. 522 du texte.)

Long. 3 3/4-4 mill. — Corps court: élytres notablement élargis en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs, les deux derniers couverts d'une pubescence argentée très dense: élytres d'un roux brunâtre sur plus de leur moitié antérieure, bruns sur la déclivité: antennes rousses ou d'un roux brunâtre: cuisses noires, teintées de rouge au bord externe: tibias antérieurs brunâtres; tibias intermédiaires et postérieurs et tarses de toutes les paires roux.

Front fortement quadridenté, hérissé de soies dressées peu abondantes et muni en avant, contre la suture fronto-clypéale, de deux denticules rapprochés. Articles de la massue antennaire flabelliformes, brillants, le 2e dépassant notablement en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax presque glabre, offrant seulement quelques soies dressées sur les côtés: dent de l'angle antérieur faiblement incurvée, non uncinée; bords latéraux du prothorax presque droits, les angles postérieurs arrondis. Grains écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum très denses, saillants, arrondis ou légèrement allongés. Écusson grand, oblong, subpentagone, plan. Base des élytres amincie en lame tranchante entre l'épaule et l'écusson. Élytres absolument glabres à part quelques rares poils couchés situés en arrière de l'épaule, leur région dorsale couverte d'une ponctuation très forte et très dense, devenant graduellement plus forte d'avant en

arrière. Déclivité apicale nettement tronquée, convexe, très brillante, fortement et assez densément ponctuée sur les 3/4 supérieurs, lisse sur le 1/4 inférieur qui est occupé par une large côte oblique, assez accusée. Tubercules marginaux de la déclivité au nombre de 7 paires, ceux de la 5e marqués seulement par un calus, ceux de la paire la plus inférieure (7e paire), placés à l'origine de la côte oblique et très saillants: ces tubercules ont la forme de courtes côtes longitudinales qui ne descendent pas sur le plan de la déclivité. Dents juxtasuturales légèrement écartées de la suture, épaisses, cylindriques, subtronquées et arrondies en calotte sphérique au sommet, entièrement lisses et brillantes; suture renflée en un bourrelet parallélépipédique lisse au-dessous du niveau des dents. Gouttière apicale élargie au tournant externe. Tibias postérieurs avec d'assez nombreuses soies à demi dressées à la face externe.

Fig. 522. — *Sin. pachyodon.* Déclivité apicale des élytres vue de profil.

L'angle sutural des élytres et le dernier segment abdominal sont simples chez les deux individus étudiés: les tarses portent de longues soies au côté interne. Ces caractères semblent indiquer que ces spécimens appartiennent au sexe mâle.

Cette espèce est très voisine de la précédente: elle s'en distingue notamment par la forme des dents juxtasuturales qui est tout à fait caractéristique.

Distribution géographique. — Birmanie.

Monts Karen ou Carin, aux environs de Toungoo : Carin Cheba, 900-1100 m. d'altitude, un indiv.; Tenasserim septentrional, région de Moulmein : Thagata, en avril, un indiv. (*L. Fea* in Musée de Gênes).

Sinoxylon Brazzai *.

Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 15. — Fig. 523 du texte.

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* (1895), p. 177.

Long. 6-7 mill. — Forme remarquablement courte, moins de deux fois aussi longue que large. Entièrement noir ou brun foncé: tarses roussâtres; antennes rousses avec la massue brune ou brunâtre. Front très fortement quadridenté et portant quelques longues soies dressées, ainsi que l'épistome; portion du front située en arrière des dents brièvement villeuse. Articles de la massue antennaire mats, flabelliformes.

sans taches pileuses, le 1er article comprimé suivant l'axe de l'antenne, le 2e dépassant en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax avec une pilosité dressée courte et peu dense, les angles antérieurs armés chacun d'une dent faiblement incurvée. Bords latéraux du prothorax légèrement et régulièrement arqués, les angles postérieurs marqués, obtus, un peu saillants en arrière, et revêtus d'une pubescence rabattue en avant. Aire postérieure du pronotum couverte de petits grains saillants, arrondis, très denses, nullement en forme d'écailles, et présentant en outre une pubescence dense et très fine. Base des élytres formant une côte granuleuse, épaisse. Ponctuation de la région dorsale des élytres très forte et très dense, surtout en arrière où elle devient confluente, quelquefois éparse et assez fine à la base; fine et irrégulière près des bords latéraux. Pubescence du dos des élytres courte, dressée, dense. Déclivité apicale densément et très fortement ponctuée jusqu'au voisinage du bord inférieur, sa ponctuation formée de gros points arrondis subocellés dont les intervalles sont finement ponctués; pubescence de la déclivité rase, très courte et très dense; tubercules marginaux costiformes, arrondis, lisses et brillants au sommet, au nombre de 3 paires, ceux de la paire inférieure les plus saillants. Dents juxtasuturales très écartées, reliées chacune par une côte à la suture et insérées un peu au-dessous du milieu de la déclivité, au niveau des tubercules marginaux de la paire inférieure. Ces dents juxtasuturales sont conoïdes, nullement comprimées latéralement, pointues et retroussées au sommet, et composées de deux portions, l'une basilaire, large, à surface rugueuse, l'autre apicale, lisse et brillante. Suture renflée sur la déclivité, aussi bien au-dessus qu'au-dessous des épines, en un bourrelet régulier, finement ponctué qui s'atténue et disparaît avant d'atteindre l'angle sutural. Rebord inférieur de la déclivité peu saillant. Gouttière épipleurale assez large, non ou à peine élargie au tournant externe. Poi-

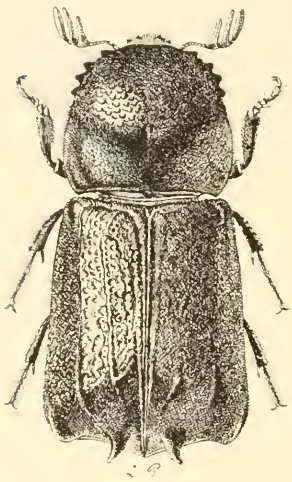


Fig. 523. — *Sinoxylon Brazzai.*

trine et abdomen couverts d'une pubescence roussâtre très fine et très dense. Ponctuation de l'abdomen extrêmement fine et très dense. Tibias postérieurs avec des soies courtes au côté externe.

♂ Tarses postérieurs portant au côté interne des soies longues et très fines qui font défaut chez la ♀.

Cette espèce est encore une de celles qui sont le plus caractérisées dans le genre *Sinoxylon*.

Distribution géographique. — Guinée, depuis la Côte de l'Or jusque dans le bassin du Kouilou.

Côte de l'Or (coll. *Oberthür*). Togoland : Bismarckburg, fin décembre (*L. Conradt* in Musée de Berlin et coll. *Oberthür*). Delta du Niger, Ouari, en février (Dr *Roth* in coll. *Oberthür*). Cameroun (*Conradt* in Musée entomologique de Berlin). Haut Ogooué, Franceville (*S. de Brazza* in Muséum de Paris), *type*. Kouilou (*A. Mocquerys* in coll. *Oberthür*). — 9 individus.

Sinoxylon ceratoniæ.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20. — Fig. 30, 33. 511 et 524 du texte.)

Linné 1758, Syst. Nat., ed. 10, I, p. 353; Mus. Lud. Ulr. Reg., 1764, p. 31. — Lesne 1902, in L'*Abeille* XXX, p. 112 et 116, pl. IV, p. 106.
bicuspidatum Ancey 1879, in *Le Naturaliste*, I, p. 139.

Long. 3 1/2-5 1/2 mill. — Court, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; cuisses généralement noires, quelquefois rouges; élytres noirs ou bruns, teintés de roux ou de rouge sur leur moitié ou leur tiers antérieur; tibias bruns, rarement roux; antennes et tarses roux.

Front plus ou moins fortement quadridenté, offrant des denticules supplémentaires entre les dents principales et portant des soies dressées assez longues, peu abondantes; déclive et densément granulé en avant de la rangée des dents. Épistome presque complètement dépourvu de soies dressées. Articles de la massue antennaire flabelliformes, glabres et brillants, le deuxième atteignant ou dépassant en largeur la longueur totale de l'antenne. Bord antérieur du prothorax avec de nombreuses soies dressées, les angles antérieurs armés chacun d'une dent non uncinée; bords latéraux légèrement arqués et n'offrant que quelques poils dressés; angles postérieurs arrondis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains écrasés pointus en avant, cunéiformes; sa région médio-postérieure lisse et brillante.

Base des élytres comprimée en lame coupante entre l'épaule et l'écusson. Parties dorsales et dorso-latérales des élytres brillantes, glabres, à part quelques poils dressés très rares et très courts qui deviennent assez nombreux en arrière au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Ponctuation dorsale des élytres nette et assez forte, grossissant en arrière; région du bord latéral plus finement et moins nettement ponctuée et offrant une pubescence rabattue en arrière. Déclivité apicale reliée aux parties dorsales des élytres par une courbe régulière, ses tubercules marginaux nuls; très nettement et assez fortement ponctuée sur ses deux tiers supérieurs et présentant en outre sur toute sa surface une ponctuation très fine; sa pubescence formée de poils ras, très courts et assez denses, qui deviennent plus longs vers le bord supérieur. Épines juxtasuturales insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité, à quelque distance de la suture, lisses et brillantes, coniques, généralement terminées en pointe acérée, non ou à peine comprimées latéralement ni rabattues vers le bas, non en rapport à leur base avec des carènes parallèles à la suture: celle-ci est saillante et forme un bourrelet lisse, convexe, au-dessous des épines. Côte oblique du bas de la déclivité vaguement indiquée. Rebord inférieur de la déclivité peu saillant, précédé par un sillon à fond lisse. Gouttière postépipleurale assez large, élargie au tournant externe. Flancs du prothorax, épisternes métathoraciques et côtés du métasternum couverts d'une pubescence argentée. Pubescence de l'abdomen assez dense. Bord postérieur des segments abdominaux sans frange pileuse spéciale.

Fig. 324. — Déclivité apicale du *Sin. ceratoniæ*, vue de trois quarts.

Soies de la face interne des tarses postérieurs beaucoup plus longues chez le ♂ que chez la ♀.

Chez cette espèce, les grains de l'aire postérieure du pronotum sont variables de forme et de dimensions: ils deviennent parfois circulaires. La ponctuation des élytres est également variable: elle est quelquefois grossière et presque confluente au bord supérieur de la déclivité apicale et, dans ce cas, celle-ci est fortement ponctuée jusqu'à la côte oblique inférieure: en même temps, le bourrelet sutural devient subrugueux et un peu anguleux sur les bords, tout en restant convexe sur sa face postérieure. A Djedda on trouve des exemplaires à ponctuation des élytres très forte, restant très nette le long du bord latéral et s'étendant sur presque toute la déclivité. Les trois paires de calus marginaux de la déclivité sont quelquefois légèrement indiqués. Ces

diverses variations ne paraissent avoir aucune importance au point de vue géographique.

Distribution géographique. — Vallée du Nil, bassin de la mer Rouge, Somalie, Soudan, Sénégal.

Alexandrie (*Aucey*) : Le Caire (*Hasselquist, Paichoux*) : Hehya près Zagazig (Basse-Égypte) [coll. *V. Mayet*] ; Assouan (*M. Pic* : Dr *Jägerskiöld*) ; Bahr-el-Abiad (Kordofan) [Musée de Stockholm] : Sennaar (Musée de Vienne). Érythrée italienne, Keren (*J. Pagès* in coll. *Oberthür*). Abyssinie (collections diverses) ; Tigré (*Schimper* in Muséum de Paris) : région boisée entre Goundet et Adoua, entre 1.000 et 2.000 mètres d'altitude (*A. Raffray* in Musée de Gênes [1]). Arabie, Djedda (*Ludovic* in coll. *de Marseul*). Pays des Somalis, Lugh, en avril (*E. Ruspoli* in Musée de Gênes) et en novembre-décembre (*V. Bottego* in Musée de Gênes). Soudan (Musée de Vienne : coll. *Fairmaire*). Sénégal (*Heudelot*, etc.) : Saint-Louis (*V. Planchat* in coll. *Oberthür*) ; Podor (*Maindron* in Muséum de Paris).

Biologie. — Au Caire, le *Sin. ceratoniæ* se développe de préférence dans les branches mortes de l'*Acacia* (*Albizzia*) *Lebbek* L. Des divers *Acacia* introduits en Égypte, celui-ci paraît être le seul qui soit attaqué par le Bostrychide (Célestin Paichoux *in litt.*). A Saint-Louis du Sénégal, le même *Sinoxylon* vit dans l'*Acacia albida* Delile. Ses ennemis, dans la Basse-Égypte, sont un Cléride, le *Cylidrus megacephalus* Spin., et un Histéride, le *Teretrius Kraatzi* Mars. [2]. Au Sénégal, une seconde espèce de *Teretrius*, qui est inédite, paraît vivre aux dépens du même Bostrychide.

Sinoxylon doliolum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22.)

Lesne 1905, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 275.

Long. 4,5-5,7 mill. — Court, parallèle ; tête, prothorax, poitrine, abdomen et cuisses noirs ; élytres rouges sur un peu plus de leur tiers antérieur, noirs en arrière ; antennes et tarses roux ; tibias bruns.

Front nettement quadridenté, portant des soies dressées peu nombreuses. Articles de la massue antennaire flabelliformes, très grands, le

(1) sub « *Apate diaspis* Fairm. » in Gestro Esploraz. del Giuba, XVI, Coleotteri, Gênes, 1895, p. 117.

(2) Nous avons pu, grâce à d'obligeantes communications de M. René Oberthür, observer nous-même sur le vivant le *Sin. ceratoniæ* et ses ennemis.

2e atteignant en largeur la longueur totale de l'antenne. Prothorax offrant, le long de son bord antérieur, des poils dressés assez courts et peu denses, ses bords latéraux presque droits en arrière; angles antérieurs armés chacun d'une dent redressée légèrement uncinée. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés, denses, arrondis ou en forme d'écailles. Ponctuation des élytres dense et très forte, sauf à la base. Déclivité apicale raccordée au dos des élytres par une courbe régulière, privée de tubercules marginaux et marquée d'une ponctuation forte qui descend jusqu'à la côte oblique inférieure en s'atténuant légèrement; sa pubescence rase, très courte, appréciable de profil. Épines juxtasuturales écartées à la base, non divariquées, droites, coniques, très pointues, lisses. Bourrelet sutural de la déclivité prismatique au-dessous des épines. Bord apical des élytres en forme de gouttière.

Cette espèce est très voisine des *S. ceratoniæ* L. et *S. succisum* Lesne. Elle diffère de la première par la ponctuation dorsale des élytres notablement plus forte, par le bourrelet sutural tétragone et offrant une face postérieure aplanie au-dessous du niveau des épines, enfin par la côte oblique inférieure de la déclivité mieux indiquée. Elle se distingue du *S. succisum* par les feuillets de la massue antennaire plus longs, par les grains de l'aire postérieure du pronotum plus denses, par la déclivité apicale un peu moins brusquement tronquée et fortement ponctuée jusqu'à la côte oblique inférieure.

Distribution géographique. — Afrique orientale.

Afrique orientale allemande : Oukami, Morogoro (*Schmitt* in Musée de Vienne), 1 individu *type*; Ouhéhé (Dr *Stierling* in Musée de Hambourg), 1 individu *type*. Afrique orientale portugaise, vallée du Pongoué : Guengère, mai à juillet (*G. Vasse* in Muséum de Paris), 1 individu.

Sinoxylon succisum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 23. — Fig. 525 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 176 (1).

Long 3 1/2-5 mill. — Court, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs ou bruns; élytres roux dans leur moitié antérieure, bruns ou noirs en arrière; antennes, cuisses et tarses roux; tibias roux ou bruns.

(1) *Apate succisa* Gory in coll. Dejean.

Cette espèce est très voisine des deux précédentes. Comme le *S. doliolum*, elle diffère du *S. ceratoniæ* par la ponctuation notablement plus forte de ses élytres et par le bourrelet sutural de la déclivité postérieure parallélépipédique au-dessous des épines. Mais le *S. succisum* se distingue à la fois de ses deux congénères par les articles de la massue antennaire moins développés, le second article n'atteignant pas en largeur la longueur totale de l'antenne, par les grains de l'aire postérieure du pronotum moins serrés, par sa déclivité apicale presque plane, plus brusquement tronquée que chez les deux formes affines. La ponctuation de cette déclivité est formée, dans le haut, de gros points arrondis devenant parfois très serrés et aréolaires, mais s'atténuant dans la région moyenne et disparaissant sur le tiers inférieur qui est seulement marqué d'une ponctuation très fine et éparse. La côte oblique inférieure de la déclivité est à peine indiquée. La surface du bourrelet sutural est inégale ou non.

525 526

Fig. 525 et 526. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, chez les *Sin. succisum* (fig. 525) et *S. rufobasale* (fig. 526).

Distribution géographique. — Sénégal et Haut-Niger.

Sénégal (coll. *de Marseul*; coll. *Fairmaire*) : Podor (*M. Maindron* in Muséum de Paris). Bammako (*Wachmar* in coll. *Bedel*).

Sinoxylon rufobasale *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 17, 18, 24. — Fig. 526 du texte.)

Fairmaire 1888, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1888], p. 179.

Long. 4 1/2-5 1/2 mill. — Court, parallèle, très faiblement élargi en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; élytres rouges sur leur tiers basilaire, brun foncé en arrière, avec leur déclivité apicale d'un rouge brun; antennes et pattes rousses, les tibias souvent bruns.

Front assez fortement quadridenté et offrant une pilosité dressée peu abondante. Yeux de grandeur normale. Articles de la massue antennaire brillants, flabelliformes, très développés, le 2e atteignant presque en largeur la longueur totale de l'antenne. Bord antérieur du pro-

thorax offrant une pilosité rabattue vers le haut, moins dense que chez l'espèce suivante et montrant latéralement quelques soies dressées: angles antérieurs du prothorax armés chacun d'une dent redressée non uncinée; bords latéraux presque droits, angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés arrondis, sauf en arrière où elle est lisse. Élytres carénés le long de la base, comprimés en lame entre l'épaule et l'écusson, couverts d'une ponctuation qui est plus ou moins fine et éparse en avant, graduellement plus forte et devenant très grosse en arrière, leur pubescence formée, sur la région dorsale, de poils dressés rares et très courts qui deviennent assez denses près du bord supérieur de la déclivité apicale; celle-ci marquée dans le haut de gros points arrondis devenant graduellement plus petits vers le bas et disparaissant dans la région de l'angle sutural où l'on observe seulement une fine ponctuation. Pubescence de la déclivité apicale peu apparente, dressée, rase, extrêmement courte. Tubercules marginaux de la déclivité représentés seulement par de faibles calus. Épines juxtasuturales insérées manifestement au-dessus du milieu de la hauteur de la déclivité, à quelque distance de la suture, faiblement divergentes, penchées un peu vers le bas et légèrement défléchies au sommet où elles sont plus ou moins émoussées; non ou à peine comprimées transversalement, nullement excavées au côté interne, leur surface lisse et brillante. Bourrelet sutural plus ou moins nettement parallélépipédique et explané au-dessous des épines, très finement ponctué. Côte oblique inférieure de la déclivité peu marquée. Gouttière épipleurale large, dilatée en dehors. Tibias postérieurs avec de longues soies à demi dressées au côté externe. Tarses postérieurs portant à la face interne des soies plus longues chez le ♂ que chez la ♀.

La ponctuation de la déclivité apicale est assez variable; elle est quelquefois très forte jusqu'à la côte oblique inférieure, tandis que, dans d'autres cas, toute la moitié inférieure de la déclivité est lisse et brillante. Les dents du front prennent parfois un remarquable développement. Chez un exemplaire (vraisemblablement un ♂) faisant partie de la collection R. Oberthür, ces dents sont très saillantes et flanquées chacune de chaque côté, de deux dents plus petites qui leur sont accolées. Il est probable qu'il s'agit là d'un caractère sexuel inconstant.

On trouve en Cafrerie une forme qui se distingue de la forme type par ses épines juxtasuturales larges, triangulaires, comprimées, et par le bourrelet sutural plus nettement caréné sur ses bords (coll. de Marseul).

Distribution géographique. — Afrique australe.

« Cap de Bonne-Espérance » (Muséum de Paris; Musée de Berlin; *Drège* in coll. *Oberthür*, etc.). Cafrerie (coll. *de Marseul;* Musée de Hambourg). Namaqualand (*Schinz* in coll. *Fairmaire*), *type.* Walfish Bay (Musée de Cape Town; Muséum de Paris) [1].

Sinoxylon divaricatum, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 17, 25. — Fig. 527 et 528 du texte.)

Long. 5 mill. — Court, parallèle, très légèrement élargi en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; élytres d'un rouge roux sur plus de leur tiers antérieur (sauf le long du bord latéral qui est noir), d'un brun rougeâtre en arrière, avec la déclivité apicale moins foncée; antennes et tarses roux; cuisses et tibias bruns.

Front assez fortement quadridenté, couvert de soies dressées assez abondantes. Articles de la massue antennaire glabres et brillants, flabelliformes, très développés, le second atteignant en largeur la longueur totale de l'antenne. Bord antérieur du prothorax garni d'une pilosité dressée plus dense que chez le *rufobasale;* dent des angles antérieurs presque droite; bords latéraux légèrement arqués, angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés en formes d'écailles, petits et légèrement allongés au voisinage de la ligne médiane. Élytres comprimés en carène coupante à la base, assez fortement et peu densément ponctués en avant, très fortement et très densément en arrière, présentant, sur la région dorsale, de très courts poils dressés, rares en avant, assez denses en arrière; tout le long des bords latéraux existent des poils assez denses, rabattus en arrière. Déclivité apicale très fortement et très densément ponctuée près du bord supérieur, moins densément sur la région moyenne, sa ponctuation atténuée vers le bas et ne s'étendant pas sur la région de

527 528

Fig. 527 et 528. — *Sin. divaricatum.* Déclivité apicale vue de dessus et de trois quarts.

(1) C'est probablement la même espèce que J. Wahlberg a rapportée du N'Gami (Musée de Stockholm).

l'angle sutural; pubescence de la déclivité rase, extrêmement courte et peu dense. Tubercules marginaux de la déclivité indiqués seulement par trois paires de faibles calus. Épines juxtasuturales insérées à quelque distance de la suture et un peu au-dessus du milieu de la déclivité, fortement divariquées, nullement comprimées, conoïdes, subcarénées dans le sens de leur longueur au côté interne, pointues et recourbées vers le bas au sommet, lisses et brillantes. Suture renflée, au-dessous des épines, en un bourrelet parallélépipédique presque lisse. Côte oblique inférieure de la déclivité à peine marquée. Gouttière épipleurale large, faiblement élargie en dehors.

Cette forme, très voisine des précédentes, est principalement caractérisée par la forme et la direction de ses épines juxtasuturales

Distribution géographique. — Pays Somali : Gineer, sur le Haut-Chébéli (pays humide, altitude 1500-2000^{m}), en novembre (*Donaldson Smith*, 1894, in coll. *Rothschild* > *Oberthür*). — *Type* unique.

Sinoxylon epipleurale, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 26, 27. — Fig. 529 du texte.)

Long. 5 1/2-8 mill. — Assez court, parallèle, faiblement élargi en arrière. Noir, avec les antennes et les tarses roux ou roux brun; abdomen quelquefois brun ou rougeâtre. Front très fortement quadridenté, muni de denticules accessoires outre les dents principales, et portant de longues soies dressées peu nombreuses. Articles de la massue antennaire comprimés suivant l'axe de l'antenne, modérément développés, le 2e ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue; leur surface mate. Bord antérieur du prothorax couvert d'une pilosité courte, peu abondante, rabattue vers le haut; dent des angles antérieurs du prothorax presque droite, dirigée en avant; bords latéraux à peine arqués; angles postérieurs accusés, non arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés circulaires, très denses. Base des élytres en forme de côte épaisse, granuleuse. Ponctuation dorsale des élytres écartée et moins forte en avant, dense et très grosse sur plus des 2/3 postérieurs, partiellement confluente au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale, un peu moins forte près du bord latéral des élytres; pubescence du dos des élytres assez dense, obliquement dressée et rabattue en arrière. Déclivité apicale brillante, marquée sur presque toute sa surface de gros points enfoncés arrondis assez écartés, et couverte sur toute son étendue d'une pubescence dressée, rase, assez dense. Tubercules mar-

ginaux de la déclivité peu saillants, costiformes et arrondis au sommet, lisses et brillants, au nombre de 3 paires. Dents juxtasuturales écartées, comprimées latéralement, triangulaires, lisses et brillantes, insérées vers le tiers supérieur de la déclivité; au-dessous d'elles le bourrelet sutural et parallélépipédique, brillant, ponctué. Pas de côte transverse au bas de la déclivité. Rebord inférieur de la déclivité apicale notablement plus large que chez les espèces voisines et formant comme une gouttière à bord épaissi. Postépipleure très large, nullement dilaté au tournant externe. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées sur leur face externe.

♂ Tarses postérieurs portant au côté interne de longues soies ondulées qui font défaut chez la ♀. Pas d'autres caractères sexuels.

Cette espèce paraît être très peu variable. Elle est principalement caractérisée par la largeur remarquable du postépipleure. Elle se place au voisinage immédiat du *S. senegalense*.

Distribution géographique. — Afrique sud-orientale, région des lacs Tanganyika et Nyassa.

Tanganyika (*Grant* in British Museum) : environs de M'Pala (*Guillemé* in coll. *Oberthür*); Kipalapala (coll. *Fairmaire*). Nyassa (*Thelwall* in coll. *Fry* > British Museum). Chiré : Blantyre (*Werner* in coll. *Oberthür*) et Tchiromo, en janvier, aux lumières (Muséum de Paris). Agoniland, Ntumbi (*Werner* in coll. *Oberthür*). — Assez nombreux individus.

Sinoxylon bellicosum, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 26, 28, 29. — Fig. 530 du texte.)

Long. 6 1/2-7 mill. — Assez allongé, parallèle, noir, très brillant sur les élytres; ceux-ci teintés de brun à la base. Antennes d'un roux brun. Cuisses noires avec les genoux et souvent le dessus brun rougeâtre; tibias bruns; tarses roux. Front fortement quadridenté, presque toujours muni de denticules accessoires, et hérissé de quelques longues soies perpendiculairement dressées. Yeux plus petits que chez le *S. senegalense*. Articles de la massue antennaire mats, sans taches pileuses bien déterminées, un peu flabelliformes, le second plus développé que chez le *senegalense* et plus étroit, mais ne dépassant guère en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax garni d'une pilosité assez longue et assez abondante, et armé de deux dents à peine incurvées; bords latéraux parallèles en arrière (sauf près de la base où ils sont arqués) et couverts d'une pubescence rase, très courte; angles postérieurs marqués, obtus. Aire

postérieure du pronotum couverte de grains écrasés affectant, au milieu, la forme d'écailles. Écusson petit, subtriangulaire. Bord basilaire des élytres en côte épaisse comme chez le *senegalense*. Ponctuation de la région dorsale des élytres écartée et modérément forte à la base, très grossière mais très nette et nullement confluente en arrière où elle est formée de points un peu transverses; ponctuation des flancs des élytres moins forte que celle de la région dorsale. Le dos des élytres est glabre, même au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale; les flancs sont couverts, au voisinage du bord latéral, de poils rabattus en arrière. Déclivité apicale marquée de gros points espacés dans sa moitié ou ses 2/3 supérieurs et n'offrant sur son tiers inférieur qu'une ponctuation extrêmement fine et peu dense; pubescence de la déclivité rase, éparse, extrêmement fine et extrêmement courte. Tubercules marginaux de la déclivité au nombre de 3 paires, ceux des deux paires supérieures très saillants, arrondis au sommet, brillants et lisses à part une très fine ponctuation; tubercules de la paire inférieure moins saillants. Épines juxtasuturales écartées à la base, fortement comprimées latéralement, triangulaires, pointues mais émoussées au sommet, lisses et brillantes: insérées au tiers supérieur de la déclivité, c'est-à-dire à un niveau un peu plus élevé que chez le *senegalense;* pas de carènes juxtasuturales au-dessus des épines. Bourrelet sutural des parties inférieures de la déclivité quadrangulaire, presque lisse, très brillant. Pas de côte oblique bien marquée au bas de la déclivité. Angle sutural légèrement proéminent. Gouttière apicale des élytres assez large, légèrement élargie au côté externe. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen argentée, plus dense que chez le *senegalense*. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées à la face externe.

529 531 530

Fig. 529 à 531. — Déclivité apicale, vue de profil, chez les *Sin. epipleurale* (fig. 529), *S. bellicosum* (fig. 530) et *S. senegalense* (fig. 531).

♂ Tarses postérieurs avec des soies longues et nombreuses au côté interne (1).

(1) Les 4 individus étudiés ici paraissent être des ♂. Il est probable que les caractères présentés par la sculpture de la déclivité apicale sont sexuels.

Distribution géographique. — Afrique australe.

Graham Town (coll. *Fry* > British Museum et Muséum de Paris). Colonie d'Orange (*G.-E.-H.-B. Hamilton* in British Museum). Cafrerie, en avril (Muséum de Paris et Musée de Cape Town).

Sinoxylon senegalense.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 26, 28, 30, 31. — Fig. 490, 493, 510, 531 et 532 du texte.)

Karsch 1881, in *Berl. ent. Zeitschr.*, sér. 2, XXV, p. 42 (partim); id. apud G. Rohlf, Kufra, 1881, p. 374 (sub *S. dentifrons*). — Fairmaire 1882, in *Ann. Soc. ent. Fr.* (1882), p. 66 (partim). — Schilsky 1899, Käf. Eur. XXXVI, 81. — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 112 et 117, pl. IV, f. 96, 107 et 108.

*coronatum** Zoufal 1894, in *Wien. ent. Zeit.* XIII, p. 38 (1).

Long. 5-9 mill. — Un peu allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière. Noir ou brun foncé avec les élytres souvent bruns à la base; dessous du corps brun, plus ou moins rougeâtre; pattes brunes ou rougeâtres, antennes rousses.

Front très fortement quadridenté, muni fréquemment, en outre, de denticules acccessoires entre les dents principales, et portant des soies dressées peu nombreuses; la partie antérieure, située en avant de la rangée des dents, est granuleuse et fortement déclive. Yeux assez gros. Articles de la massue antennaire mats, comprimés suivant l'axe de l'antenne, le 2e ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue; 1er et 2e articles de la massue moins de trois fois aussi larges que longs. Prothorax très légèrement arqué sur les côtés, offrant le long de son bord antérieur une pilosité assez courte et peu dense; dent de l'angle antérieur légèrement unciforme. Aire postérieure du pronotum ornée de grains brillants, arrondis, assez écartés. Écusson petit, subtriangulaire. Bord basilaire des élytres formant une sorte de carène à crête obtuse, nullement coupante. Élytres très brillants; ponctuation de leur région

Fig. 532. — *Sin. senegalense.* Tête et portion antérieure du prothorax, vues de trois quarts, en dessus.

(1) *Apate senegalensis* Dejean Cat., 3e édit., p. 334.

dorsale forte, très variable, tantôt disposée en files le long des nervures et localisée au voisinage de l'épaule, de la suture et du bord supérieur de la déclivité apicale, en laissant le tégument imponctué ou presque imponctué dans un large rayon autour de l'écusson et sur les flancs des élytres en arrière, tantôt couvrant uniformément (à l'exception du trajet des nervures) toute la région dorsale et dorso-latérale des élytres. Pubescence du dos des élytres courte, dressée, éparse; pubescence des parties voisines du bord externe très courte, dressée. Déclivité apicale brillante, marquée supérieurement de gros points enfoncés, lisse dans la région de l'angle sutural à part une ponctuation extrêmement fine et peu dense; sa pubescence rase, peu serrée et très courte, surtout inférieurement; bord supérieur offrant 3 paires de calus très peu saillants et souvent peu distincts. Épines juxtasuturales insérées au-dessus du milieu de la hauteur de la déclivité et à quelque distance de la suture, nettement comprimées, triangulaires, pointues, lisses et brillantes, prolongées chacune vers le haut par une carène juxtasuturale; au-dessous de ces dents, la suture est renflée en un bourrelet quadrangulaire, lisse, qui atteint l'angle apical. Pas de côte transverse accentuée au bas de la déclivité. Rebord inférieur de la déclivité épais et précédé d'un sillon à fond lisse. Postépipleure légèrement élargi en dehors. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen très fine, dense, roussâtre. Tibias postérieurs portant, au côté externe, des soies courtes, à demi couchées.

♂ Déclivité apicale en grande partie lisse et brillante, ponctuée sur une moindre étendue (généralement sur le tiers supérieur seulement) et moins fortement que chez la ♀. Tarses postérieurs et apex des tibias de la même paire portant au côté interne des soies nombreuses, longues, flexueuses.

♀ Ponctuation du dos des élytres généralement plus forte que chez le ♂. Déclivité apicale un peu plus courte et un peu plus abrupte, très fortement ponctuée sur ses deux tiers supérieurs, plus finement vers le bas. Tarses postérieurs sans longues soies flexueuses.

Cette espèce est assez variable. Nous avons noté plus haut le peu de constance des dents frontales, de la ponctuation des élytres et des calus marginaux de la déclivité. On observe, notamment au Sénégal et dans l'Aïr, des individus ♂ dont la déclivité apicale offre seulement quelques gros points enfoncés dans sa partie tout à fait supérieure, le reste de la déclivité étant entièrement lisse et brillant. Quelquefois l'angle sutural des élytres est légèrement redressé.

Une ♀ faisant partie de la collection de M. René Oberthür et dont la

provenance est inconnue, diffère du type par la sculpture très forte et vermiculée de la région dorsale postérieure des élytres. Nous proposons pour cette variété le nom de **vermiculatum**.

L'exemplaire de Lado appartenant au Musée civique de Gênes est une petite ♀ remarquable par la ponctuation très forte des élytres.

Le *Sin. senegalense* est l'une des rares espèces du genre chez lesquelles les différences sexuelles sont assez accusées.

Distribution géographique. — Région saharienne depuis la Tripolitaine et l'Égypte jusqu'au Sénégal, aux territoires de la boucle du Niger, au Moyen Chari, au Bahr el Djebel et à l'Abyssinie.

Sahara occidental (*F. Quiroga*). Sénégal : Saint-Louis (*Delestre; Planchat; Melon*, etc.); Cayor (Dr *Gautier; V. Lenoir*); Thiès (coll. *Oberthür*); Dakar (*G. Melon*); Dagana (coll. *Aubert*); Podor (*M. Maindron* in Muséum de Paris); Bakel (coll. *Fleutiaux*) et Galam (*Leprieur* in Muséum de Paris); Kayes (*G. Massion* in Muséum de Paris, etc.). Sierra Leone (coll. *Théry* in Muséum de Paris) (1). Région de la Volta, entre Sikasso, Bobo et San (*A. Chevalier*). Sokolo (coll. *Sicard*). Tombouctou (coll. *Pic*). Rives du Niger, entre Tombouctou et Say (Mission *Hourst*). Aïr : Herouane (Dr *Fournial*, Mission *Foureau-Lamy* in Muséum de Paris). Nigéria septentrionale, à l'est d'Illela (British Museum). Kanem (Capne *Dupertuis* in Muséum de Paris). Ouadaï, région du lac Fittri (Lt *Lebas* in Muséum de Paris). Est du Tchad, pays Dagana, Massakori; sud du lac Baro, Moïto, en septembre (*A. Chevalier*, Mission Chari-Tchad in Muséum de Paris). Bas Chari, Kousri, en août (Dr *J. Decorse*, Mission Chari-Tchad in Muséum de Paris). Baguirmi, Tcheckna (*A. Chevalier* in Muséum de Paris). Moyen Chari, Komé, à l'est des Niellims, en fin mai, et Bas-Bahr Salamat, au nord de Fort-Archambault, en mars (Dr *J. Decorse*, Mission Chari-Tchad in Muséum de Paris). Lado, en août (*E. Dabbene* in Musée de Gênes). Bahr et Abiad (*Schweinfurt* in Musée de Berlin). Abyssinie (*A. Raffray*, etc.); Tigré (*Schimper* in Muséum de Paris). Environs de Khartoum (Muséum de Paris). Haut-Nil (*W.-B. Drury* in British Museum). Nubie (Muséum de Paris; Musée de Berlin; Musée de Stockholm). Égypte (*Natterer* in Musée de Vienne, etc.) Le Caire (mission *Jägerskiöld*), un indiv. Tripolitaine, Sokna (*G. Rohlf* in Musée de Berlin, *type*).

Biologie. — Au Sénégal, cette espèce se développe dans le bois de diverses Légumineuses dans notamment les arbres des genres *Acacia* et *Albizzia* (2). Nous avons sous les yeux des fragments d'*Aca-*

(1) Cette provenance demanderait à être confirmée.

(2) Dr Gautier, in litteris.

cia albida Delile [1] recueillis à St-Louis et dont le bois est presque entièrement détruit par l'insecte. A. Foureau [2] a observé que, dans dans l'Aïr, le *Sin. senegalense* est des plus communs; il s'attaque au bois coupé de divers Gommiers sans toucher aux arbres vivants et montre une activité extrême, approfondissant rapidement ses galeries malgré la dureté des bois qu'il choisit. Sur le Moyen Chari, c'est dans l'*Acacia Suma* Turcz (ap. Brandis) [3] que le Dr Decorse a trouvé l'insecte, à la fin de mai, sous ses différents états.

Le *Sin. senegalense* devient parfois très préjudiciable, comme dans le cas cité par A. Railliet [4]. Des bois indigènes qui avaient servi à la construction de gourbis destinés à la troupe dans la région du Cayor se trouvaient criblés de galeries de *Sinoxylon* deux mois après leur emploi.

Aux environs de Saint-Louis-du-Sénégal, cette espèce a pour ennemis un Cléride, le *Cylidrus Buqueti*, et un Histéride encore inédit appartenant au genre *Teretrius* [5].

Sinoxylon erasicauda, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 14, 16, 26, 28, 30, 32.
Fig. 533 du texte.)

Long. 7,5 mill. — Cette espèce offre la plus grande ressemblance avec le *Sin. ruficorne* Fåhr., dont on trouvera la description plus loin. Elle en diffère seulement par sa déclivité apicale un peu plus ample, presque mate, couverte d'une pubescence rase extrêmement courte et peu dense, et marquée d'une ponctuation très régulière qui s'étend du bord supérieur à la côte oblique inférieure; celle-ci est assez nettement indiquée. Les points enfoncés de la déclivité sont gros, régulièrement arrondis, séparés par des intervalles plans. Les tubercules marginaux de la déclivité n'empiètent pas autant sur la partie déclive que

(1) Nous devons à l'obligeance de M. A. Chevalier la détermination de ces échantillons de bois qui ont été recueillis, sur la demande de M. René Oberthür, par feu Victor Planchat, Inspecteur de la voie du chemin de fer de Dakar à St-Louis. Larves, nymphes et adultes ont été trouvés en même temps, en avril.

(2) A. Foureau, Mission saharienne, Documents scientifiques, II, p. 1022.

(3) Détermination de M. A. Chevalier. L'*Ac. Suma* croît à la fois dans l'Afrique tropicale et aux Indes orientales.

(4) A. Railliet, Éléments de Zoologie médicale, 1re éd., 1886, p. 639.

(5) Nous avons obtenu ces deux espèces des bois attaqués recueillis par feu Planchat.

chez le *ruficorne*. Les épines juxtasuturales sont bicarénées longitudinalement à la base, au côté externe, comme cela a lieu fréquemment chez le *ruficorne*.

L'unique spécimen étudié est probablement un ♂. L'angle sutural et le dernier segment de l'abdomen sont simples, et les tarses postérieurs portent, à la face interne, de longues soies rousses.

Fig. 533 (*).

Distribution géographique. — Lac Tanganyika, rive ouest : Albertville (*J. Ducivier* in Musée de Bruxelles). — 1 individu.

Sinoxylon sudanicum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 34, 35, 36, 37. Fig. 534 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 176.

Long. 3 1/3-4 1/2 mill. — Court, parallèle. Tête et prothorax noirs; élytres roux ou châtains, rembrunis sur la déclivité apicale; poitrine et abdomen noirs, couverts, ainsi que les flancs du prothorax, d'une pubescence argentée particulièrement dense sur les côtés de la poitrine. Prothorax teinté de rouge sur sur le disque; antennes et pattes rousses, ces dernières quelquefois brunâtres; bord postérieur des segments abdominaux rougeâtre.

Front nettement quadridenté, offrant quelques longues soies dressées de chaque côté et quelques soies plus courtes et rabattues vers le centre au milieu. Articles de la massue antennaire très développés, flabelliformes, le 2e dépassant en largeur la longueur totale de la massue; ces articles sont brillants, d'apparence glabre, et leur face apicale est profondément canaliculée sur presque toute sa longueur. Bords latéraux du prothorax faiblement arqués en arrière; angles postérieurs arrondis; pilosité dressée du bord antérieur rare. Dent de l'angle antérieur du prothorax légèrement unciforme. Aire postérieure du pronotum couverte de carinules longitudinales écrasées. Base des élytres formant une carène coupante. Ponctuation de la région dorsale des élytres assez forte, peu dense à la base, devenant graduellement plus forte en arrière, souvent grossière et confluente près des bords de la déclivité apicale. Pubescence du dos des élytres rabattue en arrière. Déclivité

(*) Fig. 533. Dent juxtasuturale vue par sa face externe chez le *Sinox. erasicauda*.

apicale régulièrement convexe et fortement ponctuée dans sa région supérieure, très finement sur la partie inférieure qui est séparément convexe sur chaque élytre. Tubercules marginaux de la déclivité nuls; bord latéral de la déclivité un peu gibbeux et formant une sorte de pommette à la limite de la région fortement ponctuée. Dents juxtasuturales écartées de la suture, fortement comprimées dans le plan vertical, triangulaires, très pointues, un peu rugueuses et inégales à la base, et prolongées chacune supérieurement en une courte carène longeant la suture. Suture renflée au-dessous des épines en bourrelet parallélépipédique dont les arêtes, parfois très saillantes, forment comme deux carinules juxtasuturales. Côte transverse inférieure de la déclivité nulle. Pubescence de la déclivité apicale rousse, assez longue et assez dense, couchée. Gouttière apicale étroite vers l'angle sutural, graduellement élargie du côté du tournant apical où elle atteint une largeur double de sa largeur sur la ligne médiane. Pas de frange spéciale au bord postérieur des segments abdominaux; dernier segment de l'abdomen simple. Tibias postérieurs portant seulement quelques soies dressées au côté externe.

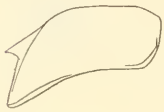


Fig. 534. — *Sin. sudanicum*. Élytre, vu de profil.

Les tarses postérieurs présentent, au côté interne, des soies tantôt plus longues (♂?), tantôt plus courtes (♀?).

Distribution géographique. — Soudan et Dekkan méridional.

Soudan (coll. *Gambey* > Muséum de Paris et coll. *A. Léveillé; Lesel* in coll. *Bedel*). Inde (coll. *Gounelle* > Muséum de Paris). Bangalore, Chikkangalûr (*Tabourel* in coll. *Oberthür*); Pondichéry, en avril (Cne *Fouquet*, Muséum de Paris).

Il est intéressant de noter que les deux seules espèces de *Sinoxylon* qui se rencontrent à la fois en Afrique et en Asie, celle-ci et la suivante, sont très voisines entre elles.

Sinoxylon conigerum.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 34, 35, 36, 38.
Fig. 535 du texte.)

Gerstäcker 1855, in *Monatsb. Berl. Acad.* [1855], p. 268; Peters Reise, 1862, p. 271, pl. XV, f. 14.

?*unidentatum* Fabricius 1801, Syst. Eleuth. II, p. 377 (1).

(1) Il est extrêmement probable que l'espèce fabricienne est bien la même

Long. 3 1/2-5 1/2 mill. — Court, parallèle; élytres à peine élargis en arrière. Noir ou brun foncé avec les antennes et les tarses d'un roux brunâtre. Front quadridenté, portant seulement quelques longues soies dressées de chaque côté. Articles de la massue antennaire assez brillants, d'apparence glabre, très développés, flabelliformes, le 2e dépassant notablement en largeur la longueur totale de la massue; ces articles sont finement canaliculés sur leur tranche apicale.

Bords latéraux du prothorax non ou à peine arqués en arrière; angles postérieurs accusés, un peu saillants en arrière; pilosité du bord antérieur du prothorax nulle, à part deux soies situées de chaque côté au voisinage de la dent de l'angle antérieur; celle-ci unciforme. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de carinules longitudinales très denses. Bord basilaire des élytres en carène coupante. Ponctuation de la région dorsale des élytres forte et très dense, devenant graduellement plus forte en arrière où elle est souvent confluente; pubescence du dos des élytres rabattue en arrière. Déclivité apicale raccordée à la région dorsale par une courbe régulière, marquée sur ses parties supérieures de gros points arrondis réguliers, assez espacés, quelquefois cependant très serrés; tiers inférieur finement ponctué. Pubescence de la déclivité formée de poils noirs, arqués, rabattus vers le bas. Tubercules marginaux de la déclivité nuls ou parfois indiqués par de faibles calus. Dents juxtasuturales légèrement écartées de la suture, nullement comprimées, coniques, pointues, recouvertes à la base, sur tout leur pourtour, de grains en saillie formant comme une masse rognonneuse qui supporte la pointe lisse et brillante de ces dents. Suture renflée au-dessous des dents en un bourrelet parallélépipédique qui n'atteint pas l'angle sutural. Pas de côte transverse au bas de la déclivité. Gouttière apicale fortement élargie au tournant externe de l'élytre. Pubescence de la poitrine très dense, argentée. Dernier segment abdominal simple. Tibias postérieurs portant en dehors de longues soies à demi couchées.

Fig 535. — *Sin. conigerum.* Épine juxtasuturale, vue du côté supéro-interne.

que celle décrite par Gerstäcker. Dejean avait attribué à tort le nom d'*Ipate unidentata* F. au *Sin. anale*.

Au *S. conigerum* se rapporte l'une des formes confondues sous le nom de *Sin. diaspis* Fairm. in coll.

Le ♂ porte au côté interne des tarses postérieurs de longues soies qui font défaut chez la ♀.

A part la ponctuation des élytres, on ne relève pas d'autres variations que celles des dents frontales, organes qui sont susceptibles de devenir très petits.

Distribution géographique. — Afrique orientale, Madagascar et Mascareignes, Inde, Ceylan, îles Hawaï.

Somalie méridionale, Guélidi (coll. *Fairmaire* > Muséum de Paris). Afrique orientale allemande, Ousegoua : Mhonda (*A. Hacquard* in coll. *Oberthür*). Nyassaland, Tchiromo (Muséum de Paris). Mozambique, vallée du Zambèze : Tété (*Peter*) (1).

Madagascar (*Goudot*, etc.), très répandu : Diégo Suarez (*Ch. Alluaud*; Dr *Ch. Martin*); Nossi Bé (*Pierron* in Muséum de Paris; *Frey* sec. *Alluaud*); plateau de Soalala (Dr *Joly* in Muséum de Paris); Sle-Marie (coll. *Fairmaire*). Région de Morondava (Dr *Petit* in Muséum de Paris); plaine du Fiherena (*F. Geay* in Muséum de Paris). La Réunion (*Vidal*, etc., in Muséum de Paris) : St-Paul (2). Ile Maurice (*Leschenault*, *Desjardins*, *d'Emmerez* in Muséum de Paris, etc; *E.-E. Edwards* in British Museum).

Calcutta (Indian Museum); Madras (coll. *Fred. Moore* > *Oberthür*); Ramnad (coll. *E. Gounelle*; coll. *M. Pic*); Malabar (coll. *A. Lajoye*) Ceylan, Peradeniya (*E.-E. Green* in Indian Museum). Batavia (*C. Schaufuss*) (3).

Honolulu (*Frühstorfer* in coll. *Oberthür*) (4).

Biologie. — Cette espèce est nocturne et vient aux lumières. On l'a trouvée dans le bois d'un *Acacia* provenant de Madagascar et dans les

(1) W.-L. Distant (A Naturalist in the Transvaal, p. 198) donne le *Sin. conigerum* comme ayant été trouvé à Pretoria; mais la détermination n'est pas sûre et il s'agit vraisemblablement du *S. transvaalense*. On ne peut admettre non plus sans confirmation la provenance Cap de Bonne-Espérance mentionnée sous l' « *Apate capensis* Gory » [in coll.] de la collection Dejean.

(2) D'après un spécimen communiqué par M. H. Rolle.

(3) Trouvé en nombre en Allemagne dans une drogue provenant de Batavia.

(4) D'après divers spécimens figurant dans les collections du Muséum de Paris, du Musée entomologique de Berlin et dans celle de M. M. Pic, l'insecte aurait été rencontré dans l'île d'Haïti. Ces exemplaires, qui proviennent sans doute d'une même source, ne portent pas d'indications de nature à authentifier la capture. Nous devons signaler aussi la présence, dans la collection de M. R. Oberthür, d'un spécimen étiqueté « Venezuela, San Fernando de Apure. L. Laglaize 1896. »

racines de Manioc de même origine (Ed. Fleutiaux in litt.; id. in *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 174). A l'île Maurice, elle se développe fréquemment dans les *Eucalyptus* (d'Emmerez, in litt.) [1].

Sinoxylon angolense, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 34, 35, 39, 40.)

Long. 4 1/2 mill. — Court, parallèle, très légèrement élargi en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs, avec le pronotum teinté de rouge sur le disque [2]; élytres d'un rouge brunâtre sur le tiers basilaire, bruns en arrière; cuisses d'un rouge brun, tibias bruns, antennes et tarses roux.

Front finement quadridenté et couvert de soies blondes assez longues, non perpendiculairement dressées, mais inclinées vers la ligne médiane. Articles de la massue antennaire brillants, très développés, flabelliformes, le 2e atteignant en largeur environ le double de la longueur totale de la massue. Côtés du prothorax presque droits en arrière; angles postérieurs arrondis; dent des angles antérieurs à peine arquée; pilosité dressée du bord antérieur peu abondante. Aire postérieure du pronotum couverte de petits grains écrasés arrondis, devenant plus grands et prenant la forme d'écailles dans la région médio-antérieure. Écusson subtriangulaire, non tuberculiforme. Bord basilaire des élytres cariniforme, non granuleux. Ponctuation du dos des élytres modérément forte et peu dense en avant, grossissant beaucoup en arrière sans devenir confluente; pubescence des mêmes parties assez dense, rousse, rabattue en arrière et couchée sur le tégument. Dos des élytres relié à la déclivité apicale par une courbe régulière; cette courbe n'offre pas de dépression dans la région suturale ni d'indication de tubercules ou de calus; sa ponctuation est très dense et très forte, sa pubescence couchée. Ponctuation de la déclivité apicale dense et très forte dans le haut, atténuée vers le bas, atteignant presque la côte transverse préapicale qui est assez bien marquée. Pubescence de la déclivité rousse, dense, très apparente, couchée sur le tégument jusque dans l'angle sutural. Épines juxtasuturales écartées à la base, divergentes, nullement comprimées latéra-

(1) Ch.-O. Waterhouse (in *Proc. Ent. Soc. Lond.* 1874, p. XII) a publié une note du Dr Lamprey ayant trait à un *Sinoxylon* de Birmanie dont nous avons pu voir un spécimen mutilé au British Museum. L'insecte appartient à une espèce très voisine du *S. conigerum*, mais probablement distincte.

(2) Le prothorax du *type* offre des reflets irisés qui sont sans doute accidentels.

lement, régulièrement coniques, très pointues, inclinées vers le bas, rugueuses à la base, lisses et brillantes au sommet. Au-dessous d'elles, la suture est renflée en un bourrelet sensiblement tétragone, très finement ponctué, qui n'atteint pas l'apex. Gouttière apicale assez étroite, élargie en dehors. Angle sutural et dernier segment abdominal simples. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen dense, argentée; celle des flancs du prothorax beaucoup moins dense. Tibias postérieurs avec des soies à demi couchées, assez courtes, au côté externe.

Cette espèce offre la plus grande ressemblance avec le *S. ceratonia* L. dont elle se distingue principalement par la nature de la pubescence de la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Angola, Loanda (coll. *Fairmaire* > Muséum de Paris). — *Type* unique (♀?).

Sinoxylon cuneolus, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 34, 35, 39, 41. — Fig. 536 du texte.)

Long. 5 1/2 mill. — Cette forme est extrêmement voisine de la précédente. Elle en diffère notamment par la pubescence des élytres moins dense et moins apparente surtout sur la déclivité apicale où, dans la région de l'angle sutural, elle est dressée, courte et rase. La déclivité montre les traces des 3 paires de calus marginaux. Les épines juxtasuturales ne sont pas rugueuses à la base. Le pronotum est entièrement noir et les cuisses sont d'un brun foncé.

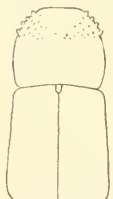


Fig. 536.
Sin. cuneolus.

Le *S. cuneolus* ressemble beaucoup aussi au *S. divaricatum* et surtout au *S. doliolum*. Il ne semble différer de ce dernier, que par la nature de la pubescence de la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Transvaal (*Hartmann* in Musée entomologique de Berlin). Colonie du Cap, Pirie Bush près Williamstown (British Museum). — 2 individus.

Sinoxylon dichroum, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 34, 42. — Fig. 537 du texte.)

Long. 4 1/2 mill. — Corps relativement allongé, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; élytres d'un roux châtain lé-

gèrement rembrunies sur la déclivité apicale, avec la base marginée de noir ainsi que la moitié antérieure de la suture et du bord latéral. Pattes noires avec les genoux tachés de rouge et les tarses roux. Antennes rousses; massue brune.

Front légèrement caréné transversalement sur les côtés et portant une rangée transverse de longues soies rousses dressées et recourbées vers le bas au sommet. Suture fronto-clypéale fine. Épistome couvert de soies dressées plus courtes que celles du front. Articles de la massue antennaire très développés, un peu flabelliformes, le 1er environ 3 fois, le 2e environ 5 fois aussi large que long, celui-ci dépassant sensiblement en largeur la longueur totale de la massue; ces articles sont mats, couverts d'une pubescence dense et très fine, couchée. Bords latéraux du prothorax légèrement arqués en arrière; angles postérieurs arrondis; bord antérieur et majeure partie de la déclivité antérieure du prothorax abondamment velus de soies dressées, la pilosité des bords latéraux étant longue et dressée, mais moins dense que celle du bord antérieur. Dent des angles antérieurs du prothorax assez grêle, recourbée en crochet. Aire postérieure du pronotum finement sillonnée longitudinalement en avant, couverte dans la même région de petites écailles imbriquées, pointues, et ornée, sur les côtés, de grains arrondis assez denses. Bord basilaire des élytres caréné. Sculpture de la région dorsale des élytres confluente, vermiculée, plus forte en arrière, au voisinage des bords de la déclivité apicale, s'atténuant graduellement vers la base qui est presque lisse. Pubescence du dos et des flancs des élytres couchée, fine, dense, assez longue. Ponctuation de la déclivité apicale formée de points circulaires assez fins et assez écartés, séparés par des intervalles brillants: la ponctuation de l'angle sutural est fine et dense. Pubescence de la déclivité apicale couchée, courte et fine. Tubercules marginaux des 2 paires supérieures très petits, peu apparents, ceux de la paire inférieure un peu saillants, situés à un niveau inférieur à celui des dents juxtasuturales. Celles-ci longues, pointues, lisses, brillantes, un peu défléchies au sommet, fortement comprimées latéralement et légèrement divergentes, insérées au-dessus du milieu de la hauteur de la déclivité, à une distance de la suture à peu près égale à leur épaisseur; sans

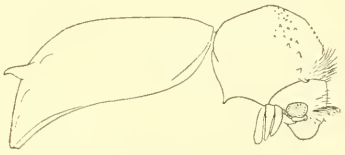


Fig. 537. — *Sin. dichroum*, vu de profil. La poitrine, l'abdomen et les pattes ne sont pas figurées.

carènes attenantes longeant la suture. Suture élevée en forme de carène, mais nullement renflée en bourrelet sur la déclivité. Côte transverse inférieure de la déclivité marquée seulement vers le bord externe. Gouttière apicale sensiblement élargie au tournant externe de l'élytre. Poitrine et abdomen densément velus. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées au côté externe.

Cette espèce présente des caractères bien tranchés. Elle se rapproche cependant beaucoup de la suivante.

Distribution géographique. — Haute-Birmanie, Mines de rubis [1], 1.200 à 2.300 mètres d'altitude (*Doherty* in coll. *Oberthür*). — 1 individu.

Sinoxylon tignarium *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 45, 46, 47. — Fig. 538 et 539 du texte.)

Lesne 1902, in *L'Abeille*, XXX, p. 111 et 116, pl. IV, f. 104 et 105.

Long. 4-5 mill. — Oblong, parallèle. Tête, prothorax et dessous du corps noirs ou brun foncé; élytres bruns, parfois teintés de roux à la base; antennes et tarses roux; cuisses et tibias bruns. Front tantôt inerme, tantôt quadridenté, couvert de longues soies rousses dressées, disposées en une ligne transverse arquée. Yeux assez petits, saillants, transversaux. Articles de la massue antennaire mats, couverts d'une pubescence couchée très dense et très fine, le 1er article moins de 2 fois aussi large que long, le 2e près de 4 fois aussi large que long, mais ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue. Bord antérieur du prothorax avec des poils dressés nombreux; dent des angles antérieurs unciforme; bords latéraux du prothorax presque droits; angles postérieurs arrondis ou marqués et un peu saillants en arrière. Milieu de l'aire postérieure du pronotum lisse en arrière et couvert en avant de saillies cunéiformes aiguës, denses. Écusson triangulaire, moins long que large. Base des élytres cariniforme entre l'épaule et l'écusson. Ponctuation de la région dorsale des élytres fine près de la base, devenant graduellement plus forte en arrière, confluente, inégale et

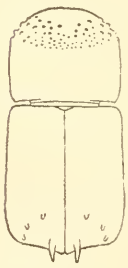


Fig. 538. *Sin. tignarium.*

(1) Il s'agit vraisemblablement des mines situées aux environs de Mandalé.

subgranuleuse près du bord supérieur de la déclivité apicale; pubescence de la région dorsale des élytres formée de soies rousses, assez longues, couchées. Déclivité apicale brusquement tronquée, marquée de points enfoncés circulaires assez gros et assez denses, mais nullement confluents; pubescence du disque de la déclivité très courte, couchée, celle des bords à demi dressée et plus longue; tubercules marginaux petits et très peu saillants, ceux de la paire inférieure plus marqués, situés au-dessous du niveau des épines juxtasuturales; celles-ci comprimées latéralement, plus hautes que larges à la base, pointues, entièrement lisses, insérées à une distance de la suture à peu près égale à leur épaisseur. Suture légèrement relevée en carène sur les trois quarts inférieurs de la déclivité, mais non renflée en bourrelet. Pas de côte transverse au bas de la déclivité. Gouttière apicale des élytres légèrement élargie au tournant externe. Pubescence des côtés de la poitrine argentée; abdomen densément velu. Tibias postérieurs avec des soies dressées, assez courtes, au côté externe. Tarses postérieurs portant quelques longues soies très fines sur leur face interne (♀).

39 (*).

Cette espèce qui paraît être assez variable, a les affinités les plus étroites avec la précédente et avec les deux suivantes.

Distribution géographique. — Chine sud-occidentale et Tonkin septentrional.

Se-Tchouen, Mŏ-Sy-Mien, aux environs de Ta-Tsien-Lou (coll. *Oberthür*), individu *type*. Yun-Nan, région de Yun-Nan-Sen (coll. *L. Bedel*) 2 indiv. Tonkin septentrional, région de Bao-Lac (*Rouget* in coll. *Ph. François*), 1 indiv.

Sinoxylon pubens, n. sp. (♀).

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 45, 46, 48, 49.)

Long. 4 mill. — Très voisin de l'espèce suivante. *S. pygmaeum*, dont il diffère seulement par les caractères suivants :

Cuisses brunes (1). Front et partie antérieure du vertex plus finement et plus densément granuleux. Grains râpeux de l'aire postérieure du pronotum très denses. Ponctuation de la région dorsale des élytres

(*) Fig. 539. Déclivité apicale du *Sin. lignarium*, vue de trois quarts.

(1) Au moins celles des pattes postérieures. Les pattes des deux paires antérieures manquent chez le spécimen décrit ici.

régulière, dense, assez forte, plus grosse près des bords de la déclivité apicale. Celle-ci mate, moins abruptement tro quée que chez le *pygmaeum*, entièrement villeuse, couverte d'une ponctuation dense et assez fine. Suture moins saillante sur la déclivité. Gouttière apicale à peine élargie au tournant externe.

Le lobe du 2e article de la massue antennaire est un peu plus mince que chez le *pygmaeum*.

Distribution géographique. — Inde méridionale, Maïssour (*E.-C. Cotes*, Muséum de Paris).

Sinoxylon pygmæum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 45, 46, 48, 50.)

Lesne 1897, in *Ann. Soc. ent. Belg.* [1897], p. 20.

Long. 3-3 1/2 mill. — Court, parallèle, très légèrement élargi en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; élytres châtains, un peu rembrunis en arrière, marqués d'une tache marginale noire au-dessous du calus huméral; antennes et pattes rousses, tibias légèrement rembrunis.

Front inerme, hérissé de soies raides, droites, dressées vers le haut, plus longues et plus serrées sur les côtés qu'au milieu. Épistome avec des poils dressés moins longs que ceux du front. Articles de la massue antennaire mats, couverts d'une pubescence homogène peu dense, courte et très fine, le 1er article moins de 3 fois aussi large que long, le 2e un peu plus de 3 fois aussi large que long, mais ne dépassant pas, en largeur, la longueur totale de la massue. Côtés du prothorax à peine arqués en arrière; angles postérieurs arrondis; dent des angles antérieurs faiblement unciforme; bords antérieurs et latéraux avec des poils dressés peu denses. Aire postérieure du pronotum brillante, marquée de petits grains râpeux assez écartés. Bord basilaire des élytres caréné entre l'épaule et l'écusson. Région dorsale des élytres brillante, marquée d'une ponctuation variable, parfois extrêmement fine, sauf près des bords de la déclivité apicale où existent quelques gros points enfoncés, d'autres fois assez forte; pubescence de la région dorsale des élytres formée de poils rabattus en arrière et visibles de profil, celle des flancs des élytres semblable mais plus dense; poils des bords de la déclivité apicale dressés. Déclivité apicale brillante, circulaire, très nettement coupée, sans traces de tubercules marginaux à part un léger calus existant parfois sur le bord latéral à un niveau inférieur à celui des épines juxtasuturales; quelques points

enfoncés assez gros existent dans la région supérieure de la déclivité, dont le tiers inférieur, limité par une très légère dépression, est densément et très finement ponctué. Pubescence de la déclivité semblable à celle des parties dorsales des élytres, sauf dans la région de l'angle sutural où elle tend à devenir rase. Épines juxtasuturales légèrement écartées de la suture, fortement comprimées latéralement, triangulaires et très pointues, légèrement excavées au côté interne, brillantes et presque lisses en dehors, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité. Suture élevée en carène sur la déclivité, mais non renflée en bourrelet, cependant un peu parallélépipédique au-dessous des épines juxtasuturales. Pas de côte transverse au bas de la déclivité. Gouttière apicale des élytres assez fortement élargie au tournant externe. Abdomen et côtés de la poitrine densément et finement pubescents. Tibias postérieurs avec des soies dressées assez longues en dehors.

Tarses postérieurs portant parfois au côté interne quelques très longues soies (♂?).

La ponctuation des élytres varie d'une façon assez remarquable. On trouve des individus chez lesquels ces organes sont entièrement lisses et brillants, abstraction faite d'une ponctuation générale extrêmement fine et peu dense.

Distribution géographique. — Dekkan.

Canara (*T.-R.-D. Bell* in coll. *H.-E. Andrewes, L. Bedel* et Muséum de Paris; Indian Museum). Maïssour (*E.-C. Cotes*, Muséum de Paris) (1).

Sinoxylon ruficorne *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 45, 51, 52. — Fig. 540 à 542 du texte.)

Fåhræus 1871, in *Œfv. Vet. Akad.* (Stockholm) XXVIII, p. 665 (2).

subsp. *guineense** Lesne 1906 in *Ann. Mus. Civ. di Genova*, 3e sér., vol. II, p. 413.

(1) Cette espèce est l'une de celles qui font l'objet d'une note de M. E.-C. Cotes insérée dans les *Notes on Indian Insects Pests*, 1, 1, p. 43, année 1889. (Voir plus haut, p. 482).

(2) *Apate senegatensis* (in partem) Dej. in coll. — Au *Sin. ruficorne* se rapportent aussi la plupart des spécimens signalés par Gestro (Esploraz. del Giuba, XVI, Colcotteri, Gênes, 1895, p. 117) sous le nom d' « *Apate diaspis* Fairm. », appellation qui doit disparaître de la nomenclature.

Long. 5-7 mill. — Court, parallèle, très faiblement élargi en arrière. Corps entièrement noir à part l'abdomen qui est brun; antennes rousses; pattes d'un brun rouge; épaules presque toujours teintées de rouge.

Front plus ou moins fortement quadridenté, presque glabre, portant seulement, de chaque côté, de 1 à 3 soies dressées dont une très longue, et quelques poils courts également dressés. Épistome en partie lisse. Articles de la massue antennaire mats, sans groupe de poils formant tache, comprimés dans le sens de l'axe de l'antenne, le 2e égalant à peu près en largeur la longueur totale de la massue. Côtés du prothorax très faiblement arqués en arrière et couverts d'une pubescence courte, rabattue, peu dense. Bord antérieur du pronotum privé de poils dressés sur un large espace en son milieu; dent des angles antérieurs légèrement unciforme. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés qui deviennent plus gros et plus serrés dans la région médio-antérieure. Base des élytres formant une côte râpeuse entre l'épaule et l'écusson. Ponctuation de la région dorsale des élytres plus ou moins fine près de la base, grossissant rapidement en arrière, grossière et partiellement confluente près des bords de la déclivité apicale; pubescence de la même région peu dense, rabattue en arrière, même au voisinage immédiat de la déclivité. Celle-ci couverte d'une ponctuation forte, dense, ou même presque confluente, s'atténuant vers le bas, et mêlée de points très fins; sa pubescence formée de poils arqués, incombants, rabattus vers le bas jusque dans l'angle sutural. Région suturale déprimée dans le haut de la déclivité. Tubercules marginaux de la déclivité peu saillants, costiformes, lisses et brillants, ceux de la paire inférieure moins apparents que ceux des deux paires supérieures. Épines juxtasuturales légèrement écartées de la suture, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité, comprimées latéralement, triangulaires, pointues, légèrement incurvées en dedans vers l'apex et très convexes sur leur face externe; celle-ci brillante et lisse sauf à la base qui est inégale ou finement cannelée longitudinalement. Au-dessus

540

541

Fig. 540 et 541. — *Sin. ruficorne.* Extrémité postérieure du corps, vue de profil et de dessus.

des épines la suture est longée de part et d'autre par une carène en rapport avec chaque dent; au-dessous, elle est renflée en un bourrelet parallélépipédique dont la surface est fréquemment ridée en travers et qui atteint l'angle sutural. Côte transverse du bas de la déclivité peu accusée; rebord inférieur de la déclivité très étroit. Gouttière apicale assez large, nettement élargie au tournant externe. Pubescence des épisternes métathoraciques très dense, masquant le tégument. Tibias postérieurs avec quelques courtes soies couchées au côté externe.

♂ Tarses postérieurs avec des soies longues et nombreuses au côté interne. Déclivité apicale des élytres plus brillante que chez la ♀, ponctuée moins fortement et moins densément et sur une moindre étendue.

♀ Tarses postérieurs sans longues soies ou n'en portant que 2 ou 3 seulement.

Cette forme type de l'espèce, telle que nous venons de la définir, est remarquablement variable. Les dents frontales qui sont généralement bien développées et quelquefois même géminées, peuvent s'atrophier presque complètement, comme cela s'observe chez certains individus provenant de Zanzibar et de l'Afrique orientale allemande; les angles postérieurs du prothorax sont tantôt arrondis, tantôt marqués et obtus; la pubescence des élytres est plus ou moins dense: la ponctuation de la déclivité apicale varie, indépendamment du sexe, en grosseur et en densité, mais elle s'atténue toujours vers le bas; les épines juxtasuturales tantôt parallèles, tantôt divariquées, sont simples ou légèrement excavées à la face interne; dans l'angle sutural la pubescence, normalement rabattue vers le bas, offre parfois une tendance à devenir rase. Mais la particularité la plus curieuse à cet égard est celle qu'offre l'angle sutural du côté de la face interne des élytres. On constate en effet, chez certains individus, la présence dans cette région d'une carinule oblique très courte et très rapprochée de la suture, qui apparaît comme une dent lorsqu'on examine les élytres par leur tranche apicale (fig. 542). Cette carinule dont le développement est variable, s'observe aussi bien chez le ♂ que chez la ♀; nous l'avons trouvée seulement chez divers exemplaires provenant des contrées de l'Afrique orientale qui s'étendent entre le lac Victoria et Zanzibar au Nord, et le bassin du Pongoué et le Bechouanaland au Sud (1). La

Fig. 542. — Angle sutural des élytres vu de dessous chez le *Sin. ruficorne* var.

(1) Voici la liste des localités où cette variété a été recueillie : Mouanza

conformation dont nous venons de parler se rencontre également chez le *S. Marseuli*. Enfin, certaines ♀ ont le dernier segment abdominal muni de deux petits denticules au milieu de son bord postérieur. Ce caractère sexuel est variable et inconstant : il peut exister aussi bien chez la race *guineense* que chez le type.

On peut distinguer en effet une race géographique faiblement caractérisée, *Sin. ruficorne guineense*, qui habite la région guinéenne depuis la Casamance jusqu'au Togoland : elle se distingue de la forme type par la pubescence rase de la région de l'angle sutural des élytres et par la ponctuation un peu plus forte de la déclivité apicale. Une seconde forme qui pourrait être également une race géographique a été trouvée dans le Natal et à la baie Delagoa. Chez celle-ci les épines juxtasuturales sont divergentes, moins épaisses que chez la forme type, et ont leur pointe défléchie ; la ponctuation de la déclivité apicale est espacée et beaucoup moins forte que chez le type.

Le *Sin. ruficorne* est très voisin du *S. senegalense* avec lequel il a été généralement confondu.

Distribution géographique. — La forme type de l'espèce se rencontre dans toute l'Afrique méridionale depuis le Congo Français, la région du lac Rodolphe et la presqu'île des Somalis jusqu'au Cap de Bonne-Espérance [1].

Ile San Thomé (A. *Mocquerys* in Muséum de Paris). Congo français, Haute Sangha (*P.-A. Ferrière* in Muséum de Paris). Angola (coll. *Oberthür*) : Loanda (coll. *Fairmaire*) : Benguela (*r. d. Kellen* in Musée de Leyde) : Mossamedes, Humpata (*r. d. Kellen* in Musée de Leyde). Sud-ouest Africain allemand : Owambo (*Schinz* in coll. *Fairmaire*) : Otjosondu (*Casper* in Musée de Berlin) : Rietfontein (*Borchmann* in Musée de Berlin). Colonie du Cap : Port Nolloth (coll. *Oberthür*), Dunbrody [Port Elisabeth] (coll. *Clavareau*), Kowie (Muséum de Paris, Musée de Cape Town), Cap Albany (Musée de Hambourg), Bedford (coll. *Oberthür*, coll. *Bedel*). Cafrerie (*Wahlberg* in Musée de Stockholm, individus *types* : coll. *de Marseul* : Musée de Hambourg). Natal, Howick (*J.-P. Cregoe* in British Museum) : Port-Natal (Musée de Vienne) : Basse Tugela (*Reynolds* in British Museum). Transwaal : Pietersburg (Musée de Cape Town, *Cregoe* in British Museum) : Shilouvane près Leydsdorp

rive sud du lac Victoria ; Zanzibar : Dar es Salaam : Blantyre et Fort Johnston, dans le Nyassaland ; vallée du Pongoue ; district de Setlagoli dans le Bechouanaland anglais.

(1) M. G. Melou a récemment capturé un exemplaire du *S. ruficorne* type à Saint-Louis-du-Sénégal.

H. Junod in Muséum de Paris, coll. *Bugnion*, coll. *Oberthür*). Betchouanaland anglais, district de Setlagoli (coll. *Oberthür*). Mozambique : Delagoa (*H. Junod* in coll. *Bugnion* : vallée du Pongoué, Guengère (*G. Vasse* in Muséum de Paris) ; Zambèze (*Durand* in Muséum de Paris : coll. *Oberthür*) ; Nyassa (*Thelwall* in British Museum). Nyassaland : Blantyre et Fort Johnston (Dr *P. Rendall* in coll. *Oberthür*). Tanganyika : M'Pala (*Guillemé* in coll. *Oberthür*) et Moliro (*J. Davicier* in Musée de Bruxelles). Afrique orientale allemande : Ousagara (*Revoil* in Muséum de Paris) ; Mrogoro (*Commenginger* in coll. *Oberthür* ; Dar es Salaam (Musée entomologique de Berlin ; Ousambara, Korogoué, Dr *F. Eichelbaum* ; rive sud du lac Victoria. Mouanza (coll. *Oberthür*). Zanzibar (*A. Raffray* in coll. *Oberthür*). Ouganda. Kampala (Dr *F. Eichelbaum*). Ouest du lac Rodolphe, Pays Tourkouana (Mission *du Bourg de Bozas*, Muséum de Paris). Abyssinie méridionale : S. E. du lac Pagadé, Biddouara (*E. Ruspoli* in Musée de Gênes). Gallas Boran, Haute Daoua ; Gallas Aroussi, Ganalé Goudda : de Badditou à Dimé ; Haut-Chébéli (*V. Bottego* in Musée de Gênes). Ogaden, Milmil (*E. Ruspoli* in Musée de Gênes). Harar (Mission *du Bourg de Bozas*, Muséum de Paris).

Race *guineënse* : Casamance (coll. *Fleutiaux*). Guinée portugaise : Bissao (*W. Knipping* in Musée de Hambourg) et Rio Cassine, en avril (*L. Fea* in Musée de Gênes). Togoland (*L. Conradt* in Musée entomologique de Berlin et coll. *Oberthür*).

Sinoxylon cafrum.

(Voir tab. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 45, 51, 53.)

Lesne 1905, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 276.

Long. 4,5-5 mill. — Corps parallèle, deux fois aussi long que large, noir, avec la base des élytres et les cuisses rouges, ces dernières parfois brunâtres ; tibias et tarses rouges ou un peu rembrunis ; antennes rousses. Très voisin du *S. ruficorne* dont il diffère par sa taille plus petite, par sa forme un peu moins courte, par la coloration claire de la base des élytres et des pattes, ainsi que par les caractères suivants :

Bord antérieur du prothorax portant sur toute sa longueur des soies fines, dressées, peu nombreuses. Flancs du prothorax et poitrine revêtus d'une pubescence couchée, très dense, argentée. Ponctuation des parties supérieures de la déclivité apicale beaucoup moins forte et moins dense que chez le *ruficorne* ; épines juxtasuturales moins épaisses, moins convexes en dehors, entièrement lisses et brillantes à

la face externe. Côte transverse du bas de la déclivité plus vaguement indiquée que chez le *ruficorne*. La pubescence des élytres est apprimée, notamment celle de la déclivité apicale.

♂ Tarses postérieurs portant des soies longues et nombreuses à la face interne.

♀ Quelques longues soies seulement au côté interne des tarses postérieurs. Dernier segment abdominal simple.

Les angles postérieurs du prothorax sont tantôt marqués, tantôt arrondis.

Distribution géographique. — Afrique sud-occidentale allemande, Colonie du Cap, Natal et Transvaal.

Sud-ouest africain allemand : Okahandya et Otjosondu (*Casper* in Musée de Berlin); Windhoek (*Heller* in Musée de Berlin); Grand Namaland (*A. Schenck* in Musée de Berlin).

Colonie du Cap : Port Elisabeth et Cradock (Dr *Ch. Martin*; Muséum de Paris); « Blink Water » (coll. *de Marseul*); Cafrerie (coll. *de Marseul*; Musée de Hambourg); Natal (Muséum de Paris; coll. *Mniszech* > *Oberthür*; coll. *H.-E. Andrewes*); Ladysmith (Dr *Ch. Martin*). Transvaal occidental. Rustenburg en septembre-octobre (*Ayres* in coll. *Oberthür*). Griqualand : Kowkowm Ford, sur le fleuve Orange (*W.-J. Burchell* in Musée d'Oxford).

Biologie. — Burchell a observé cette espèce dans le bois du *Mimosa capensis* (1).

Sinoxylon sexdentatum.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 54, 55, 56. — Fig. 543 et 544 du texte.)

Olivier 1790, Enc. Méth., Ins. V, p. 110 (2); id. 1795, Ent. IV, n° 77, p. 12, pl. 1, f. 3. — Goureau 1861, Ins. nuis. aux arbres fruitiers, p. 17. — J. Duval 1863, Gen. des Col. d'Eur. III, pl. 56, f. 277. — Kiesenwetter 1877, Naturg. Ins. Deutschl., Col. V, p. 33 (3). — Camerano 1880, in *Ann. R. Accad. di Agric. di Torino* XXIII, séance du 13 juillet (tiré à part, p. 5-6), fig. — V. Mayet 1889, Les Ins. de la Vigne, p. 390. — Zoufal 1894, in *Wien. Ent. Zeitung* XIII, p. 37.

(1) Nous devons ce renseignement à M. le professeur Poulton.

(2) Dès 1787, Bernard (Mém. pour servir à l'hist. nat. de la Provence, I, p. 202) avait donné une bonne description du *Sin. sexdentatum*, mais sans lui assigner de nom spécifique.

(3) La description de Kiesenwetter est inexacte en plusieurs points.

— Schilsky 1899, Die Käf. Eur. XXXVI, 83. — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 111 et 113, pl. IV, f. 97 et 98; ibid. 1904, p. 159. — A. Barbey 1906, in *Feuille des Jeunes Nat.*, 36e année, p. 95-96, pl. I, f. d. f, g, h, l, m.

chalcographum ‡ Panzer 1794, Faun. Ins. Germ. init. XV, 4 (Krit. Rev. der Insektenf. Deutschl., I, 1805, p. 118).

bidens Fabricius 1798, Suppl. Ent. Syst., p. 157 (1).

muricatum ‡ Targioni Tozzetti (non Olivier) 1884, *Relaz. della Staz. di Ent. Agr. di Firenze per gli anni 1879-82*, p. 282, f. 30 (2).

? *muricatum* Linné 1767, Syst. Nat., ed. 12, I, p. 562 (3).

Long. 3 1/2-5 1/2 mill. — Court, parallèle. Tête, prothorax, poitrine, abdomen et pattes (à l'exception des tarses) noirs; élytres d'un brun roux, au moins en avant, quelquefois entièrement d'un brun foncé; labre, antennes et tarses roux. Front légèrement déclive en avant, finement et densément granuleux, inerme, couvert de longues soies dressées, grises, nombreuses. Suture fronto-clypéale fine. Yeux assez petits, fortement détachés en arrière. Articles de la massue antennaire ornés de taches dorées très apparentes, le reste de leur surface mat, densément poreux et sans pubescence sensible. Bord antérieur du prothorax couvert de longs poils gris dressés, rebroussés vers le haut; côtés de même segment hérissés aussi de longs poils gris; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés assez gros, serrés et en forme d'écailles dans la région médio-antérieure, petits et moins serrés sur les côtés et en arrière. Base des élytres non conformée en carène tranchante. Ponctuation de la région dorsale des élytres assez fine près de la base, plus forte mais non confluente en arrière; vestiture des mêmes parties formée de soies dressées peu denses, assez longues et généralement recourbées en arrière au sommet; vestiture des bords latéraux très dense, formée aussi de

(1) Synonymie obligeamment communiquée par M. le professeur Meinert. Il est à remarquer qu'en 1795, Hellwig signalait l'identité probable du « *Bostrichus bidentatus* » de Rossi et du « *Bostr. bidens* » de Fabricius (Rossi, *Faun. etr.*, éd. Hellwig, I, p. 41).

(2) Targioni Tozzetti a interverti par erreur les noms des deux espèces européennes.

(3) La difficulté d'identifier le *Dermestes muricatus* de Linné tient surtout à ce que l'auteur donne cet insecte comme provenant de la Guinée. Or on ne connaît dans cette région aucune espèce de Bostrychide répondant à la diagnose de Linné, qui convient parfaitement, par contre, au *Sinox. sexdentatum* Ol. Le type de Linné paraît être perdu.

soies dressées, grises. Déclivité apicale fortement et assez densément ponctuée sur la moitié supérieure, finement et éparsement au-dessous du niveau des épines, complètement dépourvue de longues soies et offrant seulement des poils très courts, dressés et recourbés vers la suture. Tubercules marginaux de la déclivité glabres, lisses et brillants, au nombre de deux paires; les supérieurs costiformes, émoussés au sommet, les latéraux notablement plus gros, arrondis au sommet; une légère proéminence située entre le tubercule supérieur et l'inférieur et plus rapprochée du premier, représente le rudiment d'un troisième tubercule marginal. Épines juxta suturales longues, droites, circulairement coniques, très pointues, un peu divergentes, glabres, lisses et brillantes dès la base, reliées chacune à la suture par une côte transverse, insérées au niveau des tubercules marginaux de la paire inférieure et un peu plus rapprochés de ceux-ci que de la suture. Celle-ci légèrement saillante sur la déclivité, mais non renflée en bourrelet. Apex des élytres (vu de profil) légèrement redressé. Postépipleure en gouttière, non élargi au tournant apical de l'élytre. Pas de frange pileuse au bord postérieur des segments abdominaux. Dernier segment apparent de l'abdomen simple (♂ ♀). Tous les tibias, et notamment les postérieurs, garnis en dehors de longues soies dressées.

543 544

Fig. 543 et 544. — *Sin. sexdentatum*. Déclivité apicale vue de trois quarts (fig. 543) et en arrière (fig. 544).

♂ Soies de la face interne des tarses postérieurs souvent flexueuses, au moins aussi longues que celles de la face externe des tibias de la même paire.

♀ Soies de la face interne des tarses postérieurs raides, plus courtes que celles de la face externe des tibias de la même paire.

Espèce bien caractérisée et peu variable, remarquable par l'armature de la déclivité apicale et par l'abondante villosité des côtés du corps. Les tubercules marginaux supérieurs de la déclivité apicale sont quelquefois très réduits.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne, jusque dans la Crimée méridionale et l'Anatolie occidentale; paraît manquer en Syrie, en Égypte et en Tripolitaine. Au Nord-ouest, le *S. Sexdentatum* remonterait jusque dans le bassin inférieur de la Loire.

Toute la péninsule ibérique. France méridionale : bassin de la Garonne et région de l'Olivier. Gironde : Libourne (coll. *Javet* > *Bleuse*).

Maine-et-Loire : Lué près Baugé (*R. de la Perraudière*) et Saint-Gemmes près Angers (*Gallois*) (1). Allier : Moulins et Gannat (*Desbrochers* sec. *Ern. Olivier*). Landes, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne. Gers, etc. répandu. Drôme (coll. *Ph. Grouvelle*). Basses-Alpes : Digne (*Bellier* in coll. *R. Oberthür*). Commun dans les départements du littoral méditerranéen. Corse, Sardaigne, Sicile. Commun dans l'Italie centrale; moins répandu dans le Piémont et la Lombardie. Tyrol : Botzen (*Credler*). Istrie : Görz (*Ludy* sec. *Schilsky*). Hongrie occidentale, comitat de Zala : Zala-Tapolcza (*E. Csiki*). Dalmatie (*Cantraine*, *Csiki*). Herzégovine (*Apfelbeck*). Grèce et Crète (*von Œrtzen*, *Schilsky*). Crimée méridionale (*Th. Kæppen*). Anatolie occidentale : Sabandja (*von Bodemeyer*), Brousse (coll. *Bedel*). Œdemich (*Lederer*). Barbarie littorale depuis les environs de Tanger (*Farier*, *Vaucher*, etc.) jusqu'à ceux de Tunis (*Elena* in Musée de Gênes) : s'avance dans le Sud jusqu'à Chellala (*M. de Vauloger*) et Bou Saada (*C.-E. Leprieur*; *R. Oberthür*). Tunisie : forêt de Ghardimaou (*M. de Vauloger*), El Fedja (*Hénon*), Teboursouk (*Dr Normand*).

Biologie. — La larve du *Sin. serdentatum* a été observée et explicitement signalée dans le bois de la Vigne (Bernard 1788, Perris 1850, etc.), du Figuier (Bernard 1788, Passerini 1851, Barbey 1906, Lesne, etc.), du Robinier (A. Dei 1881, Perris, etc.), du Chêne-Vert (A. de Trégomain 1876, Abeille de Perrin in litt.), de l'Yeuse (P. Bargagli 1878), du Lentisque (Dr Normand in litt.). Le *S. serdentatum* attaque aussi l'Olivier (Bernard 1787, Boyer de Fonscolombe 1840, les Mûriers (Passerini 1840, Perris 1877, Dei 1881), le Laurier-Rose (Rey 1892, Vauloger in litt.), le Chêne-Liège (Seurat in litt.), le Noyer (Xambeu in litt.), le Tamarix (L. Puel in litt.), l'*Acacia eburnea* (J. Künckel in litt.), la Clématite, le Lierre, l'Orme, le Châtaignier, le Rosier, le Pêcher (Perris 1877), le Poirier, le Coignassier, la Luzerne arborescente (Cl. Rey 1887), le *Paliurus aculeatus* (E. Schreiber; A. Chobaut), c'est-à-dire qu'il se nourrit du bois d'un grand nombre de végétaux angiospermes appartenant à des familles variées (2). On sait que plusieurs de ces essences sont importées (*Robinia*, *Acacia*, *Morus*). On doit noter en outre que toutes ne sont pas également recherchées par le *Sinoxylon*. La Vigne et le Figuier paraissent être les essences

(1) Cf. J. Gallois, Cat. des Col. de Maine-et-Loire, 4e partie, p. 101. — L'exactitude de ces renseignements sur l'existence de l'espèce en Maine-et-Loire n'a pu être contrôlée.

(2) Cl. Rey le signale aussi dans le « Roseau », c'est-à-dire probablement dans l'*Arundo donax*.

préférées dans la France méridionale. Les individus qui se développent dans le bois des Chênes restent de petite taille (V. Xambeu in litt.).

Presque tous les observateurs sont d'accord pour affirmer que l'insecte attaque seulement les parties mortes ou malades des arbres et des arbustes [1].

Passerini rattache les dégâts du *Sinoxylon* sur le *Morus multicaulis* en Lombardie en 1840, à l'affaiblissement causé aux arbres par une maladie cryptogamique sévissant à cette époque sur les Mûriers et due au *Fusarium lateritium*.

A. de Trégomain dans le Gard, Abeille de Perrin en Provence, constatent que les rameaux de Chênes habités par le *Sinoxylon* sont ceux qui ont été tués précédemment par un Buprestide, le *Coræbus bifasciatus* Ol.: P. Bargagli a fait des observations analogues en Italie.

A. Dei met en évidence la relation existant entre l'invasion du *Sin. sexdentatum* dans les vignobles du Siennois en 1880 et la mortalité ou l'affaiblissement des ceps causée par les froids intenses de l'hiver précédent. D'après lui, le *Sinoxylon* recherche, pour y déposer ses œufs, les plantes déjà mortes mais non encore desséchées, plantes qui conservent parfois pendant quelque temps un feuillage vert et une apparence de santé.

V. Mayet indique parmi les causes favorisant l'installation du *S. sexdentatum* dans les ceps l'état maladif causé par le pourridié et par les attaques du *Bromius vitis* Geoffr. et du Phylloxéra.

L'adulte pénètre dans les rameaux presque toujours à la base d'un bourgeon ou par la cicatrice foliaire sous-jacente. Il choisit de préférence ceux dont le diamètre varie de 1 à 2 centimètres. La galerie qu'il creuse décrit dans le bois, à une profondeur d'un ou deux millimètres au-dessous de l'écorce, un tour complet généralement situé dans un plan perpendiculaire à l'axe, ou bien elle laisse subsister une épaisseur de 4 à 10 millimètres de bois plein. Cette galerie affecte quelquefois une forme hélicoïdale. Elle présente généralement, au voisinage de l'orifice, une partie élargie. Lorsque les rameaux sont de faible diamètre, la femelle, au lieu de creuser une galerie circulaire,

(1) Apelle Dei s'est particulièrement attaché à établir ce point. Son mémoire, paru en 1881, est écrit en réponse à celui de Camerano publié l'année précédente sur le *Sin. perforans*. Camerano considère cette espèce comme attaquant à la fois les Vignes parfaitement vigoureuses et celles qui sont malades ou mortes.

pratique une loge centrale dans un plan également perpendiculaire à l'axe du rameau [1].

On trouve souvent deux individus dans la même galerie. C'est là en effet qu'a lieu l'accouplement. La femelle creuse plus tard un conduit longitudinal de un à six centimètres de longueur partant de la galerie annulaire (Perris, A. de Trégomain) et destiné à recevoir les œufs, elliptiques et de couleur blanche. Selon Targioni-Tozzetti, ceux-ci seraient au contraire déposés dans la galerie annulaire ou dans la loge centrale qui la remplace. C'est en mai qu'a lieu la ponte. Une même femelle creuse successivement plusieurs galeries.

Les galeries larvaires sont comme à l'habitude longitudinales par rapport à l'axe du rameau. Les larves creusent avec une telle activité qu'en moins de 4 mois les rameaux habités par elles sont réduits en poussière. Les sarments désignés sous le nom de hautains et que les vignerons de certaines régions tendent d'un cep à l'autre pour y attacher ultérieurement les pousses de l'année sont le plus fréquemment attaqués et se rompent alors sous le poids des grappes qu'ils supportent.

La nymphose a lieu sans apprêt à l'extrémité de la galerie creusée par la larve; elle se produit vers la fin d'août (Perris) et, en août-septembre, on trouve dans les rameaux attaqués les adultes aux différents degrés de pigmentation (A. Dei). Perris et Targioni ne parlent que d'une seule génération annuelle. D'après V. Mayet, il y en aurait deux, les adultes éclos en août pondant en septembre pour donner des larves d'automne et des insectes parfaits au printemps suivant. Beaucoup d'adultes hivernent dans les sarments où ils sont nés.

Les ennemis du *Sin. sexdentatum* appartiennent aux espèces suivantes :

Histeridae : *Teretrius picipes* Fabr. (Perris sec. V. Mayet).
— *parasita* Mars. (Dr Normand in litt.).
Malachiidae : *Axinotarsus pulicarius* Fabr. (sec. Perris).
Cleridae : *Denops albofasciata* Charp. (sec. Passerini, Abeille de Perrin, V. Mayet).
Tillus unifasciatus Fabr. (sec. Perris et Targioni [1884]).
Opilo mollis Linné (sec. Perris).
Ichneumonidae : *Pimplini* gen.? (V. Xambeu in coll.) [2].

(1) D'après L. Bergis, l'ouverture des galeries est située sur la face de la branche tournée vers le sol, de façon à être abritée de la pluie.

(2) Cet Ichneumonide mesure 4 millim. de longueur; il a la tête, le thorax et les deux premiers segments abdominaux noirs, le reste de l'abdomen et les pattes rousses.

Proctotrupidae : *Cephalonomyia formiciformis* Westw. (Perris sec. Giraud).

Acariens : *Pediculoides ventricosus* Newp. (sec. Lesne).

Un *Colydiidae*, le *Bothrideres angusticollis* Bris., a été observé par Abeille de Perrin dans les galeries du *Sinoxylon*. Il est à présumer qu'il vit également aux dépens de ce Bostrychide.

Bibliographie. — Bernard, Mémoires pour servir à l'histoire naturelle de la Provence, I (1787), p. 201-203 et II (1788), p. 269-270. — C. Passerini, Osservat. sopra due Ins. noc. il *Lytta verticalis* e l'*Apate sexdentata* (*Atti Accad. Georgofili*, vol. XVIII [1840], pl.). — Boyer de Fonscolombe, Second mémoire sur les Insectes qui attaquent l'Olivier (in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1840, p. 107). — E. Perris, Mœurs et métamorphoses de l'*Apate capucina* F., de l'*A. sexdentata* Ol., etc. (in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1850], p. 559). — C. Passerini, Not. relat. ad insetti colleotteri dannosi, ed alc. osp. delle piante del Fico (in *Atti Accad. Georgof.* [1851], p. 11, pl. 1). — A. de Trégomain, Les Insectes du Chêne-Vert, Paris, 1876, p. 19. — P. Bargagli, Di alcuni insetti nocivi ai rami di Querce, etc. (in *Bull. Soc. ent. ital.*, 1878, X, p. 6-9). — A. Dei, Il *Sinoxylon sexdentatum* Ol. nel Senese (in *Bull. Soc. ent. ital.* XIII [1881], p. 297). — A. Targioni Tozzetti, Relaz. della R. Staz. di Ent. agr. di Firenze per gli anni 1879-82 (in *Annali di Agricoltura*, 1884, p. 106 et 282). — Léonce Bergis, Lutte pour le vin. Lettre à M. le Ministre de l'Agriculture. Montauban, 1886. — C. Rey, Essai d'études sur cert. larves de Coléopt. (in *Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXXIII, 1887, p. 220); ibid. *L'Échange*, IX, 1892, p. 17. — V. Mayet, Les Insectes de la Vigne (1890), p. 390; ibid. Τα Βλαπτικα Εντομα των Αμπελων (κατα μεταφραδιν Ν. Κ. Ρερμανοο Δ. Φ) εν Αθηναις, 1898. — P. Lesne, Syn. des Bostr. paléarct. (in *L'Abeille*, XXX, p. 113 [1902]). — A. Barbey, Rech. biol. sur les ins. paras. du Figuier (in *La Feuille des jeunes Naturalistes*, 1906, p. 95).

Sinoxylon perforans.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 44, 54, 55, 57. — Fig. 545 à 547 du texte.)

Schrank 1789, in *Naturf.* XXIV, p. 64. — L. Bedel 1894, in *L'Abeille* XXVIII, p. 153. — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 111 et 115, pl. IV, f. 99-101.

muricatum ‡ (non Linné) Olivier 1790, Enc. Méth., Ins. V, p. 110. — Id. 1795, Ent. IV, 77, p. 11, pl. 2, f. 13. — Fabricius 1792, Ent.

Syst. I, 2, p. 359 (1). — Herbst 1793, Käf. V, p. 39, pl. 46, f. 10. — Panzer 1795, Ent. Germ., Eleuth., p. 282; id. 1796 (?), Faun. Ins. Germ. init., ed. 2, XXXV, 15. — Latreille 1807, Gen. Crust. et Ins., III, p. 6. — Duftschmid 1825, Faun. austr. III, p. 86. — A. Costa 1857, Degl' Ins. che attach. l'albero etc., p. 127, pl. 8, f. C. — Redtenbacher 1874, Faun. Austr. ed. 3, II, p. 65. — Camerano 1880 in *Ann. Ac. Agr. di Torino* XXIII, p. 5.

bidentatum ‡ (non Herbst) Rossi 1790, Faun. Etr. I, p. 38, Add., p. 341 (éd. Hellwig 1795, I, p. 41 et 450).

bispinosum ‡ (non Olivier) Kollar 1850, in *Sitzb. Wien. Acad.* I, p. 381. — Kiesenwetter 1877, Nat. Ins. Deutschl. V, p. 32. — Zoufal 1894, in *Wien. ent. Zeitung*, XIII, p. 37. — Schilsky 1900, Käf. Eur. XXXVI, 82.

serdentatum ‡ Targioni-Tozzetti 1884, in *Ann. di Agric., Relaz. della Staz. di Firenze per gli anni 1879-82*, p. 282, f. 29 (err.).

? *bispinosum* Olivier 1790, Encycl. méth., Ins., V, p. 110; id. 1795, Ent. IV, 77, p. 11, pl. 2, f. 15.

Long. 5-8 1/2 mill. — Parallèle, assez allongé, noir ou brun, brillant, avec les élytres généralement roussâtres; dessous du corps et cuisses variant du brun foncé au brun roux; tibias et tarses tantôt d'un brun roux, tantôt roux; massue antennaire brune, le funicule roux. Labre portant une longue frange de poils dorés. Épistome hérissé de soies dressées longues et modérément serrées. Suture fronto-clypéale très fine. Front transversalement çostiforme, inerme, mais densément granuleux et hérissé de longues soies d'un roux clair. Yeux assez petits, fortement surélevés en arrière. 6e article des antennes à peine plus large que le 3e; articles de la massue marqués de taches pileuses petites et peu apparentes, le 2e article un peu plus de 3 fois aussi large que long et n'atteignant pas en largeur la longueur totale de la massue. Angles postérieurs du prothorax arrondis. Aire postérieure du pronotum ornée

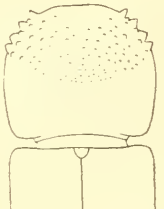
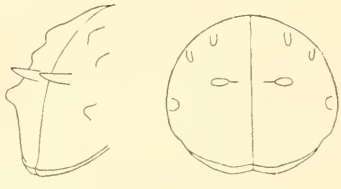


Fig. 545.
Sin. perforans.

(1) Petagna (*Inst. ent.* pl. X, f. 3) a représenté sous le nom de *Bostrychus bidentatus* F. une espèce qui paraît bien être le *Sinox. perforans*. Le texte correspondant à la figure (p. 715) a trait au contraire au *Pityogenes bidentatus* Herbst (Scolytidæ).

dans sa région moyenne antérieure de grains écrasés ayant l'apparence d'écailles imbriquées, le reste de sa surface marquée d'une ponctuation râpeuse assez fine et assez dense. Pubescence du prothorax abondante, formée : 1° de poils gris dressés, longs et denses couvrant la moitié inférieure de la déclivité antérieure et les flancs; 2° de poils également longs et de couleur grise, mais apprimés, qui couvrent l'aire postérieure du pronotum et qui sont plus denses sur les côtés que dans la région médiane. Bord basilaire des élytres non caréné entre l'épaule et l'écusson. Ponctuation de la portion cylindrique des élytres forte et dense, devenant graduellement plus forte en arrière; pubescence des mêmes parties dense, composée de longs poils gris rabattus en arrière sur le dos et sur les flancs et dressés dans la région des épaules et le long du bord latéral. Déclivité apicale couverte d'une ponctuation forte et assez dense, inégale, sa pubescence formée de poils plus courts que ceux des parties dorsales et rabattus vers la suture. Tubercules marginaux de la déclivité saillants, au nombre de 3 de chaque côté, le tubercule moyen étant le plus petit et l'inférieur un peu plus gros et plus saillant que les deux autres. Épines juxtasuturales assez longues, coniques, pointues, souvent divariquées, nullement comprimées dans le sens latéral, mais au contraire dans le sens dorso-ventral, leur surface finement et éparsement ponctuée, non granuleuse; ces épines sont insérées à un niveau supérieur à celui des tubercules marginaux de la paire inférieure et chacune d'elles est reliée à la suture par une carène transverse. Bourrelet sutural faible, nullement parallélépipédique, costiforme, lisse. Côte oblique inférieure de la déclivité peu distincte. Bord inféro-apical de l'élytre normal, conformé en gouttière. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen longue et dense, grise, en partie dressée, en partie couchée. Pas de frange pileuse spéciale au bord postérieur des segments abdominaux. Tibias antérieurs non sillonnés à la face externe. Tibias intermédiaires et postérieurs portant de très longues soies grises, dressées, au côté externe. Articles 2 et 3 des tarses postérieurs portant des soies longues et nombreuses au côté interne (♂) ou n'en présentant seulement qu'un très petit nombre, généralement 2 ou 3 (♀).



546 547

Fig. 546 et 547. — *Sin. perforans*. Déclivité apicale vue de trois quarts (fig. 546) et en arrière (fig. 547).

Espèce remarquable par sa pilosité longue et abondante et par la forme des épines juxtasuturales.

Distribution géographique. — Europe méditerranéenne continentale, Transcaucasie et Anatolie. N'a pas encore été signalé dans la péninsule ibérique. Dans la France sud-orientale et dans l'Europe centrale, le *S. perforans* remonte notablement plus haut vers le Nord que le *S. sexdentatum* : on le rencontre jusqu'en Silésie.

Pyrénées-Orientales : Ria (*Xambeu*), Perpignan (*Pellet*). Aude : Carcassonne (*Garoy, V. Mayet*). Hérault : Montpellier (*V. Mayet*). Gard : Nîmes (coll. *de Marseul*). En Camargue (*L. Puel*). « Environs de Lyon » sec. *Olivier*). Savoie (coll. *de Marseul*). Isère : Grenoble (*J. Rognier*). Var : la Sainte-Baume (*E. Abeille de Perrin*), Toulon (coll. *de Marseul*). Le Luc (*Jaubert* et *Robert*), Draguignan (*Guérin-Méneville*), etc. Alpes-Maritimes : Cannes (coll. *Ch. Martin*), Nice (*Decazes*). Piémont (*Ghiliani, Baudi, Camerano*). vallée d'Ossola (*Camerano*). Lombardie (*Villa*). Modène (coll. *de Vauloger*). Florence. Province d'Ancône (*Camerano*). Environs de Naples (*Costa*). Tyrol : toute la vallée de l'Eisach et de l'Adige (*Gredler*), Trente (*Bertoloni*). Botzen (*Gredler, Kollar*). Istrie : Görz (*Lady* sec. *Schilsky*), Visinada (coll. *Kuwert*) et Montona sec. *Redtenbacher*). Alpes de Styrie (coll. *Thorey* > *Oberthür*). Basse-Autriche : environs de Vienne (*Kollar*). Dornbach (*Redtenbacher* sec. *Kollar*). Gottwig entre Krems et St-Pölten (*L. Hacker*). Haute-Silésie (*Schilsky*). Transsylvanie (*Seidlitz*) ; Szent-Erzsébet (*E. Csiki*) ; comitat de Krassó-Szörény : Mehádia (*E. Csiki*). Serbie (*E. Csiki*). Herzégovine (*Apfelbeck*). Grèce (*von Oertzen*). Roumanie : Bukarest et vallée du Berlad (*Montandon*). Caucase (*Zoufal*) ; Geok Tapa, sur le fleuve Koura, province d'Ielizavetopol (*Schelkownikow* in coll. *Mesmin*, etc.)

Biologie. — Les essences nourricières préférées du *Sin. perforans* sont diverses espèces de Chênes et notamment le Chêne-Vert, au moins dans la France méridionale (Guérin-Méneville. E. Abeille de Perrin, L. Bedel, V. Mayet, Xambeu). Le même Bostrychide a été également observé dans les Chênes en Italie (dans le *Quercus sessiliflora* par Bargagli), dans le Tyrol (Gredler), en Istrie (sec. Schilsky), dans la Basse-Autriche (L. Hacker), en Silésie (sec. Schilsky) et en Transsylvanie (Hampe). Il se développe aussi dans la Vigne (Kollar [1]. A. Costa, Camerano, Gredler, Montandon), et attaque le Figuier (Gre-

(1) D'après Kollar, l'insecte porte, dans le Tyrol, le nom vulgaire de « Rebendreher ».

dler, etc.), le Châtaignier (sec. Schilsky), l'Olivier (Perris), le Tamarix (Jaubert et Robert) et le Robinier (Hacker) (1).

Il vit dans les branches coupées ou dans celles qui sont mortes sur pied. L'invasion de cette espèce en 1880 dans les vignobles du Piémont et de la province d'Ancône a été selon toute vraisemblance la conséquence de l'affaiblissement ou de la mortalité des ceps causée par les froids rigoureux de l'hiver précédent (Camerano). L. Camerano affirme toutefois que, dans certains cas, l'insecte taraude des ceps parfaitement vigoureux qui continuent à végéter malgré sa présence. Le diamètre des rameaux attaqués varie de 1 à 5 centimètres.

Les galeries creusées par la femelle offrent la même disposition que chez l'espèce précédente. Elles comprennent généralement : 1° une portion plus ou moins élargie située près de l'orifice d'entrée et que Camerano appelle la chambre nuptiale ; c'est là qu'aurait lieu l'accouplement ; 2° une galerie annulaire subcorticale située dans un plan perpendiculaire à l'axe du rameau ; 3° une courte galerie longitudinale branchée en un point de cette dernière. On observe souvent deux individus dans la même galerie.

L'adulte apparaît en mars-avril (Kollar) : il a des mœurs nocturnes et vole à la tombée de la nuit (Ghiliani). Les larves se rencontrent en mai-juin ; elles atteignent tout leur développement vers le commencement de juillet, et, après une période nymphale qui dure une dizaine de jours, donnent naissance aux adultes (Costa).

Les Clérides suivants ont été signalés comme vivant aux dépens du *S. perforans* : *Denops albofasciata* Charp., *Tillus unifasciatus* Fabr., *Opilo mollis* L. et *O. domesticus* Sturm (E. Perris, V. Mayet).

Bibliographie. — Kollar in *Sitzb. Ak. Wiss. Wien* 1850, IV, p. 380-382. — A. Costa, Degl' Insetti che attacano l' albero ed il frutto dell' Olivo, etc., Naples, 1857, p. 127. — P. Bargagli, Di alc. ins. nocivi ai rami di Querce, etc. (in *Bull. Soc. ent. ital.* 1878, 10, p. 6). — L. Camerano, Del *Sinox. muricatum* F. in Piemonte (in *Ann. della R. Accad. di agric. di Torino*, XXIII, 1880) ; ibid., Ancora del *Sinox. muricatum* in Piemonte (in *Bull. Soc. ent. ital.* XIII, 1881, Resoc., p. 27. — L. Hacker in *Illustr. Zeitschr. für. Ent.* V, 1900, p. 186.

(1) Panzer s'exprime ainsi au sujet de cette espèce : « Habitat in Citro medica et Aurantio Austriae » (*Ent. germ.* I, p. 282). Dans le *Faun. Ins. Germ. init.* XXXV, 15, le même auteur dit que Creutzer en a obtenu 3 exemplaires du bois d'un *Citrus* conservé en serre chaude aux environs de Vienne.

Sinoxylon japonicum *.

(Voir tabl. des espèces, 6, 7, 13, 33, 43, 44, 54, 58. — Fig. 548 et 549 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent Fr.* [1895], p. 175; *L'Abeille* XXX, p. 111 et 116, pl. IV, f. 102 et 103 (1902).

Long. 5-6 mill. — Allongé, parallèle, noir, avec les élytres bruns; antennes brunes. Front inerme, déclive le long de la suture clypéale uniformément couvert de grains denses et très fins et offrant une pilosité dressée assez longue. Suture fronto-clypéale bien accusée. Yeux assez petits. Articles de la massue antennaire sans taches de poils dorés, mais couverts d'une pubescence extrêmement fine, couchée, assez dense, le 1er article moins de deux fois aussi large que long, le 2e près de deux fois et demie aussi large que long. Prothorax régulièrement et assez fortement arqué sur les côtés, ses angles postérieurs arrondis; dent de l'angle antérieur uncinée, insérée sur le bord même. Aire postérieure du pronotum ornée sur les côtés de grains râpeux très fins qui grossissent graduellement en se rapprochant du milieu, où ils affectent, en avant, l'apparence d'écailles assez larges. Bord antérieur du prothorax avec des poils dressés longs et assez denses; pubescence des flancs du prothorax et des côtés de l'aire postérieure du pronotum grise, couchée. Élytres non conformés en carène coupante à leur bord basilaire, fortement et très densément ponctués sur le dos et sur les côtés, et revêtus d'une pubescence longue, très fine, grisâtre, couchée, sauf le long des bords latéraux où les poils sont un peu redressés. Déclivité apicale marquée sur toute son étendue de gros points arrondis, qui deviennent parfois très denses et subconfluents dans la moitié supérieure; pubescence de la déclivité très fine, peu dense, courte, couchée; tubercules marginaux des deux paires supérieures représentés seulement par des côtes fines descendant sur le disque de la déclivité, ceux de la paire inférieure également costiformes, mais assez saillants, situés à un niveau inférieur à celui des dents juxtasuturales. Celles-ci

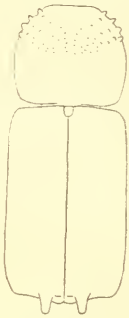


Fig. 548. *Sin. japonicum.*

Fig. 549. — *Sin. japonicum.* Déclivité apicale vue de trois quarts.

épaisses, cylindroïdes, atténuées vers le sommet, tronquées ou arrondies au bout, nullement comprimées, rugueuses et finement pubescentes, insérées à distance de la suture et du bourrelet sutural auquel chacune d'elles est reliée par une carène transverse. Bourrelet sutural bien marqué, assez mince, finement et densément ponctué. Une côte oblique mal définie au bas de la déclivité. Bord inféro-apical de l'élytre en gouttière étroite, à peine élargie au tournant apical. Angle sutural subdenté. Poitrine et abdomen couverts d'une pubescence grise, très fine, couchée. Pas de frange pileuse spéciale aux segments abdominaux. Tibias postérieurs avec des soies couchées au côté externe.

Caractères sexuels inconnus.

Distribution géographique. — Japon (*Lewis* in coll. *de Marseul* > Muséum de Paris). — 5 indiv. *types*.

Espèce mal connue : **Sinoxylon rejectum**, Hope 1845 in *Trans. Ent. Soc. Lond. IV*, p. 16.

« Nigra, thorace convexo, disco utrinque minutis dentibus scabro.

« Long. lin. 2 1 2, lat. lin. 1.

« Elytra rugoso-punctata, ante apicem 2-dentata. Corpus infra nigrum, pedibus atro-piceis. »

Nous avons examiné le spécimen mutilé que l'on considère avec doute comme étant le type de Hope et qui est conservé au British Museum; il n'en reste que l'arrière-corps. Chacun des élytres présente en arrière trois côtes brillantes assez fines et peu saillantes. La déclivité apicale est grossièrement sculptée sur toute sa surface et les dents juxtasuturales, distantes de la suture, sont très émoussées.

Cette forme semble se rapprocher du *S. japonicum*. Elle est décrite comme provenant de Canton.

Sinoxylon villosum*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 13, 33, 43, 59, 60.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 176.

Long. 4-4 1 2 mill. — Un peu allongé, parallèle. Tête et dessous du corps noirs; prothorax noir, teinté de rouge sur le disque; élytres bruns ou roussâtres, bordés de noir sur les côtés et en arrière; suture finement bordée de noir; bourrelet sutural et épines juxtasuturales noirs; antennes et pattes rousses.

Face dorsale et bords latéraux du corps complètement dépourvus de poils dressés. Dessus de la tête régulièrement convexe. Front inerme, nullement déclive ni surélevé en carène le long de son bord antérieur, sans poils dressés (à part les deux soies intéroculaires normales), sa pubescence longue, grisâtre, couchée dans la direction de la ligne médiane. Suture fronto-clypéale non sulciforme. Articles de la massue antennaire mats, couverts d'une pubescence extrêmement fine et courte, couchée, régulièrement répartie et ne formant pas de taches; 1er article de la massue environ deux fois et demie aussi large que long, le 2e trois fois aussi large que long, mais n'atteignant pas en largeur la longueur totale de la massue. Bords latéraux du prothorax à peine arqués en arrière, les angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés petits, arrondis ou ovalaires, inégaux, denses mais non contigus; sa pubescence très fine, grisâtre, nulle au milieu. Bord basilaire des élytres non tranchant. Ponctuation des régions dorsale et latérales des élytres très grosse et confluente en arrière, moins forte et moins serrée près de la base; pubescence des mêmes parties formée de longs poils apprimés roux ou grisâtres, assez denses. Pubescence de la déclivité apicale semblable mais moins serrée; ponctuation de la déclivité très forte et très dense, confluente dans la moitié supérieure, moins forte et moins serrée inférieurement. Tubercules marginaux de la déclivité nuls sauf parfois ceux de la paire latérale qui sont assez marqués et situés à un niveau à peine inférieur à celui des dents juxtasuturales. Celles-ci insérées à quelque distance de la suture, plus ou moins divergentes, coniques à base circulaire, nullement comprimées ni excavées au côté interne, atténuées vers le sommet et pointues au bout, brillantes. Bourrelet sutural assez épais, parallélépipédique. Bas de la déclivité offrant une côte transverse un peu oblique, épaisse et saillante, séparée de la gouttière apicale par un sillon profond. Gouttière apicale sensiblement élargie au tournant externe de l'élytre. Poitrine et abdomen couverts d'une pubescence argentée très fine. Dernier segment abdominal simple (♀). Soies dressées de la face externe des tibias postérieurs courtes et rares.

L'absence de déclivité le long du bord antérieur du front est une particularité remarquable de cette espèce.

Distribution géographique. — Colonie du Cap.

Cap de Bonne-Espérance (*Drège* in coll. *Dejean* > Muséum de Paris, spécimen *type;* coll. *Thorey* > *Oberthür*). « Colonie Est » (coll. *de Marseul* > Muséum de Paris, spécimen *type*). Port-Elisabeth (*O'Neil* in coll. *Bedel*); Grahamstown (coll. *Oberthür*).

Sinoxylon transvaalense *.

(Voir tabl. des espèces 6, 7. 13, 33, 43. 59, 61. — Fig. 550 à 552 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 176.

Long. 3 1/2-6 mill. — Court, parallèle, d'un brun plus ou moins foncé; antennes rousses, leur massue un peu brunâtre; pattes rougeâtres; calus huméral teinté de rouge. Corps complètement privé de poils dressés en dessus et sur les côtés. Front présentant en avant une déclivité courte et très abrupte dont le bord supérieur est garni de grains en saillie dentiformes, plus ou moins développés et quelquefois fort petits, sa pubescence peu abondante et uniquement formée de poils courts, couchés et rabattus dans la direction de la ligne médiane. Épistome portant quelques courtes soies rebroussées. Articles de la massue antennaire mats, densément et très finement pubescents, comprimés dans le sens de l'axe de l'antenne et amincis sur leur tranche apicale qui n'est pas canaliculée; 1er article de la massue 2 fois et demie aussi large que long, aussi long que les cinq articles précédents réunis; 2e article de la massue atteignant à peine en largeur la longueur totale de celle-ci. Bords latéraux du prothorax a peine arqués en arrière, les angles postérieurs arrondis; bord antérieur sans poils dressés; dent des angles antérieurs non uncinée. Aire postérieure du pronotum garnie de grains écrasés denses, allongés. Bord basilaire des élytres nullement aminci en lame coupante. Ponctuation de la région dorsale des élytres très forte et confluente au voisinage du bord supérieur de la déclivité, beaucoup moins forte près de la base; celle de la déclivité apicale formée de larges points arrondis très serrés surtout près du bord supérieur; la région de l'angle sutural est presque lisse. Pubescence du dos des élytres apprimée, éparse, peu apparente, celle de la déclivité semblable mais plus rare et plus fine, en sorte que cette région paraît être glabre. Tubercules marginaux de la déclivité variables, parfois atrophiés, à l'exception de ceux de la paire supéro-externe. Épines juxtasuturales légèrement écartées de la suture, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité, lisses et sans grains saillants à la base, presque toujours comprimées latéralement et excavées au côté interne. Suture saillante sur la déclivité et renflée, au-dessous des épines, en un bourrelet parallélépipédique. Une côte transverse un peu oblique, bien accusée, unit l'angle sutural à un point du bord latéral de la déclivité situé immédiatement au-dessous du calus marginal inférieur. Postépipleure

en forme de gouttière, élargi au tournant externe de l'élytre, redressé et comme tordu près de l'angle sutural de manière à être amené presque dans le plan de la déclivité apicale. Poitrine et abdomen couverts d'une pubescence argentée ou un peu roussâtre. Tibias postérieurs avec quelques soies à demi dressées au côté externe. Dernier segment abdominal simple (♂ ♀).

Le ♂ porte au côté interne des tarses postérieurs de longues soies qui font défaut chez la ♀.

Espèce polymorphe, à grande extension géographique, et dont il est difficile de caractériser d'une façon très précise les différentes races. La forme type qui paraît cantonnée dans le sud de l'Afrique se reconnaît à ses téguments peu brillants, au faible développement de ses dents frontales, aux tubercules marginaux de la déclivité apicale qui sont peu saillants, costiformes et parallèles, enfin aux épines juxtasuturales d'habitude fortement comprimées latéralement, régulièrement atténuées vers l'apex, triangulaires, pointues et plus ou moins excavées à la face interne. On observe des individus dont les épines juxtasuturales, coniques à base circulaire, ne sont pas comprimées et sont à peine excavées à la face interne (Delagoa Bay in Musée de Cape Town).

Une race soudanaise-éthiopienne (**Sin. transvaalense spathiferum** n. subsp.) qui, au premier abord, semblerait devoir constituer

550 551 552

Fig. 550 à 552. — *Sin. transvaalense.* Déclivité apicale vue de profil chez la forme type (fig. 550) et chez les races *spathiferum* (fig. 551) et *verrugerum* (fig. 552).

une espèce distincte, offre en réalité les caractères du type sous une forme accentuée. La taille est plus grande que chez celui-ci, les téguments sont plus brillants, les dents frontales mieux développées. La pubescence de la déclivité est encore plus fine que chez le type et à peine perceptible. Les tubercules marginaux de la déclivité sont bien plus saillants, moins allongés, non costiformes; les épines juxtasu-

turales plus épaisses, nullement triangulaires, mais subparallèles à la base et brusquement atténuées ou arrondies à l'apex, un peu en forme de cuillères. La côte transverse inférieure de la déclivité apicale est plus saillante et la torsion du postépipleure à l'angle sutural plus marquée.

Dans la Guinée septentrionale existe une autre race (**Sin. transvaalense verrugerum** n. subsp.) de taille assez faible (4-4 1/2 mill.), à denticules frontaux très petits, chez laquelle les reliefs de l'aire postérieure du pronotum, très serrés, affectent la forme de carinules. Les tubercules marginaux de la déclivité apicale, au nombre de 3 paires, sont verruciformes et les épines juxtasuturales sont conoïdes, non ou faiblement comprimées, avec une sorte de facette plane au côté interne.

Enfin nous rattachons encore au *Sin. transvaalense* un individu de petite taille (3 1/2 mill.) provenant de la Guinée portugaise [1] et qui présente les caractères suivants : Dents frontales très petites, peu distinctes; sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées; tubercules marginaux de la déclivité apicale nuls sauf ceux de la paire supéro-latérale qui sont indiqués par un faible calus; dents juxtasuturales acuminées; côte transverse du bas de la déclivité marquée seulement au côté externe.

Distribution géographique. — Les différentes formes groupées ici sous le nom de *transvaalense* habitent les parties de l'Afrique situées au sud de la région saharienne.

Forme type : Afrique orientale, Massaïland (*G.-A. Fischer* in Musée de Hambourg). Tanganyika méridional, Moliro (*J. Duvivier* in Musée de Bruxelles). Lac Nyassa (*Simons* in British Museum; Muséum de Paris; Musée de Berlin.) Haut-Zambèze (*E. Foa* in Muséum de Paris); Delagoa (*H. Junod* in coll. *Bugnion*, etc.). Transvaal (*Hartmann* in Musée entomologique de Berlin) : Shilouvane près Leydsdorp (*H. Junod*); Pretoria (*E. Simon* in coll. *Ch. Martin*, individu *type*). « Le Cap » (Musée entomologique de Berlin). Ovampoland (*Eriksson* in Musée de Cape Town). Angola (coll. *Oberthür*).

Race *spathiferum* : Casamance. Sedhiou (*E. Laglaize* in coll. *Oberthür* et *Alluaud*). « Sénégal » (coll. *de Marseul*); Haut-Sénégal (*Vuillet* in coll. *Fleutiaux*); Haut-Soudan (coll. *Abeille de Perrin*; coll. *Bedel*); Soudan français : Bafing, Bakhoy, Badingo (*Hue* in Muséum de Paris). Rives du Bas-Chari, entre Demraou et Bousso, en fin juin, et entre Kiao et Kata au commencement de juillet (Dr *J. Decorse*, Mission Chari-

[1] Coll. de Marseul > Muséum de Paris.

Tchad in Muséum de Paris). Enclave de Lado, entre Doufilé et la rivière Dougou (Mission *du Bourg de Bozas*, Muséum de Paris). Abyssinie nord-orientale, région de Sokota (*A. Raffray* in Musée de Madrid).

Race *verrugerum* : Togoland (*L. Conradt* in coll. *Oberthür*), 2 indiv. (1).

Sinoxylon pugnax *.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 63, 64, 65. — Fig. 553 du texte.)

Long. 6-8 mill. — Corps près de deux fois et demie aussi long que large, entièrement noir ou brun foncé; pattes brunes avec les cuisses un peu rougeâtres; antennes rousses. Pubescence du dessus du corps peu dense, formée de poils roux, assez longs, rabattus. Front légèrement renflé transversalement entre les yeux en une sorte de côte épaisse couverte de grains râpeux qui n'atteignent pas la dimension des épines existant en cette région chez beaucoup d'espèces congénères. Longues soies dressées du front très peu nombreuses, localisées sur les côtés. Suture fronto-clypéale bien marquée. Épistome tronqué au milieu de son bord antérieur, couvert de grains petits et assez denses. Yeux gros, très saillants. 1er article de la massue antennaire moins de 3 fois aussi large que long, son bord apical rectiligne; 2e article de la massue environ 4 fois aussi large que long, ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue. Tous les articles de la massue mats, uniformément poreux, sans pubescence sensible, leur lobe plus ou moins pointu. Côtés du prothorax à peine arqués en arrière, ses angles postérieurs arrondis, son bord antérieur sans pilosité dressée. Dent des angles antérieurs non unciforme. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de grains écrasés non contigus, prenant, au voisinage de la ligne médiane, l'apparence d'écailles brillantes, assez grandes, non imbriquées. Écusson petit, simple. Élytres légèrement élargis en arrière, non conformés en carène coupante à la base, couverts, sur la région dorsale, d'une ponctuation dense et très forte, plus grossière en arrière au voisinage de la déclivité apicale où elle se dispose en stries séparées par des intervalles costiformes. Déclivité apicale marquée de larges points circulaires, réguliers, la région de l'angle sutural étant moins fortement ponctuée que le haut de la déclivité ou même presque lisse; pubescence de la déclivité rabattue vers le bas. Dents marginales de la déclivité au nombre de deux paires, très saillantes et également développées, comprimées et très légèrement in-

(1) Un 3e individu, pris accidentellement à Granville (Manche), nous a été communiqué par M. A. Fauvel.

fléchies au sommet, la dent supérieure se prolongeant en carène assez avant sur le dos des élytres; dents marginales de la 3e paire (inféro-latérale) nulles. Dents juxtasuturales spiniformes, minces, droites, circulairement coniques, parallèles, contiguës, insérées contre la suture même, sur un bourrelet quadrangulaire presque lisse, à un niveau inférieur à celui des dents marginales de la paire inférieure. Côte oblique inférieure de la déclivité nulle. Angle sutural simple. Postépipleure assez large, en forme de gouttière, élargi latéralement. Côtés de la poitrine et abdomen couverts d'une fine pubescence rousse. Dernier segment abdominal simple (♂ ♀). Tibias postérieurs avec de nombreuses soies dressées en dehors. Tarses postérieurs portant au côté interne de longues soies abondantes (♂) ou en très petit nombre (♀).

553 554

Fig. 553 et 554. — Déclivité apicale vue de profil chez les *Sin. pugnax* (fig. 553) et *S. crassum* forme type (fig. 554).

On note, chez cette espèce, des modifications dans la forme du lobe interne des premiers articles de la massue, lobe qui est tantôt acuminé, tantôt arrondi au sommet. L'armature de la déclivité apicale est très caractéristique.

Distribution géographique. — Beloutchistan et Inde occidentale.

Beloutchistan (Indian Museum). Kandech (*T.-R.-D. Bell* in coll. *H.-E. Andrewes* et Muséum de Paris), en avril, aux lumières. Bangalore, Chikkangalour (*Tabourel* in coll. *R. Oberthür*). Trichinopoli et Pulney Hills (*J. Castets* in coll. *R. Oberthür*) (1).

Sinoxylon crassum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 63, 64, 66. — Fig. 554 du texte.)

Lesne 1897, in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLI, p. 21. — *Ind. Mus. Notes*, V, 1903, n° 3, p. 106, pl. VIII, p. 2, 2a. — Stebbing, *Departm. Notes on*

(1) Nous avons vu en outre un individu étiqueté Indes orientales (*Hügel*) appartenant au Naturhistorischen Hofmuseum de Vienne, un autre étiqueté Indes (*Riss*) faisant partie de la coll. Fairmaire et un troisième portant l'indication Afrique orientale, Ousambara (*L. Conradt* in coll. *R. Oberthür*). Cette dernière provenance doit être erronée. Quant à l'exemplaire du Musée de Vienne, il peut avoir été trouvé soit dans l'Afghanistan soit dans le Kachmir, contrées qui ont été visitées par le botaniste von Hügel.

Ins. that affect Forestry, n° 1, Calcutta, 1902, p. 12: ibid. n° 2, 1903, p. 164.

Long. 6-9 mill. — Court, parallèle ou légèrement élargi en arrière. Noir ou brun foncé, assez brillant, avec les antennes rousses ou un peu brunâtres, les pattes et l'abdomen bruns; hanches et cuisses quelquefois rougeâtres. Front garni de grains dentiformes plus ou moins développés, parfois très réduits, et dont la disposition est irrégulière; portant seulement quelques longues soies dressées. Yeux gros. Articles de la massue mats, très densément poreux, comprimés suivant l'axe de l'antenne, le second ne dépassant pas en largeur la longueur totale de la massue. Côtés du prothorax légèrement arqués en arrière; angles postérieurs arrondis ou un peu obtus; bord antérieur offrant quelques rares soies dressées; dent des angles antérieurs non unciforme. Aire postérieure du pronotum couverte de grains arrondis assez espacés et présentant une pubescence rousse, peu dense. Écusson très petit, simple. Bord basilaire des élytres non comprimé en lame. Ponctuation de la région dorsale des élytres très forte, atténuée en avant, plus grosse en arrière où les points enfoncés se disposent en rangées unisériées séparant des côtes longitudinales lisses et brillantes, au nombre de 4 de chaque côté. Ces côtes descendent un peu sur le plan de la déclivité apicale; la plus externe se termine en une forte dent comprimée, triangulaire, mousse, qui représente le tubercule supéro-externe de la déclivité. Une autre saillie marginale beaucoup moins marquée, brièvement costiforme et dirigée transversalement, est située au-dessous de la précédente, au bord latéral de la déclivité. Celle-ci est densément et très fortement ponctuée dans ses parties supérieures; elle est déprimée au milieu et comme renflée près du bord inférieur. Dents juxtasuturales contiguës, comprimées latéralement, triangulaires, pointues, cannelées à la base en dehors, lisses et finement pubescentes vers le sommet, insérées au-dessus du milieu de la hauteur de la déclivité. Suture renflée au-dessous des épines en un bourrelet parallélépipédique cannelé sur ses faces latérales. Angle sutural simple. Postépipleure à peine élargi en dehors. Toute la surface des élytres offre une pubescence rousse, couchée; dans l'angle sutural et près du bord inféro-latéral de la déclivité la pubescence est composée de poils dressés très denses, rabattus au sommet. Pubescence des côtés de la poitrine et de l'abdomen très dense. Tibias postérieurs portant des soies longues et nombreuses, à demi-dressées, au côté externe : face interne des mêmes tibias présentant aussi quelques longues soies. Tarses postérieurs courts, relativement épais.

♂ Tarses postérieurs portant au côté interne des soies plus nombreuses et plus longues que chez la ♀ (1).

Cette espèce comporte deux races bien distinctes. La première, que nous considérons comme la forme type, habite l'Indo-Chine et l'Himalaya. Elle possède une seule paire de dents au bord supérieur de la déclivité apicale. La seconde (**Sin. crassum dekkanense** n. subsp.) est propre à l'Inde moyenne et méridionale. On la reconnaît à sa taille généralement plus petite que chez le type et ne dépassant pas 8 millim., à la pubescence des élytres moins longue et moins apparente, à l'existence de deux paires de dents au bord supérieur de la déclivité apicale, les dents de la paire interne étant moins développées que les externes; enfin le front est plus distinctement denté.

Distribution géographique. — Inde et Indo-Chine.

Forme type : Himalaya du Nord-Ouest, Monts Sivalik, Dehra Dun, Phandowalla [altitude 600 m.] (*E.-C. Cotes, E.-P. Stebbing*) (2) Birmanie (*G.-Q. Corbett;* coll. *Fry;* coll. *de Marseul,* etc.) : Rangoun, en décembre (*L. Fea* in Musée de Gênes). Tenasserim : Kawkareet, en janvier-février (*L. Fea* in Musée de Gênes). Malacca (coll. *Bedel;* coll. *Bepmale*). Siam : Bangkok (*Larnaudie* in Muséum de Paris); Ayuthia (coll. *de Marseul;* coll. *Bedel*); district de Patchim (British Museum). Cambodge, Pnom-Penh (coll. *V. Mayet*). Cochinchine (*Julien* in Muséum de Paris) : Saïgon, en mai, juin et juillet (capᵉ *Fouquel*). Mékong (*Boucier* in coll. *Bedel*). Laos, monts de Lakhon (*J. Harmand* in Muséum de Paris) (3).

Race *dekkanense*. Bengale et Tchota-Nagpore : Konbir, Barway, Tetara, Biru, Nowatoli, en mai-juin (*P. Cardon* in Musée de Bruxelles, coll. *Fairmaire*, coll. *Oberthür*). Coromandel (coll. *de Marseul*) : Pondichéry (*Perrotet* in Muséum de Paris; coll. *de Marseul;* coll. *Oberthür,* etc). Trichinopoly (*Paesler* in Musée de Berlin); monts Kodeicanel (*J. Castets* in coll. *Oberthür*); Podanur près Coïmbatore (coll. *H.-E. Andrewes*). Province de Bombay : Canara et Belgaum (*H.-E. Andrewes*); Kandech et les Dangs, entre Surat et Dhulia, en avril (coll. *H.-E. Andrewes*; Muséum de Paris) (4).

Biologie. — Le *Sinox. crassum* apparaît dès le mois de février dans les plaines du Pandjab. D'après Stebbing, il aurait dans cette contrée,

(1) Ce caractère n'est pas toujours facile à apprécier.

(2) Les *Sin. crassum* du district de Lahore dont parle Stebbing (1902) se rapportent probablement aussi à la forme type.

(3) La provenance Philippines (coll. *de Marseul*) est douteuse.

(4) C'est vraisemblablement à la race *dekkanense* qu'appartiennent les spécimens de Seoni (Provinces Centrales) observés par Stebbing (1903).

deux générations annuelles, les adultes de la première se montrant vers la fin de juillet, ceux de la seconde en septembre-octobre. L'espèce a des mœurs nocturnes. On l'a observée dans le bois coupé ou mort des essences suivantes : *Acacia catechu* Wild. (Mimosées), *Dalbergia Sissoo* Roxb. (Papilionacées), *Shorea robusta* Gaertn. (Diptérocarpées), *Terminalia tomentosa* Roxb. (Combrétacées). C'est un des xylophages les plus nuisibles de l'Inde. Il a pour ennemis certains Histérides du genre *Teretriosoma* (1).

Synoxylon atratum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 63, 67.)

Lesne 1897, in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLI, p. 20.

Long. 3,4-4,5 mill. — Un peu allongé, parallèle. Noir, mat ou presque mat, avec les élytres parfois brunâtres; antennes et tarses plus ou moins roussâtres; cuisses et tibias noirs ou brun foncé.

Front inerme ou pourvu de 2 très petites dents médianes, déclive le long de son bord antérieur, sans longs poils dressés à part les deux soies interoculaires normales. Articles de la massue antennaire mats, très densément poreux, comprimés suivant l'axe de l'antenne, le 2e article n'atteignant pas en largeur la longueur totale de la massue. Bords latéraux du prothorax à peine arqués en arrière, les angles postérieurs arrondis ou obtus; dent des angles antérieurs non unciforme; bord antérieur sans soies dressées. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de carinules longitudinales très denses. Écusson triangulaire. Bord basilaire des élytres épais, rugueux, non comprimé en lame. Région dorsale des élytres couverte d'une ponctuation plus ou moins forte ayant souvent l'apparence vermiculée dans le sens longitudinal; pubescence des mêmes parties formée de poils roux rabattus en arrière. Pas de poils dressés le long des bords latéraux des élytres. Déclivité apicale légèrement déprimée au milieu, non brusquement tronquée mais raccordée par une courbe aux parties dorsales, sans traces de tubercules marginaux; sa ponctuation forte, formée de gros points circulaires plus ou moins serrés; sur le tiers inférieur et dans le voisinage des dents juxtasuturales la ponctuation est bien plus fine. Pubescence de la déclivité formée de poils roux courbés en arc de cercle et rabattus vers le bas. Dents juxtasuturales contiguës, comprimées latéralement, triangulaires, moins hautes que larges à la base,

(1) Stebbing, loc. cit.

pointues, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité mais un peu au-dessous, sur un bourrelet sutural qui s'atténue rapidement à la fois vers le haut et vers le bas, où il atteint cependant l'angle sutural. Pas de côte transverse au bas de la déclivité. Gouttière apicale des élytres faiblement et très graduellement élargie en dehors. Angle sutural simple. Saillie intercoxale de l'abdomen plus large qu'à l'ordinaire. Pubescence de l'abdomen et des côtés de la poitrine très fine, cendrée. Tibias antérieurs non sillonnés en dehors. Tibias postérieurs avec des soies courtes, à demi dressées, au côté externe.

Chez la ♀ le dernier segment abdominal et l'angle sutural des élytres sont simples. Les tarses postérieurs portent quelques longues soies au côté interne.

Les caractères de cette espèce paraissent peu variables. Il est à noter cependant que, dans les Nilghiris, on trouve des individus à ponctuation élytrale plus forte et plus nette et à pubescence plus abondante que chez la forme habituelle des parties basses du Dekkan.

Dans le Chota Nagpore les différences avec la forme type s'accusent. Au lieu de carinules, l'aire postérieure du pronotum offre des reliefs cunéiformes allongés d'ailleurs très serrés. La ponctuation des élytres est bien plus forte que chez le type et nullement vermiculée, et les bords latéraux des mêmes organes sont couverts de poils dressés plus ou moins rabattus en arrière qui sont bien visibles lorsqu'on examine l'insecte de dos. La taille oscille légèrement autour de 4,5 mill. On peut considérer cette forme comme une sous-espèce du *S. atratum* (**S. atratum kohlarianum** n. subsp.).

Distribution géographique. — Inde.

Forme type : Malabar (coll. *Lajoye*); Canara (*H.-E. Andrewes:* coll. *Andrewes:* coll. *Bedel;* Muséum de Paris), individus *types*. Nilghiri, Ouchterlony Valley (altitude 900^{m} environ) et Coonoor, (altitude 16 à 1700^{m}) (*H.-L. Andrewes*). Pondichéry (Cap^{e} *Fouquet:* Muséum de Paris).

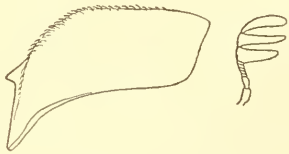
Race *kohlarianum :* Chota Nagpore, Nowatoli, en juillet-août, aux lumières (*Cardon* in coll. *Oberthür* et Muséum de Paris), assez nombreux individus.

Sinoxylon birmanum, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 68, 69, 70. — Fig. 555 et 556 du texte.)

Long. 4,8 mill. — Assez court, parallèle, légèrement élargi en arrière. Noir, peu brillant; massue antennaire brune; funicule roux;

tarses roussâtres. Front nettement quadridenté, déclive en avant, sans pilosité dressée, à part les soies interoculaires normales. Articles de la massue antennaire assez brillants, très développés, flabelliformes, le 2e dépassant en largeur la longueur totale de la massue. Côtés du prothorax presque droits et parallèles en arrière, légèrement incurvés près de la base, les angles postérieurs marqués mais non pointus; dent des angles antérieurs du prothorax non unciforme; bord antérieur du même segment avec quelques rares poils dressés. Pubescence des flancs du prothorax et de l'aire postérieure du pronotum assez dense et assez longue, couchée, grisâtre. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couverte de carinules longitudinales courtes et serrées. Écusson petit, arrondi en arrière. Bord basilaire des élytres un peu comprimé en lame, nullement granuleux Ponctuation de la région dorsale des élytres forte et confluente en arrière, moins forte et assez espacée en avant, la pubescence des mêmes parties dense, couchée, formée de poils assez courts d'un roux obscur, peu apparents. Déclivité apicale légèrement déprimée au centre, non abruptement tronquée, mais raccordée par une courbe à la région dorsale des élytres, sans traces de tubercules marginaux; sa ponctuation formée, sur la moitié supérieure, de gros points arrondis assez espacés mêlés de points très fins, la moitié inférieure couverte d'une ponctuation fine et dense. Pubescence de la déclivité dense, formée de poils arqués, brunâtres, rabattus vers le bas. Dents juxtasuturales contiguës, comprimées latéralement, triangulaires, pointues, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité sur un bourrelet sutural parallélépipédique qui s'atténue vers le bas tout en atteignant l'angle sutural. Pas de côte transverse au bas de la déclivité apicale. Gouttière apicale très étroite du côté de la suture, assez fortement et très graduellement élargie en dehors. Angle sutural et dernier segment abdominal simples (sexe indéterminé).



556 555

Fig. 555 et 556. — *Sin. birmanum.* Antenne (fig. 555) et élytre vu de profil (fig. 556).

Espèce voisine du *S. atratum* et de même facies, mais facile à reconnaître aux caractères de la massue antennaire, du front et de la base des élytres.

Distribution géographique. — Basse-Birmanie : Moulmein (*Fieber* in Musée de Vienne). *Type* unique.

Sinoxylon capillatum *.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 68, 69, 71.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 175.

Long. 5 1/3 mill.; largeur aux épaules 2 1/3 mill. — Assez allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; élytres brun foncé, teintés de rouge antérieurement sur le disque et sur la région humérale; cuisses noires, tibias brun foncé, tarses roux. Front nettement quadridenté, hérissé de soies dressées rousses, denses. Articles de la massue antennaire très développés, flabelliformes, glabres, brillants, le 2e atteignant presque en largeur la longueur totale de l'antenne. Bords latéraux du prothorax faiblement arqués en arrière; angles postérieurs arrondis; dent des angles antérieurs du prothorax non unciforme. Bord antérieur du pronotum sans longues soies dressées, mais présentant une pubescence couchée longue et dense. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés arrondis plus gros et plus serrés en avant au voisinage de la ligne médiane, la région médio-postérieure étant au contraire lisse. Écusson petit, triangulaire, simple. Bord basilaire des élytres lisse, caréné, mais non en lame coupante. Élytres finement et peu densément ponctués près de la base, densément et très fortement sur le reste de leur région dorsale, la ponctuation grossissant graduellement en arrière; ponctuation de la déclivité moins forte, moins dense et plus régulière que celle du dos, nulle sur le tiers inférieur à part une très fine ponctuation. Pubescence des élytres formée de longs poils blonds couchés, plus denses sur la déclivité apicale que sur la région dorsale; le long des bords latéraux cette pubescence est à demi dressée, abondante, villeuse. Déclivité apicale raccordée par une courbe à la région dorsale, sans traces de tubercules marginaux. Épines juxtasuturales contiguës, comprimées latéralement, triangulaires, pointues, insérées à mi-hauteur de la déclivité, sur un bourrelet sutural aussi saillant au-dessus qu'au-dessous des épines, mais n'atteignant pas l'angle sutural; les faces latérales de ce bourrelet sont comme cannelées. Pas de côte transverse au bas de la déclivité. Gouttière apicale assez large, non élargie au tournant externe. Pubescence de l'abdomen formée de poils couchés longs et denses. Face externe des tibias postérieurs portant de longues soies.

Angle sutural et dernier segment abdominal simples. Tarses postérieurs avec quelques longues soies au côté interne (sexe indéterminé).

Distribution géographique. — Kachmir (coll. *Fairmaire*). *Type* unique.

Sinoxylon flabrarius, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 68, 72, 73. — Fig. 557 du texte.)

Long. 6-6,5 mill. — Parallèle, un peu allongé, légèrement élargi en arrière. Tête, prothorax, poitrine et abdomen noirs; élytres noirs ou brun foncé, plus ou moins largement teintés de rouge sur le disque de leurs parties dorsales et latérales, la base, la suture et les bords latéraux noirs ou bruns; cuisses, tibias et massue des antennes bruns; funicule en partie roux; tarses roux ou bruns. Front nettement denté, offrant latéralement quelques longues soies dressées et d'autres plus courtes au milieu. 7e article des antennes à peine plus large que le 3e; articles de la massue remarquablement développés, flabelliformes, glabres et très brillants, le second atteignant ou dépassant la longueur totale de l'antenne. Dent des angles antérieurs du prothorax nettement unciforme; angles postérieurs du même segment arrondis ou obtus; bords latéraux très faiblement arqués en arrière. Milieu de l'aire postérieure du pronotum garni de grains écrasés en forme d'écailles, très denses et paraissant imbriqués en avant, écartés les uns des autres et plus petits en arrière et latéralement. Écusson assez petit, légèrement allongé, arrondi en arrière, lisse et brillant, légèrement bituberculé à la base. Bord basilaire des élytres lisse, comprimé en lame coupante. Région dorsale des élytres plus ou moins fortement ponctuée, offrant une pubescence rare, très fine, couchée, peu visible. Déclivité apicale raccordée aux parties dorsales par une courbe régulière et complètement privée de tubercules marginaux, légèrement déprimée transversalement au niveau de son tiers inférieur, régulièrement et plus ou moins fortement ponctuée sur toute son étendue, glabre en apparence, mais offrant en réalité des poils rares et très fins, rabattus vers le bas, sauf dans la région de l'angle sutural où les poils sont courts et dressés. Dents juxtasuturales contiguës, comprimées latéralement, triangulaires, pointues, à peu près aussi hautes que larges à la base, insérées au milieu de la hauteur de la déclivité. Bourrelet sutural parallélépipédique, crénelé sur les bords. Pas de côte transverse accusée au bas de la déclivité. Gouttière apicale graduellement élargie en dehors.

Fig. 557. — Antenne du *Sin. flabrarius*.

Angle sutural simple. Poitrine et abdomen très densément et très finement pubescents. Tibias postérieurs portant des soies dressées au côté externe.

♂ Bord antérieur du pronotum couvert d'une abondante pilosité dressée, grise, assez longue. Ponctuation des élytres moins forte que chez la ♀. Front nettement quadridenté.

♀ Bord antérieur du pronotum avec des poils dressés assez courts et peu denses. Ponctuation de la région dorsale des élytres très forte, grossière le long de la suture. Dents latérales du front peu développées ou nulles.

Distribution géographique. — Himalaya oriental, Manipour, Chine méridionale. Tonkin.

Bhoutan anglais, Maria Basti (coll. *Oberthür* et Muséum de Paris). Manipour (*Doherty* in coll. *Fry* > British Museum). Kouy-Tchéou (*J.-R. Chaffanjon* in coll. *Oberthür*). Tonkin oriental, Luc-Nam, en février (*L. Blaise* in coll. *Ph. François*). — 5 individus.

Sinoxylon cucumella, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 6, 62, 68, 72, 74. — Fig. 558 du texte.)

Long. 4,8-5,3 mill. — Parallèle, légèrement élargi en arrière, assez allongé. Noir, avec les élytres parfois teintés de rouge dans leur moitié antérieure, le bord antérieur et la suture restant bruns; funicule des antennes roux, massue d'un brun foncé ainsi que les cuisses et les tibias; tarses d'un brun roux. Front nettement quadridenté, offrant des soies dressées peu nombreuses plus ou moins longues. Suture fronto-clypéale nettement indiquée. Articles de la massue antennaire flabelliformes, très développés, glabres et brillants, le 2e article dépassant notablement en largeur la longueur totale de la massue, mais n'atteignant pas la longueur de l'antenne. Prothorax à bords latéraux presque droits en arrière, ses angles postérieurs arrondis; bord antérieur avec quelques rares soies dressées; dent des angles antérieurs légèrement recourbée. Aire postérieure du pronotum couverte dans sa région médio-antérieure de grains écrasés squamiformes paraissant imbriqués. Écusson assez grand, subpentagone, assez finement ponctué, ses angles antérieurs parfois proéminents et dentiformes. Base des élytres en lame coupante entre l'épaule et l'écusson. Élytres brillants, absolument glabres sur toute leur surface, leur région dorsale assez densément et assez fortement ponctuée sur plus de sa moitié antérieure, grossièrement en arrière, au voisinage de la

suture et des bords de la déclivité postérieure. Celle-ci régulièrement convexe, plus ou moins fortement ponctuée, sans tubercules marginaux à part une légère tubérosité au côté inféro-externe. Dents juxtasuturales contiguës, comprimées latéralement, courtes, émoussées ou lobiformes, insérées au-dessous du milieu de la déclivité, sur un bourrelet sutural parallélépipédique crénelé sur les bords. Côte transverse du bas de la déclivité vaguement indiquée. Postépipleure presque plan, à peine élargi latéralement. Flancs du prothorax peu densément pubescents. Tibias postérieurs avec de courtes soies dressées en dehors. Dernier segment abdominal simple.

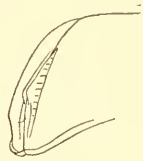


Fig. 558. — *Sin. cucumella.* Déclivité apicale vue de trois quarts.

♂ (?) Bord inféro-apical des élytres simple. Tarses postérieurs portant de longues soies au côté interne. Ponctuation de la déclivité apicale fine et écartée.

♀ (?) Bord inféro-apical des élytres subdenté au côté interne, un peu avant le sommet de l'angle sutural. Pas de longues soies aux tarses postérieurs. Ponctuation de la déclivité apicale forte et dense.

Espèce bien caractérisée par son écusson grand et subpentagone, par l'absence de toute pubescence sur les élytres, par la forme et la position des dents juxtasuturales, par la forme en cul de chaudron de la déclivité apicale, etc.

Distribution géographique. — Himalaya oriental et Tonkin septentrional.

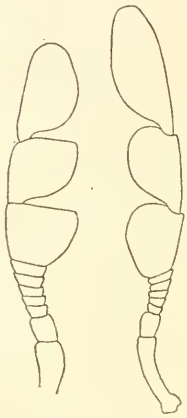
Bhoutan anglais, Maria Basti (coll. *Oberthür*). Bao Lac (*Protat* in coll. *Lajoye* et Muséum de Paris). — 3 individus.

Genre **Xyloperthodes**, n. gen.

(Voir tabl. des genres 2, 8, 10.)

Corps assez allongé, parallèle ou très légèrement élargi en arrière. Front régulièrement convexe, sauf en avant où il présente une courte déclivité finement râpeuse; complètement dépourvu de pilosité dressée, à part les soies interoculaires normales qui sont au nombre de 1 à 3 de chaque côté. Épistome tronqué au milieu du bord antérieur, sans pilosité dressée. Dernier article des antennes allongé, plus d'une fois et demie aussi long que large, le 2e au moins aussi long que large. Angles postérieurs du prothorax arrondis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum glabre, couvert de saillies râpeuses ou de grains écrasés,

ou marqué d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Élytres glabres, leur déclivité apicale offrant vers le centre deux dents juxtasuturales (quelquefois très réduites) et munie en outre, de chaque côté, de deux saillies voisines du bord supérieur et d'une carène marginale au bord inféro-latéral. Bord inféro-apical de l'élytre en forme de bourrelet, non épaissi latéralement. Fossettes fémorales du métasternum bien accusées. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen étroite, parallèle, immarginée ou marginée seulement à la base (1). Dernier segment apparent de l'abdomen simple. Tibias postérieurs avec quelques longues soies en dehors, leur calcar postérieur grand, incurvé au sommet, dépassant le milieu du 2e article du tarse, le calcar antérieur des mêmes tibias très petit. Pilosité de la face interne des articles 2-3 des tarses postérieurs assez longue, peu dense, ne formant pas brosse, parfois mêlée de quelques longues soies.



560 559

Fig. 559 et 560. — Antennes des *Xyloperthodes nitidipennis* (fig. 559) et *X. castaneipennis* (fig. 560).

Pas de caractères sexuels apparents.

Ce genre, un des plus homogènes de la famille, a de grandes affinités avec les *Sinoxylon* : il se compose d'une douzaine d'espèces propres à l'Afrique tropicale et australe et à Madagascar, dont le facies tout spécial rappelle surtout celui des formes de la série des *Xyloperthа*.

La manière dont varie la coloration des élytres paraît être constante. Chez certains individus de teinte claire on voit apparaître vers le milieu du bord externe de l'élytre une tache brune ou noire, semicirculaire, qui, en s'étendant, gagne la suture, envahit ensuite la déclivité apicale et, en dernier lieu, la base (2).

(1) Chez les *Xyloperthodes incertus* et *nitidipennis*, la saillie intercoxale de l'abdomen est très pointue et même spiniforme au sommet. Ce caractère, qui est peut-être générique, n'est visible qu'après désarticulation de l'abdomen.

(2) Ces variations s'observent particulièrement bien chez le *X. nitidipennis* Murr. On pourrait citer des cas analogues chez divers autres types de Bostrychides (*Xylodectes*, etc.).

Les espèces se répartissent en quatre groupes de la façon suivante :

X. nitidipennis *X. hova*	Afrique tropicale et australe ; Madagascar.
X. clavula *X. incertus* *X. discicollis* *X. castaneipennis* *X. evops*	Afrique orientale et australe.
X. nasifer *X. granulatus*	Madagascar.
X. orthogonius *X. discedens* *X. abruptus*	Région guinéenne.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-(18). Dents juxtasuturales de la déclivité postérieure contiguës ou presque contiguës à la base, insérées côte à côte sur un bourrelet sutural commun.

2-(15). Dents juxtasuturales spiniformes, digitiformes, claviformes ou submamilliformes, lisses à la face externe. Une seule soie interoculaire de chaque côté du front. Dent des angles antérieurs du prothorax non ou faiblement unciforme. Déclivité apicale non granuleuse.

3-(6). Dernier article de la massue antennaire deux fois et demie ou trois fois aussi long que large (fig. 559) (1), fortement comprimé et aminci en lame. Dents juxtasuturales régulièrement atténuées vers l'apex. Bourrelet apical des élytres légèrement sillonné en dessous au niveau de son épaississement latéral.

4-(5). Dents juxtasuturales de la déclivité postérieure insérées à un niveau inférieur à celui des tubercules marginaux de la paire inférieure. Ponctuation des élytres généralement fine et peu nette. Long. 4-6 mill. . . . . **X. nitidipennis** Murray.

5-(4). Dents juxtasuturales de la déclivité postérieure un peu plus longues et un peu plus épaisses que chez le *nitidipennis*, insérées au même niveau que les tubercules

(1) Il est préférable, pour apprécier ce caractère, de recourir à des mensurations exactes.

marginaux de la paire inférieure. Ponctuation élytrale assez forte, bien marquée. Long. 4 1/2-5 1/2 mill..... ..... **X. hova**, n. sp.

6-(3). Dernier article de la massue moins de deux fois et demie aussi long que large (fig. 560). Tarses postérieurs portant une ou plusieurs longues soies au côté interne.

7-(10). Bord inféro-apical des élytres étroit, légèrement canaliculé au tournant externe. Milieu de l'aire postérieure du pronotum partiellement couvert d'une sculpture simulant des écailles imbriquées.

8-(9). Dents juxtasuturales, vues de dessus, un peu renflées au sommet (vues de profil digitiformes), insérées sur un bourrelet sutural commun, mais très légèrement écartées à la base. Dos des élytres marqué de rides vermiculaires dirigées principalement dans le sens transversal, et présentant en outre une ponctuation très fine et assez écartée. 2e article des antennes à peu près aussi long que large. Long. 5-5,5 mill..... **X. clavula**, n. sp.

9-(8). Dents juxtasuturales coniques, régulièrement atténuées vers le sommet. Dos des élytres marqué d'une ponctuation dense et assez fine, non ridé. 2e article des antennes plus large que long. Taille plus faible : long. 4-5 mill.. ..... **X. incertus**, n. sp.

10-(7). Bord inféro-apical des élytres assez épais, en forme de bourrelet convexe, sans trace de sillon au tournant latéral. Tarses postérieurs avec quelques longues soies au côté interne. Dos des élytres ponctué non ridé. Dents juxtasuturales strictement contiguës à la base.

11-(12). Dents juxtasuturales submamilliformes, renflées vers le milieu et présentant une pointe mousse apicale (fig. 564). 2e article des antennes plus large que long. Yeux de grandeur normale. Coloration habituelle : tête et disque du pronotum noirs, le reste du pronotum et les élytres d'un roux châtain. Long. 5-6 mill..... ..... **X. discicollis** Fairm.

12-(11). Dents juxtasuturales subdigitiformes ou un peu atténuées au sommet, nullement renflées. 2e article des antennes aussi long ou plus long que large. Tarses postérieurs portant quelques très longues soies au côté interne. Taille 6-8 mill.

13-(14). Milieu de l'aire postérieure du pronotum orné d'une

sculpture simulant des écailles imbriquées. Yeux de grandeur normale. Épines juxtasuturales subdigitiformes. Élytres d'un roux châtain, au moins à la base..... ..... **X. castaneipennis** Fähr.

14-(13). Grains écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum modérément déprimés et n'ayant pas l'aspect d'écailles imbriquées. Yeux grands. Épines juxtasuturales graduellement atténuées vers le sommet. Élytres entièrement noirs..... **X. evops,** n. sp.

15-(2). Dents juxtasuturales nasiformes (fig. 568, 569), granuleuses à la face externe. 2 ou 3 soies dressées de chaque côté du front, auprès des yeux. Dent de l'angle antérieur du prothorax unciforme.

16-(17). Déclivité postérieure des élytres non granuleuse, sa carène inféro-latérale rattachée au rebord inférieur en formant avec celui-ci un angle obtus (fig. 568). Long. 4,5-6 mill..... **X. nasifer,** n. sp.

17-(16). Déclivité postérieure couverte de grains circulaires brillants, sa carène inféro-latérale non rattachée à la marge inférieure (fig. 569). Long. 5-7 mill. **X. granulatus,** n. sp.

18-(1). Dents juxtasuturales écartées, insérées à quelque distance de la suture, comprimées latéralement. Front portant de chaque côté une seule grande soie. Bourrelet sutural de la déclivité nul ou faible.

19-(20). Dents juxtasuturales non excavées à la face interne, triangulaires et très pointues au sommet. Milieu de l'aire postérieure du pronotum garni de grains râpeux non contigus. Dernier article des antennes environ une fois et demie aussi long que large. Saillies marginales de la déclivité postérieure costiformes. Long. 3,5 mill..... ..... **X. orthogonius,** n. sp.

20-(19). Dents juxtasuturales excavées à la face interne. Milieu de l'aire postérieure du pronotum marqué d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Dernier article de l'antenne deux fois aussi long que large. Saillies marginales de la déclivité postérieure brièvement costiformes ou subspiniformes.

21-(22). Carène latérale de la déclivité postérieure ne dépassant pas vers le haut le niveau de la dent supéro-externe; celle-ci assez forte, plus ou moins allongée et costiforme. Long. 4-4,4 mill..... **X. discedens,** n. sp

22-(21). Carène latérale de la déclivité postérieure dépassant notablement vers le haut le niveau de la dent supéro-externe; celle-ci très petite, conoïde, papilliforme. Déclivité apicale plus brusquement tronquée. Long. 4 mill. ..... **X. abruptus** Lesne.

Xyloperthodes nitidipennis *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 559 et 561 du texte.)

Murray, 1867, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 94 (Col. of Old Cal., 1878, p. 117). — Lesne in *Ann. del Mus. civ. di Genova*, sér. 3, II (1906), p. 414.

*politus** Quedenfeldt 1886, in *Berl. ent. Zeitschr.* XXX, p. 327, pl. VIII, f. II [1].

Race *plagiatus* * Fahr. 1871, in *Œfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 666.

Long. 4-6 mill. — Corps tantôt entièrement noir, avec les pattes et la base des antennes rousses, tantôt entièrement roux, à part la massue antennaire, le vertex et les épines suturales qui restent bruns. Il n'est pas rare de rencontrer des individus noirs présentant à la base de chaque élytre, une tache rouge semicirculaire dont le contour est parfois très net et qui s'étend de la suture à l'épaule [2]. Chez cette variété la teinte de la déclivité apicale reste aussi foncée que celle des flancs des élytres.

Front portant une seule soie interoculaire de chaque côté. 2e article des antennes légèrement allongé; articles de la massue fortement comprimés, à faces faiblement convexes, le dernier article près de 3 fois aussi long que large. Milieu de l'aire postérieure du pronotum muni de grains râpeux peu serrés. Ponctuation des élytres assez variable, généralement fine, quelquefois assez forte, d'autres fois presque obsolète. Saillies marginales de la déclivité postérieure de forme conique surbais-

561 562

Fig. 561 et 562. — Déclivité apicale vue de profil chez les *Xylop. nitidipennis* (fig. 561) et *X. hova* (fig. 562).

(1) *Apate spadicea** Dejean Cat., 3e éd., p. 334.

(2) On a trouvé de ces individus dans le Togoland, le Gabon, l'Angola, à Kampala (Ouganda), etc.

sée, mousses, nullement costiformes, notablement écartées du bord supérieur de la déclivité. Dents juxtasuturales contiguës, parallèles, régulièrement atténuées vers la pointe et insérées à un niveau inférieur à celui des dents marginales de la paire inférieure. Dessous du corps revêtu d'une pubescence grise très fine et peu dense.

En outre des variations que présente cette espèce dans sa coloration et dans la ponctuation des élytres, il en est d'autres affectant les dents juxtasuturales, qui arrivent à s'atrophier presque complètement (1). Les dents marginales de la déclivité ne participent pas à cette réduction.

Chez la race *plagiatus*, la coloration est rousse avec le vertex noir et une grande tache semi-circulaire de même couleur sur les flancs des élytres. La massue antennaire est brune ou roussâtre. Les grains de l'aire postérieure du pronotum sont plus denses que chez la forme type et les épines suturales de la déclivité légèrement divariquées. Elle est, pour le reste, semblable au *nitidipennis*. D'ailleurs elle se rattache au type par des formes transitoires. C'est ainsi que l'on rencontre dans l'Afrique orientale allemande (2) des individus possédant le mode de coloration du *plagiatus* avec les épines juxtasuturales et la sculpture du pronotum du *nitidipennis*. Il existe dans le sud de l'Afrique des variétés dont le corps est entièrement roux (3), ou qui ont seulement le vertex noir (4).

Distribution géographique. — Espèce répandue dans les contrées de la côte occidentale d'Afrique depuis la colonie de Sierra Leone jusqu'au Loanda; du côté de l'Est elle gagne l'Abyssinie méridionale par le bassin du Congo et celui du Haut-Nil. La race *plagiatus* habite les parties méridionales de l'Afrique orientale depuis la Colonie du Cap jusqu'aux régions voisines du Kilimandjaro, régions où elle tend à prendre les caractères de la forme type.

Sierra Leone, Free Town (*A. Mocquerys* in coll. *Oberthür*). Libéria, Côte de l'Ivoire, Côte de l'Or, Togoland, Nigéria, Cameroun, Guinée espagnole, Gabon, Congo belge, très répandu. Loanda (coll. *Fairmaire*).

Intérieur de la Côte de l'Ivoire : Bouaké (Cne *Le Magnen* in coll.

(1) Cameroun, Johann Albrecht Höhe (*L. Conradt* in coll. *R. Oberthür*); Gabon (coll. *Bedel*); Kouilou (*A. Mocquerys* in coll. *Oberthür*). Congo belge, rivière N'Gamie (*A. Mocquerys* in Musée de Bruxelles et Muséum de Paris).

(2) N'gourou (*Leroy* in coll. *Oberthür*); Mhonda, Ouzigoua (*A. Hacquard* in coll. *Oberthur*).

(3) Baie Delagoa (*H. Junod*); Amatonga (Musée de Cape Town), etc.

(4) Transvaal, Pietersburg (*J.-P. Cregoe* in British Museum).

Ph. François) et Assikasso (*Bonhoure* in coll. *Bedel*). Togoland, Bismarckburg (*L. Conradt* in Musée de Berlin et Musée entomologique de Berlin). Cameroun (*Conradt* in Musée entomologique de Berlin); Cameroun S.E., vallée de la N'Goko (*J. Jobit* in coll. *Fleutiaux*). Franceville (*de Brazza* in Muséum de Paris); Brazzaville, en juillet (Mission Chari-Tchad in Muséum de Paris); Léopoldville (Musée de Bruxelles et coll. *Clavareau*); Nouvelle-Anvers (coll. *Oberthür*); Haut-Oubanghi (*Clozel* in Muséum de Paris); Bangui et Krébedjé (Mission Chari-Tchad in Muséum de Paris); Ibembo, sur le Haut-Itimbiri (*Duvivier* in Musée de Bruxelles); Stanley falls (*G. v. Roon* in Musée de Leyde). Ouganda, Kampala (Dr *F. Eichelbaum;* Dr *Ansorge* in coll. *Oberthür*). Abyssinie méridionale (*Ch. Michel* et *M. Potter* in Muséum de Paris); Gallas Aroussi, Ganale Goudda (*V. Bottego* in Musée de Gênes). Tanganyika, Kibanga (coll. *Fairmaire*) [1].

Race *plagiatus*. Colonie du Cap, Kowie (Musée de Cape Town). Cafrerie (*J. Wahlberg*). Natal (Musée de Berlin; Musée de Vienne; Dr *Ch. Martin*) : Howick (*J.-P. Cregoe* in British Museum). Zoulouland (coll. *Oberthür*). Amatongaland, en janvier (Musée de Cape Town). Lourenço Marquez (Dr *Ch. Martin*). Baie Delagoa (*H. Junod* in coll. *Bugnion*). Transvaal, Pietersburg (*J.-P. Cregoe* in British Museum). Bassin inférieur du Zambeze, vallée du Muza, 1.000 à 1.1000 mètres d'altitude (*G. Vasse* in Muséum de Paris). Afrique orientale allemande : Oukami (coll. *Oberthür*); Ouzigoua, Mhonda (*A. Hacquard* in coll. *Oberthür*); Ngourou (*Leroy* in coll. *Oberthür*); Kilimandjaro (Musée entomologique de Berlin), Tchagaland (*T. Paesler* in Musée de Berlin).

Xyloperthodes hova, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 562 du texte.)

Long. 4 1/2-5 1/2 mill. — Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa forme un peu plus courte, par les grains du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus serrés, par la ponctuation des élytres moins fine et très nette, par les saillies marginales de la déclivité postérieure plus fortes, un peu costiformes et plus rapprochées des bords de la déclivité, enfin par les dents juxtasuturales un peu plus longues, un peu plus épaisses, et insérées au niveau de la paire

[1] Nous relevons les données suivantes quant aux dates de capture : en janvier et février dans l'Ouganda, en mars dans le Pays des Gallas, en mars et avril à Bismarckburg, en mai-juin à Léopoldville, en juillet au Cap Saint-Jean, en août à Bangui, en août et septembre à Ibembo, en octobre à Krebedjé.

inférieure des saillies marginales. Le corps est entièrement noir, avec les cuisses et le funicule des antennes roux.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diego Suarez (*Bouteups* in coll. *Fairmaire*), 1 indiv.; environs de Mevatanana (*H. Perrier* in coll. *Fairmaire*), 3 indiv.; Madagascar sud (*Ch. Alluaud*), 1 indiv.; Androy septentrional, Imanombo, dans un arbre mort, au commencement de juin (Dr *Decorse* in Muséum de Paris), 1 indiv.

Xyloperthodes clavula, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 7, 8. — Fig. 563 du texte.)

Long. 5-5,5 mill. — Tête, poitrine, abdomen et dents juxtasuturales des élytres noirs; hanches, cuisses et funicule des antennes roux; massue antennaire, tibias et tarses bruns; prothorax et élytres tantôt noirs en entier, tantôt d'un brun châtain avec le disque du pronotum et la déclivité apicale plus obscurs.

Une seule soie dressée de chaque côté du front. Dernier article des antennes un peu plus de deux fois aussi long que large. Aire postérieure du pronotum ornée au milieu d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Dos des élytres marqué de rides vermiculaires dirigées principalement dans le sens transversal et présentant en outre une ponctuation très fine et assez écartée. Ponctuation de la déclivité apicale assez forte et très nette, sans rides dans les intervalles. Saillies marginales de la même déclivité situées au bord supérieur même, assez proéminentes et ayant la forme de dents obtuses, un peu plus épaisses que chez le *discicollis*. Dents juxtasuturales insérées sur un bourrelet sutural commun, mais légèrement écartées à la base, claviformes (vues de dessus), digitiformes (vues de profil), et situées à un niveau un peu inférieur à celui des dents marginales de la paire inférieure. Rebord inférieur de la déclivité plus mince que chez le *discicollis*.

Fig. 563. — Déclivité apicale vue de dessus chez le *Xyl. clavula*.

Espèce caractérisée principalement par la forme des dents juxtasuturales et par la sculpture de la région dorsale des élytres.

Distribution géographique. — Afrique orientale allemande; Zanzibar.

Ousambara, « Plantage Nguelo » (Muséum de Paris); Oukami (coll. *Bedel*), Zanzibar (Musée entomologique de Berlin). — 4 individus.

Xyloperthodes incertus, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 7, 9.)

Long. 4-5 mill. — Parallèle, de forme un peu plus étroite que le *nitidipennis*. Dessus du corps variant du roux au noir; tête, râpe prothoracique et dessous du corps noirs ou brun foncé; antennes rousses à la base, la massue brune; pattes rousses avec les tibias souvent bruns. Front présentant de chaque côté une grande soie dressée dirigée obliquement en dedans. Antennes plus courtes que chez le *nitidipennis*, leur 2e article transverse; articles de la massue épais, convexes sur leurs faces, le dernier 2 fois aussi long que large. Sculpture en écailles imbriquées du pronotum limitée à un espace médian très réduit. Ponctuation des élytres dense et assez fine. Tubercules marginaux de la déclivité postérieure mousses, légèrement costiformes, situés très près du bord supérieur; dents juxtasuturales contiguës, courtes, régulièrement atténuées vers le sommet, pointues, légèrement divergentes. Bord inféro-apical des élytres brièvement canaliculé au tournant externe. Articles 2 et 3 des tarses postérieurs portant chacun une longue soie au côté interne. Pubescence de l'abdomen rousse, soyeuse; soies dressées des côtés de l'abdomen nombreuses.

Distribution géographique. — Cette espèce habite le sud de l'Afrique, Colonie du Cap et Transvaal; mais elle doit remonter vers le Nord jusqu'au voisinage des limites septentrionales de la faune tropicale puisqu'on l'a rencontrée dans le bassin méridional de la Mer Rouge [1].

Afrique du Sud (Dr *Smith* in British Museum). Colonie du Cap (Musée de Cape Town); Cap de Bonne-Espérance (*Verreaux* in Muséum de Paris; coll. *Fairmaire;* coll. *Oberthür*); Transvaal, district de Leydenburg (Musée de Cape Town). Érythrée, Keren, en mars (*Ragazzi* in Musée de Gênes), un individu.

Xyloperthodes discicollis *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 10, 11. — Fig. 564 du texte.)

Fairmaire 1893, in *Ann. Soc. ent. Bely.*, XXXVII, p. 27.

(1) L'exemplaire recueilli à Keren diffère par sa coloration des spécimens sud-africains. Il est noir avec les élytres d'un roux châtain rembruni en arrière; la base et les côtés de l'aire postérieure du pronotum sont d'un rouge roux ainsi que les pattes. Ce mode de coloration rappelle beaucoup celui de *X. discicollis*, espèce que l'on rencontre un peu plus au Sud, dans le Tigré.

Long. 5-6 mill. — Tête, poitrine, abdomen, dents juxtasuturales des élytres et disque du pronotum noirs ou brun foncé, le reste du prothorax et les élytres d'un roux châtain; funicule antennaire, hanches et cuisses roux; massue antennaire brune; tibias et tarses brunâtres. Parfois une teinte brune en forme de tache semicirculaire occupe une grande partie du flanc des élytres. Une seule grande soie interoculaire de chaque côté du front. Yeux de grandeur normale. 2e article de l'antenne transverse; dernier article de la massue un peu plus étroit que les précédents, un peu plus de deux fois aussi long que large. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum n'affectant la forme d'écailles imbriquées que dans une région très réduite. Dos des élytres densément, et assez fortement ponctué, non ridé; ponctuation de la déclivité postérieure assez forte. Saillies marginales de la même déclivité très rapprochées du bord, très brièvement costiformes, mousses; dents juxtasuturales contiguës à la base, divergentes, renflées au milieu et terminées en pointe mousse, rappelant la forme d'une mamelle. Rebord inférieur de la déclivité assez épais. Tarses postérieurs avec quelques grandes soies au côté interne.

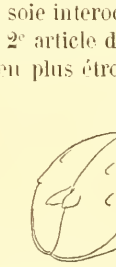


Fig. 564. — Déclivité apicale du *Xyl. discicollis* vue de trois quarts.

Distribution géographique. — Abyssinie (coll. *Muiszech* > *Oberthür*); Tigré (*Schimper* in Muséum de Paris); Choa (coll. *Fairmaire*); Antotto, en novembre (*Traversi* in Musée de Gênes).

Xyloperthodes castaneipennis *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 10, 12, 13. — Fig. 560 et 565 du texte.)

Fåhræus 1871, in *Œfv. Vetensk.-Akad. Forh.*, XXVIII, p. 666.

Long. 6-8 mill. — Tête, prothorax et élytres noirs ou brun foncé, à part la base des élytres qui est occupée par une bande d'un roux châtain plus large au milieu que sur les côtés; poitrine, abdomen, antennes et pattes roux; tibias et tarses brunâtres. Chez certains individus la déclivité apicale des élytres prend une teinte brun châtain; chez d'autres, les élytres sont entièrement châtain, sauf les épines juxtasuturales qui sont noires.

Front muni de quelques denticules et portant de chaque côté une grande soie située au voisinage de l'œil. Yeux de grandeur normale. 2e article de l'antenne aussi long ou plus long que large; les 5 petits

articles du funicule, pris ensemble, plus longs que le 1er article de la massue; articles de la massue épais, renflés, d'une coloration roux clair, le dernier moins de deux fois aussi long que large. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Ponctuation des élytres forte, peu dense. Saillies marginales de la déclivité postérieure épaisses, costiformes, situées sur le bord même de la déclivité; épines juxtasuturales contiguës à la base, assez divergentes, arrondies en forme de doigt à l'extrémité, insérées au niveau des saillies marginales de la paire inférieure; rebord inférieur de la déclivité épais. Pubescence de l'abdomen rousse, soyeuse. Tarses postérieurs avec quelques très longues soies au côté interne.

Fig. 565. — Tête et portion antérieure du prothorax vus de profil chez le *Xyl. castaneipennis*.

Distribution géographique. — Afrique sud-orientale.

Nyassa (British Museum). Zambèze (*Durand* in Muséum de Paris). Transvaal septentrional, Shilouvane près Leydsdorp (*H. Junod* in Muséum de Paris, coll. *Buyniou*, coll. *Oberthür*) et Pietersberg (Musée de Cape Town). Cafrerie (*J. Wahlberg* in Musée de Stockholm, *type*; Musée de Hambourg). Colonie du Cap : Kowie (Musée de Cape Town); baie d'Algoa (Dr *H. Brauns* in coll. *Bedel*); Cap de Bonne-Espérance (British Museum; Musée de Berlin).

Xyloperthodes evops, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 6, 10, 12, 14. — Fig. 566 du texte.)

Long. 7-8 mill. — Entièrement noir en dessus; poitrine, abdomen, antennes et pattes roux ou roussâtres.

Très voisin du *X. castaneipennis* dont il diffère, outre sa coloration, par les grains de l'aire postérieure du pronotum moins fortement déprimés, arrondis ou ovalaires, séparés les uns des autres et ne simulant pas des écailles imbriquées, et par les dents juxtasuturales amincies au sommet. Les yeux sont remarquablement développés et plus gros que chez aucune autre espèce du genre. Le rebord

Fig. 566. — *Xyl. evops*. Déclivité apicale vue de profil.

inférieur de la déclivité apicale est épaissi comme chez l'espèce précédente et les tarses postérieurs portent aussi de longues soies au côté interne.

Distribution géographique. — Zambézie et Angola.

Haut-Zambèze (*E. Foa* in Muséum de Paris); Machonaland (British Museum) : Salisbury (Musée de Cape Town); Rhodésia méridionale, Sebakwe (Musée de Cape Town). Benguela (*Wellmann* in Musée entomologique de Berlin). — 8 individus.

Xyloperthodes nasifer, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 15, 16. — Fig. 567 et 568 du texte.)

Long. 4 1/2-6 mill. — Tête, prothorax, poitrine, base de l'abdomen et pattes bruns; élytres châtains ou roux; antennes rousses avec la massue brune ou brunâtre; extrémité de l'abdomen souvent rousse. Quelquefois le corps est entièrement noir.

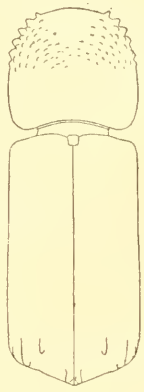


Fig. 567. *Xyl. nasifer.*

Front portant de chaque côté un groupe de 3 soies dressées. Yeux de grandeur normale. Massue antennaire courte, son dernier article de longueur variable (de une fois et quart à près de deux fois aussi long que large). Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent unciforme. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Ponctuation de la région dorsale des élytres forte et dense, celle des parties latérales des mêmes organes encore plus forte. Sculpture de la déclivité apicale formée de points circulaires enfoncés assez larges, mêlés de points plus petits surtout vers le bas. Tubercules marginaux de la déclivité costiformes; dents juxtasuturales contiguës, accolées l'une à l'autre, ayant la forme d'un nez busqué, leur face externe granuleuse, leur sommet lisse. Carène inféro-latérale de la déclivité mince et très nette, rattachée à la marge inférieure et formant avec celle-ci un angle obtus; rebord inférieur plus mince que chez le *X. castaneipennis*.

Fig. 568. — *Xyl. nasifer.* Déclivité apicale vue de profil.

Distribution géographique. — Madagascar (*Catat*, etc. in Muséum de Paris; British Museum; Musée entomologique de Berlin; coll. *Bedel*) : Tamatave (Muséum de Paris); Tananarive (*C. Schaufuss*); forêt d'Ikongo, S. E. de Fianarantsoa, en fin mai (*G. Grandidier* in Muséum de Paris); Fort-Dauphin (*Ch. Alluaud*). — Nombreux exemplaires.

Biologie. — On a trouvé une fois cette espèce dans le bois de la Vigne [1].

Xyloperthodes granulatus, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 1, 15, 17. — Fig. 569 du texte.)

Long. 5-7 mill. — Cette espèce est très voisine du *X. nasifer;* elle n'en diffère que par les caractères suivants. La déclivité apicale des élytres est entièrement couverte de petits grains arrondis, saillants, et sa carène inféro-latérale n'est pas rattachée au rebord inférieur, en sorte que le sillon marginal de l'élytre n'est aucunement interrompu au tournant apical.

Fig. 569. — *Xyl. granulatus.* Déclivité apicale vue de trois quarts.

La granulation de la déclivité apicale est tout à fait caractéristique de l'espèce actuelle.

Les individus examinés par nous appartiennent à deux formes très distinctes Ceux de la région de Diego Suarez ont les élytres brillants et ponctués, sur leurs parties dorsales, comme chez le *X. nasifer;* les tubercules marginaux de la déclivité apicale sont cariniformes et peu saillants; la coloration est variable, les élytres étant largement teintés de roux en avant ou bien tout noirs avec le bord basilaire rouge. Dans le pays Sihanaka (Antsianaka) l'insecte est mat en dessus et tout noir, y compris les cuisses et les antennes, mais présente quelquefois une tache rouge aux élytres; la ponctuation du dos des élytres est beaucoup plus forte et plus serrée que chez les individus de Diego-Suarez et les tubercules marginaux de la déclivité apicale sont plus saillants; la granulation de la même déclivité est plus dense; l'aire postérieure du pronotum offre quelquefois un sillon médian. Malgré leur dissemblance ces deux formes ne paraissent pas spécifiquement distinctes; mais la seconde mérite une dénomination spéciale (**X. granulatus sianakensis** n. subsp.).

Distribution géographique. — Madagascar.

(1) L. Planchon in coll. V. Mayet.

Forme type : Diego Suarez, en juillet (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris), 1 indiv. Diego Suarez (coll. *Bedel*), 1 indiv. Camp d'Ambre (Dr *Sicard;* Muséum de Paris).

Race *sianakensis :* Antsianaka et lac Alaotra (*Perrot* in coll. *Oberthür*). 8 individus.

Xyloperthodes orthogonius, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 18, 19. — Fig. 570 du texte.)

Long. 3 1/2 mill. — Corps relativement étroit, remarquablement parallèle; brun, plus foncé sur l'aire postérieure du pronotum et sur les flancs des élytres; pattes et antennes rousses. Une seule soie dressée de chaque coté du front. Articles de la massue antennaire courts, le dernier environ une fois et demie aussi long que large. Milieu de l'aire postérieure du pronotum garni de grains râpeux non contigus. Ponctuation dorsale fine mais nette sur la région dorsale, plus forte sur la déclivité apicale et sur les côtés. Saillies marginales de la déclivité postérieure costiformes, situées sur le bord même de la déclivité; dents juxtasuturales écartées à la base, non insérées sur un bourrelet sutural, comprimées dans le sens latéral, convexes et lisses à la face externe, non excavées en dedans, régulièrement triangulaires et terminées en pointe fine, acérée. Rebord inférieur de la déclivité mince.

Fig. 570. — *Xyl. orthogonius.* Déclivité apicale vue de trois quarts.

Distribution géographique. — Intérieur de la Côte de l'Ivoire : Bouaké dans le Baoulé (Cne *Le Magnen* in coll. *Ph. François*), *type* unique.

Xyloperthodes discedens, n. sp.

(Voir tabl. des espèces 18, 20, 21.)

Long. env. 4,5 mill. — Noir en dessus à l'exception d'une tache scutellaire d'un rouge roux; ou bien élytres châtains avec la déclivité apicale seule noire; poitrine brune; abdomen et dessous de la tête brun roussâtre; funicule des antennes, hanches et cuisses roux; massue antennaire, tibias et tarses bruns ou un peu roussâtres.

Front portant seulement une soie dressée de chaque côté auprès des yeux. Dernier article de l'antenne deux fois aussi long que large. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des

écailles imbriquées. Ponctuation des élytres très fine sur le dos, plus nette et assez forte sur les côtés ainsi que sur la déclivité apicale. Saillies marginales de la déclivité situées en dedans du bord de celle-ci, comprimées latéralement, dentiformes, pointues, les supérieures notablement plus petites que les inférieures. Bourrelet sutural de la déclivité faible; dents juxtasuturales écartées à la base, comprimées latéralement, triangulaires (vues de profil), subinfléchies et émoussées au sommet, lisses et brillantes à la face externe et excavées à la face interne. Rebord inférieur de la déclivité mince; carène inféro-latérale prolongée vers le haut jusqu'au niveau de la dent supéro-externe.

La description précédente s'applique aux individus provenant du Congo. Un spécimen recueilli à Sierra Leone diffère de ceux-ci par sa taille un peu plus faible (4 mill.), par son corps entièrement noir en dessus et surtout par la forme des saillies marginales de la déclivité postérieure, saillies qui sont plus brièvement cariniformes, plutôt spiniformes, et toutes à peu près également développées. Cette variété sierra-leonaise constitue une sorte de terme de transition entre l'espèce actuelle et la suivante.

Distribution géographique. — Afrique occidentale guinéenne.

Gabon (coll. *Muiszech* > *Oberthür*), 1 indiv. Brazzaville, en juillet (Dr *Decorse* in Muséum de Paris), 1 indiv. Sierra Leone : Free Town (A. *Mocquerys* in coll. *Oberthür*), 1 indiv.

Xyloperthodes abruptus *.

(Voir tabl. des espèces 18, 20, 22. — Fig. 571 du texte.)

Lesne 1906, in *Ann. del Mus. Civ. di Genova*, sér. 3, II (1906), p. 414, fig.

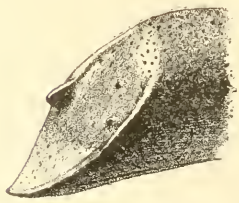


Fig. 571. — *Xylop. abruptus.* Déclivité apicale de l'élytre droit vue de trois quarts.

Long. 4 mill. — Tête, prothorax, élytres, mésothorax, épisternes métathoraciques et massue antennaire noirs; métasternum, abdomen, funicule des antennes et pattes roux; tibias brunâtres.

Très voisin du *X. discedens*, mais plus étroit et avec la troncature apicale des élytres plus abrupte. La carène marginale de la déclivité postérieure s'allonge vers le haut et dépasse le niveau des dents submarginales de la paire infé-

rieure. Celles-ci sont petites, conoïdes, à base circulaire, nullement comprimées; quant à celles de la paire supérieure, elles sont très réduites et apparaissent comme de minuscules papilles sur le disque de la déclivité.

Les autres caractères sont identiques à ceux du *X. discedens.*

Distribution géographique. — Guinée portugaise méridionale, Rio Cassine, décembre-avril (*L. Fea* in Musée de Gênes), 1 individu.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté en août et septembre), à 8 heures 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente, 28*. Elle publie :

1° Les Annales (4 fascicules par an avec planches et figures).

2° Le Bulletin (bi-mensuel avec figures).

La cotisation annuelle à la Société entomologique de France est fixée : pour recevoir *franco* les *Annales* et le *Bulletin*, à . . . . 25 fr.

Les membres étrangers paient 1 fr. de plus. . . . . 26 fr.

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisations à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les établissements publics et les sociétés scientifiques de la France et de l'étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

PAR P. LESNE.

6e Mémoire : *Dinapatinae* et *Apatinae* [1].

avec les planches 13 à 17 (3 à 7 de la Revision).

DINAPATINAE [2].

Caractères de la sous-tribu. — Corps allongé. Yeux assez fortement surélevés à angle droit à leur bord postérieur. Labre rectangulaire, transverse. Mandibules toutes deux atténuées en pointe et chevauchant au sommet lorsqu'elles sont fermées. Antennes de 10 articles, le 1er article gros et assez court, le 2e court, les 3e-7e très courts, largement transverses. 8e-10e grands, fortement transverses, formant la massue ; 1er et 2e articles de la massue calcéiformes, brillants et presque lisses sur un large espace médian, leur lobe interne très densément poreux sur toute sa surface. Prothorax sans suture latérale, mutique tout le long de son bord antérieur (♂ ♀). Pronotum modérément convexe, faiblement déclive en avant, moins de deux fois aussi long que le prosternum (cavités cotyloïdes comprises). Épaules non carénées en dehors. Mésosternum et métasternum non en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie

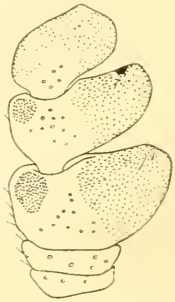


Fig. 572. — *Dinapate Wrighti* ♀. Les 5 derniers articles de l'antenne, face postérieure.

(1) Les Mémoires 1-5 ont paru dans les *Annales de la Société entomologique de France*, années 1896 (p. 95), 1897 (p. 319), 1898 (p. 438), 1900 (p. 473) et 1906 (p. 445).

(2) Jusqu'à une époque toute récente, nous avions considéré le genre *Dinapate* comme faisant partie de la sous-tribu des *Apatinae*. En procédant à une étude plus approfondie de ce type, et après qu'il nous eut été donné d'en examiner l'armure génitale ♀, nous avons reconnu qu'il était impossible de le maintenir dans ce groupe et nous avons été amené à fonder pour lui une sous-tribu nouvelle parmi les *Bostrychinae* sensu lato.

intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen dilatée en une sorte de plateau le long de son bord ventral. Tibias armés à leur bord externe de grandes dents plates, triangulaires, pointues. Articles des tarses nullement sécuriformes, les 4 premiers entièrement revêtus, sur leur face plantaire, d'une pilosité très courte et très dense, homogène, formant brosse; 2e et 5e articles allongés, 3e et 4e très courts; onychium (1) très développé, plurisétulé.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen sans frange apicale de poils claviformes. Ovipositeur long et mince comme celui des *Bostrychinae* sens. str.

Affinités. — La forme du labre, celle des mandibules, le mode d'action de ces derniers organes éloignent le genre *Dinapate* des *Sinoxylinae*.

La conformation de l'ovipositeur, celle du lobe intercoxal de l'abdomen, l'absence d'une frange apicale au dernier segment de l'abdomen chez la ♀, la forme et la vestiture des articles des tarses l'écartent, d'autre part, des *Apatinae* dont il se rapprocherait par certains caractères des articles de la massue antennaire.

Le type actuel se rangerait parmi les *Bostrychinae* sens. str. s'il ne présentait des particularités toutes spéciales dans la conformation de ces articles et dans l'armature des tibias. Ses antennes participent à la fois de celles des *Bostrychinae* s. str. et de celles des *Apatinae* : des premières par la brièveté relative du scape et du 2e article, des secondes par la forme des articles de la massue; toutefois le lobe interne du 1er article de la massue n'est pas dilaté. La distribution des pores sensoriels sur les articles de la massue n'est pas non plus la même que chez les *Apatinae*, ces pores ne couvrant pas l'article en entier, mais seulement le lobe interne et les deux dépressions situées à l'angle apical externe sur les faces antérieure et postérieure de chaque article. Le dernier article est brillant et imponctué sur un large espace à sa base, fait qui ne s'observe généralement pas chez les *Apatinae*. Par contre, les dépressions apicales sont absolument nues comme chez ceux-ci.

De tous les Bostrychides, ce sont peut-être les *Dolichobostrychus* qui s'éloignent le moins du genre *Dinapate* malgré la grande dissemblance du facies; ils ont en commun avec celui-ci plusieurs caractères impor-

(1) C'est à tort, qu'à l'exemple de plusieurs entomologistes, nous avons donné autrefois le nom d'onychium au dernier article des tarses. Nous restituons à ce terme sa véritable signification et nous l'employons pour désigner la pièce qui s'intercale entre la base des ongles.

tants et offrent parfois aussi un pronotum faiblement déclive en avant, en rapport avec un prosternum relativement plus développé dans son ensemble que chez les autres Bostrychides hypocéphales.

Le seul genre connu habite les parties occidentales de l'Amérique du Nord.

Genre **Dinapate**.

G.-H. Horn 1886, in *Trans. of the Am. ent. Soc.*, XIII, p. 1. — Casey 1898, in *Journal of the New-York ent. Soc.*, VI, p. 66.

Taille très grande. Tête courte et très large, assez régulièrement convexe en dessus, sans constriction sensible en arrière des yeux. Bord antérieur de l'épistome largement et peu profondément échancré, ses angles antérieurs obtus, un peu avancés. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Antennes très courtes. Pronotum convexe tout le long de son bord antérieur qui est absolument privé de dents; râpe prothoracique semblable à celle des *Apate* ♀. Cavités cotyloïdes antérieures largement ouvertes en arrière. Élytres dentés sur les bords de la déclivité apicale. Abdomen présentant des sutures pleurales et, sur le premier segment apparent, des carènes transverses limitant en arrière les cavités articulaires des hanches postérieures. Tibias comprimés et fortement dentés en dehors.

Genre ne comprenant qu'une seule espèce, de taille gigantesque, dont l'aire d'habitat est très restreinte.

Dinapate Wrighti*.

(Pl. 4, f. 1 à 4; fig. 572 et 573 du texte.)

G.-H. Horn 1886, in *Trans. of the Am. ent. Soc.*, XIII, p. 2, pl. I. — H.-G. Hubbard 1899, in *Ent. News* (Philadelphia), X, p. 83 (biologie). B. Fényes 1901, in *Rovart. Lapok*, VIII, p. 4 (extraits).

Long. : 38-47 mill. — Noir, brillant. Front offrant sur la ligne médiane un sillon large mais peu enfoncé. Suture fronto-clypéale extrêmement fine. Vertex granuleux. Yeux gros, saillants. Prothorax plus d'une fois et demie aussi large que long; aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés squamiformes; prosternum (cavités cotyloïdes comprises) atteignant les trois quarts de la longueur du pronotum. Élytres environ trois fois aussi longs que le prothorax, densément et très fortement ponctués sur la région dorsale, beaucoup moins fortement et moins densément le long des bords latéraux; offrant chacun

deux nervures dorsales bien distinctes, mais peu saillantes. Bord apical des élytres réfléchi; angle sutural spiniforme. Dessous de la tête, prosternum, poitrine et abdomen revêtus d'une pilosité dense et assez longue, d'un roux fauve. Métasternum sans sillon médian enfoncé. Abdomen finement et densément ponctué, son 1er segment offrant un sillon transverse à la base de la saillie intercoxale. Cuisses éparsement ponctuées (1). Tibias armés chacun, au bord externe, de 4 à 5 dents longues et aiguës, la dent terminale non comprise. 2e article des tarses antérieurs plus petit que le dernier; 2e et dernier articles des tarses postérieurs égaux.

Fig. 573. — *Dinapate Wrighti* ♀. Patte postérieure, vue par la face antérieure.

♂ Pronotum plus convexe que chez la ♀; son aire postérieure garnie d'écailles subobsolètes, très brillantes, comme imbriquées. Côte dorsale interne des élytres se terminant en arrière, au bord supérieur de la déclivité, en une corne relevée. Déclivité apicale très brillante, imponctuée; bord apical des élytres remarquablement réfléchi, sublobé au côté externe.

♀ Front et épistome très finement granuleux. 5e article des antennes un peu plus large que les articles adjacents. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum serrés, un peu squamiformes. Nervure dorsale interne des élytres simplement dentiforme en arrière au bord supérieur de la déclivité apicale; nervure dorsale externe simple à l'extrémité; nervure dorso-latérale terminée par une saillie dentiforme incurvée en dedans. Déclivité apicale densément et finement granuleuse avec quelques points enfoncés épars, dans sa partie supérieure. Cuisses intermédiaires et postérieures portant des soies rousses nombreuses au côté interne. Dernier segment abdominal apparent subtriangulaire, tronqué en arrière sur un espace médian égalant à peine le tiers de sa base. Ovipositeur mesurant environ le quart de la longueur totale du corps, plus de la moitié de celle de la portion apparente de l'abdomen.

(1) D'après G.-H. Horn. — L'exemplaire du Museum de Paris, qui est une ♀ mal éclose, a les cuisses couvertes sur leurs deux faces de plis obliques grossiers qui paraissent être accidentels.

Distribution géographique. — Californie méridionale, monts San Jacinto : Palm Cañon et Andreas Cañon (H.-G. Hubbard; W.-G. Wright sec. Hubbard) (1).

Biologie. — On doit à H.-G. Hubbard des renseignements intéressants sur les conditions dans lesquelles se rencontre actuellement cette espèce remarquable à tous égards. Elle se développe dans le bois d'un Palmier, le *Washingtonia filifera* H. Wendl., qui atteint 20 mètres de hauteur et dont le bois est d'une grande dureté. Elle semble rechercher les arbres qui ont été déracinés par les crues des torrents au voisinage desquels croît généralement ce Palmier. Les troncs attaqués montrent le plus souvent de 100 à 250 trous de sortie de l'insecte; leur intérieur est entièrement criblé de galeries qui ne laissent subsister qu'un peu de bois vers le cœur et qui sont bourrées d'une sciure fortement comprimée. Les trous de sortie, généralement assez grands pour admettre le pouce, communiquent chacun avec une chambre nymphale mesurant 5 centimètres de longueur et située à une profondeur de 2 centimètres et demi à 5 centimètres. Jamais l'insecte ne pond sur l'arbre vivant ni sur les troncs coupés depuis longtemps, et ceux qui ont donné naissance à une couvée de *Dinapate* ne sont plus attaqués par eux dans la suite.

Hubbard a observé au mois de février un arbre jeune, mesurant 6 mètres de hauteur, mort sur pied et possédant encore son revêtement de feuilles sèches. Le tronc, dont le bois n'était pas encore sec, ne montrait aucun trou de sortie, mais il renfermait des larves de *Dinapate* parvenues à leur plus grande taille. « Sous les fibres de la base des feuilles, » Hubbard découvrit les galeries larvaires à leur origine, galeries qu'il compare, pour les dimensions, à la marque d'une friction d'allumette. Il pense que cet arbre avait été tué par la femelle du *Dinapate* avant la ponte, mais il ne produit pas toutefois d'observations à l'appui de sa manière de voir.

« Le nombre d'arbres aptes à nourrir les larves, dit Hubbard,... est

(1) G.-H. Horn a décrit par erreur l'insecte comme provenant du « Mojave Desert »; Hubbard a retrouvé en 1897 la localité précise où le botaniste Wright l'avait découvert en 1885. Hubbard pense que les monts San Jacinto sont à la limite septentrionale de l'aire d'habitat de l'espèce; celle-ci se retrouvera peut-être, d'après lui, sur les pentes méridionales de la chaîne de San Bernardino et surtout en Basse-Californie.

A notre connaissance, il n'existe que 3 spécimens de *Dinapate* dans les musées d'Europe, savoir : un ♂ et une ♀ au British Museum et une ♀ au Muséum de Paris. Ces exemplaires sont typiques.

extrêmement limité. Je n'ai vu qu'un seul de ces arbres dans tous les cañons que j'ai visités. Il est absolument certain que, seul, le *Washingtonia* est capable de nourrir les grandes couvées de ce gigantesque taraudeur, et, si, en quelque année, les femelles ne trouvent pas d'arbres favorables, elles doivent périr inévitablement sans postérité. Lorsque je considère le nombre actuellement limité de ces arbres à l'état sauvage (1) et la faible chance que doivent avoir les femelles de trouver un arbre mourant dans les conditions naturelles et à l'époque favorable, j'incline plus que jamais à croire que les insectes tuent prudemment les arbres dans lesquels ils pondent. S'ils les tuent simplement en rongeant les bourgeons, à l'état adulte, ils peuvent en faire périr un grand nombre ; car il y a souvent plus de 200 adultes qui sortent d'un seul tronc attaqué...

« Il est difficile d'évaluer l'énorme développement des galeries du *Dinapate*. Le plus grand de nos palmiers nains de Floride ne pourrait supporter plus de 3 ou 4 de ces larves ; elles le dévoreraient entièrement et elles mourraient de faim. S'il y a 20 ou 30 trous sur un *Washingtonia*, on trouve l'intérieur entièrement dévoré de bout en bout et on peut suivre des galeries du diamètre du pouce, sur une longueur de 20 pieds du haut en bas du tronc en suivant le fil du bois sans que ces galeries diminuent sensiblement en diamètre. On pense alors aux yards et aux yards de plus petites galeries, creusées par la larve lorsqu'elle est encore jeune. Des taraudages si étendus et prodigieux ne peuvent être accomplis en un ou deux ans (2) et ils ne peuvent certainement pas l'être dans un tronc d'arbre de taille moyenne. Il n'y a certainement pas ici (3) d'autre plante que le *Washingtonia* qui soit capable de supporter les couvées de cette larve énorme et vorace. C'est pourquoi je ne dois pas hésiter à affirmer que le *Dinapate* existe seulement dans le *Washingtonia* et que, très certainement, il disparaîtra bientôt...

« Il reste quelques milliers d'arbres, mais ces arbres sont dispersés en petits groupes, sauf dans quelques-uns des plus inaccessibles cañons des monts San Jacinto. Ici les insectes ont presque disparu, mais il est possible qu'en Basse-Californie ils puissent survivre encore un petit nombre de siècles. Au temps passé, ils étaient abondants ici, comme le

(1) Hubbard dit ailleurs que le nombre des jeunes *Washingtonia* était très restreint sur le territoire exploré par lui.

(2) Comme on le voit, Hubbard pense que l'évolution totale du *Dinapate* demande trois années.

(3) Les lettres dont nous traduisons ci-dessus quelques passages, sont datées de Palm Springs (Californie), localité située au voisinage des monts San Jacinto.

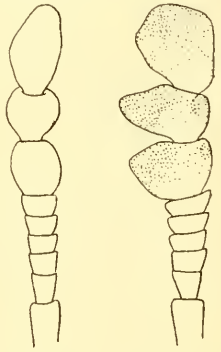
montrent avec évidence les nombreux troncs anciens criblés de leurs galeries; mais les troncs qui sont tombés au cours des dernières années sont tous exempts de leurs attaques, et, comme les Indiens ont brûlé tous les arbres qui sont accessibles, si bien que leurs troncs sont maintenant dépouillés de feuilles, il doit être assez difficile aux femelles de trouver un endroit propice à la ponte. Je suis certain maintenant que la femelle ne doit pas pondre dans les troncs nus (1) ni dans les arbres sains, quoiqu'il soit possible que les insectes tuent les arbres dans lesquels ils déposent leurs œufs. »

L'époque d'apparition de l'adulte se place vers le mois d'août.

Larve. — Décrite et figurée par Horn (*Trans. of the Amer. ent. Soc.*, XIII, 1886, p. 3, pl. I, f. 5-12), cette larve, qui atteint une taille double de celle des exemplaires primitivement étudiés (2), est surtout remarquable par ses ongles tarsaux bifides. Elle ne possède pas d'ocelles.

APATINAE.

Caractères de la sous-tribu. — Corps allongé, parallèle. Yeux à peine surélevés en arrière et sans former d'angle rentrant. Labre transverse, trapézoïde, légèrement élargi en avant, quelquefois rétracté et visible seulement en petite partie. Mandibules chevauchant à l'apex lorsqu'elles sont fermées, d'ordinaire toutes deux pointues au sommet, celle de droite parfois tronquée et conformée en gouge à l'extrémité (3). Sous-menton très court, transverse, simple, quelquefois membraneux, situé dans un plan presque perpendiculaire au plan ventral et formant un angle très accusé avec le menton; celui-ci allongé, membraneux. Antennes comptant normalement 10 articles, le 1er long, le 2e beaucoup plus court que le 1er, un peu allongé, les 5 suivants petits, graduellement élargis, les 3 derniers grands, formant la massue, tous trois transverses, très épais et



575 574

Apate monachus ♂. Antenne, vue par la face postérieure (fig. 574) et externe (fig. 575).

(1) C'est-à-dire dans les troncs dont le revêtement naturel de feuilles mortes a été brûlé.

(2) Cf. E.-A. Schwartz in *Ent. News* (Philadelphia), X, 1899, p. 89, note.

(3) Rarement les mandibules des *Apatinae* sont toutes deux largement tronquées au sommet; il semble qu'il s'agisse, dans ce cas, d'un phénomène d'usure.

comme renflés, presque entièrement criblés de pores sensoriels très serrés (sauf chez certains *Xylomedes* ♂); 2e article de la massue calcéiforme. Prothorax dépourvu de suture latérale. Pronotum plus de deux fois aussi long que le prosternum (cavités cotyloïdes comprises), fortement déclive en avant; lobe prosternal faible ou nul; cavités cotyloïdes antérieures largement ouvertes en arrière. Élytres plus de deux fois et demie aussi longs que le prothorax; épaules non carénées au côté externe; renflement sutural de la déclivité ne portant jamais de dents ni d'épines. Méso et métasternum non en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (1). Lobe intercoxal du 1er segment apparent de l'abdomen conformé en carène ou en lame, sans dilatation en forme de plateau le long de son arête ventrale. Hanches antérieures exsertes, saillantes, subglobuleuses, cuboïdes ou conoïdes. Calcar antérieur des tibias postérieurs de moitié plus court que le calcar postérieur. Articles 3 et 4 des tarses généralement sécuriformes ou subsécuriformes; articles 2-4 munis presque toujours, près de l'apex, d'une brosse plantaire formée de poils très denses et très fins (2). Onychium saillant, allongé, portant des soies à l'apex.

♂ Un uncus ou une corne uncinée à chacun des angles antérieurs du prothorax. Dernier segment abdominal simple, régulièrement arrondi en arc de cercle au bord postérieur.

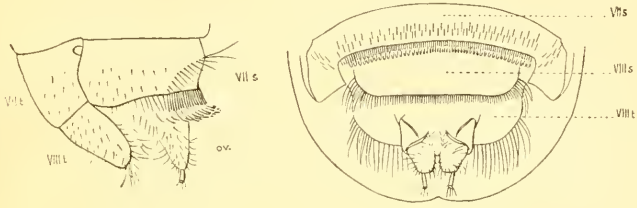
♀ Corps plus allongé que chez le ♂, tête et prothorax moins grands; yeux plus développés; calcar des tibias antérieurs un peu moins grand que chez le ♂. Dernier segment abdominal apparent largement tronqué ou échancré à son bord postérieur où il porte une frange très serrée de poils d'un roux brun, claviformes, frange doublée de poils de même nature, mais insérés à un niveau supérieur, plus longs que les premiers et recourbés en dessous. Ovipositeur extrêmement court, plus large que long.

Ces caractères contribuent à donner une physionomie bien particulière aux *Apatinae*. Les plus importants d'entre eux sont, en première ligne, la conformation de l'ovipositeur, puis celle des antennes et des tarses, enfin les particularités offertes par la lèvre inférieure et par le lobe intercoxal de l'abdomen.

(1) Voir les figures 36 et 37 du texte, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1898], p. 440.

(2) Les articles 2-4 des tarses chez les Bostrychides autres que les *Apatinæ* sont généralement dilatés très graduellement vers l'apex, et les poils qu'ils portent vers l'extrémité apicale de leur face plantaire ne forment pas de brosse distincte du reste de la vestiture sous-tarsienne. Comparer les figures 38-42 du 3e Mémoire (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1898], p. 440).

Les *Phonapate*, ceux des *Apatinae* qui sont le plus avancés en évolution comme en témoignent la conformation de l'abdomen et la présence d'un appareil stridulatoire chez la ♀, ont un épistome profondément échancré en avant. Il est intéressant de noter que les représentants des deux autres genres d'*Apatinae*, *Apate* et *Xylomedes*, tendent à acquérir ce caractère si l'on en juge par la fréquence assez grande des individus chez lesquels l'épistome est émarginé. Cette échancrure paraît être essentiellement accidentelle; le plus souvent l'épistome semble avoir été brisé. Il laisse à découvert l'articulation du labre comme



576 577

Fig. 576. — Extrémité de l'abdomen, vue de profil, chez l'*Apate terebrans* ♀. — Fig. 577. Extrémité de l'abdomen, vue de dessous, chez le *Phonapate andriana* ♀. — VII t, VIII t, 7e et 8e tergites; VII s, VIII s, 7e et 8e sternites; *ov*, ovipositeur.

chez les spécimens de *Phonapate* dont le labre n'est pas profondément rétracté. Ces faits s'observent par exemple chez les *Apate terebrans* et *A. monachus*.

Chez les *Xylomedes*, l'épistome est divisé en deux parties par un sillon transverse densément ponctué. La portion antérieure, de forme trapézoïde, n'est qu'une mince lame chitineuse protégeant l'articulation du labre; c'est elle qui se trouve brisée ou asymétriquement échancrée chez d'assez nombreux individus.

Les *Apatinae* habitent l'Afrique entière, Madagascar, l'Asie antérieure et la région indo-malaise jusqu'à Célèbes. Deux espèces africaines ont été introduites en Amérique.

Tableau des Genres.

1-(4) — Abdomen sans sutures pleurales au bord latéral de chaque segment; son premier segment apparent n'offrant pas de carènes transversales limitant en arrière les ca-

vités où sont logées les hanches postérieures. — ♀ Pas d'appareil stridulatoire prothoraco-génual.

2-(3) — Élytres sans brusque troncature en arrière ni nervures dorsales en saillie; leur déclivité postérieure insensiblement reliée aux parties dorsales et dépourvue de tubercules marginaux. Épistome plus ou moins échancré au bord antérieur, sans dent médiane. — ♂ Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie, uncinée à l'extrémité (fig. 578 et 584). Calcar des tibias antérieurs très développé et fortement recourbé en crochet (fig. 579). — ♀ Front armé de chaque côté, en arrière, d'une forte saillie en forme de corne ou de lobe épais, dirigée vers le haut (pl. 3, f. 1 à 3)..... G. **Xylomedes** Lesne.

3-(2) — Élytres brusquement tronqués en arrière, leur déclivité apicale offrant, à son bord supérieur, deux ou trois paires de saillies dentiformes ou non, formées par l'extrémité des nervures (pl. 5, f. 1 à 9). Bord antérieur de l'épistome normalement entier [1], muni généralement d'une saillie dentiforme en son milieu (fig. 585), ou bien largement et très brièvement lobé. — ♂ Angles antérieurs du prothorax armés chacun d'une dent uncinée, mais non prolongés en cornes. Front normalement glabre. — ♀ Front dépourvu de cornes postéro-latérales. ..... G. **Apate** Fabr.

4-(1) — Abdomen présentant des sutures pleurales au bord latéral de chaque segment; son 1er segment apparent parcouru de chaque côté, dans sa largeur, par une carène limitant la cavité où se trouve logée la hanche postérieure (fig. 609) [sauf chez le *P. deserti* Sem.]. — ♂ Front couvert d'une pilosité dressée plus ou moins abondante. — ♀ Un appareil stridulatoire composé d'une série de carinules tranchantes situées au-dessous de l'angle postérieur du prothorax, et d'une aire couverte de cannelures très fines et très serrées, occupant, sur la cuisse antérieure, la face antérieure du genou (pl. 7, f. 1 et 2)..... G. **Phonapate** Lesne.

(1) Il n'est pas très rare que le bord antérieur de l'épistome soit échancré chez les *Apate*, mais cette échancrure est essentiellement accidentelle. Nous avons parlé de ce fait plus haut, dans les généralités.

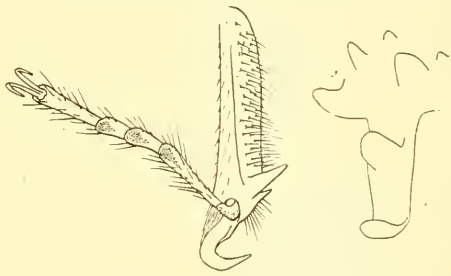
Genre **Xylomedes**.

(Voir tabl. des genres 1, 2.)

Lesne 1902, in *L. veille* XXX, p. 118 et 119.

Corps brun ou d'un brun roussâtre plus ou moins foncé. Épistome inerme, plus ou moins profondément échancré au bord antérieur. Mandibules (sauf des exceptions rares et individuelles) toutes deux pointues au sommet. Élytres moins convexes que chez les autres genres d'*Apatinae*, sans brusque troncature en arrière ni nervures dorsales en saillie, leur déclivité postérieure régulièrement convexe et privée de tubercules marginaux. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Abdomen sans sutures marginales ni carènes limitatives aux cavités coxales de son premier segment apparent; saillie intercoxale de ce même segment en forme de carène coupante, obliquement ascendante en avant et masquée par les hanches postérieures. Tibias antérieurs et surtout les intermédiaires et les postérieurs n'offrant que de très petits denticules au bord externe. Articles 2-4 des tarses non ou à peine sécuriformes, leurs brosses plantaires bien distinctes, mais formées de poils très courts.

♂. Corps plus court que chez la ♀. Tête grosse; yeux relativement petits et peu saillants. Front simple, convexe, sillonné longitudinalement au milieu. 1er et 2e articles de la massue antennaire sans grandes fossettes infundibuliformes. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie recourbée en crochet à l'extrémité, la pointe de ce crochet comprimée en lame dans le sens dorso-ventral; une seconde dent également laminiforme et tranchante s'insère sur la face antérieure de la corne prothoracique à quelque distance au-dessus du crochet terminal. Déclivité antérieure du pronotum régulièrement convexe, semée de dents de râpe. Éperon



579 578

Fig. 578 et 579. — Corne prothoracique du *Xylomedes Carbonnieri*, vue par la face externe (fig. 578); tibia (vu par la face antéro-externe) et tarse (vu de dessous) antérieurs, chez le *Xylomedes rufocoronata* ♂ (fig. 579).

apical externe des tibias antérieurs très long et très aigu, légèrement récurvé, en forme d'ergot; calcar des mêmes tibias très développé et fortement recourbé en crochet.

♀. Tête moins grosse que chez le ♂; vertex moins ample. Front explané ou concave, armé en arrière de deux fortes saillies en forme de cornes et garni de longues soies dressées. Yeux très gros, très saillants. 1er et 2e articles de la massue antennaire avec deux grandes fossettes infundibuliformes sur chacune de leurs faces antérieure et postérieure. Prothorax moins grand que chez le ♂, sans cornes aux angles antérieurs. Dernier segment abdominal apparent beaucoup plus court que le précédent, largement et peu profondément échancré en arc de cercle au bord postérieur, uniquement revêtu sur le disque de poils sétiformes dressés, sans mélange de poils raides, épaissis; au voisinage du bord postérieur ces poils sétiformes sont plus courts et sont rabattus en arrière. Éperon apical externe des tibias antérieurs un peu moins développé que chez le ♂, parfois même beaucoup plus petit (*X. coronata* ♀); calcar des mêmes tibias moins long et moins fortement recourbé que chez le ♂. Tarses postérieurs plus grêles que chez le ♂; 2e article des tarses intermédiaires et postérieurs beaucoup plus long que le 5e (1). Pas d'appareil stridulatoire prothoraco-génual.

Le genre *Xylomedes* comprend six espèces d'un facies tout particulier, chez lesquelles le dimorphisme sexuel est très accusé; ces espèces sont originaires de l'Afrique continentale extraguinéenne et de l'Asie antérieure.

Tableau des males.

1-(10) — Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés plus ou moins denses.

2-(3) — Aire postérieure du pronotum marquée sur le disque de deux petites taches arrondies, plus rapprochées du bord externe que de la ligne médiane (fig. 580) et formées de poils dorés, apprimés. Déclivité antérieure du pronotum et élytres avec de longues soies dressées. Long. à peine 11 mill..... **X. scutifrons** Lesne.

3-(2) — Aire postérieure du pronotum sans taches pileuses.

4-(9) — Angles postérieurs du prothorax et région dorsale des élytres avec des soies dressées.

(1) La disproportion des mêmes articles est moindre chez le ♂.

5-(6) — Écusson angulé en arrière. Intervalles de la ponctuation des élytres ridés. Pronotum granuleux le long de son bord antérieur. Long. env. 13 mill..... ..... **X. cornifrons** Baudi.

6-(5) — Écusson tronqué ou arrondi en arrière. Intervalles de la ponctuation des élytres non ridés.

7-(8) — Déclivité antérieure du pronotum sans longues soies dressées dans sa région supérieure. Soies dressées des élytres bien plus courtes que le 2e article des tarses postérieurs. Angle sutural des élytres presque toujours spiniforme. Taille grande : long. 14-19 mill..... ..... **X. rufocoronata** Fairm.

8-(7) — Déclivité antérieure du pronotum portant des soies dressées sur toute sa hauteur. Soies dressées des élytres presque aussi longues que le 2e article des tarses postérieurs. Angle sutural des élytres droit, nullement spiniforme. Taille faible : long. 8,5-9 mill..... ..... **X. laticornis** Lesne.

9-(4) — Angles postérieurs du prothorax et région dorsale des élytres sans soies dressées. Bord inféro-apical des élytres très finement denticulé. Pubescence de l'abdomen dense, argentée. Long. 8-10,2 mill..... **X. coronata** Mars.

10-(1) — Aire postérieure du pronotum marquée de gros points enfoncés un peu transverses (pl. 4, f. 5). Moitié postérieure du prothorax et élytres sans soies dressées. la pubescence couchée des mêmes régions extrêmement courte et très peu apparente. Prothorax fortement élargi en avant. Élytres très grossièrement ponctués, leur bord inféro-apical garni de denticules spiniformes. Long. 9,5-10,5 mill..... **X. Carbonnieri** Lesne.

Tableau des femelles.

(La ♀ du *X. Carbonnieri* est encore inconnue.)

1-(2) — Front plan, glabre sur le disque, formant une sorte d'écusson surélevé en arrière et muni de longues soies rayonnantes sur son pourtour; cornes céphaliques très épaisses, lobiformes, arrondies au sommet, situées dans le plan de l'écusson frontal (pl. 3, f. 1). Long. 11-14 mill. ..... **X. scutifrons** Lesne.

2-(1) — Front plus ou moins excavé, plus ou moins densé-

ment pubescent sur le disque et armé, en arrière, au voisinage des yeux, de deux cornes assez pointues ou de deux lames dirigées en avant et frangées de longues soies rousses (pl. 3, f. 2 et 3).

3-(8) — Angles postérieurs du prothorax et région dorsale des élytres portant des soies dressées.

4-(7) — Cornes rapprochées du bord interne de l'œil, pointues, légèrement comprimées transversalement. Disque du front brillant. Déclivité antérieure du pronotum ne portant de longues soies que dans sa région inférieure.

5-(6) — Nervure suturale des élytres offrant, sur toute sa longueur, de petits grains râpeux piligères. Élytres plus densément et moins fortement ponctués que chez le *X. rufocoronata;* corps plus étroit. Long. 14,5-16,5 mill..... **X. cornifrons** Baudi.

6-(5) — Nervure suturale sans grains râpeux, si ce n'est sur la déclivité apicale. Élytres plus fortement ponctués que chez le *X. cornifrons*, leur pubescence couchée moins apparente. Corps plus large. Long. 16-19 mill..... ..... **X. rufocoronata** Fairm.

7-(4) — Cornes céphaliques affectant la forme de lames transverses, comprimées dans le sens antéro-postérieur, faiblement écartées sur la ligne médiane, et plus saillantes à l'angle interne qu'à l'angle externe (fig. 582; pl. 3, f. 3). Front concave, mat, très finement et très densément sculpté et très brièvement pubescent sur le disque. Déclivité antérieure du pronotum portant, sur toute sa hauteur, de longues soies dressées. Long. 8,5-9 mill..... ..... **X. laticornis** Lesne.

8-(3) — Angles postérieurs du prothorax et région dorsale des élytres sans soies dressées. Cornes céphaliques latérales, pointues. Disque du front assez longuement et très densément pubescent. Long. env. 11 mill..... ..... **X. coronata** Mars.

Xylomedes scutifrons*.

Voir tabl. des ♂ 1, 2; tabl. des ♀ 1. — Pl. 3, f. 3; fig. 580 du texte.)

Lesne 1908, apud L. Schultze, Forschungsreise im westl. und zentr. Sudafrica [in *Denkschrift der medizin.-naturwissensch. Gesellsch.* (Iéna), Bd. XIII, p. 427-428].

♂ présumé. Long. à peine 11 mill. Corps brun. Front déprimé longitudinalement au milieu, offrant un sillon médian fin qui se poursuit sur le vertex, et portant de chaque côté, au voisinage des yeux, de longues soies dressées. Labre obtusément denté au milieu du bord antérieur. 2e article de la massue antennaire très fortement transverse, de près de moitié plus court que le précédent, en grande partie lisse et brillant. Déclivité antérieure du prothorax et bords latéraux du même segment hérissés de longues soies dressées. Aire postérieure du pronotum couverte de grains saillants, denses, uniponctués, et offrant, de chaque côté, une assez large tache ovalaire dont l'axe est oblique, et qui est formée de poils dorés, courts et très serrés. Élytres portant sur toute leur surface des soies dressées un peu onduleuses, et revêtus, en outre, d'une pubescence dorée, apprimée, courte et peu dense; ponctuation des élytres très serrée, un peu plus forte que chez la ♀. Déclivité apicale moins fortement ponctuée que le dos des élytres; suture saillante sur la déclivité, mais moins que chez la ♀. Bord inféro-apical des élytres nettement denté en scie jusqu'au sommet de l'angle sutural; celui-ci simple. Métasternum couvert de grains râpeux au milieu. Ponctuation de l'abdomen très dense et très fine, mêlée d'assez gros points râpeux. Dernier article des tarses postérieurs presque aussi long que le second.

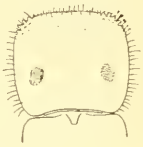


Fig. 580. — *Xylomedes scutifrons* ♂. Avant-corps, vu de dessus.

♀. Long. 11-14 mill. Allongée, parallèle; entièrement d'un brun assez brillant, un peu plus clair en dessous. Massue des antennes d'un roux clair. Dessus du corps, tibias et tarses hérissés de longues soies dressées, peu denses.

Front formant une sorte d'écusson plan fortement surélevé en arrière où il est comme bilobé. Les bords latéraux de cet écusson sont droits et parallèles, le bord postérieur est échancré en arc de cercle, avec les angles postérieurs très saillants, lobiformes, arrondis au sommet; bords latéraux et postérieur du même écusson frangés de longues soies rousses dressées; disque glabre, mat, densément et irrégulièrement ridulé, marqué en outre, au voisinage des bords, de gros points enfoncés et offrant au milieu un sillon longitudinal plus profond en arrière qu'en avant; le sommet des lobes postérieurs est lisse et brillant. Suture fronto-clypéale fine, bien marquée, légèrement arquée. Épistome mat, finement ruguleux, légèrement échancré en avant, situé dans le plan de l'écusson frontal. 1er article des antennes allongé, subcylindrique, graduellement atténué vers la base à partir

du tiers basilaire; 2e article subcylindrique, d'un tiers moins long que le 1er, les cinq suivants obconiques diminuant légèrement et graduellement en longueur et augmentant en largeur à partir du 4e; 1er article de la massue trapézoïde, à angle apical interne saillant; 2e article brièvement lobé au côté interne; 3e article un peu allongé, présentant des traces de bilobation au bord interne. Prothorax subcarré, à angles arrondis, ses côtés légèrement et régulièrement arqués. Déclivité antérieure du pronotum très abrupte, un peu concave, hérissée de longues soies rousses ainsi que les bords latéraux du prothorax. Aire postérieure du pronotum couverte de granules denses, saillants, marqués chacun, en son milieu, d'un point enfoncé. Écusson petit, tronqué à l'apex. Élytres parallèles, fortement et très densément ponctués et hérissés, sur toute leur surface, de longues soies rousses dressées, souvent flexueuses, assez éparses, et présentant, en outre, une pubescence très courte, formée de poils arqués, rabattus en arrière. Suture saillante en arrière, surtout sur la déclivité apicale. Celle-ci moins fortement ponctuée que le dos des élytres. Bord inféro-apical des élytres très faiblement et presque obsolètement denticulé; angle sutural droit, pointu, non spiniforme. Métasternum couvert de grains râpeux en son milieu.

La ♀ est quelquefois hétérognathe, la mandibule droite étant plus courte que la gauche et nullement pointue à l'apex.

Cette espèce est très nettement caractérisée par la présence de taches pileuses dorées sur le disque du pronotum chez le ♂, et par la conformation toute particulière du front chez la ♀ (1).

Distribution géographique. — Afrique allemande du Sud-Ouest : Okahandya (1 ♂) et Otjosondu (3 ♀) [*Casper* in Zoologisches Museum de Berlin et Muséum de Paris].

Xylomedes cornifrons*.

(Voir tabl. des ♂ 1, 3, 4, 5; tabl. des ♀ 2, 3, 4, 5. — Fig. 581 du texte.)

Baudi 1873, in *Berl. ent. Zeitschr.* [1873], p. 334 (2). — Lesne 1902 et 1906, in *L'Abeille*, XXX, p. 120 et 282.

Cette espèce est très voisine de la suivante, *X. rufocoronata* Fairm.

(1) Au cas peu probable où l'attribution à la même espèce du ♂ et de la ♀ que nous décrivons ici serait reconnue erronée, le nom spécifique du *scutifrons* devrait être réservé à la forme dont la ♀ est caractérisée ci-dessus.

(2) Baudi a décrit le ♂ comme étant la ♀ et, inversement, la ♀ comme étant le ♂.

Elle se reconnaît à sa taille moindre (longueur du corps, 13 à 16,5 mill.), à sa forme proportionnellement plus étroite; les élytres sont moins fortement et plus densément ponctués que chez le *X. rufocoronata* et leur pubescence est plus longue et plus dense. On ne possède pas d'ailleurs de matériaux d'étude suffisants pour formuler avec toute la précision désirable ses caractères différentiels.

♂. Bord antérieur du pronotum granuleux. Écusson angulé en arrière. Intervalles de la ponctuation des élytres ridés. Forme générale moins déprimée que chez le *X. rufocoronata* ♂.

♀. Système pileux notablement plus développé que chez le *X. rufocoronata* ♀, surtout sur les flancs du prothorax, sur le métasternum et sur l'abdomen. Front moins fortement et plus régulièrement ponctué que chez le *X. rufocoronata* ♀. Cornes céphaliques (vues de profil) plus courtes, plus épaisses et faisant avec le vertex un angle moins aigu que chez le *rufocoronata*. Prothorax offrant son maximum de largeur en arrière du milieu, ses côtés revêtus d'une longue villosité. Face déclive antérieure du pronotum finement, uniformément et très densément râpeuse; aire postérieure du pronotum plus finement et plus densément granuleuse que chez le *X. rufocoronata*. Ponctuation des élytres notablement moins forte et plus dense que chez cette dernière espèce (25 à 30 points par millimètre carré au lieu d'une quinzaine seulement chez le *X. rufocoronata*); intervalles de la ponctuation lisse. Dos des élytres pubescent. Nervure suturale présentant de très petits grains râpeux piligères sur toute sa longueur. Déclivité apicale des élytres finement granuleuse; bord inféro-apical régulièrement et très finement denticulé ou à denticules presque nuls. Angle sutural spiniforme.

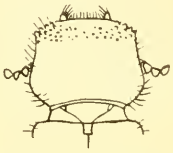


Fig. 581. — *Xylomedes cornifrons* Baudi ♀. Avant-corps, vu de dessus.

Le *X. cornifrons* n'est peut-être qu'une race régionale de l'espèce suivante, *X. rufocoronata*.

Distribution géographique. — Chypre (*Truqui* in coll. *Baudi, types* ♂ ♀; British Museum, une ♀); Syrie (coll. *Plason* > K. K. Hofmuseum de Vienne, une ♀) (1).

(1) Nous avons examiné quatre exemplaires de cette espèce.

Xylomedes rufocoronata*.

(Voir tabl. des ♂ 1, 3, 4, 6, 7; tabl. des ♀ 2, 3, 4, 6. — Pl. 3, f. 2; fig. 579 du texte.)

Fairmaire 1892, in *Revue d'Ent.* XI, p. 104 (♀). — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 120 (♂ ♀).

♂. Long. 14-19 mill. Allongé, subparallèle, avec le prothorax et les élytres légèrement rétrécis près de la base. Corps entièrement d'un brun foncé. Yeux très peu saillants, leur saillie ne dépassant pas la convexité des joues. Vertex offrant un sillon longitudinal médian qui se continue sur le front en s'approfondissant pour disparaître avant d'en atteindre le bord antérieur. De chaque côté du front, auprès des yeux, existe une rangée longitudinale de soies rousses dressées; disque du front assez densément granuleux, présentant (chez les spécimens frais) une pubescence courte, couchée. Épistome fortement rétréci en avant, marqué vers le milieu de sa longueur d'une ligne transverse arquée formée par des pores sétigères rapprochés. La partie antérieure de l'épistome se trouve souvent asymétriquement échancrée ou comme brisée, laissant apparaître les portions membraneuses basilaires du labre. 1er et 2e articles de la massue antennaire en grande partie lisses et brillants. Prothorax subcarré, un peu transverse, généralement rétréci en arrière, offrant, au voisinage des angles antérieurs, ainsi qu'aux angles postérieurs, des soies dressées qui le plus souvent s'observent aussi le long des bords antérieur et latéraux. Corne prothoracique armée d'une forte dent en dessus. Aire postérieure du pronotum couverte de petits grains saillants, très denses, subarrondis. Écusson arrondi ou tronqué en arrière. Élytres subparallèles, légèrement élargis en arrière, environ trois fois aussi longs que larges à la base, grossièrement et très densément ponctués, leur ponctuation irrégulière et subpolygonale, de grosseur variable; intervalles des gros points lisses, à part de rares et très fines ponctuations râpeuses. La surface entière des élytres offre une pubescence couchée d'un roux doré, formée de poils assez courts et assez denses; elle présente, en outre, des soies dressées, espacées, assez longues. Suture costiforme sur la déclivité apicale. Bord apical des élytres faiblement renflé, irrégulièrement et assez finement denticulé en dessous; angle sutural pointu, presque toujours spiniforme. Métasternum très densément granuleux et villeux sur toute sa surface. Abdomen densément pubescent, couvert d'une ponctuation dense, très fine, râpeuse au voisinage de la ligne médiane; ponctuation du 5e segment à peine sensible. 2e article

des tarses postérieurs environ une fois et demie aussi long que le dernier.

♀. Long. 16-19 mill. Front armé en arrière, de chaque côté, auprès des yeux, d'une corne robuste, obliquement dressée dans le plan vertical, triangulaire (vue de profil), émoussée au sommet, et munie, sur toute la longeur de son arête antérieure, de longues soies rousses dressées, serrées, légèrement recourbées en dedans. Cette rangée de soies se poursuit en avant jusqu'au bord antéro-interne de la fossette antennaire. Une autre rangée de soies semblables s'étend en ligne droite le long du bord postérieur du front, entre les deux cornes. La surface comprise à l'intérieur de cette couronne de soies est grossièrement, irrégulièrement et assez peu densément ponctuée, et offre une pubescence dressée peu abondante. Épistome lisse et brillant à la base, marqué d'une ligne transverse enfoncée, formée de pores sétigères. Prothorax subcuboïde, ses bords latéraux subparallèles, légèrement arqués, garnis sur toute leur longueur de soies rousses, dressées, soies qui se retrouvent également le long des bords antérieur et postérieur. Déclivité antérieure du pronotum finement et densément granuleuse au milieu, les granules étant moins denses et de grosseur moins uniforme que chez le *X. cornifrons*; aire postérieure couverte de grains déprimés, petits et denses. Élytres parallèles, près de quatre fois aussi longs que le prothorax, fortement et très densément ponctués, leur ponctuation s'atténuant un peu le long des bords latéraux et sur la déclivité apicale; hérissés de longues soies rousses abondantes à la base, assez éparses sur le reste des élytres; intervalles de la ponctuation finement ridés ou lisses. Suture déprimée immédiatement en arrière de l'écusson, et longée par une nervure saillante, lisse et brillante, qui devient costiforme et finement râpeuse sur la déclivité apicale; celle-ci marquée de grains arrondis dans les intervalles de la ponctuation. Bord apical des élytres faiblement réfléchi, offrant généralement quelques denticules au voisinage de l'angle sutural, celui-ci le plus souvent terminé par une épine plus ou moins longue, quelquefois droit. 2e article des tarses postérieurs environ une fois et demie aussi long que le dernier.

Cette espèce, la plus grande du genre, est principalement caractérisée, chez la ♀, par l'armature et la pubescence du front, ainsi que par la sculpture de la région circonscrite par la couronne des soies frontales. Il est fort possible qu'on soit amené à la réunir au *X. cornifrons* lorsque celui-ci sera mieux connu.

Distribution géographique. — Tunisie méridionale, Érythrée, Abyssinie, Pays des Somalis, Arabie méridionale.

Sud Tunisien : Bled Thala et environ de Gafsa (*M. de Vauloger* in coll *Bedel*). Érythrée : Massaouah (coll. *Bedel*). Abyssinie (Muséum de Paris et coll. *Bedel*). Obok (*Dr Gaujan* in coll. *Fairmaire* > Muséum de Paris, *type; M. Maindron* in Muséum de Paris; *Dr Faurot* in coll. *Bedel; Dr Jousseaume* in Muséum de Paris et coll. *Bedel; Dr Ch. Martin*); Djibouti, notamment en octobre (*Dr Jousseaume* in Muséum de Paris; *A. Bonhoure* in Muséum de Paris). Intérieur de la côte française des Somalis (*Hermann* in Muséum de Paris). Harrar, en novembre (*A. N. Gudzenko* in Muséum de Paris) et Diré Daoua, en avril et fin septembre (*A. Bonhoure*, etc.). Pays des Somalis (*Artamanov* in Muséum de Paris) : Ferrad, altitude 485 m. (Mission *du Bourg de Bozas* in Muséum de Paris); Ouarsanguelis (*Revoil* in Muséum de Paris). Aden (*Dr Jousseaume* in Muséum de Paris et coll. *Bedel*).

Biologie. — M. le Dr Jousseaume et feu le Dr Ch. Martin ont observé l'un et l'autre cette espèce dans le bois du Grenadier (*Punica granatum* L.), sur le littoral de la baie de Tadjourah. A Obok, M. M. Maindron obtenait le même Insecte en enfumant les parties mortes des troncs encore sur pied de Jujubiers importés. Dans le Sud Tunisien, le *X. rufocoronata* se développe dans le Gommier (*Acacia tortilis* Hayne) [M. de Vauloger].

Xylomedes laticornis *.

(Voir tabl. des ♂ 1, 3, 4, 6, 8; tabl. des ♀ 2, 3, 7. — Pl. 3, f. 3; fig. 582 du texte.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 178.

Long. 8,5-9 mill. (♂ ♀). — Entièrement brun. 2e article des tarses postérieurs plus d'une fois et demie aussi long que le dernier.

♂. Ressemble beaucoup au *X. rufocoronata* ♂; en diffère surtout par sa taille bien plus petite et par la pilosité plus longue et plus abondante des parties dorsales du corps; la déclivité antérieure du pronotum porte de longues soies dressées sur toute sa hauteur au lieu de n'en présenter que le long du bord antérieur, et les soies dressées des élytres atteignent à peu près la longueur du 2e article des tarses postérieurs. Front privé de toute pubescence couchée au milieu. Prothorax moins court que chez le *X. rufocoronata* ♂, également rétréci en avant et en arrière; grains de l'aire postérieure du pronotum beaucoup moins denses que chez le *rufocoronata* ♂. Angle sutural des élytres droit, nullement spiniforme.

♀. Front et épistome formant une large concavité commune à sur-

face mate, marquée d'une ponctuation dense et extrêmement fine, et revêtue d'une pubescence dressée très courte et très fine. Le bord postérieur de cette concavité frontale porte deux larges cornes transverses, aplaties en lame dans le sens antéro-postérieur. Ces lames occupent toute la largeur de la tête entre les yeux, à part un étroit espace médian qui les sépare; elles sont obliquement tronquées au sommet et pointues à leur angle apical interne qui est plus proéminent que l'externe; leurs bords interne, terminal et externe sont frangés de longues soies dorées dressées et incurvées vers le bas. Cette rangée de soies se poursuit sur les côtés du front, le long de l'orbite, et jusqu'à l'oreillette recouvrant l'insertion de l'antenne; mais en ces derniers points les soies sont moins longues que celles s'insérant sur les lames frontales. Suture fronto-clypéale fine, très nette, faiblement et régulièrement arquée. Épistome profondément échancré en avant, laissant à découvert la base membraneuse du labre. Soies dressées de la déclivité antérieure du prothorax et des bords latéraux du même segment aussi longues que celles des élytres (et par suite beaucoup plus longues que chez le ♂); pilosité dressée des élytres semblable à celle du ♂, la pubescence couchée des mêmes organes moins apparente que chez celui-ci; angle sutural droit, inerme. Métasternum assez éparsement ponctué.

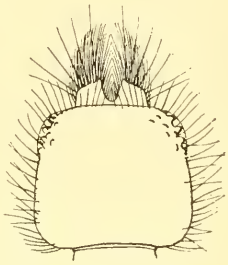


Fig. 582. — *Xylomedes laticornis* ♀. Avant-corps, vu de dessus.

Petite espèce nettement caractérisée par sa longue pilosité et par l'armature très spéciale du front chez la ♀.

Distribution géographique. — Abyssinie septentrionale, région montagneuse du Simen, 3.500 à 4.000 mètres d'altitude (*A. Raffray* in coll. *Oberthür*), 1 ♀, *type*. Obok (*M. Maindron* in Muséum de Paris, 2 ♂ *types*; coll. *Aubert* > Muséum de Paris, 1 ♀) — (1).

Xylomedes coronata*.

(Voir tabl. des ♂ 1, 3, 9; tabl. des ♀ 2, 8. — Fig. 583 du texte.)

Marseul 1883, in *L'Abeille* XXI, *Nouv. et faits*, sér. 2 (n° 46), p. 183

(1) Nous avons examiné en outre un 5e exemplaire (♂) provenant selon toute probabilité du Choa (Hénon in coll. Dollé). Ce spécimen fait actuellement partie de la collection Maurice Pic.

(♀). — Lesne 1894, in *Ann. Soc. ent. Fr., Bull.*, p. CCXL; id. 1902. in *L'Abeille* XXX, p. 119 et 120, tab. IV, fig. 114 (♂ ♀); ibid. 1904, p. 161, et 1906, p. 282.

sericans * Marseul 1883, in *L'Abeille* XXI, *Nouv. et faits*, sér. 2 (n° 46), p. 183 (♂) — (1).

Long. 8-11 mill. — Entièrement brun. Régions dorsales du prothorax et des élytres sans soies dressées. 2e article des tarses postérieurs environ une fois et demie aussi long que le dernier.

♂. Sillon médian du front élargi en avant en une large dépression. Parties antérieures du front et parties postérieures de l'épistome offrant des poils dressés assez courts mais assez abondants. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés denses et marquée d'un sillon longitudinal assez faible. Ponctuation des élytres très grosse, assez régulièrement sériée dans le sens longitudinal. Pubescence des élytres courte, couchée, soyeuse. Suture légèrement cariniforme sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres finement denticulé; angle sutural droit, non spiniforme. Pubescence de l'abdomen grise, soyeuse, dense.

♀. Tête armée de deux cornes frontales conformées comme chez le *X. rufocoronata* ♀, mais un peu plus écartées. Front entièrement couvert d'une pilosité rousse dressée, longue et dense, formant brosse; les poils des bords latéraux de cette brosse, c'est-à-dire ceux qui garnissent l'arête antérieure de la corne, sont plus longs que ceux du disque. Déclivité antérieure du pronotum très abrupte, légèrement excavée. Aire postérieure du pronotum densément granuleuse, sans sillon médian. Élytres glabres sur leurs régions dorsale et latérales, portant quelques soies dressées plus ou moins courtes au voisinage de la déclivité apicale et sur celle-ci, notamment auprès du tournant apical externe. Angle sutural droit, nullement spiniforme. Métasternum marqué d'une ponctuation râpeuse très fine et peu

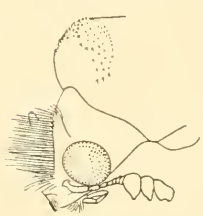


Fig. 583. — *Xylomedes coronata* ♀. Avant-corps, vu de profil.

(1) S. de Marseul a décrit la femelle comme étant le mâle et inversement le mâle comme étant la femelle.

Il est probable que l' « *Apate cylindrica* Marseul » cité par M. Girard (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882], p. XLVIII) n'est autre que l'*A. sericans* Mars., c'est-à-dire le ♂ du *Xylomedes coronata*.

serrée. Pubescence de l'abdomen très fine et peu dense. Éperon apical externe des tibias antérieurs peu développé, beaucoup plus petit que chez le ♂.

Distribution géographique. — Tell Algérien (n'a encore été rencontré que dans les provinces d'Oran et d'Alger).

Lalla-Marnia (coll. *Pic*); Oran (*Fabrié* in coll. *V. Mayet*); vallée du Chélif, Affreville, en juin, et Littré (*J. Surcouf*); La Chiffa (*A. Lamey*, coll. *Bedel*); Palestro (*Feuillebois* sec. *M. Girard*, coll. *Bedel*); Azazga (*M. Pic*) — (1).

Biologie. — On trouve l'adulte en été et dès le mois de juin. La larve se développe dans le bois de la Vigne [P. Feuillebois (2), Fabrié] et du Laurier-Rose [A. Lamey].

Xylomedes Carbonnieri *.

(Voir tabl. des ♂ 10. — Pl. 4, f. 5; fig. 584 du texte.)

Lesne 1897, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1897], p. 225 (♂); id. 1962, in *L'Abeille* XXX, p. 119 et 120.

♂. Long. 9,5-10,5 mill. D'un brun roussâtre brillant. Vertex ample, marqué de grains saillants allongés, plus gros que chez les autres espèces du genre. Pubescence du front formée seulement de poils rabattus, courts, d'un roux doré, localisés dans la région médio-antérieure, mais s'étendant aussi sur l'épistome. Yeux encore moins saillants que chez les autres mâles du genre. Articles de la massue antennaire très brillants. Prothorax trapézoïde, fortement rétréci en arrière, où il ne dépasse pas la largeur de la base des élytres; aire postérieure du pronotum marquée de larges points enfoncés, subcirculaires, à fond plat. Pas de soies dressées sur le prothorax ni sur les élytres, mais seulement de très courts poils roux, épars, couchés. Élytres plus étroits que le prothorax, légèrement élargis en arrière, un peu en ogive à l'apex,

Fig. 584. — *Xylomedes Carbonnieri* ♂. Avant-corps, vu de trois quarts.

(1) Les *types* de la coll. de Marseul, conservés au Muséum de Paris, sont étiquetés « Algérie, Lallemant, 1865 ». Ils proviennent très probablement des environs d'Alger.

(2) Cf. M. Girard in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, *Bull.*, p. LXXXIX et 1882, *Bull.*, p. XLVIII.

grossièrement et très densément ponctués surtout dans leur région moyenne, cette ponctuation devenant moins grosse vers la base et assez espacée sur la déclivité apicale. Bord inféro-apical des élytres armé de nombreux denticules spiniformes; angle sutural droit. Pubescence de l'abdomen assez dense. Dernier article des tarses postérieurs presque aussi long que le 2e.

Espèce remarquable, au moins chez le ♂, par sa sculpture très forte, en même temps que par la réduction du système pileux.

Distribution géographique. — Sahara algérien oriental, oasis du Souf.

El-Oued, en juillet 1897 (*Dr Carbonnier* in coll. *Bedel* et coll. *Normand*), 2 ♂.

Genre **Apate**.

(Voir tabl. des genres 1, 3).

Fabricius 1775, Syst. Ent., p. 54 (partim); id. 1801, Syst. El. II, p. 379 (partim). — Guérin-Méneville 1845, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1845], *Bull.*, p. 16. — Lacordaire 1857, Gen. des Col. IV, p. 537. — Waterhouse 1888, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, sér. 6, I, p. 348 (caractères sexuels). — Lesne 1902, in *L'Abeille*, vol. XXX, p. 119 et 121.

Ligniperda Pallas 1772, Spicil. Zool., fasc. IX, p. 6 (sine descr.) [partim] (1). — Herbst 1793, Naturg. aller Ins., Käf., V, p. 32 (partim). — J. Duval, Gen. des Col. d'Eur. III, p. 228. — Zoufal 1894, in *Wien. ent. Zeit.* XIII, p. 34 et 35 (2).

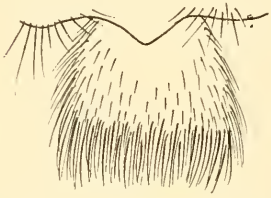


Fig. 585. — Bord antérieur de l'épistome et labre chez l'*Apate indistincta* ♂.

Corps allongé. Bord antérieur de l'épistome non ou très faiblement échancré, généralement muni en son milieu d'une saillie dentiforme triangulaire, plate, lisse et brillante, d'autres fois largement et très brièvement lobé (*Ap. reflexa, A. bilabiata, A. bicolor*). Déclivité antérieure du pronotum très abrupte. Élytres glabres, nullement déprimés, offrant chacun sur sa région dorsale

(1) Le nom de *Ligniperda* a été employé régulièrement pour la première fois par Fabricius en 1790 (cf. Schneider, *N. Magazin*, I, part. 1, p. 18) pour le *Sinodendron cylindricum* L.

(2) Zoufal a interverti les caractères sexuels.

deux nervures saillantes, brusquement tronqués en arrière, et armés, au bord supérieur de la troncature apicale, de deux ou trois paires de saillies, formées par l'extrémité des nervures. Abdomen sans sutures pleurales sur sa face ventrale; cavités cotyloïdes de son 1er segment apparent sans carinules limitantes en arrière. Articles 2-4 des tarses plus ou moins sécuriformes, quelquefois très faiblement, munis vers l'apex de brosses plantaires très denses plus ou moins développées, mais toujours présentes.

♂. Corps plus court, plus robuste que chez la ♀; prothorax plus grand. Front normalement glabre, à part quelques longues soies dressées, situées près du bord interne de l'œil. Articles de la massue antennaire nullement fovéolés. Angles antérieurs du prothorax munis chacun d'une dent uncinée, mais non prolongés en cornes.

♀. Corps plus allongé; tête et prothorax moins développés que chez le ♂. Front en grande partie recouvert par une brosse de poils roux, mais dépourvu de cornes postéro-latérales. Articles de la massue antennaire marqués de fossettes larges et très peu profondes. Angles antérieurs du prothorax sans dent uncinée. Pas d'appareil stridulatoire prothoraco-génual.

Chez les *Apate*, les proportions du corps varient beaucoup, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀. La plupart des espèces offrent ainsi des formes courtes et des formes allongées qui paraissent correspondre simplement à des variations individuelles.

La variabilité de la pilosité du front chez le ♂ offre un intérêt particulier, car elle révèle des faits de gynomorphisme qu'il est utile de rapprocher de ceux déjà connus chez les Bostrychides de groupes différents. Le ♂ de l'*Apate indistincta* et aussi ceux des *A. terebrans* et *A. monachus* ont habituellement le front glabre ou, du moins, revêtu d'une pubescence très peu apparente, extrêmement courte, apprimée et peu dense. Dans certains cas, ils présentent au contraire sur la même région des brosses denses de poils dressés. De plus, ces ♂ à front velu possèdent des yeux notablement plus développés que ceux dont le front est glabre, fait qui accentue leur tendance au gynomorphisme. Mais, tandis que la pilosité frontale varie, celle de l'épistome, en apparence soumise aux mêmes influences, ne subit aucune modification. Cette région est constamment couverte d'un épais revêtement de poils roux dressés [1].

(1) Nous n'avons observé que très rarement des individus à épistome glabre et ce fait a toujours paru tenir à un état de conservation défectueux des exemplaires. On sait d'ailleurs que l'épistome des *Apate* varie sous d'autres

L'onychium (1) des *Apate* fait toujours saillie entre la base des ongles; il porte à son extrémité apicale des soies dont le nombre semblerait devoir fournir d'excellents caractères spécifiques; mais, quand on vient à examiner des séries considérables d'exemplaires de la même espèce, on constate que ce nombre est inconstant. Néanmoins il peut fournir des caractères adjuvants d'une réelle utilité.

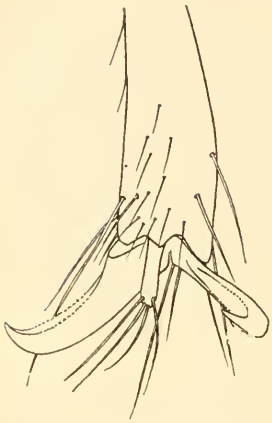


Fig. 586. — Dernier article du tarse intermédiaire, vu par la face postéro-interne, chez l'*Apate indistincta* ♂.

Les *Apate*, au nombre de douze espèces, sont essentiellement africains et malgaches; une seule forme, originaire d'Asie, se trouve localisée à Ceylan et peut-être aussi sur la côte voisine du Coromandel. L'*A. terebrans* et l'*A. monachus* se rencontrent en certains points de l'Amérique, Antilles et Brésil oriental. Selon toute vraisemblance, c'est l'Homme qui les a introduits dans ces régions (2).

Tableau des males (3).

[Les ♂ des *A. submedia* Walk., *A. Geayi* Lesne et *A. bilabiata*, n. sp. sont encore inconnus.]

1-(12) — Front ponctué, au moins au milieu. Nervures dorsales des élytres surélevées et dentiformes en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale. Métasternum plus ou moins densément pubescent.

2-(9) — Saillie intercoxale de l'abdomen plus ou moins

rapports et est sujet à perdre sa dent médiane (v. plus haut, p. 479), sans qu'il y ait là de phénomène de variation sexuelle.

(1) Comme nous l'avons dit plus haut, nous restituons le nom d'onychium à la pièce qui s'intercale entre la base des ongles.

(2) Cf. P. Lesne. La distribution géographique des Coléoptères Bostrychides dans ses rapports avec le régime alimentaire de ces Insectes, etc. (*Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*, 13 juillet 1903).

(3) Les ♂ des *Apate* sont souvent d'une détermination délicate à cause du peu de stabilité de leurs caractères spécifiques.

ascendante dès sa base, non ou peu visible de dessous entre les hanches postérieures [1].

3-(8) — Uncus des angles antérieurs du prothorax, vu de dessus, légèrement aminci à la base et comme pédiculé. Élytres marqués de gros points enfoncés ou de larges impressions dont les parois déclives sont constamment privées de saillies râpeuses.

4-(7) — Élytres paraissant vernissés, et marqués, au moins sur une partie de leur région dorsale, de sillons vermiculés ou de larges impressions dont le fond est pluriponctué (pl. 5, f. 1 et 6). Onychium portant à l'ordinaire de 4 à 6 soies apicales.

5-(6) — Ourlet du bord apical de l'élytre atténué du côté de l'angle sutural. Reliefs élytraux paraissant boursouflés et comme variqueux (pl. 5, f. 1). Taille très grande. Long. 21-32 mill..... **A. terebrans** Pall.

6-(5) — Ourlet du bord apical de l'élytre non atténué vers l'angle sutural. Élytres sans larges reliefs variqueux (pl. 5, f. 6). Prothorax d'habitude fortement rétréci vers la base. Taille beaucoup moindre que chez l'*A. terebrans*. Long. 13-21 mill..... **A. degener** Murr.

7-(4) — Élytres non vernissés, couverts de cavités infundibuliformes serrées dont le fond est marqué d'un seul point enfoncé (pl. 5, f. 3). Onychium ne portant d'ordinaire que 2 soies apicales. Long. 19-20 mill..... ..... **A. scoparia**, n. sp.

8-(3) — Uncus des angles antérieurs du prothorax, examiné en dessus, généralement aussi large vers la base que près de l'apex. Élytres marqués de gros points enfoncés infundibuliformes offrant presque toujours une ou plusieurs saillies râpeuses sur leurs parois déclives (pl. 6, f. 2). Onychium portant normalement deux soies apicales. Grains médians du vertex fins, pas plus gros que les latéraux (pl. 6, f. 1). Long. 10-18,5 mill. **A. monachus** Fabr.

9-(2) — Saillie intercoxale de l'abdomen bien apparente, située dans le plan ventral et nettement interposée entre les hanches postérieures. Onychium portant d'ordinaire plusieurs soies apicales (généralement de 4 à 6) (fig. 586).

(1) Sauf dans les cas où une préparation défectueuse a amené l'écartement des hanches postérieures ou la surrection de la base de l'abdomen.

10-(11) — Grains médians du vertex plus gros que les latéraux (pl. 6, f. 9). Élytres grossièrement ponctués, conjointement arrondis à l'apex. 2e article des tarses postérieurs plus de deux fois aussi long que large (fig. 590). Pubescence de la poitrine longue et dense. Corps large et assez court. Long. 11,5-22 mill.; largeur aux épaules 5,2-7 mill. ..... **A. indistincta** Murr.

11-(10) — Grains du vertex aussi gros latéralement qu'au voisinage de la ligne médiane. Élytres assez finement ponctués, presque toujours séparément arrondis au sommet. Dent supéro-externe de la déclivité apicale bien plus forte que l'interne et légèrement incurvée en dedans (fig. 591). 2e article des tarses postérieurs environ de moitié aussi large que long (fig. 592). Pubescence de la poitrine courte et peu dense. Corps allongé. Long. 10-20 mill.; largeur aux épaules 4,3-5,5 mill. **A. congener** Gerst.

12-(1) — Front granuleux. Nervures dorsales des élytres nullement surélevées ni dentiformes au bord superieur de la déclivité apicale (fig. 594). Métasternum lisse et brillant au milieu, sa pubescence éparse et presque nulle. Onychium portant seulement deux soies apicales.

13-(14) — Rebord apical des élytres faible, non prolongé au côté externe de la déclivité ni rattaché à l'extrémité postérieure de la 3e nervure discoïdale (1). Écusson petit, semicirculaire. Nervures élytrales costiformes en arrière, leurs intervalles irrégulièrement ponctués. Saillie intercoxale de l'abdomen non ou peu apparente. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux. Corps d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé. Long. 8-12 mill. .... **A. femoralis** Fåhr.

14-(13) — Bourrelet marginal de l'apex des élytres prolongé au côté externe de la déclivité et rejoignant l'extrémité de la 3e nervure discoïdale (fig. 598). Écusson carré ou transverse.

15-(16) — Élytres longuement réfléchis à l'apex (fig. 598) et terminés en ogive (vus de dessus), leurs nervures dorsales cariniformes en arrière. Intervalles des carènes élytrales offrant chacun deux rangées très régulières de points enfoncés. Saillie intercoxale de l'abdomen bien appa-

(1) Les nervures étant comptées, dans ce cas, à partir de la suture.

rente, située dans le plan ventral. Dernier article des tarses postérieurs plus long que le 2e. Corps en entier d'un brun rouge uniforme. Long. 10 mill..... ..... **A. reflexa**, n. sp.

16-(15) — Élytres non ou à peine réfléchis à l'apex, conjointement arrondis au sommet, leurs nervures dorsales costiformes en arrière. Saillie intercoxale de l'abdomen peu apparente. Dessous de la tête et base des élytres teintés de jaune. Long. 10-12 mill..... **A. bicolor** Fähr.

TABLEAU DES FEMELLES.

1-(2) — Front armé de deux dents pointues, rapprochées, situées au bord postérieur de la brosse frontale (fig. 587). Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum marqués chacun d'un point enfoncé. Dernier segment abdominal sans poils dressés épaissis sur le disque (fig. 576). Onychium portant de quatre à six soies apicales. Bord apical des élytres lisse. Déclivité apicale sans granules entre les points enfoncés (pl. 5, f. 2). Angle sutural spiniforme. Taille très grande. Long. 22-32 mill..... ..... **A. terebrans** Pall.

2-(1) — Front inerme. Dernier segment abdominal offrant, sur le disque, en arrière d'une rangée transverse de soies dressées, de nombreux poils épaissis, spiculiformes, perpendiculairement dressés et beaucoup moins longs que les soies.

3-(8) — Bord inféro-apical des élytres tantôt denticulé, tantôt érodé et comme ébréché (1) (pl. 6, f. 5). Gros points enfoncés des élytres offrant de petites saillies râpeuses sur leur pourtour. Grains du vertex fins (pl. 6, f. 1). Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum imponctués. Dernier article des tarses postérieurs atteignant au plus la longueur du 2e article. Pubescence de la poitrine courte.

4-(5) — Nervures dorsales des élytres dentiformes, mais non ou faiblement surélevées à leur extrémité postérieure.

(1) D'ordinaire d'une manière asymétrique et souvent sur une longueur tres restreinte.

Région inférieure de la déclivité apicale finement ponctuée et présentant de petits grains espacés (pl. 6, f. 5). Onychium ne portant d'une façon normale que deux soies apicales. Long. 11,5-19 mill..... **A. monachus** Fabr.

5-(4) — Nervures dorsales des élytres surélevées et fortement dentiformes à leur extrémité postérieure (pl. 6, f. 6). Région inférieure de la déclivité apicale fortement ponctuée comme les parties supérieures.

6-(7) — Déclivité apicale comme carieuse, offrant, dans les intervalles de la ponctuation, des grains perforés au sommet (pl. 4, f. 6). Bord inféro-apical des élytres fortement et irrégulièrement denté ou érodé. Onychium portant quatre ou cinq soies apicales. Pas de soies rabattues vers le bas sur les parties antérieures du vertex, dans la région qui s'étend en arrière de la brosse frontale. Dernier article des tarses postérieurs plus court que le 2e. Long. 20-23 mill..... **A. Geayi** Lesne.

7-(6) — Déclivité apicale très fortement mais assez régulièrement ponctuée, non granuleuse (pl. 6, f. 8). Bord inféro-apical des élytres finement et régulièrement denticulé. Onychium portant seulement deux soies apicales. Un groupe de soies assez courtes, rabattues vers le bas, en arrière de la brosse frontale, sur les parties antérieures du vertex. 2e et 3e articles des tarses de même longueur. Long. 15,5-19 mill..... **A. submedia** Walk.

8-(3) — Bord inféro-apical des élytres simple, sans trace de denticules ni d'ébréchures (pl. 6, f. 11).

9-(12) — Déclivité apicale des élytres présentant des granules dans les intervalles de la ponctuation. Pas de saillies râpeuses dans la cavité ou au pourtour des gros points enfoncés des élytres. Dernier article des tarses postérieurs aussi long ou un peu plus long que le 2e (fig. 590, 592).

10-(11) — Granules de la déclivité apicale très petits et épars dans sa région inférieure (pl. 5, f. 4 et 5). Élytres assez brillants, très fortement ponctués. Onychium pourvu normalement de deux soies apicales. Long. 16,5-22 mill. ..... **A. scoparia**, n. sp.

11-(10) — Granules de la déclivité apicale très denses et assez gros, même dans sa région inférieure (pl. 5, f. 7-9). Élytres très brillants, comme vernissés, moins fortement

ponctués que chez l'espèce précédente. Onychium pourvu normalement de quatre ou cinq soies apicales. Long. 14-22 mill. ..... **A. degener** Murr.

12-(9) — Déclivité apicale des élytres sans granules entre les points enfoncés.

13-(22) — Soies du pourtour de la brosse frontale dressées, sauf quelquefois celles du bord postérieur qui sont faiblement décombantes (fig. 593, 599, 603). Yeux très gros, très saillants. Corps unicolore.

14-(15) — Vertex lisse et très brillant sur un large espace situé immédiatement en arrière de la brosse frontale. Grains médians du vertex notablement plus gros que les latéraux (pl. 6. f. 10). Pubescence de la poitrine longue et dense; base de la saillie intercoxale de l'abdomen et bord interne des cuisses postérieures portant également des soies rousses longues et abondantes. Onychium pourvu normalement de quatre à six soies apicales (fig. 586). Gros points enfoncés des élytres offrant d'ordinaire sur leur pourtour de petites saillies râpeuses. Bord ventral de la saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen situé dans le plan ventral et bien visible entre les hanches postérieures. Apex des élytres non ou à peine réfléchi. Long. 13-24 mill. .... **A. indistincta** Murr.

15-(14) — Vertex granuleux dès le bord postérieur de la brosse frontale. Pas de saillies râpeuses au pourtour des points enfoncés des élytres. Bord apical des élytres réfléchi.

16-(19) — Intervalles des nervures dorsales des élytres irrégulièrement ponctués, même en arrière. Front non surélevé en arrière par rapport au vertex.

17-(18) — Bord ventral de saillie intercoxale de l'abdomen situé dans le plan ventral et bien visible entre les hanches postérieures. Onychium portant plusieurs soies apicales (généralement quatre ou cinq). Soies du front très denses, notablement plus courtes que le diamètre moyen de l'œil (fig. 593). Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum imponctués. Corps noir; pattes concolores. Taille grande : 15-22 mill.. **A. congener** Gerst.

18(17) — Bord ventral de la saillie intercoxale de l'abdomen plus ou moins ascendant dès la base; saillie intercoxale presque entièrement cachée par les hanches. Onychium

portant seulement deux soies apicales. Soies du front peu denses, les plus grandes disposées en une couronne périphérique subrectangulaire et dépassant en longueur le diamètre maximum de l'œil (fig. 595). Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum marqués chacun d'un point enfoncé extrêmement fin. Corps d'un brun roux; pattes rousses. Taille assez faible : 9,5-14 mill..... ..... **A. femoralis** Fähr.

19-16 — Intervalles des nervures dorsales des élytres offrant, en arrière, deux rangées régulières de points enfoncés longeant chacune le pied de l'une des carènes, et ménageant entre elles un assez large espace imponctué (fig. 600 à 602). Bord postérieur du front surélevé par rapport au vertex. Onychium portant seulement deux soies apicales [1]. Ponctuation de la région dorsale antérieure des élytres fine et espacée.

20-21 — Les plus grandes soies frontales atteignant ou dépassant en longueur le diamètre maximum de l'œil (fig. 599). Bourrelet sutural de la déclivité faiblement épaissi, non ridé. Élytres non rebordés à l'apex, leur déclivité apicale fortement et densément ponctuée dans sa moitié supérieure. Long. 9-11 mill..... **A. reflexa**, n. sp.

21-20 — Les plus grandes soies frontales n'atteignent pas en longueur le diamètre moyen de l'œil (fig. 603). Renflement sutural de la déclivité épais, transversalement ridé (fig. 606). Élytres légèrement rebordés à l'apex, leur déclivité apicale presque lisse, n'offrant que quelques fins points épars dans sa moitié supérieure. Long. 10 mill. ..... **A. bilabiata**, n. sp.

22-13 — Soies de la brosse frontale courtes, celles du pourtour couchées ou fortement inclinées en dedans (fig. 607). Yeux assez petits, modérément saillants. Saillie intercoxale de l'abdomen peu apparente. Tiers postérieur des élytres noir, les deux tiers antérieurs jaunes. Onychium portant deux soies apicales. Long. 9-12 mill.... ..... **A. bicolor** Fähr.

[1] Ce caractère n'a pas été contrôlé chez l'*A. bilabiata*.

Apate terebrans.

(Voir tabl. des ♂ 1, 2, 3, 4, 5; tabl. des ♀ 1. — Pl. 1, f. 5; pl. 5, f. 1 et 2; fig. 36, 576 et 587 du texte.)

Pallas 1772, Spic. Zool., Ins., fasc. IX, p. 7, tab. 1, f. 3 (♀) (1). — Olivier 1790, Enc. méth., Ins., V, p. 108; id. 1795, Ent. IV, n° 77, p. 5, tab. 1, f. 4. — Herbst 1793, Natursyst. aller Insekt., V, p. 36, tab. 46, f. 8 (♀). — Murray 1867, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 84 (Col. from Old Calab., p. 107). — Waterhouse 1888, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, sér. 6, I, p. 348.

muricatus (non Linné) Fabricius 1775, Syst. Ent., p. 54 (♂); id. 1781, Spec. Ins., I, p. 62. — Murray 1867, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 85 (Col. from Old Calab., p. 108) (♀).

monacha (non Fabricius 1775) Fabricius 1801, Syst. Eleuth. II, p. 379 (♀). — Fåhræus 1871, in *Œfv. Vet. Akad.* (Stockholm), XXVIII, p. 663. — Zoufal 1894, in *Wien. ent. Zeitg.*, XIII, p. 36.

Race *dispar* *Fahræus 1871, in *Œfv. Vet. Akad.* (Stockholm), XXVIII, p. 663 (♀) (2).

Long. : ♂, 21-32 mill.; ♀, 22-32 mill. — Corps allongé, parallèle, noir ou brun foncé brillant. Grains du vertex assez petits. Nervures dorsales des élytres surélevées et dentiformes en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale; celle-ci ponctuée sur toute sa surface sauf parfois sur un faible espace voisin de l'apex; ourlet du bord apical de l'élytre atténué du côté de l'angle sutural. Poitrine couverte d'une pubescence rousse, dressée, très dense, assez courte. 1er segment abdominal non caréné sur la ligne médiane en arrière, sa saillie intercoxale généralement ascendante dès la base et non visible entre les hanches. 2e article des tarses postérieurs environ trois fois aussi long que large à l'apex. Brosses plantaires des tarses intermédiaires et postérieurs médiocres, formées de poils assez courts ne dépassant pas en longueur la demi-largeur des articles tarsiens. Onychium (3) portant de quatre à six soies à l'apex.

(1) Le Grand Bostriche, J.-E. Voet, Catal. System. Coleopt., II, 1806, p. 70, tab. 44, f. 1. La figure paraît être une reproduction de celle de Pallas.

(2) Ce que Fåhræus décrit comme étant le ♂ de l'*Apate dispar* est en réalité la ♀ de cette forme, et ce qu'il donne comme étant la ♀ du même *Apate* est la ♀ d'une espèce différente.

(3) Nous appelons ici onychium la petite pièce chitineuse en forme de baguette courte qui apparaît à l'extrémité du dernier article des tarses, à la base des ongles et entre ceux-ci. Cette pièce est toujours bien visible chez les *Apatinae*.

♂. Front ponctué. Épistome couvert de poils dressés, très denses. Uncus prothoracique vu de dessus, paraissant pédiculé à la base. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum imperforés. Élytres très brillants et comme vernissés, offrant des reliefs variqueux séparés par de larges impressions dont le fond est pluriponctué (pl. 5, f. 1); angle sutural droit ou presque droit.

♀. Brosse frontale très dense, formée de poils perpendiculairement dressés dont la longueur n'atteint pas le diamètre transverse de l'œil. Au bord supérieur de cette brosse, le front est armé de deux dents rapprochées, comprimées dans le sens antéro-postérieur, triangulaires vues de dessus et émoussées au sommet (1). Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum très déprimés, marqués chacun, en arrière de leur milieu, d'un très petit point enfoncé. Élytres couverts d'une ponctuation forte et dense, normale, offrant une tendance à devenir confluente, mais déterminant une sculpture toute différente de celle des élytres du ♂. Déclivité apicale bordée au côté inféro-latéral par une carène fine qui atteint presque le milieu de sa hauteur. Bord apical des élytres faiblement réfléchi, renflé en un ourlet lisse et brillant, marqué seulement de très fines ponctuations éparses, nullement denticulé ni érodé sur sa tranche; angle sutural spiniforme.

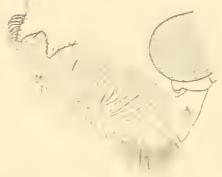


Fig. 587. — *Apate terebrans* ♀. Tête, vue de trois quarts, en dessus, pour montrer la brosse et les dents frontales.

Race *dispar* (♀). — Elle se reconnaît à l'absence d'uncus aux angles antérieurs du prothorax, à la sculpture des élytres plus fine que chez le type, à l'absence des tubercules marginaux de la paire inférieure à la déclivité apicale (ceux de la 3e paire, comptés à partir de la suture), enfin à sa taille moins élevée. Le prothorax est parfois plus court que chez le type et les dents marginales de la déclivité apicale moins fortes. Ces caractères seraient spécifiques s'ils étaient constants et propres à la forme dont il est question. Or l'uncus prothoracique est très variable chez le *terebrans* ♀ type; sa position par rapport au bord antérieur du prothorax, sa direction, sa grandeur n'ont rien de fixe, et l'on observe des individus privés d'uncus d'un côté et en possédant un au côté opposé, tandis que chez d'autres exemplaires ces mêmes uncus sont tous deux absents. D'autre part, le tubercule inféro-externe de la

1) Une ♀ mal venue provenant du Cameroun (coll. Bedel) a les dents frontales remplacées par deux éminences tuberculiformes.

déclivité apicale existe parfois chez le *dispar* et la taille de cette forme atteint quelquefois celle du *terebrans*. Seule, la sculpture relativement fine et serrée des élytres paraît constante. Cette faible différence justifierait à peine le maintien de l'*Ap. dispar* au rang de sous-espèce, si cette forme ne se trouvait localisée dans les parties les plus méridionales de l'aire d'habitat.

Distribution géographique. — L'*A. terebrans* habite les parties chaudes de l'Afrique ainsi que le sud de l'Arabie. La limite septentrionale de son aire d'habitat coïncide à peu près avec le 16° lat. N. Les localités les plus septentrionales où il ait été trouvé sont à notre connaissance les suivantes :

Sénégal : env. de Saint-Louis (*Planchat* in coll. *Oberthür*), Thiès (coll. *Aubert*), Dakar (*Defresne* in Muséum de Paris). Soudan : Kita (*Bonamy* in coll. *Fairmaire*), Ségou (*R. Chudeau*), rives du Niger (*Dr Tautain* in Muséum de Paris), Kanem (Cne *Dupertuis* in Muséum de Paris) ; env. de Khartoum (Muséum de Paris) et Nil Blanc (coll. *Fairmaire*). Érythrée : Gheleb (coll. *Pic*), Keren (*O. Beccari* in Musée de Gênes). Tigré (*Schimper* in Muséum de Paris). Arabie, Yémen (*Millingen* in coll. *Fry* > British Museum).

Au sud de cette ligne, l'*A. terebrans* se rencontre partout, dans l'Afrique occidentale, la région guinéenne, le Soudan, le bassin du Chari, le haut bassin du Nil, l'Abyssinie, la presqu'île des Somalis. Il est également très répandu dans le bassin du Congo, l'Angola, l'Afrique orientale allemande, la Zambézie, le Mozambique, et s'avance jusque dans le Sud-Ouest africain allemand, le Transvaal, le Natal et la Colonie du Cap, sans paraître atteindre toutefois la pointe méridionale du continent. Ses localités extrêmes vers le Sud sont les suivantes :

S.-O. africain allemand (Muséum de Paris; *Löhrche* in Musée de Hambourg) : Windhoek, janvier-mars (*Rehbock* in Zoolog. Museum de Berlin). Transvaal (Deutsch. ent. nat. Museum) : Magdaliesberg (coll. *Oberthür*), Shilouvane près Leydsdorp (*Junod* in coll. *Bugnion* et coll. *Oberthür*). Delagoa (*H. Junod* in coll. *Bugnion*); Maputoland, Sikumba (communiqué par M. *H. Rolle*). Natal (Musée de Leyde, Deutsch. ent. nat. Museum) : Durban (Musée de Cape Town). Cafrerie (*Wahlberg* sec. *Fåhraeus*) - (1).

Il existe en outre dans l'île guinéenne du Prince [Bahia do Oeste, en juin; *L. Fea* in Musée de Gênes].

L'*A. terebrans* est un de ces Bostrychides africains qui se sont accli-

(1) Un exemplaire de la collection de Marseul porte l'étiquette « Ile de France », provenance vraisemblablement erronée ou accidentelle.

matés en certains points de l'Amérique où ils semblent avoir été introduits à l'époque de la traite des esclaves [1]. On l'a trouvé dans les Antilles, à la Jamaïque (coll. *W. Rothschild* > *Oberthür*) et à Antigua (sec. *Pallas*). Sur le continent, il a été rencontré assez fréquemment au Brésil et notamment à Rio Janeiro (*Castelnau* in Muséum de Paris; *Fry* in British Museum, etc.) - [2].

Biologie. — Au Sénégal, cette espèce se développe notamment dans le bois de l'*Acacia albida* Delile, comme nous avons pu le constater sur des fragments de branches obligeamment communiqués par M. René Oberthür [3]. La nymphe est remarquable par l'agilité avec laquelle elle se déplace à l'intérieur de la galerie creusée par la larve. L'adulte s'attaque quelquefois aux arbres vivants qu'il taraude au point de causer leur mort [4]. Il est probable que Fabricius avait en vue quelque fait analogue lorsqu'il donne l'espèce actuelle comme se trouvant « in America meridionalis Sacharo » [5].

D'ailleurs les déprédations de l'*A. terebrans* sont variées. Au Sénégal, de concert avec le *Sinoxylon senegalense* Karsch, il met hors de service en peu de mois certains bois indigènes si l'on commet l'imprudence d'en faire usage dans les constructions [6]; mais il s'attaque également aux essences importées telles que le Flamboyant (*Poincinia regia* Boj.), Légumineuse césalpiniée originaire de Madagascar [7].

L'*A. terebrans* vole le soir ou pendant la nuit. Les Européens redoutent sa visite nocturne à l'intérieur des habitations, car, si l'insecte vient à s'abattre sur une moustiquaire, il coupe ou déchire l'étoffe légère à l'aide de ses mandibules et de ses pattes [8].

(1) Cf. P. Lesne, La distribution géographique des Coléoptères Bostrychides dans ses rapports avec le régime alimentaire de ces Insectes. Rôle probable des grandes migrations humaines (*Compt. Rend. de l'Ac. des Sciences*, séance du 13 juillet 1903).

(2) Le Musée de Hambourg en possède un spécimen ♂ provenant de l'ancienne collection de cet établissement et étiqueté : Bahia. — A Rio Janeiro, on trouve l'espèce notamment au champ de tir (d'après un renseignement communiqué par M. Bedel).

(3) Ces rameaux avaient été recueillis auprès de St-Louis par feu V. Planchat.

(4) H. Pobéguin, in litteris.

(5) Fabricius, Ent. Syst., I, 2, p. 360.

(6) A. Railliet, Élém. de zool. médic., 1re édit., 1886, p. 639.

(7) Houard, in litteris.

(8) Dr Maclaud, in litteris.

Apate monachus.

(Voir tabl. des ♂ : 1, 2, 8; tabl. des ♀ : 2, 3, 4. — Pl. 6, f. 1 à 5; fig. 41, 574, 575, 588 et 589 du texte.)

Fabricius 1775, Syst. Ent. p. 54 (♀); id. 1781, Spec. Ins. 1, p. 62 (♀) (1); id. 1792, Ent. syst., 1, 2, p. 361(♀).— Olivier 1790, Enc. Méth., Ins., V, p. 108; id. 1795, Ent. IV, n° 77, p. 7, pl. 2, f. 9 (♀). — Herbst 1793, Nat. Ins. V, p. 38, pl. 46, f. 9. — Murray 1867, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 88 (Col. from Old Calab., p. 110). — Lesne 1902, in *L'Abeille*, XXX, 121, pl. 1, f. 24 et 25, pl. 4, f. 115 et 116; ibid., p. 161 (1904).

mendica Olivier 1790, Enc. Méth., Ins., V, p. 108 (♂); id. 1795, Ent. IV, n° 77, p. 6, pl. 1, f. 7 (♂).

*gibba** Fabricius 1798, Suppl. Ent. syst., p. 156 (♀) - (2).

francisca Fabricius 1801, Syst. El. II, p. 379 (♂). — H. Lucas, Explor. scient. de l'Alg., Coléoptères [1849], p. 462, pl. 39, fig 5 à 5 f. — J. Duval, Gen. des Col. III, p. 228, pl. 56, f. 276 (♂). — Chevrolat 1861, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1861], p. 390. — Murray 1867, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 89. — Zoufal 1894, in *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 36. — Schilsky 1899, Käf. Eur., XXXVI, 78 (3).

carmelita Fabricius 1801, Syst. El. II, p. 379 (♀).

semicostata Thomson 1857, Arch. ent. II, p. 83 (♀) [non Fairmaire 1887].

var. *rufiventris** Lucas 1843, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1843], *Bull.*, p. XXV (*Rev. Zool.* 1843, p. 159).

Long. 10-19 mill. — Stature de l'espèce précédente; taille notablement plus petite. Corps entièrement noir ou brun foncé en dessus. Grains de la région médio-antérieure du vertex petits et peu saillants, ne dépassant pas ou dépassant seulement un peu la grandeur de ceux qui garnissent les côtés du vertex et les tempes. Élytres couverts de gros points enfoncés très serrés offrant chacun à l'ordinaire une ou plusieurs saillies râpeuses sur leurs parois déclives. Nervures dorsales des élytres dentiformes en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale, la nervure dorsale externe nullement incurvée à son extrémité. Déclivité apicale limitée généralement par une côte à son bord

(1) Fabricius indique comme synonyme le *Ligniperda cornuta* Pall., ce qui est inexact. Olivier et Herbst ont reproduit la même erreur. Le dernier auteur a même réédité sous le nom d'*Ap. monachus* la figure donnée par Pallas du *Schistoceros cornutus*.

(2) D'après l'individu considéré comme *type* et conservé au Musée de Kiel.

(3) Schilsky, comme la plupart des auteurs, a interverti le sexe des *Apate*.

inféro-latéral. Poitrine brièvement pubescente. Saillie intercoxale de l'abdomen normalement cachée sous les hanches postérieures; son bord ventral ascendant dès la base. 2e article des tarses postérieurs très allongé, généralement plus long que le dernier, quelquefois de même longueur. Brosses plantaires peu développées, composées de poils courts n'atteignant pas en longueur la demi-largeur de l'article qui les porte. Onychium normalement bisétulé.

♂, Front très finement ponctué, d'ordinaire plus ou moins velu. Épistome couvert de poils dressés très denses. Uncus des angles antérieurs du prothorax, vu de dessus, aussi large vers la base que près de l'apex ou très faiblement dilaté vers l'extrémité. Élytres brillants mais non vernissés, couverts d'une ponctuation forte et dense, très serrée mais non confluente, chaque cavité ponctiforme marquée, au fond, d'un seul point enfoncé. Déclivité apicale très brillante, offrant à son bord inférieur un ourlet très finement ponctué; bord inféro-apical des élytres le plus souvent comme ébréché.

Fig. 588. — *Apate monachus* ♂. Tête et bord antérieur du protborax, vus de trois quarts.

♀. Front inerme, fortement sillonné longitudinalement au milieu; brosse frontale dense, formée de poils perpendiculairement dressés, atteignant rarement en longueur le diamètre maximum de l'œil. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum petits, imponctués, assez saillants, formant des aspérités un peu râpeuses. Élytres moins brillants que chez le ♂, et un peu moins fortement ponctués que chez celui-ci; parois des cavités des gros points enfoncés constamment munies de saillies granuleuses. Nervures dorsales des élytres non ou faiblement surélevées en arrière au bord supérieur de la déclivité apicale. Celle-ci plus ou moins densément et plus ou moins fortement ponctuée jusque dans sa région inférieure et offrant, dans les intervalles des points enfoncés, de fins granules qui ne deviennent obsolètes que dans des cas très rares (Congo, *Dybowski* in Muséum de Paris); mais, même dans les cas extrêmes, on retrouve encore quelques grains saillants dans la région supérieure

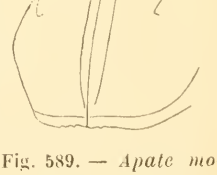


Fig. 589. — *Apate monachus* ♀. Déclivité apicale, vue de trois quarts.

de la déclivité. Bord apical des élytres non réfléchi, son ourlet densément ponctué et très souvent ruguleux; bord inféro-apical denticulé ou comme ébréché, plus ou moins finement et le plus souvent irrégulièrement. Angle sutural dentiforme. 5e segment ventral apparent de l'abdomen muni sur le disque, en arrière de la rangée transverse de soies dressées, de nombreux poils raides épaissis, spiculiformes, perpendiculairement dressés, tous d'égale longueur et beaucoup plus courts que les soies.

Presque tous les caractères importants de cette espèce sont sujets à variation. Ainsi l'onychium, qui porte normalement 2 soies apicales, en présente parfois 3, 4, ou même 5, soit à quelques-unes des pattes, soit à toutes. Nous avons observé ces soies multiples de l'onychium principalement chez les ♂ et notamment chez ceux de la région de M'Pala, sur le lac Tanganyika (coll. Oberthür). Si les gros points enfoncés des élytres sont, chez la ♀, constamment munis de petits grains à leur pourtour, on observe des ♂ chez lesquels ces aspérités manquent sur les parties antérieures des élytres ou même font absolument défaut (Sénégal, coll. Dejean). Les ♂ de Beyrouth ne présentent généralement pas de ces aspérités ou n'en possèdent que de très réduites. Le 1er segment ventral est tantôt simple, tantôt caréné sur la ligne médiane en arrière de la saillie intercoxale. D'ordinaire le front est plus ou moins velu chez le ♂, mais, très fréquemment, il devient glabre, sans doute par épilation. Ce fait s'observe avec une égale fréquence chez l'*Ap. terebrans* ♂. La déclivité apicale des élytres chez le ♂ de l'*Ap. monachus* est tantôt lisse, tantôt fortement ponctuée dans toute son étendue et l'on observe toutes les transitions entre ces deux extrêmes. Le bord inféro-apical des élytres est, chez le même sexe, le plus souvent comme ébréché par places; quelquefois cependant, il est entier (St-Domingue [Musée de Hambourg]; Cap Haïtien [coll. Oberthür]; Massaoua [Musée de Gênes]; Manyema [Musée du Congo]). Chez la ♀, le bord apical des élytres est tantôt denticulé, tantôt plus ou moins finement et le plus souvent irrégulièrement ébréché; parfois une denticulation très fine et régulière en occupe toute la longueur; d'autres fois, ce bord libre n'offre que quelques ébréchures asymétriques et, dans certains cas, on n'en observe même qu'une seule d'un côté unique. Enfin les granules caractéristiques des intervalles de la ponctuation sur la déclivité apicale, chez la ♀, peuvent devenir obsolètes [1]. Parmi tous ces caractères instables, il en est un qui reste

(1) Nous avons, en outre, signalé plus haut les variations de forme de l'uncus des angles antérieurs du prothorax chez le ♂

constant, c'est la grosseur relative des grains écrasés de la région médiane du vertex, et ce caractère est d'un grand secours pour la détermination du ♂, sexe moins fortement caractérisé que la ♀ chez les *Apate*.

La variété *rufiventris* Lucas n'offre aucun intérêt taxonomique.

Distribution géographique. — Le centre de l'aire d'habitat de l'*Ap. monachus* paraît être la région guinéenne. Il se rencontre communément partout dans l'Afrique occidentale depuis le cours du fleuve Sénégal, jusqu'au Loanda et dans toute l'étendue du bassin du Congo; il existe également aux îles du Cap-Vert et dans les îles du golfe de Guinée (San Thomé, Annobon). A l'intérieur, il s'avance dans les contrées voisines du Tchad (Kanem, Bas-Chari) et il se retrouve dans toute l'Afrique orientale depuis l'Érythrée italienne (Massaoua, Keren) et l'Abyssinie jusqu'au Natal. L'espèce habite en outre l'archipel des Comores.

Du côté du Nord, l'*Ap. monachus* s'est répandu dans certaines parties de la région méditerranéenne. C'est ainsi qu'on le trouve dans toute la région côtière du Maroc et de l'Algérie et qu'il est fréquent sur le littoral de la Syrie depuis Beirout jusqu'à Jaffa et Ramleh. Toutefois il n'a jamais été rencontré jusqu'ici, ni en Tripolitaine, ni en Égypte, et il ne paraît pas exister non plus dans la région saharienne proprement dite. Sa présence dans l'Europe méridionale (Espagne, Corse, Caucase), reste douteuse.

L'*Ap. monachus* a été introduit en Amérique sans doute à l'époque de la traite des esclaves (1). Il existe dans toutes les Grandes Antilles et dans plusieurs des Petites Antilles.

Les données suivantes permettent de délimiter l'aire d'habitat de cette espèce telle qu'elle est actuellement connue :

1° Zone d'habitat tropicale en Afrique : limite nord.

Côte atlantique du Sahara, N'Diamer, 50 kilom. au nord de St-Louis (*A. Gruvel* et *R. Chudeau*). Sénégal : St-Louis (*Delestre* in Muséum de Paris; *Planchat* in coll. Oberthür, etc.); Bakel (coll. *Fleutiaux*). Casamance (coll. *Fleutiaux*). Guinée Portugaise (*L. Fea* in Musée de Gênes). Bissao (*Harms* et *Marcus* in Musée de Hambourg). Fouta Djalon (Dr *Miquel* in Muséum de Paris. Sierra Leone (*W.-G. Clements* in coll. *Oberthür*, etc.).

(1) Cf. P. Lesne, La distribution géographique des Coléopt. Bostr. dans ses rapports avec le régime alimentaire de ces Insectes. Rôle probable des grandes migrations humaines (*Comptes Rendus de l'Acad. des Sciences*, séance du 13 juillet 1903).

Rives du Niger (*Dr Tautain* in Muséum de Paris). Bas-Chari, Fort Lamy (*Dr Decorse*, Mission Chari-Tchad in Muséum de Paris). Kanem et région du Tchad (Cap. *Dupertuis* in Muséum de Paris). Nyam-Nyam (Musée de Bruxelles, Deutsch. ent. nat. Museum). Semnio (*Bohndorf* in Königl. zool. Museum de Berlin et coll. *Oberthur*). Congo belge, Haut-Ouellé, rivière Dougou et affluents, altitude 1.100 mètres, en novembre (Mission *du Bourg de Bozas* in Muséum de Paris). Abyssinie (*A. Raffray*, etc.). Érythrée italienne : Bogos, Keren (*O. Beccari* in Musée de Gênes; *Antinori*, id.; *J. Payès* in coll. *Oberthür*). Ghinda, en juin (communiqué par M. *H. Rolle*); Massaoua et Saati, en avril (*Dr Belli* in Musée de Gênes). Djibouti (*M. Maindron* in Muséum de Paris). Somalie anglaise (*Dr Jousseaume*, etc.).

2° Zone d'habitat tropicale en Afrique, limite sud.

Loanda (coll. *Guérin-Méneville* > Musée de Bruxelles; coll. *Fairmaire*). Haut-Zambèze (*E. Foa* in Muséum de Paris). Mozambique, vallée du Pungoué, Guengère, en septembre, et province de Gorongoza, tendos du Sungoué et du Msicatzi, en août et octobre (*G. Vasse* in Muséum de Paris). Delagoa Bay (coll. *Rothschild* > *Oberthür*). Natal (coll. *Oberthür*).

3° Iles de l'Atlantique et du golfe de Guinée.

Iles du Cap-Vert : San Thiago, Orgaos Grandes, en avril-mai (*L. Fea* in Musée de Gênes). San Thomé (Musée de Hambourg; *Mocquerys* in coll. *Oberthür*) : Rio de Ouro, en août (*Ch. Gravier* in Muséum de Paris). Annobon, en mai (*L. Fea* in Musée de Gênes) - (1).

4° Iles de l'Océan Indien.

Comores, Anjouan (sec. *Waterhouse*) - (2).

5° Barbarie.

Mogador (coll. *Bedel*). Larache (*Dr Laroche* in Muséum de Paris). Tanger (*Vaucher* in coll. *Bedel*). Tétouan (coll. *Rosenhauer* > *Oberthür*). Oran (*H. Lucas; Vienot* in coll. *V. Mayet*, etc). Arzeu (coll. *Guérin-Méneville* > Musée de Bruxelles). Env. d'Alger (coll. *Guérin-Méneville* > Musée de Bruxelles et coll. *Oberthür;* Lallemant in coll. *de Marseul*, etc.). Bône (coll. *Guérin-Méneville* > *Oberthür*, etc.) - (3).

(1) La collection *A. Kuwert* > *Oberthür* contient un spécimen étiqueté Madère. Nous considérons cette provenance comme erronée ou accidentelle.

(2) ? Ile Maurice (coll. *Muiszech* > *Oberthür*; coll. *de Marseul* > Muséum de Paris). Cette provenance est très douteuse.

(3) En 1903, l'*Ap. monachus* est apparu en nombre sur certains points du parcours des chemins de fer de la Compagnie de Bône-Guelma, faisant beaucoup de tort aux plantations. On sait que le parcours de cette Compagnie s'étend sur le nord-est du département de Constantine et sur le nord de la

6° Syrie et golfe d'Alexandrette.

Beyrout (*C. Balint* in coll. *Oberthür*, etc.; *Appl* in Musée de Vienne). Saïda (coll. *Bedel*). Saint-Jean-d'Acre (*E. Abeille de Perrin*). Kaïffa (coll. *von Heyden*). Jaffa (*E. Abeille de Perrin*; *M. Pic*). Ramleh (*E. Abeille de Perrin*). Chypre (sec. *Baudi*) - (1).

7° Antilles.

Cuba (Muséum de Paris; coll. *Oberthür*, etc.) : La Havane (coll. *Mniszech* > *Oberthür*) (2). La Jamaïque (sec. *Herbst*) : Kingston (sec. *Riley*). Haïti : Cap Haïtien (abbé *Bertin* in coll. *Oberthür*); Les Gonaïves

Tunisie. Malheureusement les points où l'insecte a été observé n'ont pas été précisés.

D'autre part, le Dr Laboulbène a signalé le « *Ligniperda francisca* F. » comme nuisible à la Vigne en Tunisie (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, *Bull.*, p. 36). Les exemplaires qui lui avaient été adressés ne se sont pas retrouvés dans sa collection et il n'a pas été possible de savoir s'il s'agissait réellement de l'*Ap. monachus* F. ou bien du *Phonapate frontalis* Fähr.

(1) F. Baudi (*Berl. Ent. Zeitschr.*, 1873, p. 334) donne l' « *Apate francisca* F. » comme ayant été pris à Chypre. Dans la description qu'il publie, en même temps, de son *Apate cornifrons*, il s'exprime ainsi : « epistomate late emarginato-truncato (in *A. francisca* angustius fortiusque emarginatum) ». Il est évident d'après cela que l'espèce nommée par lui *A. francisca* n'est autre que le *Phonapate frontalis* Fähr.

La présence de l'*Ap. monachus* dans le sud de l'Europe est incertaine et les renseignements suivants, n'ayant pu être contrôlés, restent actuellement inutilisables, précisément par suite de cette même confusion entre l'espèce dont nous parlons et le *Phonapate frontalis*, confusion qui a persisté jusqu'à une époque récente.

Espagne (Chevrolat in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1861, p. 390).

Espagne méridionale (L. von Heyden in *Wien. Ent. Zeit.*, 1894, p. 118).

Provinces Basques : Vitoria, Tolosa, San Sebastian (H. Lucas in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1853, *Bull.*, p. 56), la larve vivant dans le Mûrier.

Transcaucasie : Sarijal (O. Schneider et H. Leder in *Verh. Naturf. Vereins*, XVI, 1877, p. 220).

La collection E. Abeille de Perrin contient un spécimen de l'*Ap. monachus* trouvé à Hyères, en Provence, « dans la poussière d'une soute », et un individu étiqueté Corse, sans autre indication. La première de ces localités doit être évidemment considérée comme accidentelle; la seconde demanderait à être confirmée.

Il n'est d'ailleurs aucunement improbable que l'*Ap. monachus* existe en Espagne.

(2) Un individu de la collection *Sallé* > *Oberthür* porte la seule indication « S. Fé ». Nous pensons qu'il s'agit de la localité de Santa Fé, dans l'île de Pinos.

(coll. *Waagen* > *Bedel*); Port-au-Prince (coll. *Oberthür*). Saint-Domingue (sec. *Olivier*; coll. *Sallé* > Muséum de Paris et coll. *Oberthür*; Deutsche ent. nat. Mus., etc.) (1). Puerto-Rico : San Juan (*Herm. Engel* in Musée de Hambourg). Sainte-Croix (*J.-P.-B. de Rohr*; Deutsche ent. nat. Museum). Saint-Pierre (de la Martinique) (*Touin*) - (2).

Biologie. — La larve de l'*Apate monachus* a été observée à deux reprises, d'abord aux Antilles, dans le Cotonnier par J.-P.-B. de Rohr (1793), puis en Algérie, par H. Lucas (1849) dans le bois d'une Papilionacée (*Calycotome spinosa*) (3). De la description qu'en donne de Rohr, on doit simplement retenir que le corps présente des poils courts peu abondants, mais plus serrés sur la tête et sur les trois premiers segments du corps (4). La description de Lucas, plus étendue et accom-

(1) Il faut ajouter ici la provenance : San Cristoval, en juillet (coll. *Sallé* > *Oberthür*). Il existe une localité de ce nom à Cuba, entre La Havane et Pinar del Rio, et une autre dans le sud de St-Domingue, près de la ville de S° Domingo.

(2) Les provenances suivantes paraissent très suspectes : Mexique (*Hoege* in British Museum); Santa Catharina (coll. *Fry* > British Museum). Quant à l'indication, donnée par Saunders (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 1851, p. 161), de la présence de l'*Ap. monachus* en Guyane, elle est erronée et résulte d'une mauvaise lecture du texte de A. Ure (The Cotton manufacture of Great Britain, I, p. 130 [1836]). Il est d'ailleurs évident que ce que dit Ure de l'*Ap. monachus* est emprunté aux observations de De Rohr.

Nous ajoutons ci-dessous quelques indications relatives aux dates de capture. Togoland, Bismarckburg, en janvier (*L. Conradt; A. Dannenberg*). Cameroun, vallée de la N'Goko, en janvier (*Jobit*). Ogooué, Lambaréné, en novembre-décembre (*L. Fea*). Kouilou, Loudima Niadi, en décembre-janvier (*J. Cholet*). Congo : Matadi, en mai (*Duvivier*); Léopoldville, en mai-juin (coll. *E. Clavareau*); Brazzaville, en mars (*Roubaud* et *Weiss*); Bangala, en novembre (*Duvivier*). Haut-Itimbiri, Ibembo, en février (*Duvivier*). Haut-Oubanghi, Krébedjé (Fort Sibut), en décembre (*Dr Decorse*). — Oran, au commencement d'octobre (*Vienot* in coll. *V. Mayet*). Jaffa, au commencement d'avril (*M. Pic*) et en juin (coll. *V. Mayet*).

(3) C'est encore vraisemblablement la même espèce que H. Lucas a observée en 1853 dans des branches de Mûrier provenant d'Espagne et qu'il a signalée (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1853, *Bull.*, p. LVII) sous le nom d'*Apate francisca* Ol. Les matériaux examinés par l'auteur ayant été perdus, la détermination n'a pu être contrôlée.

(4) « La partie destinée à devenir poitrine quand l'insecte passera à l'état de scarabée, dit de Rohr, a, près de la tête, six taches brunes et cinq coupures, qui partagent en quatre sa portion supérieure et la distinguent de l'inférieure ». Cette phrase, peu intelligible, de la traduction de l'ouvrage danois, a trait peut-être à la nymphe.

pagnée de figures, ne saurait être toutefois considérée comme suffisante.

Nous transcrivons ici quelques passages du texte de de Rohr relatifs aux mœurs de cette espèce dans l'île Sainte-Croix : « Quand l'écorce est percée, devenu plus fort, il (le « ver », c'est-à-dire la larve de l'*Apate*) pénètre dans l'aubier, et il le ronge en tournoyant sous l'écorce, et en laissant pourtant subsister quelques parties. Ensuite, plus fort encore, il avance dans le bois, et il le ronge de même, tournant autour de la moelle, à laquelle il ne touche pas. A-t-il enfin détruit le bois dans tout le tour de la tige ou de la branche? il commence de percer en haut, et il s'ouvre une route irrégulière allant en tous sens, toujours néanmoins sous l'écorce qu'il laisse en entier, mais ne ménageant pas plus alors la moelle et l'aubier que le bois.

« Cependant l'écorce se dessèche là où elle a été percée et où l'aubier et le bois ont été d'abord rongés. Elle devient cassante, et le vent ou le poids seul de la branche la fait rompre... »

« Si cet insecte, ainsi que plusieurs autres, endommage nos cotonniers et ruine nos jardins, c'est une conséquence de la destruction générale de nos forêts. Quand elles existoient il y trouvoit à travailler et à se nourrir sans nuire à personne. Mais depuis qu'on les a anéanties, la nécessité l'a fait venir dans nos jardins, où il n'épargne aucune espèce d'arbre fruitier. Cependant, il attaque encore rarement les cotonniers; et c'est peut-être par la raison, entr'autres, que leur bois est trop poreux, et qu'en conséquence il ne pourroit pas y bien prendre son accroissement. »

Les renseignements sur les mœurs de l'adulte sont plus nombreux que ceux relatifs à la larve. Au Congo, l'insecte parfait attaque fréquemment le Caféier, le Cacaoyer, les *Funtumia* ainsi que d'autres arbres cultivés dans les plantations, creusant des galeries plus ou moins longues à l'intérieur des rameaux ou des troncs [1]. Nous avons examiné une portion de tige de Caféier provenant de Loango et dans laquelle M. Wisser, inspecteur des plantations d'une compagnie hollandaise, avait recueilli 12 individus des deux sexes de l'*Ap. monachus*. Sur une longueur de moins de 60 centimètres, cette tige, dont le diamètre varie de 15 à 20 millimètres, offre quatre galeries d'*Apate*. Leurs orifices, tous situés sur la même face de la tige, sont creusés très obliquement de bas en haut, en sorte qu'ils ont la forme d'un ovale

[1] Il a été observé dans le Caféier à Batah (*J. Chalot*), à N'touba, sur la rivière Kouilou (*H. Lecomte*) et à Loango (*Wisser*); dans le Cacaoyer à Libreville (*J. Chalot*); dans les *Funtumia* au Congo belge (Musée du Congo).

dont le grand axe, vertical, mesure environ 10 millimètres et le petit axe, horizontal, 6 millimètres. Chacun de ces orifices donne accès soit dans une courte galerie à section circulaire, soit dans une véritable chambre de forme surbaissée dont la longueur peut dépasser 10 centimètres et la largeur atteindre par places 15 millimètres.

En Algérie, on a trouvé l'adulte à Oran, au commencement d'octobre, dans la Vigne vivante (1), et il a causé des dégâts très appréciables dans les plantations de la Compagnie des chemins de fer de Bône à Guelma (2).

En Syrie, il paraît avoir une prédilection pour le *Syringa persica* ou Lilas de Perse (Oléacées) (3), mais on l'a trouvé également dans l'Oranger (4).

Enfin, aux Antilles, il attaque, dans les cultures, non seulement le Cotonnier, mais aussi d'autres arbres d'essences variées. A la Jamaïque, on l'a observé dans une Lythrariée du genre *Lagerstraemia* (5). A Cuba, il est signalé comme nuisible aux Aurantiacées (6).

L'*Ap. monachus* vole le soir.

Bibliographie. — J.-P.-B. de Rohr. Observations sur la culture du coton. Traduction française, Paris, 1807 [la 2e partie de l'édition allemande, la seule partie où il est question de l'*A. monachus*, a été publiée à Kiel en 1793]. — H. Lucas, Exploration scient. de l'Algérie, Coléopt., 1849, p. 462, pl. XXXIX, f. 5 *c*, *d*, *e*, *f*. — Wisser et Lesne in *Bull. du Mus. Hist. nat.*, 1899, p. 120, fig. — Lesne in *L'Abeille*, XXX, p. 122 (1902).

(1) Vienot in coll. V. Mayet.

(2) Cf. Lesne in *L'Abeille*, XXX, p. 161 (1904). — Le Dr Laboulbène a signalé l'«*Apate francisca* F.» comme attaquant la Vigne vivante en Tunisie (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, *Bull.*, p. 36). Il est vraisemblable que l'observation a trait à l'*Ap. monachus*; cependant le contrôle de la détermination était nécessaire, cette espèce étant encore à cette époque généralement confondue avec le *Phonapate frontalis* Fähr. Malheureusement les spécimens n'ont pas été retrouvés dans la collection Laboulbène. Il est tout à fait douteux que l'auteur ait observé la larve dans les rameaux vivants.

(3) E. Abeille de Perrin, in litteris.

(4) A. Jaffa, en juin (coll. V. *Mayet*).

(5) Riley in *Ins. Life*, VI, n° 3, février 1894.

(6) Cf. W.-T. Horne, in Secret. de Agric., Com. y Trab. de la Rep. de Cuba. Estac. Centr. Agron., 2e Rep., part. 1 (1909), English edition, p. 85, pl. XXI. L'auteur figure l'insecte adulte ainsi qu'un fragment de rameau montrant une courte galerie longitudinale à deux issues creusée par l'*Apate*.

Apate Geayi *.

(Voir tabl. des ♀ 2, 3, 5, 6. — Pl. 4, f. 6; pl. 6, f. 6.)

Lesne 1907, in *Bull. Mus. Hist. nat.* [1907], p. 324 (♀).

Long. 20-23 mill. — Allongé, parallèle, noir, avec la poitrine, l'abdomen, les pattes et le funicule des antennes d'un roux plus ou moins brunâtre; massue antennaire ferrugineuse. Facies et stature des espèces précédentes. Grains du vertex petits. Ponctuation des élytres grossière et très serrée, moins forte près de la base; chaque gros point enfoncé avec des saillies râpeuses sur ses bords. Nervures dorsales surélevées et prolongées en dent aiguë en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale. Pubescence de la poitrine courte. 1er segment apparent de l'abdomen non caréné sur la ligne médiane en arrière, sa saillie intercoxale non visible entre les hanches postérieures, le bord ventral de cette saillie étant ascendant dès la base. 2e article des tarses postérieurs très allongé, plus long que le dernier. Brosses plantaires peu développées, formées de poils très courts n'atteignant pas en longueur (au moins aux articles 2 et 3) la demi-largeur des articles qui les portent. Onychium muni de 4 ou 5 soies apicales.

♀. Front inerme, fortement sillonné longitudinalement au milieu, très densément et très finement granuleux, couvert de soies rousses perpendiculairement dressées, relativement peu serrées, et laissant quelque peu apparaître la sculpture sous-jacente. Ces soies, qui n'atteignent pas en longueur le diamètre des yeux, forment une brosse circulaire nettement délimitée; les parties antérieures du vertex, qui s'étendent immédiatement en arrière de la brosse, sont privées de poils décombants, elles sont presque lisses sur une assez grande longueur, offrant seulement une ponctuation râpeuse extrêmement fine et peu dense. Vertex faiblement sillonné longitudinalement au milieu. Prothorax subcarré, légèrement transversal, sensiblement rétréci en arrière. Aire postérieure du pronotum non sillonnée longitudinalement au milieu, couverte de grains écrasés très déprimés, squamiformes, brillants, très serrés, imponctués. Déclivité apicale des élytres d'aspect carieux, fortement ponctuée dans toute son étendue et présentant, dans les intervalles de la ponctuation, des granules hémisphériques brillants, parfois un peu déprimés, toujours uniponctués au sommet, et distribués assez irrégulièrement, tantôt isolés, tantôt groupés en amas rognonneux. Nervure suturale marquée au côté externe, sur la déclivité postérieure, d'une rangée de gros points enfoncés. Apex des

élytres réfléchi ou non, bordé d'un ourlet brillant, plus ou moins finement ponctué; bord inféro-apical fortement et irrégulièrement denté et érodé; angle sutural spiniforme. 5e segment ventral apparent de l'abdomen muni, en arrière de la rangée transverse de soies dressées, de nombreux poils épaissis perpendiculairement dressés et beaucoup plus courts que les soies. Cerques courts, ellipsoïdaux, moins de deux fois aussi longs que larges.

♂ inconnu.

Espèce de grande taille, variable quant à la sculpture des élytres. Les granules du pourtour des points enfoncés et ceux des intervalles de la ponctuation, sur la déclivité apicale, sont plus ou moins développés. Le bord apical des élytres, réfléchi ou non, est muni d'assez grandes dents spiniformes, ou bien il est irrégulièrement érodé.

Distribution géographique. — Madagascar, dans le sud de l'île.

Bassin du Fiherena et notamment plaines du cours inférieur de ce fleuve (*F. Geay* in Muséum de Paris); Andranohinaly, 70 kilomètres de Tuléar, contrée boisée, en février (*Voeltzkow* in Zoolog. Museum de Berlin); Antandroy septentrional (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris). — 5 ♀.

Biologie. — M. F. Geay a constaté que cette espèce se développe dans les branches coupées du Tamarinier (Légumineuses césalpiniées).

Apate submedia *.

(Voir tabl. des ♀ 2, 3, 5, 7. — Pl. 6, f. 7 et 8).

Walker 1858, in *Ann. and Mag. of. Nat. Hist.*, 3e sér., II, p. 286 (♀).

Long. 15,5-19 mill. — Allongé, parallèle, noir ou brun foncé, brillant, plus clair en dessous; abdomen d'un roux plus ou moins brunâtre. Facies et stature des espèces précédentes. Grains du milieu du vertex assez petits. Ponctuation des élytres moins forte que chez l'*Ap. Geayi,* mais offrant aussi des grains râpeux sur le pourtour des points enfoncés. Nervures dorsales des élytres surélevées et dentiformes en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale. Pubescence de la poitrine courte. Saillie intercoxale de l'abdomen tantôt presque nulle et réduite à une carène surbaissée ascendante dès la base, tantôt bien développée, laminiforme, à bord libre situé dans le plan ventral de l'abdomen. 1er segment abdominal non caréné en arrière sur la ligne médiane. Tarses postérieurs comme chez les espèces précédentes; dernier article aussi long que le 2e. Onychium portant deux soies apicales.

♀. Front inerme, un peu tumescent en arrière [1], profondément sillonné au milieu, très finement et très densément granuleux, couvert de longues soies rousses perpendiculairement dressées laissant apercevoir la sculpture sous-jacente. Ces soies n'atteignent pas en longueur le diamètre de l'œil; sur les parties antérieures du vertex, d'autres soies, plus courtes et décombantes, s'appuient à leur sommet sur les soies dressées de la brosse. Tégument lisse ou presque lisse sur un faible espace en arrière de celle-ci. Vertex légèrement sillonné au milieu. Prothorax subcarré, un peu transverse. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés subcirculaires relativement peu serrés, nullement râpeux, imperforés. Déclivité apicale densément et fortement ponctuée dans toute son étendue, les points enfoncés étant cependant un peu moins gros vers le bas. Intervalles des points sans granules, et lisses, à part de très fins points enfoncés, épars. Élytres non ou faiblement réfléchis à l'apex, leur ourlet apical étroit, ruguleux; bord inféro-apical finement et assez régulièrement denticulé; angle sutural pointu, dentiforme, rarement spiniforme. Cerques allongés, cylindriques, plus de deux fois aussi longs que larges.

♂ inconnu.

L'instabilité de la conformation de la saillie intercoxale de l'abdomen est une des particularités les plus curieuses de cette espèce.

Distribution géographique. — Ceylan (*Walker* in British Museum, *types*; Muséum de Paris; Deutsch. ent. nat. Museum; coll. *Moore* > *Oberthür*) : Anuradhapura (*W. Horn* in Muséum de Paris); Colombo (Deutsch. ent. nat. Museum); Kandy (Muséum de Paris).

Malabar (British Museum), 2 ♀ [2].

Apate scoparia, n. sp.

(Voir tabl. des ♂ 1, 2, 3, 7; tabl. des ♀ 2, 8, 9, 10. — Pl. 5, f. 3 à 5.)

Long. 16,5-22 mill. — Facies des espèces précédentes, mais un peu plus large et un peu plus robuste. Vertex sillonné longitudinalement, ses grains médians assez petits, saillants. Élytres non vernissés, fortement et densément ponctués sur leur région dorsale, les points enfoncés formés chacun d'une grande dépression cratériforme subcirculaire ou subpolygonale, marquée au fond d'un gros pore circulaire, et n'offrant pas trace de saillies râpeuses sur ses bords. Nervures élytrales surélevées et dentiformes en arrière, au bord supérieur de

(1) Plus que chez l'*A. Geayi*.

(2) Cette provenance demanderait à être confirmée.

la déclivité apicale. Bord inféro-apical des élytres simple, entier. Pubescence de la poitrine assez courte. 1er segment apparent de l'abdomen nullement caréné sur la ligne médiane en arrière, muni d'une saillie intercoxale ascendante dès la base et non visible entre les hanches postérieures. Dernier article des tarses postérieurs un peu plus long que le 2e. Brosses plantaires des articles tarsiens assez développées, celle du 2e article formée de poils atteignant presque en longueur la demi-largeur de cet article; brosses des articles 3 et 4 formées de poils dépassant la demi-largeur de cet article. Onychium portant normalement deux soies apicales, exceptionnellement trois, quelquefois six (une ♀ de Brava).

♂. Front marqué d'une très fine ponctuation râpeuse et couvert d'une pubescence légère. Pilosité de l'épistome longue, très dense, perpendiculairement dressée. Dent uncinée de l'angle antérieur du prothorax, vue de dessus, plus étroite à la base que près de l'apex. Intervalles des gros points enfoncés des élytres costiformes, presque lisses, marqués seulement d'un pointillé extrêmement fin. Déclivité apicale très brillante comme chez les ♂ des espèces précédentes, éparsement ponctuée, et ridée longitudinalement vers le bas; ourlet apical étroit, finement et densément ponctué, non aminci du côté de l'angle sutural; celui-ci droit, pointu.

♀. Front inerme, fortement sillonné longitudinalement au milieu. Brosse frontale dense, formée uniquement de poils perpendiculairement dressés, ceux du pourtour longuement recourbés, dans leur portion terminale, vers le centre de la brosse où ils convergent en formant d'ordinaire une sorte de coupole; ces soies de la périphérie ainsi recourbées, dépassent en longueur le diamètre maximum de l'œil. L'espace qui s'étend immédiatement en arrière de la brosse frontale est tantôt très finement granuleux et tantôt lisse, mais il est toujours mat et nullement déprimé comme chez l'*Ap. indistincta* ♀. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum denses, squamiformes, imponctués. Sculpture des élytres tout à fait analogue à celle du ♂, mais moins grosse; intervalles lisses. Déclivité apicale fortement ponctuée dans sa partie supérieure, sa ponctuation devenant graduellement moins forte vers le bas et disparaissant avant l'apex; intervalles offrant de faibles saillies râpeuses ou subgranuliformes. Ourlet apical étroit, finement ponctué, aminci vers l'angle sutural qui est spiniforme. Bord apical des élytres non réfléchi. Poils dressés épaissis du dernier segment abdominal courts, ne dépassant pas le quart de la longueur des soies dressées de la rangée transverse.

Il est assez difficile de séparer le ♂ de cette espèce de celui de l'*Ap. indistincta* Murr., auquel il ressemble beaucoup.

Distribution géographique. — Somalie italienne méridionale et Afrique orientale anglaise.

Guelidi (*G. Revoil* in Muséum de Paris), une ♀; Brava (Lt *Marchini* in Musée de Gênes et Muséum de Paris), 2 ♂, 2 ♀. Entre Voi et Ndi, en mai, et Mbuyuni, en avril (*C.-S. Betton* in British Museum), 2 ♀. Pays Massaï (British Museum), une ♀.

Apate degener *.

(Voir tabl. des ♂ 1, 2, 3, 4, 6; tabl. des ♀ 2, 8, 9, 11. — Pl. 5, f. 6 à 9).

Murray 1867, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* 3e sér., XX, p. 86 (Col. Old Cal., p. 109) - (♂).

Long. ♂ 13-21 mill.; ♀ 14-22 mill. — Cette espèce a le facies des précédentes, mais ses élytres sont très brillants et comme vernissés chez les deux sexes. Chez le ♂, le prothorax est fortement rétréci vers la base et les élytres sont plus sensiblement dilatés en arrière que chez les ♂ des formes précédentes. Grains du milieu du vertex de grosseur moyenne, plus grands que ceux situés au voisinage des tempes et assez saillants. Pas d'aspérités râpeuses au pourtour des gros points enfoncés des élytres. Nervures dorsales des élytres dentiformes en arrière au bord supérieur de la déclivité apicale. Bord inféro-apical des élytres simple, ni denté ni ébréché. Poitrine brièvement pubescente. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen d'ordinaire non ou peu visible entre les hanches postérieures, son bord ventral plus ou moins ascendant dès la base. Dernier article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le 2e. Brosses plantaires un peu plus développées que chez les espèces précédentes. Onychium portant normalement quatre soies, rarement cinq, trois ou deux.

♂. Ponctuation du front fine, écartée, râpeuse dans la région supérieure et sur les côtés; front pubescent sur les côtés, au voisinage des yeux. Épistome densément pubescent. Uncus des angles antérieurs du prothorax, vu de dessus, assez grêle, légèrement rétréci vers la base, notablement plus étroit que les dents sus-jacentes. Sculpture des élytres rappelant celle de l'*A. terebrans* ♂. Les gros points enfoncés sont tantôt isolés, tantôt groupés par deux ou par trois au fond de dépressions à contour circulaire ou irrégulier. Intervalles non ou à peine variqueux, couverts d'une ponctuation d'une finesse extrême. Nervures dorsales peu distinctes. Déclivité apicale très brillante, ponctuée et

presque toujours marquée de rides sinueuses surtout inférieurement, subgranuleuse le long du bord apical. Ourlet apical brillant, très finement ponctué. Angle sutural droit ou un peu aigu.

♀. Front inerme, sillonné longitudinalement au milieu. Brosse frontale de forme surbaissée, à peine semi-circulaire, formée de poils peu denses, perpendiculairement dressés, n'atteignant pas en longueur le diamètre de l'œil. Vertex finement et éparsement granuleux dès le bord postérieur de la brosse frontale, les grains des parties antérieures étant extrêmement fins. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum squamiformes ou subsquamiformes, imponctués. Sculpture des élytres ayant à peu près le même caractère que chez le ♂, sauf les particularités suivantes : points enfoncés plus serrés, dépressions moins étendues et intervalles plus réduits, nullement variqueux. Nervures dorsales saillantes en arrière et bien plus marquées que chez le ♂. Déclivité apicale ponctuée sur une grande étendue, plus fortement dans les parties supérieures qu'inférieurement; intervalles de la ponctuation offrant des granules papilliformes quelquefois peu saillants, marqués chacun d'une très fine ponctuation au sommet; souvent, en outre, les parties inférieures de la déclivité sont ridées surtout dans le sens longitudinal; bord apical non réfléchi, souvent sinué au voisinage de l'angle sutural, son ourlet ruguleux. Angle sutural spiniforme ou quelquefois simplement dentiforme. 5e segment ventral apparent de l'abdomen portant, sur le disque, des poils dressés épaissis, dans la région longeant son bord postérieur.

Chez la ♀ le 2e article des antennes varie beaucoup en longueur; tantôt il est moins d'une fois et demie aussi long que large, tantôt il est plus de deux fois aussi long que large. Le sillon médian de l'aire postérieure du pronotum fait généralement défaut chez les deux sexes, mais il est parfois légèrement indiqué.

Distribution géographique. — Espèce répandue dans l'Afrique occidentale depuis la Guinée française jusqu'au Benguéla et s'étendant vers l'Est dans le bassin du Congo et jusqu'à la côte du Zanzibar.

Guinée française : Konakry (Dr *Maclaud* in Muséum de Paris). Sierra Leone (*W.-G. Clements* in coll. *Oberthür*) : rivière Soulimah (*A.-T. Demery* in Musée de Leyde). Liberia (Dr *Jullien* in coll. *Alluaud*) : Junkriver (*J. Buttikofer; F.-X. Stampfli* in Musée de Leyde). Côte d'Ivoire : Baoulé (*H. Poboguin* in Muséum de Paris). Bouaké (*Le Magnen* in coll. *Bedel*). Achantis (Deutsch. ent. nat. Mus.; coll. *Oberthür*) : Coumassie (*N. Samwell* in British Museum), Asenté Akem (coll. *Clavareau*). Dahomey (*E. Poisson* in Muséum de Paris) : Kétou (*Paichoux*

in coll. *Oberthür*), Zaguanado (Muséum de Paris). Nigéria : Ouari, en février, avril, août et septembre (Dr *Roth* in coll. *Oberthür*), Vieux Calabar (sec. *Murray*). Cameroun (*Y. Sjöstedt* in Musée de Stockholm) : Lolodorf et Johann Albrecht Höhe (*Conradt* in coll. *Oberthür* et coll. *Bedel*), Jaunde (*Haberer* in K. K. Naturhist. Museum de Vienne), Mundame (Deutsch. ent. nat. Mus.), Barombi Station (*Preuss* in Zoologisches Museum de Berlin), Mont Cameroun (coll. *Oberthür*). Ile San Thomé (*Mocquerys* in Muséum de Paris, coll. *Oberthür*, coll. *Bedel*) : Ribeira Palma, en juillet, et Vista Alegre, en septembre-octobre (*L. Fea* in Musée de Gênes). Congo : Mayombé (*Lemire* in Musée de Bruxelles), Temro (Musée du Congo). Congo inférieur (*A. Greshoff* in Musée de Leyde). Angola (Muséum de Paris, British Museum, coll. *Veth*) : Dondo (Zoologisches Museum de Berlin); Benguéla (*von der Kellen* in Musée de Leyde); Loanda (Muséum de Paris). Congo belge : rives de l'Ouellé, altitude 950 mètres (Mission *du Bourg de Bozas* in Muséum de Paris), Kassaï (*E. Taymans* in coll. *Oberthür*); Manyema (Muséum de Paris); Banana (*G. von Roon* in Musée de Leyde), Afrique orientale allemande : Mrogoro (*P. Commenginger* in coll. *Oberthür*), Nguru (*P. Leroy* in coll. *Oberthür*), Usambara occidental (coll. *Strohmeyer*), Bagamoyo (coll. *Bedel*). Afrique orientale anglaise, 1° lat. N. (*von Höhnel*, coll. *Fairmaire*).

Biologie. — Cette espèce s'est montrée nuisible aux *Funtumca* (Apocynées) dans le Congo belge.

Apate indistincta *.

(Voir tabl. des ♂ 1, 9, 10; tabl. des ♀ 2, 8, 12, 13, 14. — Pl. 6, f. 9 à 12; fig. 585, 586 et 590 du texte.)

Murray 1867, in *Ann. and. Mag. of Nat. Hist.*, 3e sér., XX, p. 88 (Col. Old Cal., p. 111).

anceps * Fåhræus 1872, in *Œfv. Vet.-Ak.*, *Forh.*, XVIII (1871), p. 663 (♂).

Long. : ♂ 11,5-22 mill.; ♀ 13-24 mill. — Ressemble aux espèces précédentes et notamment à l'*A. monachus* F., mais plus grand et plus robuste que ce dernier, avec les élytres plus fortement ponctués, etc. Front plus ou moins impressionné transversalement en arrière, à la limite du vertex; celui-ci présentant au voisinage de la ligne médiane des grains notablement plus gros et plus saillants que chez les autres espèces du genre. Aire postérieure du pronotum offrant ou non un fin sillon médian longitudinal. Élytres non vernissés, parcourus chacun sur la région dorsale par deux nervures peu saillantes, moins distinctes

chez le ♂ que chez la ♀, et terminées en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale, par une saillie dentiforme. Sculpture des élytres formée de cavités infundibuliformes profondes, très serrées, plus grandes chez le ♂ que chez la ♀, et marquées chacune, au fond, d'un gros point enfoncé; les parois de ces cavités portent des grains râpeux plus ou moins développés, mais quelquefois presque complètement absents. Bord inféro-apical des élytres simple, nullement denté ni ébréché. Poitrine couverte de poils roux dressés, longs et denses. Saillie intercoxale de l'abdomen bien apparente entre les hanches postérieures, son bord inférieur étant situé dans le plan ventral. 1er segment apparent de l'abdomen non caréné en arrière, sauf dans des cas très rares où il est caréné dans toute sa longueur. Dernier article des tarses postérieurs généralement plus long que le 2e, mais ne dépassant pas parfois celui-ci en longueur. Brosses plantaires formées de poils plus ou moins courts. Onychium portant ordinairement de 4 à 6 soies, quelquefois 7; ce chiffre s'abaisse parfois à 3 et très rarement à 2.

Fig. 590. — *Ap. indistincta* ♂. Tarse postérieur, vu par la face antérieure.

♂. Front finement ponctué, généralement d'apparence glabre (1), mais offrant parfois deux espaces triangulaires velus de poils roux et séparés, sur la ligne médiane, par un espace longitudinal glabre; ces aires pileuses, couvertes de poils dressés rebroussés vers le haut et vers la ligne médiane, sont adjacentes à la suture fronto-clypéale. Pubescence de l'épistome peu abondante, dressée sur les côtés. Uncus des angles antérieurs du prothorax, vu de dessus, rétréci ou non à la base, tantôt aussi large, tantôt plus étroit que les dents sus-jacentes. Déclivité apicale très brillante, n'offrant qu'une ponctuation éparse, extrêmement fine, et des rides sinueuses plus ou moins accusées; dans des cas très rares (« Prom. Bon. Spei », Deutsches ent. nat. Mus.) la déclivité est fortement et assez densément ponctuée dans toute son étendue. On sait qu'une semblable variabilité dans la ponctuation de la troncature apicale des élytres s'observe assez fréquemment chez l'*A. monachus* ♂.

♀. Front inerme, sillonné longitudinalement au milieu. Brosse frontale formée de poils perpendiculairement dressés, plus courts que le

(1) En réalité le front n'est pas glabre, mais sa pubescence consiste uniquement en poils extrêmement courts et très fins, apprimés.

diamètre de l'œil. En arrière de la brosse frontale s'étend un assez large espace tout à fait lisse, très brillant, et nettement déprimé surtout en arrière. Vertex couvert au milieu de grains saillants notablement plus gros que chez les espèces voisines. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum squamiformes, très denses, imperforés. Ponctuation des élytres moins forte que chez le ♂; nervures dorsales mieux marquées que chez le ♂, surélevées à l'apex. Déclivité apicale densément et très fortement ponctuée, les intervalles non granuleux, marqués seulement d'une ponctuation extrêmement fine. Ourlet apical finement et très densément ponctué, non ruguleux; angle sutural aigu, dentiforme ou spiniforme. Bord apical des élytres non réfléchi. Poitrine, base de la saillie intercoxale de l'abdomen et bord interne des cuisses postérieures portant des soies rousses longues et abondantes. 5e segment ventral apparent présentant, sur le disque, des poils dressés épaissis, dans la région située en arrière de la rangée transverse de soies dressées.

Cette espèce est remarquable à plus d'un titre. La longueur et la densité de la pilosité de la poitrine, pilosité qui s'étend, chez la ♀, au bord interne des cuisses postérieures et à la saillie intercoxale de l'abdomen, les caractères du vertex chez la ♀, l'existence de deux formes ♂ distinctes par le revêtement pileux du front, sont des particularités à peu près uniques dans le genre *Apate*. La variabilité du 1er segment abdominal et celle du nombre des soies de l'onychium doivent être également notées.

Distribution géographique. — L'A. *indistincta* habite l'Afrique orientale et australe. On le rencontre depuis l'Érythrée italienne jusqu'à la pointe méridionale du continent. C'est seulement dans l'Angola qui paraît se rapprocher de la côte atlantique. Sa présence dans la région guinéenne proprement dite demanderait à être confirmée (1).

Érythrée : Gheleb (coll. *M. Pic*). Abyssinie (*Degen* et *Ayres* in British Museum; *Raffray* in coll. *Oberthür*) : Choa, Giagogue (*Antinori* in Musée de Gênes) ; lac Abélé, près Harar (*Ch. Petit* in Muséum de Paris). Tchertcher, en avril (*M. de Rothschild* in Muséum de Paris). Intérieur de la Côte française des Somalis (*Hermann* in Muséum de Paris).

(1) Nous n'avons vu que 3 individus portant cette provenance : Guinée (ancienne collection du Musée de Hambourg), 1 ♂; Achanti (coll. *Plason* > Musée de Vienne), 1 ♀; Togo (*Conradt* in coll. *Oberthür*), 1 ♀.

Quant aux indications suivantes, elles paraissent erronées : Madagascar (coll. *Bedel*), 1 ♀. La Jamaïque (coll. *Oberthür*), 1 ♀; Brésil (coll. *Jekel* > *Bedel*).

Pays des Somalis : Higo, en avril, et entre Aimola et Higo, en avril (*Donaldson Smith* in coll. *Oberthür*). Afrique orientale anglaise : Nairobi, en novembre, et Boura (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris); Ikutha (Muséum de Paris; coll. *Oberthür*); Escarpment (*W. Doherty* in coll. *Oberthür*); Lagari, Athi-ya-Mawe, Naitolia, « El donyo eb Viru » (*C.-S. Betton* in British Museum). Centre-Est Africain (British Museum). Afrique orientale allemande : Kilimandjaro (*P. Leroy* in coll. *Oberthür*): Moschi, 1150 m. et 1300-1700 m. (*Widemann* in Zool. Museum de Berlin; *Volkens* in Zool. Mus. de Berlin), Kibonoto niederung, en mars, Kibonoto, zone des cultures, en février, avril, mai, septembre et décembre, Meru niederung, Ngare na Nyuki, en novembre, Lacs Natron, en novembre (*Y. Sjöstedt* in Musée de Stockholm); Kondoa (*Bloyet* in Museum de Paris); Ouhéhé (*Dr Stierling* in Zool. Mus. de Hambourg). Zambézie : Chiré supérieur, Zomba (*Dr Rendall* in coll. *Oberthür*); Machonaland, Victoria (coll. *Bedel*). Transvaal (coll. diverses) : Zoutpantsberg, 800 m., en novembre (Muséum de Paris); Shilouvane, près Leydsdorp (*H.-A. Junod* in coll. *Oberthür*, etc.); Magdaliesberg (coll. *Oberthür*). Natal (coll. diverses) : Zoulouland (*Dr Ch. Martin*; coll. *Bedel*; coll. *Oberthür*), Port-Natal (Muséum de Paris; Deutsches ent. nat. Mus.; *Plant* in British Museum), Malvern, en septembre (*G.-A.-K. Marshall*, etc.). Colonie du Cap : Port St-John's, en juillet (Muséum de Paris); Cafrerie (*J. Wahlberg* in Musée de Stockholm; Muséum de Paris; Zool. Mus. de Hambourg, etc.): Graham Town (British Museum); Port Alfred (coll. *Bedel*) : Algoa-Bay, en janvier et en février (*Dr H. Brauns* in Zool. Mus. de Hambourg et coll. *Bedel*). Dunbrody (Musée de Bruxelles; coll. *Clavareau*); Knysna, en janvier (Musée de Cape Town; Muséum de Paris); Betchouanaland (coll. *Bedel*) : rivière Oury (coll. *F. de Beauchêne*). Angola (British Museum) : Benguela (*Wellmann* in Deutsches ent. nat. Mus.).

Biologie. — Au Natal, cette espèce a été trouvée en nombre par feu le Dr Ch. Martin dans le bois d'une Légumineuse à fleurs roses ressemblant à notre *Cytisus laburnum*.

Apate congener.

(Voir tabl. des ♂ 1, 9, 11; tabl. des ♀ 2, 8, 12, 13, 15, 16, 17. Fig. 42 et 591 à 593 du texte.)

Gerstäcker 1855, in *Monatsb. Berl. Acad.* [1855], p. 268; id. 1862, Peters. Reise, p. 270 (♂).

*cylindrus** Gerstäcker 1855, in *Monatsb. Berl. Acad.* [1855], p. 268 id. 1862, Peters Reise, p. 270, pl. XV, f. 13 (♀) (1).

?? *cephalotes* Olivier 1790, Enc. Méth., Ins., V, p. 108; id. 1795, Ent. IV, n° 77, p. 6, pl. 2, f. 8 (2).

Long. : ♂, 10-20 mill.; ♀, 15-22 mill. — Facies différent de celui des espèces précédentes; élytres bien plus allongés et moins fortement ponctués. Entièrement noir ou brun foncé brillant en dessus; pattes noires. Vertex couvert, dès le niveau du bord postérieur des yeux, de grains denses et assez fins. Prothorax plus ou moins rétréci en arrière. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées, écailles qui sont plus grandes chez le ♂ que chez la ♀. Élytres densément et assez fortement ponctués, semblablement chez les deux sexes, d'ailleurs assez irrégulièrement et n'offrant pas traces de saillies râpeuses au pourtour des gros points enfoncés; parcourus chacun dorsalement par deux nervures bien apparentes, costiformes et surélevées en arrière où elles se terminent en saillies dentiformes à la partie supérieure de la déclivité apicale; la côte interne est brusquement coupée à l'apex, l'externe se prolonge plus loin en arrière, descend sur la déclivité apicale en se rapprochant de la suture et se termine en une dent beaucoup plus saillante que celle formée par la nervure interne. Déclivité apicale très brillante; élytres presque toujours séparément arrondis à leur bord terminal qui est légèrement réfléchi; bord inféro-apical simple; angle sutural généralement dentiforme, quelquefois obtus. Pubescence de la poitrine courte et peu dense. Saillie intercoxale de l'abdomen bien développée, bien apparente, son bord libre situé dans le plan ventral. Segments ventraux de l'abdomen brillants au milieu, mats sur les côtés. 2e article des tarses postérieurs fortement dilaté, environ deux fois aussi long que large. Brosses plantaires bien développées, formées de poils plus longs que chez les espèces précédentes, celles du 2e article

Fig. 591. — *Ap. congener*. Déclivité apicale, vue de trois quarts.

(1) *Apate hirtifrons* Latreille ap. Dejean, Cat., 3e éd., p. 333.

(2) Le « *Bostrichus cephalotes* » d'Olivier ne peut être identifié avec certitude. Peut-être s'agit-il d'une espèce n'ayant pas été retrouvée depuis; peut-être la description a-t-elle été rédigée d'après un individu composite. Le *type*, qui est perdu, provenait de l'île Bourbon.

des tarses postérieurs s'étendant sur près de la moitié de la face interne de cet article. Onychium portant plusieurs soies.

♂. Front légèrement convexe transversalement, séparé du vertex dans le voisinage de la ligne médiane par une impression en forme de V très ouvert; finement et assez densément ponctué, faiblement pubescent. Épistome densément pubescent sur les côtés. Uncus des angles antérieurs du prothorax, vu de dessus, bien plus étroit que les dents sus-jacentes. Ponctuation de la déclivité apicale tantôt nulle, tantôt faible, tantôt assez forte, jamais dense.

Fig. 592 (*)

♀. Front inerme, nullement surélevé en arrière par rapport au vertex. Brosse frontale formée de poils roux longs et très denses, masquant le tégument, ceux du bord postérieur de la brosse étant un peu décombants; ces poils atteignent à peine en longueur le demi-diamètre de l'œil. Vertex granuleux dès le bord postérieur de la brosse frontale. Grains écrasés squamiformes de l'aire postérieure du pronotum imponctués. Élytres plus allongés que chez le ♂, leur déclivité apicale couverte d'une ponctuation tantôt fine, tantôt assez forte, plus ou moins dense. Dernier segment abdominal apparent rectilignement tronqué en arrière et offrant, sur le disque, des poils dressés, épaissis, dans sa région postérieure.

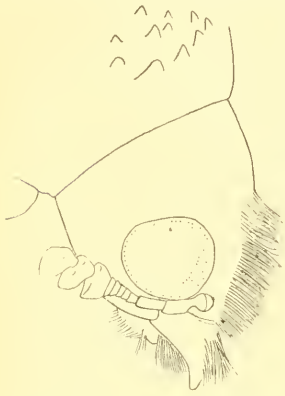


Fig. 593. — *Apate congener* ♀. Tête et bord antérieur du prothorax, vus de profil.

Espèce nettement caractérisée bien que très variable, notamment au point de vue des proportions du corps, chez les deux sexes. On observe, en effet, surtout chez le ♂, des individus de forme courte qui sembleraient au premier examen appartenir à une espèce différente. La grandeur des écailles médianes de l'aire postérieure du pronotum et la ponctuation des élytres varient aussi dans une proportion très notable.

(*) Fig. 592. — *Apate congener* ♀. Tarse postérieur, vu par la face interne.

Distribution géographique. — Afrique orientale depuis les parties méridionales de l'Afrique orientale anglaise [1] jusqu'au Transvaal et au pays des Tonga; Madagascar et Mascareignes.

Afrique orientale anglaise : Vitou (*Denhart* in Zool. Museum de Berlin), Ikutha (Muséum de Paris, coll. *Oberthür*), Luitpoldkette (Muséum de Paris), Pori de Seringheti, entre Bura et Tavéta (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris); Tavéta (British Museum), Kibouézi (*H.-C. Hopton* in British Museum), Sambourou (*C.-S. Betton* in British Museum). Ile Pemba : Fundu en avril (*Voeltzkow* in Zool. Museum de Berlin). Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, Moschi, 1150 m. (*Widenmann* in Zool. Museum de Berlin); Mouanza sur le Victoria Nyanza (*K. Ahlwarth* in coll. *Strohmeyer*); Tabora (Deutsch. ent. nat. Mus.); Mpouapoua (coll. *Oberthür*); Mrogoro (*Schmitt* in Musée de Vienne); Bagamoyo (*H. Schaedle* in coll. *Oberthür*; coll. *Bedel*); Mandera (*Sacleux* in Muséum de Paris); Dar es Salaam (*H. Schultz* in Deutsch. ent. nat. Mus.); pays Donde, Barikiwa (*Ch. Schröder* in Musée de Hambourg); Lindi (coll. *Bedel*; coll. *Oberthür*). Mozambique : île d'Ibo (Comm^t *Germain* in Muséum de Paris); Zambèze (coll. *Oberthür*), Tété (*Peter* sec. *Gerstäcker*); Mont Morrumbala (*Ed. Luja* in Musée de Luxembourg); vallée du Pounguoé, Guengère, en novembre (*G. Vasse* in Muséum de Paris); baie Delagoa (*H. Junod* in coll. *Bedel*; coll. *Oberthür*); Mapouto, Sikumba (communication de M. *H. Rolle*). Zambézie anglaise : Penda-ma-tenka (*E. Holub* in Muséum de Paris). Rhodésia N.-E. : district de Serenje, en décembre (*Neave* in British Museum). Transvaal : Nelspruit, à l'E. de Middelburg (Deutsch. ent. nat. Mus.); Magaliesberg, O. de Pretoria (coll. *Oberthür*). Pays des Tonga, en janvier (*J. de Coter* in Musée du Cape Town; Muséum de Paris). Congo belge (Musée du Congo) : Kondoué (*Ed. Luja* in Musée de Luxembourg).

Comores : Grande Comore (*Pobéguin* in Muséum de Paris). Mohéli, en août (*Voeltzkow* in Zool. Museum de Berlin), Anjouan (British Museum), Mayotte (*Humblot* in Muséum de Paris).

Madagascar, toute l'île [2] : Diégo Suarez (*D^r Ch. Martin*, etc.), Vohémar, Nossi Bé (*H. Pierron, Voeltzkow*, etc.), baie d'Antongil (*Mocquerys*), J. Sainte-Marie (*Coquerel, Clouet*), Majunga (*Voeltzkow*), Mahabo (*Last*), Mevatanana (*Decorse*), Soalala (*Perrier de la Bathie*), Antsianaka (*Perrot*), Fénérive (*F. Génot*), Soanierana et Andevorante (*Mathiaux*),

(1) Un exemplaire provenant de la collection Laferté porte l'indication « Abyssinie », indication qui paraît être inexacte.

(2) La fréquence de l'espèce à Madagascar, nous dispense de mentionner les collections où figurent les indivivus dont nous parlons.

Ampasimbé, Ankazoabo (*Bastard, Geay*), Betioky, S. de Tuléar (*Fresnel*), pays Mahahaly (*Bastard*), Androy (*Decorse, Vacher*), Fort Dauphin (*Holste*). La Réunion (coll. *Fairmaire*). I. Maurice (*Desjardins* in Mus. de Paris; Zool. Mus. de Berlin; Deutsch. ent. nat Mus.; Mus. de Bruxelles).

Biologie. — L'adulte a des mœurs nocturnes et vole le soir aux lumières. A Madagascar, sa saison d'apparition dure de septembre jusqu'en janvier (*A. Mathiaux* in litt.).

Apate femoralis*.

(Voir tabl. des ♂ 12, 13; tabl. des ♀ 2, 8, 12, 13, 15, 16, 18. Fig. 594 à 597 du texte.)

Fåhræus 1871, in *Œfv. Vet. Akad.* (Stockholm XXVIII, p. 664 (♀). *lignicolor** Fairm. 1883, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1883], p. 95 (♀).

Long. : ♂ 8-12,5 mill.; ♀ 9,5-14 mill. — Corps allongé, surtout chez la ♀, variant du brun clair au brun foncé, brillant; la teinte des cuisses, généralement ferrugineuse, reste toujours plus claire que le dessus du corps; massue antennaire d'un roux clair. Vertex granuleux dès son bord antérieur, qui est déterminé, chez le ♂, par une légère impression transverse située un peu en arrière du niveau du bord postérieur des yeux, et, chez la ♀, par le bord postérieur de la brosse frontale; grains du vertex petits, de grandeur homogène. Bord antérieur de l'épistome denté. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés denses, en forme d'écailles, et offrant presque toujours un léger sillon médian longitudinal. Ponctuation de la région dorsale des élytres dense et assez forte, irrégulièrement distribuée, même en arrière dans l'intervalle des nervures, et composée de points simples sans saillies granuleuses périphériques. Déclivité apicale brillante, d'ordinaire densément et assez fortement ponctuée, lisse dans les intervalles de la ponctuation. Angle sutural droit, plus ou moins émoussé, nullement spiniforme ni dentiforme (♂ ♀). Élytres conjointement arrondis au sommet; bord inféro-apical simple. Saillie intercoxale du mésosternum tumescente. Métasternum très brillant sur le disque, éparsement pubescent. 1er segment abdominal non caréné en arrière sur la ligne médiane, sa saillie intercoxale très mince, plus ou moins ascendante dès la base, non ou peu visible entre les hanches. Abdomen brillant au milieu, finement pubescent. Brosses plantaires modérément développées. Onychium portant deux soies.

♂. Front assez finement et peu densément granuleux dans toute son

étendue, faiblement pubescent, ses poils courts et rabattus vers le milieu. Épistome granuleux sur les côtés, lisse dans sa région médio-antérieure, sa pubescence longue, dressée, mais peu fournie et ne masquant pas complètement le tégument. Prothorax tantôt subcarré, un peu transverse, à côtés légèrement arrondis et également en avant et en arrière, tantôt plus grand, subtrapézoïde et sensiblement élargi en avant; uncus des angles antérieurs, vu de dessus, court et épais, mais généralement plus étroit que les épines sus-jacentes. Nervures dorsales des élytres nullement surélevées ni dentiformes à l'apex, brièvement prolongées sur le plan de la déclivité apicale en forme de côtes lisses, surbaissées et évanescentes à l'apex. Bord apical des élytres nullement réfléchi, formant un ourlet assez large, brillant, très finement ponctué, non aminci vers l'angle sutural. 2e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux; 2e article quelquefois faiblement sécuriforme.

Fig. 594. — *Apate femoralis* ♂. Déclivité apicale, vue de profil.

♀. Front inerme, fortement excavé sur le disque, non surélevé en arrière à la limite de la brosse frontale. Brosse frontale affectant la forme d'une couronne transversalement rectangulaire et formée de soies rousses très longues atteignant ou, plus habituellement, dépassant en longueur le diamètre des yeux, qui sont très gros et très saillants; ces soies sont incurvées en dedans vers l'apex. Disque du front couvert d'une pilosité dressée formée de poils peu serrés, moins longs que les soies périphériques. Épistome couvert de longues soies dressées. Prothorax subcarré, un peu transverse, arrondi aux quatre angles, non ou faiblement rétréci en arrière. Élytres offrant chacun sur leur région dorsale deux nervures costiformes dont l'externe est plus saillante que l'interne en arrière et se prolonge sur la déclivité apicale, en se rapprochant de la suture, jusqu'au niveau du milieu de la hauteur de cette déclivité ou un peu en deçà de ce niveau; là elle se termine en une saillie dentiforme ou bien elle est brusquement tronquée. Ourlet apical des élytres plus mince que chez le ♂. 2e article des tarses postérieurs

Fig. 595. — *Apate femoralis* ♀. Avant-corps, vu de profil.

plus long que le dernier, notablement plus allongé que chez le ♂, non ou à peine sécuriforme. Dernier segment apparent de l'abdomen presque rectilignement tronqué en arrière et offrant, sur le disque, des poils épaissis perpendiculairement dressés et situés en arrière de la rangée transverse de longues soies.

Cette espèce est sans doute la plus variable de toutes celles qui composent le genre *Apate*; c'est aussi une de celles chez lesquelles le dimorphisme sexuel est le plus accusé.

Les proportions du corps n'ont pas de fixité. La déclivité apicale du ♂ est tantôt très brillante, presque imponctuée et absolument immarginée le long de son bord inférieur, tantôt marquée d'une ponctuation assez forte dans toute son étendue et munie inférieurement d'un léger bourrelet marginal. Ces particularités n'ont aucun rapport avec la distribution géographique.

C'est surtout chez la ♀ que se manifeste l'instabilité des caractères. Certains de ces caractères variables semblent avoir une valeur subspécifique, par exemple le degré d'aplatissement des grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum, grains qui sont moins fortement déprimés chez les ♀ de l'Afrique occidentale que chez celles de l'Afrique orientale.

Il n'en est pas de même des particularités offertes par la sculpture de la déclivité postérieure, par les carènes élytrales et par le bord apical des élytres. La ponctuation de la déclivité apicale est d'ordinaire assez forte; elle s'étend sur toute la surface de la troncature, ou en occupe seulement les parties supérieures. Quant au bord apical des élytres, réfléchi ou non, sa variabilité paraît être en rapport avec celle de la saillie de la nervure dorsale externe à son extrémité postérieure. Plus cette saillie est accusée, plus le bord apical des élytres est nettement réfléchi. La nervure dorsale interne participe à cette variation en devenant presque dentiforme à l'apex au lieu d'être obtusément arrondie. Le Muséum de Paris possède une ♀ provenant du pays des Somalis chez laquelle ces caractères extrêmes sont très accentués (fig. 597) et dont la ponctuation de la déclivité apicale est notablement plus fine que chez les exemplaires de la forme type.

597 596

Déclivité apicale chez l'*Ap. femoralis* ♀ forme type (596) et chez un individu ♀ du pays des Somalis (597).

Les grandes ♀ du Transvaal sont remarquables par la finesse et l'espacement de la ponctuation du dos des élytres.

On a trouvé à Sono (Soudan) [coll. Chobaut] une ♀ de petite taille (9,5 mill.

offrant un sillon médian prothoracique bien enfoncé et un renflement costiforme au bord inféro-latéral de la déclivité postérieure (1).

Distribution geographique. — L'*A. femoralis* habite toute l'Afrique orientale depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap; il existe à Madagascar. On l'a rencontré également dans les parties de l'Afrique occidentale situées au sud du Niger.

Abyssinie (*Raffray* in Muséum de Paris et côll. *Oberthür*). Pays des Somalis (*Revoil* in Muséum de Paris; coll. *van Lansberge* > Musée de Leyde) : Magdischu (*Revoil* in coll. *Fairmaire* > Muséum de Paris). Afrique orientale anglaise : Samburu (Wa Nyika), en avril (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris); Ouganda, Entebbé (Muséum de Paris). Zanzibar (*P. Leroy* in coll. Oberthür). Afrique orientale allemande : Tanga (*Reimer* in Zoologisches Museum de Berlin); Dar es Salaam (Deutsches ent. nat. Museum); Lindi (coll. *Bedel*). Mozambique : province de Gorongoza, tendos du Sungoué et rivière Vunduzi (*G. Vasse* in Muséum de Paris). Transvaal (*Ayres* in British Museum; *Hartmann* in Deutsches ent. nat. Museum; etc.) : Shilouvane près Leydsdorp (*Junod* in coll. *Oberthür*). Colonie du Cap : « Cap de Bonne-Espérance » (*Drège*, etc.) : Cafrerie (*J. Wahlberg* in Musée de Stockholm; Musée de Hambourg); Kowie (Port-Alfred) (*H. Becker* in Musée de Cape Town; *O'Neil* in coll. *Bedel*); baie d'Algoa, en décembre et janvier (*Dr H. Brauns* in Musée de Hambourg, Muséum de Paris, coll. *Bedel*).

Madagascar (*Humblot* in Muséum de Paris; etc.) : Nossi Bé (*H. Pierron* in coll. *Oberthür*; Muséum de Paris); Madagascar Nord-Ouest, région de Maevatanana (*H. Perrier*, coll. *Fairmaire*); plateau de l'Ankara, Ankirihitra (*Dr Decorse* in Muséum de Paris); Madagascar Sud, plateau de l'Androy, Ambovombe et plaine d'Etsaramonto, Analavondrove (*Dr Decorse* in Muséum de Paris).

« Haut-Soudan » (coll. *Abeille de Perrin*); Sono, au sud de Bandiagara (coll. *Chobaut*). Côte d'Ivoire : Bouaké (Cne *Le Magnen* in coll. *Bedel*). Dahomey : Wydah (*P. Ménager* in coll. *Oberthür*).

(1) Ces caractères n'ont probablement aucune importance spécifique.

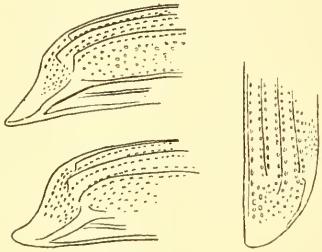
Nous citerons ici un cas d'anomalie double symétrique présenté par un individu ♀ de cette espèce faisant partie de la coll. Oberthür. Les deux nervures dorsales, l'interne et l'externe, sont sur chaque élytre conniventes en arrière et se joignent en un point situé avant l'apex de la nervure externe.

Apate reflexa, n. sp.

(Voir tabl. des ♂ 12, 14, 15; tabl. des ♀ 2, 8, 12, 13, 15, 19, 20. Fig. 598 à 602 du texte.)

Long. : 9-11 mill. — Corps allongé, légèrement élargi en arrière, d'un brun rougeâtre brillant; cuisses plus claires; massue antennaire ferrugineuse. Grains du vertex de grosseur uniforme, fins, très denses en arrière, épars en avant. Épistome non denté au milieu du bord antérieur. Aire postérieure du pronotum non ou très finement sillonnée sur la ligne médiane, couverte de grains écrasés plus ou moins denses, en forme d'écailles, imponctués (♂ ♀). Écusson subcarré. Face dorsale des élytres marquée d'une ponctuation assez dense, très fine sur la moitié ou les deux tiers antérieurs, plus forte en arrière, où elle se dispose, sur chaque élytre, en files unisériées très régulières le long des deux nervures dorsales qui, en cette région, font saillie sous forme de carènes subtranchantes. Une 3e carène plus externe que les précédentes et plus courte s'observe également chez cette espèce. Bourrelet sutural longé, en arrière, par une file unisériée de gros points enfoncés. Intervalle compris entre la file de points longeant la suture et la carène dorsale interne généralement marqué de quelques gros points enfoncés peu régulièrement distribués, quelquefois imponctué; les autres intervalles, compris entre les trois carènes élytrales, constamment imponctués entre les files régulières de points enfoncés. Carène dorsale externe assez longuement prolongée sur le plan de la déclivité. Déclivité apicale très fortement et plus ou moins densément ponctuée sur plus de sa moitié supérieure, lisse inférieurement; intervalles de la ponctuation lisse. Apex des élytres constamment réfléchi, plus (♂) ou moins (♀) en ogive (vu de dessus); angle sutural mousse. Saillie intercoxale du mésosternum tumescente. Métasternum lisse et brillant au milieu, presque glabre. Saillie intercoxale de l'abdomen bien apparente, située dans le plan ventral. 1er seg-

599



600 598

Fig. 598 à 600. — *Ap. reflexa* ♀. Extrémité postérieure de l'élytre droit, vue de dessus (fig. 598); extrémité postérieure des élytres, vue de profil, chez une ♀ d'Ibembo (fig. 599) et chez une ♀ de Léopoldville (fig. 600).

ment apparent de l'abdomen faiblement caréné en arrière sur la ligne médiane. Pubescence de l'abdomen éparse. Brosses plantaires médiocrement développées. Onychium portant deux soies.

♂. Front couvert de grains assez gros et peu serrés et portant une pilosité dressée peu abondante. Épistome simplement lobé au milieu du bord antérieur, sa pilosité semblable à celle du front. Saillie des carènes élytrales s'atténuant graduellement à leur extrémité postérieure qui n'est nullement dentiforme. Élytres longuement prolongés et réfléchis à l'apex; angle sutural épais et comme renflé. Suture formant un bourrelet uniformément saillant sur toute la hauteur de la déclivité. 2e article des tarses postérieurs sécuriforme, plus court que le dernier.

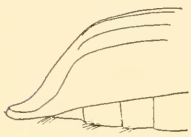


Fig. 601. — *Ap. reflexa* ♂. Extrémité postérieure du corps, vue de profil.

♀. Disque du front renflé en une sorte de large callosité granuleuse surélevée en arrière par rapport au vertex et atteignant presque latéralement le bord interne des yeux. Sur le pourtour externe et postérieur de cette callosité s'insèrent de longues soies rousses; celles du bord postérieur, plus longues que celles des bords latéraux, atteignent ou dépassent légèrement le grand diamètre de l'œil. Le disque de la callosité frontale porte des soies plus courtes et plus fines que celles de son bord postérieur, d'une coloration blond clair. Épistome nullement échancré au bord antérieur qui est tronqué ou très légèrement lobé. Élytres brièvement réfléchis à l'apex; carènes dorsales brusquement coupées et dentiformes à leur extrémité postérieure, la carène externe non ou à peine recourbée en dedans à l'apex. Bourrelet sutural surélevé et légèrement épaissi vers le milieu de la hauteur de la déclivité, mais nullement ridé transversalement en ce point. Poils dressés épaissis du disque du dernier segment abdominal peu abondants. 2e article des tarses postérieurs plus long que chez le ♂.

Fig. 602. — *Ap. reflexa* ♀. Avant-corps, vu de profil.

Espèce remarquable par le mode de ponctuation de la région dorsale postérieure des élytres et par les caractères sexuels de l'apex des mêmes organes. Le front de la ♀ rappelle un peu celui du *Xylomedes scutifrons* ♀.

Distribution géographique. — Afrique guinéenne et bassin du Congo. Sierra Leone : Free Town (*A. Mocquerys* in coll. *Oberthür*), 2 ♀.

Cameroun (*Conradt* in Deutsches ent. nat. Mus.), un ♂; Johann-Albrechts Höhe (*Conradt* in coll. *Oberthür*), 2 ♀. Gabon, Libreville (coll. *Fleutiaux*), une ♀. Bassin du Congo : Léopoldville, en mai-juin (coll. *E. Clavareau*), une ♀; Ibembo, sur le Haut-Itimbiri, en août (*J. Duvivier* in Musée Bruxelles), une ♀.

Apate bilabiata, n. sp. (♀).

(Voir tabl. des ♀ 2, 8, 12, 13, 19, 21. — Fig. 603 à 606 du texte.)

Long. : 10 mill.; largeur aux épaules 2 2/3 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun rougeâtre couleur de cuir, un peu plus clair en dessous; massue antennaire d'un roux clair. Bord antérieur de l'épistome ni denté ni échancré au milieu, mais un peu avancé et formant un lobe très court en ce point. Pilosité fronto-clypéale peu dense et assez courte, formée de soies beaucoup plus courtes que le diamètre moyen de l'œil; cette pilosité occupe une surface mate granuleuse, légèrement surélevée en arrière par rapport au vertex et n'atteignant pas le niveau du bord postérieur des yeux. Suture fronto-clypéale nettement marquée. Articles 3-7 des antennes très courts, très serrés, leur ensemble plus court que le 1er article de l'antenne; article 7 environ cinq fois aussi large que long. Prothorax non élargi en avant ni en arrière, ses côtés presque parallèles, très faiblement arqués. Aire postérieure du pronotum offrant un sillon médian vaguement indiqué, et couverte au milieu de grains écrasés denses, à peu près aussi longs que larges, simulant des écailles imbriquées. Élytres légèrement élargis en arrière, offrant chacun dans leur région postérieure trois nervures saillantes dont l'externe, bien moins élevée que les deux autres, est insensiblement atténuée à l'extrémité postérieure, tandis que les deux nervures internes sont dentiformes à cette même extrémité; nervure médiane (dorsale externe) prolongée plus loin en arrière que les deux autres et descendant sur la déclivité apicale jusqu'au niveau du tiers supérieur de sa hauteur. Ponctuation des élytres bien nette, assez fine et peu dense antérieurement, devenant graduellement plus forte en arrière où elle reste cependant encore assez fine. Entre les extrémités des deux nervures dorsales de chaque élytre il n'existe que deux rangées

603 604

Fig. 603 et 604. — *Ap. bilabiata* ♀. Avant-corps, vu de profil et de trois-quarts.

de points enfoncés longeant chacune le bord d'une nervure et laissant entre elles un large intervalle imponctué. Déclivité apicale presque lisse, offrant seulement quelques fins points épars dans sa moitié supérieure. Suture saillante sur la déclivité, surtout vers le haut où elle présente un renflement assez épais et surélevé, qui est finement ridé en travers. Bord apical des élytres légèrement réfléchi, faiblement rebordé. Ponctuation et pilosité de l'abdomen éparses. 2e article des tarses postérieurs à peu près de même longueur que le dernier, portant une brosse plantaire s'étendant sur près de la moitié de sa longueur. 2e article des tarses antérieurs de moitié moins long que le dernier.

606

605

Fig. 605 et 606. — *Ap. bilabiata* ♀. Extrémité postérieure des élytres, vue de profil et de derrière.

Espèce très voisine de la précédente.

Distribution géographique. — Afrique orientale anglaise : Vitou, près de l'embouchure du fleuve Tana (*Denhardt* in Zool. Museum de Berlin). Une ♀.

Apate bicolor*.

(Voir tabl. des ♂ 12, 14, 16; tabl. des ♀ 2. 8, 12, 22. Fig. 607 du texte.)

Fåhræus 1871, in *Œfv. Vet. Akad.* (Stockholm) XXVIII, p. 665. — G. Bertoloni 1877, in *Mem. dell'Acad. di Sc. dell'Istituto di Bologna*, 3e sér., VII, p. 266, pl. I, f. 3 (♀).

Long. : 9 -12 mill. — Corps allongé (surtout chez la ♀), parallèle, noir (♀) ou brun foncé (♂), avec les élytres largement teintés de roux (♂) ou de jaune (♀) à la base; pattes foncées; massue des antennes ferrugineuse. Vertex finement et densément granuleux dans toute son étendue et offrant, en avant, une pubescence rousse, apprimée, très courte. Épistome couvert de soies rousses dressées, son bord antérieur inerme, présentant seulement au milieu un lobe large et très court, très peu saillant. Aire postérieure du pronotum sillonnée longitudinalement au milieu et couverte de grains écrasés squamiformes denses, plus ou moins gros, imperforés (♂ ♀). Écusson transverse. Élytres fortement et densément ponctués, surtout chez la ♀, plus fortement ponctués dans la région dorsale postérieure que près de la base, offrant chacun 3 nervures discoïdales saillantes et costiformes en arrière. Ponctuation de l'intervalle compris entre la suture et la nervure dorsale interne irrégulièrement distribuée. Apex des élytres, vu de dessus, ré-

gulièrement arrondi; angle sutural droit. Lobe mésosternal plus ou moins tumescent. Métasternum brillant, lisse ou presque lisse au milieu, faiblement pubescent. Saillie intercoxale de l'abdomen située dans le plan ventral, mais peu apparente; 1er segment abdominal caréné ou non en arrière de cette saillie. Tibias intermédiaires et postérieurs munis au côté externe de denticules spiniformes acérés. 2e et 5e articles des tarses supérieurs subégaux (♂ ♀). Brosses plantaires bien développées. Onychium portant deux soies.

♂. Corps et pattes d'un brun plus ou moins foncé avec les élytres largement lavés de roux sur plus de leur moitié antérieure, sans que cette teinte rousse soit nettement délimitée par rapport à la teinte brune qui occupe la région postérieure des mêmes organes. Antennes entièrement rousses. Hanches antérieures en partie rousses. Front densément et finement granuleux et offrant en outre une fine pubescence rousse rabattue vers la ligne médiane. Extrémité postérieure des nervures élytrales formant chacune une saillie émoussée, non ou à peine dentiforme. Les deux intervalles compris entre les trois nervures saillantes sont marqués chacun en arrière de deux files régulières unisériées, composées de gros points enfoncés, et longeant le pied des saillies formées par les nervures; l'espace compris entre ces files de points est lisse. Déclivité apicale des élytres très brillante, presque lisse ou très finement et plus ou moins éparsement ponctuée; bord apical à peine sensiblement réfléchi. Abdomen mat; sa pubescence d'un roux doré, presque apprimée, plus dense en arrière.

♀. Corps noir ainsi que les pattes. Élytres avec une tache jaune bien délimitée, occupant plus de la moitié antérieure de ces organes (des deux tiers aux quatre cinquièmes), le reste noir; la teinte noire postérieure remonte le long de la suture en diminuant graduellement de largeur jusque vers le quart ou le tiers antérieur. Massue des antennes rousse, le funicule brun. Hanches antérieures et dessous de la tête généralement roux.

Fig. 667. — *Ap. bicolor* ♀. Avant-corps, vu de profil.

Front rugueux, impressionné dans sa région médiane antérieure et couvert de soies assez longues, peu denses, d'un roux doré, dont les périphériques sont plus courtes et plus ou moins couchées et rabattues vers le centre du front. Yeux relativement peu saillants, seulement un peu plus grands que chez le ♂. Nervures élytrales brusquement coupées et den-

tiformes en arrière, leurs intervalles densément et irrégulièrement ponctués. Déclivité apicale fortement et densément ponctuée sauf dans la région de l'angle sutural qui est parfois presque lisse; bord apical légèrement réfléchi. Abdomen d'un noir brillant, sa pubescence plus ou moins dressée, peu dense et peu apparente. Poils épaissis du disque du 5e segment ventral apparent très denses. Tarses un peu plus grêles que chez le ♂.

Nous avons vu une ♀ de l'Afrique australe (coll. Oberthür) chez laquelle le bord postérieur du pénultième segment abdominal porte des poils épais semblables à ceux du disque du dernier segment. Sous tous les autres rapports, cet individu est parfaitement typique.

Par l'ensemble de ses caractères et principalement par son système de coloration, surtout chez la ♀, cette espèce est une des plus remarquables de la famille.

Distribution géographique. — Afrique, au sud de l'équateur.

Congo français : Ogooué, Ndjolé (*J. Arrighi* in coll. *Oberthür*); région de Brazzaville (Cap. *Dupey* in Muséum de Paris). Congo belge : Boma (*Tschoffen* in Musée de Bruxelles); Tanganyika, région de Mpala (*P. Guillemé* in coll. *Oberthür*). Benguela (*von der Kellen* in Musée de Leyde). Colonie du Cap : Uitenhage (*Dr Brauns* in coll. *Bedel*); Grahamstown (British Museum); Cafrerie (*J. Wahlberg* in Musée de Stockholm). Natal (*Dr Ch. Martin*, etc.) : Port Natal (British Museum; Zool. Museum de Berlin); Malvern, septembre et octobre (*G.-A.-K. Marshall*); Komaas Mth, en septembre (*G.-A.-K. Marshall*). Zoulouland (*Dr Ch. Martin*). Transvaal (Muséum de Paris) : district de Leydenburg (Musée de Cape Town; Muséum de Paris). Mozambique : baie Delagoa (British Museum; Zool. Museum de Berlin); Inhambane (*C. Fornasini* sec. *Bertoloni*). Lac Nyassa (British Museum).

Biologie. — Dans le pays des Zoulous, feu le Dr Ch. Martin a capturé un exemplaire de cette espèce volant en plein midi. Il semble, d'après cette observation, que l'*Ap. bicolor* ait des mœurs diurnes, ce qui expliquerait dans une certaine mesure son système de coloration si particulier.

Genre **Phonapate**.

(Voir tabl. des genres 4.)

Lesne 1895, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], p. 178. — Id. 1902, in *L'Abeille*, XXX, p. 119 et 122.

Corps allongé. Bord antérieur de l'épistome assez profondément

échancré au milieu, inerme. Élytres nullement déprimés, présentant le plus souvent, en arrière, des nervures en saillie qui se terminent en tubercules ou en dents sur les bords de la déclivité apicale; celle-ci abrupte. Abdomen offrant latéralement des sutures pleurales, son premier segment apparent parcouru dans toute sa largeur (sauf chez le *P. deserti*) par une carène fine délimitant les cavités où sont logées les hanches postérieures.

Fig. 608. — *Phonap. frontalis*. Bord antérieur de l'épistome et labre.

♂. Front couvert d'une pilosité dressée plus ou moins abondante. Angles antérieurs du prothorax armés chacun d'une dent uncinée, quelquefois prolongés en une corne courte uncinée au bout. Calcar des tibias antérieurs un peu plus développé que chez la ♀. Pas d'organes stridulatoires connus.

♀ Angles antérieurs du prothorax généralement mutiques, portant

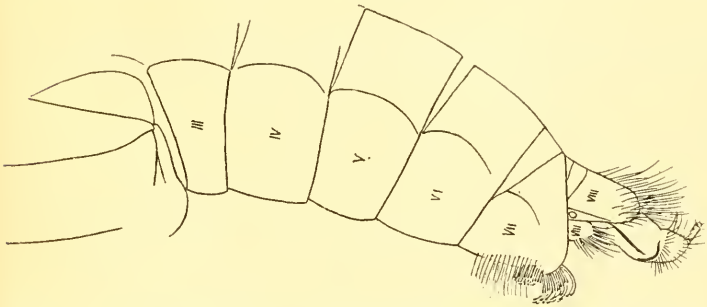


Fig. 609. — *Phonapate andriana* ♀. Parties postérieures du thorax et régions ventrale et apicale de l'abdomen. III-VII, 3e à 7e sternites abdominaux montrant leurs sutures pleurales arquées, le 7e sternite porte le système pileux caractéristique des *Apatinae*; VII, VIII, 8es sternite et tergite abdominaux. Au delà du 8e urite fait saillie l'ovipositeur.

parfois une dent uncinée. Un appareil stridulatoire comprenant: 1° sous l'angle postérieur du prothorax, une série de carinules tranchantes, disposées parallèlement et suivant une direction oblique; ces carènes diminuent en longueur d'arrière en avant; 2° sur la face antérieure de la cuisse antérieure et à son extrémité apicale, une aire mate, plus ou moins arrondie, marquée de cannelures serrées et extrêmement fines.

Les articles de la massue antennaire, dont le premier est presque toujours dilaté au côté interne, offrent ou non des impressions poreuses, sans que cette variation soit en rapport avec le sexe. Comme chez les *Apate*, on observe, chez une même espèce, des formes courtes et des formes allongées. Un fait curieux est l'acquisition par les ♀ de certains *Phonapate* et surtout par celle du *P. porrecta*, des caractères sexuels, d'ordinaire propres au ♂, caractères qui affectent le prothorax et les élytres. Par ailleurs, les ♂ de plusieurs espèces offrent une pilosité frontale plus abondante que celle de la ♀. Cette tendance à l'inversion des caractères sexuels secondaires chez les *Phonapate* est peut-être en rapport avec l'apparition d'un appareil stridulatoire chez la ♀.

Fig. 610. — *Phonapate frontalis* ♀. Régions antérieures du corps, vues en dessous, de trois quarts, pour montrer la position des aires stridulatoires prothoracique et fémorale.

Le genre *Phonapate* comprend une dizaine d'espèces réparties dans les régions tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde : Afrique entière, Madagascar, Asie antérieure, Indo-Malaisie.

Tableau des males.

[Les ♂ des *P. deserti* et *P. sublobata* sont inconnus.]

1-(2) — 3e et 4e articles des tarses allongés, graduellement dilatés depuis la base jusqu'à l'apex, nullement sécuriformes (fig. 614). Long. 14 mill. . . . . **P. chan** Sem.

2-(1) — 3e et 4e (ou au moins le 4e) articles des tarses plus ou moins sécuriformes (fig. 616).

3-(4) — Ponctuation de la moitié postérieure de la région dorsale des élytres régulière et disposée sur chacun des intervalles des nervures en trois séries striales séparées entre elles par de petites côtes (pl. 7, f. 3); cette disposition est surtout très nette entre la côte dorsale interne et la suture. Nervures élytrales nullement dentiformes à l'apex, dans la région du bord supérieur de la déclivité apicale. 2e article des tarses postérieurs élargi, environ deux fois et demie aussi long que large, et muni en dessous d'une brosse pileuse qui occupe un peu moins

de la moitié de sa longueur (fig. 616). Long. 16-18 mill..... ..... **P. stridula**, n. sp.

4-(3) — Ponctuation des élytres irrégulière même en arrière entre les nervures. 2e article des tarses plus de deux fois et demie aussi long que large (fig. 620).

5-(14) — Élytres glabres.

6-(13) — Intervalles de la ponctuation des élytres lisses.

7-(12) — Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen s'unissant l'une à l'autre sur la ligne médiane. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen cachée par les hanches postérieures, ou très peu apparente.

8-(9) — Angles antérieurs du prothorax armés seulement d'une dent uncinée, mais non prolongés en cornes vers le bas. Corps plus grand, plus robuste. Long. 11,5-21 mill..... **P. frontalis** Fåhr.

9-(8) — Angles antérieurs du prothorax armés chacun d'une corne infléchie uncinée au bout (fig. 623). Tubercule marginal inféro-latéral de la déclivité postérieure en forme de côte longitudinale très courte.

10-(11) — Nervure dorsale interne des élytres rectiligne. Pronotum offrant un sillon médian. Angles suturaux des élytres simples, parfaitement accolés l'un à l'autre. Long. 14-15 mill..... **P. porrecta** Lesne.

11-(10) — Nervure dorsale interne des élytres incurvée vers l'extrémité postérieure. Pronotum sans sillon médian. Angles suturaux des élytres spiniformes, entrecroisés. Ponctuation élytrale notablement plus forte que chez le *P. porrecta*. Long. 15 mill..... **P. discreta** Lesne.

12-(7) — Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen non réunies l'une à l'autre à la base de la saillie intercoxale; celle-ci bien visible entre les hanches postérieures et située dans le plan ventral du corps. Nervures dorsales des élytres rectilignes, nullement dentiformes à l'apex. Angle sutural émoussé. Long. 11-13,5 mill..... **P. fimbriata**, n. sp.

13-(6) — Intervalles de la ponctuation des élytres granuleux (pl. 7, f. 7). Élytres émarginés à l'apex, leurs nervures dorsales dentiformes au bord supérieur de la déclivité apicale (pl. 7, f. 6). Long. 17,5 mill.. **P. madecassa** Lesne.

14-(5) — Élytres revêtus d'une pubescence argentée fine et

dense (pl. 7, f. 8), émarginés au bord apical; intervalles de leur ponctuation nullement granuleux. Nervure dorsale externe renflée à l'apex (fig.630). Long. 13-16 mill. ..... **P. andriana**, n. sp.

Tableau des femelles.

[La ♀ du *P. discreta* est inconnue.]

1-(2) — Pas de carènes transverses au 1er segment apparent de l'abdomen. Dos des élytres portant de longues soies dressées. Brosses plantaires des tarses très réduites (fig. 611). Dernier segment apparent de l'abdomen sans poils dressés épaissis sur le disque. Pas de dent submarginale redressée dans la région de l'angle antérieur du prothorax. Long. 8,5-11 mill..... **P. deserti** Sem.

2-(1) — Une carène transverse délimitant en arrière chaque fossette coxale sur le 1er segment apparent de l'abdomen (fig. 609). Dos des élytres glabre.

3-(4) — 3e et 4e articles des tarses allongés, graduellement dilatés depuis la base jusqu'à l'apex, nullement sécuriformes (fig. 614). Dernier segment apparent de l'abdomen sans poils dressés, épaissis, sur le disque. Long. 14,2 mill..... **P. chan** Sem.

4-(3) — 3e et 4e articles des tarses plus ou moins sécuriformes (fig. 616, 620).

5-(6) — Ponctuation de la moitié postérieure du dos des élytres régulière et disposée sur chaque intervalle entre deux nervures consécutives (principalement entre la nervure dorsale interne et la suture) en trois séries striales séparées de petites côtes longitudinales (pl. 7, f. 3). Nervures nullement dentiformes à l'apex, au bord supérieur de la déclivité apicale. 2e article des tarses postérieurs élargi, environ deux fois et demie aussi long que large, muni en dessous d'une brosse pileuse qui s'étend sur un peu moins de la moitié de sa longueur (fig. 616). Front et épistome entièrement granuleux, sans plaques lisses. Angle antérieur du prothorax armé d'une dent redressée située près du bord (pl. 7, fig. 4). Apex des élytres assez largement émarginé (fig. 618). Dernier segment apparent de l'abdomen dépourvu, en arrière, sur

le disque, de poils dressés épaissis. Long. 15,5-20,5 mill. ..... **P. stridula,** n. sp.

6-(5) — Ponctuation des élytres irrégulière, même en arrière entre les nervures. 2e article des tarses plus allongé que chez le *P. stridula.*

7-(14) — Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen s'unissant sur la ligne médiane à la base de la saillie intercoxale.

8-(11) — Front présentant un relief en forme de plaque lisse et très brillante, généralement transversale, située en arrière, au niveau du bord postérieur des yeux; pas de tubercules dans la même région. Téguments dorsaux plus ou moins brillants.

9-(10) — Angles antérieurs du prothorax inermes. Pubescence de la poitrine très dense et assez longue. Dernier segment abdominal offrant une troncature apicale environ de moitié moins large que la base du même segment. Celui-ci généralement dépourvu, sur le disque, de poils dressés épaissis. Long. 11,5-21 mill..... ..... **P. frontalis** Fähr.

10-(9) — Angles antérieurs du prothorax armés chacun d'une dent uncinée (fig. 625). Pubescence de la poitrine peu fournie, assez courte. Dernier segment apparent de l'abdomen largement tronqué au bord postérieur et portant de nombreux poils dressés épaissis sur la moitié postérieure du disque. Long. 12-17 mill. **P. porrecta** Lesne.

11-(8) — Front présentant deux petits tubercules rapprochés situés en arrière, au niveau du bord postérieur des yeux, mais dépourvu de plaque brillante dans la même région. Dernier segment abdominal apparent portant sur le disque des poils épaissis. Téguments dorsaux non brillants.

12-(13) — Tubercules de la région postérieure du front très rapprochés, presque contigus (fig. 627), environnés de tous côtés par la sculpture finement granuleuse du front et par sa pilosité qui est formée de soies dressées n'atteignant pas en longueur le diamètre de l'œil. Long. 14-17 mill..... **P. madecassa** Lesne.

13-(12) — Tubercules de la région postérieure du front un peu écartés (fig. 628), situés à la limite postérieure de l'aire frontale granuleuse. Soies du front atteignant presque

en longueur le diamètre maximum de l'œil. Front lisse et brillant suivant la ligne médiane. Long. 11,5-15 mill. ..... **P. andriana**, n. sp.

14-(7) — Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen non réunies sur la ligne médiane. Pas de longues soies dressées au milieu du front. Saillie intercoxale de l'abdomen située dans le plan ventral. Téguments dorsaux très brillants.

15-(16) — Bord antérieur du prothorax non avancé ni incisé au milieu, mais portant une frange de longues soies rousses dirigées en avant (fig. 632; pl. 7, f. 9). Front orné de longues soies dressées, disposées en couronne ouverte en avant. 2 ou 3 paires de saillies marginales à la déclivité postérieure. Long. 11,5-13,5 mill..... ..... **P. fimbriata**, n. sp.

16-(15) — Bord antérieur du prothorax saillant, prolongé en avant en deux larges et très courts lobes séparés par une simple incision (pl. 7, fig. 10) et garnis de soies courtes en dessous. Front portant seulement deux rangées latérales de soies dressées. 4 paires de saillies marginales à la déclivité postérieure des élytres (pl. 7, f. 11; fig. 633 du texte). Long. 11,5 mill..... **P. sublobata**, n. sp.

Phonapate deserti (♀).

(Voir tabl. des ♀, 1. — Fig. 611 du texte.)

Semenov 1891, in *Hor. Soc. ent. Ross.* XXV, p. 351. — Schilsky 1899, Käf. Eur., XXXVI, 79. — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 123 et 124, pl. IV, f. 120.

Long. : 8,5-11 mill. — Allongé, parallèle, d'un roux brunâtre; dessous du corps, antennes et pattes d'un roux ferrugineux. Front légèrement et régulièrement convexe, assez finement granuleux (plus densément en avant qu'en arrière), sans plaques lisses, couvert de soies dressées longues et fines, droites, peu serrées, ne masquant pas le tégument. Suture fronto-clypéale, bien marquée, presque droite. Épistome lisse et brillant, à part deux aires latérales triangulaires couvertes de soies rousses dressées très serrées. Yeux gros et saillants, à peine détachés des tempes à leur bord postérieur. Bord antérieur du labre légèrement arrondi, nullement sinué. Pénultième article des palpes maxillaires plus large que long, bien plus court que le dernier. Pro-

thorax subrectangulaire, notablement plus large que long, tronqué au bord antérieur, ses côtés parallèles, presque droits, ses angles arrondis; bord antérieur inerme, privé d'uncus latéralement, mais portant ainsi que les côtés, de longues soies dressées peu serrées; aire postérieure du pronotum sillonnée longitudinalement au milieu, marquée sur le disque d'une sculpture simulant des écailles imbriquées et portant des soies courtes et très fines, rabattues en avant. Élytres marqués d'une ponctuation dense et forte, plus grosse et plus serrée en arrière, et devenant partiellement confluente sur la déclivité apicale où elle se trouve mêlée de points plus petits donnant à cette région un aspect un peu carieux. Sur la région dorsale des élytres, les intervalles de la grosse ponctuation sont lisses; la même région présente des soies dressées fines et espacées qui font défaut sur la déclivité apicale où le tégument porte des poils dressés très courts et épars. Nervures dorsales des élytres distinctes mais peu saillantes, renflées à l'apex dans la région du bord supérieur de la déclivité mais nullement dentiformes en ce point; 3e nervure discoïdale (comptée à partir de la suture) non saillante à son extrémité postérieure. Bourrelet sutural de la déclivité épais et saillant, marqué de points enfoncés assez fins et peu denses. Bord apical des élytres assez nettement rebordé, sinué ou non auprès de l'angle sutural; angles suturaux légèrement déhiscents, droits ou un peu dentiformes, émoussés au sommet. Saillie intercoxale du mésosternum très étroite. 1er segment apparent de l'abdomen dépourvu de carènes transversales, sa saillie intercoxale réduite à une courte carène longitudinale peu saillante s'enfonçant obliquement sous les hanches postérieures. Segments abdominaux 1-4 brillants, éparsement ponctués, assez longuement et peu densément pubescents; 5e segment très largement sinué au sommet, portant sur le disque des soies dressées longues et fines, sans mélange de poils épaissis, sa frange apicale d'un roux clair. Tibias avec de longues et fines soies dressées en dehors. Tarses très fortement comprimés, leurs articles laminiformes; articles 2-4 des tarses postérieurs portant seulement un rudiment de brosse pileuse sur la face plantaire, vers l'extrémité; articles 3 et 4 graduellement et faiblement élargis depuis la base jusqu'à l'apex, non sécuriformes.

La striation de l'aire stridulatoire des genoux antérieurs est d'une finesse extrême; cette aire occupe toute la largeur du sommet de la cuisse.

Fig. 611. — *Phonapate deserti* ♀. Tarse postérieur.

L'*Ap. deserti* se distin-

gue immédiatement de ses congénères par l'absence de carènes transversales sur le premier segment abdominal et par les longues et fines soies dressées qui garnissent le dos des élytres.

Distribution géographique. — District Transcaspien, région désertique du Kara-Koum.

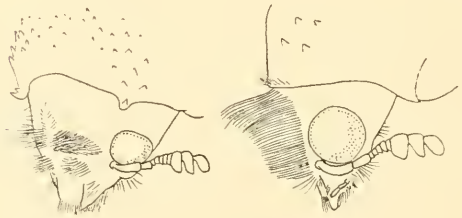
Mikhaïlovskoïe, en juin (*P. Varentzow* sec. *A. Semenov*). Askabad (coll. *von Heyden* sec. *Schilsky*); Pendjdeh (coll. *J. Bourgeois*), Kara-Koum (K. K. Naturhist. Hofmuseum, de Vienne; coll. *Oberthür*; coll. *Bedel*); Outch-Adchi et Repetek, entre Merv et Bokhara, mi-mai (*A. Semenov*) (1).

Phonapate chan*.

(Voir tabl. des ♂ 1; tabl. des ♀ 2, 3. — Fig. 612 à 615 du texte.)

Semenov 1891, in *Hor. Soc. ent. Ross.* XXV, p. 351 (sex. interv.). — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 123 et 124, pl. IV, f. 119.

Long. : env. 14 mill. — ♂. Allongé, cylindrique, non élargi en arrière, le prothorax un peu plus large que les élytres; d'un brun foncé en dessus, brun rougeâtre en dessous; pattes un peu plus claires que le dessous du corps; antennes rousses avec la massue plus claire. Épistome profondément et assez étroitement échancré en arc de cercle en avant, glabre et lisse au milieu dans toute sa longueur et densément couvert de soies rousses perpendiculairement dressées, de part et d'autre de cet espace médian. Pilosité du front formant aussi deux brosses symétriques séparées par un espace médian glabre et n'atteignant pas latéralement le bord interne de l'œil; les quelques soies qui se dressent de chaque côté près de l'orbite interne de l'œil sont beaucoup plus longues que celles du



612 613

Fig. 612 et 613. — *Phonap. chan.* Tête et bord antérieur du prothorax, vus de trois quarts chez le ♂ (fig. 612), et de profil chez la ♀ (fig. 613).

(1) Cette espèce figure en outre dans la collection Bedel comme provenant de Bokhara. D'après A. Semenov, cette indication serait suspecte (*Rev. Russe d'Ent.* III [1903], n° 2, p. 99-100; *L'Abeille* XXX [1904], p. 161).

disque du front; en arrière des brosses frontales, le tégument est couvert, dans le voisinage de la ligne médiane, de poils roux décombants, convergeant en avant. Suture fronto-clypéale arquée, bien enfoncée. Œil transverse (diamètre maximum 0,91 mill.). Prothorax subcarré, assez fortement rétréci en arc vers la base, ses angles antérieurs armés, sur le bord même, d'une dent unciuée; aire postérieure du pronotum offrant un sillon médian assez large et peu profond, mais bien marqué en arrière, et couverte de grains écrasés très brillants, très serrés, simulant des écailles imbriquées larges et arrondies au sommet. Écusson mat, couvert de poils blonds fins et courts. Élytres fortement, très densément et uniformément ponctués sur leur région dorsale, moins fortement ponctués sur les côtés où le tégument est un peu ridé dans les intervalles; le long du bord externe, l'élytre est finement ponctué et densément ridé dans le sens transversal. Nervures dorsales des élytres peu saillantes, mais se terminant chacune en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale, en une dent pointue qui est notablement plus forte à la nervure externe qu'à l'interne; en dehors de la dent externe existe, en outre, un tubercule mousse peu marqué. Pas de poils dressés sur le dos des élytres. Déclivité apicale un peu excavée de part et d'autre de la suture dans sa région supérieure qui se trouve, par suite, surplombée par les dents marginales. Suture formant sur la déclivité un bourrelet à peu près également saillant dans toute sa longueur, mais moins nettement délimité vers le bas. Le long de la suture même, ce bourrelet est brillant et presque lisse; il présente sur chaque lèvre une file unisériée de fins points enfoncés en dehors de laquelle sa surface est assez inégale. Sculpture de la déclivité formée de points enfoncés fins et espacés mêlés de quelques petits granules; cette sculpture devient dense près du bord inféro-externe. Bourrelet apical des élytres assez large et nettement délimité, lisse et brillant à part une très fine ponctuation, et ne présentant aucune trace d'érosion à son bord inférieur. 1er segment apparent de l'abdomen de moitié moins long que le suivant, caréné dans toute sa largeur, son processus intercoxal réduit à une simple carène; segments 2-4 égaux en longueur, le 5e plus de 2 fois aussi large que long. Tibias postérieurs de la longueur des 4 premiers articles des tarses correspondants. Articles tarsaux non sécuriformes, légèrement et graduellement élargis vers l'apex, sans brosses plantaires, et présentant seulement un groupe de poils dressés situé tout à fait à l'extrémité de leur face interne.

♀. Même coloration que chez le ♂. Pilosité du front disposée suivant une couronne quadrangulaire très fournie composée de longues soies

rousses dressées, très rapprochés de l'orbite sur les côtés, les poils de la rangée postérieure de cette couronne une fois et demie aussi longs que ceux des extrémités antérieures des rangées longitudinales; pilosité du disque du front peu abondante. Poils dressés de l'épistome groupés en deux fascicules latéraux situés chacun dans le prolongement d'une branche latérale de la couronne frontale. Prothorax à peu près aussi long que large, arrondi sur les côtés. Bord antérieur du pronotum sans longues soies dressées. Aire postérieure du pronotum marquée d'un sillon assez faible en arrière, couverte de grains écrasés squamiformes très brillants, plus petits et moins denses que chez le ♂. Ponctuation du dos et des côtés des élytres comme chez le ♂; pas de soies dressées sur la région dorsale ni de rides sur les bords latéraux des élytres. Les deux nervures dorsales forment en arrière, sur chaque élytre, deux côtes en saillie, et se terminent, comme chez le ♂, par deux dents pointues au bord supérieur de la déclivité; la nervure située immédiatement en dehors des précédentes est bien apparente en arrière et détermine, à son extrémité, sur le bord latéral de la déclivité, une dent plus petite que celles du bord supérieur, mais bien marquée, à l'opposé de ce qui a lieu chez le ♂. Suture renflée en bourrelet sur la déclivité comme chez le ♂, ce bourrelet tout entier finement et râpeusement ponctué. Déclivité apicale un peu excavée au-dessous des dents marginales du bord supérieur et couverte de points enfoncés mêlés de petits grains saillants, le tout formant une sculpture dense; ourlet du bord apical très finement ponctué, bien délimité, sans trace d'érosions à son bord inférieur. Élytres conjointement et légèrement sinués à l'apex (comme chez le ♂); angle sutural droit, pointu, non spiniforme. 5e segment apparent de l'abdomen tronqué au bord postérieur sur une largeur presque égale à celle de la base; sa surface brillante et éparsement ponctuée comme celle des segments précédents et portant des soies rousses à demi couchées un peu plus longues et un peu plus abondantes;

Fig. 614. — *Phonapate chan* ♀. Tarse postérieur (les deux derniers articles ne sont pas figurés).

Fig. 615. — *Phonapate chan*. Ongles et onychium, vus par la face externe.

pas de poils dressés épaissis sur la région du disque qui s'étend le long du bord postérieur du segment, mais seulement de fines soies couchées. Striation de l'aire stridulatoire des genoux antérieurs extrêmement fine (espacement des stries, environ 0 mill., 005). Soies de la face externe des tibias postérieurs couchées, peu nombreuses. Tarses conformés comme chez le ♂.

Espèce à caractères bien tranchés, ayant le facies du *P. frontalis* Fähr., mais avec le corps plus étroit.

Distribution géographique. — District Transcaspien, région désertique du Kara-Koum.

« Dort-Kuju », au nord de Merv, en juin (*A. Semenov*); Serakhs, en juin (*D. Glasunov* sec. *A. Semenov*).

Phonapate stridula, n. sp.

(Voir tabl. des ♂ 2, 3; tabl. des ♀ 2, 4, 5. —
Pl. 7, f. 3 et 4; fig. 616 à 618 du texte.)

Long. : 15,5-20.5 mill. — Corps robuste, assez allongé, brun foncé, avec les élytres parfois teintés de brun clair sur les côtés en avant. Pénultième article des palpes maxillaires plus long que large. Aire postérieure du pronotum glabre, à part des soies apprimées extrêmement courtes et peu denses, localisées dans sa région postérieure; non ou très faiblement sillonnée au milieu, presque mate et couverte de grains écrasés squamiformes plus ou moins serrés. Élytres assez brillants, densément et assez fortement ponctués, leur ponctuation formée de points enfoncés oblongs ou suboblongs sur les parties postérieures de leur région dorsale, où ces points se disposent en files assez régulières, notamment dans l'intervalle compris entre les deux nervures dorsales. Cet intervalle et celui compris entre la nervure dorsale interne et la suture sont occupés chacun par 3 files de points unisériées. La région du bord supérieur de la déclivité apicale présente ainsi une série de côtes longitudinales régulières, parallèles, dont les principales sont fournies par les trois paires de nervures et les secondaires par les côtes moins saillantes et plus étroites occupant, au nombre de deux, chacun des intervalles s'étendant entre les nervures. Nervures dorsales nullement surélevées ni dentiformes à leur extrémité postérieure. Déclivité apicale plus ou moins fortement et plus ou moins densément ponctuée, parfois lisse inférieurement (à part une ponctuation très fine et éparse). Suture élevée et costiforme sur la déclivité, formant un bourrelet brillant, éparsement et très finement ponctué, qui s'atténue et disparaît avant l'angle sutural. Bord apical des élytres en forme d'ourlet. Angle

sutural d'ordinaire faiblement dentiforme. Poitrine couverte d'une pilosité dressée rousse, très dense et assez longue. Saillie intercoxale de l'abdomen située dans le plan ventral et visible entre les hanches postérieures. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense, donnant au tégument une apparence mate. Cuisses postérieures peu robustes. Tibias postérieurs ne portant, en dehors, que quelques soies courtes à demi dressées. 3e et 4e articles des tarses sécuriformes; 2e article des tarses postérieurs relativement large (environ deux fois et demie aussi long que large); brosses plantaires bien développées, débordant fortement les articles tarsaux à l'apex, et formées de poils relativement longs, surtout dans la région apicale de la brosse où ces poils sont fortement coudés; brosse plantaire du 2e article des tarses s'étendant sur une longueur égale à la moitié de la longueur totale de l'article.

Fig. 616. — *Phonapate stridula* ♂. Tarse postérieur.

♂. Front couvert en grande partie par deux larges touffes de poils roux, longs, dressés, glabre au voisinage des yeux et sur un assez large espace médian; dans sa région médio-postérieure, le front est couvert d'une pubescence dorée formée de poils couchés, convergents. Épistome caché presque totalement (chez les individus frais) par de longues soies rousses dressées, semblables à celles du front. Prothorax grand, fortement élargi en avant, nullement prolongé en cornes aux angles antérieurs, mais muni d'une dent uncinée à chacun de ces angles. Déclivité apicale des élytres brillante, bien plus régulièrement convexe que chez la ♀; bord apical des élytres entier, quelquefois légèrement tronqué auprès de l'angle sutural. Abdomen couvert d'une pubescence apprimée très courte et très dense; dernier segment portant une frange serrée de soies rousses tout le long de son bord postérieur.

Fig. 617. — *Phonap. stridula* ♀. Avant-corps, vu de profil.

♀. Front et épistome sans plaques lisses, entièrement couverts d'une granulation fine et assez dense et hérissés de longues soies rousses dressées, espacées et ne masquant nullement le tégument dans la région médiane, plus serrées sur les côtés, mais bien moins denses toutefois que chez le ♂. Prothorax moins grand que chez le ♂, faiblement élargi

en avant, portant le long de son bord antérieur quelques soies redressées vers le haut, armé comme chez le ♂ d'une dent uncinée à chacun des angles antérieurs, cette dent étant toutefois moins forte et moins recourbée. Nervures élytrales plus saillantes en arrière au bord supérieur de la déclivité apicale; bord apical des élytres assez largement émarginé contre l'angle sutural. Pubescence de l'abdomen dense, assez courte, en partie à demi couchée. Bord postérieur du dernier segment abdominal échancré sur une largeur presque égale à celle de la base de ce même segment qui est tout entier revêtu d'une fine pubescence blonde dressée, sans mélange de poils épaissis. Espacement des carinules de l'aire stridulatoire du genou : env. 0,01 mill.

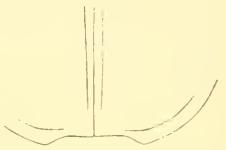


Fig. 618. — *Phonap. stridula* ♀. Bord apical des élytres.

Espèce bien caractérisée par la sculpture des élytres et la largeur du 2e article des tarses, et chez laquelle, par une exception curieuse, le ♂ a le front plus densément velu que la ♀. Les carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen sont réunies ou non au milieu, à la base de la saillie intercoxale.

Distribution géographique. — Inde et Indo-Chine.

Inde méridionale : Coïmbatore (coll. *Bedel*). Birmanie : « North Chin Hills » (British Museum). Annam méridional, Moïs Bahnar : Kon Toum (Muséum de Paris). Cochinchine (*Delestre* in Muséum de Paris); Cochinchine orientale, Reu Hai (coll. *Oberthür*).

Phonapate frontalis*.

(Voir tabl. des ♂ 2, 4, 5, 6, 7, 8; tabl. des ♀ 2, 4, 6, 7, 8, 9. — Pl. 7, f. 1 et 2; fig. 608, 610 et 620 à 621 du texte).

Fåhræus 1871, in *Œfv. Vet. Akad., Forh.* [1871], p. 664. — Baudi 1873, in *Berl. ent. Zeitschr.* [1873], p. 334 (sub *Ap. francisca*). — Lesne 1894, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1894], *Bull.*, p. 240; id. 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 122 et 123. — Gahan 1896, in *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, sér. 6, XVIII, p. 453.

*Ganglbauveri** Zoufal 1894, in *Wien. ent. Zeit.* XIII, p. 37.

race *uncinata* Karsch 1881, in *Berl. ent. Zeitschr.*, sér. 2, XXV, p. 46; id., apud G. Rohlf, Kufra, 1881, p. 375. — Lesne 1902, in *L'Abeille* XXX, p. 123, pl. IV, f. 117 et 118.

forme *nitidipennis** Waterhouse 1881, in *Proc. Zool. Soc. Lond.* (1881), p. 472.

Cette espèce comporte diverses races qu'il convient d'étudier successivement. Les trois principales, dont la forme type, pourront être distinguées à l'aide du tableau suivant; il sera question d'une quatrième forme (*nitidipennis* Wat.), qui mérite à peine le nom de race, au sujet de la forme type.

TABLEAU DES MALES.

1-(4) — Rebord inférieur de la déclivité apicale nettement délimité.

2-(3) — Angles suturaux des élytres plus ou moins spiniformes ou précédés par un léger sinus du côté du bord apical de l'élytre. Extrémités postérieures des nervures dorsales des élytres plus ou moins dentiformes..... ..... **P. frontalis** forme type.

3-(2) — Angles suturaux des élytres rectangulaires, nullement spiniformes. Extrémités postérieures des nervures dorsales des élytres en forme de calus. Pommettes latérales de la déclivité postérieure largement arrondies, ne formant pas de saillies..... **P. frontalis arabs**, n. subsp.

4-(1) — Rebord inférieur de la déclivité apicale mal délimité. Ponctuation des élytres plus forte. Angle sutural plus ou moins spiniforme..... **P. frontalis uncinata** Karsch.

TABLEAU DES FEMELLES.

1-(4) — Rebord inférieur de la déclivité apicale nettement délimité.

2-(3) — Pilosité du bord antérieur du pronotum abondante, très serrée. Extrémités postérieures des nervures dorsales des élytres saillantes, dentiformes, pointues..... ..... **P. frontalis** forme type.

3-(2) — Pilosité du bord antérieur du pronotum peu abondante. Extrémités postérieures des nervures dorsales des élytres en forme de calus nullement dentiformes. Troncature du dernier segment abdominal plus large que chez la forme type..... **P. frontalis arabs**, n. subsp.

4-(1) — Rebord inférieur de la déclivité apicale mal délimité. Ponctuation des élytres forte. Pilosité du bord antérieur

du pronotum longue et peu abondante.....
..... **P. frontalis uncinata** Karsch.

1. *Phonapate frontalis*, forme type. — Long. : 11,5-21 mill. — Corps un peu moins robuste que chez l'espèce précédente, brun foncé ou noir; dessous et pattes d'un brun roux. Front et épistome ordinairement couverts de longues soies dressées. Pénultième article des palpes maxillaires plus long que large. Aire postérieure du pronotum non ou faiblement sillonnée sur la ligne médiane, glabre, couverte de grains écrasés en forme d'écailles et très serrés. Élytres brillants, surtout chez le ♂, marqués sur leur région dorsale de points enfoncés circulaires qui grossissent graduellement d'avant en arrière en devenant de plus en plus serrés. Cette ponctuation est disposée sans ordre, même en arrière, entre les nervures, sauf de rares exceptions; nervures élytrales plus ou moins saillantes et costiformes en arrière. Déclivité apicale fortement ponctuée, présentant de chaque côté une pommette bien accusée située en dehors de l'extrémité de la nervure dorsale externe. Suture renflée, sur toute la hauteur de la déclivité, en une côte saillante finement ponctuée. Ourlet apical des élytres nettement délimité, même au tournant externe; bord inféro-apical des élytres simple. Poitrine couverte d'une pilosité rousse dressée, très dense et assez longue. Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen se rejoignant en formant un angle (obtus ou aigu) sur la ligne médiane, et déterminant ainsi une saillie plus ou moins courte en avant de laquelle s'étend une lame

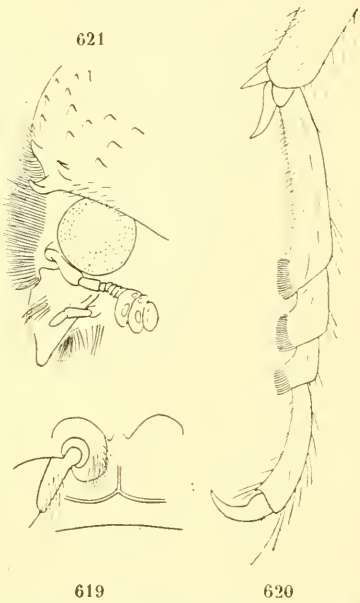


Fig. 619 à 621. — *Phonapate frontalis.* Portion médiane du 1er segment apparent de l'abdomen et du bord postérieur du métasternum (fig. 619); tarse postérieur (fig. 620); tête et bord antérieur du prothorax, vus de profil, chez le ♂ (fig. 621).

intercoxale dont le bord ventral, ascendant ou non, est peu apparent entre les hanches postérieures ou même n'est pas visible. Abdomen finement et densément ponctué et pubescent. Tibias postérieurs avec des soies dressées assez courtes et peu nombreuses en dehors. 2e article des tarses postérieurs étroit et très allongé, beaucoup plus long que le dernier. Articles 3 et 4 des tarses sécuriformes. Brosses plantaires peu développées et formées de poils assez courts, celle du 2e article des tarses postérieurs s'étendant sur moins du quart de sa longueur; la portion de la face interne du tarse qui précède la brosse est garnie, comme chez les espèces voisines, d'une pubescence à demi dressée, d'une nature différente de celle formant les brosses.

♂. Pilosité du dessus de la tête longue, beaucoup plus dense que chez la ♀, et généralement divisée, d'une façon nette, en quatre secteurs par une ligne médiane glabre et par la suture fronto-clypéale. Tégument du front et de l'épistome très finement et très densément granuleux et n'offrant d'espaces lisses, d'ailleurs très réduits, que suivant la ligne médiane et la suture fronto-clypéale. Prothorax plus ou moins grand, quelquefois élargi en avant, son bord antérieur garni d'une pubescence rousse, dressée, très courte (moins courte chez *nitidipennis*), souvent peu abondante, ses angles antérieurs armés chacun d'une forte dent uncinée. Nervures élytrales faiblement dentiformes à leur extrémité postérieure. Angle sutural pointu, dentiforme ou légèrement spiniforme. Pubescence des quatre premiers segments abdominaux très fine, apprimée. Bord postérieur du dernier segment abdominal sans frange serrée de soies rousses.

♀. Pilosité du front longue mais peu dense sur le disque et ne masquant nullement la sculpture sous-jacente: poils du pourtour de la brosse frontale plus longs et plus denses, formant une sorte de couronne; tégument du front finement et densément granuleux à l'exception d'une plaque généralement plus ou moins transverse, formant un relief lisse et brillant situé au niveau du bord postérieur des yeux et fréquemment prolongé en pointe triangulaire en avant; cette plaque est quelquefois ovoïde et allongée. Ligne médiane le plus souvent aussi lisse et brillante. Pilosité de l'épistome longue et dense. Prothorax moins grand que chez le ♂, atteignant généralement son maximum de largeur en arrière du milieu, garni au bord antérieur d'une pilosité rousse et serrée, formée de poils longs, dirigés en avant, semblables à ceux du front; angles antérieurs du prothorax sans dent uncinée, inermes contre le bord même. Nervures élytrales nettement dentiformes au bord supérieur de la déclivité apicale; celle-ci plus densément et plus fortement ponctuée que chez le ♂. Ponctuation du bourrelet su-

tural bien plus dense que chez celui-ci, un peu râpeuse. Ponctuation de la région de l'angle sutural très serrée; ourlet apical moins large que chez le ♂ et plus densément ponctué. Bord apical sinué avant l'angle sutural : celui-ci spiniforme. Pubescence des quatre premiers segments abdominaux en partie obliquement dressée. Troncature du bord postérieur du dernier segment abdominal de près de moitié moins large que la base du même segment. Espacement des carinules génuales : environ 0,01 mill.

Cette espèce présente la même particularité que le *P. stridula* : la pilosité frontale est plus abondante chez le ♂ que chez la ♀. C'est dans l'Afrique australe qu'elle atteint sa taille maxima.

Le *P. frontalis* forme type est d'ailleurs très variable dans ses proportions et par suite dans son facies. On rencontre au Sénégal aussi bien que dans le pays des Somalis des individus ♂ dont le corps est remarquablement court. Chez la ♀, il n'existe généralement pas de poils dressés épaissis sur le disque du dernier segment abdominal; cependant ces poils s'observent d'une façon qui paraît habituelle chez les ♀ de diverses régions du Mozambique et de la Zambézie (vallées de Pongoué et de la rivière Loangoua). Le même fait s'observe aussi quelquefois chez les ♀ du Sénégal et une ♀ du Zoutpantsberg (Transvaal) nous a offert une sorte de terme de transition entre ces dernières et la ♀ normale.

La forme *nitidipennis* Waterh. constitue une race ou une sous-race faiblement individualisée, caractérisée par ses élytres très brillants, plus finement ponctués que chez la forme type. On la trouve dans l'Afrique orientale depuis l'Abyssinie jusqu'au Mozambique et aussi à Socotora et dans l'Arabie méridionale.

2. *Phonapate frontalis arabs*, n. subsp. — Long. : 12,5-18 mill. Ne diffère de la forme type que par les caractères suivants :

Taille d'ordinaire un peu moindre. Ponctuation des élytres plus forte, surtout sur la déclivité apicale, chez la ♀ : nervures dorsales moins saillantes en arrière, tout au plus en forme de calus à leur extrémité postérieure, rarement un peu dentiformes chez la ♀. Ourlet apical des élytres plus ou moins nettement délimité, ses limites plus ou moins effacées au tournant du bord externe de l'élytre.

♂. Pilosité du front assez longue, médiocrement fournie. Prothorax fréquemment élargi en avant. Pommettes latérales de la déclivité postérieure largement arrondies, à peine saillantes. Ourlet apical des élytres plus étroit que chez la forme type; angle sutural droit, pointu.

♀. Pilosité du front peu fournie, offrant une tendance à se disposer

en couronne; celle du bord antérieur du pronotum également peu fournie. Angle sutural plus brièvement spiniforme que chez les deux autres formes principales de l'espèce. Troncature du bord postérieur du dernier segment abdominal plus large que chez la ♀ de la forme type. Pas de poils dressés épaissis sur le disque de ce segment.

3. *Phonapate frontalis uncinata* Karsch. — Long. : ♂ 17-21 mill.; ♀ 16,5-19 mill. Diffère de la forme type par les caractères suivants : Taille généralement un peu plus grande. Ponctuation des élytres plus forte, les points enfoncés disposés quelquefois en séries longitudinales régulières entre les nervures, en arrière. Déclivité apicale très fortement et très densément ponctuée chez les deux sexes, ses pommettes latérales moins accusées que chez la forme type. Ourlet apical des élytres sans délimitation nette, rarement bien délimité.

♂. Soies des brosses frontales très courtes; brosses clypéales formées de poils plus longs. Angle sutural des élytres dentiforme ou spiniforme.

♀. Soies du front presque uniformément longues et serrées, nullement disposées en couronne. Bord antérieur du pronotum portant de longues soies redressées vers le haut, peu abondantes. Nervures élytrales d'ordinaire nettement dentiformes en arrière, quelquefois faiblement. Pas de poils dressés épaissis sur le disque du dernier segment abdominal.

L'extrémité postérieure des nervures dorsales des élytres varie aussi bien chez le ♂ que chez la ♀ : elle peut n'être que très faiblement dentiforme. Au Pandjab, la pilosité du bord antérieur du pronotum paraît être un peu plus courte et un peu plus dense, chez la ♀, que dans les autres régions de l'aire d'habitat.

Phonapate frontalis Ganglbaueri Zouf. — Le *type* unique de Zoufal est une ♀ dont l'état de conservation est défectueux et dont le prothorax a été recollé à l'arrière-corps. On doit la considérer comme une ♀ typique à caractères atténués et tendant vers ceux de l'*uncinata*. Le rebord apical des élytres est nettement délimité sur une partie de sa longueur, mais beaucoup plus brièvement que chez les ♀ bien typiques. D'autre part, la pilosité du bord antérieur du prothorax, tout en étant un peu plus fournie que chez l'*uncinata* ♀, est loin d'être aussi dense et aussi étendue que chez la forme type ♀. Ces caractères participent, on le voit, de ceux du *frontalis* type et de ceux de l'*uncinata* et l'on peut se demander si l'exemplaire décrit sous le nom de *Ganglbaueri* ne serait pas un métis de ces deux formes. Il a été recueilli en Arabie où l'une et l'autre coexistent.

Distribution géographique. — L'aire d'habitat du *P. frontalis* et de ses races s'étend sur le continent africain tout entier et sur l'Asie Antérieure.

1. Forme type. — Toute l'Afrique tropicale et australe. Cette forme s'étend vers le Nord jusqu'aux limites méridionales du Sahara et se retrouve en Arabie.

Mauritanie : Nouakchott, mi-février (Mission *A. Gruvel*, 1908). Sénégal (nombreuses collections) : Saint-Louis (*Delestre* in Muséum de Paris; *Planchat* in coll. *Oberthür*); Dakar (coll. *Bedel*). Konakri (coll. *Clavareau*). Soudan (coll. *Fairmaire*). Tchad, archipel Kouri (mission Chari-Tchad, *A. Chevalier*). Guinée espagnole : Benito (Muséum de Paris). Ile San Thomé (coll. *Bedel*). Benguela (*v. d. Kellen* in Musée de de Leyde). Sud-Ouest africain allemand : Hereroland (*Hahn* in Zool. Mus. de Berlin); Hereroland méridional (*L. Schulze* in Zool. Mus. de Berlin); Damaraland, en février (Musée de Cap Town); Damaraland, fleuve Khan (*A. Schenck* in Zool. Mus. de Berlin); Otjosondu-Kub (*Casper* in Zool. Mus. de Berlin); Rooibank, en mai (*L. Schultze* in Zool. Mus. de Berlin). Lac N'Gami (Muséum de Paris). « Le Cap » (*Drège* in coll. *Oberthür*; Muséum de Paris). Cafrerie, Kuisip et Svakop (*J. Wahlberg* in Musée de Stockholm). Transvaal, Zoutpantsberg (Muséum de Paris). Mozambique : Guengère, vallée du Pongoué; province de Gorongoza, tendos du Sungoué et rivière Vunduzi (forme *nitidipennis*); tendos le l'Urema (*G. Vasse* in Muséum de Paris). Rivière Loangwa, affluent du Zambèze : Mpeta (*Corymdon* in coll. *Oberthür*). Afrique orientale allemande : Mpouapoua (British Museum); Ousambara, Nguela (Musée de Bruxelles). Kilimandjaro (British Museum) : zone des cultures, en février (*Y. Sjöstedt*). Afrique orientale anglaise et pays des Somalis, très répandu : Vitou, Lamou Vangi (*G. Denhardt* in Zool. Mus. de Berlin); Waboniland (Musée de Vienne); Boura, en janvier. et Pori de Seringheti, en janvier (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris); Nairobi (Muséum de Paris); Makindu (*M. de Rothschild* in Muséum de Paris); Mbuyuni, en avril, Samburu, en novembre, et Maziwa Mitatu (*C.-S. Betton* in British Museum); sud du lac Rodolphe (*M. de Rothschild* in Muséum de Paris); Aloï, sur la Daoua, en août (*E. Ruspoli* in Musée de Gênes); entre Mattagoi et Lugh, en novembre, et entre Badditu et Dimé (*V. Bottego* in Musée de Gênes); Haut-Chébéli, entre Dada et Barri, en novembre, et à Cheik-Hussein, en septembre (*Donaldson Smith* in coll. *Oberthür*); entre Obbia et Berbera (*Brichetti-Robecchi* in Musée de Gênes); Abyssinie méridionale : Diré Daoua, au N. de Harar, en mars (*A. Bonhoure* in Muséum de Paris); Moullo,

100 km. O. de Diré Daoua (*Dr J. Roger* in Muséum de Paris). Socotora (sec. Waterhouse; *O. Simony* in Musée de Vienne) : Jena-agahan, en janvier (*W.-R.-O. Grant* in coll. *Oberthür*). Arabie, Djeddah (Muséum de Paris).

2. Race *arabs.* — Somalies anglaise et française, Érythrée, Arabie, Mésopotamie, Baloutchistan occidental.

Somalie anglaise : Cheik, à 80 kilom. de Berbera (coll. *Aryod-Vallon*). Somalie française, railway du Harrar, entre Djibouti et le kilom. 152 (*H. Méray* in Muséum de Paris). Érythrée : Moga (Habab), en septembre (*Martini* in Musée de Gênes); Keren, en mai (*Antinori* in Musée de Gênes). Lahej, près Aden (British Museum); Mascate (Muséum de Paris). Golfe Persique, en juin (*W.-E. Cumming* in British Museum) : Fao (British Museum et Muséum de Paris). Frontière baloutchisto-persane (*A.-H. Mac-Mahon* in Indian Museum).

3. Race *uncinata.* — Afrique septentrionale depuis l'Algérie occidentale jusqu'à l'Érythrée et au Pays des Somalis: Asie antérieure (sauf l'Anatolie).

Algérie : Lalla-Marnia (coll. *Laboulbène*); Tlemcen (coll. *E. Allard*); Larba, près Alger (*Ch. Lallemant*); Medjez-Amar près Guelma (*L. Clouët des Perruches*) : Bou Saada (*Ch. Leprieur*) ; Biskra (*Hénon*) et Chegga, près Biskra (*Dr Ch. Martin*); chott Melrhir (*Handlirsch*); Tougourt (*Dr Thiébault, Nouailhier, M. Pic, M. de Vauloger*, etc.). Sud tunisien : Sfax (coll. *Le Fanvois*); Gabès (*Dr Sicard; A. Weiss*); Kebilli, en mai (*Dr Normand*). Tripolitaine, oasis de Djalo (*G. Rohlfs*). Égypte (coll. *Guérin-Méneville* > Muséum de Paris). Érythrée : Carcabat, en juillet (*D. Figini* in Musée de Gênes); Saati, en avril (*D. Belli* in Musée de Gênes). Haut-Nil Bleu : Fassoglou (coll. Bedel). Pays des Somalis, entre Gallacaio et Bohotte (*Citerni* in Musée de Gênes).

Chypre (*Truqui* sec. *Baudi*) [1]. Mésopotamie : Bagdad (British Museum et Muséum de Paris). Arabie méridionale : Lahedj, près Aden (*Dodson* in coll. *Oberthür*); El Kubar, frontière de l'Yémen (*G.-W. Bury* in British Museum). Inde occidentale : Pandjab (coll. *Fry* > British Museum).

Biologie. — On ne sait rien des mœurs de la forme type. La race

(1) Sub *Ligniperda francisca* (cf. *Berl. ent. Zeitschr.*, 1873, p. 334).

O. Schneider et H. Leder (Beitr. zur Kennt. der Kauk. Käferf. in *Verh. Naturf. Vereins*, 1877, p. 220) ont signalé comme provenant de Sarijal (Transcausie) un « *Apate francisca* F. » qui se rapporte vraisemblablement au *Phonapate frontalis uncinata.*

arabs a été observée sur les bords du Golfe Persique dans le bois sec d'un Palmier (W.-E. Cumming). Dans le Sud algérien et tunisien, la race *uncinata* se développe dans la nervure principale des feuilles coupées et sèches du Dattier (*Phœnix dactylifera*) connues, dans le pays, sous le nom de « djerids » (Dr Chobaut, M. de Vauloger). Dans le Nord de la Barbarie, on a recueilli sa larve dans le bois du *Tamarix gallica*, en juillet (Ch. Lallemant). L'adulte est nocturne et n'entre en activité qu'au coucher du soleil ; la nuit il vole souvent aux lumières (Dr Normand ; L. Clouët des Pesruches). On le rencontre pendant une grande partie de l'année.

La larve et la nymphe ont été décrites par Xambeu (*Rev. d'Ent.*, 1900, p. 11).

Phonapate sp.

(Espèce insuffisamment connue.)

Nous avons examiné autrefois un *Phonapate* ♂ de 11 millim. de longueur ayant les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes comme ceux des *Xylomedes* ♂, et le bourrelet sutural de la déclivité postérieure absolument lisse. Son prothorax est élargi en avant et l'angle sutural des élytres est droit, simple.

Patrie : Sénégal (coll. *Argod-Vallon*).

Il s'agit sans doute d'une espèce voisine du *P. frontalis*.

Phonapate porrecta*.

(Voir tabl. des ♂ 2, 4, 5, 6, 7, 9, 10 ; tabl. des ♀ 2, 4, 6, 7, 8, 10. — Pl. 7, f. 5 ; fig. 622 à 625 du texte.)

Lesne 1900, in *Ann. Soc. ent. de Belg.* XLIV, p. 426.

Long. : 12-17 mill. Allongé, parallèle, noir ou brun foncé, surtout sur les élytres qui sont parfois rougeâtres ; massue des antennes rousse. Dessous du corps brunâtre ; pattes rougeâtres. Pénultième article des palpes maxillaires à peu près aussi long que large. Prothorax semblable chez les deux sexes, subquadrangulaire, un peu moins large au bord antérieur qu'au bord postérieur, ses bords latéraux plus ou moins arqués, d'ordinaire faiblement, parfois presque droits ; angles antérieurs armés chacun d'une forte dent uncinée (♂ ♀) ; bord antérieur presque glabre. Aire postérieure du pronotum légèrement sillonnée sur la ligne médiane et couverte de grains écrasés squamiformes très serrés. Ponctuation des élytres forte et très dense surtout en arrière, où elle n'af-

fecte aucune disposition régulière entre les nervures. Celles-ci forment, dans la partie postérieure des élytres, trois paires de côtes saillantes dont les deux internes se terminent chacune, au bord supérieur de la déclivité en une dent pointue exactement située dans l'axe de la nervure; nervure externe se terminant en une sorte de calus costiforme longitudinal brillant, situé au bord externe de la déclivité. Ce calus est quelquefois très court. Ponctuation de la déclivité apicale dense, plus ou moins forte, très nette, atténuée vers le bas et disparaissant le plus souvent avant le bord apical. Suture relevée, sur la déclivité en une côte modérément saillante. Bord apical des élytres en forme d'ourlet étroit, simple à son bord libre; angle sutural droit; élytres conjointement arrondis au sommet. Pubescence de la poitrine assez courte, peu fournie. Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen unies sur la ligne médiane sans former d'angle ou en formant un angle très obtus et à branches très courtes; saillie intercoxale nullement visible entre les hanches postérieures. Pubescence des quatre premiers segments abdominaux dense, apprimée, ou offrant parfois quelques rares soies à demi dressées (♀). Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors. 2e article des tarses postérieurs allongé, très régulièrement élargi depuis la base jusqu'à l'apex; 3e et 4e articles sécuriformes; 5e article long, parfois presque aussi long que le 2e (♂). Brosses plantaires modérément développées.

Fig. 622. — *Phonap. porrecta* ♂. Extrémité postérieure du corps, vue de profil.

♂. Front et épistome couverts d'une pilosité rousse dressée, longue et dense, plus longue sur l'épistome que sur le front. Cette pilosité existe également sur la région médio-antérieure du vertex où elle couvre un espace triangulaire; en ce point elle est plus courte que sur le front et rabattue vers le bas. Uncus des angles antérieurs du prothorax seulement un peu plus fort et un peu plus long que chez la ♀. Bourrelet sutural de la déclivité marqué de quelques gros points obsolètes et d'une ponctuation fine, éparse, nullement râpeuse. Dernier segment apparent de

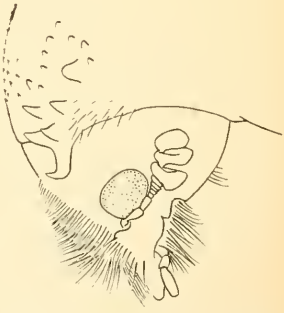


Fig. 623. — *Phonap. porrecta* ♂. Tête et bord antérieur du prothorax, vus de profil.

l'abdomen abondamment frangé de longues soies rousses au bord postérieur, sans toutefois que ces soies déterminent une frange très régulière.

♀. Soies du dessus de la tête très longues, rousses, formant une couronne subcirculaire, légèrement quadrangulaire, nettement dessinée; cette couronne est doublée, à son bord postérieur, sur les parties médio-antérieures du vertex, par des soies moins longues, légèrement décombantes. L'intérieur de la couronne comprend, sur le front : 1° deux larges aires latéro-antérieures subcarrées, occupant la presque totalité de l'enceinte de la couronne; ces aires sont très finement ru-

624

625

Phonapate porrecta ♀. Tête et bord antérieur du prothorax, vus de face (fig. 624) et de profil (fig. 625). La fig. 624 est un peu schématisée.

gueuses et portent de longues soies rousses dressées, plus courtes cependant et moins serrées que celles du pourtour; 2° en arrière et dans toute la largeur de la couronne, un relief glabre, lisse et très brillant, en forme de triangle surbaissé et dont la pointe antérieure se continue souvent jusqu'à la suture fronto-clypéale en une fine carène brillante. Apex des élytres parfois légèrement réfléchi. Abdomen brillant au milieu, mat sur les côtés où il est plus finement et densément ponctué; dernier segment largement tronqué, offrant de nombreux poils dressés, épaissis, sur la partie postérieure du disque. Striation des plaques stridulatoires génuales extrêmement fine (plus fine chez le *P. frontalis* ♀). 2e article des tarses postérieurs plus allongé que chez le ♂.

Les proportions du corps sont très variables aussi bien chez le ♂ que chez la ♀. Cette variabilité est indépendante de la provenance; dans une même localité on peut rencontrer à la fois des formes allongées

et des formes courtes. Celles-ci ont, chez la ♀, le prothorax un peu ventru en arrière. D'ailleurs la conformation du prothorax de la ♀, presque entièrement semblable à celui du ♂, est le caractère le plus remarquable de cette espèce.

Distribution géographique. — Afrique équatoriale.

Togo : Lomé (*Ed. Burdis* in Musée de Hambourg). Congo (coll. *Bedel*) : Gabon (coll. *Bedel*; coll. *Abeille de Perrin*); Kouilou (coll. *Oberthür*); env. de Brazzaville, septembre-octobre (*E. Roubaud* et *A. Weiss* in Muséum de Paris); Kinchassa, sur le Stanley-Pool (*Waelbroeck* in Musée de Bruxelles). Afrique orientale allemande : Ousambara, Amani (*Dr F. Eichelbaum*); Mhonda, Ouzighoua (*A. Hacquard* in coll. *Oberthür*) (1). — 3 ♂, 10 ♀.

Phonapate discreta* (♂).

(Voir tabl. des ♂ 2, 4, 5, 6, 7, 9, 11. — Fig. 626 du texte.)

Lesne 1906, in *Ann. del Mus. Cir. di Stor. nat. di Genova*, sér. 3, vol. II, p. 415, fig.

Long. : 15 mill. — Allongé, parallèle; noir en dessus; dessous du corps et funicule des antennes bruns; massue antennaire rousse; cuisses roussâtres. Front et épistome complètement revêtus de longues soies rousses dressées, très denses. Frange pileuse du labre longue et très fournie. Scape des antennes portant quelques longues soies; dernier article du funicule incliné à 45° sur l'axe de l'antenne; 1er article de la massue sécuriforme. Prothorax subcarré, à peine rétréci en arrière, ses côtés presque droits, ses angles postérieurs arrondis; angles antérieurs prolongés chacun en une courte corne infléchie, uncinée au bout; aire postérieure du pronotum couverte de petits grains écrasés un peu saillants et dépourvue de sillon médian. Dos des élytres densément et très fortement ponctué surtout en arrière, et parcouru dans la région postérieure par deux paires de nervures saillantes, cariniformes, terminées chacune, au bord supérieur de la déclivité apicale, par une dent

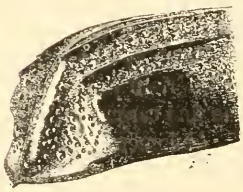


Fig. 626. — *Phonapate discreta* ♂. Extrémité postérieure des élytres, vue de trois quarts, en arrière.

(1) A ces indications ajouter : « Sénégal » (coll. *Mniszech* > coll. *Oberthür*). Dans la première moitié du siècle dernier la dénomination Sénégal était appliquée à tort à une grande partie de l'Afrique occidentale actuelle.

pointue dirigée en arrière et placée dans l'axe de la nervure; latéralement existe, de chaque côté, une 3e nervure moins saillante que les précédentes et terminée, au bord latéral de la déclivité apicale, par un calus épais, longitudinal. Déclivité apicale abrupte, densément et fortement ponctuée, sauf sur un peu moins de son quart inférieur. Suture élevée, sur la déclivité, en une côte épaisse et assez élevée, dont la surface est marquée d'une fine ponctuation râpeuse; rebord inférieur formant un ourlet limité par une très fine carène; bord inféro-apical simple; angles suturaux spiniformes, entrecroisés. Pubescence de l'abdomen dense, apprimée, assez longue. 2e et 3e articles des tarses postérieurs très longs, subégaux. 2e, 3e et 4e articles des tarses munis d'une brosse plantaire apicale.

Espèce très voisine de la précédente. Elle en diffère par les côtés du prothorax presque droits, par les grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits et moins déprimés, et par l'absence de sillon médian sur la même région. La ponctuation dorsale des élytres est beaucoup plus forte, surtout en arrière; la nervure dorsale interne des élytres est plus saillante et s'infléchit vers la suture dans sa partie postérieure, au lieu d'être droite. Les dents marginales de la déclivité postérieure sont plus saillantes, les angles suturaux différemment conformés. Rebord inférieur de la déclivité apicale un peu plus large; pubescence de l'abdomen plus longue.

Distribution géographique. — Golfe de Guinée, île Principe : « Roça Inf. D. Henrique », entre 200 et 300 mètres d'altitude (*L. Fea* in Musée de Gênes). — *Type* unique.

Phonapate madecassa*.

(Voir tabl. des ♂ 2, 4, 5, 13; tabl. des ♀ 2, 4, 6, 7, 11, 12. — Pl. 7, f. 6 et 7; fig. 627 du texte.)

Lesne 1899, in *Mém. de la Soc. Zool. de France* [1899], p. 10.

Long. : 14-17,5 mill. — Allongé, parallèle, noir, peu brillant; dessous du corps et pattes bruns ou rougeâtres; massue antennaire d'un roux clair. Épistome portant, de chaque côté, une large touffe de poils roux dressés. Prothorax arrondi sur les côtés et dans la région des angles postérieurs, et portant, sur les flancs, des soies dressées peu nombreuses et assez longues. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés squamiformes larges, arrondis au bord antérieur, plus ou moins serrés; sa ligne médiane légèrement canaliculée. Élytres glabres, densément et fortement ponctués de gros points arrondis; les deux

paires de nervures dorsales saillantes et costiformes en arrière où elles se terminent chacune, au bord supérieur de la déclivité apicale, en une pointe dentiforme, aiguë; nervure dorso-latérale moins saillante mais terminée également par une dent pointue, ce qui fait que la déclivité apicale possède trois paires de dents marginales. Déclivité apicale fortement et densément ponctuée; suture renflée en bourrelet sur la déclivité. Bord apical des élytres nettement émarginé contre l'angle sutural; celui-ci dentiforme, lobiforme ou émoussé. Carènes transverses du 1er segment apparent de l'abdomen s'unissant sur la ligne médiane, à la base de la saillie intercoxale; celle-ci non visible masquée par les hanches postérieures. Tibias postérieurs avec des soies dressées assez abondantes à la face externe. Articles 3 et 4 des tarses sécuriformes; dernier article des tarses, vu par la face externe, pyriforme, notablement aminci dans sa région basilaire. 2e article des tarses postérieurs très allongé, notablement plus long que le dernier, garni en dessous de longues soies dressées dans la partie non occupée par la brosse plantaire. Brosses plantaires modérément développées, n'occupant qu'un court espace apical sur le 2e article.

♂. Front légèrement convexe, finement et densément granuleux et couvert d'une pilosité rousse dressée, assez courte et peu dense, ne masquant pas le tégument, même au voisinage de la suture fronto-clypéale; sur les côtés du front existent quelques soies plus longues; dans la région postérieure, les poils sont rabattus vers le bas. Pas de tubercules lisses sur le front. Prothorax subcarré, aussi large en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs armés chacun d'une forte dent uncinée, épaisse, à crochet terminal à peine récurvé. Élytres offrant sur leurs régions dorsale et latérales, dans les intervalles de la ponctuation, des grains obsolètes, marqués chacun d'un pore très fin au sommet, et donnant à ces régions un aspect rugueux; sur la déclivité apicale ces grains sont presque complètement effacés; bourrelet sutural de la déclivité lisse et brillant, moins saillant que chez la ♀; bord apical sans ourlet. Abdomen très finement et très densément ponctué et pubescent.

♀. Front explané en avant, densément et assez finement granuleux, et couvert de soies rousses dressées, denses, mais ne masquant nullement la sculpture du tégument; ces soies n'atteignent pas, en longueur, le diamètre des yeux. Au voisinage de la ligne médiane et au niveau du bord postérieur des yeux, le front présente deux petits tubercules lisses et brillants, très rapprochés, presque contigus, et séparés seulement par une sorte d'entaille; en arrière de ces tubercules, le front se relie au vertex par une déclivité sur laquelle on voit une granulation

et une pilosité semblables à celles qui couvrent la région située en avant des mêmes tubercules. Prothorax transverse, arrondi en avant, plus fortement arrondi sur les côtés que chez le ♂, nettement élargi en arrière, privé de dent uncinée aux angles antérieurs. Intervalles de la ponctuation des élytres lisses. Bourrelet sutural de la déclivité assez finement mais très densément et souvent rugueusement ponctué; ourlet apical des élytres peu nettement délimité. Abdomen moins finement et moins densément ponctué et moins densément pubescent que chez le ♂. Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière, hérissé sur la partie postérieure du disque de poils dressés épaissis, assez courts. Striation des genoux antérieurs d'une finesse extrême.

627 628

Régions frontale et clypéale de la tête, vues de face, chez les *Phonap. madecassa* ♀ (fig. 627) et *P. andriana* ♀ (fig. 628) pour montrer la position et l'écartement relatif des tubercules frontaux.

Distribution géographique. — Madagascar Est : Pays Sianaka et bassin supérieur de la rivière Mangoro.

Forêts d'Antsianaka (*L. Humblot* in coll. *Oberthür*); Antsianaka (*Perrot* frères in coll. *Oberthür*). Entre Tananarive et Tamatave, en novembre (*Dorr* in coll. *Fleutiaux*), ♂ *type*. Moramanga (*Brée* in Muséum de Paris). — 1 ♂, 5 ♀.

Phonapate andriana, n. sp.

(Voir tabl. des ♂ 2, 4, 14; tabl. des ♀ 2, 4, 6, 7, 11, 13. — Pl. 7, f. 8; fig. 577, 609, 629 et 630 du texte.)

Long. : 11,5-16 mill. — Allongé, parallèle, noir en dessus, d'un brun plus ou moins foncé sur la poitrine et l'abdomen ; massue antennaire d'un roux clair. Épistome couvert latéralement de longues soies rousses dressées. Prothorax arrondi sur les côtés et dans la région des angles postérieurs, portant, sur les flancs, de soies dressées très peu nombreuses. Aire postérieure du pronotum finement sillonnée sur la ligne médiane et couverte de grains écrasés squamiformes très denses, généralement de forme allongée et pointue en avant; ces grains sont plus petits et plus serrés que chez le *P. madecassa*. Élytres densément et fortement ponctués de points enfoncés arrondis et disposés sans ordre;

intervalles lisses; nervures dorsales et nervure dorso-latérale saillantes et costiformes en arrière, où elles se terminent en pointe ou en tubercule arrondi, déterminant trois paires de saillies marginales sur le pourtour de la déclivité apicale; la nervure dorsale-externe se prolonge plus loin en arrière que les autres et est terminée par un tubercule ou une dent plus grosse. Déclivité apicale fortement, densément et également ponctuée. Suture saillante, en forme de bourrelet, sur la déclivité. Bord apical des élytres régulièrement épaissi mais sans former d'ourlet nettement délimité; bord inféro-apical simple, plus ou moins nettement émarginé contre l'angle sutural; celui-ci droit ou un peu lobé, toujours émoussé. Premier segment apparent de l'abdomen comme chez l'espèce précédente. Tibias postérieurs avec de courtes soies dressées au côté externe. Articles 3 et 4 des tarses antérieurs et intermédiaires sécuriformes; dernier article des tarses, vu par la face externe, régulièrement et faiblement dilaté depuis la base jusqu'à l'apex, nullement pyriforme. Deuxième article des tarses postérieurs très allongé, beaucoup plus long que le dernier.

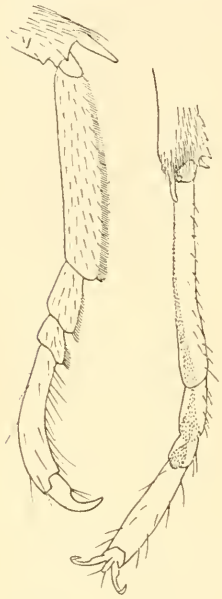


Fig. 629. — *Phonap. andriana* ♂. Tarse postérieur, vu par les faces antérieure et interne.

♂. Front légèrement convexe, couvert d'une ponctuation dense et un peu râpeuse sur ses parties latérales qui offrent, en outre, une pilosité dressée rousse, assez courte. Milieu du front lisse, glabre et très brillant, un peu déprimé en avant. La région médio-antérieure du vertex confinant au bord postérieur du front porte des poils roux assez courts et rabattus vers le bas; cette région est granuleuse comme à l'ordinaire et présente sur la ligne médiane un court canalicule longitudinal. Prothorax subcarré, aussi large en avant qu'en arrière, armé à chacun des angles antérieurs, d'une forte dent uncinée à crochet terminal récurvé; cette dent est moins épaisse et plus allongée que chez le *P. madecassa* ♂. Élytres couverts (sauf sur les nervures) d'une pubescence apprimée de coloration cendrée, formée de poils assez courts, d'un blond doré; cette pubescence devient un peu plus dense sur la déclivité. Nervures élytrales terminées, sur les bords de la déclivité apicale, non en saillies dentiformes, mais en tubercules ar-

rondis, surtout la nervure dorsale externe qui est fortement renflée à l'apex. Bourrelet sutural de la déclivité lisse, à part quelques saillies râpeuses éparses et extrêmement fines; angle sutural très finement et assez densément ponctué. Abdomen pubescent, très finement et peu densément ponctué. 2e article des tarses postérieurs aussi large près de la base qu'à l'apex, uniformément pubescent tout le long de sa face interne qui est garnie de petits poils très courts, dressés, d'un blond clair; 3e article des tarses postérieurs oblong, à côtés parallèles.

Fig. 630. — *Phonap. andriana* ♂. Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts.

♀. Front largement explané dans sa région médiane, densément et finement granuleux sur presque toute son étendue et couvert, sur ses parties granuleuses, de soies rousses dressées, denses, mais ne masquant pas le tégument; ces soies atteignent presque en longueur le diamètre maximum de l'œil. La région médiane du front est lisse, glabre et brillante, au moins vers le centre, et offre un sillon longitudinal qui n'est souvent indiqué qu'en arrière entre deux petits tubercules lisses et brillants, assez écartés, qui se trouvent placés à la limite du front, immédiatement en arrière de l'aire centrale brillante. En arrière de ces tubercules s'étend le tégument du vertex, granuleux et hérissé de soies dressées un peu décombantes. Prothorax transverse, arrondi en avant et sur les côtés, élargi en arrière, et privé de dent uncinée aux angles antérieurs. Élytres glabres, à part une pubescence éparse extrêmement courte et extrêmement fine, à peine perceptible. Côtes élytrales terminées, dans la région du bord supérieur de la déclivité apicale, par des saillies dentiformes plus ou moins émoussées; nervure dorsale externe souvent renflée à l'apex. Bourrelet sutural de la déclivité plus saillant que chez le ♂ et marqué d'une ponctuation râpeuse très fine. Angle sutural rugueusement ponctué. Abdomen moins densément pubescent que chez le ♂, dernier segment portant sur le disque, en arrière, de nombreux poils dressés, épaissis. 2e article des tarses postérieurs graduellement élargi depuis la base jusqu'à l'apex et muni d'une brosse plantaire formée de poils très courts, localisée dans la région apicale de sa face interne, où elle occupe environ le 1/5e de la longueur de l'article. Striation des genoux antérieurs d'une finesse extrême.

Les articles du funicule antennaire varient notablement; le dernier ou les deux derniers d'entre eux sont parfois très larges, en forme

de galette, et orientés perpendiculairement à l'axe de l'antenne.

Distribution géographique. — Madagascar Sud.

Région de Tuléar, notamment en décembre et janvier (*G. Grandidier* in Muséum de Paris; *de Froissard de Broissia* in Muséum de Paris; *Voeltzkow* in Zool. Mus. de Berlin); Bas-Fihéréna (*J. Descarpentries*). Pays Mahafaly (*J. Bastard* in Muséum de Paris) : Ankazoabo (*id.* ibid.). Nord du Pays Androy : Behara et Imanombo (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris); bassin du Mandraré (*id.* ibid.) : Ifotaka (*id.* ibid.); Haut-Mandraré, région d'Antanemora : Tsitevempeky, en octobre (*Dr Decorse* in Muséum de Paris); Ambovombé, en mars et septembre (*id.* ibid.); Bas-Mandraré : Amposimpoloka, en mars (*id.* ibid.; Ch. Alluaud in Muséum de Paris); forêts au N. de Fort-Dauphin, région de Berongo (*Ch. Alluaud* in Muséum de Paris). — 2 ♂; assez nombreuses ♀.

Phonapate fimbriata, n. sp.

(Voir tabl. des ♂ 2, 4, 5, 6, 12; tabl. des ♀ 2, 4, 6, 14, 15. — Pl. 7, f. 9; fig. 37, 631 et 632 du texte.)

Long. : 11-13,5 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun plus ou moins foncé, brillant; massue antennaire d'un brun roux. Disque du pronotum et élytres brillants et glabres. Épistome couvert de longues soies rousses dressées, sauf dans sa région antérieure qui est glabre. Pénultième article des palpes maxillaires très court. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés très denses, petits, ayant, au milieu, l'apparence d'écailles imbriquées. Dos des élytres densément et assez fortement ponctué en avant sur plus de la moitié basilaire, la ponctuation devenant plus forte et plus serrée en arrière, au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale où elle n'affecte d'ailleurs aucune régularité; intervalles des points absolument lisses. Nervures dorsales à peine saillantes, si ce n'est en arrière, au bord supérieur de la déclivité apicale; celle-ci fortement, densément et très nettement ponctuée dans ses parties supérieures, finement dans la région de l'angle sutural, avec les intervalles des points également lisses et brillants chez les deux sexes. Pommettes de la déclivité modérément accusées. Suture élevée en côte sur la déclivité; marge apicale formant un ourlet étroit, relié sans interruption au bourrelet sutural; bord apical faiblement sinué contre l'angle sutural; celui-ci droit ou un peu obtus, émoussé. Pubescence de la poitrine courte et peu abondante; celle de l'abdomen en majeure partie apprimée. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen longue, située dans le plan

ventral, bien visible entre les hanches postérieures; carènes transverses non réunies sur la ligne médiane. Tibias postérieurs avec quelques soies dressées en dehors. Articles 3 et 4 des tarses sécuriformes. 2e article des tarses postérieurs allongé, très faiblement sécuriforme; brosses plantaires assez développées.

♂. Front légèrement convexe, couvert de petits grains saillants, très denses, et revêtu d'une fine pilosité dressée, rousse, assez longue et assez fournie. Prothorax subcarré, un peu transverse, aussi large ou plus large à la base qu'au bord antérieur, ses bords latéraux légèrement arqués; angles antérieurs prolongés chacun en une courte corne infléchie terminée en crochet; bord antérieur n'offrant que quelques soies assez courtes rebroussées vers le haut. Aire postérieure du pronotum marquée d'un faible sillon médian. Nervures dorsales des élytres terminées, au bord supérieur de la déclivité, par de simples calus plus ou moins saillants, mais nullement dentiformes. Crête du bourrelet sutural lisse. Abdomen d'aspect mat, très finement et très densément ponctué et pubescent; dernier segment apparent portant une sorte de frange préapicale composée de longs poils roux sétiformes couchés et très serrés. Dernier article des tarses postérieurs au moins aussi long que le second.

Fig. 631. — *Phonap. fimbriata* ♂. Déclivite apicale des élytres vue de trois quarts.

♀. Dessus de la tête explané et même légèrement concave antérieurement, sur le front; couvert de petits grains saillants très denses, et hérissé, sur le pourtour de la région aplanie, de longues soies rousses dressées qui déterminent une sorte de couronne; l'espace circonscrit par cette couronne est lui-même privé de soies dressées. Prothorax un peu transverse, ses bords antérieur et latéraux arqués; angles antérieurs inermes. Bord antérieur du pronotum portant une frange de longues soies rousses serrées, dirigées en avant. Aire postérieure du pronotum sans sillon médian. Nervures dorsales des élytres un peu surélevées en arrière au bord supé-

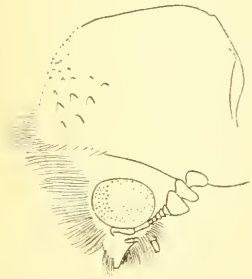


Fig. 632. — *Phonap. fimbriata* ♀. Avant-corps, vu de profil.

rieur de la déclivité apicale, et plus ou moins dentiformes à leur extrémité; nervure dorso-latérale non ou faiblement dentiforme à l'apex. Bourrelet sutural de la déclivité finement et râpeusement ponctué sur sa crête. Abdomen assez brillant, moins finement et moins densément ponctué que chez le ♂, et moins densément pubescent; dernier segment apparent légèrement et très largement échancré au bord apical, et portant sur le disque, en arrière, des poils dressés épaissis, courts et denses. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

Espèce remarquable par les caractères du premier segment apparent de l'abdomen, par la frange pileuse du bord antérieur du prothorax de la ♀ et par les cornes prothoraciques du ♂.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Célèbes.

Inde méridionale, Canara Nord : Bomanhalli, en décembre (*T.-R.-D. Bell* in coll. *H.-E. Andrewes*). Cochinchine (*Pierre* in Muséum de Paris). Bas-Tonkin, région de Luc Nam, en février (*L. Blaise* in coll. *Bedel*). Haut-Tonkin (*Dr Billet* in Muséum de Paris); Lang Son (coll. *M. Pic*). Chine méridionale : Li-Long, aux environs de Hong-Kong (coll. *Waagen* > *Bedel*). Célèbes Sud : Bontham (*C. Ribbe* in Zool. Mus. de Berlin). — 6 ♂, 4 ♀.

Biologie. — Cette espèce s'est montrée nuisible aux bois de construction dans le Haut-Tonkin (*Dr Billet* in litt.).

Phonapate sublobata, n. sp. (♀).

(Voir tabl. des ♀ 2, 4, 6, 14, 16. — Pl. 7, f. 10 et 11; fig. 633 du texte.)

Long. : environ 11,5 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun foncé brillant en dessus. Poitrine, abdomen, antennes et pattes rougeâtres; massue antennaire rousse. Épistome offrant, de chaque côté, une large houppe de poils roux dressés longs et très denses. Aire postérieure du pronotum nullement sillonnée sur la ligne médiane, couverte de grains écrasés squamiformes peu serrés, au moins aussi larges que longs, arrondis au bord antérieur. Élytres glabres, marqués de points écartés et assez fins, un peu oblongs, et dont le diamètre est de beaucoup inférieur à la largeur des intervalles qui les séparent; ceux-ci lisses et brillants. A la base même des élytres et surtout en arrière, au voisinage des bords de la déclivité apicale, les points enfoncés sont plus gros et de forme arrondie. Nervures discoïdales des élytres costiformes et faiblement saillantes en arrière, la nervure dorsale interne

terminée par un simple calus, les nervures dorsale externe et dorso-latérale par des dents assez aiguës mais émoussées au sommet; enfin, la nervure qui prend naissance immédiatement au-dessous de l'épaule se termine, elle aussi, au bord latéral de la déclivité, en une saillie tuberculiforme arrondie dont la présence est très caractéristique de l'espèce actuelle. Il y a donc au total quatre paires de saillies marginales à la déclivité postérieure. Déclivité apicale très fortement et très densément ponctuée sur le disque [1]. Carènes transverses du premier segment abdominal non réunies à la base de la saillie intercoxale; celle-ci située dans le plan ventral. Tibias postérieurs avec quelques longues soies dressées en dehors. 3e et 4e articles des tarses sécuriformes; dernier article légèrement et graduellement dilaté depuis la base jusqu'à l'extrémité. 2e article des tarses postérieurs graduellement élargi de la base à l'apex, sensiblement égal au dernier. Brosses plantaires assez développées, formées de poils assez longs.

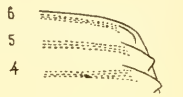


Fig. 633. — *Phonap. sublobata* ♀. Extrémité postérieure des élytres, vue de profil. Les nervures sont indiquées par des traînées ponctuées.

♀. Front largement explané et même légèrement excavé dans sa région moyenne, offrant des grains saillants arrondis, mêlés de grains plus petits, le tout formant une sculpture très dense couvrant toute la surface du front, à part un espace antéro-médian peu étendu qui est seulement marqué d'une ponctuation extrêmement fine. Côtés du front seuls hérissés de soies rousses dressées, dont quelques-unes atteignent en longueur le diamètre maximum de l'œil; parties médianes et postérieures du front glabres sur une large étendue. Prothorax presque aussi long que large, subarrondi en avant, élargi en arrière, ses bords latéraux subangulés au niveau du quart postérieur; angles postérieurs droits, arrondis au sommet; bord antérieur prolongé en avant en deux lobes courts et épais, couverts de petites aspérités râpeuses et séparés par une échancrure anguleuse. Ces lobes forment au-dessus de la tête comme un auvent dont la face inférieure porte des soies rousses nombreuses, raides et courtes. Pas de dent uncinée aux angles antérieurs du prothorax qui ne sont aucunement marqués. Abdomen très finement et très densément ponctué et pubescent; dernier segment apparent faiblement mais très largement échancré au bord postérieur, et

(1) Les parties centrales et inférieures de la déclivité manquent en grande partie chez le type unique, par suite d'une mutilation.

portant sur le disque, en arrière, de nombreux poils dressés épaissis. Striation des genoux antérieurs beaucoup moins fine que chez les espèces malgaches.

Espèce remarquable par les multiples caractères qu'elle possède en propre.

Distribution géographique. — Sumatra N.-O. : Tebing-tinggi, en juin (*Dr Schultheiss* in Deutsch. ent. Nat. Mus.). — *Type* unique.

Explication des planches.

Planche 13 (planche III de la Revision).

Fig. 1. *Xylomedes scutifrons* Lesne ♀. Tête et bord antérieur du prothorax, vus de trois quarts.

2. *Xylomedes rufocoronata* Fairm. ♀. Tête et bord antérieur du prothorax, vus de trois quarts.

3. *Xylomedes laticornis* Lesne ♀. Tête et bord antérieur du prothorax, vus de trois quarts.

Planche 14 (planche IV de la Revision).

Fig. 1. *Dinapate Wrighti* Horn ♀. Exemplaire du Muséum de Paris, vu de profil. Par suite d'une mauvaise éclosion, les élytres sont imparfaitement développés.

2. *Dinapate Wrighti* Horn ♀. Avant-corps, vu de face, chez le même individu que précédemment. Le pronotum est asymétrique.

3. *Dinapate Wrighti* Horn ♀. Extrémité de la cuisse, tibia et tarse de la patte intermédiaire, vus par la face antérieure.

4. *Dinapate Wrighti* Horn ♀. Patte postérieure, vue par la face antérieure.

5. *Xylomedes Carbonnieri* Lesne ♂. Portion de la face dorsale du corps pour montrer la sculpture de l'aire postérieure du pronotum. Celle-ci présente, en arrière, un fin sillon médian.

6. *Apate Geayi* Lesne ♀. Déclivité apicale des élytres, pour montrer sa sculpture carieuse et la conformation du bord apical de l'élytre.

Planche 15 (planche V de la Revision).

Fig. 1. *Apate terebrans* Pallas ♂. Élytres, vus de trois quarts, pour montrer leur sculpture caractéristique.
2. *Apate terebrans* Pallas ♀. Déclivité apicale des élytres.
3. *Apate scoparia* Lesne ♂, vu de trois quarts, en dessus.
4 et 5. *Apate scoparia* ♀. Déclivité apicale des élytres; la granulation des intervalles de la ponctuation s'atténue et devient obsolète inférieurement.
6. *Apate degener* Murray ♂, vu de trois quarts, en dessus.
7, 8 et 9. *Apate degener* ♀. Déclivité apicale des élytres; la granulation reste très nettement accusée jusqu'au bord apical.

Planche 16 (planche VI de la Revision).

Fig. 1. *Apate monachus* Fabr. ♂. Tête et prothorax, vus de face, pour montrer les dimensions des grains du vertex comparés à ceux de l'*A. indistincta* (fig. 9).
2. *Apate monachus* Fabr. ♂. Portion de l'élytre prise dans la région moyenne, pour montrer les cavités infundibuliformes munies chacune, sur leurs parois, de deux aspérités râpeuses opposées.
3. *Apate monachus* Fabr. ♀. Élytres vus de derrière et montrant la fine granulation de la déclivité apicale et les dentelures irrégulières du bord terminal.
4. *Apate monachus* Fabr. ♀. Élytres, vus de derrière, chez un individu à caractères atténués. La granulation des intervalles de la ponctuation, sur la déclivité apicale, est obsolète (les épines des angles suturaux sont accidentellement brisées).
5. *Apate monachus* Fabr. ♀. Portion inférieure de la déclivité apicale d'un élytre et bord inféro-apical.
6. *Apate Geayi* Lesne ♀. Déclivité apicale des élytres.
7. *Apate submedia* Walker ♀. Déclivité apicale des élytres.
8. *Apate submedia* Walker ♀. La même déclivité, plus grossie.
9. *Apate indistincta* Murray ♂. Tête et prothorax vus de face, pour montrer les dimensions des grains du vertex, comparés à ceux de l'*A. monachus* (fig. 1).
10. *Apate indistincta* Murray ♀. Tête et prothorax, vus de face.
11 et 12. *Apate indistincta* Murray ♀. Déclivité apicale des élytres.

Planche 17 (planche VII de la Revision).

Fig. 1. *Phonapate frontalis* Fähr. ♀, forme type. Région de l'angle postérieur du prothorax, vue en dessous, pour montrer la série des carènes de l'aire stridulatoire.

2. *Phonapate frontalis* Fähr. ♀, forme type. Articulation fémoro-tibiale de la patte antérieure, vue par face antérieure pour montrer l'aire stridulatoire très finement cannelée occupant l'extrémité apicale de la cuisse dans toute sa largeur.

3. *Phonapate stridula* Lesne ♂. Parties postérieure des élytres, vues de dessus, pour montrer la sculpture de la région dorsale au voisinage de la déclivité postérieure.

4. *Phonapate stridula* Lesne ♀. Tête et prothorax, vus de face.

5. *Phonapate porrecta* Lesne ♀, vu de profil.

6. *Phonapate madecassa* Lesne ♂. Déclivité apicale des élytres.

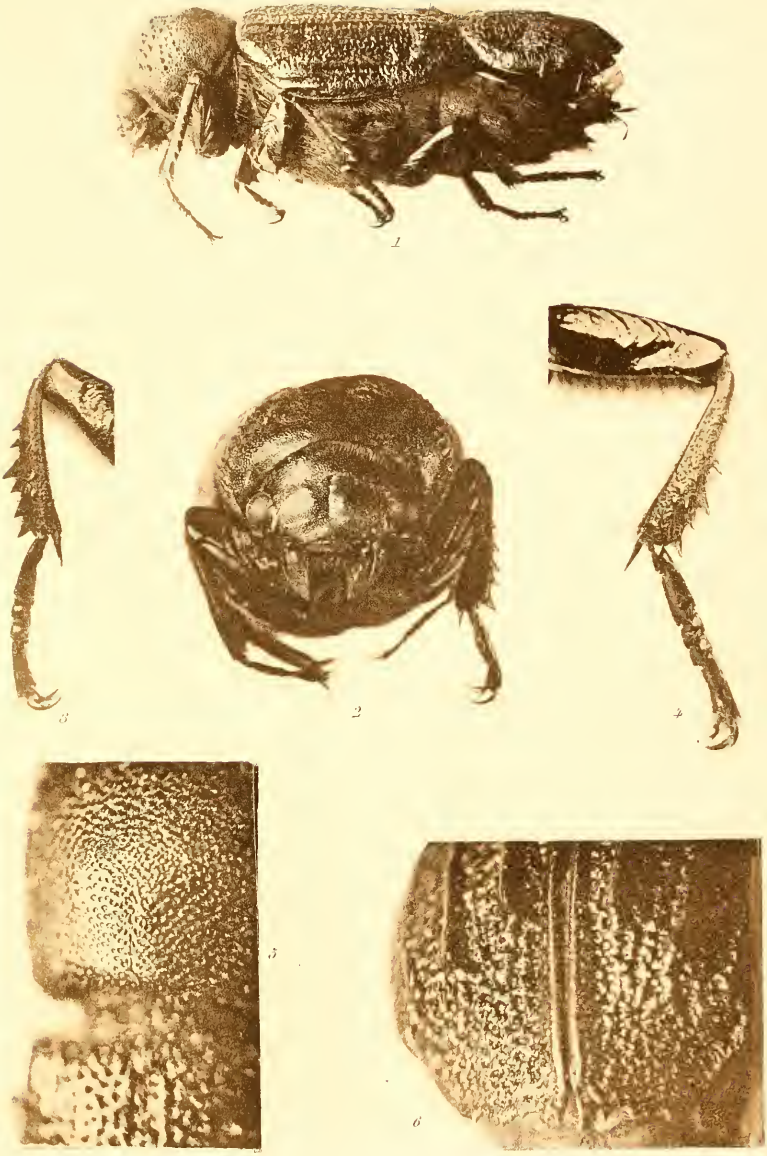
7. *Phonapate madecassa* Lesne ♂. Sculpture de l'élytre dans la région moyenne de cet organe. Le tégument est glabre et granuleux.

8. *Phonapate andriana* Lesne ♂. Sculpture de l'élytre dans la région moyenne de cet organe. Le tégument est pubescent et dépourvu de granules.

9. *Phonapate fimbriata* Lesne ♀, vu de profil.

10. *Phonapate sublobata* Lesne ♀, vu de dessus.

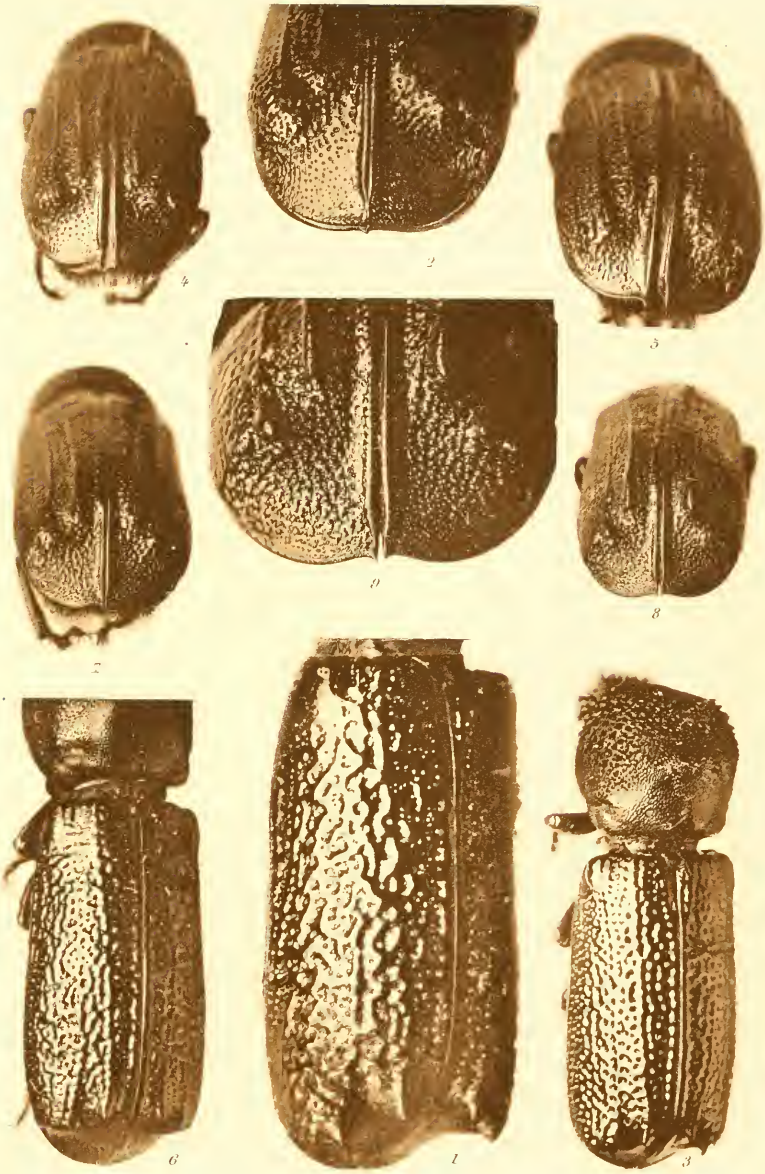
11. *Phonapate sublobata* Lesne ♀, vu de trois quarts, en arrière.



V. Lesne phot. *Heliog. Schutzenberger Paris*

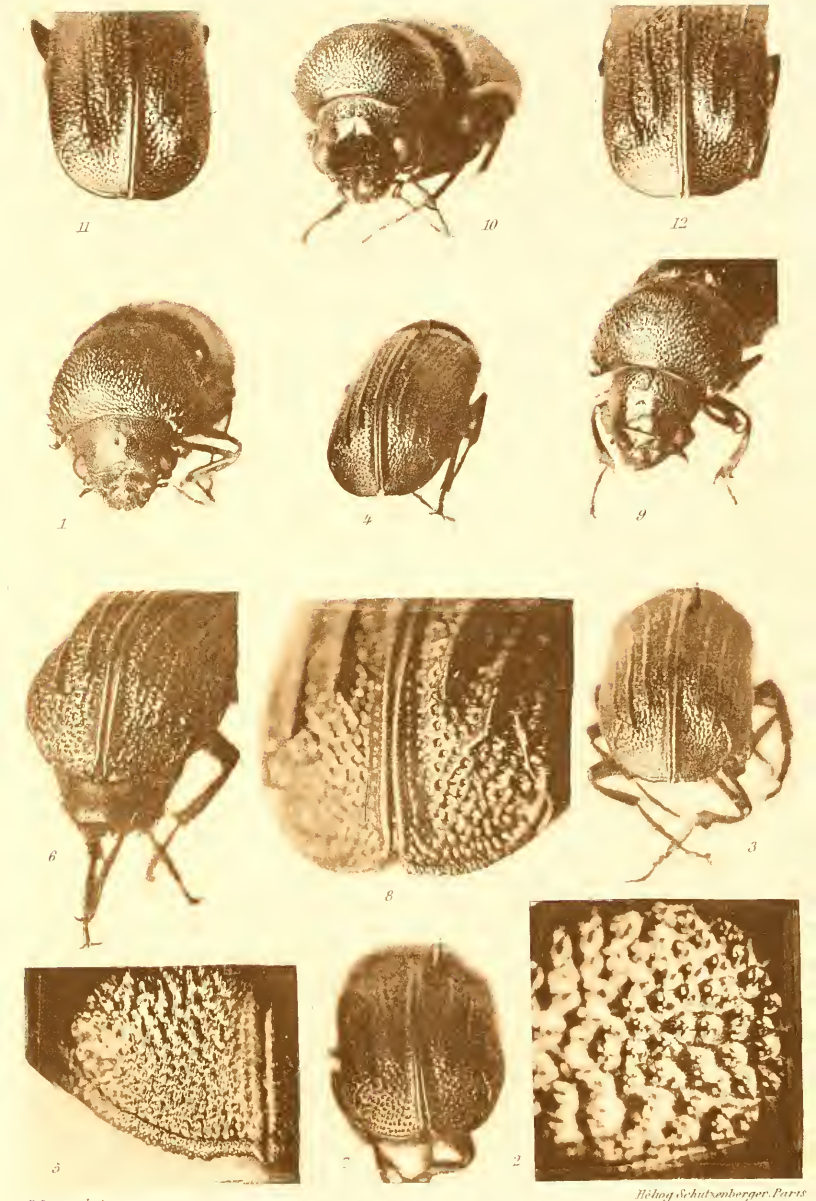
Bostrychides — Dinapate, Xylomedes, Apate

Revision Pl. IV



P. Lesne phot. Heliog. Schutzenberger, Paris

Bostrychides _ Apate



P. Lesne phot. Hélioq Schutzenberger Paris

Bostrychides — Apate

5

11

10

6

4

3

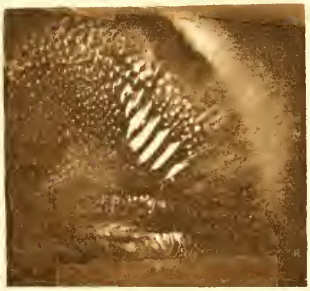
2

9

7

1

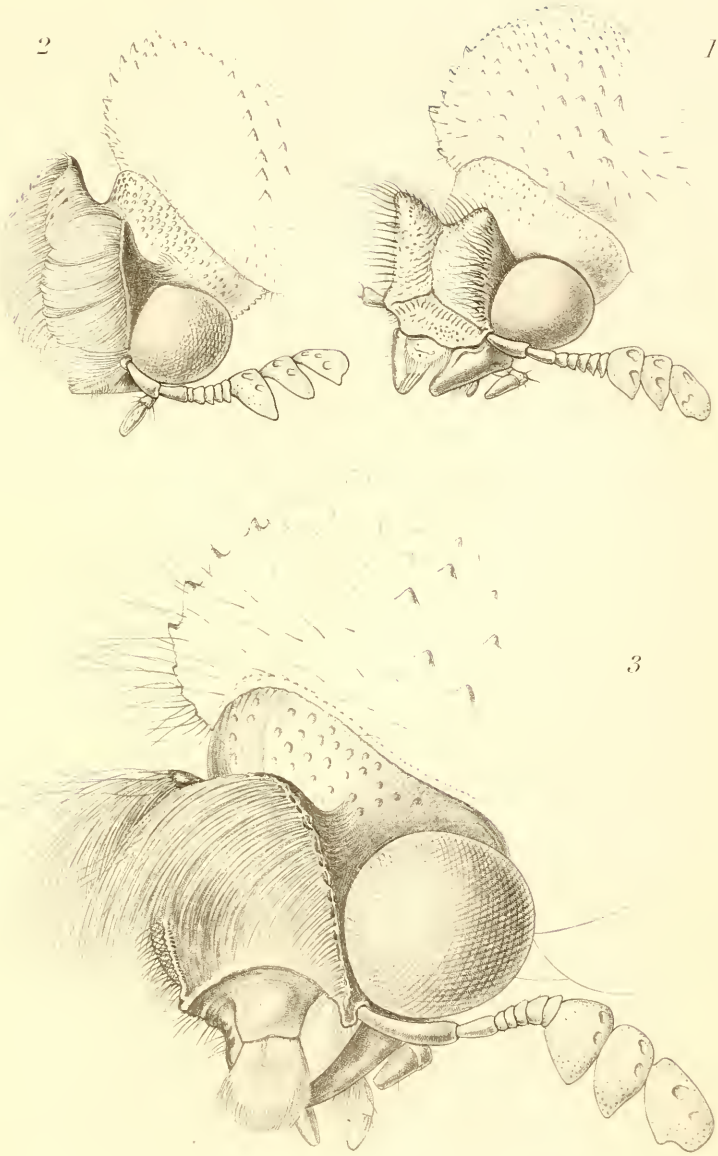
8



P. Lesne Phot. Héliog. Schutzenberger Paris

Bostrychides. Phonapate

Revision Pl. VII



A. Lesne del. F. Lartaud sc.

Bostrychides: Xylomedes

Imp. Geny-Gros Paris

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00722 4199